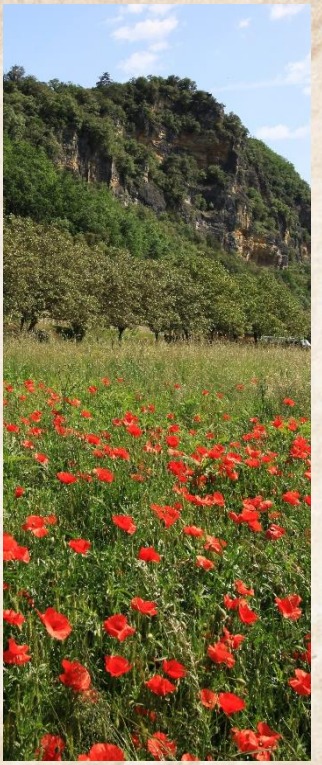
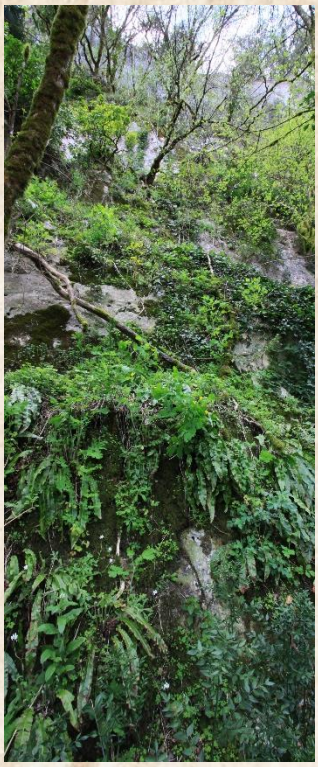
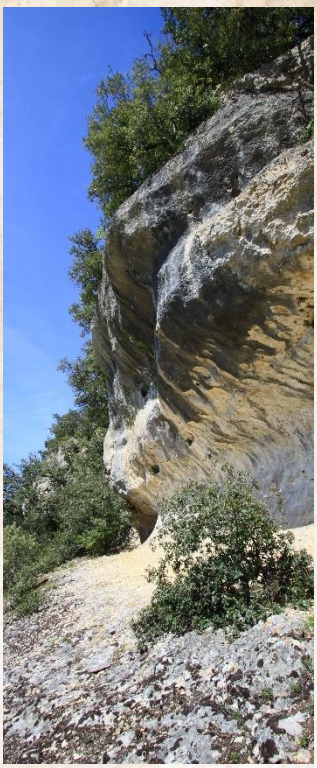
INVENTAIRE DE LA FLORE SAUVAGE
Dordogne

2020

INVENTAIRE DE LA FLORE SAUVAGE DE DORDOGNE

Bilan 2015-2019.



Conservatoire Botanique National SUD-ATLANTIQUE

Avec le soutien financier de :

Dordogne PÉRIGORD LE DÉPARTEMENT dordogne.fr

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

UNION EUROPEENNE
Fonds Européen de développement Régional

INVENTAIRE DE LA FLORE SAUVAGE DE DORDOGNE

Bilan final de l'inventaire floristique départemental 2015/2019

RÉDACTION

Jean-Claude ABADIE

INVENTAIRES DE TERRAIN CBNSA

Jean-Claude ABADIE, Yann BRUNET, Isabelle CHARISSOU, Stéphane DELPLANQUE, Emilien HENRY, Nicolas LEBLOND, William LEVY, Wilfried RATEL

SAISIE DES DONNÉES, CONCEPTION DES CARTES, VALIDATION SCIENTIFIQUE

Maria-Noëlle PEDEMAY, Cécile PONTAGNIER, Maxime DURAND, Jessica LABARRE-LAINE, Fanny FRAUCIEL, Isabelle CHARISSOU, Jean-Claude ABADIE (saisie des données)

Jean-Raphaël LEGALLAIS, Ludovic LE PONTOIS (conception des cartes)

Nicolas LEBLOND, Grégory CAZE, Jean-Claude ABADIE (validation scientifique)

DIRECTION SCIENTIFIQUE ET COORDINATION

Grégory CAZE

RELECTURE

Nicolas LEBLOND, Cécile PONTAGNIER

Remerciements

- le Conseil départemental de Dordogne, notamment Jérôme CALEIX, Cathy PRIGENT et Sylvain WAGNER pour le suivi de ce programme ;
- le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, notamment Sophie KERLOC'H pour le suivi de ce programme ;
- la DREAL Nouvelle-Aquitaine, en particulier Andy PAPACOTSIA, ayant soutenu la mise en œuvre de ce programme d'inventaire ;
- l'ensemble des personnes et structures ayant contribué à l'inventaire par le signalement d'observations. Nous tenons à remercier particulièrement la Société Botanique du Périgord et plusieurs de ses membres, notamment Bernard et Nicole BÉDÉ, Nicolle MAGUET, Jean-Claude MARTEGOUTE, Corine OOSTERLEE, Sophie MIQUEL et Jean-Claude GUICHARD. La liste complète des différents contributeurs peut être consultée dans le rapport.

Référencement bibliographique

ABADIE J.-C., CAZE G., CHARISSOU I., DELPLANQUE S., HENRY E., LEBLOND N., LEVY W. et RATEL W., 2020. *Inventaire de la flore sauvage de Dordogne - Bilan 2015-2019.* Audenge : Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique. 283 p. + annexes.

Photos de couverture

De gauche à droite (1) *Papaver rhoeas* devant les falaises de Marqueyssac à Vézac ; (2) Paroi calcaire exposé au nord abritant plusieurs taxons d'affinité montagnarde aux Falaise du Cingle sur la commune des Eyzies ; (3) Vallée de la Nizonne à Rudeau-Ladosse ; (4) Balmes calcaires et chênaie verte à Saint-Cirq. Crédits photos : J.-C. A. - CBNSA.

PARTENAIRES FINANCIERS

Ce programme pluriannuel d'inventaires a été financé par le Département de Dordogne, la Région Nouvelle-Aquitaine et des fonds européens FEDER.

Partenaires financiers du syndicat mixte du CBNSA :

SOMMAIRE

I INTRODUCTION 7

Objectifs du programme d'inventaire floristique 9

Organisation du programme d'inventaire 9

Objectifs opérationnels et méthodologie 9

Grands traits du territoire 10

Géographie physique 10

- Géologie 10
- Réseau hydrographique 12
- Climat 14

Autres facteurs influençant la flore et les paysages 15

- L'histoire récente 15
- L'action humaine 16

Les écopaysages de la Dordogne et leur flore 17

- La Double et le Landais 18
- Le Périgord cristallin 19
- La Bessède 21
- Les causses 23
- Le Sarladais 25
- Le Périgord central 27
- Le Périgord Ribéracois 28
- Le Bergeracois 29
- La marge du bassin de Brive 31

Brève histoire de la botanique Périgourdine 32

- Du XIXème au début du XXème : les catalogues floristiques 32
- Du milieu à la fin du XXème : de rares mais précieuses contributions 33
- Des années 1980 à nos jours : la montée en puissance du milieu associatif et professionnel 33

II BILAN DES TRAVAUX 37

Compilation et valorisation des données préexistantes 38

Valorisation des données issues de la bibliographie 38

- Du XIXème au milieu du XXème : les données historiques 38
- Du milieu à la fin du XXème (1950 – 1980) 41
- Des années 1980 à nos jours 43

Valorisation des données issues des herbiers 45

Valorisation des données issues du réseau naturaliste 46

- Partenariat avec la Société Botanique du Périgord 46
- Partenariat avec le CEN Aquitaine 46

Données préexistantes produites par le CBNSA avant 2015 47

Inventaires systématiques 48

Protocole d'inventaire 48

- Objectifs 48
- Stratégie d'échantillonnage 48
- Organisation des prospections 50
- Mise en pratique des relevés sur le terrain 50

Bilan des données collectées 51

Animation du réseau naturaliste et actions de sensibilisation 54

Organisation de sorties 54

Organisation de réunions et de conférences 57

III ÉLEMENTS DE SYNTHESE 59

Bilan sur l'état des connaissances 60

Pression d'observation et richesse en espèces du département 60

- Pression d'observation 60
- Richesse en espèces 62

Comparaison entre données anciennes et récentes : disparitions, découvertes et redécouvertes pour la flore départementale 66

- Taxons non revus 66
- Taxons présumés découverts ou redécouverts 112
- Taxons nouvellement notés en raison de mises à jour taxonomiques 171

Bilan sur les enjeux identifiés 185

Taxons à enjeux 185

- Qu'entend-on par taxons à enjeux ? 185
- Quelques grandes catégories de taxons à enjeux 186
- Focus sur les taxons protégés présents en Dordogne 196

Sites à enjeux 263

- Repérage des secteurs à enjeux 263
- Articulation entre les programmes d'inventaire de la flore et des ZNIEFF du département 265

IV CONCLUSION 271

V BIBLIOGRAPHIE 275

VI INDEX DES TAXONS FAISANT L'OBJET D'UNE FICHE DESCRIPTIVE 279

VII ANNEXES 285

Annexe 1 : taxons à enjeux 287

Annexe 2 : sites à enjeux 389

Annexe 3 : liste des taxons exotiques envahissants répertoriés en Dordogne 391

Annexe 4 : le réseau d'observateurs de Dordogne 421

SOMMAIRE DES FICHES ESPECES

L'index de l'ensemble des espèces décrites est consultable page 279

Taxons présumés disparus 71

Taxons présumés découverts ou redécouverts 113

Taxons nouvellement notés en raison de mises à jour taxonomiques 172

Taxons protégés sur le territoire 200

I INTRODUCTION

Les dernières décennies ont été le siège de bouleversements majeurs pour la biodiversité et les paysages de l'ensemble du territoire français. En Dordogne, ces bouleversements ont pu se traduire de multiples manières : fermeture des milieux ouverts (pelouses, pâtures) en raison de la déprise agricole, régression des prairies et des zones humides du fait de l'agriculture intensive, destruction directe par l'artificialisation. À ces multiples sources de changements, toujours à l'œuvre, il convient d'ajouter le changement climatique, qui modifie la répartition des espèces vivantes, ainsi que l'arrivée de nombreuses espèces exotiques favorisée par la multiplication des échanges.

Évaluer les évolutions affectant la flore et les milieux naturels reste pourtant difficile. Il faut pour cela disposer d'inventaires standardisés permettant de faire un état des lieux de la flore à un instant t, sur l'ensemble du territoire : Quelles sont les espèces présentes ? Comment se répartissent-elles ?

Si la Dordogne a fait l'objet depuis plus d'un siècle de multiples travaux botaniques (ils seront détaillés p.32), aucun inventaire n'avait été entrepris de manière systématique sur l'ensemble du département.

C'est pour combler ce manque que le CBN Sud-Atlantique, soutenu par le département de la Dordogne, a réalisé un premier inventaire systématique de la flore sauvage de l'ensemble du territoire. Ce document en dresse le bilan.

Cet inventaire systématique a permis de constituer **un socle de connaissances fondamentales sur la biodiversité floristique du Périgord** de ce début du XXI^{e} siècle. À terme, il permettra de faciliter l'étude sur les changements affectant la biodiversité du département. Il a également vocation à alimenter directement les politiques de conservation (identification d'espèces rares ou menacées) et d'aménagement du territoire (porter à connaissance de secteurs d'intérêt, création de nouvelles zones naturelles contractualisées, etc.)

Après avoir présenté les objectifs de ces 5 années d'inventaires systématiques dans le chapitre I (page 9), nous ferons, dans le chapitre II (page 38), un point sur les données centralisées pour la Dordogne à l'issue du programme (données préexistantes et données nouvelles), ainsi que sur les diverses actions d'animations faites auprès du réseau naturaliste. Le chapitre III (page 60) sera, quant à lui, consacré à l'analyse de l'ensemble des données centralisées. Il sera notamment l'occasion de faire le point sur l'état des connaissances de la flore du département (espèces présumées disparues, découvertes et redécouvertes), ainsi que sur les enjeux identifiés (espèces ou sites remarquables). Cette toute dernière partie aura ainsi vocation à **orienter les actions de préservation du patrimoine naturel** en mettant en exergue les espèces et les secteurs à enjeux identifiés.

Objectifs du programme d'inventaire floristique

Organisation du programme d'inventaire

Engagé en 2015, le programme d'inventaire de la flore sauvage de Dordogne est structuré autour de trois axes :

- **Compilation et valorisation des données préexistantes**. Il s'agit de rassembler, valider et valoriser les données préexistantes (provenant du réseau naturaliste, des bureaux d'études, de la bibliographie ou encore des herbiers) au sein d'une base de données unique, l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine (OBV-NA) ;

- **Réalisation d'inventaires systématiques**. C'est le cœur du programme qui consiste à récolter de nouvelles données sur l'ensemble du territoire départemental, de manière homogène, sur la base d'un plan d'échantillonnage ;

- **Animation du réseau et actions de sensibilisation**. Il s'agit ici d'impulser une démarche collaborative autour de ce projet fédérateur, en favorisant la participation du plus grand nombre de naturalistes, à travers notamment l'organisation de réunions, de conférences, de sorties botaniques, de formations et autres actions de sensibilisation. La mobilisation du réseau naturaliste doit permettre la démultiplication des efforts de prospections et la remontée de nouvelles données.

Objectifs opérationnels et méthodologie

La méthodologie d'inventaire et la stratégie d'échantillonnage ont été spécifiquement développées pour la mise en œuvre des programmes d'inventaires systématiques (Caze G., 2014).

Les objectifs visés par les inventaires sont les suivants :

- **L'inventaire de toutes les espèces de la flore départementale** de façon à renseigner leur répartition, leur fréquence, identifier les espèces rares et menacées, les enjeux patrimoniaux, les espèces exotiques envahissantes et émergentes, etc. Cet inventaire est mené par la réalisation de relevés systématiques sur les différents types de milieux, aux différentes saisons, et vise le recensement le plus complet possible des espèces végétales présentes sur chaque maille de 25 km². *In fine*, l'objectif est d'obtenir une connaissance relativement homogène et surtout la plus représentative possible de la diversité floristique du territoire.

- **L'identification des enjeux présents sur les territoires** avec :

    - L'identification des secteurs et sites à enjeux (sites concentrant des enjeux floristiques et/ou abritant des habitats d'intérêt). Les prospections visent le repérage de ces sites à enjeux, mais pas nécessairement leur inventaire complet (objectif inatteignable compte tenu du temps imparti). Elles doivent permettre un renseignement suffisant pour argumenter de leur intérêt, quitte à engager des démarches ultérieures plus approfondies.

    - La géolocalisation des stations d'espèces à enjeux rencontrées sur le secteur, en particulier des espèces protégées ; on se basera sur les listes d'espèces protégées, d'espèces déterminantes ZNIEFF, d'espèces menacées selon les listes rouges, etc. Les pointages GPS sont multipliés autant que de besoin pour disposer d'une connaissance cartographique la plus fine possible.

Grands traits du territoire

La Dordogne, département recouvrant l'ancien comté du Périgord[1], est le troisième de métropole par sa superficie. Situé sur la marge septentrionale du Bassin aquitain, aux portes du Massif central, ce territoire est au cœur de multiples influences géographiques, qui lui confèrent une grande variété de paysages et de milieux.

Ce chapitre n'a pas vocation à faire une description exhaustive du territoire d'étude, nous nous contenterons ici d'exposer les principales caractéristiques du territoire permettant d'expliquer la répartition des espèces végétales.

Géographie physique

Géologie

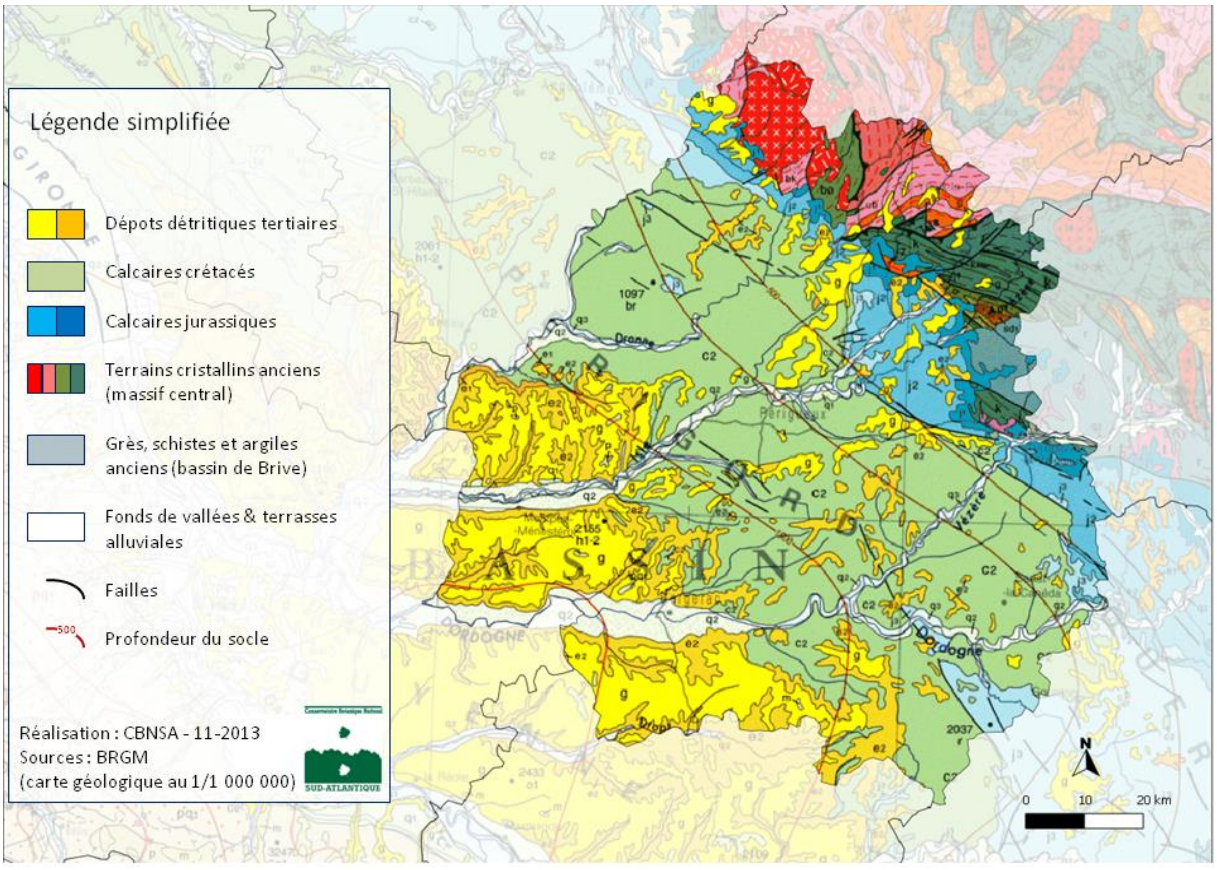


Figure 1. Géologie simplifiée de la Dordogne

Située à cheval sur les marges du Massif central et du Bassin aquitain, la Dordogne possède une histoire géologique qui peut se résumer de la manière suivante. L'ère secondaire a vu se succéder deux transgressions marines, qui ont abordé le socle cristallin du Massif central, en y déposant successivement d'importants dépôts calcaires ; une première couche de calcaires compacts au Jurassique (qui donnera naissances aux causses du Périgord), suivie par une seconde couche de calcaires plus hétérogènes au Crétacé. Au Quaternaire, l'érosion du Massif central et des Pyrénées a charrié d'importantes quantités de matériaux détritiques, qui se sont déposés, pour partie sur les zones calcaires évoquées précédemment, et plus largement dans la plaine du Bassin aquitain au sud-ouest.

[1] Ces deux termes seront utilisés indifféremment pour désigner le territoire d'étude dans la suite du texte

Ce passé géologique nous amène aujourd'hui à distinguer quatre grands secteurs concentriques organisés selon un axe nord-est/sud-ouest. Ils sont représentés en coupe sur la figure suivante

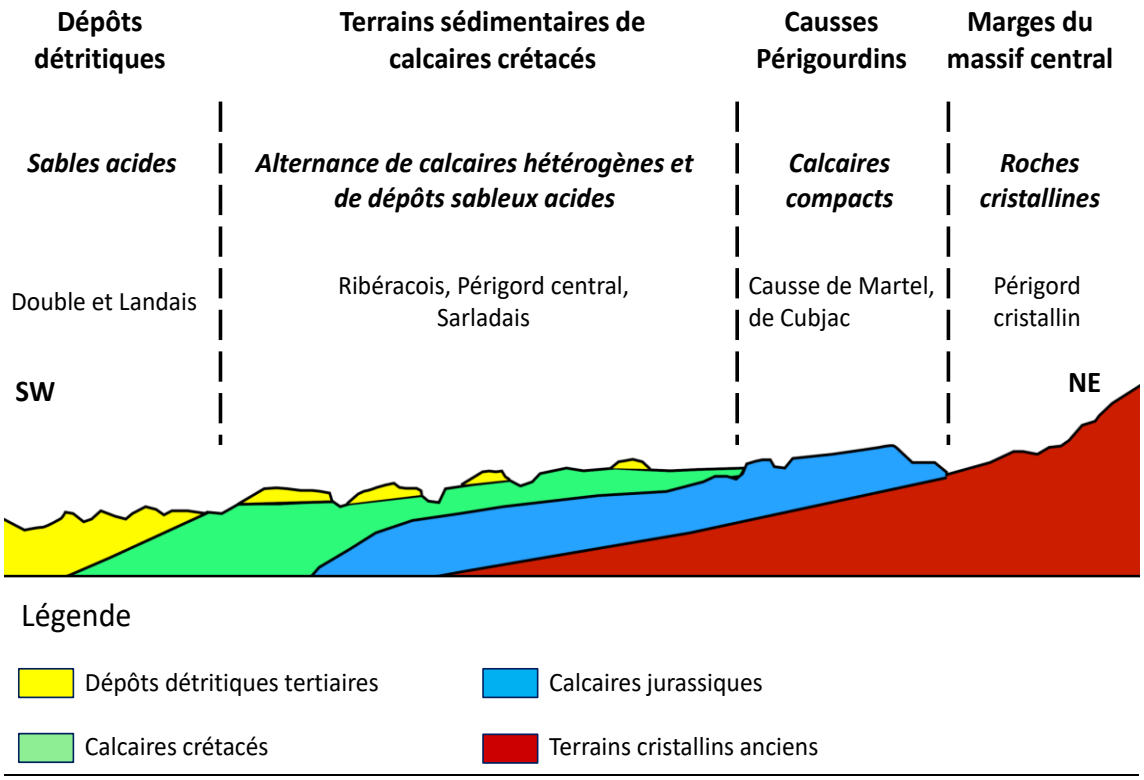


Figure 2. Coupe schématique de la structure géologique du Périgord suivant un axe NE-SW

1. **Les marges du Massif central**, sur la bordure nord-est du département, sont dominées par des terrains cristallins anciens.

2. **Les causses périgourdins** se déploient sur une étroite bande de largeur très inégale. Ils sont le prolongement des causses du Lot et de l'Angoumois, et sont caractérisés par un substrat fait de calcaire jurassique compact. Ce dernier est à l'origine de la structure karstique de ce secteur.

3. **Les terrains sédimentaires de calcaire crétacé** sur une large bande traversant tout le département du nord-ouest au sud-est. Ce secteur est caractérisé par un soubassement de calcaire crétacé hétérogène. Il n'est plus question ici de relief karstique, mais plutôt de collines et de plateaux dont l'aspect peut être très variable en fonction, notamment, de la présence plus ou moins marquée de dépôts détritiques siliceux. C'est dans ce secteur que l'on retrouvera de grandes entités écopaysagères telles que le Ribéracois, le Périgord central, ou encore le Sarladais (voir p.17).

4. **Les secteurs de dépôts détritiques** au sud-ouest du département ; dépôts sableux acides dans la Double et le Landais (cas figuré sur la coupe de la Figure 2), molasses et dépôts de calcaires lacustres tertiaires dans le Bergeracois.

Le relief de la Dordogne, relativement modeste, atteint son point culminant sur les marges du Massif central (491 m dans la forêt de Vieillecour, sur la commune de Saint-Pierre-de-Frugie), il ne fait ensuite que décroitre au fur et à mesure que l'on se rapproche du sud-ouest du département, pour atteindre 8 m à la frontière avec la Gironde.

Réseau hydrographique

Avec plus de 4500 km linéaires de rivières, le Périgord est irrigué par un important réseau hydrographique. Il est dominé par quelques grandes rivières prenant pour la plupart leur source dans le Massif central et parcourant le département suivant un axe général nord-est/sud-ouest. Dans sa partie cristalline imperméable, le réseau hydrographique est particulièrement dense et ramifié. Dans les zones de calcaires secondaires et de dépôts sablonneux, plus perméables aux infiltrations, le réseau est moins dense. Il peut même devenir discontinu dans les zones karstiques de calcaire jurassique (exemple du Coly).

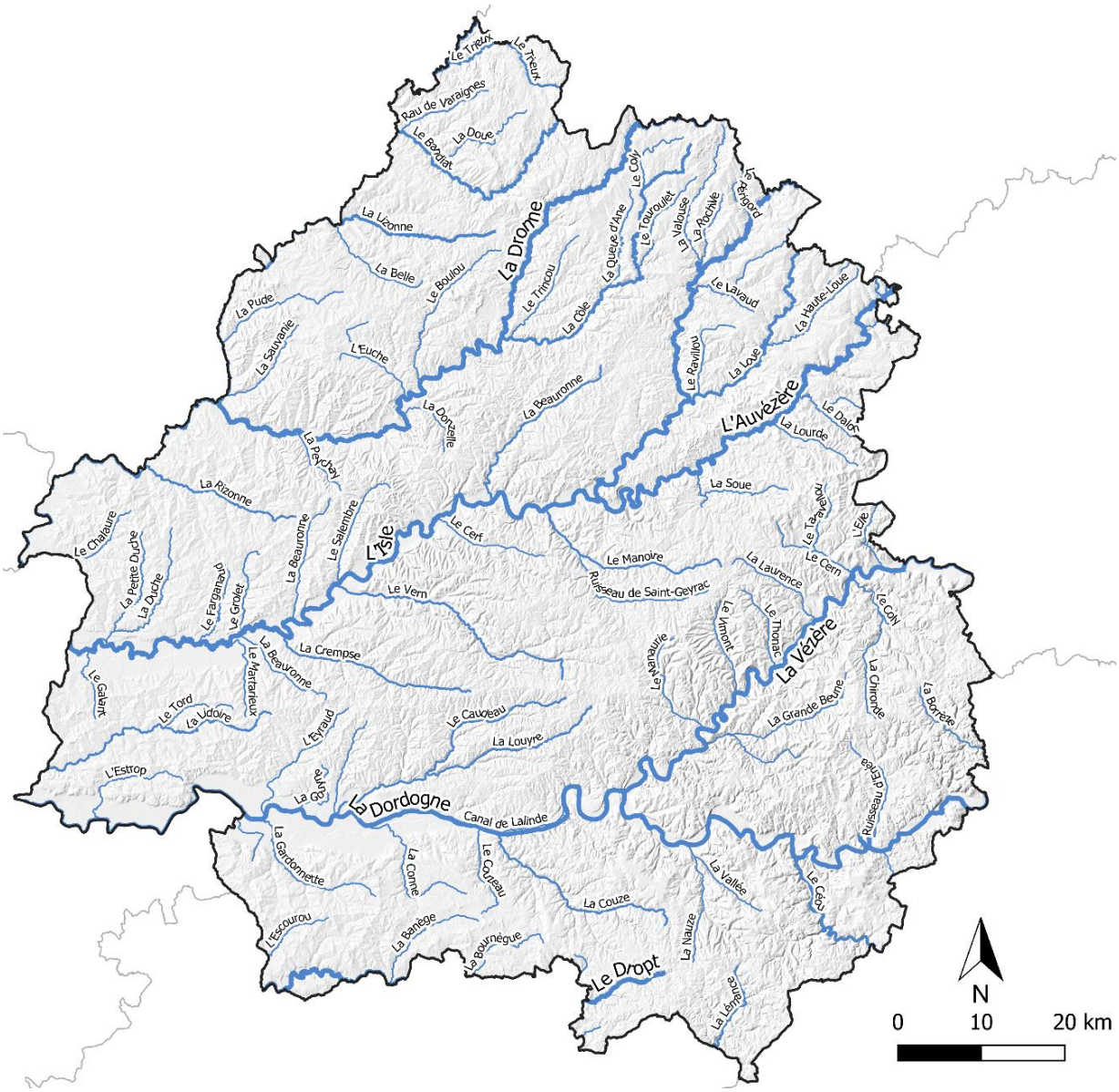


Figure 3. Réseau hydrographique du Périgord

Les principales rivières du département sont les suivantes [2]:

- **La Dordogne** est la plus importante d'entre elles. Elle traverse la partie sud du département. Serpentant en boucles et méandres dans les calcaires secondaires du Sarladais, où elle a façonné d'importants paysages de falaises, elle prend un aspect beaucoup plus paisible dans le Bergeracois au relief quasi-inexistant.

[2] Nous listons ici les cours d'eau de classe 1, c'est-à-dire d'une longueur dépassant 100km sur l'ensemble de leur cours

- **L'Isle** traverse l'intégralité du département du nord est au sud-ouest. Au cours de son périple, elle entaille successivement les terrains du Périgord cristallin, les causses, les terrains secondaires du Périgord central et marque, à l'ouest, la séparation entre les massifs du Landais et de la Double.
- **La Dronne** est le plus important affluent de l'Isle (qu'elle ne rejoint qu'en Gironde). Au cours de son passage dans le Périgord, elle traverse les terrains cristallins du nord du département avant d'aborder les secteurs de calcaires secondaires du Périgord central et du Ribéracois, où son érosion a modelé un paysage de coteaux typique.
- **La Vézère** est la rivière emblématique du Périgord noir. Après avoir déroulé son cours dans les terrains cristallins du Limousin, la Vézère entaille les calcaires compacts des causses entre Terrasson et Montignac, avant de serpenter en de multiples méandres dans les calcaires crétacés, jusqu'à son embouchure à Limeuil. Dans cette dernière partie, la rivière a façonné un paysage de multiples falaises encaissées aux expositions variées, générant ainsi une grande variété d'habitats pour la flore
- **Le Dropt** occupe une place à part, dans la mesure où cette rivière, après avoir pris sa source dans le Périgord, ne fait que quelques incursions dans le sud du département (secteur de Capdropt, puis d'Eymet). Contrairement à la plupart des rivières du département qui se rattachent au bassin collecteur de la Dordogne, le Dropt se rattache à celui de la Garonne. Les paysages faiblement vallonnés de la vallée du Dropt et de ses affluents sont typiques du sud du bergeracois.
- **La Tardoire** ne fait qu'effleurer la pointe nord du département. Avec son affluent, le Bandiat, elle se rattache au bassin collecteur de la Charente. Le réseau Tardoire-Bandiat ne traverse que la partie cristalline du Périgord, où il a façonné un ensemble de vallons encaissés.
- **L'Auvézère** parcourt le Périgord cristallin, où elle a façonné un paysage de gorges unique dans le département, avant de traverser les calcaires compacts des causses, puis de se jeter dans l'Isle, quelques kilomètres en amont de Périgueux.

La géologie évoquée précédemment, modelée par le réseau hydrographique omniprésent, est une des clés de la diversité des paysages de Dordogne. Ainsi, malgré un relief relativement modeste, l'érosion par les rivières et leurs affluents a généré de nombreuses zones encaissées aux expositions variées. Il en résulte une grande variété de microclimats, propices à l'installation d'une grande diversité de cortèges végétaux.

Climat

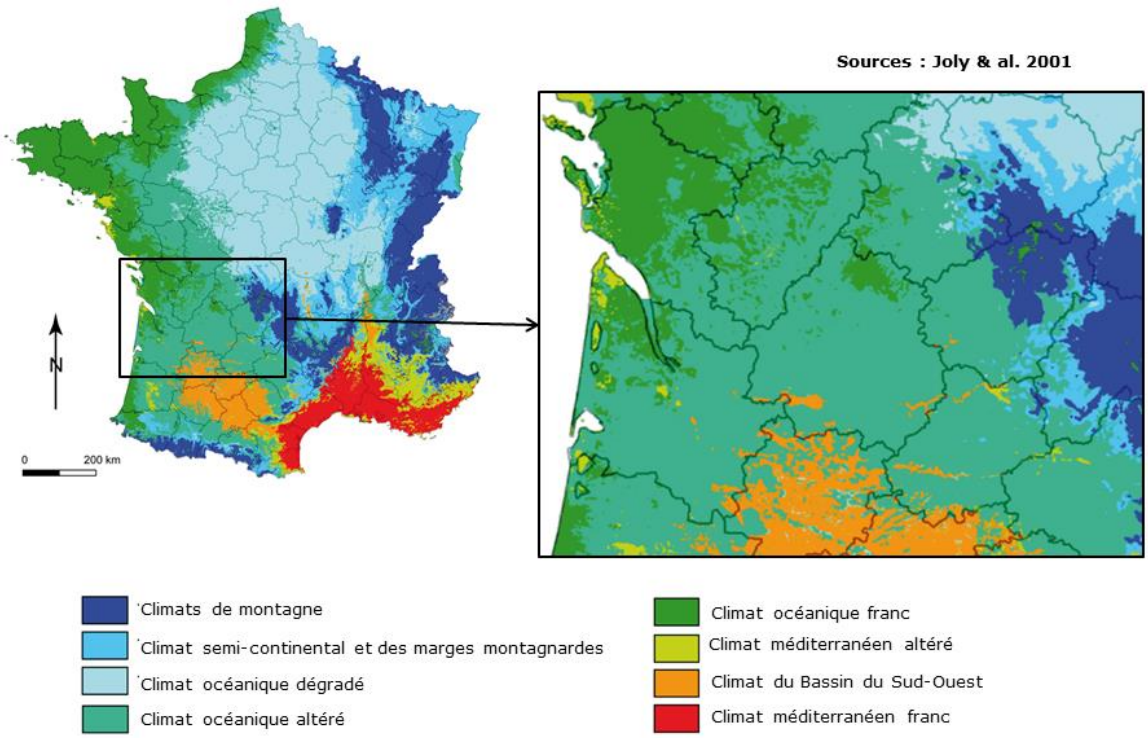


Figure 4. Carte des climats du territoire

Le territoire est sous l'influence d'un climat océanique altéré (Figure 4). Il se caractérise par une température moyenne annuelle assez élevée (de l'ordre de 12°C), un faible nombre de jours froids dans l'année et une amplitude thermique réduite. Les précipitations sont concentrées essentiellement en hiver, l'été étant assez sec (Joly et *al*. 2001). On note cependant quelques variations à l'échelle du département, la partie nord laissant pénétrer des influences océaniques plus prononcées, tandis que le sud laisse place, çà et là, à un climat plus sec (climat du Bassin du Sud-Ouest). Cela se traduit par une légère augmentation de la température moyenne selon un gradient nord-est/ sud-ouest (passant de 10°C à 13°C), tandis que la pluviométrie suit un gradient inverse, avec une moyenne annuelle allant de 1150 mm à 800 mm dans le sud-ouest du département.

On notera que le climat du Bassin du Sud-Ouest, qui correspond à des conditions plus thermophiles, n'occupe qu'une place marginale dans le Périgord. Plus que le climat, ce sont surtout les microclimats et les conditions stationnelles (nature du substrat, exposition) qui expliqueront en grande partie la diversité observée dans la végétation du département.

Autres facteurs influençant la flore et les paysages

La géologie, le relief ou le climat sont des paramètres essentiels pour expliquer la répartition des espèces végétales. Il est évident que l'on ne retrouvera pas les mêmes cortèges sur un terrain dont la roche mère est siliceuse ou calcaire. De la même manière, la proximité plus ou moins grande de la façade océanique et le climat qu'elle induit, permettra la pénétration plus ou moins marquée d'un cortège d'espèces atlantiques. Nous pourrions multiplier à loisir les exemples de l'influence directe des facteurs géographiques évoqués précédemment sur la répartition des espèces végétales. Pour autant, ces facteurs ne peuvent expliquer à eux seuls la répartition observée aujourd'hui pour les différentes espèces de plantes, et ce pour au moins deux raisons que nous évoquons succinctement en suivant.

- L'histoire récente

Il n'est évidemment pas question ici de décrire de manière détaillée l'histoire de la flore au cours des derniers millénaires. Rappelons simplement que la sortie du dernier âge glaciaire ne date que de quelques milliers d'années (un laps de temps dérisoire à l'échelle des espèces vivantes). Les paysages du Périgord ressemblent alors à ceux de la toundra actuelle. Le réchauffement progressif du climat au cours de l'Holocène va permettre une transformation radicale des écosystèmes avec la reconquête du territoire par de nombreuses espèces depuis leurs refuges méridionaux, tandis que les espèces de milieux froids vont progressivement disparaitre ou trouver refuge là où les conditions microclimatiques le permettent (ex : vallons encaissés).

L'histoire des communautés végétales est ainsi marquée par d'importants mouvements de migration, à des échelles relativement récentes, de sorte que la répartition actuelle de telle ou telle espèce est directement influencée par son histoire. En conséquence, le fait de trouver aujourd'hui toutes les conditions (sol, climat) favorables à la présence d'une plante dans un secteur ne suffit pas à ce qu'elle s'y trouve effectivement. Encore faut-il qu'elle ait eu le temps et la possibilité d'y migrer, sans être entravée, par exemple, par une barrière physique (relief) ou par la concurrence d'autres espèces.

Ainsi, en Dordogne, de larges secteurs de la Double et du Landais semblent aujourd'hui en tout point similaires à ceux que l'on trouve un peu plus à l'ouest en Charente ou en Gironde. En dépit de ressemblances évidentes dans les cortèges floristiques, on note pourtant un certain nombre d'espèces « manquantes » ou très peu abondantes coté Dordogne. De telles lacunes sont difficiles à expliquer sans invoquer la contingence historique.

A contrario, la présence de cortèges atlantiques isolés au cœur de la forêt de la Bessède, ou de plantes montagnardes dans certaines vallées encaissées du Sarladais (Figure 5), peut difficilement s'expliquer sans faire appel à des phénomènes de contractions d'aire. Le caractère relictuel de ces stations, isolées du cœur de leur aire, leur confère une forte valeur patrimoniale.

Figure 5. Falaise exposée au nord de la vallée de la grande Beune. La plante visible au premier plan est la Valériane à trois folioles (*Valeriana tripteris*). Cette espèce est aujourd'hui une montagnarde, qui devait être plus largement répartie lors des périodes plus froides. Elle est présente de manière relictuelle dans le Périgord, à la faveur de microclimats frais. Plusieurs espèces d'affinité montagnarde peuvent ainsi se retrouver sur les falaises et vallons encaissés du département. Photographie : J.-C. A.

L'action humaine

L'action humaine est, depuis plusieurs millénaires, un facteur majeur influençant la répartition des espèces. En devenant sédentaire et cultivateur au Néolithique, les humains ont été amenés à défricher de larges zones, favorisant certaines espèces (héliophiles, pionnières) et provoquant la régression d'autres moins adaptées aux nouvelles conditions créées. De plus, les populations humaines ont très tôt été des facteurs de propagation, volontaire ou non, de nouvelles espèces. Ainsi certaines espèces originaires de contrées lointaines ont-elles été introduites très tôt sur notre territoire. C'est le cas, par exemple, de nombreuses espèces commensales des cultures (messicoles), importées involontairement du Proche et Moyen-Orient avec les semences des premiers cultivateurs.

Les choses se sont considérablement accélérées à l'époque moderne, à partir du XVIème, et plus encore à partir du XIXème. L'intensification des échanges sur des distances de plus en plus longues est alors telle que le nombre d'espèce introduites explose littéralement. On trouvera page 62 un rappel des différents statuts d'indigénats généralement utilisés pour la flore.

Les écopaysages de la Dordogne et leur flore

Les écopaysages[3] correspondent à des zones relativement homogènes du point de vue de la géomorphologie et de l'occupation du sol. Ils se caractérisent généralement par des milieux naturels et des cortèges d'espèces bien individualisés, c'est pourquoi leur utilisation est particulièrement indiquée ici. Nous présentons les différents écopaysages du département, qui seront ensuite régulièrement cités au cours du rapport. Nous avons repris pour cela le travail publié par le CAUE de la Dordogne (Coulaud, 2000). Pour une description plus détaillée de ces différentes entités on se rapportera aux publications et ressources mise en ligne par ce dernier, à Botineau (1998) ainsi qu'à Bédé et Martegoute (2015).

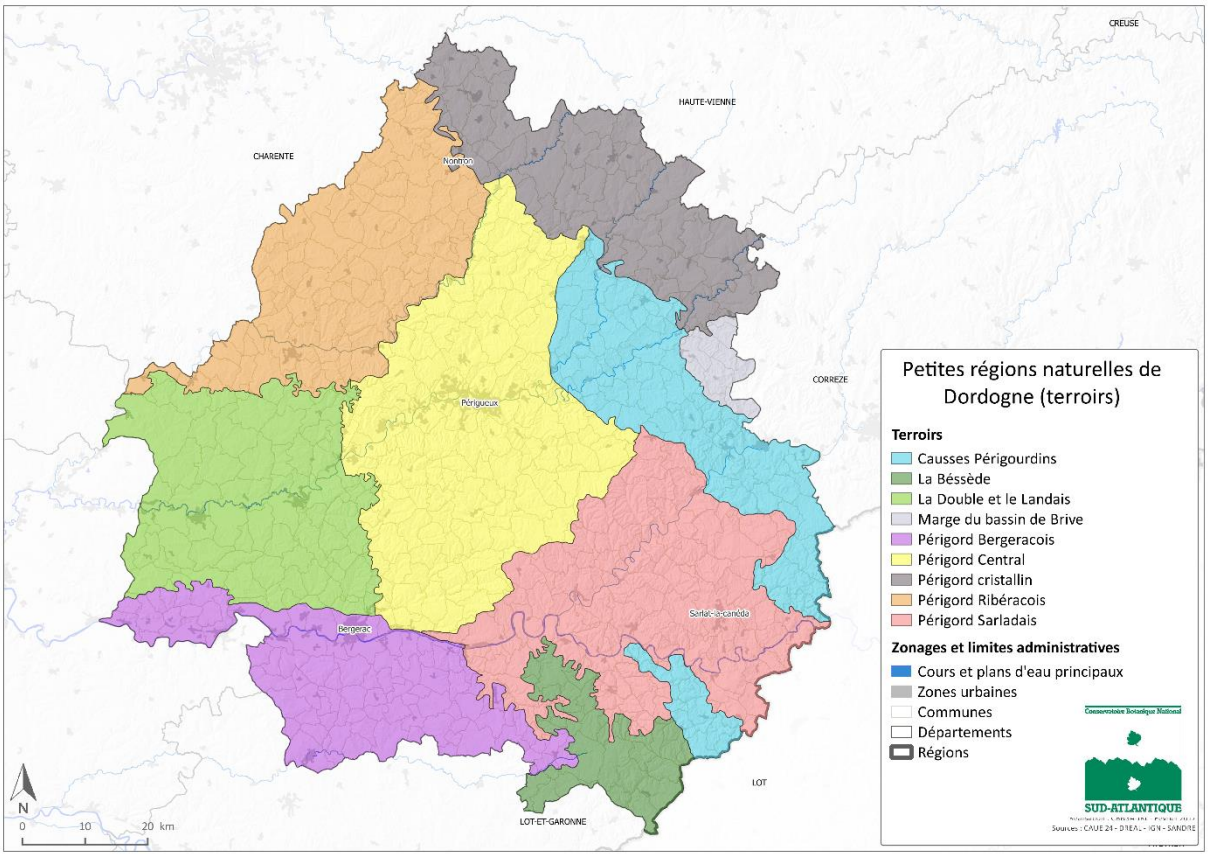


Figure 6. Carte des écopaysages de la Dordogne

[3] Également désigné dans la littérature sous les termes de petites régions naturelles, de terroirs, ou de pays traditionnels

La Double et le Landais

Géographie

La Double et le Landais constituent la partie périgourdine d'une région naturelle plus large incluant à l'ouest la Double saintongeaise. En Dordogne, ce secteur, bien individualisé, occupe la partie ouest du département de part et d'autre de la vallée de l'Isle. Cette dernière marque la séparation entre la Double périgourdine au nord, et le Landais au sud. Compte tenu des fortes similarités de ces deux zones, nous les traitons ensemble dans le cadre de ce rapport. Ces deux secteurs correspondent à un plateau d'altitude modeste (environ 80 m), faiblement vallonné et recouvert de dépôts tertiaires issus de l'érosion du Massif central (sables, argiles, galets et graviers).

Cette région est avant tout caractérisée par des sols acides et pauvres. Ces derniers peuvent être imperméables en raison de la présence d'argile, c'est le cas en particulier dans la Double, qui se démarque du Landais par la densité de son réseau hydrographique et par un grand nombre d'étangs (plusieurs centaines). L'autre trait marquant du secteur est l'omniprésence de la forêt. Elle est aujourd'hui dominée par le Pin maritime (introduit à la fin du XIXème), en mélange avec d'autres essences telles que le Chêne Tauzin ou le Châtaignier. Sur les plateaux, le couvert forestier est régulièrement interrompu par de petites clairières à vocation agricole, tandis que les fonds de vallons, généralement boisés et peu accessibles, sont occupés par de petites rivières qui drainent les eaux pluviales vers l'Isle, la Dronne ou la Dordogne.

Figure 7. Paysage typique de la Double Périgourdine (Puymangou). Photographie : J.-C. A.

Flore

Le secteur se singularise du reste du département par l'abondance d'espèces d'affinité atlantique. Nombre d'entre elles, communes dans les Landes ou en Gironde, restent en Dordogne rares en dehors de la Double et du Landais (quelques-unes d'entre elles réapparaissant dans le Périgord cristallin). Citons notamment : le Chêne Tauzin (*Quercus pyrenaica*), la Sabline des montagnes (*Arenaria montana*), l'Agrostide à soie (*Agrostis curtisii*), l'Avoine de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium*), le Simethis à feuilles aplaties (*Simethis mattiazzii*), la Lobélie brûlante (*Lobelia urens*), le Millepertuis des marais (*Hypericum elodes*), l'Euphorbe à tige anguleuse (*Euphorbia angulata*), la Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*), le Scirpe à nombreuses tiges (*Eleocharis multicaulis*), le

Carum verticillé (*Trocdaris verticillatum*), la Petite Scutellaire (*Scutellaria minor*) ou encore la Violette blanchâtre (*Viola lactea*).

Parmi les taxons patrimoniaux du département, certains comptent la majorité de leurs stations dans la Double et le Landais, nous pouvons citer : la Grassette du Portugal (*Pinguicula lusitanica*), la Pilulaire (*Pilularia globulifera*), la Littorelle (*Littorella uniflora*), la Moenchie commune (*Moenchia erecta*), le Jonc capité (*Juncus capitatus*), la Centenille naine (*Lysimachia minima*), la Pédiculaire des bois (*Pedicularis sylvatica*), le Peucédan de France (*Peucedanum gallicum*), la Renoncule tripartite (*Ranunculus tripartitus*), la Sagine subulée (*Sagina subulata*) ou encore l'Œil-du-Christ (*Tolpis umbellata*).

Le Périgord cristallin

Géographie

Le Périgord cristallin constitue un secteur bien individualisé correspondant aux contreforts ouest du Massif central. Il présente, à divers titres, des similarités plus fortes avec le Limousin voisin qu'avec le reste du département. Bien que d'une altitude relativement modeste (comprise entre 300 et 491 mètres), le Périgord cristallin correspond aux secteurs les plus hauts de la Dordogne. La forte pluviométrie et la présence d'un substrat de roches cristallines imperméables (granite, gneiss, schistes), favorisent la présence d'un réseau hydrographique dense et de multiples étangs. Le paysage du Périgord cristallin est entaillé par de multiples vallées d'orientation générale nord-est/sud-ouest, parmi lesquelles on peut citer le Bandiat, la Tardoire, la Dronne, la Côle, le Trincou, l'Isle, la Loue ou encore l'Auvézère. Certaines de ces vallées peuvent prendre localement l'aspect de gorges, renforçant l'aspect pseudo-montagnard du secteur.

Les paysages typiques du Périgord cristallin sont constitués d'une mosaïque de forêts de feuillus (Chênes, Châtaignier), souvent limitées aux versants des vallées, et d'espaces agricoles (prairies essentiellement) et bâtis. On trouve en outre, dans le Périgord cristallin, plusieurs habitats naturels d'intérêt, peu représentés dans le reste du département : landes, zones tourbeuses, ou encore affleurements de roches acides.

Figure 8. Vallée de l'Auvezère dans le Périgord cristallin (Saint-Mesmin). Photographie : J.-C. A.

Flore

Du point de vue de la flore, le Périgord cristallin s'individualise du reste de la Dordogne par la présence de plusieurs espèces répandues dans le Massif central, mais généralement rares (voir absentes) dans le reste du département. Citons notamment : l'Adoxe musquée (*Adoxa moschatellina*), l'Aigremoine élevée (*Agrimonia procera*), le Bouleau pubescent (*Betula pubescens*), la Laîche étoilée (*Carex echinata*), la Laîche en ampoules (*Carex rostrata*), la Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*), la Potentille des marais (*Comarum palustre*), le Corydale solide (*Corydalis solida*), le Crocus d'automne (*Crocus nudiflorus*), la Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), l'Épilobe foncé (*Epilobium obscurum*), l'Épilobe des marais (*Epilobium palustre*), la Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*), la Balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*), la Lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum*), l'Oxalis petite oseille *(Oxalis acetosella*), ou encore la Walhenbergie (*Wahlenbergia hederacea*).

Soulignons en outre la présence de nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale pour le département, propres au Périgord cristallin (ou exceptionnelles ailleurs). Il s'agit essentiellement

- de taxons de milieux rocheux acides (affleurements ou anfractuosités) : Cheilanthès de Tineo (*Allosorus tinaei*), Anarrhine à feuilles de pâquerette (*Anarrhinum bellidifolium*), Anogramme à feuilles minces (*Anogramma leptophylla)*, Doradille du Nord (*Asplenium septentrionale*), Asplénium lancéolé (*Asplenium obovatum* subsp. *billotii*), Cytise oroméditerranéen (*Cytisus oromediterraneus*), Millepertuis à feuilles de lin (*Hypericum linariifolium*), Orpin de Forster (*Sedum forsterianum*), Joubarbe à toiles d'araignée (*Sempervivum arachnoideum*), Séneçon livide (*Senecio lividus*), Trichomanès remarquable (*Vandenboschia speciosa*) ;

- de taxons de zones humides : Laîche tronquée (*Carex canescens*), Rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*), Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), Jonc rude (*Juncus squarrosus*), Narthécie des marais (*Narthecium ossifragum*), Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*), Renoncule de Lenormand (*Ranunculus omiophyllus*), Rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*), Rhynchospore brun (*Rhynchospora fusca*), Châtaigne d'eau (*Trapa natans),* Violette des marais (*Viola palustris) ;*

- plus marginalement, de taxons de landes, d'ourlets ou de bois : Séneçon à feuilles d'Adonis (*Jacobaea adonidifolia)*, Fougère à pennes espacées (*Dryopteris remota*), Oreoptéris (*Oreopteris limbosperma*), Pâturin de Chaix (*Poa chaixii*), Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), Myrtille (*Vaccinium myrtillus*).

Notons enfin qu'un certain nombre d'espèces d'affinité atlantique, communes dans la Double et le Landais, réapparaissent dans le Périgord cristallin (Millepertuis des marais [*Hypericum elodes*], Carum verticillé [*Trocdaris verticillatum*], Petite scutellaire [*Scutellaria minor]*).

La Bessède

Géographie

Nous désignons sous ce nom une zone bien plus large que le massif forestier du même nom. Il comprend la pointe sud-est du département, en englobant les secteurs de Biron à Villefranche-du-Périgord, et remonte au nord en direction du Buisson-de-Cadouin, en suivant une zone de plateau boisé, limitée à l'ouest par la vallée de la Couze et à l'est par celle de la Nauze. Ce plateau s'interrompt au nord, peu avant la vallée de la Dordogne, au niveau de la forêt domaniale de la Bessède. Notons que cette entité écopaysagère n'est que la partie périgourdine d'un secteur bien plus large[4], à cheval sur le Lot-et-Garonne, où il englobe le val Lémance et descend, au sud, jusqu'à Fumel.

La Bessède est constituée d'un plateau calcaire faiblement vallonné, recouvert par une couche de dépôts détritiques siliceux d'épaisseur variable (sables, graviers et argiles). De nombreuses rivières prennent leur source sur ce plateau. Tandis que le Dropt, la Nauze et la Couze, qui prennent leur source en périphérie, irriguent surtout le Bergeracois et le Sarladais, la Lémance et ses divers affluents (Bessoulière, Ménaurie, Caverieux, Tourtillou) entaillent, quant à eux, largement la partie ouest du plateau, générant une grande diversité de sols et d'expositions. Ainsi, bien que ce secteur, fortement boisé et dominé par un sol acide, puisse rappeler, de prime abord, la Double et le Landais, il est en réalité plus diversifié, en raison de l'influence du socle calcaire sous-jacent, qui se fait régulièrement sentir sur la végétation. Si le nord, au niveau de la forêt de la Bessède et du plateau de la Salvetat, reste largement dominé par les boisements de Châtaigniers et les Pins maritimes, on trouve, plus au sud, plusieurs zones marneuses, et le socle de calcaire crétacé est totalement dégagé le long de la vallée de la Lémance.

Figure 9. Différents aspects de la Bessède. À gauche, jeune pinède sur le plateau de la Salvetat. Au centre, zone marneuse à Molinie (Vergt-de-Biron). À gauche, coteau sur calcaire jurassique de la vallée de la Lémance (Lavaur). Photographies : J.-C. A.

[4] Bessède (en Dordogne) et val Lémance (en Lot-et-Garonne) se trouvent regroupés sur la carte des unités écopaysagères de Nouvelle-Aquitaine (2018) sous le nom de « Pays au bois de la Bessède et de la Bouriane ». Dans un souci de clarté, nous conservons ici les noms habituellement utilisés pour le département.

Flore

En termes de flore, si on ne trouve guère d'espèces spécifiques à la Bessède, c'est bien l'imbrication d'éléments contrastés qui rend ce secteur particulièrement singulier. Notons ainsi :

- La présence d'un cortège d'espèces d'affinité atlantiques, isolé de la Double et du Landais : Ail des landes (*Allium ericetorum*), Cicendie filiforme (*Cicendia filiformis*), Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*), Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*), Euphorbe à tige anguleuse (*Euphorbia angulata*), Genêt d'Angleterre (*Genista anglica*), Millepertuis des marais (*Hypericum elodes*), Lobélie brûlante (*Lobelia urens*), Grassette du Portugal (*Pinguicula lusitanica*), Renoncule blanche (*Ranunculus ololeucos*), Simethis à feuilles aplaties (*Simethis mattiazzii*), Scille de printemps (*Tractema umbellata*), Violette blanchâtre (*Viola lactea*).

- Un cortège d'espèces thermophiles (comportant plusieurs méditerranéennes), se développant sur les coteaux calcaires de la vallée de la Lémance et de ses affluents : Canche élégante (*Aira elegantissima*), Sabline des chaumes (*Arenaria controversa*), Trèfle bitumeux (*Bituminaria bituminosa*), Hélianthème de Spach (*Fumana ericifolia*), Lavande à larges feuilles (*Lavandula latifolia*), Dorycnium (*Lotus dorycnium*), Mercuriale de Huet (*Mercurialis huetii*), Filaire intermédiaire (*Phillyrea media*), Leuzée conifère (*Rhaponticum coniferum*), Orpin blanc jaunâtre (*Sedum sediforme*), Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), etc.

- L'existence d'un cortège d'espèces de milieux frais ou d'affinité montagnarde, trouvant refuge au sein de plusieurs vallons encaissés : Moschatelline (*Adoxa moschatellina*), Campanule à feuilles de pêcher (*Campanula persicifolia*), Corydale solide (*Corydalis solida*), Doronic à feuilles cordées (*Doronicum pardalianches*), Érythrone dent-de-chien (*Erythronium dens-canis*), Hêtre (*Fagus sylvatica*), Géranium noueux (*Geranium nodosum*), Isopyre faux Pigamon (*Isopyrum thalictroides*), Lis martagon (*Lilium martagon*), Brunelle à feuilles hastées (*Prunella hastifolia*), Arabette Tourette (*Pseudoturritis turrita*), Renoncule à tête d'or (*Ranunculus auricomus*), Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*).

Les causses

Géographie

Ils correspondent aux zones de calcaires jurassiques compacts, et constituent le prolongement direct des causses du Quercy dans le Périgord. Bien que plus modestes en Dordogne par leur surface, ils forment une entité bien individualisée des autres terroirs du département. Les causses se caractérisent par une alternance de plateaux et de collines arides, arborant des sols caillouteux. Les phénomènes karstiques sont courants dans ces secteurs et les rivières, peu nombreuses, sont à l'origine de vallées encaissées (Borrèze, Coly, Isle et Vézère). L'aridité du substrat conjuguée à l'exposition du terrain génère des conditions microclimatiques propices à l'installation d'une végétation thermophile d'affinité méditerranéenne. Suite à la déprise agricole du siècle dernier, ces espaces autrefois exploités (cultures en terrasses, parcours à bétail) ont laissé place à une forêt claire de Chêne pubescent, piquetée de pelouses et de fourrés. Les zones cultivées ne se trouvent plus guère aujourd'hui qu'autour des hameaux et dans les fonds de vallons.

Les causses du Périgord sont généralement subdivisés en quatre sous-secteurs (figure ci-dessous). Dans la suite de ce rapport, nous les désignerons de la manière suivante :

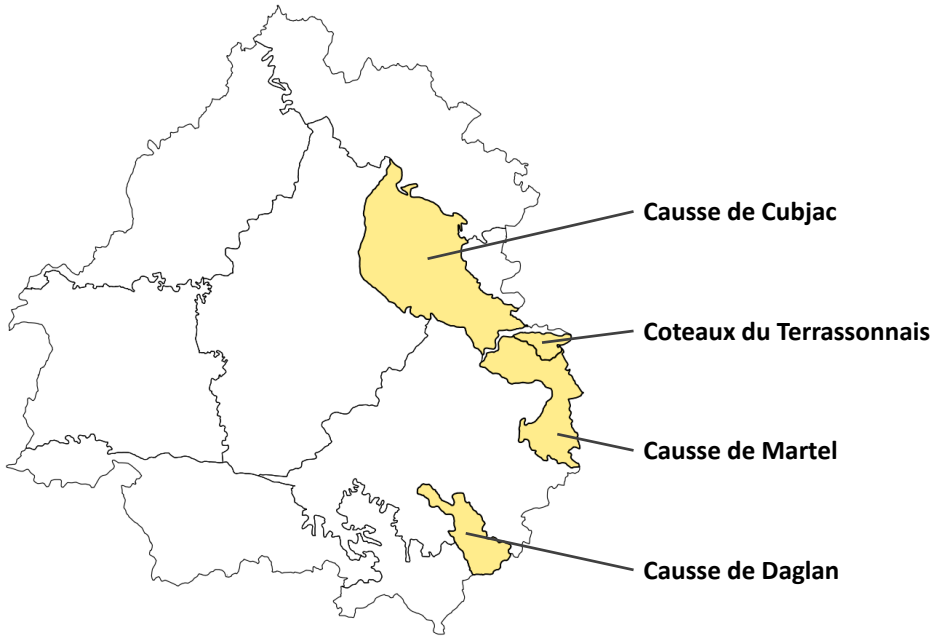


Figure 10. Sous-secteurs habituellement distingués au sein des causses périgourdins

1. Le causse de Cubjac désigne la partie la plus septentrionale des causses du Périgord. Il est constitué par un plateau disséqué par les vallées de l'Isle et de l'Auvezère et se trouve délimité au sud par la vallée de la Vézère. Ce causse, au relief peu prononcé, est dominé par une chênaie pubescente relativement homogène.
2. Les coteaux du Terrassonnais se démarquent du reste des causses par un substrat hétérogène constitué de calcaire tendre à dur (calcaire du Lias marneux à gréseux). Le paysage, faiblement vallonné, est occupé par une mosaïque de boisements, de prairies et de cultures, au milieu desquels affleurent des buttes de calcaire compact.
3. Le causse de Martel correspond à la portion périgourdine du causse du même nom, dont la plus grande partie se trouve dans le Quercy voisin (une partie plus réduite mordant sur la Corrèze). La vallée de la Vézère constitue sa limite nord-occidentale. Ce causse présente encore de nombreux secteurs ouverts riches en pelouses (par exemple le long des vallées du Coly ou de la Borrèze).

4. Le causse de Daglan (parfois appelé petit causse de Florimont) est le plus méridional des causses du Périgord. Il s'organise autour de la vallée du Céou et de ses affluents, qui ont imprimé à ce causse un relief marqué. Il héberge en outre de vastes secteurs de coteaux ouverts.

Figure 11. Aspect des causses périgourdins. À gauche, causse de Martel : paysage vallonné où alternent pelouse écorchée et chênaie pubescente (Aubas). À droite, vue sur un coteau du causse de Daglan laissant voir le substrat de calcaire compact (Daglan). Photographies : J.-C. A.

Flore

En terme floristique, le trait le plus marquant des causses du Périgord est l'omniprésence d'une flore thermophile, comprenant de nombreux éléments d'affinité méditerranéenne : Argyrolobe de Linné (*Argyrolobium zanonii*), Biscutelle (*Biscutella lima*), Trèfle bitumeux (*Bituminaria bituminosa*), Gnaphale dressé (*Bombycilaena erecta*), Campanule érinus (*Campanula erinus*), Centranthe chausse-trappe (*Centranthus calcitrapae*), Liseron des monts Cantabriques (*Convolvulus cantabrica*), Corroyère à feuilles de myrte (*Coriaria myrtifolia*), Crucianelle à larges feuilles (*Crucianella angustifolia*), Hélianthème de Spach (*Fumana ericifolia*), Laitue à fleurs de chondrille (*Lactuca viminea* subsp. *chondrilliflora*), Gesse à fruits ronds (*Lathyrus sphaericus*), Lavande à larges feuilles (*Lavandula latifolia*), Lin droit (*Linum strictum*), Chèvrefeuille d'Étrurie (*Lonicera etrusca*), Luzerne de Gérard (*Medicago rigidula*), Mercuriale de Huet (*Mercurialis huetii*), Leuzée conifère (*Rhaponticum coniferum*), Orpin à feuilles serrées (*Sedum dasyphyllum*), Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), etc.

De nombreuses espèces patrimoniales se répartissent, dans le département, quasi-exclusivement sur les causses périgourdins. Parmi elles, nous pouvons citer : L'Égilope ovale (*Aegilops geniculata*), l'Alysson des champs (*Alyssum simplex*), la Sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora*), l'Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*), le Chardon du Vivarais (*Carduus nigrescens* subsp. *vivariensis*), la Carline en corymbe (*Carlina hispanica*), la Crapaudine de Guillon (*Sideritis hyssopifolia* subsp. *guillonii*), l'Hysope (*Hyssopus officinalis*), le Jasmin jaune (*Jasminum fruticans*), le Laser à feuilles larges (*Laserpitium latifolium*), la Lathrée écailleuse (*Lathraea squamaria*), la Gesse à feuilles fines (*Lathyrus setifolius*), la Gesse de Pannonie (*Lathyrus pannonicus*), le Liondent crépu (*Leontodon crispus*), le Lin des collines (*Linum austriacum*), le Lis martagon (*Lilium martagon*), Le Mélilot de Naples (*Melilotus spicatus*), le Tabouret des montagnes (*Noccaea montana*), la Filaire intermédiaire (*Phillyrea media*), le Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), le Plantain serpentin (*Plantago maritima* subsp. *serpentina*), la Renoncule graminée (*Ranunculus gramineus*), le Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*), la Rue fétide (*Ruta graveolens*), l'Orpin blanc jaunâtre (*Sedum sediforme*), la Spirée à feuilles de millepertuis (*Spiraea hypericifolia* subsp. *obovata*), le Silène

glaréeux (*Silene vulgaris* subsp. *glareosa*), La Stipe de Paris (*Stipa gallica*), le Thésium divariqué (*Thesium humifusum* subsp. *divaricatum*), la Trinie glauque (*Trinia glauca*), ou encore la Tulipe du Midi (*Tulipa sylvestris* subsp. *australis*).

Le Sarladais

Géographie

Ce secteur correspond en grande partie à la petite région généralement connue sous le nom de Périgord noir[5]. Il est entouré, à l'est et au sud, par les causses, le plateau de la Bessède et le Bergeracois. Sa limite nord-ouest correspond, quant à elle, à celle du bassin versant de la Vézère.

Le Sarladais se déploie sur un vaste plateau calcaire crétacé haut de 250 m à 350 m. Son érosion par la Dordogne, la Vézère, et leurs différents affluents, a généré une forte variabilité topographique ; falaises, méandres (cingles), collines (pechs), vallées et combes plus ou moins encaissées induisent une grande diversité de conditions microclimatiques propices à une large variété de formations végétales. Ainsi, dans les secteurs les plus secs, on trouve, en plus de la série du chêne pubescent, la série du Chêne vert et son cortège d'espèces d'affinité méditerranéenne. Par contraste, les vallées fraîches et ombragées peuvent abriter des espèces de milieux frais ou d'affinité montagnardes À cette diversité de conditions topographiques, s'ajoute une diversité de substrats par la présence ponctuelle de dépôts détritiques sableux qui favorisent localement une végétation plus acidiphile (châtaignier). Cette mosaïque de conditions environnementales a également eu une influence sur l'utilisation de l'espace par l'Homme qui s'est organisée en conséquence (culture du maïs en fond de vallon, culture du noyer ou du châtaignier sur les plateaux, présence de chênes truffiers, etc.).

Figure 12. Aspect du Sarladais. À gauche, falaise boisée exposée au nord abritant un cortège d'espèces d'affinité montagnarde (Les Eyzies). Au centre, coteau xérophile à Chêne vert hébergeant des espèces d'affinité méditerranéenne (Saint-Cirq). À droite, falaises dans la vallée de la Dordogne (La Roque-Gageac). Photographies : J.-C. A.

5 Le Périgord noir englobant, outre le Sarladais, les causses, ainsi que la partie orientale de la Bessède.

Flore

La diversité des paysages du Sarladais se traduit par de forts contrastes dans les cortèges rencontrés. Sans les aborder de manière exhaustive, nous pouvons citer parmi les plus typiques ou les plus remarquables :

Un ensemble de taxons cantonnés aux vallons encaissés et aux parois rocheuses exposées au nord comportant plusieurs espèces d'affinité montagnarde : Amélanchier (*Amelanchier ovalis*), Angélique des montagnes (*Angelica sylvestris* subsp. *bernardae*), Arabette des Alpes (*Arabis alpina*), , Campanule à feuilles de pêcher (*Campanula persicifolia*), Linaire à feuilles d'Origan (*Chaenorrhinum origanifolium*), Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*), Muguet (*Convallaria majalis*), Doronic à feuilles cordées (*Doronicum pardalianches*), Hêtre (*Fagus sylvatica*), Perce-neige (*Galanthus nivalis*), Polypode du calcaire (*Gymnocarpium robertianum*), Hellébore vert (*Helleborus viridis*), Balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*), Lunaire vivace (*Lunaria rediviva*), Pain de coucou (*Oxalis acetosella*), Parisette à quatre feuilles (*Paris quadrifolia*), Arabette Tourette (*Pseudoturritis turrita*), Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*), Valériane à trois folioles (*Valeriana tripteris*). Si certaines de ces espèces sont connues dans d'autres secteurs du département (Périgord cristallin notamment), d'autres sont exceptionnelles au niveau départemental.

Un ensemble de taxons thermophiles, présents parmi les nombreux coteaux calcicoles du secteur : Canche élégante (*Aira elegantissima*), Alysson à calice persistant (*Alyssum alyssoides*), Phalangère à fleurs de lys (*Anthericum liliago*), Sabline des chaumes (*Arenaria controversa*), Argyrolobe de Linné (*Argyrolobium zanonii*), Capillaire des murailles à rachis épais (*Asplenium trichomanes* subsp. *pachyrachis*), Marguerite de la Saint-Michel (*Aster amellus*), Trèfle bitumeux (*Bituminaria bituminosa*), Gnaphale dressé (B*ombycilaena erecta*), Brachypode à deux épis (*Brachypodium distachyon*), Brome raboteux (*Bromus squarrosus*), Buplèvre élevé (*Bupleurum praealtum*), Campanule érinus (*Campanula erinus*), Laîche humble (*Carex humilis*), Clypéole jonthlaspi (*Clypeola jonthlaspi*), Liseron des monts Cantabriques (*Convolvulus cantabrica*), Corroyère à feuilles de myrte (*Coriaria myrtifolia*), Oeillet des Chartreux (*Dianthus carthusianorum*), Euphorbe de Séguier (*Euphorbia seguieriana*), Hélianthème de Spach (*Fumana ericifolia*), Hornungie des pierres (*Hornungia petraea*), Gesse à fruits ronds (*Lathyrus sphaericus*), Lavande à larges feuilles (*Lavandula latifolia*), Chèvrefeuille d'Étrurie (*Lonicera etrusca*), Mélique ciliée (*Melica ciliata*), Caucalis à grandes fleurs (*Orlaya grandiflora*), Scille d'automne (*Prospero autumnale*), Chêne vert (*Quercus ilex*), Leuzée conifère (*Rhaponticum coniferum*), Orpin à feuilles serrées (*Sedum dasyphyllum*), Seslérie blanchâtre (*Sesleria caerulea*), Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*).

Notons enfin que le Sarladais abrite un grand nombre de zones humides remarquables. On peut notamment y rencontrer plusieurs espèces patrimoniales : Orchis des marais (*Anacamptis palustris*), Laîche blonde (*Carex hostiana*), Laîche écailleuse (*Carex lepidocarpa*), Marisque (*Cladium mariscus*), Orchis élevé (*Dactylorhiza elata*), Orchis couleur de chair (*Dactylorhiza incarnata*), Épipactis des marais (*Epipactis palustris*), Potamot dense (*Groenlandia densa*), Gymnadenie odorante (*Gymnadenia odoratissima*), Oenanthe de Lachenal (*Oenanthe lachenalii*), Potamot coloré (*Potamogeton coloratus*), Grande douve (*Ranunculus lingua*), Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*), Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*), Fougère des marais (*Thelypteris palustris*).

Le Périgord central

Géographie

Avec près de 1800 km^2, le Périgord central constitue la plus vaste écorégion du département. Situé de part et d'autre de la moyenne vallée de l'Isle, ce secteur comprend de larges zones de placages sidérolithiques (zones sableuses acides) sur un socle de calcaire crétacé.

L'érosion naturelle de l'Isle et de ses affluents a fortement modelé les paysages du Périgord central, constitués de collines modestes (150 à 230 m d'altitude) entrecoupées de vallées. Les calcaires crétacés ont été mis à jour par cette érosion au niveau des flancs des collines, tandis que leurs sommets restent recouverts par de larges placages acides. De manière schématique, on observe ainsi des peuplements de chênes pédonculés et de châtaigniers (auxquels viennent parfois s'ajouter le pin maritime) sur les parties sommitales et les plateaux, tandis que les versants sont occupés par des chênaies pubescentes, en mélange avec des fourrés ou des pelouses calcicoles. Les fonds de vallées sont, quant à eux, dédiés aux prairies, aux cultures. Secteur le plus peuplé du département avec l'agglomération de Périgueux, le Périgord central est aussi le plus urbanisé. Certaines portions de vallées, qui constituent des axes de communication majeurs, sont ainsi fortement anthropisés (urbanisation, mitage urbain, etc.).

Figure 13. Aspect du Périgord central. L'autoroute A 89 sépare un coteau marneux (au premier plan) de la plaine de l'Isle occupée par l'urbanisation et l'agriculture. Au loin, on distingue les collines boisées du nord de Saint-Astier, dominées par des boisements acidiphiles (Neuvic). Photographie : J.-C. A.

Flore

Il est difficile de dégager des cortèges floristiques propres au Périgord central. Parmi les grands traits floristiques du territoire, nous pouvons souligner :

- Une forte concentration d'espaces calcicoles ouverts (pelouses) ou semi-ouverts (fourrés), notamment le long de la vallée du Vern et dans le secteur de Saint-Astier. Ces secteurs se trouvent généralement sur des calcaires tendres ou marneux, et la flore qu'ils hébergent apparait relativement appauvrie par rapport à celle que l'on pouvait observer sur les calcaires durs des causses ou du Sarladais, avec une plus faible proportion d'espèces thermophiles. Parmi les espèces d'intérêt pouvant être

particulièrement abondantes dans le Périgord central, nous pouvons citer le Cardoncelle mou (*Carthamus mitissimus*), la Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), ou encore l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*).

- L'importance des placages acides sur les plateaux permet la présence, de manière dispersée, de nombreuses espèces acidiphiles. Parmi elles, on compte plusieurs espèces atlantiques, répandues dans la Double et le Landais, telles que Le Chêne Tauzin (*Quercus pyrenaica*), l'Agrostide à soie (*Agrostis curtisii*), l'Avoine de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium*), la Lobélie brûlante (*Lobelia urens*), ou encore le Peucédan de France (*Peucedanum gallicum*).

Le Périgord Ribéracois

Géographie

Situé au nord-ouest du Périgord central, le Périgord Ribéracois présente, dans sa partie est, une certaine ressemblance avec ce dernier : zone de calcaires crétacés constituée de collines peu marquées (100 à 200 m) et comprenant, dans une moindre mesure, quelques zones de placages sidérolithiques. Il apparaît cependant plus diversifié, le paysage pouvant aller de grandes étendues céréalières (Verteillacois) à des terrains plus arides, conférant localement à ce terroir un aspect de causses (petit causse Mareuillais et de Paussac). Les vallées offrent localement une grande diversité ; mosaïques de prairies humides et de zones tourbeuses (vallée de la Lizonne), ou encore ensembles de coteaux calcicoles et de prairies bocagères (vallée de la Dronne)

Figure 14. Aperçu du Périgord Ribéracois. Les grands plateaux calcaires faiblement ondulés du Verteillacois (au second plan) sont dédiés aux grandes cultures. Les bosquet et coteaux ne constituent ici que des éléments relictuels de faible superficie (Vendoire). Photographie : J.-C. A.

Flore

Il n'existe pas de flore spécifique au Périgord Ribéracois. Nous pouvons cependant souligner :

La forte concentration d'espèces patrimoniales de pelouses calcicoles sur les secteurs de Paussac et de Mareuil. On note ainsi la présence de plusieurs espèces déjà citées dans les causses et le Sarladais, ainsi que d'autres, surtout localisées aux chaumes de l'Angoumois : Sabline des chaumes (*Arenaria controversa*), Argyrolobe de Linné (*Argyrolobium zanonii*), Armoise blanche (*Artemisia alba*), Biscutelle (*Biscutella lima*), Gnaphale dressé (*Bombycilaena erecta*), Brachypode à deux épis (*Brachypodium distachyon*), Brachypode de Phénicie

(*Brachypodium phoenicoides*), Buplèvre du Mont Baldo (*Bupleurum baldense*), Buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*), Laîche humble (*Carex humilis*), Cardoncelle mou (*Carthamus mitissimus*), Liseron des monts Cantabriques (*Convolvulus cantabrica*), Crucianelle à larges feuilles (*Crucianella angustifolia*), Euphorbe de Séguier (*Euphorbia seguieriana*), Hélianthème blanchâtre (*Helianthemum canum*), Ibéris amer (*Iberis amara*), Laitue vivace (*Lactuca perennis*), Libanotis (*Libanotis pyrenaica*), Chèvrefeuille d'Étrurie (*Lonicera etrusca*), Raiponce orbiculaire (*Phyteuma orbiculare* subsp. *tenerum*), Renoncule graminée (*Ranunculus gramineus*), Nerprun des rochers (*Rhamnus saxatilis*), Crapaudine de Guillon (*Sideritis hyssopifolia* subsp. *guillonii*), Spirée à feuilles de millepertuis (*Spiraea hypericifolia* subsp. *obovata*), Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), Tulipe du Midi (*Tulipa sylvestris* subsp. *australis*).

La présence de nombreuses espèces d'intérêt dans les nombreuses zones humides du Ribéracois (bas marais, prairies alluviales, etc.) : Laîche écailleuse (*Carex lepidocarpa*), Marisque (*Cladium mariscus*), Euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*), Pintade (*Fritillaria meleagris*), Jonc à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*), Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum*), Oenanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*), Oenanthe de Lachenal (*Oenanthe lachenalii*), Oenanthe à feuilles de Silaüs (*Oenanthe silaifolia*), Potamot coloré (*Potamogeton coloratus*), Grande pimprenelle (*Sanguisorba officinalis*), Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*), Germandrée des marais (*Teucrium scordium*), Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*).

Le Bergeracois

Géographie

Le Bergeracois est une région faiblement vallonnée qui s'organise le long de la basse vallée de la Dordogne. Elle s'étend sur des terrains formés de dépôts détritiques tertiaires à dominante calcaire, limités au nord par les zones de placages acides du Landais et du Périgord central et à l'est par la vallée de la Couze et la partie amont du Dropt.

Le Bergeracois est un secteur largement marqué par les cultures, au sein duquel on peut distinguer deux zones :

- Le nord et l'ouest sont dominés par la culture de la vigne, avec les vignobles du Bergeracois, dans le prolongement de ceux de l'Entre-deux-Mers et du Libournais.
- Le sud du Bergeracois est un vaste plateau s'étendant entre Eymet, Issigeac et Naussannes. Il est dominé par les cultures et n'est entaillé que par quelques petites vallées drainant les eaux pluviales vers la Dordogne (Seignal, Gardonnette, Conne, Couzeau) ou le Dropt (Escourou, Banège, Bournègue). Notons que ce secteur n'est que la partie périgourdine d'une zone beaucoup plus vaste s'étendant, au sud, jusqu'aux vallées du Lot et de la Garonne.

Figure 15. Aperçu du Bergeracois. À gauche, population de Tulipe sauvage présente entre les parcelles de vignes (Gageac-et-Rouillac). Au centre, paysage agricole vallonné au second plan, pris depuis une butte marneuse au premier plan (Ribagnac). À droite, prairies humide bordant la vallée du Seignal (Thénac). Photographies : J.-C. A.

Flore

Plusieurs traits de la flore du Bergeracois méritent d'être soulignés.

Bien que modestes, les nombreuses petites vallées sillonnant le secteur, abritent encore localement plusieurs espèces de prairies humides à forte valeur patrimoniale, les plus emblématiques étant la Fritillaire (*Fritillaria meleagris*), et la Jacinthe de Rome (*Bellevalia romana*). Cette dernière n'est présente, en Dordogne, que dans le Bergeracois, qui constitue la limite septentrionale de son aire.

Le secteur, fortement dominé par les espaces cultivés, se singularise également par un cortège d'espèces liées aux vignes et aux cultures dont plusieurs d'intérêt : Carthame laineux (*Carthamus lanatus*), Jacinthe orientale (*Hyacinthus orientalis*), Myagre perfolié (*Myagrum perfoliatum*), Muscari de Motelay (*Muscari motelayi*), Alpiste paradoxal (*Phalaris paradoxa*), Renoncule des champs (*Ranunculus arvensis*), Berle des blés (*Sison segetum*), Tulipe précoce (*Tulipa raddii*), Tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris* subsp. *sylvestris*).

Il existe, au sein des espaces cultivés du Bergeracois, une myriade de petits coteaux marneux. Ces derniers, bien que très modestes en surface, abritent une flore patrimoniale relativement diversifiée : Buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*), Laîche humble (*Carex humilis*), Cardoncelle mou (*Carthamus mitissimus*), Cirse bulbeux (*Cirsium tuberosum*), Cytise de France (*Cytisus lotoides*), Aster linosyris (*Galatella linosyris*), Immortelle (*Helichrysum stoechas*), Lin droit (*Linum strictum*), Chèvrefeuille d'Étrurie (*Lonicera etrusca*), Dorycnium (*Lotus dorycnium*), Ophrys jaune (*Ophrys lutea*), Peucedanum officinale (*Peucedanum officinale*), Raiponce orbiculaire (*Phyteuma orbiculare* subsp. *tenerum*), Rosier toujours vert (*Rosa sempervirens*), Sérapias en soc (*Serapias vomeracea*), Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), Vesce de Bithynie (*Vicia bithynica*).

La marge du bassin de Brive

Géographie

Il s'agit d'une entité à part qui correspond à l'extension occidentale de la zone du même nom au sein du département de la Dordogne. Le substrat est constitué majoritairement de grès, d'où émergent des buttes composées d'un mélange de calcaires dolomitiques, d'argilites et de grès fins. Avec à peine plus de 100 km^2, ce terroir n'occupe qu'une surface très réduite du département.

Figure 16. Aspect du bassin de Brive vu depuis une butte calcaire (Coubjours).

Flore

Compte-tenu de la faible surface des marges du Bassin de Brive en Dordogne, il est difficile d'en dégager des singularités floristiques. Parmi les éléments les plus emblématiques du secteur, figurent les buttes calcaires, qui hébergent un cortège typique de ce que l'on peut trouver sur les coteaux calcaires d'autres secteurs de Dordogne : Phalangère à fleurs de lys (*Anthericum liliago*), Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum*), Cytise de France (*Cytisus lotoides*), Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*). Soulignons la présence de plusieurs populations de Pigamon des rochers (*Thalictrum minus* subsp. *saxatile*), taxon rarissime dans le Périgord.

Brève histoire de la botanique Périgourdine

« *Il n'existe ni Flore du Périgord, ni même un simple Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le vaste département par lequel cette ancienne province est aujourd'hui représentée. (…) il n'est peut-être pas de contrée en France qui soit moins connue, moins souvent citée par les naturalistes. La science des végétaux, surtout, semble n'y avoir jamais compté un seul prosélyte : nous croyons, mes collaborateurs et moi, y commencer l'histoire de la botanique* »

C'est par ces mots que Charles Des Moulins débutait, en 1840, son catalogue des plantes de la Dordogne. Dans cette partie, nous verrons que les connaissances sur la flore du département se sont grandement améliorées depuis. S'il n'existait pas jusqu'ici d'inventaire standardisé de l'ensemble de la flore du département, nombre de travaux botaniques ont été entrepris de longue date dans le Périgord. Nous les listons ici, la partie II (page 38) sera ensuite l'occasion de faire un bilan sur le dépouillement et la centralisation de ces données au sein de l'OBV N-A.

Du XIXème au début du XXème : les catalogues floristiques

Figure 17. Charles Desmoulins par Léo Drouyn (tiré de Miquel, 2017)

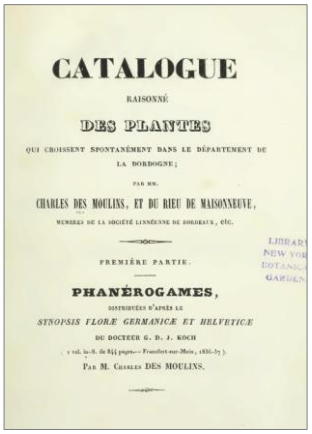


Figure 18. Page de garde du catalogue de Des Moulins

Le catalogue de Charles Des Moulins

La majeure partie des données historiques disponibles pour le département de la Dordogne se trouvent réunies au sein du catalogue de Charles Des Moulins (1798-1875) publié en 1840, ainsi que dans les différents suppléments parus en 1846, 1849, et 1858.

Charles Des Moulins, qui fut président de la Société Linnéenne de Bordeaux, résida une partie de sa vie au château de Lanquais, où il entreprit de répertorier l'ensemble des espèces de plantes vasculaires du département de la Dordogne. Il s'associa dans cette entreprise à Charles Durieu de Maisonneuve (établi à Celles), qui devait initialement établir le même travail pour les Cryptogames de Dordogne. Rappelé par ses obligations militaires en Afrique du Nord, ce dernier devra renoncer à ce projet, et ne contribuera pas aux différents suppléments du catalogue des plantes de Dordogne.

En plus de ses propres observations, Des Moulins s'appuie sur ses nombreux échanges avec plusieurs botanistes du département. Une grande partie d'entre eux est alors constitué de curés de campagne, d'instituteurs, de notables ou de membres de la noblesse rurale. La contribution de ce réseau d'observateurs occupe une part essentielle du catalogue, et elle devient déterminante après que Des Moulins soit retourné s'établir à Bordeaux en 1849. Parmi les plus importants contributeurs au catalogue, citons notamment : Amédée de Gueydon de Dives (établi au château du même nom à Manzac-sur-Vern), l'abbé Meilhez (Curé de Sainte-Croix de Mareuil puis d'Allas-de-Berbiguières), le vicomte Ulric d'Abzac de Ladouze (résidant au château de Borie Petit à Champcevinel), Eugène Gontier de Biran (établi au domaine des Guichards à Saint-Germain-et-Mons), l'abbé Revel (professeur au séminaire de Bergerac), ou encore Oscar de Lavernelle (établi au domaine du même nom à Saint Félix de Villadeix). Nous donnons à dessein les lieux de résidence de ces contributeurs, car ils ont leur importance dans l'interprétation que l'on peut faire aujourd'hui des données contenues dans le catalogue. En effet, les contraintes de l'époque en matière de transport ne permettent alors guère aux botanistes de sillonner l'ensemble du département, et

nombre d'entre eux prospectent surtout activement les environs de leur lieu de vie. C'est pourquoi, malgré le travail colossal effectué par Des Moulins et ses collaborateurs, le catalogue final ne couvre pas l'intégralité du département et ne prétend pas à l'exhaustivité. Pour autant, il reste un témoignage exceptionnel sur la flore du Périgord du XIXème.

Dans les années suivant la publication du dernier volume, paraîtront plusieurs articles visant à apporter des additions au catalogue ; elles seront principalement le fait du vicomte Ulric d'Abzac de Ladouze (1879, 1885, 1887, 1890, 1895), ainsi que de contributions plus ponctuelles d'Auguste Chastanet (1870) et de Jean-Pierre Hoschedé (1903).

Le catalogue de Charles Le Gendre

Charles Le Gendre a publié un catalogue des plantes du Limousin, en deux volumes, en 1914 et 1926. Ce travail, qui fait la synthèse de nombreuses contributions antérieures, est évoqué ici, car un nombre conséquent de données de cet ouvrage concernent le Périgord cristallin. C'est le cas, en particulier, des observations de Jean Soulat-Ribette dans le Nontronnais.

Le Catalogue de Philippe Queyron

Philippe Queyron, membre de la Société Linnéenne de Bordeaux, publie en 1906 un catalogue des plantes du bassin du Dropt. Ce dernier ne concerne que partiellement le département de la Dordogne, la majorité des mentions du catalogue se référant à des localités en Gironde ou dans le Lot-et-Garonne.

Du milieu à la fin du XXème : de rares mais précieuses contributions

La période suivant celle de la publication des catalogues, jusqu'aux années 1980 reste, pour le Périgord, relativement pauvre en contributions par rapport à d'autres départements français. On en compte cependant plusieurs de grande valeur.

Citons en particulier le travail de **Robert Virot** (1915-2002), qui publia plusieurs articles sur la flore et la végétation du sud du département, qu'il sillonna de nombreuses années durant. Il publie ainsi entre 1953 et 1957 une « Introduction à l'étude de la végétation du Périgord méridional (Bas-Périgord) » qu'il décline en plusieurs articles par grands types de milieux (vallées, coteaux, plateaux). Durant les années 1970, il publie avec Henry Besançon, quelques-unes de ses observations les plus remarquables dans les Cahiers des Naturalistes Parisiens. Il y fait mention, de manière extrêmement précise, d'une centaine espèces d'intérêt, parmi lesquelles plusieurs nouvelles pour le département. Ces publications ne constituent malheureusement qu'une partie des observations de Virot en Dordogne, la majeure partie d'entre elles n'ayant jamais été publiées et semblant aujourd'hui irrémédiablement perdues. Les carnets de terrain dans lesquels il avait l'habitude de consigner ses observations n'ont en effet jamais été retrouvés (Miquel, 2018). C'est également Robert Virot qui sera en charge de l'organisation d'une session extraordinaire de la Société Botanique de France dans le Périgord en 1961. Cette dernière a donné lieu à un compte-rendu couvrant les vallées de la Vézère, des Beunes, de la Dordogne, ainsi que le Bergeracois et la Double.

Émile Contré (1916-1981) fut un autre observateur infatigable de la flore du sud-ouest. Il est l'auteur de nombreuses observations dans le nord du département et organisa, en 1975, une session de la Société Botanique du Centre-Ouest dans le Nontronnais, qui fera l'objet d'un compte-rendu détaillé. On peut également mentionner d'autres auteurs, ayant publié plusieurs contributions concernant la flore et la végétation du Périgord, telles que René Rol, Paul Jauvet, Didier Lavergne, ou encore Maurice Galinat.

Des années 1980 à nos jours : la montée en puissance du milieu associatif et professionnel

Cette période marque un tournant avec les parutions de nombreuses contributions, la création de sociétés botaniques (Société Botanique du Périgord), ainsi que de structures professionnelles dans le domaine environnemental (CEN, CBN, Bureaux d'études).

Les contributions de la Société Botanique du Centre Ouest (SBCO)

À partir des années 1980, on constate une montée en puissance des contributions relatives à la Dordogne de la part de la SBCO, essentiellement sous deux formes :

- Les comptes rendus de sorties : vallée de l'Auvezère en 1981 (R. Chastagnol et A. Vilks), les Eyzies en 1984 (A. Terrisse), la Rochebeaucourt en 1989 (M. Botineau), Bonneville en 1991 (P. Dauphin), site du Pervendoux en 2008 (A. Vilks et B. Compère), Saint-Mesmin en 2009 (A. Vilks, B. Compère et G. Boudrie).

- Les contributions individuelles à l'inventaire de la flore. Soulignons en particulier le grand nombre de contributions d'André et Pamela Labatut, Michel Botineau, René Chastagnol, André Terrisse, ou encore Michel Boudrie.

La Société botanique du Périgord (SBP)

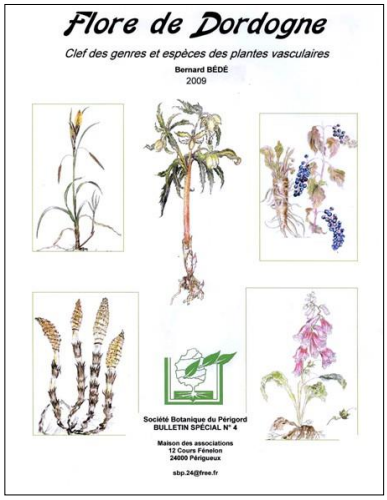


Figure 19 : La flore de Dordogne de Bernard Bédé

La naissance de la Société Botanique du Périgord (SBP) en 1988 va apporter un nouveau souffle à l'étude de la flore du territoire. La SBP organise de nombreuses sorties de terrain, conférences et séances de détermination en salle. Elle édite un bulletin trimestriel, qui permet de faire le lien entre les botanistes du département. La SBP collecte ainsi de nombreuses données sur le département, qu'elle centralisait jusqu'à récemment au sein d'une base de données propre. Les différentes prospections qu'elle a menées au cours des dernières années ont permis de recenser de nombreux taxons nouveaux pour le département. Plusieurs de ses membres sont l'auteur de publications ayant trait à l'histoire de la botanique périgourdine (Sophie Miquel), à la flore locale et ses usages (Jean-Claude Martegoutte et Jean-Louis Orazio) ou encore à la détermination pratique des plantes (Bernard Bédé et Dominique Cournil).

En 1998, la SBP prend part activement à l'organisation d'une nouvelle session de la Société Botanique de France dans le Périgord, qui a été l'occasion de la publication d'un compte-rendu couvrant les différents territoires prospectés : Mareuillais, Nontronnais, causse de Daglan, vallée de l'Auvezère, basse vallée de la Dordogne, vallée des Beunes et Double.

Le travail de la société prend de l'ampleur dans les années 2000, avec la publication par Bernard Bédé de la flore de Dordogne (2009), suivi quelques années plus tard de l'ouvrage « Les plantes de Dordogne » (2015) par Bernard Bédé, Nicole Bédé, et Jean-Claude Martegoutte.

Signalons parmi les contributeurs les plus actifs sur le territoire : Bernard et Nicole Bédé, Nicolle Maguet, Jean-Claude Martegoute, Sophie Miquel, Corine Oosterlee, Hélène Schweiger, Dominique Cournil, Raymond Lapeyre, Jean-Louis Orazio, ou encore Jean-Claude Guichard.

La Société Française d'Orchidophilie (SFO)

La Société Française d'Orchidophilie prospecte et cartographie les espèces d'Orchidées sauvages présentes sur le territoire. La section Aquitaine de la SFO mène, depuis de nombreuses années, des prospections de terrain, qui ont abouti à la publication d'une première cartographie des Orchidées de Dordogne, en 1994 par Marcel Escat. Ces prospections, et le suivi de nombreuses stations, ont également permis la publication en 2011 d'un bilan détaillé des populations de l'ensemble des Orchidées sauvages connues sur le département (Jean-Marie Nadeau).

La professionnalisation d'une partie de l'activité botanique

La création de plusieurs structures œuvrant dans le domaine environnemental a permis de multiplier les observations botaniques sur le département. Nous pouvons citer notamment :

Le **Conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine** (CEN Aquitaine), fondé en 1990. Il a pour objectif d'étudier, de protéger, et de gérer le patrimoine naturel remarquable de la région. Son équipe salariée, constituée pour parti de naturalistes, réalise régulièrement des inventaires en Dordogne.

Le **Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique** (CBNSA), est créé en 2006. Dans le cadre de ses missions de connaissance et de conservation de la flore sauvage, il est amené à intervenir sur le territoire périgourdin.

Notons également que divers **bureaux d'études** en environnement peuvent être amenés à faire des inventaires botaniques dans le département.

Les travaux phytosociologiques

Signalons l'existence de plusieurs études phytosociologiques concernant, au moins en partie, la Dordogne, telles que celles de Jean-Marie Royer (1982) et de Vincent Boullet (1986) sur les pelouses calcicoles.

II BILAN DES TRAVAUX

Compilation et valorisation des données préexistantes

Valorisation des données issues de la bibliographie

Nous présentons ici les différentes sources centralisées en les déclinant suivant les mêmes périodes que celles considérées dans la partie précédente (page 32).

- Du XIXème au milieu du XXème : les données historiques

Bilan des données centralisées

Le dépouillement bibliographique est un chantier long et fastidieux, qui implique un double travail de rattachement taxonomique (lien entre conceptions taxonomiques anciennes et actuelles) et géographique (retrouver à quel lieu faisaient mention les auteurs anciens) afin de pouvoir intégrer les données dans l'OBV-NA, les rendre accessibles à tous et, lorsque cela est possible, de les décliner sous forme cartographique.

Au total, 6054 données historiques ont été centralisées au sein de l'OBV-NA. Elles proviennent dans leur grande majorité des catalogues floristiques évoqués précédemment (page 32), ainsi que le montre la figure ci-dessous.

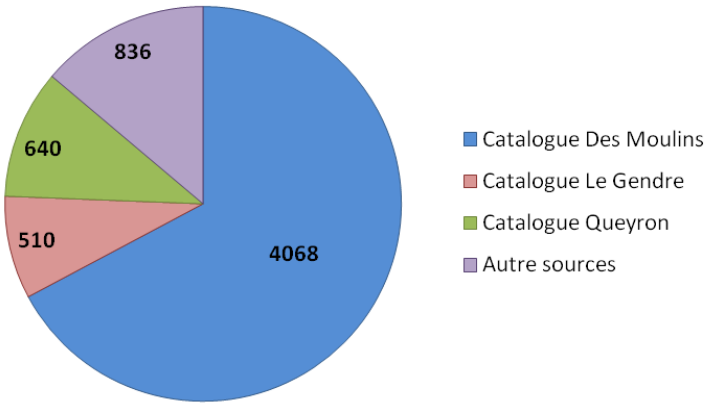


Figure 20. Origine des données historiques

Près des deux tiers des données anciennes centralisées proviennent du catalogue de Des Moulins. Les catalogues de Queyron et de Le Gendre ne comptent que pour un cinquième des données anciennes intégrées. Les autres sources de données, non distinguées ici, proviennent de contributions ponctuelles : articles, comptes-rendus de sorties ou parts d'herbiers.

Plus que leur nombre, c'est la précision des données anciennes qui va conditionner leur utilisation. Les catalogues anciens, dont le but était avant tout d'établir la liste des plantes présentes sur un territoire (département, vallée, massif, etc.), ne visaient généralement pas un haut niveau de précision dans la localisation des données. On peut schématiquement distinguer trois niveaux de précisions :

1. La donnée ne comporte aucune localisation précise, ou un degré de précision trop vague pour que l'on puisse la rattacher à une commune. Exemple : « Partout», « Au bord de la Dordogne et des prés où il y a des fontaines » (tirés du catalogue de Des Moulins). Ce type de mention peut être utile pour mettre en évidence des taxons aujourd'hui disparus du territoire. En revanche, elle ne permet aucune restitution cartographique, et ne peut être utilisée pour guider des prospections ciblées.

2. La donnée comporte *a minima* la mention d'une commune. Ce niveau de précision permet de cartographier la donnée à l'échelle communale. Dans le cas d'espèces rares à l'écologie bien spécifique, elles peuvent également être utilisées dans le cadre de prospections ciblées visant à retrouver un taxon.
3. La donnée comporte une indication plus précise que la commune. Il s'agit généralement de la mention d'un lieu-dit, parfois assorti d'indications plus fines. Exemple : « Au-dessus de la forge des Eyzies, près du moulin de Calimont » (tirés du catalogue de Des Moulins). Les données au lieu-dit font l'objet d'une restitution cartographique à l'échelle communale ; lorsqu'elles sont plus précises, comme dans l'exemple précédent, elles peuvent permettre un pointage cartographique précis. Ce type de données est d'une grande utilité dans le cadre de prospections ciblées.

La précision des données anciennes est indiquée sur la figure ci-dessous:

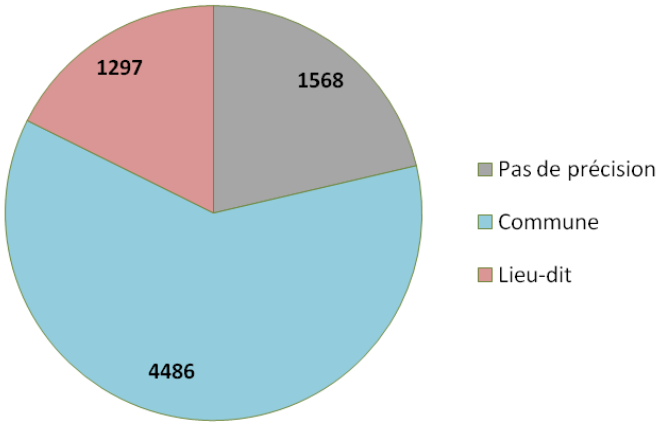


Figure 21. Niveau de précision des données anciennes

On note que moins d'un quart des données n'ont pas de précision sur leur localisation. La majeure partie d'entre elles bénéficie d'une précision communale, tandis que près d'un cinquième sont localisées au lieu-dit. Soulignons que ce niveau de précision peut être très variable selon les catalogues, comme le montre la figure suivante.

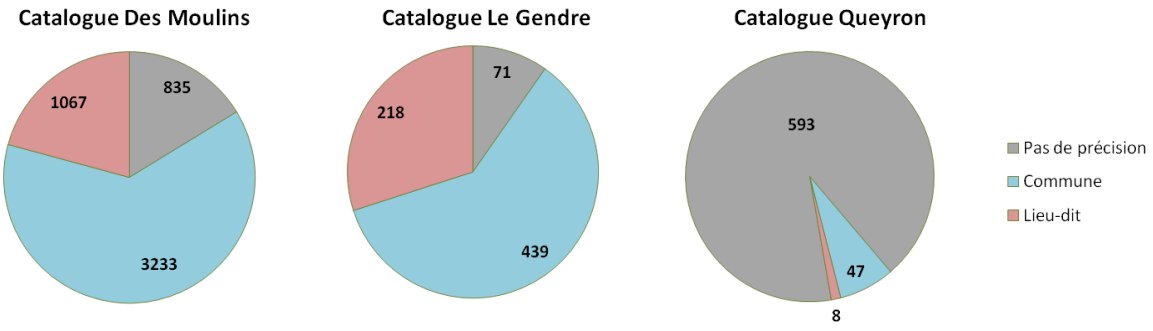


Figure 22. Niveau de précision des différents catalogues intégrés

On note ainsi que le catalogue de Queyron, peu précis, est difficilement exploitable. *A contrario* les catalogues de Des Moulins et Le Gendre apportent un lot significatif de données exploitables au moins au niveau communal.

Focus sur le catalogue de Des Moulins

Il s'agit, nous l'avons vu, de la plus importante source de données anciennes pour le département de la Dordogne. Le catalogue de Des Moulins cumule à lui seul 4 068 données, incluant 3 233 mentions communales et 1 067 données auxquelles est associé un nom de lieu-dit. Parmi ces dernières, plusieurs comportent des informations permettant un pointage relativement précis. Ce travail de géolocalisation est en cours ; à la date de publication

de ce rapport, seuls quelques dizaines de relevés ont ainsi été traités (passage d'une donnée communale à un polygone ou un pointage).

Outre ses propres observations, Des Moulins a eu recours, pour établir son catalogue, à un réseau de nombreux observateurs. À l'issue du dépouillement, on en dénombre près de 72. Notons que huit observateurs (incluant Des Moulins lui-même) sont les auteurs de la très grande majorité des observations (97%). Ils sont listés dans le tableau suivant.

Tableau 1. Principaux observateurs du catalogue de Des Moulins

Observateur	Lieu de résidence	Nombre d'observations
Charles Des Moulins	Lanquais	1721
Amédée Gueydon de Dives	Manzac-sur-Vern	1030
Abbé Meilhez	Sainte-Croix de Mareuil, Allas-les-Mines	319
Vicomte Ulric d'Abzac de Ladouze	Champcevinel	265
Eugène Gontier de Biran	Saint-Germain-et-Mons	174
Abbé Revel	Bergerac	157
Michel Charles Durieu de Maisonneuve	Celles	156
Oscar de Lavernelle	Saint Félix de Villadeix	150

En dehors de Des Moulins, on note ainsi le rôle prépondérant joué par Amédée Gueydon de Dives, qui cumule, à lui seul, près d'un quart des observations de l'ensemble du catalogue, loin devant Durieux de Maisonneuve initialement co-auteur du document.

La carte ci-dessous permet de visualiser la répartition des données du catalogue sur le département.

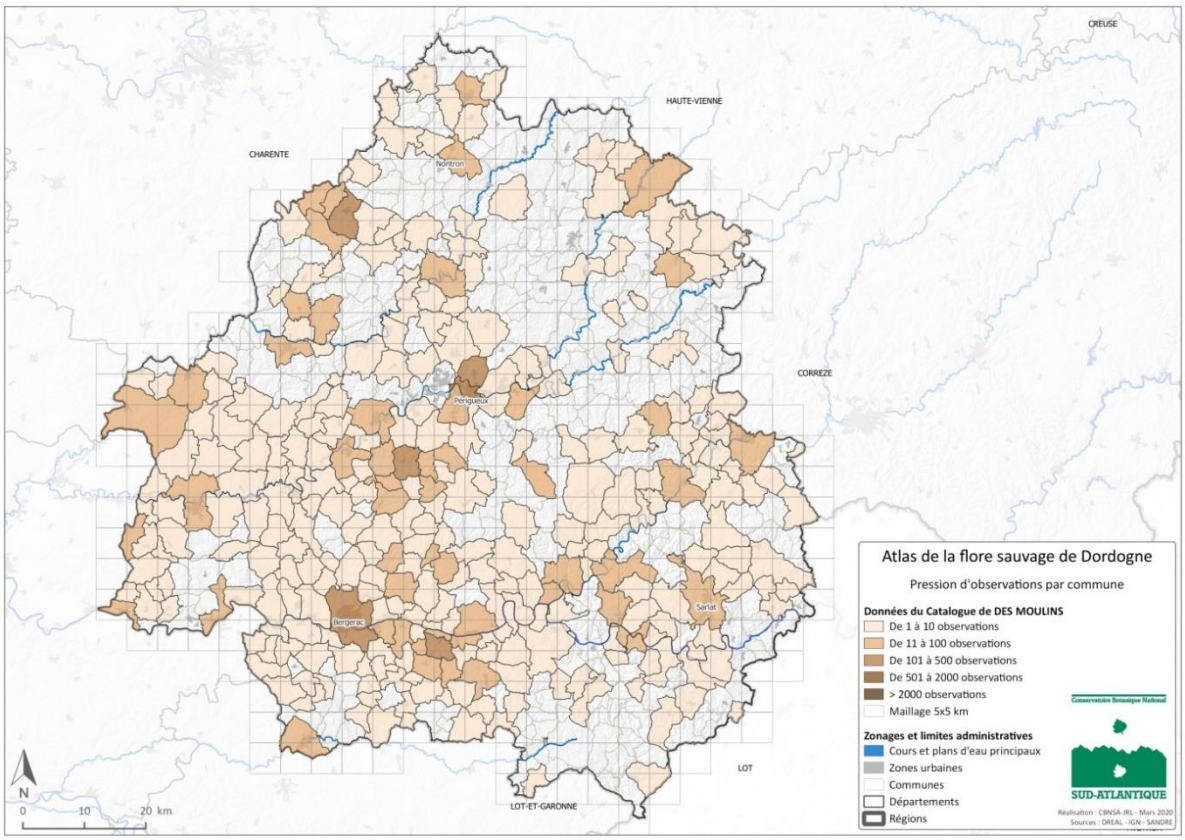


Figure 23. Nombre de données par communes issues du catalogue de Des Moulins

On peut souligner les points suivants :

- Un peu plus de la moitié (56%) des communes [6] du département ont fait l'objet d'observations dans le catalogue (314 communes sur 558). De larges secteurs du département restent dépourvus/pauvres en observations : Bessède, Causse de Cubjac, nord du Périgord central, haute vallée de la Dronne, Ribéracois. Cela s'explique aisément compte tenu des conditions de prospections de l'époque (déjà évoquées).
- On compte en moyenne 10 observations par communes prospectées, ce qui reste relativement faible. Quelques communes se détachent toutefois du lot avec plus de 100 observations. Il s'agit sans surprise de communes de résidence de certains des observateurs du catalogue : Lanquais (295 observations), Manzac-sur-Vern (222 observations), Mareuil (164 observations), Bergerac (157 observations), ou encore Champcevinel (108 observations). Les secteurs situés à proximité de ces communes apparaissent en toute logiques relativement mieux prospectées : vallée de la Dordogne entre Lalinde et Bergerac, Vallée du Vern, environs de Périgueux, Mareuillais.

Les données du catalogue de Des Moulins doivent être interprétées à la lumière de ces remarques. Le catalogue ne peut être considéré comme un inventaire du département, et reste largement partiel, avec de larges pans du territoire non couverts. Gardant en tête ces réserves, il reste toutefois un document d'une valeur inestimable, pour comprendre les changements ayant affecté une partie de la flore du département depuis le XIXème (nous y reviendrons page 66). Le travail d'intégration et d'interprétation des données du catalogue de Des Moulins présenté dans ce rapport n'est qu'un début. L'intégration et la mise à disposition des données du catalogue permettent ainsi d'envisager un travail de prospections ciblées pour certains taxons patrimoniaux localisés à la commune ou au lieu-dit.

Du milieu à la fin du XXème (1950 – 1980)

Bilan des données centralisées

Au cours de cette période, ainsi que nous l'avons déjà évoqué (page 33), on compte relativement peu de contributions pour le département, bien que celles qui nous soient parvenues s'avèrent de grande qualité.

Au total, on comptabilise 5071 données pour la période 1950-1980. Le diagramme ci-dessous résume leur origine.

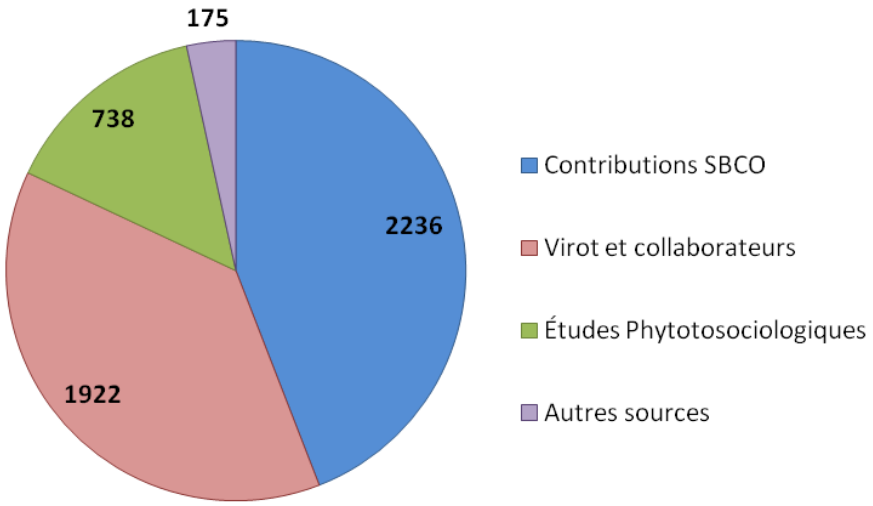


Figure 24. Origine des données entre 1950 et 1980

[6] Nous nous basons ici, que ce soit pour les chiffres ou les cartes, sur les contours des communes actuels, et non sur ceux de l'époque.

On note la prépondérance de deux sources :

- Les contributions de la SBCO qui, durant cette période, sont surtout le fait d'Émile Contré et concernent essentiellement le nord du département
- Les observations de Robert Virot, abordées dans la partie suivante.

Focus sur les données de Robert Virot

Robert Virot, qui vivait une partie de l'année au Buisson-de-Cadouin, est l'auteur de nombreuses publications sur la flore du Périgord, du Quercy et de l'Agenais. Nous avons déjà évoqué celles-ci page 33. À l'issu du dépouillement des observations concernant le seul département de la Dordogne, on atteint 1922 données. Leur répartition est figurée sur la carte ci-dessous.

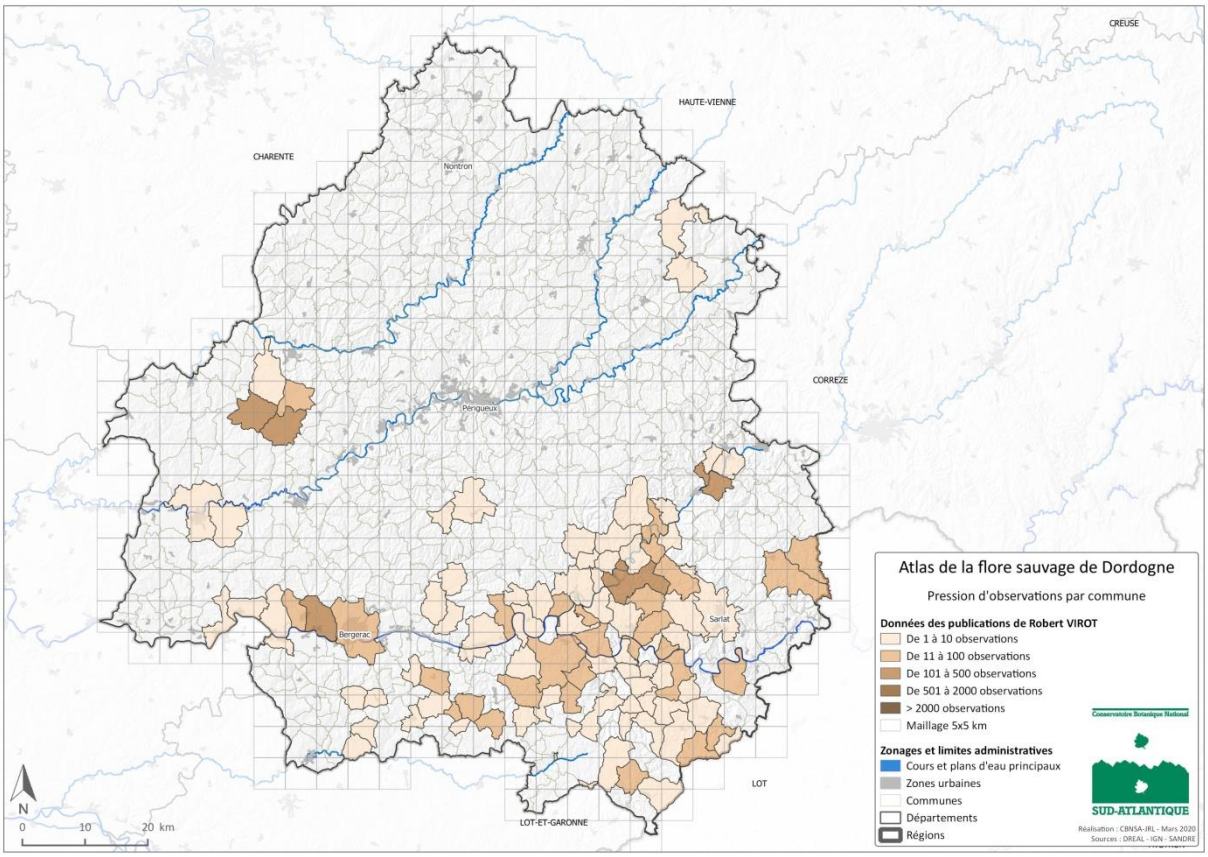


Figure 25. Nombre de données par communes issues des contributions de Robert Virot

Comme attendu, on constate que le Périgord méridional, territoire de prédilection de l'auteur, concentre la majorité de ses observations. À l'exception des quelques observations dans la Double ou la basse vallée de la Dordogne (issues de la session de la SBF de 1961), la quasi-totalité des données de l'auteur se trouvent dans une zone incluse entre Sarlat, Saint-Léon-sur-Vézère, Lalinde et Villefranche du Périgord. Notons cependant que l'auteur ne semble pas avoir publié d'observations sur de larges pans du Sarladais et des Causses (Terrassonnais, vallée du Coly). Gardons en tête que la majorité des observations de l'auteur n'ont malheureusement jamais été publiées. Cette carte ne reflète donc pas ses propres prospections, certainement plus larges, mais simplement les données qui sont parvenues jusqu'à nous.

Des années 1980 à nos jours

NB : pour cette partie, nous n'avons pas considéré les données collectées par le CBNSA durant cette période.

Bilan des données centralisées

Durant cet intervalle de temps, on comptabilise envions 80 000 données. Leur origine est indiquée sur la figure ci-dessous.

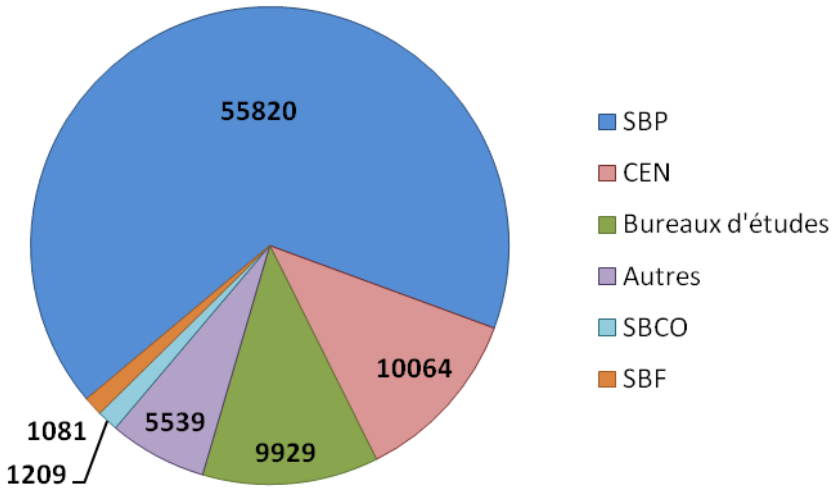


Figure 26. Origine des données de 1980 à nos jours

Plusieurs faits peuvent être soulignés :

- Le plus marquant est lié à la création de la SBP. Elle entraine une très forte augmentation du nombre d'observations sur le département. Nous l'évoquons dans le paragraphe suivant.
- Outre le CBNSA, non comptabilisé ici, on note la montée en puissance du réseau professionnel avec près du quart des données collectées par des naturalistes professionnels (bureaux d'études, CEN).
- La SBCO, malgré une multiplication de ses contributions ne voit pas le nombre de ses données augmenter significativement. Lors de la période précédente, la quasi-totalité des données émanaient d'un unique observateur (Émile Contré) et se concentraient sur le même secteur (le nord du Périgord). Depuis les années 1980, le nombre d'observateurs s'est étoffé et les territoires concernés se sont diversifiés (Sarladais, Bergeracois). Bien que ces contributions mettent en jeu un nombre limité d'observations, il convient de souligner que ces dernières concernent pour l'essentiel des taxons rares ou patrimoniaux.

Focus sur les données de la Société Botanique du Périgord

Avec plus de 50 000 données collectées sur le département, la SBP est devenue, au cours de cette période, un acteur majeur de la botanique périgourdine. La carte ci-dessous donne une idée de la couverture des prospections menées par la société à l'échelle du département.

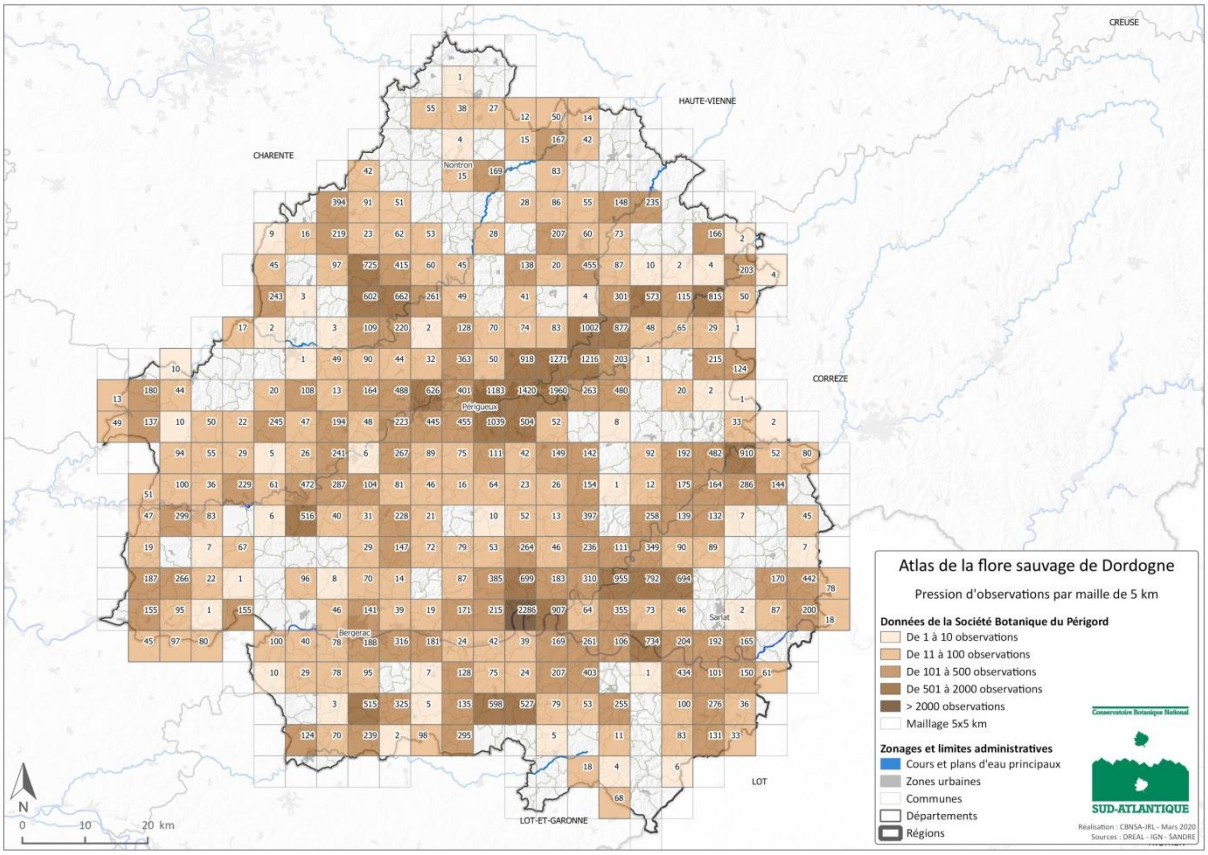


Figure 27. Nombre de données par mailles issues des observations de la Société Botanique du Périgord

Avec près de 70 % des mailles du département visitées, on note une couverture relativement dense du territoire départemental. Certains secteurs semblent cependant avoir été moins prospectés (tels le Périgord cristallin ou le Landais), tandis que d'autres ont été particulièrement inventoriés (vallée de l'Isle).

Cette bonne couverture générale du territoire doit cependant être mise en balance avec le nombre de données collectées par mailles, résumé sur la figure ci-dessous.

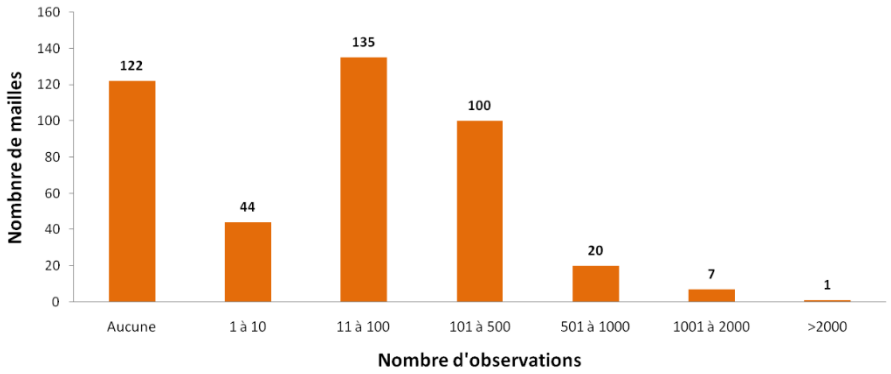


Figure 28. Nombre de mailles dans chacune des classes de pression d'observations figurées sur la carte précédente

La grande majorité des mailles du département ne comptabilise que relativement peu de données (moins de 100). Cela s'explique par le fait que les sociétés naturalistes se concentrent généralement sur des espèces d'intérêt sans chercher à noter l'ensemble des taxons d'un secteur de manière exhaustive. Les données issues du réseau associatif ne constituent donc pas un inventaire standardisé et homogène du département. Ce n'est d'ailleurs pas leur but, et n'enlève rien à la valeur de leurs données. Au contraire, ces dernières, en faisant la part belle aux raretés, sont un complément indispensable aux inventaires protocolés, qui tendent eux à manquer ces taxons rares.

Valorisation des données issues des herbiers

Les herbiers constituent une source d'informations précieuses. Ils peuvent notamment nous renseigner sur des localités anciennes de taxons aujourd'hui devenus rares ou disparus. L'exploitation des herbiers reste cependant complexe et particulièrement chronophage. Pour cette raison, elle n'a pas été priorisée dans le cadre du programme d'inventaire qui s'est focalisé sur les données bibliographiques.

Seules quelques dizaines de parts d'herbiers ont été saisies dans l'OBV-NA. Elles provenaient de l'herbier du Muséum National d'Histoire Naturel. Ce dernier compte plusieurs centaines de milliers de parts rien que pour la France métropolitaine. Un important chantier de numérisation, encore en cours, permet aujourd'hui une consultation à distance des parts conservées au Muséum, sans possibilité de recherche géographique. Il n'est donc pas possible, à ce jour, de rechercher spécifiquement les parts concernant le département de la Dordogne. Les parts saisies l'ont donc été dans une logique opportuniste, lors de recherches sur quelques taxons particuliers. La plupart d'entre elles datent du XIXème, et quelques-unes du XXème.

Figure 29. Exemple de parts provenant de l'herbier du Muséum, dont les informations ont été saisies au sein de l'OBV-NA. À gauche : Silène de Porto (*Silene portensis*) récolté par Amédée Gueydon de Dives à Bergerac le 18 juillet 1847. À droite : Xéranthème fermé (*Xeranthemum inapertum*) récolté par Jean-Pierre Bosserdet à Temniac le 23 juillet 1938. Ces deux espèces sont aujourd'hui toute deux présumées disparues du département.

L'exploitation des herbiers historiques est un axe qui reste aujourd'hui à développer. Outre l'herbier du Muséum, largement inexploité, d'autres herbiers pourraient présenter un intérêt pour le département, citons notamment :

- L'herbier Isidore Maranne conservé au Musée du Périgord (déjà étudié par la SBP)
- L'herbier Des Moulins conservé au jardin botanique de Bordeaux

- L'herbier de la Société Linnéenne de Bordeaux
- L'herbier du Docteur Voulgre

Valorisation des données issues du réseau naturaliste

La mise en place de l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine (www.obv-na.fr) —dispositif public dédié à l'inventaire de la flore, de la fonge et des habitats naturels — facilite aujourd'hui la mutualisation des données naturalistes. Les botanistes amateurs peuvent ainsi abonder l'observatoire de leurs propres données, l'utiliser comme un carnet en ligne de leurs observations, et y consulter l'ensemble des données mises en ligne. Dans le cadre de partenariats, les associations et les professionnels (bureaux d'études), sont invités à alimenter la base de leurs données, et à l'utiliser pour leurs propres besoins. Dans ce cadre, plusieurs conventions ont été signées avec le réseau local.

Partenariat avec la Société Botanique du Périgord

Suite à la signature en 2016 d'une convention partenariale, il a été procédé à l'intégration de l'ensemble des données de la société au sein de l'OBV N-A. **Près de 50 000 données** ont ainsi été mises en lignes. Ce jeu de données, riche de nombreuses espèces rares et patrimoniales est un apport majeur à la connaissance de la flore périgourdine. Au-delà de cette convention, les relations avec la SBP se sont également poursuivies sous forme de contributions ponctuelles et par l'implication régulière des membres aux sorties animées par le CBNSA (voir page 54).

Partenariat avec le CEN Aquitaine

Les échanges avec le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) Aquitaine ces dernières années ont abouti à l'intégration de **plus de 10 000 données** floristiques sur le département de la Dordogne réparties aussi bien sur les sites gérés par le CEN que sur d'autres secteurs du département.

Données préexistantes produites par le CBNSA avant 2015

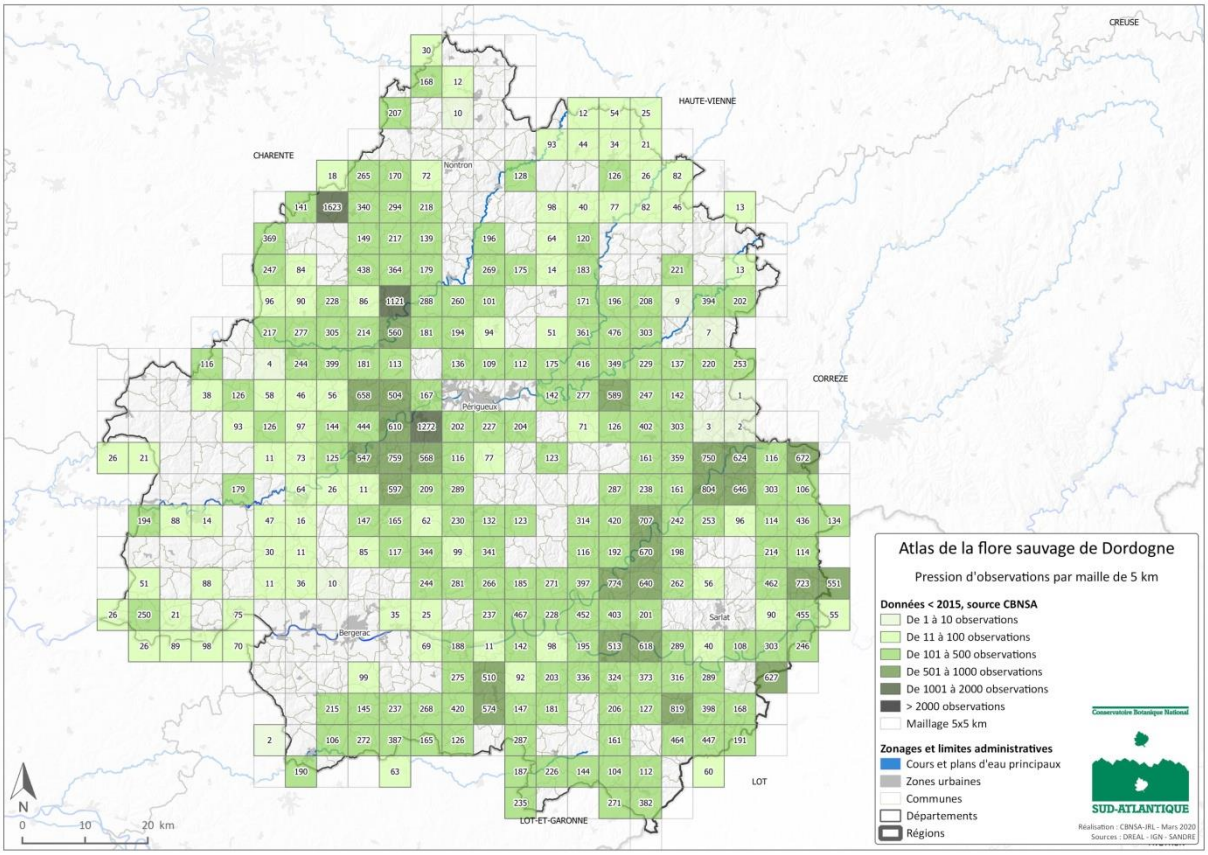


Figure 30. Données produites par le CBNSA avant 2015

Les différentes études menées par le CBNSA en Dordogne avant le programme d'inventaire avaient permis de récolter un peu **plus de 60 000 données**. On constate, sur la carte ci-dessus, que ces données se répartissent surtout au sein des secteurs calcaires du département. Cela s'explique lorsque l'on s'intéresse aux programmes engagés durant cette période, et à leurs contributions respectives (figure ci-dessous).

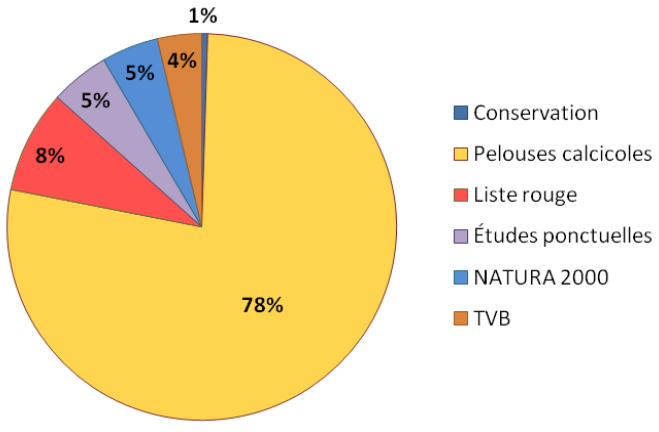


Figure 31. Pourcentage de données collectées par programme avant 2015

En effet, la grande majorité des données récoltées durant cette période concernait un programme de connaissance des pelouses calcicoles du département. Durant les années qui suivirent, les programmes Natura 2000, et de Liste rouge régionale, permirent de collecter de nouvelles données ciblant d'autres milieux. Malgré cela, les données récoltées par le CBNSA antérieurement au programme d'inventaire restent largement partielles et ne ciblaient que quelques milieux particuliers.

Inventaires systématiques

Protocole d'inventaire

Nous rappelons ici les grandes lignes du protocole d'inventaire du CBNSA (décrit dans Caze, 2014).

Objectifs

Les prospections doivent viser à la fois :

1. **L'inventaire exhaustif de la flore**, par la réalisation de relevés visant le recensement le plus complet possible des espèces végétales présentes sur chaque maille de 5 x 5 km. L'objectif *in fine* est de pouvoir nourrir la connaissance de la répartition et de la fréquence de toutes les espèces de la flore départementale aux mailles de 5 x 5 km. Concrètement, les inventaires visent l'observation du plus grand nombre d'espèces sur les différents types de milieux aux différentes saisons. Cela implique d'optimiser le temps disponible de façon à obtenir une connaissance relativement homogène et surtout la plus représentative possible de la diversité floristique du territoire.

2. **L'identification des enjeux présents sur le territoire**, par des prospections ciblées espèces/sites avec :

   - la géolocalisation des stations d'espèces à enjeux rencontrées sur le secteur, en particulier des espèces protégées, déterminantes ZNIEFF, ou particulièrement rares. Les pointages GPS sont multipliés autant que de besoin pour disposer d'une connaissance cartographique la plus fine possible (voir Figure 34).

   - l'identification des secteurs et sites à enjeux (sites concentrant des enjeux floristiques ou abritant des habitats d'intérêt). Les prospections doivent viser le repérage de ces sites à enjeux, mais pas nécessairement leur inventaire complet (objectif inatteignable compte tenu du temps imparti). Ils doivent permettre leur renseignement suffisant pour argumenter de leur intérêt (par le signalement d'espèces ou d'habitats à enjeux), quitte à engager des démarches ultérieures plus approfondies.

Stratégie d'échantillonnage

L'inventaire est organisé selon une stratégie d'**échantillonnage stratifié à 4 niveaux** :

1. **par maille** (*stratification géographique*) de 5 x 5 km : si la démarche d'inventaire systématique s'appréhende à cette échelle, il s'agit néanmoins de couvrir de façon relativement homogène la maille. À cette fin, les botanistes s'efforcent de passer, dans la mesure du possible, dans chaque maille de 1 x 1 km, l'objectif prioritaire restant toutefois les secteurs les plus riches ;
2. **par commune** (*stratification administrative*) : au sein de chaque maille, les limites communales doivent être prises en compte ; toutes les communes représentées doivent être échantillonnées, sauf celles dont la maille prospectée n'intercepte qu'une partie minime (et sans enjeux pressentis) de leur surface ;
3. **par habitat** (*stratification phytocénotique*) : il s'agit d'échantillonner toute la diversité des habitats présents sur le territoire, les milieux les plus patrimoniaux devant faire l'objet d'efforts accrus de prospections (ex. pelouses calcicoles, landes tourbeuses) dans la mesure du temps disponible ;
4. **par saison** (*stratification phénologique*) : 4 passages dans l'année sont à prévoir pour chaque maille de 5 x 5 km, sur les périodes suivantes :

   - *pré-vernale* : 1 mars au 20 avril (ex. flore printanière des fonds de vallons, plantes annuelles précoces dans les bourgs, etc.) ;

- *vernale* : 21 avril au 20 juin (ex. pelouses calcicoles, prairies) ;
- *estivale* : 21 juin au 31 août (ex. zones humides) ;
- *automnale* : 1 septembre au 30 novembre (ex. friches, grèves alluviales).

Compte tenu des moyens mobilisables, le compromis adopté pour une connaissance statistiquement représentative à l'échelle départementale de la flore d'une maille est dimensionné à environ 2,5 jours en moyenne par maille de 5 x 5 km. Ce temps est réparti par le botaniste en charge de la maille sur les 4 périodes en fonction de la phénologie des milieux les plus représentés au sein de la maille de 5 km. À titre indicatif, une pression d'observations dépassant 500 données par maille de 5 x 5 km est attendue compte tenu du temps imparti.

La Figure 32 donne l'exemple d'une maille échantillonnée. On peut y voir que si certaines zones semblent particulièrement inventoriées (les secteurs à enjeux), on trouve des inventaires dans l'ensemble de la maille de 5 x 5 km. Les mailles de 1 x 1 km, qui figurent sur les cartes de terrain, peuvent ainsi faire office de garde-fou pour le botaniste, en l'incitant à ne pas se concentrer sur les seuls secteurs d'intérêt.

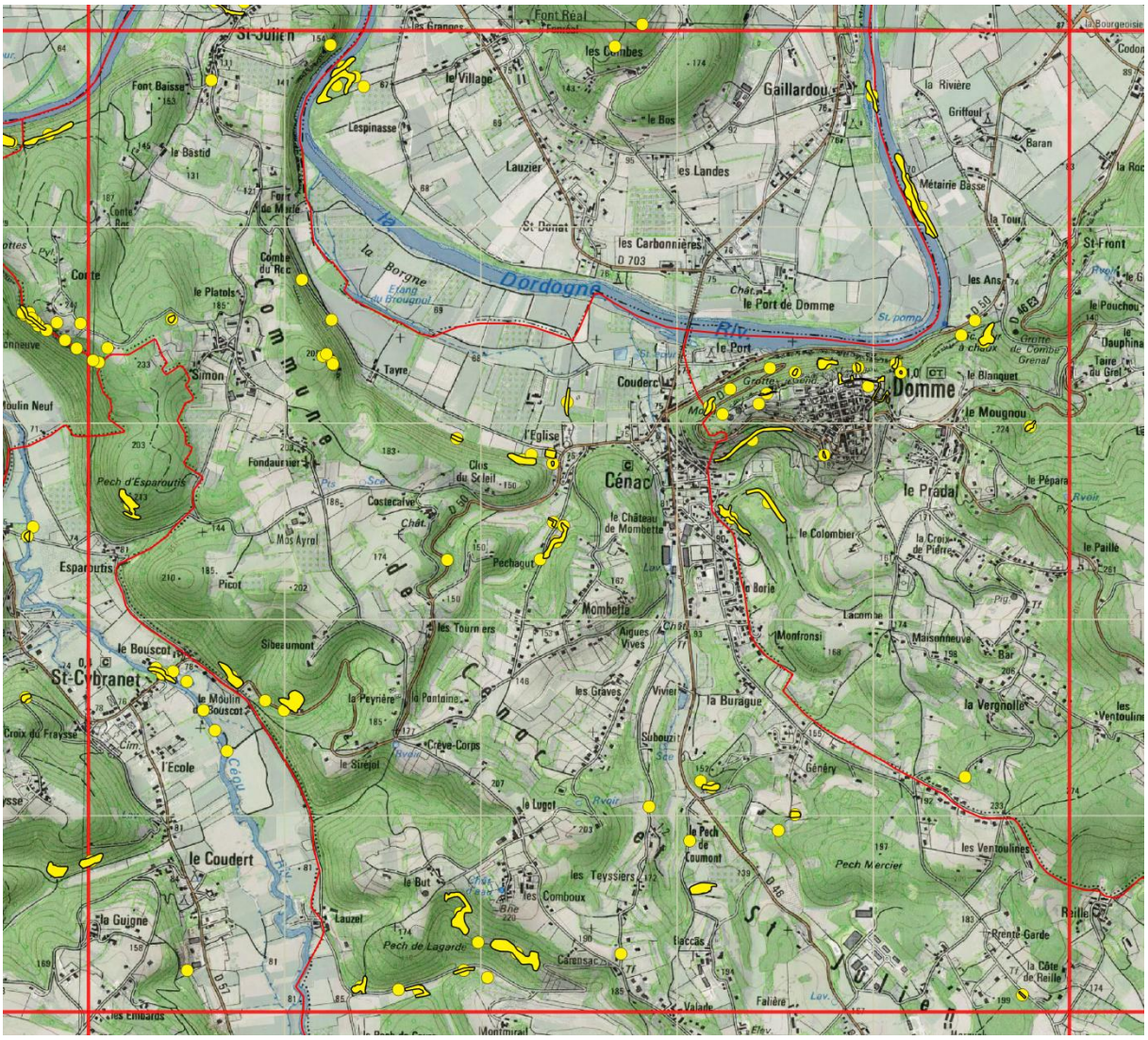
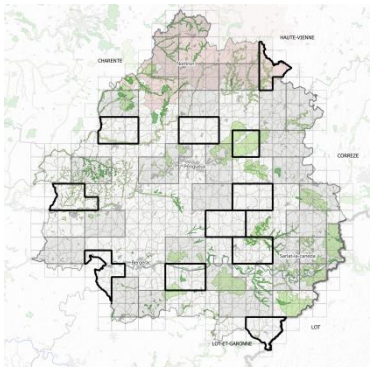


Figure 32. Exemple de maille inventoriée. Les limites des mailles de 5 x 5 km, ainsi que les limites communales apparaissent en rouge. Le maillage gris correspond aux mailles de 1 x 1 km. Les inventaires apparaissent, quant à eux, en jaune, sous forme de points ou de polygones. La taille des relevés ponctuels est exagérée pour être visible à cette échelle.

Organisation des prospections



Les mailles sont regroupées par blocs (généralement de 6 mailles), de façon à optimiser le temps passé sur le terrain et à limiter les frais de déplacements. Le terrain est généralement calé sous forme de sessions de plusieurs jours consécutifs

Cette organisation du terrain permet, compte tenu des objectifs assignés, un diagnostic global des enjeux du secteur géographique concerné avec notamment l'identification cartographique des secteurs d'intérêt.

Figure 33: regroupement des mailles échantillonnées en blocs

Mise en pratique des relevés sur le terrain

Rappelons qu'un relevé regroupe une ou plusieurs observations de taxons, précisément localisé, par un observateur donné à une date donnée. Sur le terrain, quelques règles simples sont suivies par les botanistes :

- Un relevé se doit d'être réalisé sur une surface relativement petite afin de faciliter l'exploitation ultérieure des données, et de ne pas perdre en précision.
- Autant que possible, un relevé ne doit pas chevaucher de limites communales, afin de permettre une restitution des données à une échelle communale.
- Un relevé ne doit pas englober des milieux trop différents.

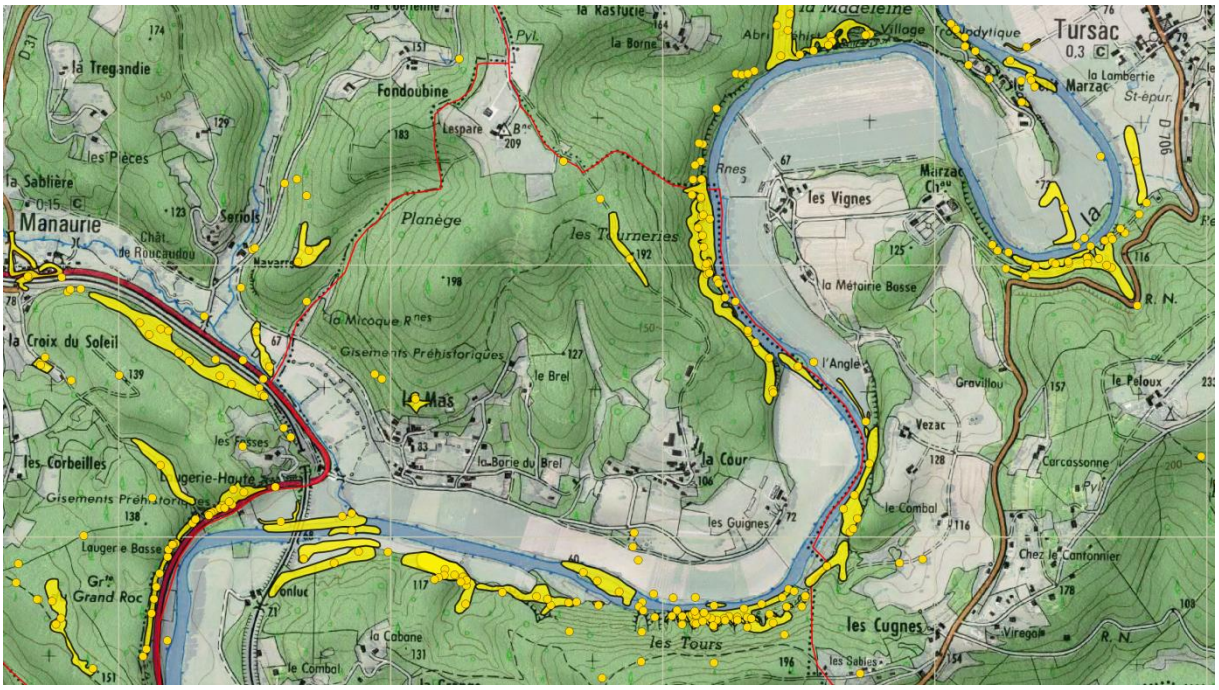


Figure 34. Exemple d'inventaires réalisés sur un secteur présentant de forts enjeux. Les polygones représentent des inventaires se voulant exhaustifs, ou reprenant *a minima* les principales espèces de la zone concernée. Les relevés ponctuels correspondent quant à eux majoritairement à des pointages de taxons patrimoniaux. Conformément aux objectifs décrits précédemment, ces pointages de taxons patrimoniaux sont multipliés autant que nécessaire.

Dans la pratique, un relevé peut se résumer à une unique donnée (ex : pointages d'espèces patrimoniales ou d'espèces non vues jusqu'alors dans la maille), aussi bien qu'à une liste la plus exhaustive possible de l'ensemble

des espèces d'un secteur. De même, le rendu cartographique des relevés peut être très variable : pointages ponctuels, polygones ou lignes. Il incombe au botaniste de choisir la solution la plus adaptée en fonction du degré de précision requis, et du temps disponible pour échantillonner un secteur. La Figure 34 donne un exemple concret des différents types de relevés pouvant être réalisés sur une même zone. Dans cet exemple, les polygones représentent généralement des inventaires visant à l'exhaustivité. On note que de très nombreux pointages ont été effectués, se superposant parfois aux polygones d'inventaires. Leur grand nombre s'explique par les forts enjeux identifiés sur la zone, qui ont conduit les botanistes à pointer systématiquement les espèces patrimoniales. La plupart de ces points correspondent ainsi à une unique donnée.

Bilan des données collectées

La figure ci-dessous permet de suivre le nombre de données modernes centralisées au sein de l'Observatoire de la Biodiversité Végétale de Nouvelle-Aquitaine (OBV-NA) pour la Dordogne au cours des dernières années.

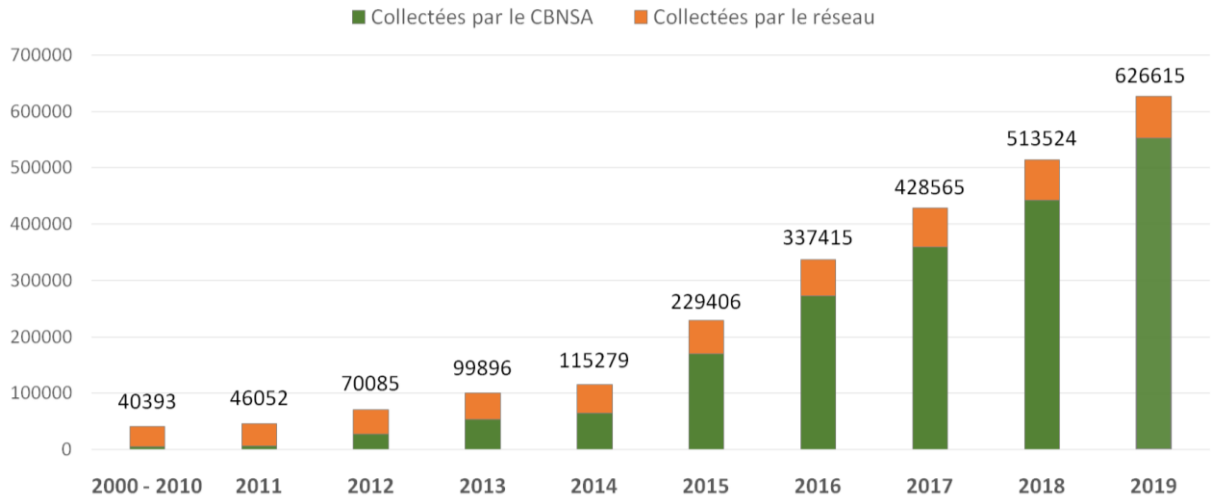


Figure 35. Nombre de données collectées en Dordogne au cours de la période moderne

Entre 2000 et 2011, le réseau départemental (principalement la SBP) a produit quelques dizaines de milliers de données, tandis que le CBNSA créé en 2006, n'a collecté que très peu d'informations. Entre 2012 et 2014, sont lancés plusieurs programmes permettant au CBNSA de faire ses premières campagnes de collectes de données en Dordogne. Ces programmes ne permettent l'acquisition que d'un volume relativement modeste de données et restent très partiels car ils ciblent alors quelques milieux ou taxons très particuliers (programme sur les pelouses calcicoles, prospections ciblées pour la Liste Rouge Régionale).

Les choses changent à partir de 2015 avec le lancement du programme d'inventaire de la flore sauvage du département. On note alors une très forte augmentation du nombre de données collectées**. À ce jour, 626 615 données modernes ont été centralisées pour la Dordogne, ce qui place le département parmi les premiers au niveau régional en termes de volume de données.**

Pour rappel, nous présentons ici le nombre de jours de terrain effectués, ainsi que le nombre de données collectées chaque année par le CBNSA durant la période du programme d'inventaire :

Tableau 2. Bilan du nombre de données collectées et du nombre de jour de terrains effectués durant la période du programme d'inventaire

Année	Nombre de données	Nombre de jours de terrain
2015	106000	200
2016	103000	180
2017	86000	150
2018	83000	140
2019	110000	200
Total	488000	870

Durant le programme, près de 488 000 données nouvelles ont ainsi été collectées au cours de 870 journées de terrain.

Couverture du territoire

Depuis le début du programme en 2015, l'équivalent de 368 mailles ont été inventoriées couvrant 9 200 km². **À ce jour, la totalité du territoire départemental a ainsi été couvert par le programme d'inventaire**.

La figure page suivante permet de suivre l'évolution, la répartition et le nombre de mailles échantillonnées au cours du temps en regard du nombre de données collectées.

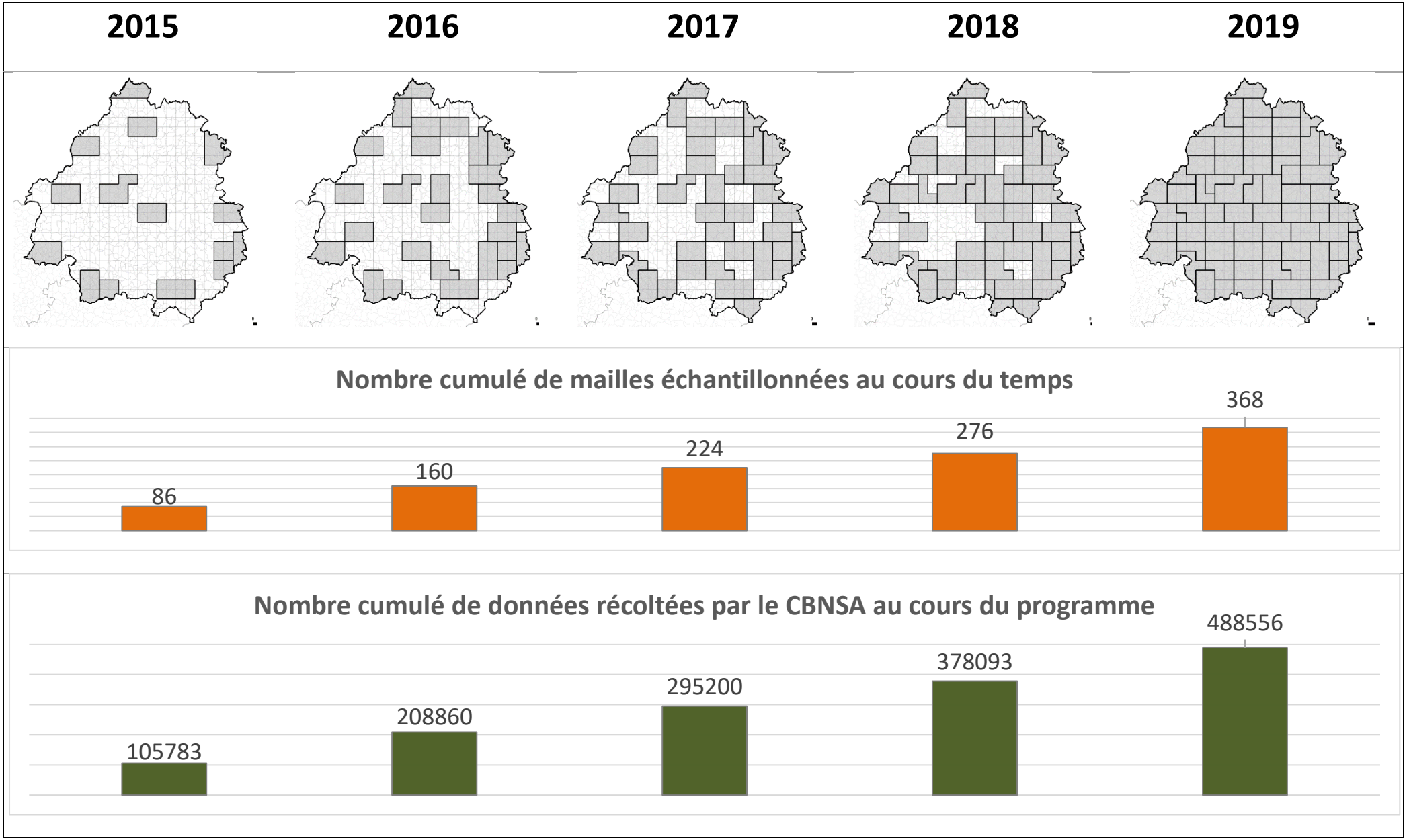


Figure 36. Répartition et nombre de mailles échantillonnées en regard du nombre de données collecté au cours du programme d'inventaire

Animation du réseau naturaliste et actions de sensibilisation

Organisation de sorties

Au total, 49 sorties botaniques ont été proposées entre 2015 et 2019, le détail est présenté dans le tableau suivant :

Tableau 3. Détail des sorties organisées entre 2015 et 2019

Année	Date	Lieu	Thématique
2015	03/04/2015	Vélines	Prospections dans les environs de Vélines
2015	15/04/2015	Château-l'Evêque	Forêt de Feytaud
2015	16/05/2015	Borrèze	Les hêtraies du Périgord
2015	16/09/2015	Larzac	Prospections dans les environs de Monpazier
2015	20/05/2015	Génis	Les gorges de l'Auvézère et la forêt de Bord
2015	08/07/2015	Temniac	Découverte des pelouses calcaires et forêts de chênes verts du Sarladais
2015	10/06/2015	Saint-Capraise-d'Eymet	Prospections dans les environs d'Eymet
2015	10/06/2015	Champagne-et-Fontaine	Prospections dans le Verteillacois
2015	27/06/2015	Les Farges	Les coteaux calcaires du secteur des Farges
2015	10/07/2015	Bussière-Badil	Prospections dans les environs de Bussière-Badil
2015	17/07/2015	Saint-Pardoux-la-Rivière	Prospections dans le secteur de Saint-Pardoux-la-Rivière
2015	24/07/2015	Mialet	À la recherche du jonc squarreux dans les tourbières du Périgord
2015	28/08/2015	La Jemaye	Inventaire de la flore de Dordogne - prospections dans le secteur de la Jemaye
2015	09/09/2015	Monsac	À la recherche de l'Odontite de Jaubert dans le Bergeracois
2015	25/09/2015	La Douze	Inventaire de la flore de Dordogne - prospections dans le secteur de la Douze
2016	23/03/2016	Beauregard-de-Terrasson	Flore vernale de la vallée de l'Elles
2016	30/03/2016	Marquay	Flore vernale des environs de Marquay
2016	11/05/2016	Sainte-Foy-de-Longas	Prospections dans la vallée de la Louyre
2016	20/05/2016	Sainte-Geniès	Inventaires dans les environs de Saint-Geniès
2016	01/06/2016	Urval	Inventaires dans la forêt de la Béssède
2016	15/06/2016	Marquay	Prospections dans la vallée des Beunes
2016	24/08/2016	Saint-Jory-de-Chalais	Inventaires dans les environs de Saint-Jory-de-Chalais
2016	07/09/2016	Cénac-et-Saint-Julien	Prospections tardives dans le secteur de Cénac/ La-RoqueGageac

Année	Date	Lieu	Thématique
2016	14/09/2016	Saint-Géraud-de-Corps	Inventaires dans les environs de Saint-Géraud-de-Corps
2017	05/04/2017	Sireuil	Flore printanière des alentours de Sireuil
2017	19/04/2017	Jumilhac-le-Grand	Découverte de la flore printanière de la haute vallée de l'Isle
2017	03/05/2017	Le Bugue	Coteaux aux alentours du Bugue
2017	17/05/2017	Coulaures	Inventaires botaniques dans le secteur de Coulaures
2017	07/06/2017	Villefranche-du-Périgord	Inventaires botaniques dans les environs de Villefranche-du-Périgord
2017	06/09/2017	Le Fleix	Inventaires des bords de Dordogne
2017	20/09/2017	Savignac-de-Miremont	Sortie botanique dans le secteur de Savignac-de-Miremont
2017	11/10/2017	Saint-Laurent-des-Hommes	Prospections botaniques dans la Double
2018	28/03/2018	Conne-de-Labarde	Flore printanière de la vallée de la Conne
2018	04/04/2018	Nantheuil	Flore vernale de la vallée de l'Isle
2018	11/04/20183	Peyzac-le-Moustier	Flore printanière de la vallée de la Vézère
2018	02/05/2018	Sainte Croix de Beaumont	Coteaux et vallée de la Couze
2018	30/05/2018	Bouzic	Inventaires floristiques dans le secteur de Bouzic
2018	16/08/2018	Saint-Michel de Rivière	À la recherche du Piment royale (*Myrica gale*) dans la Double Périgourdine
2018	17/10/2018	Bergerac	Propection des bords de Dordogne
2018	29/08/2018	Périgueux	Botanique urbaine et prospection des bords de l'Isle
2018	08/08/2018	Creysse	Prospection sur les berges de la Dordogne
2019	17/04/2019	Saint-Cybranet	Vallée du Céou
2019	15/05/2019	Sainte-Croix-de-Mareuil	Coteaux calcaires de Mareuil-en-Périgord et Sainte-Croix-de-Mareuil
2019	22/05/2019	Berbiguière	Sur les traces de Virot et Besançon
2019	05/06/2019	Naussannes	Prairies et coteaux de la vallée de Naussannes
2019	19/06/2019	Cénac-et-Saint-Julien	À la recherche d'*Amelanchier ovalis* dans la vallée de la Dordogne
2019	25/09/2019	Monmarvès	Prospections autour du plan d'eau de la Nette.
2019	09/10/2019	Saint-Médard-de-Mussidan	Inventaire des bords de l'Isle.
2019	16/10/2019	Lamonzie-Saint-Martin	Inventaire des bords de la Dordogne et prospections dans les environs.

Figure 37. Quelques sorties. Photographies : Nicole Bédé (en haut), J.-C. A. (en bas)

Figure 38. Exemple de programmes d'animations diffusés au réseau

Organisation de réunions et de conférences

Treize conférences ou réunions partenariales ont été organisées durant le programme d'inventaire. Elles sont indiquées en suivant :

Année	Date	Lieu	Thématique
2015	07/03/2015	Nontron	Rencontres naturalistes « La Chevêche »
2015	17/06/2015	Périgueux	Réunion de lancement officiel du programme auprès du réseau naturaliste (SBP, SFO, LPO)
2016	12/03/2016	Nontron	Rencontres naturalistes « La Chevêche »
2016	01/06/2016	Périgueux	Réunion de restitution auprès du réseau naturaliste
2016	07/04/2016	Périgueux	Réunion de restitution auprès du département
2017	11/03/2017	Nontron	Rencontres naturalistes « La Chevêche »
2017	18/10/2017	Périgueux	Réunion de restitution auprès du réseau naturaliste
2017	09/11/2017	Périgueux	Réunion de restitution auprès du département
2017	26/01/2017	Périgueux	Atelier de formation au fonctionnement de l'OBV-NA à destination du réseau naturaliste
2018	10/03/2018	Nontron	Rencontres naturalistes « La Chevêche »
2018	05/09/2018	Coulounieix-Chamiers	Atelier de formation au fonctionnement de l'OBV-NA à destination du réseau naturaliste
2019	09/03/2019	Nontron	Rencontres naturalistes « La Chevêche »
2019	12/09/2019	Castelnaud-la-Chapelle	Foire du gabarier (1ères rencontres départementales sur le climat, les mobilités, la biodiversité et les énergies)

Figure 39. Quelques animations. À gauche, réunion des observateurs organisés en 2015 au CAUE de Périgueux. À droite stand commun entre le CBNMC et le CBNSA aux rencontres naturalistes « la Chevêche » à Nontron en 2018.

III ÉLEMENTS DE SYNTHESE

Bilan sur l'état des connaissances

Pression d'observation et richesse en espèces du département

Pression d'observation

Nous abordons ici le nombre de données collectées et leur répartition dans le département. Rappelons qu'une donnée désigne une observation d'un taxon à une date donnée, par un observateur donné. Le nombre de données est généralement utilisé pour évaluer le degré de connaissance d'un territoire[7].

L'objectif initial du programme d'inventaire est de disposer *a minima* de 500 données par mailles de 5 x 5 km, et idéalement de franchir de seuil de 1000 données. La Figure 41 représente le nombre de données collectées par le CBNSA par mailles de 5 x 5 km. Pour la grande majorité des mailles, l'objectif des 1000 données a ainsi été dépassé. **En moyenne[8], 1 434 données ont été collectées par le CBNSA par maille de 5 x 5 km**.

La Figure 40 représente la même valeur déclinée pour chacun des terroirs du Périgord[9]. On note des disparités, probablement attribuables aux fortes concentrations d'enjeux identifiés dans certains terroirs (Sarladais, Causse, Ribéracois) qui ont engendré une multiplication des relevés et/ou pointages d'espèces patrimoniales. Notons cependant que pour les terroirs où la pression d'échantillonnage s'avère la plus faible (Double et Landais, Périgord cristallin), elle reste supérieure, en moyenne, à l'objectif des 1000 données. Ces secteurs où la pression d'échantillonnage de plusieurs mailles reste comprise entre 500 et 1000 correspondent généralement à des zones plus homogènes, où le protocole d'inventaire a été mis en œuvre, sans nécessiter de multiplication de relevés et/ou de pointages d'espèces patrimoniales.

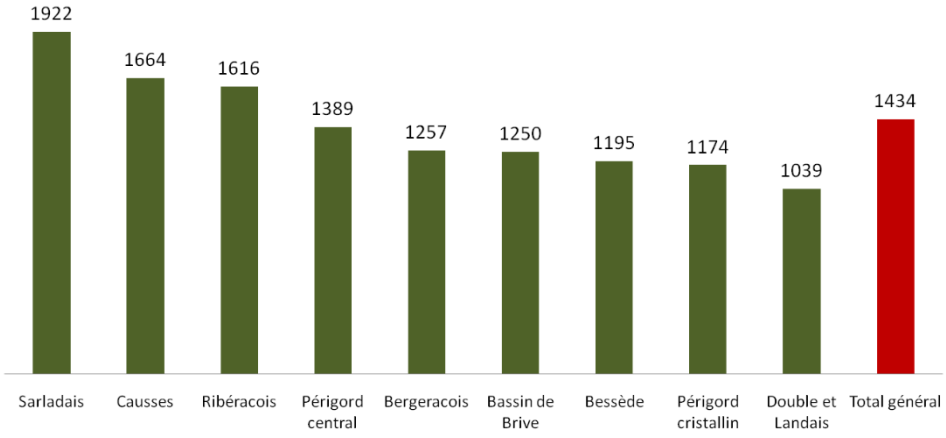


Figure 40. Pression d'observation moyenne par maille de 5 x 5 km, par terroir (données collectées par le CBNSA)

Lorsque l'on prend en compte la totalité des données compilées pour la Dordogne, le nombre moyen de données par mailles de 5 x 5 km s'établit à 1626. La Figure 42 représente le nombre de données modernes centralisées pour la Dordogne, toutes sources confondues par mailles de 5 x 5 km. On notera que cette carte est relativement similaire à celle où ne figurent que les données produites par le CBNSA, ce qui est assez logique dans la mesure où la majorité des données aujourd'hui disponibles pour le département sont issues du programme d'inventaire (voir Figure 35 p. 51).

[7] Avec toutefois quelques précautions d'interprétation. Ainsi les données de suivi de stations d'espèces à enjeux peuvent entrainer une forte augmentation du nombre de données d'un secteur (mailles ou communes), qui ne traduit en rien une bonne connaissance de l'ensemble de la flore de ce secteur.
[8] Ces moyennes sont calculées en excluant les mailles limitrophes dont plus de 50% de la surface se trouve en dehors du département.
[9] Ces valeurs peuvent être biaisées dans le cas des terroirs représentés par un faible nombre de mailles (Bassin de Brive, Bessède)

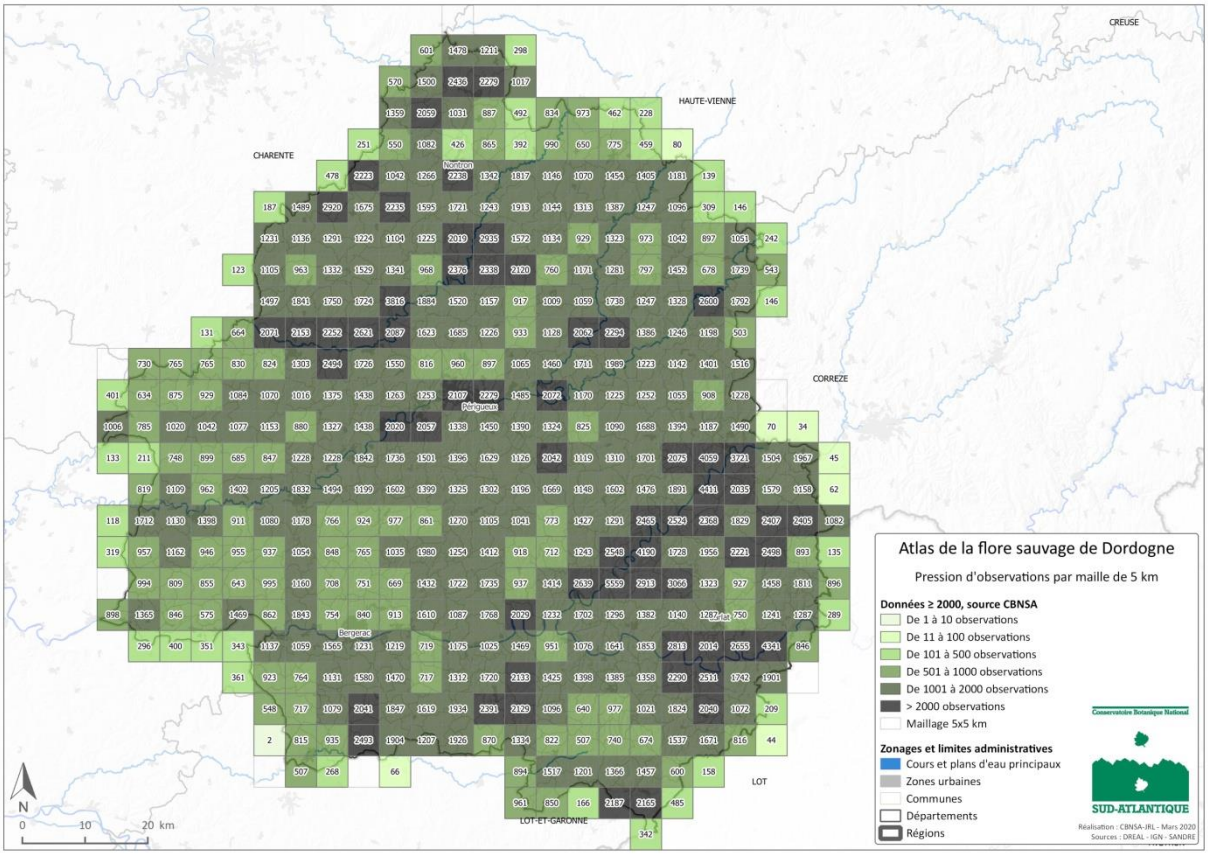


Figure 41. Pression d'observation par maille de 5 x 5 km (données modernes récoltées par le CBNSA)

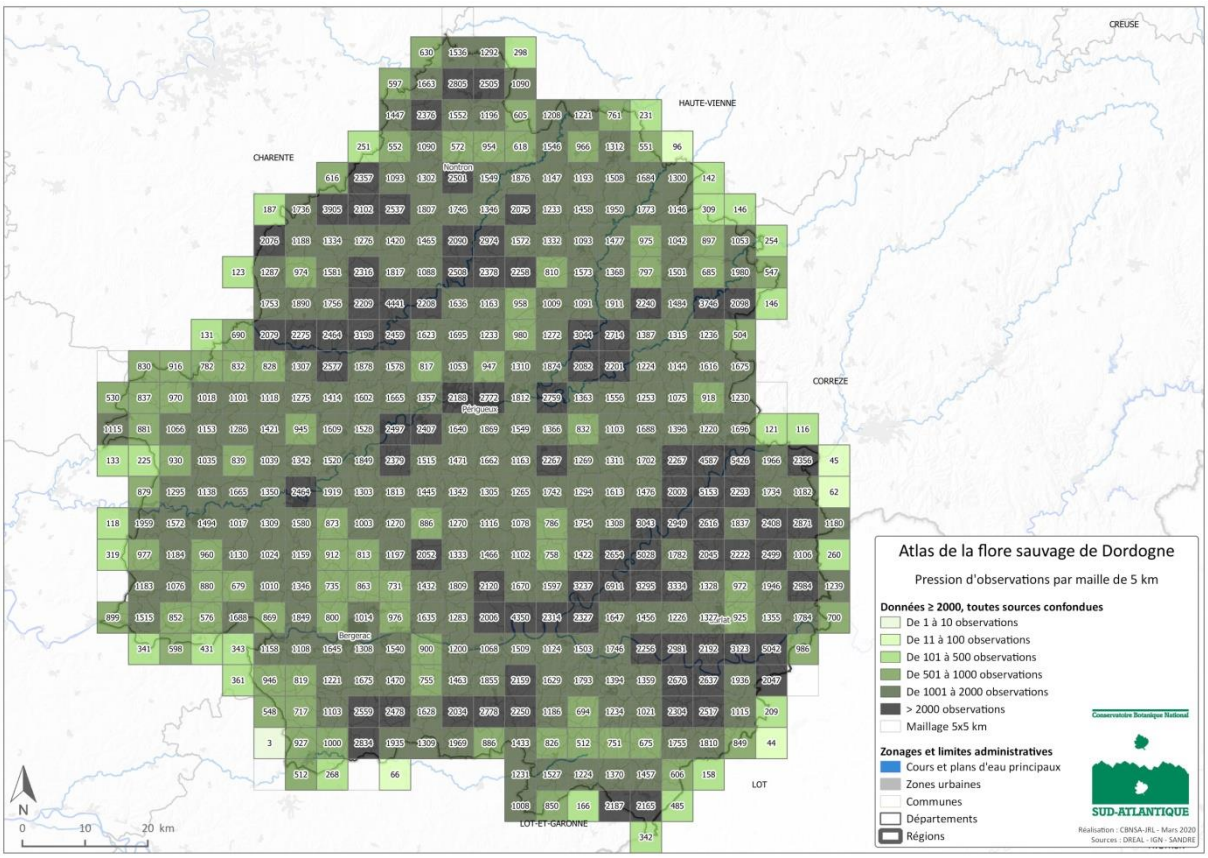


Figure 42. Pression d'observation par maille de 5 x 5 km (données modernes toutes sources confondues)

Richesse en espèces

La compilation des données préexistantes et de celles issues de la campagne d'inventaire permet d'évaluer la richesse en espèces du département et sa répartition.

Répartition de la richesse

La richesse moyenne[10] par maille de 5 x 5 km est de 491 taxons (458 en ne comptant que les données collectées par le CBNSA). On constate (figure ci-dessous), que la grande majorité des mailles du département a une richesse supérieure à 400 taxons, 148 d'entre elles dépassant même les 500 taxons.

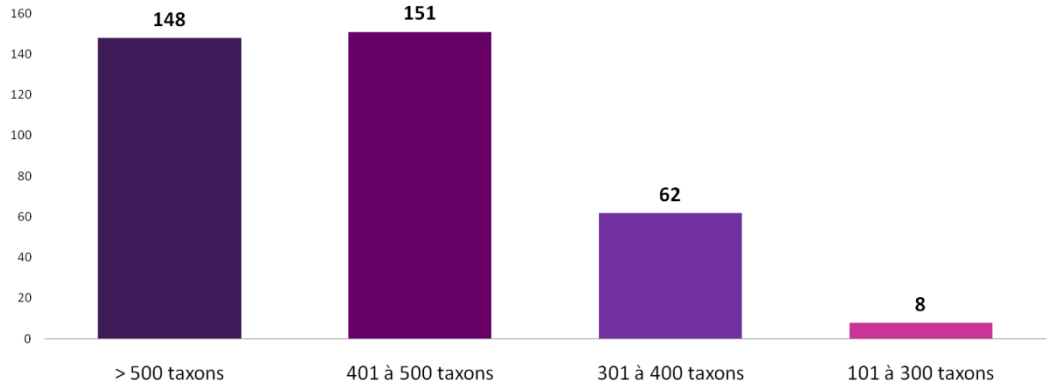


Figure 43. Nombre de mailles dans chacune des classes de richesse figurées sur les cartes p. 63.

La figure ci-dessous décline la richesse moyenne par maille de 5 x 5 km pour chacun des terroirs du département[11]. On note que cette dernière dépasse les 500 taxons pour le Sarladais, les Causses et le Ribéracois. Le minimum de richesse (qui dépasse tout de même les 400 taxons) concerne le Périgord cristallin ainsi que la Double et le Landais. Sans surprise, on constate un lien évident entre la pression d'observation (Figure 40 p. 60) et la richesse, qui s'explique, au moins en partie, par le fait que les mailles plus riches font l'objet de plus d'inventaires et de pointages de taxon patrimoniaux.

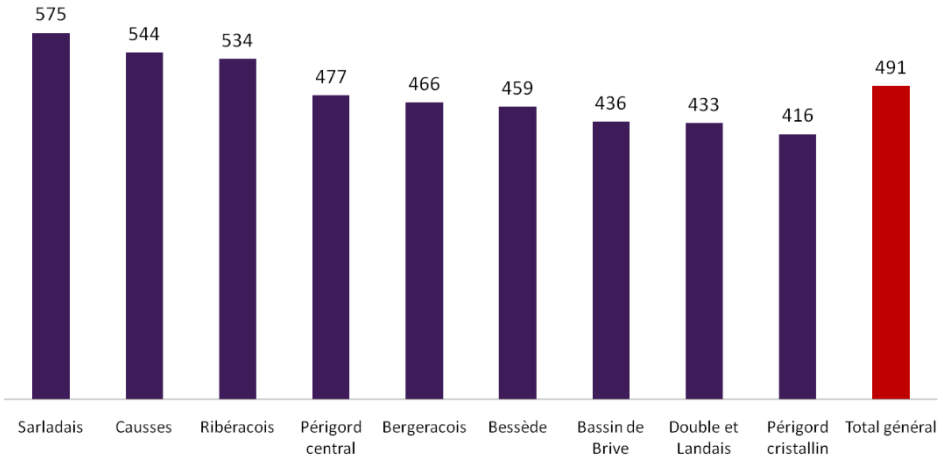


Figure 44. Nombre moyen de taxons par maille de 5 x 5 km (données modernes toutes sources confondues)

La richesse par mailles de 5 x 5 km est figurée sur les cartes page 63.

[10]Toutes ces moyennes sont calculées en excluant les mailles limitrophes dont plus 50% de la surface se trouve en dehors du département.
[11] Notons que ces valeurs peuvent être biaisées dans le cas des terroirs représentés par un faible nombre de mailles (Bassin de Brive, Bessède)

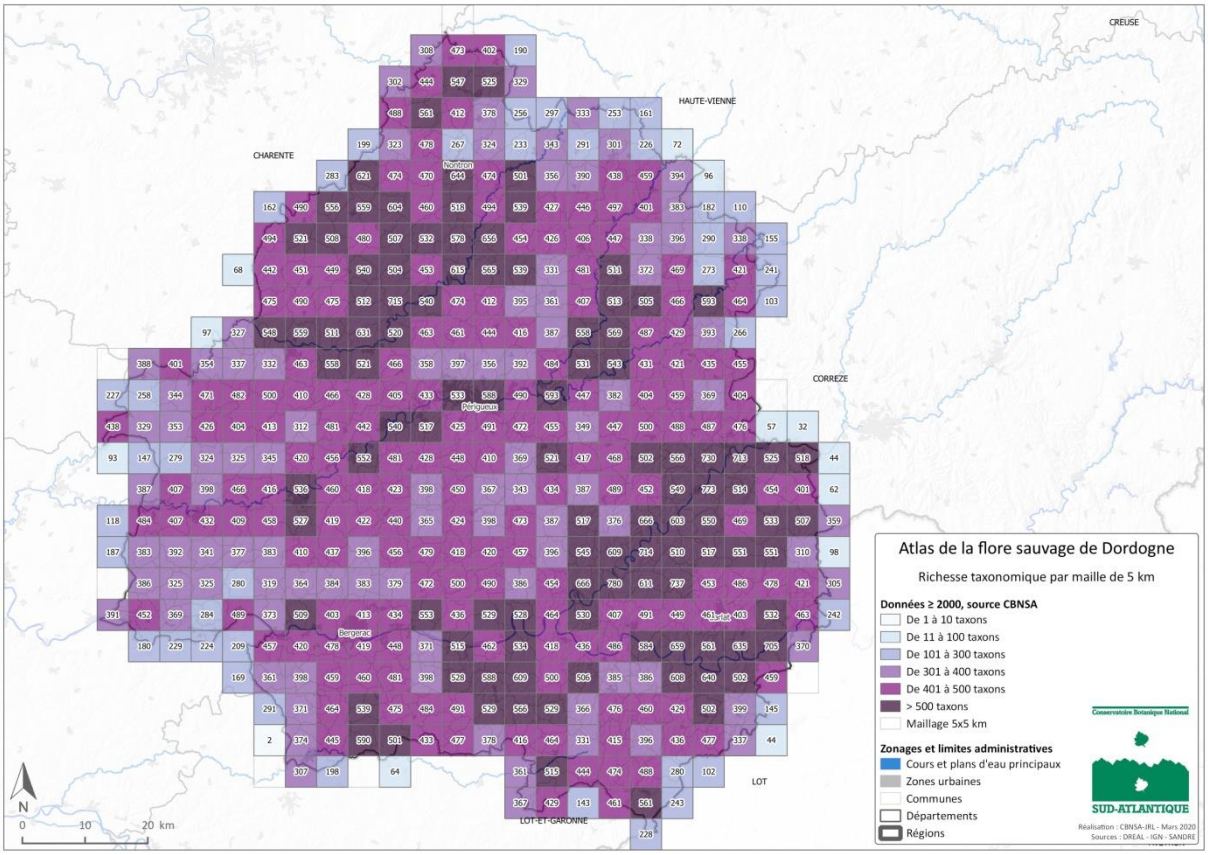


Figure 45. Nombre de taxons par maille de 5 x 5 km (données modernes récoltées par le CBNSA)

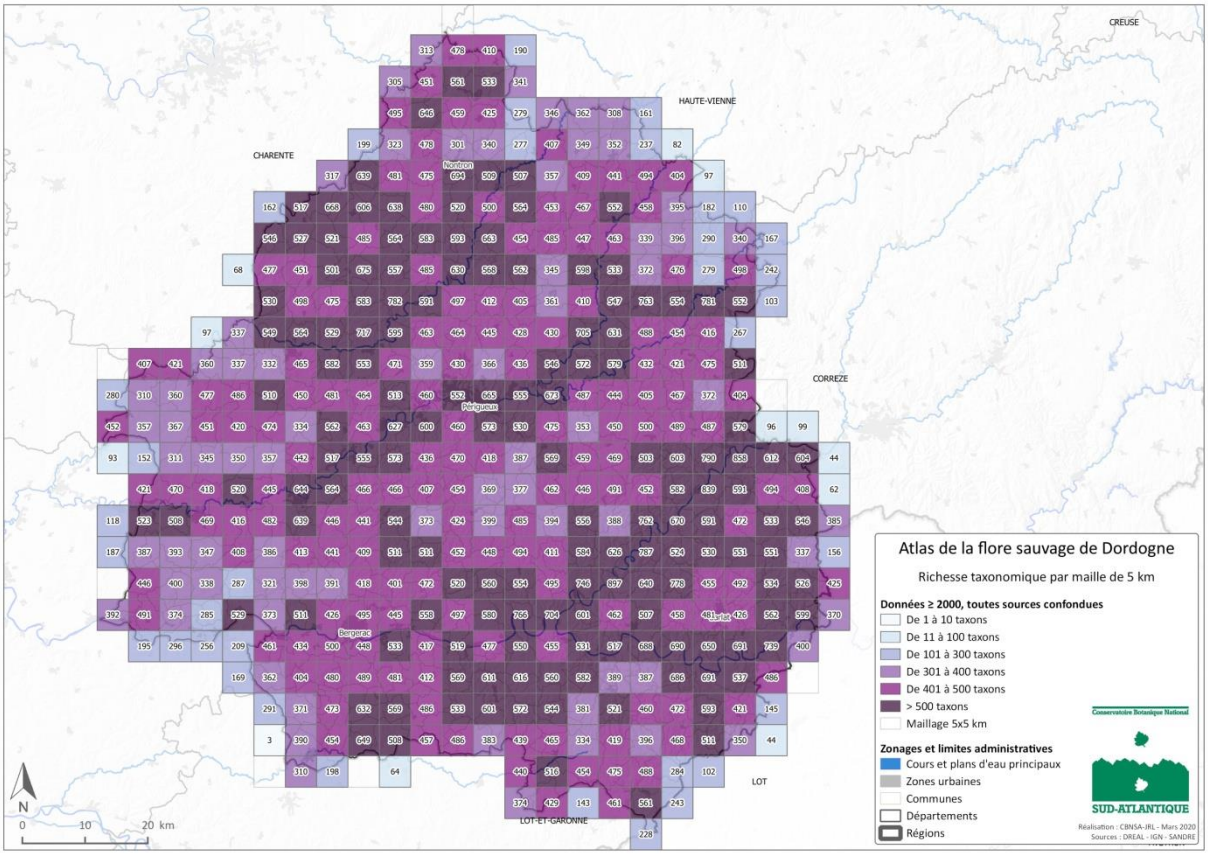


Figure 46. Nombre de taxons par maille de 5 x 5 km (données modernes toutes sources confondues)

Nombre d'espèces répertoriées en Dordogne

En nous en tenant aux données modernes, et en excluant les taxons manifestement plantés, **nous avons dénombré pour le département de la Dordogne 1875 espèces**. Ce chiffre mérite cependant d'être manié avec prudence, et ce, pour au moins deux raisons :

(1) Il peut varier considérablement selon le niveau taxonomique considéré ou les référentiels utilisés :

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, quantifier précisément le nombre d'espèces présentes sur un territoire tient souvent du casse-tête. Rappelons que le vivant est découpé en différents niveaux hiérarchiques (les taxons), et que ce que le naturaliste détermine sur le terrain comme une « espèce » distincte d'une autre peut en réalité désigner des niveaux taxonomiques différents ; classiquement des espèces et des sous-espèces. Cela n'est pas sans conséquences lorsqu'il s'agit d'évaluer la richesse d'un territoire. Ainsi, le Genévrier commun peut être noté en Dordogne au rang de l'espèce (*Juniperus communis*) ou de la sous espèce (*Juniperus communis* subsp. *communis*). Dans la mesure où il n'existe qu'une seule sous-espèce sur le territoire Périgourdin, le niveau de précision n'apporte ici aucune information supplémentaire…en revanche, il peut amener à décompter deux taxons sur le territoire, là où il n'y en a qu'un seul. Ce type de cas est extrêmement fréquent. C'est pourquoi un décompte brut du nombre de taxons peut être problématique en provoquant une inflation artificielle des chiffres de richesses. Nous avons fait ici le choix de filtrer les données au niveau spécifique pour éviter ce biais, mais ce faisant, nous obtenons un chiffre tendant à minorer la richesse réelle. Il existe, en effet, d'autres cas pour lesquels on trouve, sur le territoire périgourdin, plusieurs sous espèces d'une même espèce méritant d'être distinguées dans un décompte précis[12]. Ajoutons à cela que la conception de ces rangs taxonomique peut varier dans le temps, selon les auteurs et les référentiels considérés, et on comprendra que les chiffres de richesses ne peuvent être que des estimations.

(2) Il comprend un ensemble hétérogène d'espèces en termes d'indigénat :

Ainsi **sur les 1875 espèces dénombrées pour le département, on compte 430 espèces non indigènes et 1445 espèces indigènes**. Un chiffre de richesse, aussi élevé soit-il, doit ainsi être mis en balance avec la part de taxons indigènes qu'il comporte. Nous rappelons ci-après les différents statuts d'indigénat utilisés dans ce rapport.

Rappel sur les statuts d'indigénats utilisés

Ils sont résumés sur la figure ci-dessous et développés en suivant. Pour une analyse plus détaillée des différents statuts d'indigénat, on se reportera à Jauzein et Nawrot, 2013 et Toussaint et al. 2007.

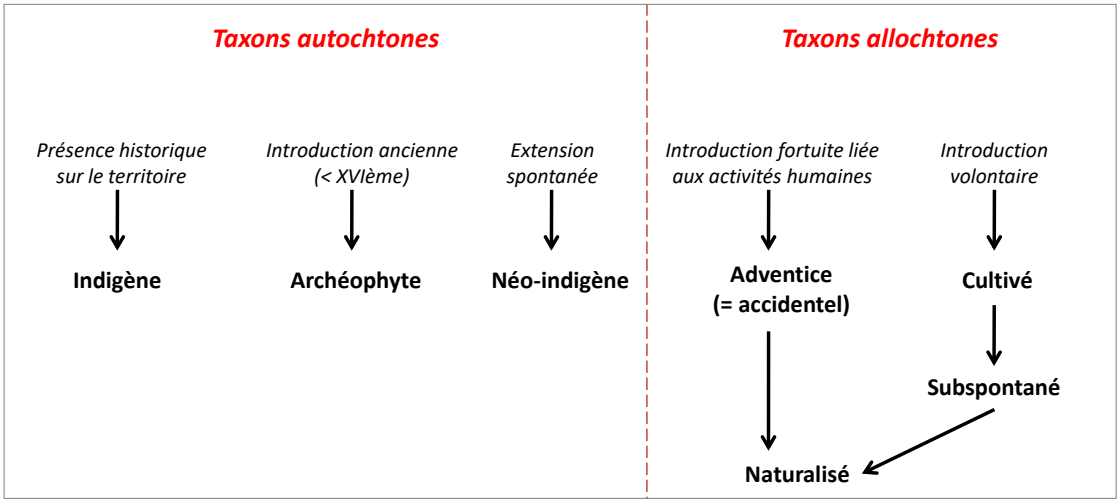


Figure 47. Résumé des statuts d'indigénat adoptés dans ce rapport (adapté de Toussaint et al. 2007)

[12] Ce travail sera entrepris au cours des prochaines années. Il permettra d'aboutir à un catalogue de l'ensemble des espèces et sous-espèces potentiellement présentes sur le territoire, et d'affiner les chiffres de richesse.

Taxons autochtones

Les taxons indigènes sont présents sur le territoire indépendamment de l'action humaine. En théorie, ils regroupent l'ensemble des espèces présentes sur le territoire au début du Néolithique, avant que l'action humaine ne devienne trop prégnante.

Les taxons néo-indigènes sont arrivés récemment sur le territoire d'étude, mais de manière parfaitement naturelle. C'est le cas, par exemple, de certains taxons méditerranéens dont la limite d'aire s'est déplacée vers le nord à un rythme tel que leur expansion apparait perceptible à l'échelle humaine.

Les taxons archéophytes ont été anciennement introduits sur le territoire : entre le néolithique et le XVIème siècle. La limite temporelle supérieure, si elle prête à débat, a été choisie afin de ne pas inclure dans cette catégorie les nombreux taxons introduits depuis des domaines biogéographiques éloignés (notamment l'Amérique).

Taxons allochtones

On regroupe sous ce terme différentes catégories de plantes qui présentent comme point commun le fait d'être issues d'une introduction postérieure au XVIème siècle. Lorsque ces taxons s'intègrent durablement à la flore sauvage locale, en constituant des populations pérennes capables de se reproduire et de se disperser, on parle de **taxons naturalisés**. Pour les taxons introduits ne présentant pas tous ces critères (populations instables, absence de reproduction), on parle de **taxons subspontanés** lorsque leur introduction est volontaire, et de **taxons adventices** (ou accidentels) lorsque leur introduction est fortuite. Les taxons introduits et ne se retrouvant pas dans la nature (**taxons cultivés**) ne sont pas notés lors des inventaires.

C'est parmi les taxons naturalisés que l'on trouve une sous-catégorie particulière, celles des **espèces exotiques envahissantes**, qui n'en constituent qu'une part mineure. Une espèce exotique envahissante se définit comme « une espèce exotique dont l'introduction ou la propagation s'est révélée constituer une menace pour la biodiversité et les services écosystémiques associés, ou avoir des effets néfastes sur la biodiversité et les dits services » (Caillon et Lavoué, 2016).

Les données centralisées aujourd'hui dans l'OBV-NA font apparaitre la présence de 145 espèces exotiques envahissantes sur le territoire périgourdin. Elles sont listées dans l'Annexe 3 de ce rapport.

Des statuts parfois impossibles à trancher

Dans la pratique, il n'est pas toujours possible de trancher entre les différentes catégories énumérées précédemment, le caractère indigène d'une espèce et, le cas échéant sa date d'introduction, restant souvent de nature spéculative. Un exemple de ces cas complexes peut être donné avec une espèce aussi commune qu'emblématique pour le département : le châtaignier (*Castanea sativa*). L'espèce est généralement considérée comme une archéophyte introduite de longue date sur le territoire. Contre toute attente, des analyses récentes basées sur plusieurs séquences polliniques en Dordogne (Leroyer, 2010) montrent que l'espèce était déjà présente, à l'état sauvage et disséminée, dans le Périgord 2000 ans avant notre ère (indigène), elle semble ensuite avoir été introduite par les Romains (archéophyte) avant de devenir largement cultivée au Moyen Age, jusqu'à nos jours, où on dénombre aujourd'hui divers cultivars, parfois naturalisés, sur le territoire. Considérant que l'ensemble de ces lignées sont interfécondes, on sera bien en peine d'attribuer avec certitude un statut d'indigénat aux populations aujourd'hui présentes en Dordogne.

Figure 48. Châtaignier

Comparaison entre données anciennes et récentes : disparitions, découvertes et redécouvertes pour la flore départementale

Le programme d'inventaire a été l'occasion de compiler la majeure partie des données bibliographiques — souvent anciennes —disponibles pour le département. Il a en outre permis la centralisation d'une grande partie des données du réseau naturaliste, ainsi que la collecte massive de nouvelles données.

À l'issue de ce travail, nous sommes donc en mesure de faire un bilan de l'état des connaissances sur le catalogue floristique du département. Dans cette partie, nous aborderons successivement plusieurs cas de figures :

- Les disparitions présumées (page 71), recensant les taxons non revus à l'époque moderne

- Les découvertes présumées (page 113) qui concernent les taxons ne semblant pas avoir été signalés auparavant

- Les redécouvertes présumées (page 113) qui dénombrent les taxons ne semblant pas avoir été observés depuis longtemps

- Les mises à jour taxonomiques (page 171), concernent quant à elles le cas des taxons nouvellement notés du fait de changements taxonomiques

Pour chacune de ces catégories, les taxons concernés seront listés sous forme de brèves fiches descriptives.

Taxons non revus

Du bon usage des données anciennes

La confrontation entre données anciennes et modernes est une étape clé pour dresser un bilan de l'état de la flore départementale. En théorie, on pourrait penser qu'une simple comparaison suffise à mettre en lumière les pertes et gains subis par la flore, et permette ainsi de tirer des conclusions sur l'évolution des écosystèmes depuis la publication des premiers catalogues au XIXème. En réalité, quelques précautions s'imposent dans l'interprétation que l'on peut donner à ce type de travail.

Des catalogues anciens par nature partiels et biaisés

Les anciens catalogues floristiques souffrent de nombreux biais. Nous avons déjà eu l'occasion de l'évoquer avec le principal catalogue disponible pour la flore ancienne du Périgord : celui de Charles Des Moulins. Malgré la somme colossale de travail accumulé, celui-ci est loin d'être exhaustif. On voit mal d'ailleurs comment il aurait pu l'être. La botanique était alors un passe-temps pratiqué par quelques notables, abbés ou instituteurs, qui herborisaient la plupart du temps autour de chez eux. À une époque où les infrastructures de transport restaient rudimentaires, on comprend que de larges secteurs aient pu rester non prospectés[13]. Ainsi le fait qu'une espèce répandue aujourd'hui n'ait pas été vue à l'époque, ou qu'elle ait été notée peu abondante, ne préjuge en rien d'une apparition ou d'une augmentation soudaine de son abondance à l'époque moderne[14]. Pour cette raison nous n'avons pas souhaité, dans le cadre de ce travail, nous lancer dans une interprétation des taxons apparus

[13]Rendons justice aux naturalistes de l'époque en constatant que la propension à retourner herboriser dans les mêmes secteurs est une tendance naturelle pour tous les botanistes, y compris ceux d'aujourd'hui. L'intérêt d'inventaires protocolés avec un échantillonnage par maille réside justement dans le fait de sortir des « spots » souvent déjà très bien connus.

14 Ainsi la Stéline (*Staehelina dubia*), espèce de coteau thermophile relativement répandue aujourd'hui dans le Périgord était notée rare dans le catalogue de Des Moulins. D'aucuns seront tentés d'y voir un effet du réchauffement climatique ayant entrainé une prolifération de l'espèce. Nous resterons pour notre part plus prudents, considérant que les prospections lacunaires de l'époque expliquent plus simplement ce phénomène.

en Dordogne depuis le XIXème, bien qu'il y en ait, à l'évidence, de nombreux, notamment parmi les espèces exotiques aujourd'hui recensées sur le département (voir annexe 3).

Il nous a semblé en revanche plus pertinent de dresser une liste des taxons non revus dans le département. Le fait qu'un taxon ait été cité au XIXème, et parfois mentionné comme abondant, sans avoir été revu à l'époque moderne peut être révélateur des changements ayant affecté la flore et les milieux naturels du Périgord. Ainsi le Plantain des sables (*Plantago arenaria*), mentionné par Des Moulins comme une espèce commune dans les pelouses sablonneuses des bords de Dordogne, ne semble pas avoir été revu depuis. Cela n'est guère étonnant, dans la mesure où son habitat a quasiment disparu du département, victime de l'intensification agricole et de l'urbanisation. Dans ce cas, comme dans d'autres, l'absence d'observation récente peut recouvrir deux réalités :

- (1) Le taxon a disparu, ce qui reste impossible à prouver de manière formelle.
- (2) Le taxon est toujours présent, mais a dû voir son abondance s'effondrer depuis le XIXème, au point de passer aujourd'hui inaperçu malgré les campagnes d'inventaires systématiques. Dans ce cas, une redécouverte reste possible, notamment au sein de milieux de substitution (ballast de voies ferrées, bord de route, etc.)

Dans les faits, il est impossible de trancher entre ces deux possibilités, nous considèrerons donc ces taxons comme présumés disparus.

La prise en compte du statut d'indigénat

Figure 49: *Echinops sphaerocephalus*

Un autre type de précaution doit être pris dans la comparaison entre données anciennes et modernes, une comparaison « brute » ayant tendance à faire apparaitre un très grand nombre de taxons non revus. Outre le cas des données douteuses[15], à écarter d'emblée, le statut d'indigénat des plantes doit être impérativement pris en compte préalablement à l'analyse.

On rencontre ainsi de nombreuses données à l'indigénat douteux dans les catalogues anciens. Leur prise en compte parmi les espèces disparues serait très discutable. Nous en donnons ici quelques illustrations :

- Exemple de plantes vraisemblablement subspontanées : Le Céleri (*Apium graveolens*) a été noté en 1850 par l'Abbé Meilhez dans des fossés du Mareuillais. Compte tenu de la présence régulière de la plante dans les jardins, on peut penser que les observations anciennes correspondaient à des populations subspontanées. De la même manière, l'Échinops à tête ronde (*Echinops sphaerocephalus*), noté en 1857 dans les ruines du Château de Grignols par Amédée Gueydon de Dives, laisse à penser que la plante y avait été introduite.

- Exemple de plantes probablement accidentelles (adventices) : l'Alpiste tronqué (*Phalaris truncata*) a été observé par Amédée Gueydon de Dives en 1858, au Moulin de Sainte-Claire, à Périgueux. Cette espèce méditerranéenne n'a jamais été réobservée à notre connaissance dans le Sud-Ouest. Sa présence fugace, en ville, à proximité d'une manufacture et d'un canal, est la signature d'une espèce accidentelle.

Ces quelques exemples de disparitions ne peuvent, à notre sens, être comptabilisés comme des pertes pour le patrimoine du département. La disparition d'un taxon naturalisé pouvant être vu, tout au plus, comme un retour à la normale. Nous ne les prendrons donc pas en compte dans la suite de ce travail[16].

[15] Les données douteuses sont inhérentes à tout jeu de données, qu'il soit ancien ou moderne. Dans le cas des données anciennes, la difficulté à valider une donnée peut être compliquée par les changements de conception taxonomique intervenus depuis le siècle dernier, sans compter l'impossibilité — évidente — de revenir vers l'observateur.

[16] Il existe néanmoins plusieurs cas de taxon pouvant avoir été indigène sans que l'on puisse le conclure avec certitude (ex *: Rosa gallica*). Nous accorderons le bénéfice du doute à ces espèces qui seront donc comptabilisées.

Il en va tout autrement des archéophytes qui sont généralement considérés de la même manière que les taxons indigènes lorsqu'il s'agit d'évaluer leur valeur patrimoniale. Ils sont ainsi cotés sur les listes rouges et peuvent faire l'objet de protections. Ce choix n'a rien de surprenant, considérant que ces espèces introduites de longue date sont souvent indiscernables de la flore indigène (il est d'ailleurs souvent difficile de trancher entre les statuts d'indigène ou d'archéophyte pour de nombreuses espèces). De plus, nombre d'entre elles, d'introduction très ancienne, reflètent l'histoire des migrations humaines et peuvent à ce titre être considérées comme un élément de patrimoine culturel (Jauzein et Nawrot, 2011). On peut donc considérer la perte d'un archéophyte — au même titre que celle d'une espèce indigène — comme une perte pour la flore départementale.

- Exemple : L'Adonis couleur de feu (*Adonis flammea*) était mentionné dans les cultures de céréales du Bergeracois au XIXème par Amédée Gueydon de Dives et Charles Des Moulins. Il s'agit d'une plante messicole, d'introduction ancienne, non revu à l'époque moderne. Nous incluons ce taxon, comme tous les archéophytes dans la liste présentée en suivant.

Bien qu'il soit impossible de conclure avec certitude à une disparition, il nous semble intéressant de porter à connaissance l'ensemble des espèces non revues, qui pourra être vu par les naturalistes périgourdins comme une liste de taxons à rechercher prioritairement sur le département. Elle permettra en outre de mettre en exergue quelques milieux ayant particulièrement régressé au cours de l'époque moderne (voir ci-dessous).

Éléments de synthèse sur les taxons présumées disparus

77 taxons présumés disparus ont été recensés pour le département. Au-delà du détail de ces espèces (présenté p. 71), nous évoquons ici quelques-unes de leurs caractéristiques.

Écologie

Nous avons cherché à savoir à quels types d'habitats étaient habituellement liées les espèces présumées disparues. Nous avons pour cela attribué un grand type de milieu préférentiel pour chacune d'entre elles[17]. La figure ci-dessous résume leur répartition par milieu.

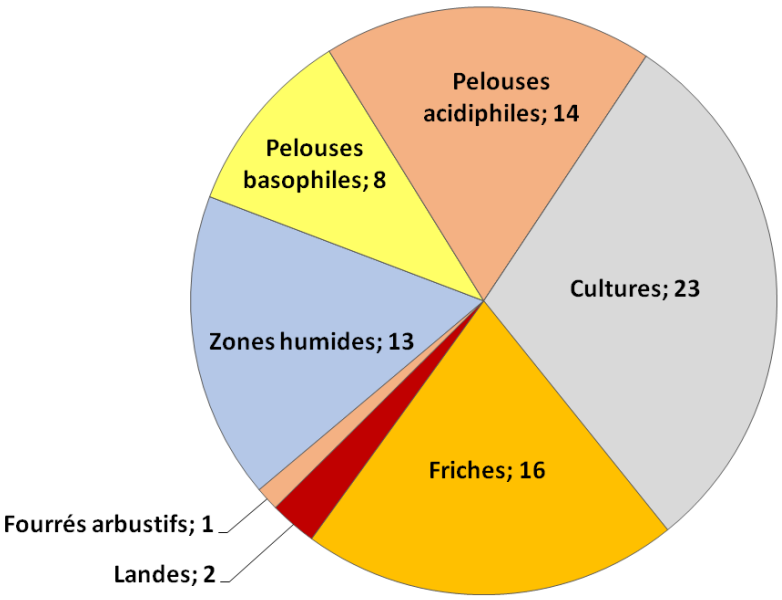


Figure 50. Répartition des taxons présumés disparus en fonction de leur écologie

On note ainsi que quatre milieux cumulent à eux seuls la grande majorité des disparitions recensées : (1) les cultures, (2) les friches, (3) les pelouses acidiphiles et (4) les zones humides.

[17] Étant entendu qu'une espèce donnée peut vivre dans différents types de milieux. Ainsi, une espèce des pelouses acidiphiles peut se retrouver au sein de cultures sablonneuses, de même que des espèces de friches calcicoles peuvent se développer au sein de pelouses basophiles.

(1) **Les cultures** semblent être plus affectées avec 23 taxons présumés disparus (*Adonis aestivalis, Adonis flammea, Allium nigrum, Asperula arvensis, Bifora radians, Bifora testiculata, Bupleurum rotundifolium, Conringia orientalis, Delphinium consolida, Delphinium verdunense, Diplotaxis viminea, Fumaria vaillantii, Galium tricornutum, Holosteum umbellatum, Lolium temulentum, Neslia paniculata, Papaver hybridum, Podospermum laciniatum, Polygonum bellardii, Tulipa agenensis, Turgenia latifolia, Vaccaria hispanica, Veronica praecox*).
Ces taxons sont tous inféodés aux cultures (espèces messicoles). Leur régression n'est pas propre au Périgord, c'est une tendance observée sur une grande partie du territoire métropolitain depuis le siècle dernier. Elle s'explique par l'intensification des pratiques agricoles dans la seconde moitié du XXème.
Notons que ce décompte — déjà significatif — de 23 espèces éteintes donne une vision tronquée du phénomène. Il faudrait également tenir compte des espèces données communes au XIXème et aujourd'hui devenues rares à exceptionnelles dans le Périgord, citons notamment : *Agrostemma githago, Arnoseris minima, Bupleurum subovatum, Caucalis platycarpos, Cyanus segetum, Gladiolus italicus, Legousia hybrida, Myagrum perfoliatum, Odontites jaubertianus, Valerianella coronata,*ou encore *Veronica acinifolia*.

(2) **Les friches** sont également fortement affectées avec 16 taxons présumés disparus (*Allium pallens, Centaurea solstitialis, Dipsacus laciniatus, Ecballium elaterium, Erodium malacoides, Hyoscyamus niger, Lappula squarrosa, Leonurus cardiaca, Malva nicaeensis, Oxybasis urbica, Phleum paniculatum, Rhagadiolus edulis, Rhagadiolus stellatus, Scolymus hispanicus, Sisymbrium irio, Sisymbrium polyceratium*).
Pour une partie au moins de ces espèces, ces disparitions s'expliquent par les changements de pratiques agricoles ou d'aménagement. On compte ainsi un certain nombre d'espèces autrefois présentes aux abords des friches urbaines (*Leonurus cardiaca*), des fermes et des reposoirs à bétail (*Hyoscyamus niger*). L'entretien accru de ces milieux et la forte régression des pâtures peuvent expliquer ces disparitions.

(3) **Les pelouses acidiphiles** comptent près de 14 taxons présumés disparus, généralement typiques de milieux sablonneux (*Apera interrupta, Corynephorus canescens, Linaria pelisseriana, Linaria spartea, Ornithopus sativus, Plantago arenaria, Polycnemum arvense, Rumex bucephalophorus, Sesamoides purpurascens, Silene portensis, Spergula morisonii, Spergula pentandra, Trifolium lappaceum, Veronica triphyllos*). La forte régression des pelouses sablonneuses acidiphiles autrefois présentes le long des grandes vallées (Dordogne) et aujourd'hui largement reconverties en cultures intensives, ou mitées par l'artificialisation, explique probablement ce phénomène.

(4) **Les zones humides** (prises dans un sens assez large), comptent 13 taxons présumés-disparus (*Aristavena setacea, Cardamine parviflora, Ceratophyllum submersum, Eriophorum gracile, Eriophorum latifolium, Erysimum cheiranthoides, Liparis loeselii, Lycopodiella inundata, Najas minor, Potamogeton acutifolius, Potamogeton obtusifolius, Sibthorpia europaea, Sparganium natans*). La régression des zones humides (drainage, conversion en cultures, régulation des niveaux d'eau) conjuguée à d'autres phénomènes (eutrophisation, fermeture naturelle des milieux), explique en partie ces pertes, notamment pour les espèces de bas marais ou de milieux tourbeux. Dans le cas particulier des plantes aquatiques, il est possible que certaines d'entre elles, rares et localisées, soient simplement passées inaperçues en raison de la difficulté à détecter ce type d'espèce (milieu difficile à prospecter et forte ressemblance entre espèces, à l'état végétatif, en raison des convergences de forme).

De manière plus marginale, on note quelques disparitions présumées au sein des pelouses basophiles (*Aegilops triuncialis, Echinaria capitata, Epipactis atrorubens, Neatostema apulum, Ophrys apifera* var. *botteronii, Pallenis spinosa, Salvia officinalis* subsp. *gallica, Xeranthemum inapertum*), des landes (*Arnica montana*, *Lycopodium clavatum*), et des fourrés arbustifs (*Rosa gallica*).

Chorologie

Nous nous intéressons ici à l'aire de répartition des espèces présumées disparues (figure ci-dessous).

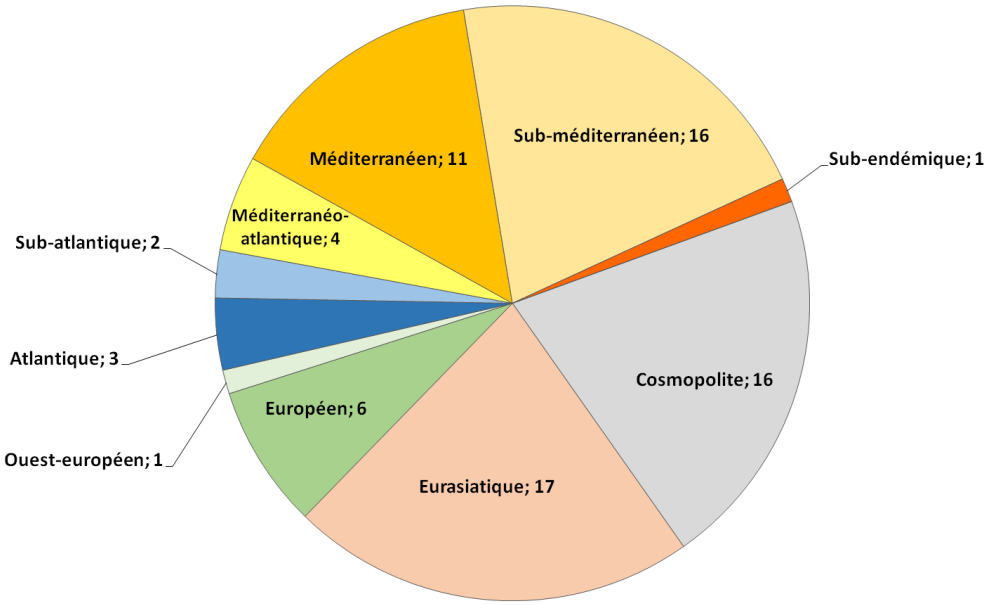


Figure 51. Chorologie des taxons présumés disparus

On note surtout la surreprésentation du cortège méditerranéen au sens large (incluant les subméditerranéens). Cela s'explique par l'extension passée de nombreuses espèces méditerranéennes, aujourd'hui disparues, sur le territoire. Ce cas de figure s'est produit en particulier :

(1) Au sein des cultures, nombre de messicoles étant originaire de ces régions (*Allium nigrum, Asperula arvensis, Bifora testiculata, Conringia orientalis, Diplotaxis viminea, Galium tricornutum, Lolium temulentum, Neslia paniculata, Papaver hybridum, Podospermum laciniatum, Polygonum bellardii*).

(2) Au sein des friches thermophiles, autrefois plus répandues aux abords des habitations (*Allium pallens, Centaurea solstitialis, Ecballium elaterium, Erodium malacoides, Rhagadiolus stellatus, Rhagadiolus edulis, Scolymus hispanicus, Sisymbrium polyceratium*).

Les taxons d'affinité atlantique correspondent, quant à eux, majoritairement, à des espèces de pelouses sablonneuses acidiphiles (*Linaria pelisseriana, Ornithopus sativus, Rumex bucephalophorus, Sesamoides purpurascens, Silene portensis, Spergula morisonii, Trifolium lappaceum*).

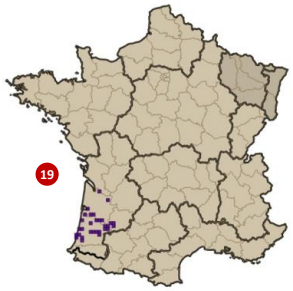
Notons enfin la disparition présumée d'un taxon sub-endémique (*Delphinium verdunense*) de répartition franco-ibérique.

Présentation d'une fiche

1 ***Linaria spartea*** **/ Linaire de Sparte** **2**

3 Famille : Plantaginaceae
4 Atlantique **5** Indigène
6 Thérophyte **7** 2-5 dm **8** IV-VI
9 Rareté départementale : †
10 Nb de données totales : 2 **11** Nb de données programme d'inventaire : 0
12 LRN : Quasi menacé (NT) **13** LRR : Quasi menacé (NT)
14 Protection régionale **15** Déterminant ZNIEFF

16 Écologie : friches psammophiles ouvertes



17 La Linaire de Sparte est mentionnée dans le Périgord au XIXème par Des Moulins, puis au XXème par Virot. Elle semble alors fréquenter les pelouses alluviales sablonneuses des bords de Dordogne entre Varennes et Prigonrieux. La quasi-disparition de ces milieux explique que cette espèce semble aujourd'hui éteinte dans le département. La Linaire de Sparte est également en régression au niveau national.

18 Photographie : N .M.

1 Nom scientifique retenu par le référentiel national du Muséum national d'histoire naturelle (TAXREF v13.0)

2 Nom vernaculaire français

3 Famille botanique suivant la classification de l'APG III

4 Chorologie (répartition biogéographique mondiale)

5 Statut d'indigénat

6 Type biologique

7 Hauteur de la plante

8 Date de floraison ou de visibilité optimale

9 Rareté départementale calculée suivant le coefficient de Boullet, et symbolisée par les abréviations suivantes: Très commun (**CC**), Commun (**C**), Assez commun (**AC**), Peu commun (**PC**), Assez rare (**AR**), Rare (**R**), Très rare (**RR**), Exceptionnel (**E**), Éteint (**†**)

10 Nombre de données relatives au taxon toutes sources confondues

11 Nombre de données relatives au taxon collectées par le CBNSA dans le cadre de l'inventaire de la flore sauvage de Dordogne

12 Cotation sur la Liste Rouge Nationale (LRN)

13 Cotation sur la Liste Rouge Régionale (LRR)

14 Statut de protection éventuel

15 Déterminance ZNIEFF éventuelle

16 Écologie indiquée dans Flora Gallica

17 Texte informatif

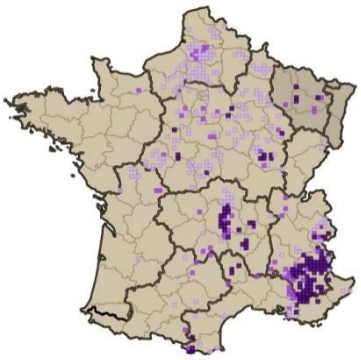
18 Crédits photographiques:
Jean-Claude Abadie (J.-C.A.), Adeline Aird (A.A.), Romain Bissot (R.B.), Marie Caillaud (M.C.), Émilie Chammard (E.C.), Isabelle Charissou (I.C.), Théo Émeriau (T.E.), Émilien Henry (E.H.), Nicolas Leblond (N.L.), Néhémie Meslage (N.M.), Wilfried Ratel (W.R.)

19 Carte de répartition nationale issues du SI Flore (http://siflore.fcbn.fr)

Adonis aestivalis / Adonis d'été

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 2-5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)

Écologie : cultures, secondairement friches pionnières, sur calcaire



L'Adonis d'été est un taxon messicole en régression à l'échelle nationale.

Il est mentionné dans les cultures de céréales du Bergeracois au XIXème par Amédée Gueydon de Dives. Un siècle plus tard, Robert Virot précise l'avoir recherché sans succès dans le département, où il ne semble pas avoir été revu depuis.

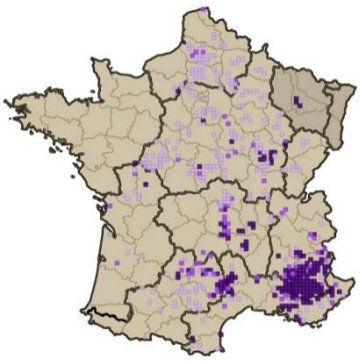
L'Adonis d'été se distingue de l'Adonis couleur de feu (fiche suivante), de l'Adonis annuel (Adonis annua, exceptionnel en Dordogne), par ses pétales à tache basale noire, et par ses akènes à base large.

Photographie : N. M.

Adonis flammea /Adonis couleur de feu

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 2-5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminante ZNIEFF

Écologie : cultures, secondairement friches pionnières, sur calcaire



L'Adonis couleur de feu est un taxon messicole en régression à l'échelle nationale.

Il est mentionné dans les cultures de céréales du Bergeracois au XIXème par Amédée Gueydon de Dives et Charles Des Moulins. Au milieu du XXème, Robert Virot déplorait la très forte régression de cette espèce qu'il n'observait plus que ponctuellement. Elle ne semble pas avoir été revue récemment dans le Périgord.

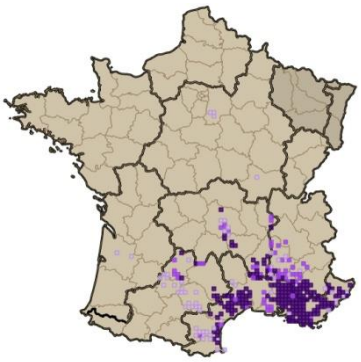
Notons que le seul représentant du genre Adonis encore présent en Dordogne est l'Adonis annuel (*Adonis annua*), qui n'est plus aujourd'hui connu que d'une unique localité du Beaumontois (découverte en 2017 par Emeric Bru et Tristan Sevellec). L'Adonis couleur de feu s'en distingue par ses akènes à bord ventral gibbeux, et ses sépales à longs poils blancs.

Photographie : J.-C. A..

Aegilops triuncialis / Égilope allongé

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches à thérophytes thermophiles



Noté en plusieurs localités du Bergeracois dans le catalogue de Des Moulins au XIXème, l'espèce est encore mentionnée dans le Sarladais par Robert Virot au milieu du XXème. Elle n'a pas été revue depuis dans le Périgord. Sa redécouverte récente dans le Lot-et-Garonne (Saint-Front-sur-Lémance), laisse à penser qu'elle pourrait être retrouvée en Dordogne.

L'espèce est en régression en dehors de la zone méditerranéenne, notamment dans le sud-ouest de la France.

Photographie : J.-C. A.

Allium nigrum / Ail noir

Famille : Amaryllidaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 5-10 dm — IV-V
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)

Écologie : cultures sur sols calcaires pauvres, occasionnellement friches

Observé dans les années 1960 par Robert Virot en une unique localité de Saint-Cyprien. Le même auteur a pu constater la destruction de la station quelques années plus tard, suite à l'étalement urbain.

Comme le soulignait Virot lui-même, il reste impossible de savoir si cette station avait une origine naturelle ou était issue d'une introduction (intentionnelle ou accidentelle). Nous la citons ici au bénéfice du doute.

Espèce en régression au niveau national

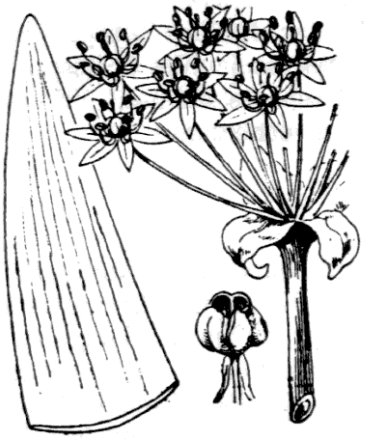
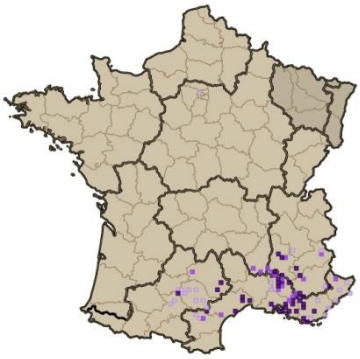


Illustration : Flore de Coste

Allium pallens / Ail pâle

Famille : Amaryllidaceae
Méditerranéen — Indigène
Géophyte bulbeux — 5-10 dm — VII-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : friches méditerranéennes



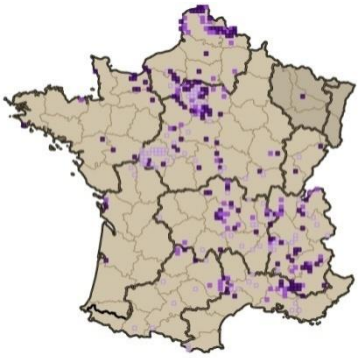
L'Ail pâle est mentionné en Dordogne par Debeaux dans son catalogue de la flore du Lot-et-Garonne. Aucune autre donnée concernant cette espèce ne nous est parvenue pour le département.

L'Ail pâle est une espèce proche de l'Ail à longue spathe (*Allium longispathum*), dont elle se distingue par ses tépales plus courts (inférieurs à 4,5mm) de couleur blanchâtre à jaunâtre (*vs* verdâtre à brun-rouge).

Apera interrupta / Agrostis interrompu

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 2-5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) —
LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes psammophiles



L'Agrostis interrompu est un taxon en régression au niveau national. Il a été mentionné en 1885 par le Marquis de la Douze dans le Sarladais, et ne semble pas avoir été revu depuis dans le département.

Probablement victime de la régression des pelouses sablonneuses, il serait aujourd'hui à rechercher au sein de milieux de substitution (friches, ballasts ferroviaires, etc.).

L'Agrostis interrompu se distingue du Jouet-du-Vent (*Apera spica-venti*, présent çà et là dans les moissons du Périgord noir et cristallin) par sa panicule étroite restant contractée à la floraison (*vs* pyramidale étalée) et ses anthères inférieures à 0,5 mm de long (*vs* ≥ 1 mm de long).

Illustration : Flore de Coste

Aristavena setacea / Canche des marais

Famille : Poaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — VII-VIII (sporadique)
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais tourbeux acidiphiles oligotrophiles

Mentionnée dans le Périgord cristallin au XIXème par Jean Soulat-Ribette, puis dans la Double au milieu du XXème par Robert Virot, l'espèce ne semble pas avoir été revue depuis.

La Canche des marais est en régression au niveau national du fait de la disparition des milieux tourbeux ouverts et des bas marais.

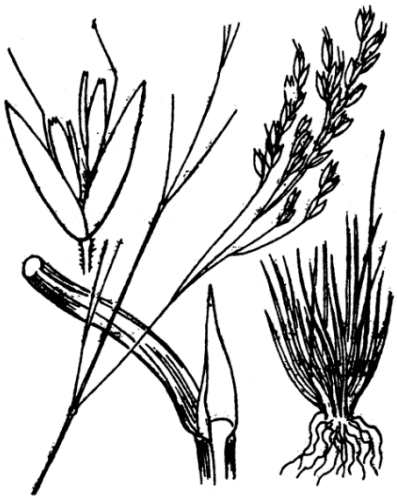
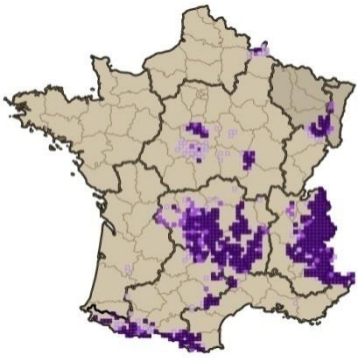


Illustration : Flore de Coste

Arnica montana / Arnica des montagnes

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VIII selon altitude
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses, landes et sous-bois clairs acidiphiles



L'Arnica est une espèce essentiellement montagnarde, en raréfaction sur ses rares stations de plaine. Elle a été mentionnée dans le Périgord cristallin, au XIXème par le Marquis de la Douze et Jean Soulat-Ribette. Elle était alors connue sur les franges occidentales du Limousin, où elle semble avoir régressé depuis.

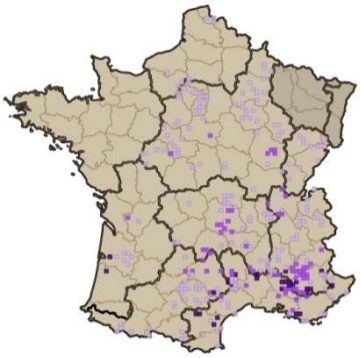
Des prospections ciblées dans les zones de landes du Périgord cristallin devraient être entreprises afin de tenter de retrouver cette espèce.

Photographie : E. C.

Asperula arvensis / Aspérule des champs

Famille : Rubiaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 0,5-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger (EN) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)

Écologie : friches et cultures à thérophytes basiphiles



Taxon messicole, mentionné dans le Bergeracois et le Périgord cristallin au XIXème, l'Aspérule des champs a connu un déclin généralisé sur l'ensemble du territoire français au cours du XXème. Ainsi, au milieu du XXème, Robert Virot déplorait la très forte régression de cette espèce qu'il n'observait plus que ponctuellement. Elle n'a pas été revue depuis dans le Périgord.

L'Aspérule des champs se distingue de L'Aspérule de l'esquinancie (*Asperula cynanchica*) par ses inflorescences en faux capitule (*vs* inflorescences diffuses).

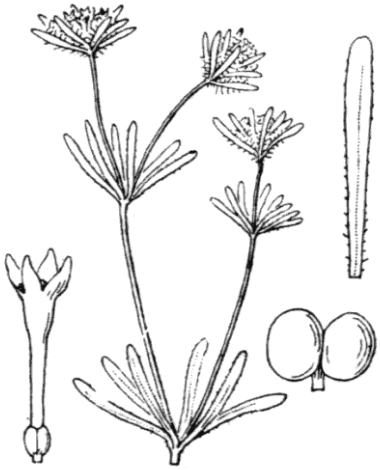
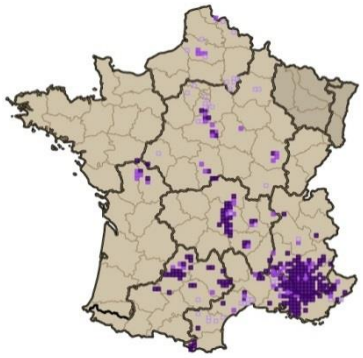


Illustration : Flore de Coste

Bifora radians / Bifora rayonnant

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 2-8 dm — V-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Non applicable — LRR : Non évalué
Déterminant ZNIEFF

Écologie : moissons sur calcaire



Le Bifora rayonnant est une espèce messicole, d'apparition fugace, en régression au niveau national.

En Dordogne, il a été mentionné par Virot dans le secteur de Lalinde au milieu du XXème, il ne semble pas avoir été revu depuis.

Les espèces du genre *Bifora* se distinguent des autres Ombellifères par leur fruit didyme sans côtes marquées, et leur odeur fétide. Le Bifora rayonnant peut être distingué du Bifora testiculé (fiche suivante), seule autre espèce du genre présente en France, par ses ombelles majoritairement à 3-8 rayons (*vs* 2-3 rayons), et ses fleurs périphériques à pétales plus grands et rayonnants (*vs* subégaux et non rayonnants).

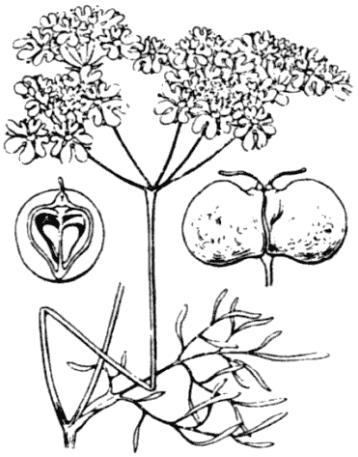


Illustration : Flore de Coste

Bifora testiculata / Bifora testiculé

Famille : Apiaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger (EN) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)

Écologie : moissons sur calcaire

Le Bifora testiculé est un taxon messicole en régression au niveau national.

En Dordogne, il a été mentionné par Virot, au milieu du XXème, sans précision de localisation, et ne semble pas avoir été revu depuis.

Le Bifora testiculé peut être distingué du Bifora rayonnant (fiche précédente), seule autre espèce du genre présente en France, par ses ombelles majoritairement à 2-3 rayons (*vs* 3-8 rayons), et ses fleurs périphériques à pétales subégaux et non rayonnants (*vs* plus grands et rayonnants).

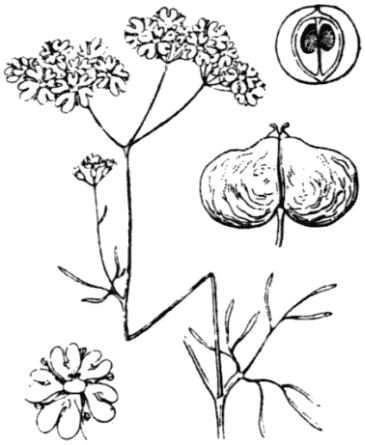
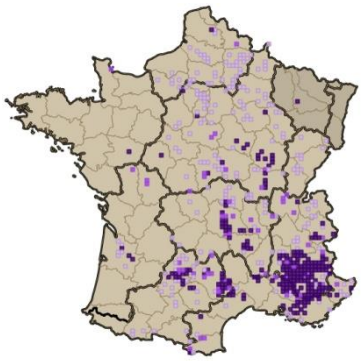


Illustration : Flore de Coste

Bupleurum rotundifolium / Buplèvre à feuilles rondes

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 1-8 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures et olivettes sur calcaire



Le Buplèvre à feuilles rondes est un taxon messicole en régression à l'échelle du territoire national.

En Dordogne, il était mentionné au XIXème dans le Bergeracois et le Beaumontois. Un siècle plus tard, Robert Virot précise l'avoir recherché sans succès dans le département, où il ne semble pas avoir été revue depuis.

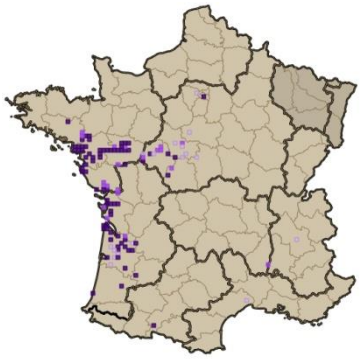
Le Buplèvre à feuilles rondes ne doit pas être confondu avec le Buplèvre ovale (*Bupleurum subovatum*) autres taxon messicole en forte régression, dont une mention récente en Dordogne demande à être confirmée. Il s'en distingue par ses fruits lisses (*vs* tuberculeux), ses ombelles à 4 à 8 rayons (*vs* 2 à 3) et ses fleurs jaune pales (*vs* jaune vif à orangé).

Photographie : N. M.

Cardamine parviflora / Cardamine à petites fleurs

Famille : Brassicaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies naturelles inondables



La Cardamine à petites fleurs a été mentionnée par Robert Virot au cours des années 1960, dans la vallée de la Dordogne, en aval de Bergerac. Elle ne semble pas avoir été revue depuis dans le département.

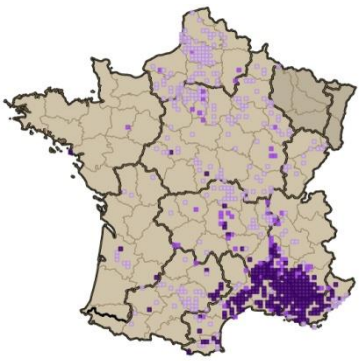
Liée à des milieux en raréfaction, il est probable que l'espèce soit en régression. Conclure de manière formelle à sa disparition reste toutefois délicat : la Cardamine à petites fleurs reste une espèce discrète pouvant facilement passer inaperçue. La découverte récente de stations de l'espèce en Gironde, dans les vallées de la Dordogne (Castillon) et de l'Isle (Camps-sur-l'Isle), quelques kilomètres en aval du territoire Périgourdin, laisse à penser que des prospections ciblées pourraient permettre de la retrouver dans le département.

La Cardamine à petites fleurs peut facilement être confondue avec la Cardamine hirsute (Cardamine hirsuta) et la Cardamine flexueuse (Cardamine flexuosa), toute deux très communes. Elle se distingue de ces deux espèces par son caractère glabre, y compris sur les marges des pétioles inférieurs (vs velu au moins aux marges des pétioles inférieurs) et par ses feuilles caulinaires possédant entre 5 et 10 paires de segments latéraux (vs 2 à 5 paires). Illustration : Flore de Coste

Centaurea solstitialis / Centaurée du solstice

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte (Hémicryptophyte) — 2-8 dm — VI-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Sporadique ou accidentel (NAb)

Écologie : cultures et friches xérophiles

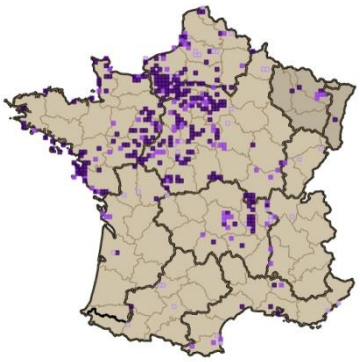


Signalée au XIXème à Bergerac par Gontier de Biran, la Centaurée du solstice ne semble pas avoir été revue depuis en Dordogne. Autrefois répandue par l'agriculture dans les friches et cultures calcaires d'une bonne partie du territoire métropolitain, l'espèce a depuis fortement régressé jusqu'à redevenir très rare en dehors de son aire d'origine, la zone méditerranéenne. Photographie : N. M.

Ceratophyllum submersum / Cornifle submergé

Famille : Ceratophyllaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrothérophytes — 3-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles



Mentionné dans le catalogue de Des Moulins dans le secteur de Bergerac, le Cornifle submergé n'a jamais été revu en Dordogne à notre connaissance. Il est difficile de trancher dans le cas présent entre une réelle régression de l'espèce, ou une simple sous-observation. De nombreuses espèces aquatiques peuvent en effet passer inaperçues (milieu difficile à prospecter et forte ressemblance entre espèces en raison des convergences de forme). Le Cornifle submergé se différentie du Cornifle immergé (*Ceratophyllum demersum*, espèce commune) par des feuilles plus fines et bifurquées 3 à 4 fois (versus 1 à 2 fois).

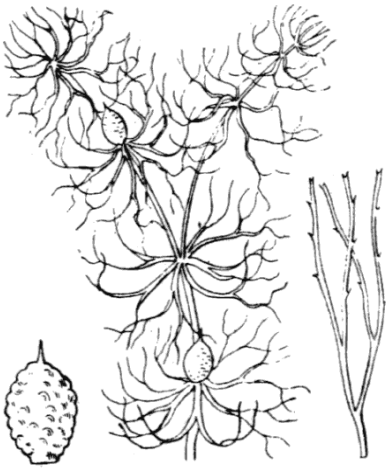
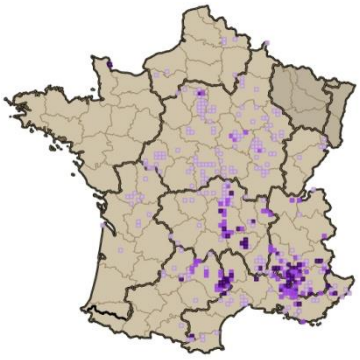


Illustration : Flore de Coste

Conringia orientalis / Vélar d'Orient

Famille : Brassicaceae
Méditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger (EN) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : cultures, secondairement friches, sur calcaire



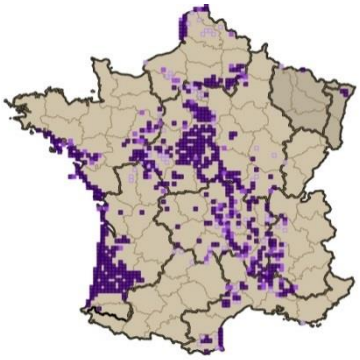
Taxon messicole mentionné au XIXème dans le Bergeracois et le Beaumontois. Au milieu du XXème, Robert Virot déplorait la très forte régression de cette espèce qu'il n'observait plus que ponctuellement. Elle n'a pas été revue depuis dans le Périgord, et a disparu de larges portions du territoire national.

Illustration : Flore de Coste

Corynephorus canescens / Corynéphore blanchâtre

Famille : Poaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — VI-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sur sables mobiles acides ou en voie d'acidification



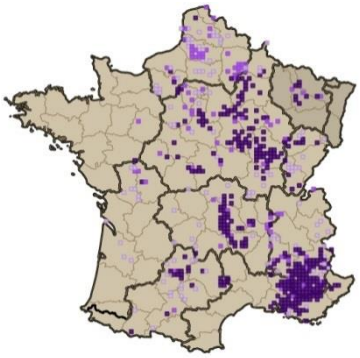
Mentionné, de manière ponctuelle, au XIXème et jusqu'au milieu du XXème, le Corynéphore blanchâtre n'a pas été revu en Dordogne. Il a probablement été victime de la quasi disparition des pelouses sablonneuses alluviales. Cette espèce pourrait être retrouvée dans des milieux de substitution (ballast ferroviaires, sablières, etc.) ou au sein de milieux sablonneux ouverts dans la Double ou le Landais.

Le Corynéphore blanchâtre peut rappeler par certains aspects l'Agrostide à soies (*Agrostis curtisii*) présent dans les zones siliceuses du département. Il se distingue de ce dernier par l'arête de ses lemmes articulée, munie d'une couronne de poils, et graduellement renflée en massue à son sommet. Photographie : N. M.

Delphinium consolida / Dauphinelle Consoude

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — VI-X
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Espèce disparue au niveau régional
Déterminant ZNIEFF

Écologie : moissons sur calcaire



La Dauphinelle Consoude est un taxon messicole en régression sur les marges de son aire. En Dordogne, il était mentionné au XIXème, par Des Moulins et le Marquis de la Douze dans le Bergeracois et sur les marges du Ribéracois. Au XXème Robert Virot précise l'avoir recherché sans succès. Elle n'a pas été retrouvée depuis dans le département.

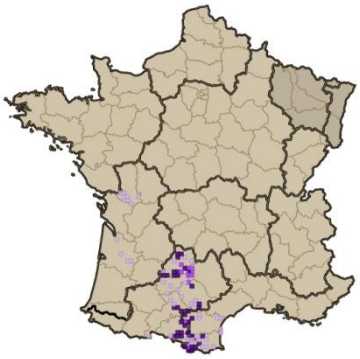
La Dauphinelle Consoude se distingue de la Dauphinelle de Bresse (fiche suivante) par ses fleurs à carpelle unique (*vs* 3 à 5) et par ses nectaires soudés donnant l'apparence d'un unique pétale semi-annulaire recouvrant les étamines (*vs* 3 pétales en apparence). Elle partage ces caractères morphologiques avec la Dauphinelle des jardins (*Delphinium ajacis*), dont on prendra soin de la distinguer : cette dernière est en effet présente de manière régulière en Dordogne à l'état naturalisé (voir la note page 196 pour cette espèce). La Dauphinelle Consoude s'en distingue par la forme de ses sépales latéraux à base cunéiforme (*vs* à base rétrécie en onglet).

Photographie : T. E.

Delphinium verdunense / Dauphinelle de Bresse

Famille : Ranunculaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)
Protection nationale

Écologie : moissons, friches à thérophytes, éboulis, surtout sur calcaire



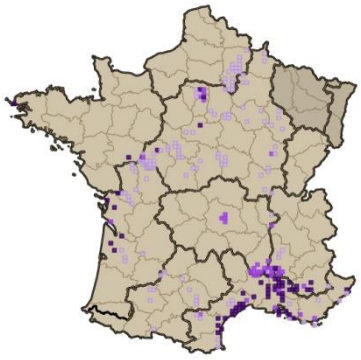
La Dauphinelle de Bresse est un taxon messicole en régression à l'échelle nationale. Il est mentionné au XIXème dans le Périgord central par le Marquis de la Douze et n'a pas avoir été revu depuis en Dordogne. Il semble par ailleurs avoir totalement disparu de la région.

La Dauphinelle de Bresse peut être distingué de la Dauphinelle Consoude (fiche précédente) et de la Dauphinelle des jardins (*Delphinium ajacis*, espèce naturalisée relativement fréquente) par la morphologie de ses fleurs présentant 3 à 5 carpelles (*vs* carpelle unique), et ses trois pétales différentiés (*vs* pétale unique).

Diplotaxis viminea / Diplotaxis des vignes

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,3-3 dm — XI-V
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses à thérophytes thermophiles psammophiles



Indiqué dans le catalogue de Des Moulins dans les champs et les vignes en divers point du département, le Diplotaxis des vignes semble depuis avoir disparu du Périgord. À l'échelle du territoire national, il est en régression et semble ne se maintenir qu'en zone méditerranéenne.

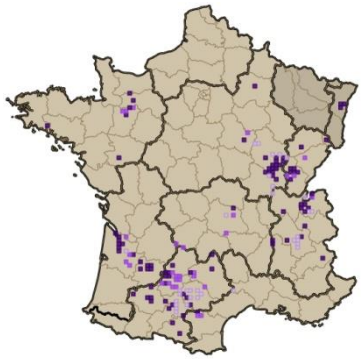
Le Diplotaxis des vignes peut être confondu avec le Diplotaxis des murs (*Diplotaxis muralis*), rare et disséminé en Dordogne, dont il se distingue par ses pétales plus petits et ses étamines plus courtes, dont deux restent souvent atrophiées et stériles.

Illustration : Flore de Coste

Dipsacus laciniatus / Cardère à feuilles laciniées

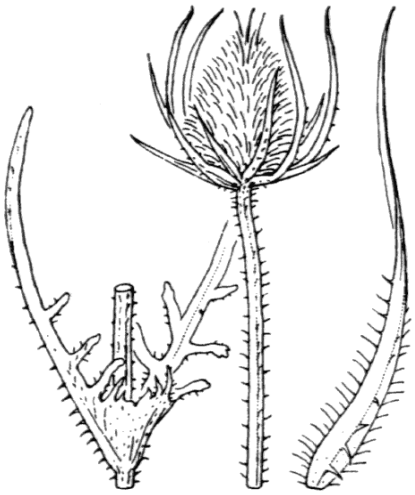
Famille : Caprifoliaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 8-30 dm — VII-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : friches eutrophiles mésophiles (généralement avec D. fullonum)



Taxon cité par Robert Virot au milieu du XXème dans le Sarladais. Non revu depuis malgré des recherches sur la localité où elle était indiquée. Se distingue de la Cardère à foulon (*Dipsacus fullonum*, très commune), par ses feuilles médianes et supérieures laciniées et non entières.

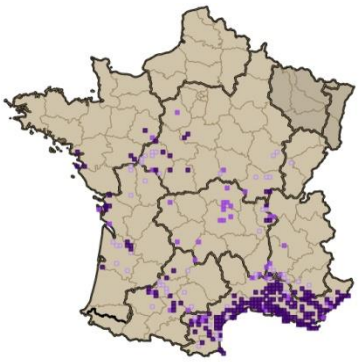
Illustration : Flore de Coste.



Ecballium elaterium / Concombre d'âne

Famille : Cucurbitaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte — 2-6 dm — V-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : terrains vagues, décombres



Mentionnée au XIXème à Bergerac par Amédée Gueydon de Dives, l'espèce n'a pas été revue dans le Périgord depuis.

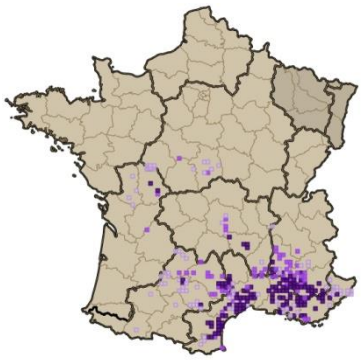
Le genre Ecballium se distingue sans peine des autres cucurbitacées, par ses fruits à déhiscence explosive (le rupture du pédoncule fructifère provoquant l'éjection violente des graines).

Photographie : J.-C. A.

Echinaria capitata / Échinaire à têtes

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,3-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes xérophiles basiphiles, parfois cultures



L'Échinaire à tête a été mentionnée au XIXème dans le Mareuillais et le Sarladais. Elle n'a pas été revue depuis, et semble en régression en dehors de la zone méditerranéenne. En dépit de la fermeture des milieux, le Périgord abrite encore nombre de milieux favorables à cette espèce discrète, qui mérite d'être recherchée activement.

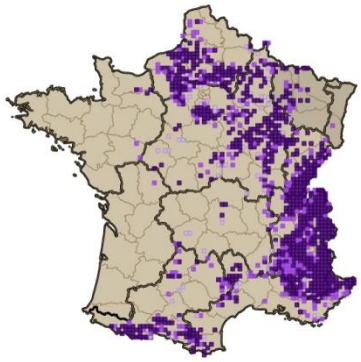
Photographie : J.-C. A.

Epipactis atrorubens / Épipactis rouge sombre

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — V-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : éboulis, pelouses, ourlets et sous-bois herbacés méso- à xérophiles surtout basiphiles

L'Epipactis rouge sombre a été mentionné au XIXème par le Marquis de la Douze "sur les hautes collines boisées qui dominent la Vézère aux environs de Condat". Elle reste activement à rechercher dans ce secteur du causse de Martel, en raison de la persistance de nombreux milieux favorables à l'espèce. Notons par ailleurs, que cette dernière est également connue non loin de là, côté Limousin.

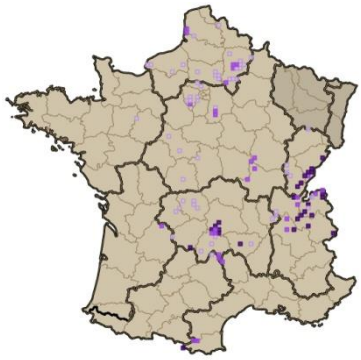


Photographie : J.-C. A.

Eriophorum gracile / Linaigrette grêle

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Vulnérables (VU) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais tremblants oligotrophiles



Citée au XIXème dans la Double et au XXème dans le Périgord cristallin (Mialet), la Linaigrette grêle n'a pas été revue en Dordogne, malgré des prospections ciblées. Elle est forte régression au niveau national du fait de la raréfaction de ses habitats.

Elle se distingue de la Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium*, voir fiche suivante) et de la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium,* voir fiche page 221), par ses feuilles étroites et de triquètres, et ses pédoncules fortement velus.

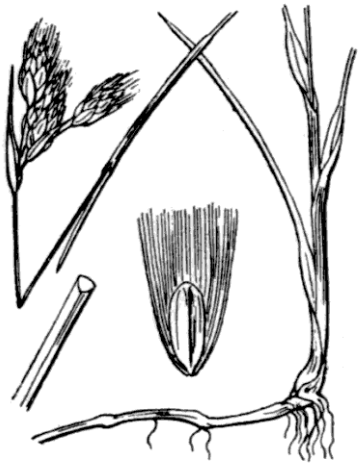
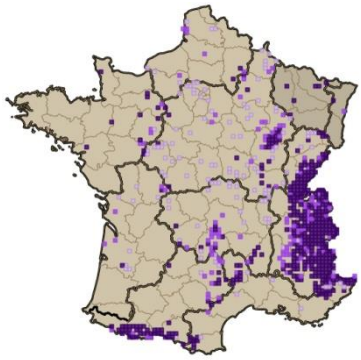


Illustration : Flore de Coste

Eriophorum latifolium / Linaigrette à feuilles larges

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 19 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais basiphiles oligotrophiles



Cité au XIXème par Amédée Gueydon de Dives dans le Périgord central, la Double, et le Périgord cristallin, la Linaigrette à feuilles larges est également mentionnée jusqu'a la seconde moitié du XXème dans le Sarladais (vallée des Beunes) et la Bessède. Elle est en forte régression en plaine au niveau national, et n'a pas été retrouvée en Dordogne. Elle serait à rechercher dans la vallée des Beunes, où subsistent encore des bas-marais propices à l'espèce.

Peut être distinguée de la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), encore présente en Dordogne, par ses pédoncules scabres (pour ce dernier, voir la fiche descriptive page 221).

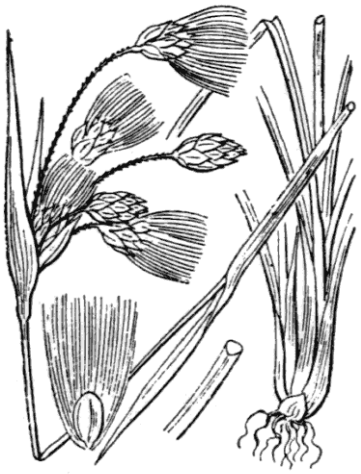
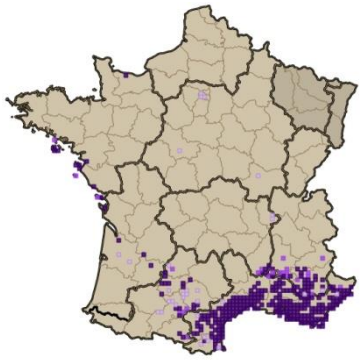


Illustration : Flore de Coste

Erodium malacoides / Érodium fausse-mauve

Famille : Geraniaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI(X)
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles



L'Érodium fausse-mauve a été mentionné par Des Moulins au XIXème à Port-Sainte-Foy. Il y est connu jusqu'au début du XXème et ne semble pas avoir été revu depuis.

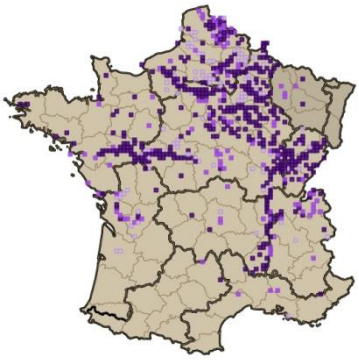
L'Érodium fausse-mauve peut être distingué des autres représentants du genre connus en Dordogne (Érodium à feuilles de ciguë [*Erodium cicutarium*] et Érodium musqué [*Erodium moschatum*]) par des feuilles à limbes indivis à pennatilobés (*vs* pennatiséqués).

Photographie : N. M.

Erysimum cheiranthoides/ Vélar fausse-giroflée

Famille : Brassicaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches surtout alluviales, grèves, ripisylves claires, parfois cultures



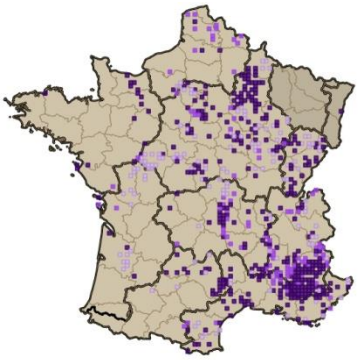
Mentionné au XIXème dans la vallée de l'Isle par Amédée Gueydon de Dives, le Vélar faux-giroflée semble aujourd'hui absent du département. La régulation et l'artificialisation des cours d'eau est une des causes probables de son déclin.

Illustration : Flore de Coste

Fumaria vaillantii / Fumeterre de Vaillant

Famille : Papaveraceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures et friches ouvertes sur calcaire



Le Fumeterre de Vaillant est un taxon messicole en régression sur une grande partie du territoire national. Il a été mentionné en Dordogne au XIXème dans le Bergeracois par Amédée Gueydon de Dives, et ne semble pas avoir été revu depuis dans le département.

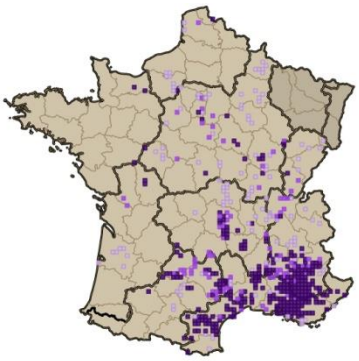
Le Fumeterre de Vaillant est une espèce proche du Fumeterre à petites fleurs (*Fumaria parviflora*), exceptionnel en Dordogne, dont il se distingue par ses jeunes fleurs à teinte de fond rose (*vs* blanche) et ses pédicelles fructifères légèrement plus courts. Par ailleurs, ces deux espèces ne doivent pas être confondues avec le Fumeterre officinale (*Fumaria officinalis*), commun, dont les fleurs sont plus grandes (≥ 6,5 mm de long) et dont les sépales sont plus larges.

Photographie : E. H.

Galium tricornutum / Gaillet à trois cornes

Famille : Rubiaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 0,5-5 dm — III-VI(X)
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : moissons, secondairement friches à thérophytes, sur calcaire et argiles



Au XIXème, Des Moulins considérait le Gaillet à trois cornes comme une espèce commune dans les moissons. Cette messicole est aujourd'hui en régression au niveau national (hors zone méditerranéenne) et n'a pas été revue dans le Périgord. Sa redécouverte récente en Gironde devrait inciter à la rechercher activement en Dordogne.

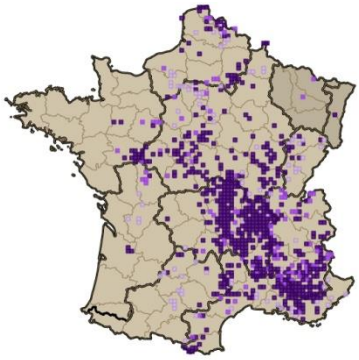
Le Gaillet à trois cornes peut être confondu avec le Gaillet gratteron (*Galium aparine*, très commun). Il s'en distingue par ses pédicelles fructifères courbés vers le bas (cf. photo), et ses fruits glabres à finement verruqueux (pédicelles droits et fruits couverts de polis crochus pour le Gaillet gratteron).

Photographies : J.-C. A.

Holosteum umbellatum / Holostée en ombelle

Famille : Caryophyllaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — III-V
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches ouvertes à thérophytes sur sols filtrants, parfois cultures ou pelouses



L'Holostée en ombelle n'est connue en Dordogne que par une unique mention due à l'abbé Meilhez au XIXème dans une vigne du Sarladais. Elle a depuis considérablement régressé dans le Sud-Ouest et ne semble pas avoir été revue dans le Périgord.

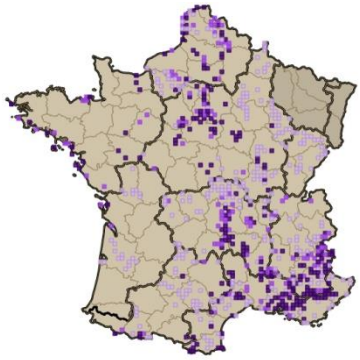
L'Holostée en ombelle se distingue facilement des autres caryophyllacées présentes dans le département par son inflorescence condensée en ombelle terminale longuement pédonculée.

Photographie : N. M.

Hyoscyamus niger / Jusquiame noire

Famille : Solanaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 4-15 dm — V-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles thermophiles, grèves



Mentionnée au XIXème dans le catalogue de Des Moulins, sans précision de localisation, la Jusquiame noire y est alors considérée comme commune. Elle est aujourd'hui présumée disparue du département, victime de la régression de ses milieux de prédilection (reposoirs à bétail, friches aux abords des fermes, etc.)

Photographie : N. M.

Lappula squarrosa / Bardanette faux-myosotis

Famille : Boraginaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : friches thérophytiques eutrophiles thermophiles

La Bardanette faux-myosotis est citée en de nombreuses localités au XIXème dans le catalogue de Des Moulins. Autrefois répandue par l'agriculture dans les friches et cultures calcaires d'une bonne partie du territoire métropolitain, l'espèce a depuis fortement régressé et est redevenue très rare en dehors de son aire d'origine. Elle n'a pas été revue en Dordogne.

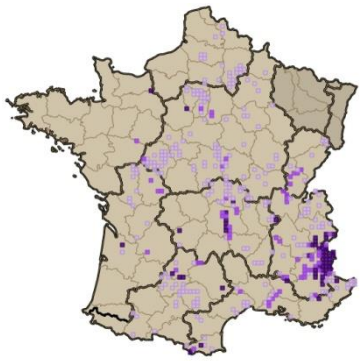
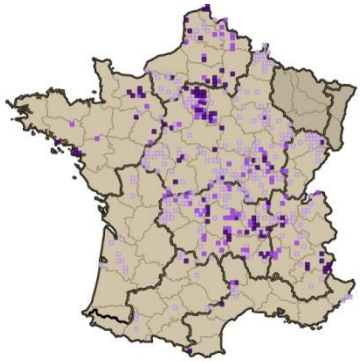


Illustration : Flore de Coste

Leonurus cardiaca / Agripaume cardiaque

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VI-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)

Écologie : friches et ourlets vivaces eutrophiles



Citée en plusieurs localités du Périgord central au XIXème, l'Agripaume cardiaque semble aujourd'hui avoir disparu du département. Elle fait partie de ces espèces autrefois communes aux abords des habitations (plante médicinale ancienne), et ayant fortement régressé suite à l'entretien accru des friches urbaines. Cette régression est observée sur une grande partie du territoire national.

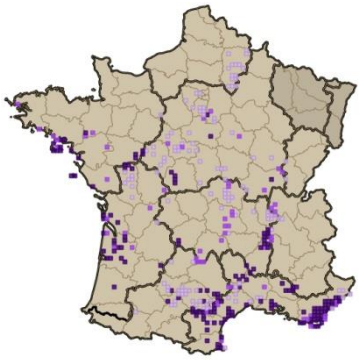
L'Agripaume cardiaque peut aisément être distinguée des autres lamiacées présentes en Dordogne, par ses feuilles médianes découpées en 3 à 7 lobes.

Illustration : Flore de Coste

Linaria pelisseriana / Linaire de Pélissier

Famille : Plantaginaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et friches à thérophytes acidiphiles



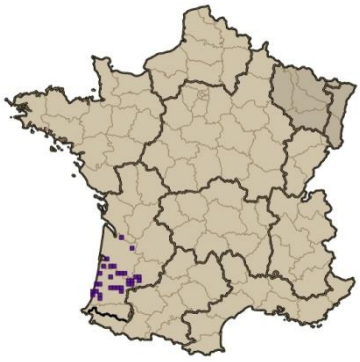
Au XIXème, la Linaire de Pélissier était citée en de multiples localités du Périgord central, du Bergeracois et du Périgord cristallin. Elle est aujourd'hui présumée disparue du département et semble plutôt en régression au niveau national.

Photographie : J.-C. A.

Linaria spartea / Linaire de Sparte

Famille : Plantaginaceae
Atlantique — Indigène
Thérophyte — 2-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches psammophiles ouvertes



La Linaire de Sparte est mentionnée dans le Périgord au XIXème par Des Moulins, puis au XXème par Virot. Elle semble alors fréquenter les pelouses alluviales sablonneuses des bords de Dordogne entre Varennes et Prigonrieux. La quasi-disparition de ces milieux explique que cette espèce semble aujourd'hui éteinte dans le département. La Linaire de Sparte est également en régression au niveau national.

Photographie : N .M.

Liparis loeselii / Liparis de Loesel

Famille : Orchidaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2,5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : gouilles des tourbières et bas-marais basiphiles oligotrophiles

Le Liparis de Loesel était mentionné par Virot et Contré au milieu du XXème en deux localités du Sarladais (respectivement dans les vallées des Beunes et de la Seignolle). Il semble depuis avoir totalement disparu de ces anciennes stations, suite à la fermeture du milieu consécutive à l'abandon de la fauche (vallée des Beunes) et à la destruction directe due à l'étalement urbain (vallée de la Seignolle).

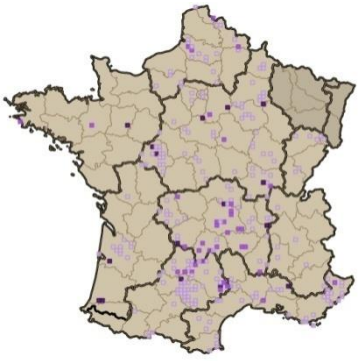
Le Liparis de Loesel est en forte régression au niveau national.

Photographie : N .M.

Lolium temulentum / Ivraie enivrante

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 5-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger critique de disparition (CR) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : moissons, occasionnellement friches eutrophiles



Taxon messicole mentionné au XIXème en diverses localités du Ribéracois, du Périgord central et du Bergeracois, l'Ivraie enivrante a depuis subi une forte régression. Au XXème Robert Virot constate son déclin et note qu'il ne l'observe plus que ponctuellement. Elle semble aujourd'hui éteinte dans le département.

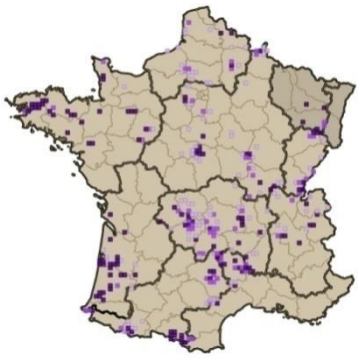
Taxon en voie de disparition au niveau national.

Illustration : Flore de Coste

Lycopodiella inundata / Lycopode des tourbières

Famille : Lycopodiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Chaméphyte — 0,3-1 dm — VII-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : gouilles de cicatrisation de tourbières à sphaignes et landes tourbeuses ouvertes



Le Lycopode des tourbières est une espèce en très forte régression au niveau national, suite aux différentes atteintes à ses habitats : fermeture des milieux, drainage des zones humides, eutrophisation, enrésinement, mais aussi arrêt de l'étrépage qui lui était favorable en créant des surfaces nues.

En Dordogne, l'espèce était signalée au XIXème par Lavernelle dans le Landais. Elle ne semble pas avoir été revue depuis dans le département.

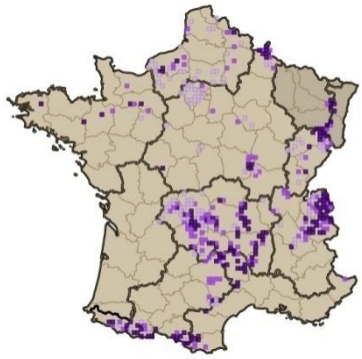
Le Lycopode des tourbières se distingue du Lycopode en massue (fiche suivante) par ses rameaux dressés simples, portant chacun un unique épi sporifère. Photographie : N .M.

Lycopodium clavatum / Lycopode en massue

Famille : Lycopodiaceae
Cosmopolite — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — VII-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : landes et ourlets psychrophiles acidiphiles

Mentionné au XIXème dans le Périgord cristallin par Jean Soulat-Ribette, le Lycopode en massue est aujourd'hui présumé disparu de Dordogne. Il est par ailleurs en régression sur l'ensemble de ses stations de plaine au niveau national. Taxon héliophile pionnièr des sols secs et pauvres, il pourrait être affecté par la fermeture de certains sous-bois et par leur eutrophisation.



Le Lycopode en massue se distingue du Lycopode des tourbières (fiche précédente) par ses rameaux dressés ramifiés, dont certains portent un ou plusieurs épis sporifères. Photographie : J.-C. A.

Malva nicaeensis / Mauve de Nice

Famille : Malvaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 2-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles

Autrefois signalée dans la valle de la Dordogne (catalogue de Des Moulins), la Mauve de Nice semble avoir depuis disparu du département.

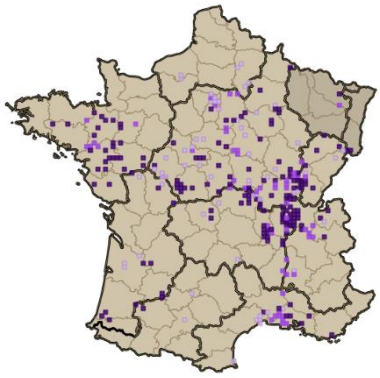
La Mauve de Nice peut être facilement confondue avec la Mauve sylvestre (*Malva sylvestris*), très commune. Elle s'en distingue par ses pétales plus clairs et peu veinés, ainsi que par son épicalice aux segements plutôt ovales (lancéolés chez la Mauve sylvestre).

Photographie : N.M.

Najas minor / Petite Naïade

Famille : Hydrocharitaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 1-2,5 dm — VII-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles



La Petite Naïade a été observée au XIXème par Auguste Hilaire de Chastanet dans l'Isle, à Mussidan. L'espèce ne semble pas avoir été revue depuis en Dordogne. Notons cependant qu'il s'agit d'une espèce particulièrement discrète, fréquemment sous-observée. Ce taxon reste donc à rechercher activement. De plus, sa présence dans la rivière Dordogne côté Gironde laisse à penser qu'elle pourrait être retrouvée en aval de Bergerac.

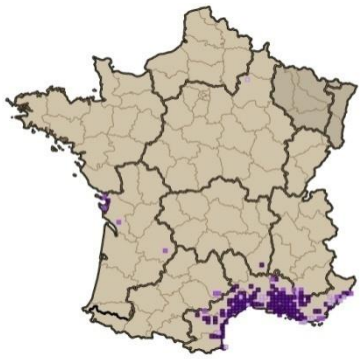
La Petite Naïade doit être distinguée de la Grande Naïade (*Najas marina*, décrite page 237), bien présente dans les rivières de la partie ouest du département. Elle se distingue de cette dernière par ses feuilles plus étroites (< 1,2 mm de large) à face inférieure inerme (*vs* feuilles large de 2 à 4 mm, à face inférieurs aiguillonnées chez la Grande Naïade).

Illustration : Flore de Coste

Neatostema apulum / Grémil d'Apulie

Famille : Boraginaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — IV-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Occasionnel (NAb)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes xérophiles



Mentionné au milieu du XXème par Virot sur un coteau de la vallée des Beunes, le Grémil d'Apulie a vu son unique population décroitre avant de disparaitre totalement. Il est aujourd'hui présumé éteint dans le Périgord.

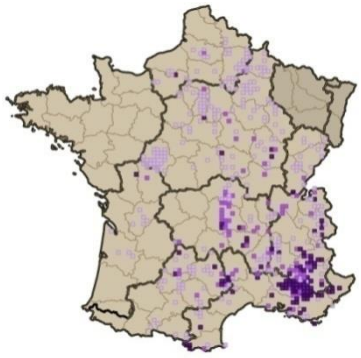
Le statut de spontaneité de l'espèce en Dordogne reste difficile à appréhender, la station anciennement observée pouvant correspondre aussi bien à une population indigène qu'au résultat d'une introduction accidentelle.

Photographie : N .M.

Neslia paniculata / Neslie paniculée

Famille : Brassicaceae
Méditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 2-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : moissons, secondairement terrains vagues, surtout sur calcaire

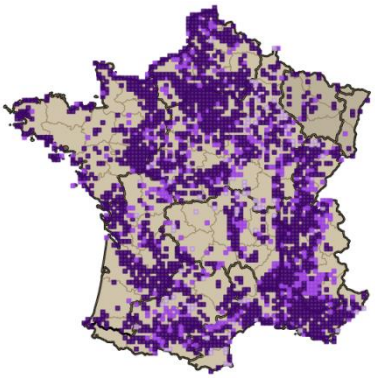


Au XIXème, Des Moulins considérait la Neslie paniculée comme comme une espèce assez commune dans les moissons. Un siècle plus tard, Robert Virot déplorait la très forte régression de cette messicole qu'il n'observait plus que ponctuellement.
Elle semble aujourd'hui avoir totalement disparu de Dordogne et est en régression au niveau national.

Ophrys apifera var. *botteronii* / Ophrys de Botteron

Famille : Orchidaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte tubéreux — 2-5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 0 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (NE)
Protection départementale

Écologie : pelouses méso- à xérophiles basiphiles



L'Ophrys de Botteron est une variété d'Ophrys abeille caractérisée par des pétales allongés ressemblant aux sépales, ainsi que par un labelle faiblement convexe à lobes peu marqués et couverts de tâches irrégulières. Ce taxon était connu en Dordogne de deux stations dont il semble avoir disparu depuis 1993.

Un temps considéré comme une sous-espèce de l'Ophrys abeille, l'Ophrys de Botteron n'a plus aujourd'hui que le rang de simple variété. Sa distinction apparait discutable dans la mesure où l'Ophrys abeille, espèce autogame, tend naturellement à produire des formes dégénératives, autrefois considérées comme des taxons distincts.

Malgré les réserves sur la validité de ce taxon, il paraissait indispensable de l'évoquer ici, car ce dernier fait l'objet d'une protection au niveau départemental.

NB : la carte représente la répartition d'Ophrys apifera toutes variétés confondues

Ornithopus sativus / Ornithope cultivé

Famille : Fabaceae
Atlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

L'Ornithope cultivé est mentionné au milieu du XXème par Virot. Il semble alors affectionner les pelouses sablonneuses du bord de la Dordogne en aval de Bergerac. Victime de la forte régression de ces milieux, l'espèce est aujourd'hui présumée disparue dans le Périgord.

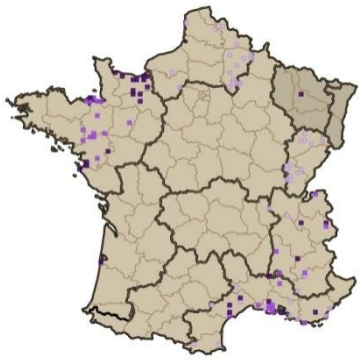
L'Ornithope cultivé est la seule espèce du genre dont les fleurs soient entièrement roses. Elle doit être distingué de l'Ornithope délicat (*Ornithopus perpusillus*) dont les fleurs, plus petites sont de couleur jaune panaché de rose.

Photographie : N .M.

Oxybasis urbica / Chénopode des agglomérations

Famille : Amaranthaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 3-10 dm — VII-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles



Mentionnée au XIXème dans le Périgord central et le Ribéracois, l'espèce ne semble pas avoir été revue depuis.

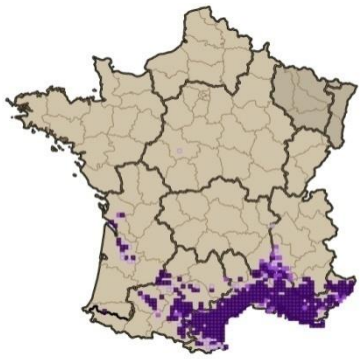
Le Chénopode des agglomérations se distingue des autres espèces du genre par ses fruits tous plus larges que longs.

Illustration : Flore de Coste

Pallenis spinosa / Pallénis épineux

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte (Hémicryptophyte) — 1-8 dm — V-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et friches mésoxérophiles



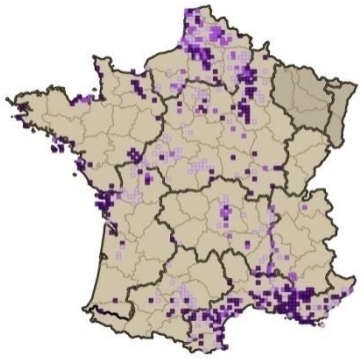
Amédée Gueydon de Dives a mentionné le Pallenis épineux au XIXème en deux localités du Périgord central. Cette espèce, difficilement confondable, ne semble pas avoir été revue dans le département, malgré la présence de nombreux milieux favorables et des recherches ciblées

Photographie : J.-C. A.

Papaver hybridum / Pavot hybride

Famille : Papaveraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1,5-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures et friches ouvertes



Le Pavot hybride est mentionné en Dordogne dans le catalogue de Des Moulins au XIXème. Cette messicole a depuis subi une forte régression sur certaines parties du territoire national, et semble aujourd'hui disparue du département.

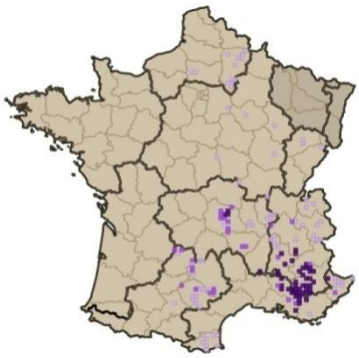
Le Pavot hybride doit être distingué du Pavot argémone (*Papaver argemone*), très rare en Dordogne, par ses capsules moins hautes, et ses pétales de couleur rouge à rose -violacé (*vs* rouge brique à orangé).

Photographie : N .M.

Phleum paniculatum / Fléole rude

Famille : Poaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : non évalué
Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches ouvertes à thérophytes xérophiles



Signalée en plusieurs localités du Sarladais au XIXème (Franchet) et jusqu'au milieu du XXème (Virot), la Fléole rude ne semble pas avoir été revue en Dordogne. L'espèce est considérée en régression au niveau national.

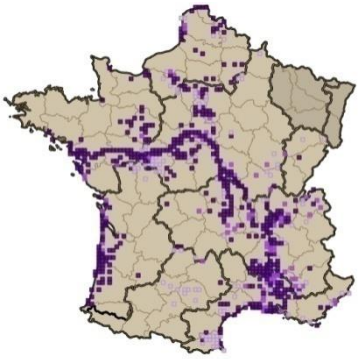
La Fléole rude est une espèce proche de la Fléole fausse Fléole (*Phleum phleoides*), courante en Dordogne, dont elle se distingue par son caractère annuel.

Illustration : Flore de Coste

Plantago arenaria / Plantain des sables

Famille : Plantaginaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes psammophiles



Le Plantain des sables semble avoir été relativement répandu au XIXème dans les pelouses et les champs sablonneux des bords de Dordogne entre Lalinde et Port-Sainte-Foy (Des Moulins). Il semble aujourd'hui avoir disparu du département, en raison de la régression de ses milieux de prédilection. Il serait à rechercher dans des milieux de substitution (ballast de voies ferrées, pistes sablonneuses, etc.).

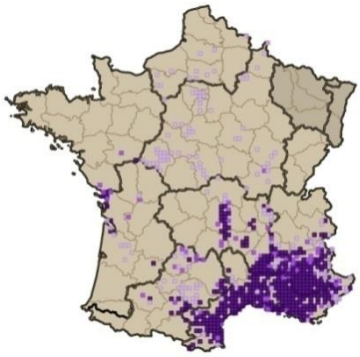
À distinguer du Plantain toujours vert (*Plantago sempervirens*), espèce vivace, ligneuse et buissonnante, rare en Dordogne (voir fiche page 245).

Photographie : N .M.

Podospermum laciniatum / Scorsonère à feuilles de chausse-trape

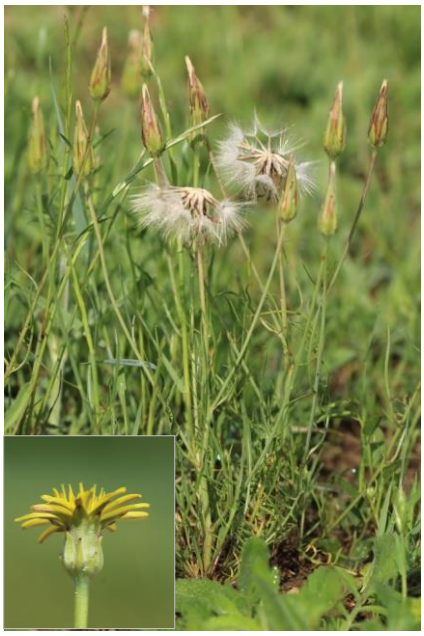
Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses, friches et cultures thermophiles surtout basiphiles



Notée au XIXème, en divers points du Bergeracois et du Ribéracois, au sein de vignes, de cultures et de friches (Des Moulins), la Scorsonère à feuilles de chausse-trape semble s'être considérablement raréfiée au XXème. Robert Virot mentionnant sa très forte régression au sein des cultures. Elle ne semble pas avoir été revue depuis dans le Périgord.

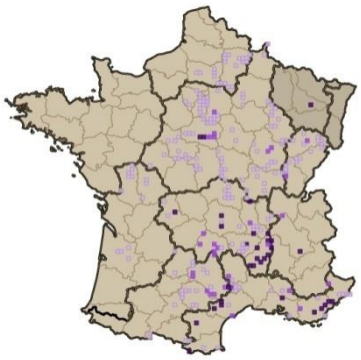
Photographies : N .M.



Polycnemum arvense / Petit Polycnème

Famille : Amaranthaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger (EN) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : pelouses psammophiles ouvertes humides en hiver, autrefois champs sablonneux ; calcifuge dans le Sud



Le Petit Polycnème était cité comme localement abondant par Des Moulins au XIXème. Au milieu du XXème, Robert Virot précise l'avoir recherché sans succès. Cette espèce messicole a subi une régression généralisée sur l'ensemble du territoire national. Elle n'a pas été revue à notre connaissance dans le Périgord.

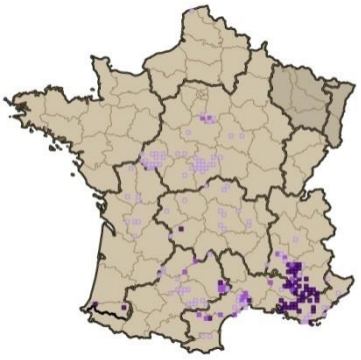
Le Petit Polycnème se distingue du Grand Polycnème (*P. majus*) — espèce proche— par son aspect plus grêle et ses bractéoles plus petites. Ce dernier également noté commun en Dordogne au XIXème, n'est plus aujourd'hui connu qu'en une unique localité (voir fiche descriptive p.157).

Illustration : Flore de Coste

Polygonum bellardii / Renouée de Bellardi

Famille : Polygonaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 2-8 dm — V-VIII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : cultures et friches à thérophytes eutrophiles basiphiles



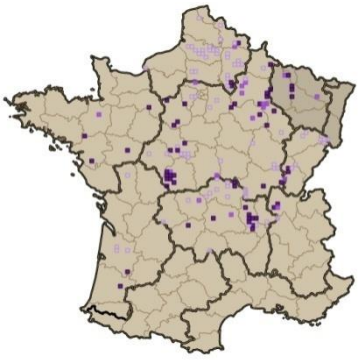
Au XIXème la Renouée de Bellardi était considérée comme très commune dans les champs du département. Elle a été notée par Virot jusqu'au milieu du XXème et ne semble pas avoir été revue depuis dans le département. Cette messicole est en régression au niveau national hormis dans le Sud-Est.

La Renouée de Bellardi se distingue de la Renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*), seule autre espèce du genre présente en Dordogne (où elle est très commune), par ses inflorescences à feuilles bractéales de plus en plus réduites, devenant vers le sommet beaucoup plus courtes que les fleurs (la Renoué des oiseaux présentant quant à elle une inflorescence d'aspect feuillée). Illustration : Flore de Coste

Potamogeton acutifolius / Potamot à feuilles aiguës

Famille : Potamogetonaceae
Européen — Indigène
Hydrothérophytes — 5-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Non évalué (NE)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles oligotrophiles à mésotrophiles surtout basiphiles en eau peu profonde



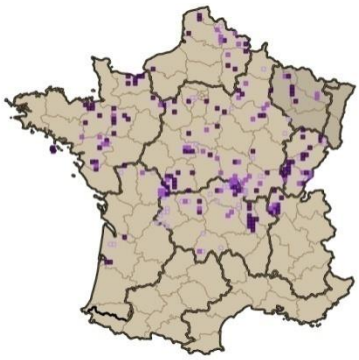
Mentionné au XIXème dans le Périgord cristallin par Jean Soulat-Ribette, le Potamot à feuilles aiguës ne semble pas avoir été revu dans le Périgord. Considérée comme une plante en régression au niveau national, cette espèce peut facilement passer inaperçu, en raison du caractère fugace de l'espèce (effectifs très variables d'une année sur l'autre) et de la difficulté de détermination des Potamots à feuilles filiformes.

Le Potamot à feuilles aiguës se distingue du Potamot à feuilles obtuses (fiche suivante) par ses feuilles à nervures longitudinales accompagnées de nombreux cordons fibreux longitudinaux, et par sa tige fortement comprimée presque ailée (comprimée à angles arrondies chez le Potamot à feuilles obtuses). Illustration : Flore de Coste

Potamogeton obtusifolius / Potamot à feuilles obtuses

Famille : Potamogetonaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrothérophytes — 1-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (NE)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles mésotrophiles à eutrophiles surtout basiphiles



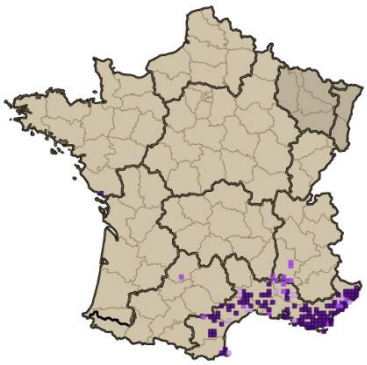
Mentionné au XIXème en plusieurs localités du Périgord cristallin par Jean Soulat-Ribette, le Potamot à feuilles obtuses ne semble pas avoir été revu dans le Périgord. Soulignons que cette espèce peut facilement passer inaperçu, en raison des difficultés de détermination des Potamots à feuilles filiformes.

Le Potamot à feuilles obtuses se distingue du Potamot à feuilles aiguës (fiche précédente) par ses feuilles dépourvues de cordons fibreux longitudinaux, et par sa tige comprimée sans angles marqués (elle est presque ailée chez le Potamot à feuilles aiguës). Il se différentie également du Potamot à feuilles capillaires (*Potamogeton trichoides*, voir fiche page 246), et du Potamot de Berchtold (*Potamogeton berchtoldii*), par ses feuilles larges de plus de 2 mm, et sa tige comprime à entrenœuds souvent en zigzag. Illustration : Flore de Coste

Rhagadiolus edulis / Rhagadiole comestible

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets thérophytiques de pied des haies, ripisylves, secondairement cultures, friches



Le Rhagadiole comestible a été mentionné au XIXème par Auguste Hilaire de Chastanet à proximité de Mussidan. Longtemps considérée comme une simple forme d'une même espèce avec le Rhagadiole en étoile (voir paragraphe suivant), la répartition précise de l'espèce est difficile à documenter. Il semblerait qu'elle ait régressé dans le sud-ouest de la France et se maintienne essentiellement en Méditerranée.

Illustration : Flore de Coste

Rhagadiolus stellatus / Rhagadiole en étoile

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : rocailles et balmes méditerranéennes, secondairement cultures et friches thermophiles

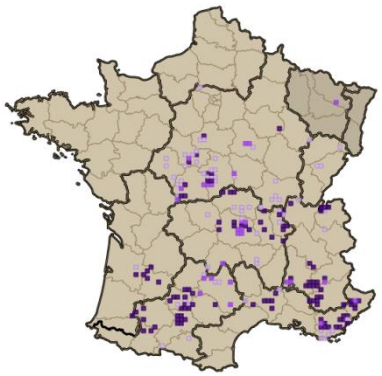
Mentionné dans le Sarladais au XIXème par l'abbé Neyrat, le Rhagadiole en étoile ne semble pas avoir été revu depuis dans le département. L'espèce semble par ailleurs avoir régressé partout en France.

La Rhagadiole en étoile se distingue de la Rhagadiole comestible (fiche précédente) par ses feuilles basales internes à segments généralement plus nombreux, et par ses bractées internes bordées de courtes soies au sommet (*vs* glabres).

Rosa gallica / Rose de France

Famille : Rosaceae
Européen — Naturalisé
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (naturalisé)
Protection nationale

Écologie : bois clairs et fourrés thermophiles



La Rose de France est une espèce qui a largement régressé sur le territoire national. Elle est par ailleurs cultivée et à l'origine de nombreux hybrides horticoles pouvant se naturaliser, de sorte que son statut d'indigénat peut être localement difficile à appréhender.

L'espèce a été mentionnée dans le Périgord au XIXème dans le Bergeracois et le Périgord central. Parmi les différentes observations nous étant parvenues, celles de l'abbé Revel et du marquis de la Douze se réfèrent à des stations considérées par leurs auteurs comme spontanées.

Illustration : Flore de Coste

Rumex bucephalophorus / Oseille tête-de-bœuf

Famille : Polygonaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — III-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles, de préférence humides en hiver

L'Oseille tête-de-bœuf est une espèce des pelouses sablonneuses acidiphiles, indiquée comme commune au XIXème par Des Moulins dans la vallée de la Dordogne en amont de Bergerac. Elle est encore notée un siècle plus tard par Virot un peu en aval de ses localités anciennes, ainsi que dans la Double. La dernière mention que nous ayons de cette espèce a été faite par la Société Botanique du Périgord dans les années 1990. Elle ne semble pas avoir été revue depuis malgré les campagnes d'inventaires.

Photographie : N. M.

Salvia officinalis subsp. *gallica* / Sauge de France

Famille : Lamiaceae
Sub-cosmopolite — Archéophyte
Chaméphyte — 2-8 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Naturalisé (NAa)

Écologie : friches xérophiles, garrigues dégradées

La Sauge de France est un taxon d'origine anthropogène probablement issu de croisements anciens entre la Sauge à feuille de lavande (*Salvia officinalis* subsp. *lavandulifolia*) et la Sauge officinale (*Salvia officinalis* subsp. *officinalis*). Anciennement cultivée, elle subsiste de manière relictuelle au sein de pelouses et fourrés calcicoles. Présente essentiellement en région méditerranéenne, elle est actuellement connue dans les départements limitrophes du Lot et du Lot-et-Garonne. Une part d'herbier de Jean Bosserdet, prouve sa présence en Dordogne dans les environs de Sarlat en 1938. Elle n'a pas été revue dans le département à notre connaissance.

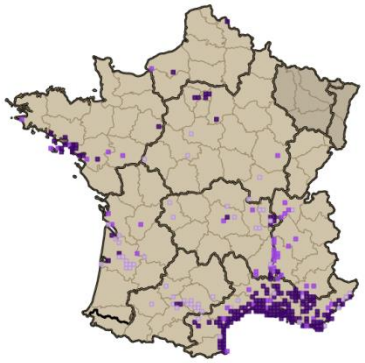
La Sauge de France ressemble fortement à la Sauge officinale, parfois naturalisée. Elle s'en distingue par son calice à lèvres dépassant rarement le tiers de sa longueur.

Photographie : J.-C. A.

Scolymus hispanicus / Scolyme d'Espagne

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-10 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches méditerranéennes surtout pionnières



Signalé dans le Sarladais au XIXème par l'abbé Meilhez, le Scolyme d'Espagne a été revu à la fin du XXème dans le Bergeracois (mention de Patrick Dauphin dans un bulletin de la SBCO). Il n'a pas été revu depuis dans le département et serait à rechercher au sein des friches xérophiles.

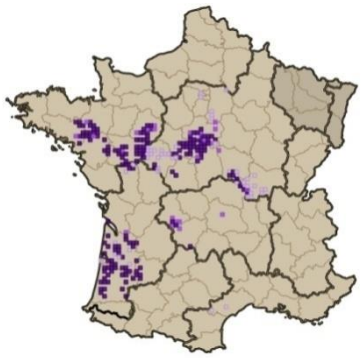
Photographie : N. M.

Sesamoides purpurascens / Astérocarpe blanchâtre

Famille : Resedaceae
Sub-atlantique — Indigène
Chaméphyte — 1,5-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sur dalles et sables acides, notamment alluviaux

L'Astérocarpe blanchâtre était mentionné au XIXème dans la Double, ainsi que dans les milieux sablonneux du bord de la Dordogne en aval de Bergerac. C'est dans ce contexte qu'il est mentionné pour la dernière fois par Virot à Prigonrieux dans les années 1960. La quasi disparition des pelouses alluviales sablonneuses explique probablement la régression de ce taxon qui n'a pas été revu récemment dans le Périgord. Notons cependant que nombre de milieux favorables subsistent dans la Double et le Landais où cette espèce pourrait être retrouvée.



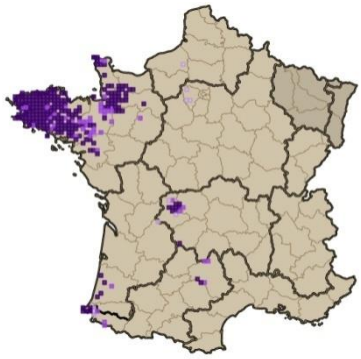
Photographie : N. M.

Sibthorpia europaea / Sibthorpie d'Europe

Famille : Plantaginaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois humides et chemins creux sur silice

La Sibthorpie d'Europe a été mentionnée dans le Périgord cristallin au XIXème par Jean Soulat-Ribette, assez loin de ses plus proches stations limousines. L'espèce, très discrète, et vraisemblablement déjà rare et localisée à l'époque, ne semble pas avoir été revue depuis. Elle est à rechercher sur les marges limousines du département.



Photographie : N. M.

Silene portensis / Silène de Porto

Famille : Caryophyllaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles

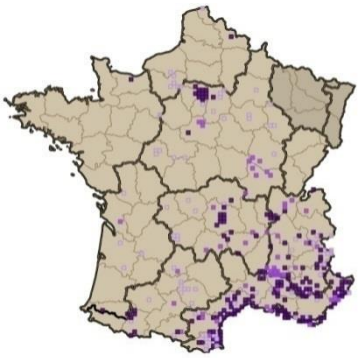
Le Silène de Porto est noté au XIXème par divers auteurs au sein de pelouses sablonneuses et de cultures bordant la Dordogne entre Lalinde et Prigonrieux (cité par Des Moulins et connu de plusieurs parts d'herbiers d'époque). Robert Virot le mentionne encore un siècle plus tard dans le même secteur. Il ne semble pas avoir été revu depuis dans le Périgord, en raison probablement de la quasi disparition des pelouses alluviales sablonneuses. Le Silène de Porto, qui a vu la plupart des ses habitats à l'intérieur des terres disparaitre, se trouve aujourd'hui essentiellement cantonné sur les sables littoraux.

Photographie : N. M.

Sisymbrium irio / Vélaret

Famille : Brassicaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Occasionnel (NAb)

Écologie : friches à thérophytes thermophiles eutrophiles



Le Vélaret est mentionné au XIXème dans le catalogue de Des Moulins où il apparait comme une espèce commune dans la ville de Périgueux (le marquis de la Douze expliquant l'avoir observé jusque sur les fenêtres du clocher de Saint-Front). À la même époque, il est également noté dans le Mareuillais par l'abbé Meilhez. Aucune mention moderne ne semble avoir été faite de cette plante en Dordogne. Elle a régressé sur de larges pans du territoire métropolitain, et semble se maintenir surtout en zone méditerranéenne, ainsi que dans certaines agglomérations.

Illustration : Flore de Coste

Sisymbrium polyceratium / Sisymbre à nombreuses cornes

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger (EN) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)

Écologie : friches à thérophytes thermophiles eutrophiles

Le Sisymbre à nombreuses cornes a été noté au XIXème en divers points du Périgord central et de la vallée de la Dordogne, à proximité des habitations. Robert Virot le mentionne encore un siècle plus tard dans le Sarladais. L'espèce, qui semble en régression sur l'ensemble du territoire national, ne semble pas avoir été revue dans le Périgord depuis.

Illustration : Flore de Coste

Sparganium natans / Rubanier nain

Famille : Typhaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 1-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : gouilles des tourbières, pelouses amphibies vivaces et herbiers oligotrophiles acidiphiles

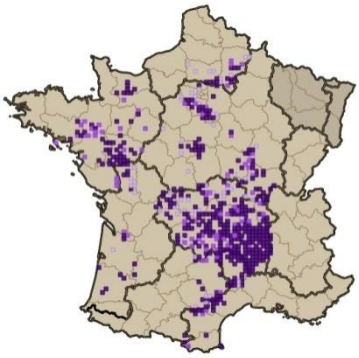
Le Rubanier nain a été noté au XIXème par Jean Soulat-Ribette dans le Périgord cristallin. Cette espèce est en régression au niveau national, suite à la disparition des milieux tourbeux. Elle n'a pas été revue dans le Périgord.

Illustration : Flore de Coste

Spergula morisonii / Spargoute printanière

Famille : Caryophyllaceae
Sub-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sèches à thérophytes acidiphiles



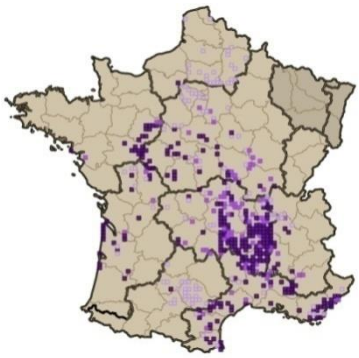
L'espèce a été signalée au XIXème par Amédée Gueydon de Dives dans le Bergeracois. Aucune autre mention de la Spargoute printanière ne nous est parvenue pour le département depuis.

Illustration : Flore de Coste

Spergula pentandra / Spargoutte à cinq étamines

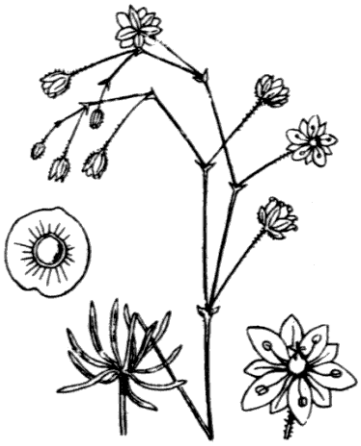
Famille : Caryophyllaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — IV-V
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sèches à thérophytes acidiphiles



La Spargoutte à cinq étamines à été signalée au XIXème dans les terrains sablonneux du Bergeracois par Des Moulins. Elle ne semble pas avoir été revue depuis. On la distingue de la précédente notamment par l'aile des graines bien blanche à maturité (rousse chez *S. morisonii*).

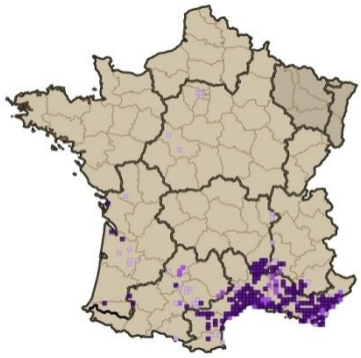
Illustration : Flore de Coste



Trifolium lappaceum / Trèfle fausse-bardane

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — III-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes



Le Trèfle fausse-bardane est indiqué localement abondant dans plusieurs localités du Bergeracois par Des Moulins au XIXème. Un siècle plus tard, Robert Virot précise l'avoir recherché sans succès. À notre connaissance, il reste présumé disparu du département.

Illustration : Flore de Coste

Tulipa agenensis / Tulipe d'Agen

Famille : Liliaceae
Ouest-Méditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 2-4 dm — III-IV
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Naturalisé (NAa) — LRR : Vulnérable(VU)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches vivaces culturales

Plusieurs espèces de tulipes archéonaturalisées peuvent se trouver dans le sud-ouest de la France. Introduites anciennement sur le territoire (possiblement par les Romains avec la vigne), ces espèces ont colonisé des siècles durant les cultures, vignes et vergers de la région, avant de régresser au XXème sous l'effet de l'intensification des pratiques agricoles.

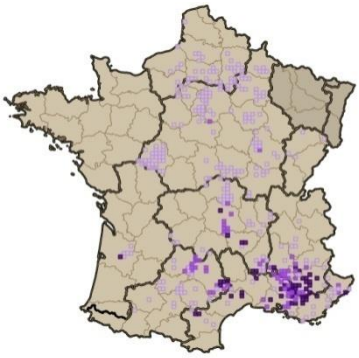
Deux espèces subsistent aujourd'hui dans le Périgord, la Tulipe sylvestre (*Tulipa sylvestris* subsp. *sylvestris*, voir page 259) encore bien présente dans le Bergeracois, et la Tulipe précoce (*Tulipa raddii,* voir page 258) aujourd'hui cantonnée au secteur de Montcaret. Une troisième espèce, la Tulipe d'Agen (*Tulipa agenensis*) était signalée dans le même secteur au XIXème par le marquis de la Douze. Elle semble aujourd'hui disparue du département et ne se rencontre plus dans la région que dans le Lot-et-Garonne et en Gironde, ainsi que très ponctuellement dans les Pyrénées-Atlantiques.

Photographie : J.-C. A.

Turgenia latifolia / Tordyle à larges feuilles

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 1-5 dm — V-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : En danger (EN) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)

Écologie : moissons, occasionnellement vignes ou friches, sur calcaire



La Tordyle à larges feuilles est une espèce messicole mentionnée au XIXème en divers points du Bergeracois, du Périgord central et du Ribéracois (Des Moulins). Elle est alors considérée comme une espèce localement abondante. Un siècle plus tard, Robert Virot, qui ne l'observe plus que ponctuellement, constate sa forte régression pour le département. Elle semble aujourd'hui avoir disparu du Périgord.

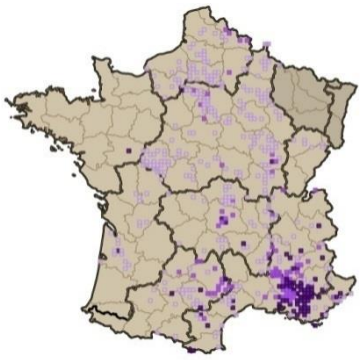
La Tordyle à feuilles larges a régressé sur l'ensemble du territoire national (classée en danger sur la liste rouge nationale).

Illustration : Flore de Coste

Vaccaria hispanica / Saponaire des vaches

Famille : Caryophyllaceae
Cosmopolite— Archéophyte
Thérophyte — 3-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : moissons, occasionnellement friches eutrophiles



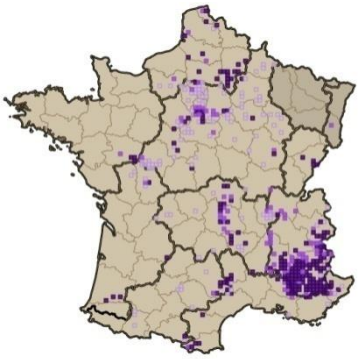
La Saponaire des vaches était mentionnée au XIXème siècle en plusieurs localités du Bergeracois, ainsi que dans le Périgord central et le Ribéracois. Elle est alors considérée comme une espèce localement abondante. Un siècle plus tard, Robert Virot précise que malgré ses recherches, il n'a pu la retrouver dans le département, où elle semble disparue.

La Saponaire des vaches fait partie des messicoles ayant forment régressé sur l'ensemble du territoire national.

Veronica praecox / Véronique précoce

Famille : Plantaginaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-1,5 dm — III-VI
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Espèce disparue au niveau régional (RE)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et friches à thérophytes thermophiles, parfois cultures



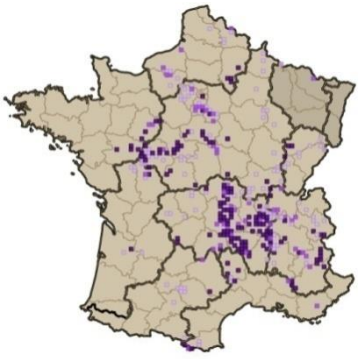
La Véronique précoce a été mentionnée au XIXème par l'abbé Meilhez dans le Ribéracois. Elle est en régression sur une grande partie du territoire national et ne semble pas avoir été revue dans le Périgord.

Illustration : Flore de Coste

Veronica triphyllos / Véronique à feuilles trilobées

Famille : Plantaginaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-1,5 dm — III-V
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger critique de disparition (CR)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes acidiclines vernales, cultures sarclées sur silice



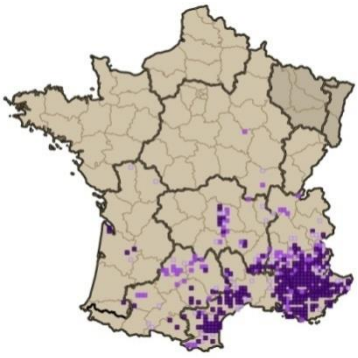
Au XIXème, Des Moulins décrit la Véronique à feuilles trilobées comme une espèce très commune dans les moissons des terres sablonneuses de la vallée de la Dordogne. L'espèce semble aujourd'hui éteinte en Dordogne, et a régressé en de nombreux points du territoire national. Elle est victime de la disparition des pelouses sablonneuses et des traitements dans les moissons.

Photographie : J.-C. A.

Xeranthemum inapertum / Xéranthème fermé

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — VI-VII
Rareté départementale : †
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment (CR*)
Protection régionale

Écologie : pelouses et friches xérophiles ouvertes



Le Xéranthème fermé a été récolté dans les environs de Sarlat en 1938, ainsi que l'atteste une part d'herbier de Pierre Bosserdet (herbier du Muséum National d'Histoire Naturelle).

L'espèce n'a pas été revue dans le département depuis et reste à rechercher au sein des tonsures de pelouses calcicoles et dans les friches xérophiles.

À noter plusieurs mentions anciennes erronées, par confusion avec la Xéranthème fétide (*Xeranthemum cylindraceum*), espèce commune, dont il se distingue par ses bractées aiguës (obtuses chez *Xeranthemum cylindraceum*).

Illustration : Flore de Coste

Taxons présumés découverts ou redécouverts

Mise en garde

À l'issue des campagnes d'inventaires menées au cours des dernières années[18], certains taxons apparaissent comme des nouveautés ou des redécouvertes pour la flore du Périgord. Nous avons considéré, dans ces catégories, des taxons pour lesquels nous ne disposions d'aucune donnée antérieure (découvertes présumées) ou uniquement de données anciennes. Quelques précautions d'usages s'imposent cependant dans l'interprétation de ces notions :

(1) **Ces découvertes ou redécouvertes restent présumées comme telles en l'état actuel des données centralisées dans l'OBV-NA**. Si une grande partie des données du réseau naturaliste et de la bibliographie ancienne a effectivement été intégrée dans la base, il n'en reste pas moins que d'autres références (littérature grise, parts d'herbiers) attendent encore d'être dépouillées, ou découvertes, et que toute observation de terrain n'est pas nécessairement transmise par la personne qui la réalise. Nous prenons cependant le parti de publier une telle liste — qui reflète notre connaissance actuelle— à la fois pour mesurer l'apport des prospections de terrain, mais également pour susciter d'éventuelles remontées de la part du réseau naturaliste qui aurait connaissance de données antérieures.

(2) La notion de redécouverte peut recouvrir des cas très disparates. Elle peut concerner des taxons présumés disparus, ou non revues depuis un laps de temps très long, mais également des taxons semblant être simplement tombés dans l'oubli. Ce dernier cas, concerne des espèces retrouvées sur les stations mêmes où elles étaient signalées autrefois, mais qui semblaient depuis avoir été oubliées (absence des listes règlementaires ou des flores locales). Nous avons pris le parti d'inclure ces espèces dans cette partie, en raison de l'intérêt qu'elles présentent pour la flore départementale.

(3) Une comparaison brute données anciennes/données modernes est trompeuse car elle a tendance à surévaluer le nombre de découvertes. Cela s'explique par l'évolution des conceptions taxonomiques qui fait que nombre de taxons pouvant paraitre nouveau aujourd'hui ne pouvaient tout simplement pas être déterminés comme tels il y a encore quelques années. Ainsi des taxons tels que la Véronique aquatique (*Veronica catenata*), l'Asphodèle à gros fruits (*Asphodelus macrocarpus*) ou encore le Pâturin grêle (*Poa infirma*) ne doivent leur « apparition » récente dans les données que du fait de la publication de clés de détermination intégrant les derniers remaniements taxonomiques. Ces cas ne seront pas considérés dans cette rubrique. Ils feront l'objet d'une partie distincte consacrée aux mises à jour taxonomiques (p. 172).

[18] Outre les cinq années du programme d'inventaire, qui concentrent la très grande majorité des données nouvellement acquises sur le département, nous avons également tenu compte des prospections antérieures du CBNSA au cours de divers programmes ciblant des milieux ou des espèces particulières (Liste rouge régionale, Natura 2000, etc.). C'est la raison pour laquelle on pourra, ponctuellement, voir figurer des dates de découvertes/redécouvertes antérieures à 2015, début du programme d'inventaire.

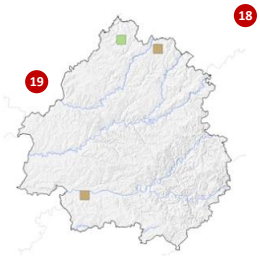
Présentation d'une fiche

1 ***Arnoseris minima* / Arnoséris naine** **2**

3 Famille : Asteraceae
4 Sub-atlantique **5** Indigène
6 Thérophyte **7** 0,5-2 dm **8** V-VII(IX)
9 Rareté départementale : RR
10 Nb de données totales : 8 **11** Nb de données programme d'inventaire : 4
12 LRN : Préoccupation mineure (LC) **13** LRR : Vulnérables (VU)
14 Protection régionale **15** Déterminant ZNIEFF

16 Écologie : cultures, pelouses à thérophytes acidiphiles

17 Redécouverte présumée



18 Au XIXème, Des Moulins évoque l'Arnoséris naine comme une plante commune des moissons sablonneuses. Au milieu du XXème, la plante semble avoir considérablement régressé, Virot la mentionne encore dans les environs de Bergerac, tandis que Contré la note dans le Périgord cristallin. C'est dans ce secteur que l'espèce a été revue en 2019 (W.R.) **20** En France l'espèce est dispersée et semble se raréfier dans le sud-ouest.

L'Arnoséris naine se distingue facilement des autres astéracées présentes en Dordogne par ses pédoncules floraux fortement dilatés sous l'inflorescence.

21 Photographie : J.-C. A.

1 Nom scientifique retenu par le référentiel national du Muséum national d'histoire naturelle (TAXREF v13.0)

2 Nom vernaculaire français

3 Famille botanique suivant la classification de l'APG III

4 Chorologie (répartition biogéographique mondiale)

5 Statut d'indigénat

6 Type biologique

7 Hauteur de la plante

8 Date de floraison ou de visibilité optimale

9 Rareté départementale calculée suivant le coefficient de Boullet, et symbolisée par les abréviations suivantes: Très commun (**CC**), Commun (**C**), Assez commun (**AC**), Peu commun (**PC**), Assez rare (**AR**), Rare (**R**), Très rare (**RR**), Exceptionnel (**E**), Éteint (**†**)

10 Nombre de données relatives au taxon toutes sources confondues

11 Nombre de données relatives au taxon collectées par le CBNSA dans le cadre de l'inventaire de la flore sauvage de Dordogne

12 Cotation sur la Liste Rouge Nationale (LRN)

13 Cotation sur la Liste Rouge Régionale (LRR)

14 Statut de protection éventuel

15 Déterminance ZNIEFF éventuelle

16 Écologie indiquée dans Flora Gallica

17 Découverte ou redécouverte

18 Texte informatif

19 Carte basée sur les données centralisées dans l' OBV-NA (obv-na.fr)

- Données en attente de validation
- Données historiques (<1950)
- Données anciennes (≥1950 - <2000)
- Données récentes (≥2000)

20 Auteur(s) de l'observation

21 Crédits photographiques

Noms cités :
Jean-Claude Abadie (J.-C.A.), Adeline Aird (A.A.), Thomas Beudin (T.B.), Romain Bissot (R.B.), Yann Brunet (Y.B.), Marie Caillaud (M.C.), Aurélien Caillon (A.C.), Émilie Chammard (E.C.), Isabelle Charissou (I.C.), Théo Émeriau (T.E.), Émilien Henry (E.H.), Pierre Lafon (P.L.), Nicolas Leblond (N.L.), William Lévy (W.L.), Anthony Le Fouler (A.L.F.), Néhémie Meslage (N.M.), Wilfried Ratel (W.R.)

Achillea ptarmica / Achillée sternutatoire

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies hygrophiles et mégaphorbiaies acidiphiles

Redécouverte présumée

L'Achillée sternutatoire est une espèce relativement commune dans le nord du pays, se raréfiant considérablement dans le sud-ouest, où elle est proche de sa limite d'aire de répartition.

La seule mention de l'espèce en Dordogne datait du début des années 1980. Elle a été retrouvée au cours des inventaires en 2017 (N.L.) dans le secteur de Lalinde.

L'Achillée sternutatoire se distingue de l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*, très commune), par ses feuilles médianes indivises, et ses capitules à disque central plus large.

Photographie : J.-C. A.

Aconitum lycoctonum subsp. *vulparia* / Coqueluchon jaune

Famille : Ranunculaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-20 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois et ourlets frais surtout planitiaires et collinéens

Découverte présumée

Le Coqueluchon jaune est un taxon surtout connu dans le Nord-Est. Il a été trouvé en Dordogne en 2018 dans un vallon frais et encaissé de la vallée de la Dronne (W.R.). La station découverte constitue un isolat périgourdin, loin de ses plus proches stations connues du Quercy et des Charentes.

La sous-espèce *vulparia* se distingue de la sous-espèce *neapolitanum* (bien présente dans les Pyrénées et le Massif central) notamment par ses inflorescences moins fournies (moins d'une quinzaine de fleurs).

Photographie : W. R.

Agrostis castellana / Agrostide de Castille

Famille : Poaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-8 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN :Préoccupation mineure (LC)— LRR : Données insuffisantes (DD)
Protection régionale

Écologie : pelouses thermophiles acidiphiles

Découverte présumée

Trouvé en 2017 dans le Périgord cristallin (N.L.), et revu en 2019 dans la vallée de la Dronne, l'Agrostide de Castille est une espèce surtout présente en zone méditerranéenne et plus marginalement dans le Sud-Ouest. Il se distingue de l'Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*), commun, par ses ligules plus longues et ses glumes moins anthocyanées (jaunes).

Il s'agit d'un taxon pouvant passer facilement inaperçu en raison des difficultés de détermination du genre *Agrostis*. Il est à rechercher dans l'ensemble du Périgord cristallin, de la Double et du Landais.

Illustration : flore de Coste

Agrostis vinealis / Agrostide des sables

Famille : Poaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : pelouses et landes ouvertes acidiphiles

Découverte présumée

L'Agrostide des sables a été découvert en 2017 dans le Périgord cristallin (N.L.), où il se trouve dans le prolongement de ses populations limousines. En France, l'espèce se trouve surtout dispersée entre le Massif armoricain et le Massif central. Un temps considéré comme une sous-espèce de l'Agrostide des chiens (*Agrostis canina*), l'Agrostis des sables se distingue de ce dernier par la présence de tiges souterraines (rhizomes).

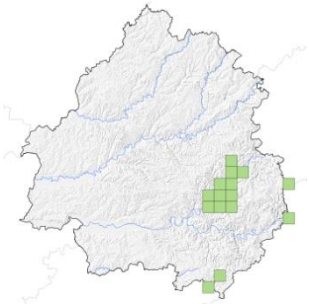
Il s'agit d'un taxon pouvant passer facilement inaperçu en raison des difficultés de déterminations du genre *Agrostis*. Il est à rechercher dans l'ensemble du Périgord cristallin, voire dans la Double et le Landais.

Aira elegantissima / Canche élégante

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 67 — Nb de données programme d'inventaire : 63
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

Redécouverte présumée



La Canche élégante est une espèce euryméditerranéenne présente en quelques isolats sur les marges du Bassin aquitain. Ses premières mentions dans le Périgord nous viennent de parts d'herbier de Franchet qui l'a récolté dans la vallée de la Vézère en 1866 (coteaux de Laugerie). Elle est retrouvée par Virot et Besançon dans les années 1970, quelques kilomètres plus en aval (coteaux de Saint-Cirq), puis semble être tombée quelque peu dans l'oubli, comme le montre son absence des différentes listes règlementaires publiées depuis. Depuis 2012, les prospections menées en Dordogne ont permis d'en retrouver plusieurs stations au sein de zones décalcifiées des coteaux de la Lémance, de la Vézère et des Beunes (J.-C.A.).

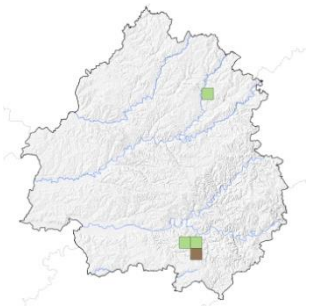
La Canche élégante se distingue des autres espèces du genre présentes en Dordogne par ses pédoncules plus allongées (majoritairement supérieur à 6mm de long). La floraison fugace et irrégulière de ce taxon (espèce à éclipse) peut rendre sa détection difficile. Photographie : J.-C. A.

Allium ericetorum / Ail des landes

Famille : Amaryllidaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-6 dm — VIII-XI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : landes, pelouses, rocailles ; préfère silice (non exclusivement)

Redécouverte présumée



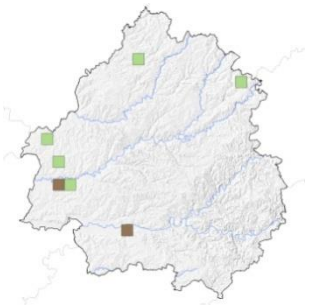
L'Ail des Landes avait été noté par Virot dans le massif forestier de la Bessède durant les années 1960. Il a été retrouvé en 2018 (I.C.) dans le nord du département, avant d'être revu sur ses stations d'origine en 2019 (J.-C.A.).
À l'échelle nationale, cette espèce est surtout répartie dans le sud-ouest de la France, où elle est relativement commune dans le massif pyrénéen et le triangle landais. Ses stations périgourdines constituent des isolats par rapport au reste de son aire. À noter que l'espèce n'a pas été trouvée jusqu'ici dans le massif de la Double Périgourdine, malgré la présence de milieux favorables, et la proximité de stations dans la Double saintongeaise.
Photographie : J.-C. A.

Alopecurus aequalis / Vulpin roux

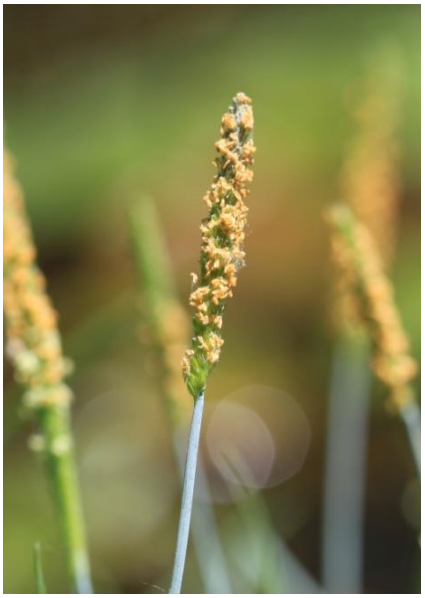
Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-5 dm — V-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 6
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses amphibies acidiphiles à neutroclines, notamment sur grèves

Redécouverte présumée



Cité au XIXème dans le Bergeracois et dans la Double, le Vulpin roux a été retrouvé lors de la campagne d'inventaire en 2015 dans le Périgord cristallin (J.-C.A.). Il a ensuite été retrouvé en plusieurs localités, essentiellement dans la Double (W.L., I.C., J.-C.A.). En France, il s'agit d'une espèce relativement répandue dans le nord et l'est, qui se raréfie fortement dans le sud-ouest.



Le Vulpin roux peut être confondu avec le Vulpin genouillé (*Alopecurus geniculatus*) — autre espèce rare en Dordogne dont il a longtemps été traité en sous-espèce — qui fréquente des milieux similaires, et dont il se distingue par ses arêtes plus courtes et ses anthères moins allongées. Photographie : J.-C. A.

Alyssum simplex / Alysson des champs

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,3-2 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sèches à thérophytes

Redécouverte présumée

L'Alysson des champs est une espèce euryméditerranéenne présente en quelques isolats sur les marges du Bassin aquitain et du littoral atlantique. Elle est mentionnée pour la première fois en Dordogne par Virot et Besançon en 1965 sur une pelouse du causse de Daglan, et semblait depuis être tombée dans l'oubli, comme le montre son absence des différentes listes règlementaires. Les indications très précises laissées par les découvreurs de l'espèce ont permis de retrouver la station en 2012. Une autre a également été trouvée dans le Beaumontois en 2019.

Dans le cas présent, nous pouvons parler davantage d'actualisation de données que de véritables redécouvertes ; nous souhaitions cependant mettre en avant cette espèce à très forte valeur patrimoniale, en situation d'isolat dans le Périgord.

L'Alysson des champs se distingue de l'Alysson à calice persistant (*Alyssum alyssoides*) — avec lequel il peut se trouver en mélange — par ses calices rapidement caducs et ses silicules non échancrées. Photographie : J.-C. A.

Amaranthus blitoides / Amarante fausse-blette

Famille : Amaranthaceae
Nord-Américain — Naturalisé
Thérophyte — 1-6 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Non applicable (naturalisé) — LRR : Non applicable(naturalisé)

Écologie : friches eutrophiles, cultures (surtout vignes)

Découverte présumée

L'Amaranthe fausse-blette est une espèce originaire d'Amérique du Nord, bien implantée en divers points du territoire national (Bassin parisien par exemple). Encore peu répandue dans le Sud-Ouest, elle a été trouvée en deux localités du Bergeracois (E.H.).

Confusion possible avec L'Amaranthe sylvestre (*Amaranthus graecizans* subsp. *sylvestris*), taxon indigène en régression, dont elle se distingue par ses feuilles à marges cartilagineuses blanchâtres bien marquées, et ses fleurs à tépales plus nombreux (4 à 5). Peut également être confondue avec l'Amaranthe blanche (*Amaranthus albus*), autre espèce naturalisée, rare en Dordogne. Elle s'en distingue par ses bractéoles ovales, inférieures au périgone des fleurs femelles.

Photographies : J.-C. A.

Ambrosia psilostachya / Ambroisie à épis lisses

Famille : Asteraceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Hémicryptophyte — 1-8 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : pelouses et friches psammophiles ouvertes, parfois cultures

Découverte présumée

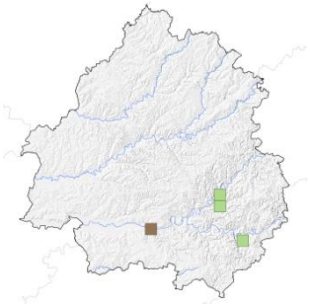
L'Ambroisie à épis lisse est une espèce proche de l'Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*). Contrairement à cette dernière, il s'agit d'une plante vivace à souche traçante. L'espèce a été détectée au cours des inventaires dans la Ribéracois (W.R.). Sa forte dynamique de propagation en fait une espèce à surveiller, bien qu'elle soit loin, pour l'instant, de présenter un caractère aussi envahissant que l'Ambroisie à feuilles d'Armoise (envahissante avérée très commune dans le département).

Angelica sylvestris subsp. *bernardae* / Angélique des montagnes

Famille : Apiaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15(2,5) dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : mégaphorbiaies, prairies et sous-bois hygrophiles orophiles

Redécouverte présumée



L'Angélique des montagnes a été mentionnée au XIXème par Des Moulins sur les falaises ombragées bordant la Dordogne entre Couze et Lanquais. C'est dans le même contexte que le taxon a été retrouvé en 2013 (N.L.), plus en amont, à Domme. Il a depuis été noté dans les vallées des Beunes (E.C.) et de la Vézère (N.L.). Il s'agit d'un taxon essentiellement montagnard qui peut être considéré comme abyssal dans le Périgord.

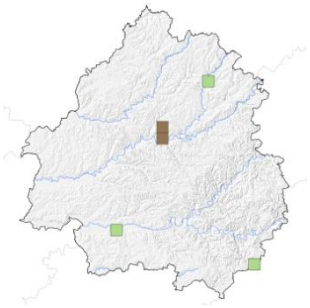
L'Angélique des montagnes est une sous-espèce de l'Angélique des bois, qui se distingue de la sous-espèce type par ses segments foliaires plus allongés, ses bractéoles plus nombreuses et ses fruits plus larges. Il est possible que ce taxon ait été sous-noté en Dordogne. Il mériterait d'être recherché dans les vallées encaissées au microclimat froid, propices à la présence d'espèces d'affinité montagnarde.

Anisantha madritensis / Brome de Madrid

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et friches à thérophytes thermophiles méso- à eutrophiles

Redécouverte présumée



Mentionné au XIXème à Périgueux et dans ses environs, le Brome de Madrid a été retrouvé en 2018 (I.C., N.L., J.-C.A.) en divers points du département. Cette espèce d'affinité méditerranéenne est considérée comme étant en expansion. On peut la retrouver au sein de milieux de substitution tels que des friches urbaines.

Le Brome de Madrid se distingue du Brome des toits (cf. fiche suivante) par son inflorescence dressée non unilatérale.

Photographie : J.-C. A.

Anisantha tectorum / Brome des toits

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles

Redécouverte présumée

Le Brome des toits est une espèce autrefois signalée par Des Moulins dans le secteur de Couze. Elle a été retrouvée en 2015 dans le Bergeracois (W.R.) et en 2016 dans le Sarladais (J.-C.A.).

Le Brome des toits se distingue du Brome de Madrid (cf. fiche précédente) par son inflorescence unilatérale penchée.

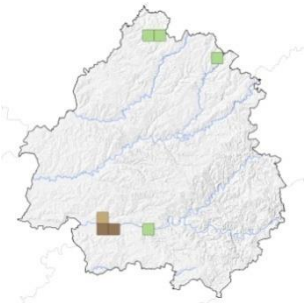
Photographie : J.-C. A.

Anthoxanthum aristatum / Flouve aristée

Famille : Poaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-5 dm — III-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes acidiphiles, secondairement cultures et friches

Redécouverte présumée



La Flouve aristée a été mentionnée au XIXème par l'abbé Revel dans les terrains sablonneux des environs de Bergerac. Un siècle plus tard, c'est dans ce même secteur, que Virot la signale. Elle a été retrouvée en 2017 dans le Bergeracois (E.H.) ainsi que dans le Périgord cristallin (N.L.), où d'autres stations ont été trouvées depuis (W.R.). En France, la Flouve aristée est surtout présente dans l'ouest, le sud-ouest (triangle landais essentiellement), le centre et le Massif central.

Illustration : flore de Coste

Arnoseris minima / Arnoséris naine

Famille : Asteraceae
Sub-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — V-VII(IX)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures, pelouses à thérophytes acidiphiles

Redécouverte présumée

Au XIXème, Des Moulins évoque l'Arnoséris naine comme une plante commune des moissons sablonneuses. Au milieu du XXème, la plante semble avoir considérablement régressé, Virot la mentionne encore dans les environs de Bergerac, tandis que Contré la note dans le Périgord cristallin. C'est dans ce secteur que l'espèce a été revue en 2019 (W.R.). En France l'espèce est dispersée et semble se raréfier dans le sud-ouest.

L'Arnoséris naine se distingue facilement des autres astéracées présentes en Dordogne par ses pédoncules floraux fortement dilatés sous l'inflorescence.

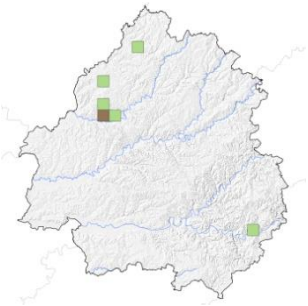
Photographie : J.-C. A.

Barbarea intermedia / Barbarée intermédiaire

Famille : Brassicaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-8 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies et ourlets hygrophiles eutrophiles surtout acidiphiles

Redécouverte présumée



La Barbarée intermédiaire est une espèce dispersée en France, surtout présente dans le Massif armoricain et le Massif central. Notée au XIXème dans le Périgord cristallin et le Ribéracois, l'espèce a depuis été retrouvée (W.L., W.R.) dans le cadre de l'inventaire en divers points du département.

Elle se distingue des autres espèces de Barbarées présentes en Dordogne par ses fleurs relativement petites et d'un jaune plus terne.

Illustration : flore de Coste

Barbarea verna / Barbarée printanière

Famille : Brassicaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 8
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses acidiphiles méso- à hygrophiles

Redécouverte présumée

La Barbarée printanière est surtout présente, en France, dans le Massif armoricain et le Massif central. Elle a été mentionnée au XIXème dans le Périgord cristallin par Des Moulins et Soulat-Ribette. C'est dans ce secteur qu'elle a été notée en 2016 (W.L., I.C.) avant d'être trouvée plus au sud (N.L., J.-C.A.).

La Barbarée printanière se distingue de la Barbarée commune (*Barbarea vulgaris*) par ses pédicelles fructifères s'épaississant à maturité, et ses feuilles supérieures profondément découpées.

Photographie : N. M.

Bothriochloa barbinodis / Barbon Andropogon

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Hémicryptophyte — 3-12 dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Naturalisé(NAa) — LRR : Naturalisé(NAa)

Écologie : friches eutrophiles thermophiles

Découverte présumée

Le Barbon Andropogon est une espèce américaine accidentellement introduite en France où elle se répand le long des axes routiers. Les inventaires ont permis de la repérer en Dordogne (N.L., A.C.) au bord de plusieurs routes. L'espèce semble dotée d'un fort pouvoir d'expansion, grâce notamment à ses semences plumeuses. Elle est aujourd'hui bien implantée dans plusieurs secteurs du sud-ouest de la France (Gironde), et pourrait se répandre de manière similaire dans le Périgord.

Photographie : N. M.

Brachypodium retusum / Brachypode rameux

Famille : Poaceae
Méditerranéen — Adventice
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 2-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

Écologie : pelouses xérophiles méditerranéennes, ouvertures des fruticées

Découverte présumée

Le Brachypode rameux est une espèce méditerranéenne trouvée en Dordogne sur deux coteaux calcicoles du Périgord central (J.-C.A.) et du Ribéracois (W.R.). La présence, sur les localités où il a été observé, de plusieurs espèces plantées (ex : Romarin), laisse à penser que ces populations sont probablement issues d'une introduction accidentelle.

Photographie : N. M.

Bromopsis inermis / Brome sans arêtes

Famille : Poaceae
Eurasiatique — Subspontané
Hémicryptophyte — 4-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Naturalisé (NAa) — LRR : Naturalisé (NAa)

Écologie : friches vivaces eutrophiles, surtout des bords de voies de communication, infestant parfois secondairement les pelouses naturelles et les rocailles

Découverte présumée

Le Brome sans arêtes est une espèce naturalisée en France, initialement introduite pour la végétalisation des talus routiers. On en trouve aujourd'hui des populations subspontanées disséminées sur le territoire national, en particulier dans l'Est et le Bassin parisien. Les inventaires ont permis de détecter cette espèce en Dordogne, sur des bords de routes et de chemins (W.L., N.L.).

L'espèce peut être confondue avec le Brome érigé (*Bromopsis erecta*), très commun dans le département. Elle s'en distingue par ses longs rhizomes, et ses épillets à arêtes plus courtes (généralement moins de 2mm).

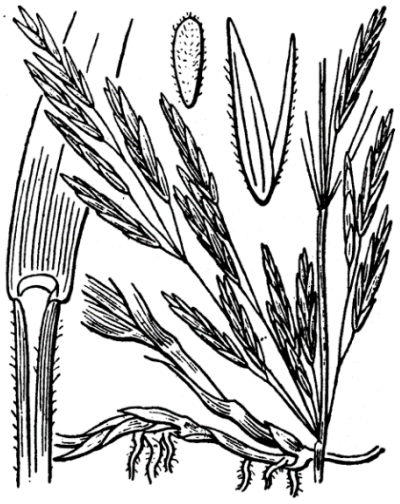


Illustration : flore de Coste

Cardamine heptaphylla / Dentaire pennée

Famille : Brassicaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles montagnards des ubacs

Redécouverte présumée

La Dentaire pennée est une espèce d'affinité montagnarde, présente en France essentiellement dans les Alpes, le Jura, la Bourgogne, le Massif central et les Pyrénées. Dans le Sud-Ouest, elle peut être présente de manière exceptionnelle en plaine, en station abyssale.

L'espèce semble avoir été mentionnée pour la première fois en Dordogne dans un article (Botineau, 1998) évoquant sa présence dans la vallée de la Vézère. Aucune station de l'espèce ne semblait pourtant connue du réseau naturaliste local dans le secteur indiqué et nos propres prospections n'ont pas permis d'en retrouver la trace. Contre tout attente, c'est dans un vallon encaissé du Nontronnais que ce taxon a été finalement été trouvé (W.L.).

La Dentaire pennée reste à rechercher dans la vallée de la Vézère, en raison de la présence de nombreux milieux favorables (boisements de pentes hébergeant plusieurs autres espèces d'affinité montagnarde). Soulignons également sa présence dans la Vézère limousine, non loin de la limite départementale.

Photographie : J.-C. A.

Carduus crispus/ Chardon crépu

Famille : Asteraceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 5-20 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : friches vivaces mésophiles

Découverte présumée

Le Chardon crépu est une espèce relativement commune dans le nord de la France, et rare dans le sud-ouest. Elle a été trouvée en 2015 (W.L.) dans une zone de friche du Périgord cristallin. Le taxon présent sur notre territoire correspondrait à la sous-espèce *multiflorus*.

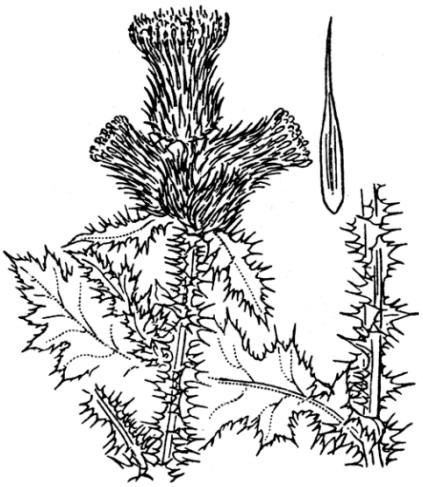


Illustration : flore de Coste

Carex binervis / Laîche à deux nervures

Famille : Cyperaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies, ourlets et sous-bois clairs hygrophiles acidiphiles

Découverte présumée

La Laîche à deux nervures est une espèce essentiellement répartie dans l'ouest de la France. Elle a été trouvée en 2014 (P.L.) dans le Périgord central, à proximité de la vallée du Salembre. Elle a ensuite été répertoriée en divers point du Périgord cristallin (I.C., N.L.).

Cette espèce présente de forts risques de confusion avec la Laîche distante (Carex distans) dont elle se distingue par des écailles et un utricule plus foncé à maturité, ainsi que par un bec de l'akène non torsadé.

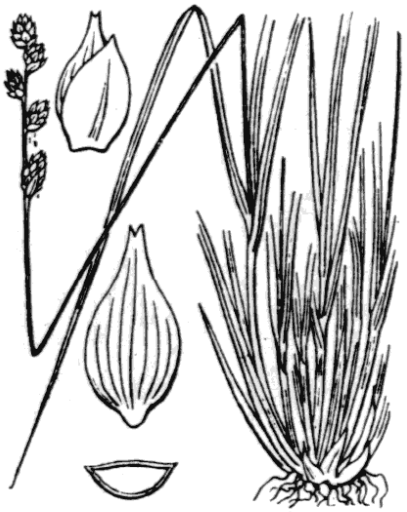
Photographie : N. M.

Carex canescens / Laîche tronquée

Famille : Cyperaceae
Cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-5 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 10
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : tourbières de transition, bas-marais acidiphiles oligotrophiles

Redécouverte présumée



La Laîche tronquée est une espèce essentiellement présente dans les massifs montagneux et, de manière relictuelle, en plaine où elle semble en régression. Elle était citée par Émile Contré dans les années 1970 dans le Périgord cristallin. C'est dans ce même secteur que plusieurs stations de l'espèce ont pu être retrouvées entre 2013 et 2019 (N.L., W.L., W.R.). Attention toutefois aux confusions avec des formes juvéniles de *Carex echinata*, espèce fréquente dans le Périgord cristallin.

Illustration : flore de Coste

Carex divisa / Laîche divisée

Famille : Cyperaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-8 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies minéralisées ± hygrophiles, pelouses ouvertes xérophiles

Découverte présumée

La Laîche divisée est une espèce pouvant se rencontrer au sein de pelouses marneuses ou de prairies humides. Elle est surtout fréquente dans les zones proches du littoral (Atlantique et Méditerranée) et plus ponctuellement à l'intérieur des terres. Dans le Sud-Ouest, outre les secteurs littoraux, elle était déjà connue dans les différents départements traversés par la Garonne. L'espèce a été découverte dans le Périgord en 2016 (P. L, T.B., W.L.) en contexte prairial, en deux localités de la vallée de l'Isle. Son inflorescence condensée confère à cette Laîche un aspect bien particulier qui la rend difficilement confondable.

Photographie : J.-C. A.

Carex mairei / Laîche de Maire

Famille : Cyperaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais basiphiles oligotrophiles, suintements sur tuf

Découverte présumée

La Laîche de Maire est une espèce calcicole pouvant être trouvé dans les bas marais alcalins ou sur des zones de suintements. C'est dans ce contexte que le taxon a été découvert en 2016 (N.L.) à l'est de la vallée de la Dordogne, à Carlux.

La Laîche de Maire peut être confondue avec d'autres espèces de l'agrégat de la Laîche fauve (*Carex flava*), mais s'en distingue par la présence d'aculéoles marquées au niveau du bec des utricules.

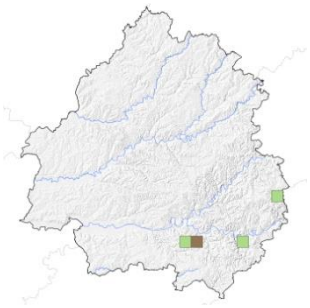
Photographie : T. E.

Carex montana / Laîche des montagnes

Famille : Cyperaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois mésoxérophiles basiphiles

Redécouverte présumée



Signalée dans les années 1960 dans la forêt de la Bessède par Virot, la Laîche des montagnes a été revue en 2015 à Borrèze (N.L.) avant d'être retrouvée dans ses secteurs historiques l'année suivante (N.L.).

En France, l'espèce se retrouve essentiellement dans l'est du territoire, elle peut être considérée proche de sa limite d'aire dans le Périgord, où elle semble très rare et localisée. Ses écailles noires sont caractéristiques et permettent notamment de la distinguer de la Laîche à pilules (*Carex pilulifera*).

Illustration : flore de Coste.

Carex punctata / Laîche ponctuée

Famille : Cyperaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 6
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses hygrophiles acidiphiles de préférence ouvertes

Découverte présumée

La Laîche ponctuée est une espèce présente essentiellement dans le Midi et sur la façade atlantique. Dans le Sud-Ouest, elle est commune dans le triangle Landais ainsi que dans la Double saintongeaise. Elle ne semblait pas jusqu'ici avoir été mentionnée en Dordogne. Les inventaires ont permis d'en découvrir plusieurs stations (A.L.F., W.L., W.R., N.L., J.-C.A.), dans le Périgord cristallin, le Ribéracois, la Double, le Landais, ainsi que dans le sud-est du département.

L'espèce peut être confondue avec la Laîche distante (*Carex distans*) dont elle se distingue par ses épis femelles entièrement verts et ses utricules étalés à 90°, souvent ponctués.

Photographie : N. M.

Chaenorrhinum origanifolium / Linaire à feuilles d'Origan

Famille : Plantaginaceae
Orophyte méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 0,5-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers, pelouses rocailleuses et éboulis calcaires

Redécouverte présumée

La Linaire à feuille d'Origan est une espèce d'affinité méditerranéenne et montagnarde, présente dans les Pyrénées, les Alpes, les Grands Causses et une partie du Midi. Dans le Bassin Aquitain, elle est présente de manière exceptionnelle en contexte abyssal dans le Quercy et le Périgord.

En Dordogne, l'espèce est découverte au XIXème sur les rochers ombragés du val d'Enfer, dans la vallée de la Vézère (station décrite successivement par Franchet puis le marquis de la Douze). Un siècle plus tard, elle est trouvée un peu plus en amont par Contré sur les falaises de la Roque Saint-Christophe. La présence de cette espèce dans le département semble ensuite être tombée quelque peu dans l'oubli, comme le montre son absence des listes de protections départementales, ou de l'ancienne liste d'espèces déterminantes de ZNIEFF.

Des prospections ciblées, effectuées en suivant les indications laissées par les publications anciennes, ont permis de retrouver ces stations historiques : celle du val d'Enfer en 2014 (N.L.), et plusieurs localités à la Roque Saint-Christophe en 2015 (bureau d'étude MTDA) et 2019 (J.-C.A.).

Dans le cas présent, nous pouvons parler davantage d'actualisation de données que de véritables redécouvertes ; nous souhaitions cependant mettre en avant cette espèce relictuelle à très forte valeur patrimoniale pour le département.

Photographies : J.-C. A.

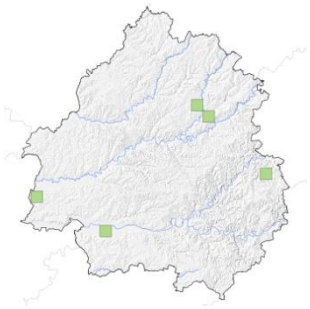
Chenopodium vulvaria / Chénopode fétide

Famille : Amaranthaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 3-5 dm — V-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : friches eutrophiles eutrophiles

Redécouverte présumée

Le Chénopode fétide était considéré comme une espèce commune, aux abords des habitations, par Des Moulins au XIXème. Il a depuis régressé sur une grande partie de son aire, en raison probablement de l'entretien accru des espaces urbains et de la quasi-disparition des reposoirs à bétail dans nombre de régions de plaines. Les prospections ont permis d'en retrouver plusieurs stations dans le Périgord (J.-C.A., I.C.) au sein de friches thermophiles, de cimetières ou de reposoirs à bétail.



L'espèce, qui visuellement peut ressembler à d'autres espèces de Chénopodes s'en distingue sans peine par son odeur forte et tenace de poisson pourri.

Photographie : J.-C. A.

Clematis flammula / Clématite brûlante

Famille : Ranunculaceae
Euryméditerranéen — Naturalisé
Phanérophyte lianescent — 5-50 dm — VI-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : matorrals héliophiles neutroclines, ourlets arbustifs, bois clairs

Découverte présumée

La Clématite brûlanteest une espèce méditerranéenne que l'on peut retrouver naturalisée hors de son aire d'origine. C'est vraisemblablement le cas de la station découverte en Dordogne (J.-C.A.) dans une chênaie verte du Sarladais. Bien que paraissant parfaitement intégrée dans ce milieu, la proximité de nombreux châteaux et d'habitations ne laisse guère de doute sur le caractère naturalisé de la population (l'espèce est cultivée de longue date).

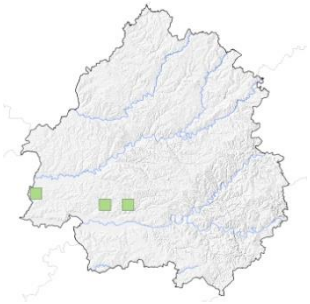
Photographie : J.-C. A.

Crepis bursifolia / Crépide à feuilles de Capselle

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Naturalisé
Thérophyte / Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — IV-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Naturalisé (NAa) — LRR : Naturalisé (NAa)

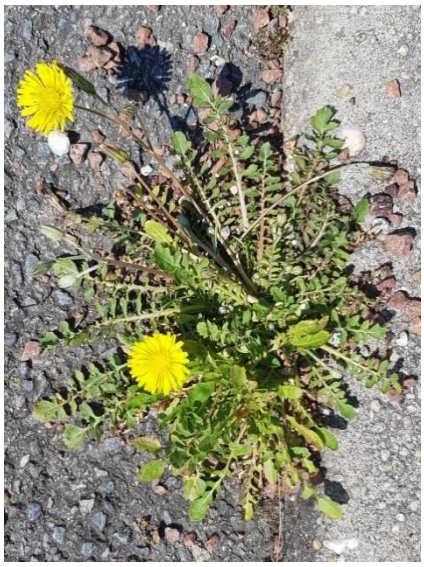
Écologie : friches vivaces thermophiles, notamment urbaines

Découverte présumée



La Crépide à feuilles de Capselle est une espèce méditerranéenne originaire d'Italie. Naturalisée en France, elle est en expansion dans le Sud-Ouest, après avoir colonisé le Midi. Elle a été trouvée au cours des inventaires en divers points du Landais (Y.B., J.-C.A.).

Photographie : J.-C. A.



Crepis nicaeensis / Crépide de Nice

Famille : Asteraceae
Sud-ouest européen — Indigène
Thérophyte — 2-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : pelouses et friches xérothermophiles surtout basiphiles

Découverte présumée

La Crépide de Nice est une espèce essentiellement présente dans le sud-est de la France. Elle a été trouvée en Dordogne en 2014 (N.L.) sur un coteau sec du secteur de Borrèze.

L'espèce peut être confondue avec de grands exemplaires du Crépide capillaire (*Crepis capillaris*), dont il se distingue par la présence de longs cils sur le réceptacle du capitule.

Illustration : flore de Coste

Crocus nudiflorus / Crocus d'automne

Famille : Iridaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Géophyte à corme — 1-2 dm — IX-XI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et landes acidiphiles

Redécouverte présumée

Le Crocus d'automne est une espèce d'affinité montagnarde, commune dans les Pyrénées, et présente de manière plus ponctuelle dans le Massif central (sud essentiellement). Il est mentionné au XIXème dans le catalogue de Des Moulins dans les prés avoisinant le château des Bories, aux bords de l'Isle, à Antonne-et-Trigonant. La mention de cette espèce, par ailleurs cultivée pour son intérêt horticole, à proximité d'un château pouvait laisser dubitatif quant à son caractère indigène dans le Périgord. Ce d'autant que ses plus proches stations limousines (où la plante est rare), étaient relativement éloignées (plateau de Millevaches). Des prospections ciblées des bords de l'Isle sur sa station historique n'ont pas permis de retrouver l'espèce ; elle a en revanche été trouvée en 2016 (W.L., I.C., N.L.) en plusieurs points du secteur de Thiviers. Sa présence au sein de vallons encaissés et prairies alluviales ne laisse guère de doute quant au caractère indigène de l'espèce, qui peut être considérée en situation abyssale dans le Périgord.Le Crocus d'automne peut facilement passer inaperçu à l'état végétatif. Il est en revanche difficilement confondable à sa floraison en automne. Des prospections tardives dans les prairies et vallons de la zone siliceuse du nord du département pourraient révéler de nouvelles stations de l'espèce.

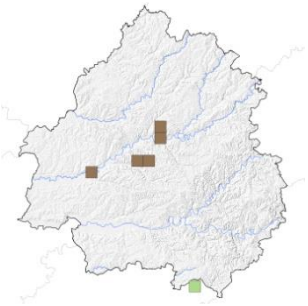
Photographies : J.-C. A.

Cynosurus echinatus / Crételle hérissée

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et friches xérothermophiles à thérophytes

Redécouverte présumée



La Crételle hérissée est une graminée essentiellement présente en Méditerranée et sur la façade atlantique. Elle était connue au XIXème dans les environs de Périgueux ainsi que dans la vallée de l'Isle, et ne semblait pas avoir été notée depuis dans le Périgord. Les inventaires ont permis d'en retrouver en 2018 (J.-C.A.) dans l'extrême sud-est du département.

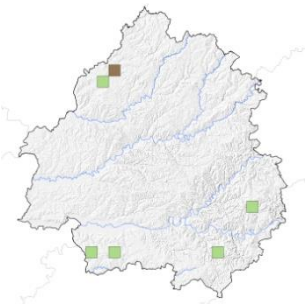
Photographie : J.-C. A.

Diplotaxis tenuifolia / Diplotaxisà feuilles étroites

Famille : Brassicaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 2-10 dm — IV-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : friches mésophiles à xérophiles vivaces

Redécouverte présumée



Le Diplotaxis à feuilles étroites est une espèce inégalement répartie sur l'ensemble du territoire métropolitain. Elle était mentionnée au XIXème en Dordogne, dans le Mareuillais et le Sarladais, et ne semblait pas avoir été notée depuis.

Les inventaires ont permis d'en retrouver plusieurs stations (E.H., W.L., W.R.) dans les mêmes secteurs, ainsi que dans le Bergeracois.

Dryopteris remota / Dryoptéris à pennes espacées

Famille : Dryopteridaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés acidiphiles boréomontagnards ± hygrophiles

Découverte présumée

Le Dryoptéris à pennes espacées est une espèce montagnarde pouvant se trouver en situation abyssale en plaine, au sein de vallons encaissés ou de boisements marécageux. En Aquitaine, où il reste rare, il était ainsi connu en quelques stations de Gironde, des Landes, du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques. Il a depuis été trouvé dans le Périgord cristallin, lors d'une animation organisée par le CBNSA en 2015, ainsi qu'en deux autres localités.

Le Dryoptéris à pennes espacées peut être confondu avec le Dryoptéris des chartreux (*Dryopteris carthusiana*) et le Dryoptéris dilaté (*Dryopteris dilatata*), tous deux relativement communs. Il s'en distingue par la présence d'une tache noire à l'insertion des pennes au revers des frondes (photo du bas).

Photographies : J.-C. A.

Dysphania pumilio / Chénopode couché

Famille : Amaranthaceae
Australien — Naturalisé
Thérophyte — 1-4 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Naturalisé (NAa) — LRR : Naturalisé (NAa)

Écologie : friches à thérophytes thermophiles

Découverte présumée

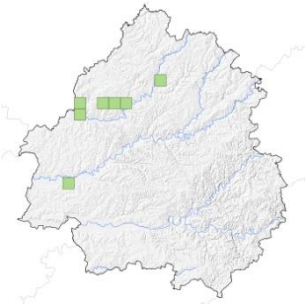
Le Chénopode couché est une espèce naturalisée en France, où elle reste relativement localisée (bien que localement abondante). En Nouvelle-Aquitaine, elle n'est connue que de trois foyers, en Deux-Sèvres, Charente et Dordogne, où elle a été trouvée lors des inventaires, au bord d'un étang du Périgord cristallin.

Eleocharis uniglumis / Scirpe à une écaille

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies et pelouses amphibies

Découverte présumée



Le Scirpe à une écaille est une espèce inégalement répartie sur le territoire métropolitain. Elle ne semblait pas avoir été mentionnée jusqu'ici en Dordogne. Les inventaires ont permis d'en trouver plusieurs stations (W.R., P.L.) dans le Ribéracois et le Landais.

Le Scirpe à une écaille se distingue du Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*) — espèce commune — par son unique écaille basale englobant plus fortement l'épi.

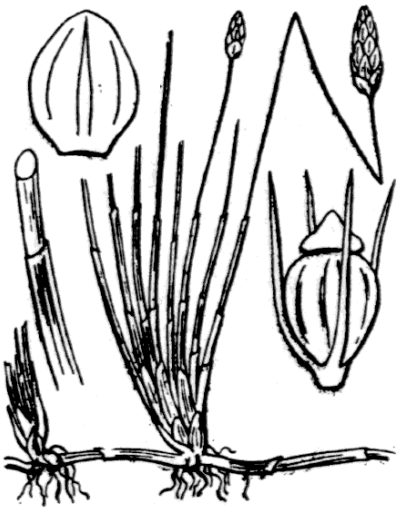


Illustration : flore de Coste

Eragrostis multicaulis / Éragrostide à tiges nombreuses

Famille : Poaceae
Asiatique — Naturalisé
Thérophyte — 0,5-2 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Naturalisé (NAa) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles ouvertes et ± hygrophiles, surtout piétinées

Découverte présumée

L'Éragrostide à tiges nombreuses est une espèce asiatique naturalisée en France où elle est présente de manière dispersée. Les inventaires ont permis de la détecter en Dordogne (W.L.) sur les bords d'un plan d'eau de la vallée de l'Isle.

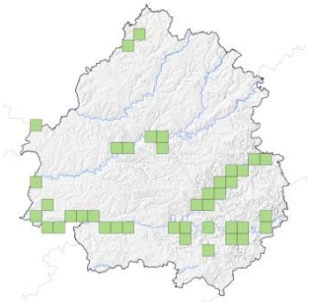
L'espèce peut facilement passer inaperçu, en raison notamment de sa forte ressemblance avec l'Éragrostide poilu (*Eragrostis pilosa*), dont elle se distingue par ses caryopses plus petits, ses panicules plus courtes et les nœuds inférieurs de ces dernières ne portant qu'un à deux rameaux. Elle peut également être confondue avec L'Éragrostide en peigne (*Eragrostis pectinacea*) — voir fiche suivante — mais ses lemmes sont à nervures non saillantes (*vs* saillantes chez *E. pectinacea*).

Eragrostis pectinacea / Éragrostide en peigne

Famille : Poaceae
Américain — Naturalisé
Thérophyte — 1-4 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 73 — Nb de données programme d'inventaire : 70
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : friches à thérophytes psammophiles ouvertes, surtout sur grèves

Découverte présumée



L'Éragrostide en peigne est une espèce américaine naturalisée en France où elle est en pleine expansion dans les vallées de la Loire, de la Garonne et du Rhône. Au cours des inventaires, de nombreuses stations de ce taxon ont été trouvées principalement le long de le la Dordogne, de la Vézère et de l'Isle.

L'espèce peut être confondue avec L'Éragrostide poilue (*Eragrostis pilosa*) et l'Éragrostide à tiges nombreuses (*Eragrostis multicaulis*, voir fiche précédente), dont elle se distingue par ses lemmes à nervures saillantes. Elle présente également des ressemblances avec *Eragrostis tephrosanthos*, connue dans la vallée de la Dordogne, dont elle se distingue par ses épillets apprimées contre leur rameau à maturité (*vs* écartés chez *E. tephrosanthos*) ainsi que par la forme de ses caryposes vus de face (largeur maximale vers le milieu chez *E. pectinacea*, vers la base chez *E. tephrosanthos*).

Photographie : J.-C. A.

Eragrostis virescens / Éragrostide verdissante

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Thérophyte — 3-10 dm — VIII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : friches à thérophytes ± psammophiles, grèves

Découverte présumée

L'Éragrostide verdissante est une espèce originaire des régions tropicales, naturalisée en France où elle est présente de manière dispersée. Les inventaires ont permis de détecter l'espèce en quelques localités du bord de la Dordogne (N.L., J.-C.A.).

Elle se distingue de la plupart des autres espèces du genre connues dans le Périgord par ses caryopses oblongs et subrectangulaires (groupe *d'Eragrostis mexicana*).

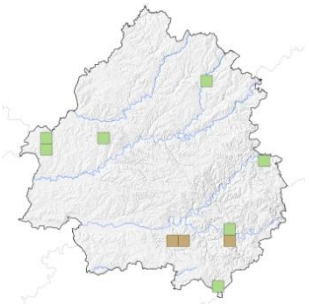
Erigeron blakei / Vergerette de Blake

Famille : Asteraceae
Sud-Américain — Naturalisé
Thérophyte — 2-10 dm — VII-XI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : friches eutrophiles

Redécouverte présumée

La Vergerette de Blake est une espèce sud-américaine naturalisée en France, où elle est surtout présente dans le Sud-Ouest. Les premières mentions en Dordogne sont le fait de Virot et Besançon qui l'ont découverte en plusieurs localités de la Bessède et du Sarladais. Elle ne semblait plus depuis avoir été notée dans le département. Les inventaires ont permis d'en retrouver plusieurs stations (J.-C.A., I.C.) dans la Bessède, le Sarladais, le Landais et le Périgord cristallin.



Anciennement regroupé dans le genre *Conyza*, ce taxon se distingue facilement des espèces proches par ses feuilles inférieures fines et découpées (photo du bas).

Photographies : J.-C. A.

Erythronium dens-canis / Érythrone dent-de-chien

Famille : Liliaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-2 dm — II-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois clairs et pelouses mésoxérophiles

Découverte présumée

L'Érythrone dent-de-chien est une espèce montagnarde pouvant se développer des étages inférieurs jusqu'à l'étage subalpin. En France, l'espèce est présente essentiellement dans les Pyrénées, les Corbières, le Massif central, le Jura et les Alpes.

De manière plus marginale, elle peut être trouvée en station abyssale, c'est à dire dans des stations de plaine à plus ou moins grande distance de ces massifs montagneux. C'est le cas dans les Landes, ainsi que dans un secteur du Lot-et-Garonne non loin du département de la Dordogne, précisément où l'espèce a été trouvée en 2017 (J.-C.A.).

L'Érythrone dent-de-chien s'ajoute ainsi à la liste des espèces d'affinité montagnarde présentes dans le Périgord. Sa floraison très précoce (février à mars en plaine) pourrait la rendre inaperçue des botanistes, de sorte qu'il n'est pas exclu que d'autres stations de ce taxon attendent d'être découvertes sur le territoire. Nonobstant sa discrétion, l'aspect unique de ses feuilles (photo du bas) permet de reconnaitre cette espèce à l'état végétatif.

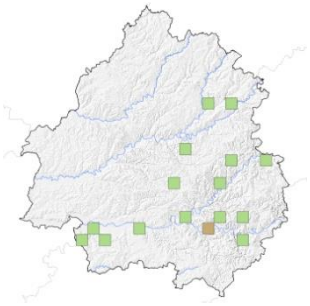
Photographie : N. M., J.-C. A.

Euphorbia serpens / Euphorbe rampante

Famille : Euphorbiaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Thérophyte — 1-3 dm — VI-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 16
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : friches à thérophytes ouvertes ± eutrophiles

Redécouverte présumée



L'Euphorbe rampante est une espèce nord-américaine en expansion sur le territoire national, en particulier dans le Midi et le Sud-Ouest. Mentionnée, avec quelques doutes, par Virot dans les années 1970, elle a été retrouvée dans le Terrassonnais et le Bergeracois en 2015 (J.-C.A., E.H.). Elle a depuis été notée en de multiples localités du sud et de l'est du département. L'Euphorbe rampante appartient au groupe des Euphorbes prostrées (sous-genre *Chamaecyse*), comptant plusieurs autres espèces naturalisées : Euphorbe maculée (*Euphorbia maculata*), Euphorbe prostrée (*Euphorbia prostrata*) ou encore Euphorbe couchée (*Euphorbia humifusa*).

L'Euphorbe rampante est caractérisée par des ovaires et des capsules glabres (ce qui la distingue de l'Euphorbe maculée et de l'Euphorbe prostrée) et par des feuilles à limbe sub-entier, aussi long que large (ce qui la distingue de l'Euphorbe couchée).

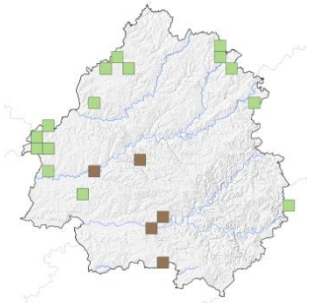
Photographie : J.-C. A.

Euphrasia nemorosa / Euphraise des bois

Famille : Orobanchaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte semiparasite — 0,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 21
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses, landes et ourlets acidiphiles

Redécouverte présumée



L'Euphraise des bois est une espèce dispersée sur le territoire métropolitain. Dans le Sud-Ouest, elle semble relativement répandue dans le triangle landais. Elle était citée au XIXème en Dordogne par Des Moulins et Gueydon de Dives et ne semble pas avoir été notée depuis. Au cours des inventaires, l'espèce a été vue en 2015 (N.L., I.C.), et au cours des années suivantes en divers points du département.

Signalons le risque important de confusion avec l'Euphraise raide (*Euphrasia stricta*) — commune —qui se distingue par la forme de ses bractées médianes (critère parfois difficile à évaluer, d'autant qu'il existe une forte variabilité individuelle chez ces espèces).

Illustration : flore de Coste

Fumaria bastardii / Fumeterre de Bastard

Famille : Papaveraceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-10 dm — III-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : cultures, friches eutrophiles

Découverte présumée

La Fumeterre de Bastard est une espèce dont la répartition en France est mal connue en raison des forts risques de confusions avec la Fumeterre des murailles (*Fumaria muralis*)— plus commune —, dont elle se distingue par des grappes portées par un pédoncule court.

En Dordogne, l'espèce, qui ne semblait pas avoir été mentionnée jusqu'ici, a été trouvée en 2017 (J.-C.A., N.L.) dans l'ouest de la vallée de l'Isle (contexte urbain) et dans le Périgord cristallin (parcelle cultivée).

Cette espèce messicole semble en régression à l'échelle nationale.

Photographie : N.M

Fumaria densiflora / Fumeterre à fleurs serrées

Famille : Papaveraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — III-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes
Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures et friches à thérophytes thermophiles basiphiles

Découverte présumée

La Fumeterre à fleurs serrées fait partie des espèces messicoles ayant fortement régressé au cours du XXème. Elle n'est plus aujourd'hui présente que çà et là sur le territoire métropolitain.

L'espèce qui ne semblait pas avoir été mentionnée en Dordogne jusqu'ici, a été observée en 2016 dans le Sarladais (I.C.) et en 2017 dans le Bergeracois (E.H.).

La Fumeterre à fleurs serrées se distingue de la Fumeterre officinale (*Fumaria officinalis*) — commune —par ses sépales plus larges que la corolle

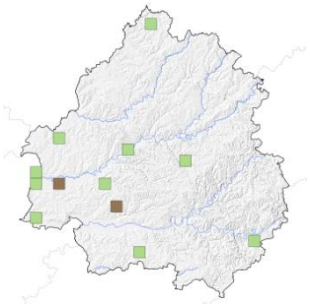
Photographie : J.-C. A.

Fumaria muralis / Fumeterre des murs

Famille : Papaveraceae
Atlantique européen — Indigène
Thérophyte — 1-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 25 — Nb de données programme d'inventaire : 15
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : friches, cultures et ourlets à thérophytes thermophiles acidiphiles

Redécouverte présumée



La Fumeterre des murs était mentionnée en Dordogne au XIXème, dans le Landais, par l'abbé Revel et Amédée Gueydon de Dives. Elle ne semblait pas avoir été notée depuis. Les inventaires ont permis d'en trouver plusieurs localités réparties sur l'ensemble du département.

La longueur du pédoncule des grappes permet de différentier cette espèce de la Fumeterre de Bastard (voir remarque dans le paragraphe consacré à cette espèce).

Photographie : J.-C. A.

Galium lucidum / Gaillet à feuilles luisantes

Famille : Rubiaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 1-4 dm — IV-VI(X)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : pelouses et rocailles xérophiles sur tous substrats

Découverte présumée

Le Gaillet à feuilles luisantes est une espèce euryméditerranéenne qui est notée de manière exceptionnelle dans le Bassin aquitain et sur ses marges. Connu dans le Quercy, il ne semblait pas répertorié jusqu'ici dans le Périgord.

Les inventaires ont permis de trouver plusieurs localités de cette espèce (W.R., N.L.) sur les causses périgourdins, dans le Sarladais, et dans le Ribéracois.

Le Gaillet à feuilles luisantes pourrait être sous-noté du fait des confusions possibles avec le Gaillet blanc (*Galium album*) — commun au sein des mêmes milieux— et dont il se distingue par ses feuilles plus étroites (majoritairement inférieures à 1,5 mm de large).

Illustration : flore de Coste

Gamochaeta coarctata / Cotonnière contractée

Famille : Asteraceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Thérophyte — 1-4 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes psammophiles

Découverte présumée

La Cotonnière contractée est une espèce nord-américaine, naturalisée et en forte expansion dans le sud-ouest de la France. Les inventaires ont permis d'en détecter plusieurs stations dans le Landais, la Double, le Bergeracois, et le Périgord central.

L'espèce se distingue de la Cotonnière en faux (*Gamochaeta antillana*), plus répandue en Dordogne, par sa rosette de feuilles basales persistante et ses feuilles glabres à la face supérieure.

Soulignons que ce taxon fut longtemps noté sous le nom de Cotonnière d'Amérique (*Gamochaeta americana*), qui semble en réalité absent du territoire national, et dont les mentions anciennes correspondraient à la Cotonnière contractée (la carte présentée ici synthétise ainsi les mentions relatives aux deux taxons).

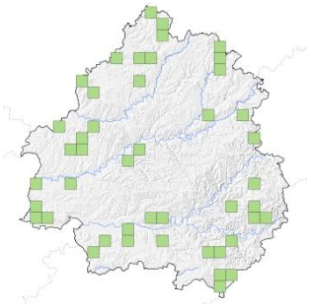
Photographie : N. M.

Glyceria notata / Glycérie pliée

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 3-10 dm — V-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 55
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies flottantes et amphibies méso- à eutrophiles

Redécouverte présumée



La Glycérie pliée est présente sur l'ensemble du territoire métropolitain, mais semble se raréfier dans l'ouest et le sud. Elle avait été signalée au XIXème en Dordogne par l'abbé Meilhez, sans autre précision de localisation ou d'abondance, et ne semblait pas avoir été notée depuis. La campagne d'inventaire a permis d'en recenser plusieurs dizaines de localisations réparties sur l'ensemble du département.

La Glycérie pliée peut être confondue avec la Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*) dont elle se distingue par des lemmes et des anthères plus petites, ainsi que par une inflorescence à rameaux écartés de l'axe.

Glyceria striata subsp. *striata* / Glycerie striée

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Hydrohémicryptophyte — 4-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : prairies inondables, marais tourbeux, roselières

Découverte présumée

La Glycerie striée est une espèce originaire d'Amérique du Nord, naturalisée en France, où elle s'est pour l'instant surtout répandue dans le Bassin parisien et une partie du Nord-Est. Les inventaires ont permis d'en détecter deux localités dans la vallée de la Dordogne (W.R.) et dans la Double (W.L.). La Glycérie striée se distingue des autres espèces de Glycéries présentes dans le Périgord, par ses épillets plus petits, et une inflorescence plus étalée.

Photographie : W. R.

Gymnocarpium dryopteris / Polypode du chêne

Famille : Cystopteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés acidiphiles psychrophiles, éboulis

Découverte présumée

Le Polypode du chêne est une espèce des sous-bois montagnards présente essentiellement dans les Pyrénées, le Massif central et les Alpes. Elle est connue de manière exceptionnelle en plaine, surtout dans le nord de la France.

Les inventaires ont permis d'en découvrir une station isolée dans le Périgord cristallin (I.C.) au sein d'un vallon encaissé de la vallée de l'Auvezère. Ce taxon ne peut guère être confondu qu'avec le Polypode du calcaire (*Gymnocarpium robertianum*, décrit page 225) — autre espèce rare et patrimoniale — dont il se distingue par ses feuilles dépourvues de poils glanduleux, et son écologie plutôt acidiphile.

Photographie : I. C.

Hainardia cylindrica / Lepture cylindrique

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles

Découverte présumée

Le Lepture cylindrique est une espèce présente essentiellement en zone méditerranéenne et sur une partie des départements de la façade atlantique. De manière plus ponctuelle, elle se rencontre dans le Bassin aquitain le long des départements traversés par la vallée de la Garonne.

Elle ne semblait pas connue jusqu'ici dans le Périgord. Les inventaires ont permis d'en trouver quatre stations (J.-C.A., N.L., W.R., I.C.) dispersées entre le Bergeracois et le nord du Périgord central.

Il s'agit d'une espèce très discrète, et probablement sous-notée.

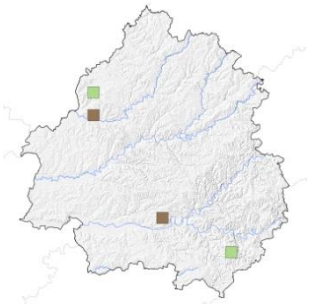
Photographies : J.-C. A. (en bas, détail de l'inflorescence)

Hirschfeldia incana / Hirschfeldie grisâtre

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 2-6 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses basiphiles steppiques

Redécouverte présumée



L'Hirschfeldie grisâtre est une espèce inégalement répartie sur le territoire métropolitain. En Dordogne, elle était mentionnée au XIXème par Des Moulins et Durieu de Maisonneuve, et ne semblait pas avoir été notée depuis. Les inventaires ont permis d'en trouver en deux localités (W.L., N.L.) en contexte de friches et de culture.

Hypericum x *desetangsii* nothosubsp. *desetangsii* / Millepertuis de Desétangs

Famille : Hypericaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Non évaluée(NE)— LRR : Non évaluée (NE)

Écologie : prairies, landes et ourlets hygrophiles acidiphiles

Découverte présumée

Le Millepertuis de Desétangs est un taxon hybride — cependant fertile et autonome — entre le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*) et le Millepertuis anguleux (*Hypericum maculatum* subsp. *obtusiusculum*). Il se distingue morphologiquement de ses parents par ses sépales majoritairement aigus à acuminés (obtus ou mucronulés chez le Millepertuis anguleux) et sa tige à quatre angles (deux chez le Millepertuis perforé).

Ce taxon, qui semblait jusqu'ici inconnu dans le Périgord, a été observé en 2019 (N.L.) sur un placage sidérolithique du Causse de Daglan.

Impatiens parviflora / Balsamine à petites fleurs

Famille : Balsaminaceae
Asiatique — Naturalisé
Thérophyte — 1-8 dm — V-XI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : ourlets et ripisylves eutrophes

Découverte présumée

La Balsamine à petites fleurs est une espèce asiatique introduite en Europe au XIXème dans divers jardins botaniques, d'où elle s'est échappée, avant de se naturaliser et de devenir localement envahissante (Bassin parisien, est de la France). En Dordogne, l'espèce a été détectée au cours des inventaires (J.-C.A., W.L.) notamment dans les ripisylves des vallées de l'Isle, de la Côle et de la Vézère.

La Balsamine à petites fleurs ne doit pas être confondue avec une autre espèce du genre à fleur jaune présente dans le département, la Balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*). Cette dernière, indigène et patrimoniale, se distingue de la Balsamine à petites fleurs par ses fleurs et fruits pendants sous la feuille axilliante (et non dressés), et ses éperons courbés (et non droits).

Photographie : T. E..

Jacobaea adonidifolia / Séneçon à feuilles d'Adonis

Famille : Asteraceae
Sub-endémique (Orophyte franco-ibérique) — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses mésoxérophiles ouvertes sur rochers et arènes siliceux

Redécouverte présumée

Mentionné dans le Périgord cristallin dès le milieu du XIXème par Gontier de Biran, le Séneçon à feuilles d'Adonis a été retrouvé dans les mêmes secteurs entre 2015 et 2016 (N.L., J.-C.A., I.C.). En France l'espèce est présente essentiellement dans les montagnes siliceuses. Ses rares populations périgourdines constituent le prolongement de celles, relativement abondantes, du Limousin.

Photographie : J.-C. A.

Juncus foliosus / Jonc feuillé

Famille : Juncaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — V-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies hygrophiles de préférence nitratées et/ou piétinées

Découverte présumée

Le Jonc feuillé est une espèce présente dans l'ouest du territoire métropolitain. Il est surtout connu dans le Massif armoricain et n'est cité qu'en quelques localités du Sud-Ouest. L'espèce qui semblait inconnue en Dordogne a été trouvée en 2016 (N.L.) au bord d'un étang du plateau de la Salvetat dans le massif forestier de la Bessède.

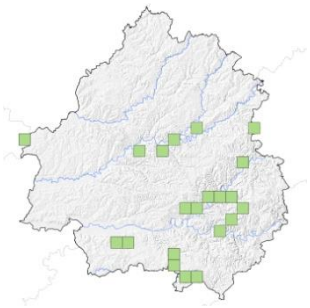
Le Jonc feuillé est probablement sous-observé en raison des ressemblances avec le Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*) — autre petit jonc annuel— dont il se distingue par ses graines striées et ses feuilles plus larges.

Kickxia elatine subsp. *crinita* / Linaire de Sieber

Famille : Plantaginaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — V-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 24
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

Découverte présumée



La Linaire de Sieber est une sous-espèce de la Linaire élatine, qui se distingue de la sous-espèce type par ses pédicelles velus. En France, elle est présente dans la zone méditerranéenne, ainsi que dans une partie du Sud-Ouest. Les inventaires menés par le CBNSA ont permis de la noter en Dordogne à de multiples reprises, entre 2012 et 2019, dans différents secteurs : Sarladais, Bessède, Périgord central, Bergeracois et Double.

Il est difficile de savoir si l'absence de mention ancienne de ce taxon en Dordogne est due à une simple sous-observation, ou à une extension naturelle de l'aire de cette méditerranéenne (ce qui en ferait une néo-indigène pour le département). La Linaire de Sieber peut être confondue avec l'hybride *Kickia* x *confinis*, fréquent en présence de ses deux parents (la Linaire élatine [*Kickxia elatine* subsp. *elatine*] et la Linaire bâtarde [*Kickxia spuria*]). Un examen des graines, malformées ou absentes chez l'hybride, permet normalement de l'en distinguer.

Photographie : J.-C. A.

Koeleria macrantha / Koélérie grêle

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses méso- à xérophiles acidiclines à neutroclines, parfois basiphiles (Midi)

Redécouverte présumée

La Koélérie grêle semble inégalement répartie sur l'ensemble du territoire métropolitain. Dans la région, elle est surtout connue en Lot-et-Garonne dans le secteur de Tournon et de Fumel. Elle était mentionnée dans le Périgord au XIXème dans le catalogue de Debeaux et ne semblait pas avoir été revue depuis. Elle a été retrouvée en 2016 sur un coteau calcaire du Beaumontois (N.L.).

L'espèce est vraisemblablement sous-inventoriée, en raison notamment de sa ressemblance avec la Koélérie du Vallais (*Koeleria vallesiana*), commune, et qui fréquente les mêmes milieux. La distinction entre ces deux taxons nécessite un examen des parties souterraines ; les innovations de la Koélérie de Vallais se trouvent groupées par faisceau dans une tunique fibreuse commune (aspect « en chaussette » évoqué par certaines flores), tandis que celles de la Koélérie grêle sont entourées individuellement d'une tunique fine. On notera par ailleurs que la Koélérie grêle est très difficilement discernable morphologiquement de la Koélérie pyramidale (*K. pyramidata*), rare, et dont les limbes sont généralement bordés de longs cils raides (*vs* sans cils marginaux différentiés chez *K. macrantha*).

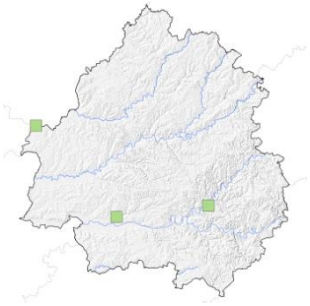
Photographie : J.-C. A.

Lagurus ovatus / Lagure queue-de-lièvre

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Adventice
Thérophyte — 1-6 dm — V-VII(IX)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et friches à thérophytes psammophiles

Découverte présumée



Le Lagure queue-de-lièvre est une espèce présente à l'état indigène sur les littoraux méditerranéens et atlantiques. À l'intérieur des terres, elle peut être présente ponctuellement à l'état naturalisé (origine accidentelle ou subspontanée) au sein de milieux secondaires, tels que des friches urbaines. C'est dans ce contexte que l'espèce a été observée en quelques localités du Périgord lors des inventaires (J.-C.A., Y.B.).

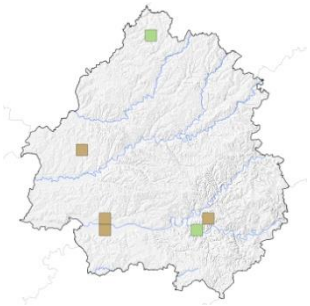
Photographie : J.-C. A.

Lathyrus angulatus / Gesse anguleuse

Famille : Fabaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes acidiphiles

Redécouverte présumée



La Gesse anguleuse est une espèce des pelouses sablonneuses et des moissons maigres sur sol siliceux, ayant fortement régressé sur l'ensemble de son aire au cours du siècle dernier. Elle est aujourd'hui présente essentiellement dans le Midi, la vallée du Rhône, l'Auvergne, et de manière dispersée dans le centre et l'ouest du pays.

Autrefois citée sur les secteurs sablonneux de la vallée de la Dordogne, dans la Double, et dans le Périgord cristallin, l'espèce ne semblait plus avoir été mentionnée récemment. Les inventaires ont permis d'en retrouver dans le Sarladais (N.L.) et le Périgord cristallin (W.R.).

La Gesse anguleuse peut présenter des ressemblances avec la Gesse sphérique (*Lathyrus sphaericus*), mais s'en distingue par ses fleurs violacées, ses graines anguleuses, et par son écologie (la Gesse sphérique étant calcicole).

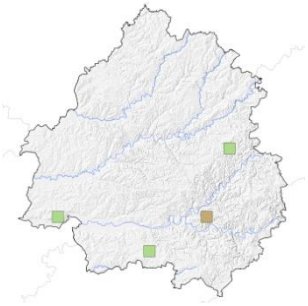
Photographie : J.-C. A.

Lathyrus annuus / Gesse annuelle

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 5-15 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : friches à thérophytes xérophiles surtout basiphiles

Redécouverte présumée



Mentionnée dans les années 1950 par Virot, la Gesse annuelle été revue dans le cadre des inventaires en 2015 (J.-C.A.) dans le Bergeracois, avant d'être revue en différentes localités du département (I.C.). Essentiellement méditerranéenne, cette messicole est surtout présente en Aquitaine, en Lot-et-Garonne et en Gironde. Elle peut être considérée en limite d'aire septentrionale dans le Périgord.

Photographie : J.-C. A.

Lathyrus setifolius / Gesse à feuilles fines

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches ouvertes à thérophytes xérophiles

Redécouverte présumée

La Gesse à feuilles fines est une espèce méditerranéenne, présente de manière exceptionnelle dans le Bassin aquitain, en quelques localités du Quercy et du Périgord, où elle se trouve en situation d'isolat par rapport au reste de son aire.

Elle est mentionnée pour la première fois en Dordogne dans les années 1960 par Virot et Besançon sur le causse de Daglan, et semble ensuite être tombée quelque peu dans l'oubli, comme le montre son absence des listes de protections départementales, ou de l'ancienne liste d'espèces déterminantes de ZNIEFF.

Des prospections ciblées, effectuées en suivant les indications laissées par Virot et Besançon, ont permis de retrouver la station historique de l'espèce en 2013, et d'en découvrir d'autres dans le même secteur. Soulignons que ces stations périgourdines constituent la limite d'aire nord-occidentale de l'espèce.

Dans le cas présent nous pouvons parler davantage d'une actualisation de données que d'une véritable redécouverte ; nous souhaitions cependant mettre en avant cette espèce à très forte valeur patrimoniale pour le département

La Gesse à feuilles fines peut être confondue avec la Gesse sphérique (*Lathyrus sphaericus*), qui fréquente les mêmes milieux. Elle s'en distingue par son pédoncule floral non aristé, et ses fleurs d'un rouge profond (pédoncule fortement aristé et fleur rouge brique chez la Gesse sphérique)

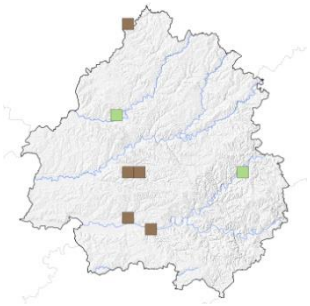
Photographies : J.-C. A.

Lemna gibba / Lentille d'eau bossue

Famille : Araceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 0,2-1 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers thérophytiques dulçaquicoles eutrophiles ou des eaux polluées

Redécouverte présumée



La Lentille d'eau bossue est une espèce répartie surtout dans le quart nord-ouest du pays, le Centre, la vallée du Rhône et le Midi. Elle semble rare dans le Sud-Ouest et n'est connue que de manière très ponctuelle dans le Bassin aquitain.

Citée autrefois dans le Bergeracois, le Périgord central, et le Périgord cristallin, l'espèce ne semblait pas avoir été revue depuis. Les inventaires ont permis d'en trouver deux stations, dans les vallées de la Dronne (W.R.) et de la Vézère (J.-C.A.).

La Lentille d'eau bossue se distingue de la Petite Lentille d'eau (*Lemna minor*), très fréquente, par son aspect spongieux (face inférieure des frondes convexes).

Photographie : A. A. (en mélange avec *Spirodela polyrhiza*)

Limosella aquatica / Limoselle aquatique

Famille : Scrophulariaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,2-1 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : grèves des étangs et des mares à niveau phréatique variable, chemins temporairement inondés

Redécouverte présumée

La Limoselle aquatique est une espèce essentiellement présente dans le nord du pays et très rare dans le sud. Elle est en déclin sur l'ensemble de son aire, suite à la régression généralisée de ses habitats (comblement des mares et des mouillères, disparition du marnage suite à la régulation des niveaux d'eau). Ainsi, dans le Périgord, l'espèce, citée au XIXème, semblait avoir disparu. Les inventaires ont permis d'en retrouver une population en 2015 dans un étang du Périgord cristallin (I.C.).

Photographie : N.M

Linaria simplex / Linaire simple

Famille : Plantaginaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses, friches, cultures sur sols filtrants surtout calcaires

Découverte présumée

La Linaire simple est une espèce présente essentiellement dans la zone méditerranéenne. Dans le Sud-Ouest, elle n'est notée qu'en quelques rares localités, souvent anthropisées, et semblait inconnue en Dordogne. Elle a été trouvée en 2018 dans un cimetière du Bergeracois (Y.B.). La Linaire simple fait partie de ce contingent d'espèces méditerranéennes profitant des milieux anthropiques (friches, bords de routes, etc.) pour s'étendre en dehors de leur aire d'origine.

Photographie : J.-C. A.

Lotus maritimus / Lotier maritime

Famille : Fabaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — IV-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses hygrophiles oligotrophiles basiphiles, notamment sur marnes, parfois subhalophiles

Redécouverte présumée

Le Lotier maritime est une espèce présente essentiellement dans l'est du pays. Elle se raréfie dans l'ouest, et n'est présente que très ponctuellement dans le Bassin aquitain (Pays d'Albret et Gironde principalement). Citée au XIXème dans le Mareuillais, l'espèce ne semblait pas avoir été revue en Dordogne. Les inventaires ont permis d'en trouver une station sur une butte marneuse du Bergeracois (J.-C.A.).

Le Lotier maritime semble globalement en régression à l'échelle nationale (fermeture des pelouses, régression des zones humides), à l'exception du Sud-Est. Il se distingue facilement des autres espèces du genre *Lotus* par ses gousses anguleuses (photo du bas). Ce caractère avait amené autrefois à le distinguer dans un genre à part : *Tetragonolobus*. Les populations présentes dans la région se rattachent à la variété *hirsutus,* à calice velu.

Photographie : J.-C. A.

Melilotus spicatus / Mélilot en épi

Famille : Fabaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR :
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses ouvertes xérothermophiles

Découverte présumée

Le Mélilot en épi est une espèce méditerranéenne dont les plus proches stations connues se trouvaient jusqu'ici dans le Quercy lotois. Elle a été découverte dans l'extrême sud-est du Périgord, dans une balme calcaire du causse de Daglan en 2018 (N.L.). Il s'agit de sa seule station régionale connue à ce jour. Le Mélilot en épi peut être considéré en Dordogne en situation d'isolat par rapport au reste de son aire.

Photographie : J.-C. A.

Montia hallii / Montie d'Ampurias

Famille : Montiaceae
Européen — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 0,2-3 dm — IV-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : eaux oligotrophes peu profondes, microphorbiaies des sources, sur silice

Découverte présumée

La Montie d'Ampurias est une espèce connue essentiellement dans le Massif armoricain, le Massif central, les Ardennes et les Vosges. Elle se distingue des autres espèces *de Montia* par ses graines luisantes couvertes de tubercules coniques en périphérie (lisses et non tuberculées chez la Montie des fontaines [*Montia fontana*], mates et couvertes de tubercules arrondis chez la Montie des champs [*Montia arvensis*]).

Elle a été trouvée en plusieurs localités du Périgord cristallin (W.L., N.L., W.R.) entre 2017 et 2019. Un examen attentif des graines étant nécessaire à la détermination de ce taxon, il est probablement sous-observé (jadis confondu avec *M. fontana*).

Muscari motelayi / Muscari de Motelay

Famille : Asparagaceae
Endémique Français — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-3 dm — III-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : vignes, friches vivaces eutrophiles

Redécouverte présumée

Le Muscari de Motelay est une espèce endémique d'Aquitaine dont la majorité des populations se trouvent à cheval entre la Gironde et le Lot-et-Garonne.

Au XIXème c'est probablement à ce taxon que faisait allusion l'abbé Revel lorsqu'il citait le Muscari faux-botryde (*Muscari botryoides*) dans le Bergeracois. En effet, le Muscari de Motelay n'a été distingué du Muscari faux-botryde qu'à la fin du XIXème, c'est-à-dire postérieurement à la publication de la donnée de l'abbé Revel dans le catalogue de Des Moulins.

Les inventaires menés en 2016 (N.L.) ont permis de retrouver cette espèce en deux localités du Bergeracois. Le Périgord constitue ainsi la limite septentrionale des populations du Muscari de Motelay. Ce taxon peut ressembler au Muscari à grappe (*Muscari neglectum*) — commun —, mais s'en distingue par son aspect plus robuste, ses feuilles plus larges et non détruites à l'apex, et des fleurs plus rondes.

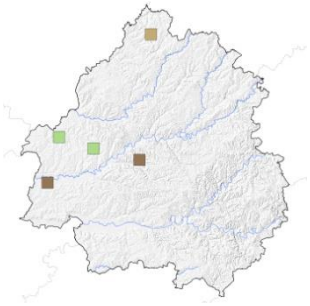
Photographie : N. L.

Myriophyllum alterniflorum / Myriophylle à fleurs alternes

Famille : Haloragaceae
Atlantique européen — Indigène
Hydrogéophyte — 2-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles oligotrophiles acidiphiles

Redécouverte présumée



Le Myriophylle à fleurs alternes est une espèce présente essentiellement sur la facade atlantique, dans le Massif armoricain et dans l'ouest du Massif central. Ailleurs, il reste très dispersé. Citée au XIXème dans le Périgord central, la vallée de l'Isle et le Périgord cristallin, l'espèce ne semblait pas avoir été revue récemment en Dordogne. Elle a été trouvée au cours des inventaires dans la Double, en 2013 (N.L.) et 2016 (W.L.).

Le Myriophylle à fleurs alternes semble être en régression sur une grande partie de son aire, possiblement en raison de l'eutrophisation généralisée des plans d'eaux. Il reste par ailleurs discret et sous-observé. L'espèce se distingue du Myriophylle en épi (*Myriophyllum spicatum*) — relativement commun — par son inflorescence, dans laquelle les fleurs mâles ne sont pas verticillées. Illustration : flore de Coste

Noccaea montana / Tabouret des montagnes

Famille : Brassicaceae
Européen — Indigène
Chaméphyte — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses ± rocailleuses, sous-bois herbacés et ourlets xérophiles, pinèdes claires, sur calcaire et serpentine

Découverte présumée

Le Tabouret des montagnes a été découvert en 2015 (N.L.) sur une rocaille de la vallée de la Borrèze dans le prolongement de ses populations lotoises. En France, l'espèce est surtout présente dans l'est du territoire. La population découverte dans le Périgord constitue donc, avec celles connues dans le Quercy, un isolat remarquable par rapport au reste de son aire de répartition. En raison de sa floraison très précoce, le Tabouret des montages peut facilement passer inaperçu. Il mérite d'être recherché dans l'ensemble des secteurs rocailleux du causse de Martel, à l'est du département.

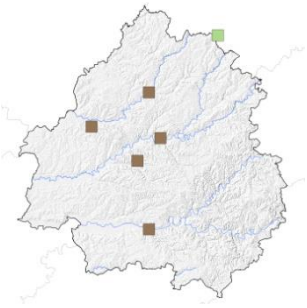
Photographie : N. L.

Odontites vernus subsp. *vernus* / Odontite rouge

Famille : Orobanchaceae
Européen — Indigène
Thérophyte semiparasite — 1-5 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : moissons, surtout sur calcaire

Redécouverte présumée



L'Odontite printanier (*Odontites vernus*) est représenté sur le territoire par deux sous-espèces, l'Odontite tardif (*Odontites vernus* subsp. *serotinus*), relativement fréquent, et l'Odontite rouge (*Odontites vernus* subsp. *vernus*), rarissime. Ces deux sous-espèces se distinguent par leurs dates de floraisons (printanière pour l'Odontites rouge, automnale pour l'Odontite tardif), par la disposition de leurs rameaux (beaucoup plus étalés chez l'Odontite tardif que chez l'Odontite rouge), ainsi que par leur écologie (prairies, friches et pelouses pour l'Odontite tardif, moissons pour l'Odontite rouge).

La répartition de l'Odontite rouge est difficile à préciser. Elle est fréquemment confondue avec l'Odontite tardive, et une grande partie de ses mentions anciennes sont à considérer avec circonspection. Elle semble dispersée et plutôt rare à l'échelle du territoire métropolitain. Elle est par ailleurs considérée comme étant en régression sur une grande partie de son aire. Dans la région, la plus grosse partie des populations se trouve dans le Limousin. Cité anciennement en divers point du département (Bergeracois, Périgord central, Ribéracois), l'Odontite rouge a été revu de manière formelle en 2017 (N.L.) dans la Périgord cristallin, en contexte de culture céréalière.

Oenanthe peucedanifolia / Œnanthe à feuilles de peucédan

Famille : Apiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte tubéreux — 4-12 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies de fauche hygrophiles acidiphiles à neutrophiles

Redécouverte présumée

L'Œnanthe à feuilles de peucédan est une espèce surtout présente dans l'ouest et le centre de la France. Elle est beaucoup plus rare dans le sud, et n'est connue que de manière assez dispersée en Nouvelle-Aquitaine.

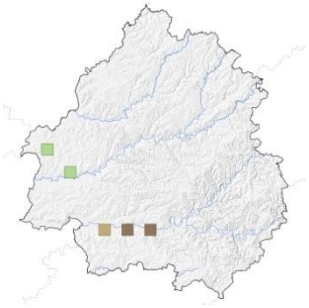
L'espèce était citée au XIXème dans le Périgord central, et ne semblait pas avoir été revue depuis dans le département. Les inventaires ont permis d'en trouver une station en 2016 (W.R.) dans la vallée de la Dronne en amont de Brantôme. L'Œnanthe à feuilles de peucédan peut être confondue avec l'Œnanthe à feuilles de Silaüs (*Oenanthe silaifolia,* voir fiche page 240), très proche morphologiquement. Elle s'en distingue par une ombelle aux rayons généralement plus nombreux et ne s'épaississant pas après la floraison, des fruits rétrécis à l'apex à maturité, ainsi que par son écologie acidiphile (calcicole pour l'Œnanthe à feuilles de Silaüs). L'espèce est considérée en régression sur le territoire national. Ilustration : flore de Coste

Ornithopus pinnatus / Ornithope penné

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

Redécouverte présumée



L'Ornithope penné est une espèce se trouvant en France surtout dans les départements bordant l'Atlantique et la Méditerranée. Dans le Sud-Ouest, elle est relativement répandue en Gironde et dans les Landes, et reste beaucoup plus localisée ailleurs.

L'espèce était mentionnée par Des Moulins au XIXème dans les pelouses sablonneuses bordant la Dordogne à l'est de Bergerac. Elle est encore notée par Virot un siècle plus tard un peu plus en aval, et ne semblait pas avoir été revue depuis. Elle a été retrouvée dans une pelouse sablonneuse de la Double, en 2017, au cours d'une animation organisée par le CBNSA, à Saint-Laurent-des-Hommes.

L'Ornithope penné se distingue facilement des autres espèces du genre par son aspect peu velu (quelques poils apprimés épars) et son inflorescence dépourvue de bractées.

Photographie : N. M.

Orobanche teucrii / Orobanche de la germandrée

Famille : Orobanchaceae
Européen — Indigène
Géophyte parasite — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 11
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : éboulis, pelouses calcicoles xérophiles

Découverte présumée

L'Orobanche de la Germandrée est une espèce parasitant la Germandrée petit-chêne (*Teucrium chamaedrys*) et la Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*). Elle est essentiellement présente dans l'est et le nord du territoire métropolitain, et devient très rare dans le Sud-Ouest. Ne semblant pas connue en Dordogne jusqu'ici, elle a été trouvée en 2013 sur le causse de Martel au cours d'une animation organisée par le CBNSA. Ce secteur lui semble particulièrement favorable car plus d'une dizaine de stations y ont été notées depuis (J.-C.A.). La corolle, à profil dorsal droit dans sa partie médiane, est un élément permettant de repérer l'espèce sur le terrain. Pour une détermination certaine il faudra procéder — comme pour la plupart des espèces du genre — à une dissection de la fleur.

Photographie : J.-C. A.

Phegopteris connectilis / Phégoptéris vulgaire

Famille : Thelypteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1,5-4 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés psychrophiles acidiphiles

Découverte présumée

Le Phégoptéris vulgaire est une espèce montagnarde présente essentiellement dans les Pyrénées, le Massif central, les Alpes, et pouvant être présente de manière très marginale dans des stations abyssales en plaine.

Il a été découvert en 2019 (W.R.) dans le Périgord cristallin, sur un boisement de pente de la vallée de la Dronne. Cette station, en situation d'isolat, se trouve relativement éloignée de ses plus proches populations connues en Limousin. Le Phégoptéris vulgaire se distingue des autres espèces de fougères par l'aile qui réunit les pennes le long du rachis.

Photographie : J.-C. A.

Phelipanche gr. nana - ramosa / Orobanche naine – Orobanche rameuse

Famille : Orobanchaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte / Géophyte parasite — 0,5-3 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : biotopes ouverts divers ; parasite sur nombreuses espèces

Redécouverte présumée

L'Orobanche naine (*Phelipanche ramosa*) et l'Orobanche rameuse (*Phelipanche ramosa*) sont deux taxons cités historiquement dans le Périgord. Dans les faits, il est probable que ces mentions anciennes, comme celles plus récentes, ne correspondent qu'à un seul et même taxon.

L'Orobanche naine se trouve souvent en situation de biotope primaire et parasite diverses espèces. Ce taxon serait l'ancêtre sauvage de l'Orobanche rameuse qui s'attaque, quant à lui, aux plantes cultivées. Pendant longtemps, ce dernier se trouvait surtout sur le chanvre qui constituait son hôte principal, et plus rarement sur diverses solanacées. La régression des cultures de chanvre avait amené cette plante au bord de l'extinction au niveau national, mais elle semble aujourd'hui à nouveau en expansion depuis qu'elle parasite le Colza.

Non revue en Dordogne, une population a été observée en 2015 dans une culture du Mareuillais dans le cadre des inventaires (J.-C.A.). Elle présentait les caractères morphologiques proches de *Phelipanche nana*, mais la nature de la plante hôte la rapprochait de *Phelipanche ramosa*. Quelques semaines plus tard, Bernard Bédé observait une population dans un champ cultivé du Sarladais, attribuée à *Phelipanche ramosa*. La redécouverte concomitante de ce taxon dans le département voisin du Lot-et-Garonne et le signalement de nouvelles stations dans divers secteurs du Centre-Ouest semblent confirmer son expansion probable sur le territoire.

Photographie : J.-C. A.

Plantago maritima subsp. *serpentina* / Plantain serpentin

Famille : Plantaginaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles et rocailles sur calcaire et marne

Découverte présumée

Le Plantain serpentin est une espèce essentiellement présente dans les Alpes, le Jura, les Pyrénées, le Midi, ainsi qu'en quelques localités du Bassin aquitain et de ses marges. Il a été découvert en Dordogne en 2016 (N.L.) sur le causse de Martel. Cette population périgourdine se trouve dans le prolongement des populations déjà connues des parties corréziennes et quercynoises de ce même causse. En l'état actuel de nos connaissances, le Plantain serpentin se trouve en limite d'aire nord-occidentale dans le Périgord.En Dordogne, l'espèce a été observée sur une butte marneuse. Ce type d'habitat devrait être ciblé prioritairement pour tenter de découvrir de nouvelles stations de l'espèce dans le département. Photographie : J.-C. A.

Polycnemum majus / Grand Polycnème

Famille : Amaranthaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures et friches eutrophiles, surtout sur calcaire

Redécouverte présumée

Le Grand Polycnème était noté comme une espèce relativement commune par Des Moulins au XIXème. Les changements de pratiques agricoles du XXème, ont provoqué sa régression sur une grande partie du territoire métropolitain, notamment dans le Périgord où elle ne semblait pas avoir été revue. Elle a été retrouvée au cours de prospections en 2012 (J.-C.A.) sur la commune de Lalinde. Cette station, au sein de tonsures calcicoles, semble en situation d'isolat par rapport à la répartition actuelle de l'espèce, qui est aujourd'hui présente surtout dans le sud-est du pays. Le Grand Polycnème se distingue du Petit Polycnème — espèce proche— par son aspect plus robuste et ses bractéoles plus grandes. Ce dernier également noté commun en Dordogne au XIXème, est aujourd'hui présumé disparu du département et menacé de disparition en France (voir fiche descriptive p. 99).

Photographie : J.-C. A.

Polypogon maritimus / Polypogon maritime

Famille : Poaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : mares temporaires

Découverte présumée

Le Polypogon maritime est une espèce méditerranéenne également présente sur une partie des départements du littoral atlantique. Elle a été découverte en deux localités du Périgord (J.-C.A.), territoire où elle ne semblait pas avoir été recensée auparavant. Les deux stations, situées dans la Double et la Bessède, correspondent à des pistes sablonneuses temporairement humides une partie de l'année. Le Polypogon maritime peut facilement être confondu avec le Polypogon de Montpellier (fiche suivante) dont il se distingue par des lemmes à arêtes plus courtes ou absentes.

Photographie : J.-C. A.

Polypogon monspeliensis / Polypogon de Montpellier

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — IV-VI (-IX)
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses thérophytiques hygrophiles pionnières ± eutrophiles

Découverte présumée

Le Polypogon de Montpellier est une espèce essentiellement présente dans l'ouest, le sud-ouest et le Midi de la France. Il ne semblait pas jusqu'ici connu en Dordogne. Il a été trouvé en 2016 dans la Sarladais (N.L., W.R.).

Le Polypogon de Montpellier peut facilement être confondu avec le Polypogon maritime (fiche précédente) dont il se distingue par ses lemmes longuement aristées.

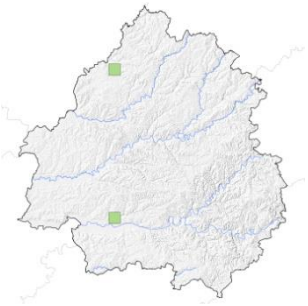
Photographie : J.-C. A.

Polypogon viridis / Polypogon vert

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Néo-indigène
Hémicryptophyte — 1-8 dm — IV-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et friches hygrophiles eutrophiles surtout pionnières

Découverte présumée



Le Polypogon vert est une espèce présente essentiellement en zone méditerranéenne mais qui tend à se répandre spontanément sur le reste du territoire depuis quelques décennies. Elle a été trouvée dans le Périgord en 2018 et 2019 en contexte urbain.

Illustration : flore de Coste

Ranunculus peltatus / Renoncule peltée

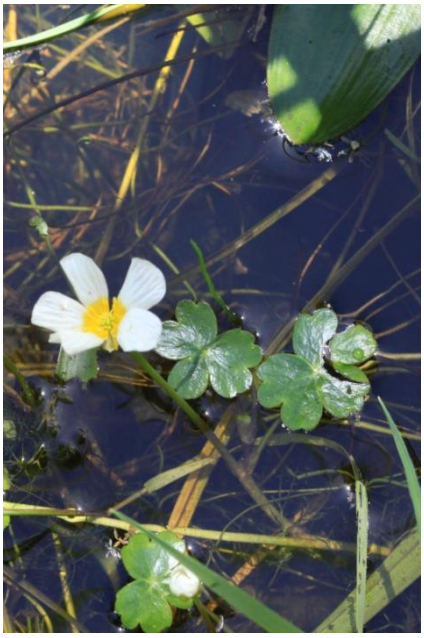
Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrothérophytes / Hydrohémicryptophyte — 1-10 dm — IV-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles, parfois vases exondées

Redécouverte présumée

La Renoncule peltée est une espèce surtout présente dans le Grand Ouest, ainsi que dans le centre et le midi de la France. Elle est beaucoup plus rare dans le sud-ouest, et n'est connue que de manière dispersée en Nouvelle-Aquitaine, où ses plus importants noyaux de populations se trouvent en Charente-Maritime et dans le Limousin.
L'espèce était citée au XIXème par Soulat-Ribette dans le Périgord cristallin et ne semblait pas avoir été revue depuis dans le département. Les inventaires ont permis d'en trouver dans le Sarladais (N.L.) et dans le Périgord cristallin (E.H.). L'espèce semble en régression sur certaines parties de son aire, notamment en Limousin.

Photographie : J.-C. A.



Rhinanthus angustifolius / Rhinanthe à grandes fleurs

Famille : Orobanchaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte semiparasite — 1-6 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et ourlets mésophiles

Découverte présumée

Le Rhinanthe à grandes fleurs est une espèce répartie de manière inégale sur une grande partie du territoire métropolitain. Dans le Sud-Ouest, il semble noté essentiellement dans les Pyrénées, et plus ou moins abondamment dans le Bassin aquitain. Relativement répandu en Gironde, il ne semblait pas avoir été noté jusqu'ici en Dordogne. Les prospections ont permis de trouver ce taxon dans le Périgord cristallin (W.L.) et la Double (J.-C.A.).

En Dordogne, cette espèce doit être distinguée du Petit Rhinante (*Rhinanthus minor*), relativement commun. Elle s'en distingue par sa corolle à tube courbée (caractère visible en disséquant la fleur), et dont les dents de la lèvre supérieure sont légèrement plus longues (normalement supérieures à 1,5 mm). Photographie : N. M.

Rosa spinosissima / Églantier pimprenelle

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 1-15 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : landes, pelouses, ourlets et fourrés thermophiles

Découverte présumée

L'Églantier pimprenelle est une espèce dispersée en France, qui tend à se raréfier dans l'ouest pour réapparaitre dans les secteurs du littoral atlantique. Dans le Sud-Ouest, il est surtout présent dans les Pyrénées et sur les marges du Bassin aquitain (Quercy). Il a été trouvé dans le Périgord au cours de prospections en 2013 sur le Causse de Martel (J.-C.A.), et par la suite, à proximité de la vallée de la Dordogne (W.R.).

L'Églantier pimprenelle se distingue relativement facilement des autres rosiers sauvages par ses épines revêtant l'aspect de multiples aiguillons très fins (aiguillons aciculaires hétéromorphes) et par ses feuilles ressemblant à celles de la Pimprenelle (*Poterium sanguisorba*).

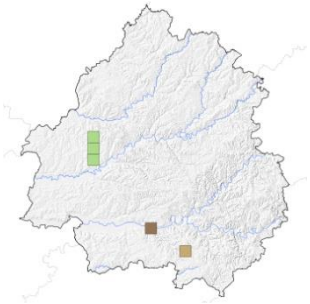
Photographies : J.-C. A.

Sagina subulata / Sagine subulée

Famille : Caryophyllaceae
Européen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 0,3-1 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses hygrophiles acidiphiles

Redécouverte présumée



La Sagine subulée est une espèce dispersée essentiellement dans le Midi, le Massif central et la façade ouest du pays. En Nouvelle-Aquitaine, elle est surtout présente dans le triangle landais, et de manière secondaire dans le Limousin.

En Dordogne, l'espèce était citée historiquement dans le Bergeracois (Des Moulins), le Périgord cristallin (Soulat-Ribette), et plus récemment dans le massif de la Bessède (Virot et Besançon). Elle a été retrouvée au cours des inventaires dans plusieurs localités de la Double (I.C., J.-C.A.).

La Sagine subulée se distingue facilement des autres espèces du genre pouvant être rencontrées en Dordogne (la Sagine apétale [*Sagina apetala*] et la Sagine couchée [*Sagina procumbens*]), par la symétrie pentamère de ses fleurs (*vs* symétrie de type 4).

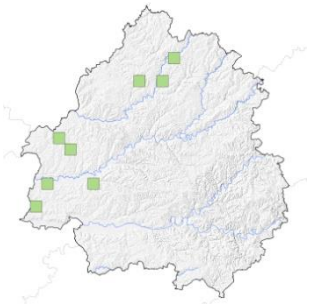
Photographie : N. M.

Salix repens / Saule rampant

Famille : Salicaceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte — 1,5-12 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 8
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais ± tourbeux, arrière-dunes, dépressions humides sur sables

Découverte présumée



Le Saule rampant est une espèce présente dans le Jura, les Alpes, le Massif central, ainsi que sur une grande frange ouest du territoire métropolitain. Non mentionné jusqu'ici en Dordogne, il a été trouvé en divers points du département (A.L.F., W.L., W.R., E.H.) dans la Double, le Landais, ainsi que dans le Périgord cristallin.

L'espèce se présente à l'état adulte sous forme d'un petit arbrisseau issu d'une souche traçante. Ce caractère le distingue des autres saules connus dans le département. Par ailleurs, le revers de ses feuilles est typiquement argenté.

Illustration : flore de Coste

Salpichroa origanifolia / Muguet des pampas

Famille : Solanaceae
Sud-Américain — Naturalisé
Nanophanérophyte — 5-30 dm — V-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : fourrés rudéralisés ± hygrophiles

Redécouverte présumée

Le Muguet des pampas est une espèce originaire d'Amérique du Sud, naturalisée en France, où elle s'est répandue dans le Midi et sur une partie de la façade atlantique. Elle avait fait l'objet de quelques mentions dans les années 1960 dans le sud et le nord du département (Virot, Contré), mais ne semblait pas avoir été notée depuis. Les inventaires ont permis de retrouver l'espèce dans le Landais (J.-C.A.).

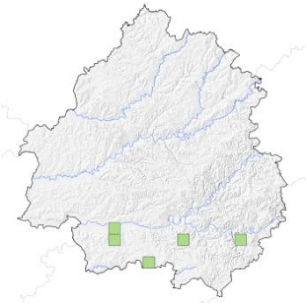
Photographie : N. M.

Scabiosa atropurpurea var. *maritima* / Scabieuse maritime

Famille : Caprifoliaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 2,5-12 dm — VI-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : pelouses sablonneuses

Découverte présumée



La Scabieuse maritime est une espèce méditerranéenne tendant à se répandre hors de son aire d'origine, sur une bonne partie du territoire métropolitain. Dans le Bassin Aquitain, elle est présente dans les départements traversés par la vallée de la Garonne, et semble s'être largement répandue, dans certains secteurs, le long des axes routiers. C'est le cas, par exemple, en Gironde ou en Charente-Maritime.

L'espèce qui ne semblait pas connue jusqu'ici en Dordogne, a été trouvée au cours des inventaires (N.L., J.-C.A.) en plusieurs localités du Bergeracois et du Sarladais, au sein de friches et sur des bords de route.

La Scabieuse maritime se distingue des autres espèces du genre par son capitule s'allongeant à maturité (ce caractère avait amené autrefois à la distinguer dans un genre à part : *Sixalix*).

Photographie : J.-C. A.

Schoenoplectus triqueter / Scirpe triquètre

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 5-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : roselières surtout fluviatiles

Découverte présumée

Le Scirpe triquètre est une espèce présente le long de plusieurs grandes rivières françaises (Rhône, Seine, Loire, Charente, Garonne, Dordogne, Adour, etc.), généralement à proximité de leurs embouchures, dans les zones soumises à un marnage régulier en raison de l'influence des marées. Dans la région, outre la Charente et l'Adour, on le trouve aussi de l'estuaire de la Gironde jusque plus en amont le long de la Garonne (environs de Langon) et de la Dordogne, où il remonte jusqu'à Lamothe-Montravel. Cette dernière station a été découverte en 2014 (N.L.).

Le Scirpe triquètre se distingue des autres espèces du genre par sa tige nettement anguleuse sur toute sa hauteur (triquètre), ainsi que par ses inflorescences disposées en glomérules pédonculés.

Photographie : J.-C. A.

Scirpoides holoschoenus / Scirpe-jonc

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 6-20 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles sur substrat minéralisé

Redécouverte présumée

Le Scirpe-jonc est une espèce hygrophile essentiellement présente en zone méditerranéenne ainsi que sur une partie des départements du littoral atlantique. En Nouvelle-Aquitaine, elle se trouve surtout sur la façade atlantique, l'estuaire de la Gironde et les marges du triangle landais. Le Scirpe-jonc n'était connu historiquement en Dordogne qu'en une seule localité trouvée par Des Moulins, à l'extrême ouest du département, non loin du département de la Gironde. C'est précisément dans le même secteur que l'espèce a été retrouvée dans le cadre des inventaires en 2018 (J.-C.A.).

Photographie : J.-C. A.

Sedum caespitosum / Orpin gazonnant

Famille : Crassulaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Thérophyte — 0,1-0,5 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles acidiphiles

Découverte présumée

L'Orpin gazonnant est un taxon méditerranéen tendant à se répandre hors de son aire d'origine, sur une partie du territoire métropolitain. Il est aujourd'hui connu au sein de milieux anthropisés (friches, bords de routes), sur l'ensemble des départements d'Aquitaine.

En Dordogne, il a d'abord été trouvé en 2016 (N.L.) dans une zone d'activité au sud de Bergerac, et a été noté depuis en deux autres localités du Périgord noir (N.L.) et du Ribéracois (E.H.).

L'espèce peut être confondue avec l'Orpin rougeâtre (*Sedum rubens*), dont elle se distingue par ses carpelles non glanduleux.

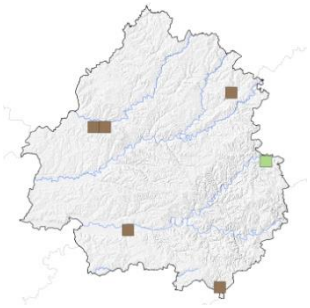
Illustration : flore de Coste

Senecio viscosus / Séneçon visqueux

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — VI-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : rocailles et éboulis siliceux, secondairement friches eutrophiles ouvertes ± rocailleuses

Redécouverte présumée



Le Séneçon visqueux est une espèce surtout présente dans le nord-ouest, l'est et le Massif central. En Nouvelle-Aquitaine, la plus grosse partie de ses populations se trouve dans le Limousin, tandis qu'elle reste très rare dans le reste de la région. Au XIXème, l'espèce était mentionnée en divers points du département (Bessède, Bergeracois, Ribéracois et Périgord cristallin) et ne semblait pas avoir été revue depuis. Les inventaires ont permis de répertorier l'espèce en 2015 dans le Terrassonnais (J.-C.A.), en contexte de friche urbaine.

Le Séneçon visqueux se distingue des espèces proches — Séneçon commun (*Senecio vulgaris*), Séneçon livide (*Senecio lividus*) et Séneçon des bois (*Senecio sylvaticus*) — par son aspect très glanduleux et ses akènes à côtes lisses.

Photographie : J.-C. A.

Setaria parviflora / Sétaire à petites fleurs

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Hémicryptophyte — 2-8 dm — (I)V-X(XII)
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : friches vivaces eutrophiles thermophiles surtout psammophiles

Découverte présumée

La Sétaire à petites fleurs est une espèce nord-américaine naturalisée, en expansion sur le territoire français. Elle est relativement fréquente dans le triangle landais et sur ses marges. Les inventaires ont permis de détecter l'espèce en Dordogne dans le Landais (W.L.) et le Sarladais (J.-C.A.).

La Sétaire à petites fleurs peut être confondue avec la Sétaire glauque (*Setaria pumila*), dont elle se distingue par son caractère vivace, ainsi que par ses inflorescences et ses limbes foliaires plus étroits.

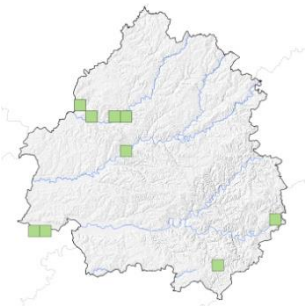
Photographie : N.M

Stuckenia pectinata / Potamot à feuilles pectinées

Famille : Potamogetonaceae
Cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte — 4-20 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 11
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles

Redécouverte présumée



Le Potamot à feuilles pectinées est une espèce essentiellement présente dans le nord et l'est du pays. Elle reste présente de manière plus dispersée dans le sud-ouest.

En Dordogne, elle était citée au XIXème par le marquis de la Douze dans le Périgord cristallin, et ne semblait pas avoir été mentionnée récemment. Les inventaires ont permis d'en découvrir plusieurs stations (E.H., N.L., J.-C.A., W.R.) dans la Bessède, le Sarladais, ainsi que dans les vallées de l'Isle, de la Dordogne et de la Dronne.

Comme la plupart des Potamots filiformes, le Potamot à feuilles pectinées peut facilement passer inaperçu. Il se caractérise par ses feuilles insérées dans la moitié apicale de la gaine stipulaire (insérées à la base chez les autres potamots filiformes du département).

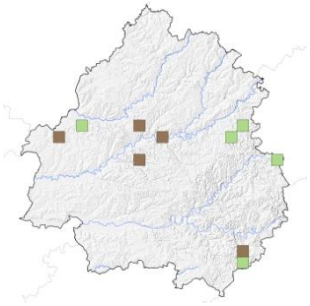
Photographie : J.-C. A.

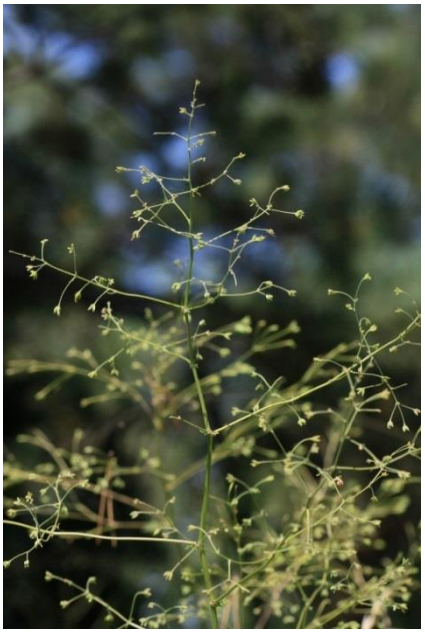
Thalictrum minus subsp. *saxatile* / Pigamon des rochers

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-12 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 6
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets thermophiles basiphiles, rocailles, éboulis

Redécouverte présumée





Le Pigamon des rochers est un taxon bien présent sur les secteurs calcaires de la moitié est du pays, qui se raréfie à l'ouest et semble très rare dans le Sud-Ouest (exception faite du massif pyrénéen). Dans le Bassin aquitain, l'espèce semble surtout connue dans le Quercy. En Dordogne, le Pigamon des rochers fait l'objet de plusieurs mentions au XIXème par Gueydon de Dives (Périgord central, Ribéracois et Causses). Les prospections menées ces dernières années ont permis de recenser plusieurs stations de cette espèce au sein d'ourlets calcicoles dans le secteur du Bassin de Brive (J.-C.A., I.C.), des causses de Daglan et de Martel (J.-C.A.), ainsi que dans le Ribéracois (N.L.).

L'espèce est considérée comme étant en régression à l'échelle nationale sur ses stations de plaine, en raison de la dégradation de ses habitats (fermeture des pelouses, eutrophisation des ourlets, mise en cultures).

Le Pigamon des rochers a été, par le passé, subdivisé en une multitude de sous-espèces, dont le statut taxonomique est contesté. On ne reconnait plus actuellement en France que deux sous-espèces (cf. Flora Gallica) : la sous-espèce *pratense*, à tige non flexueuse et revers des feuilles sans nervures saillantes, qui fréquente les prairies mésohygrophiles à hygrophiles et ripisylves (non connue en Dordogne), et la sous-espèce saxatile, que l'on trouve dans les ourlets thermophiles calcicoles. C'est à ce dernier taxon qu'ont été rattachées les mentions anciennes du catalogue de Des Moulins.

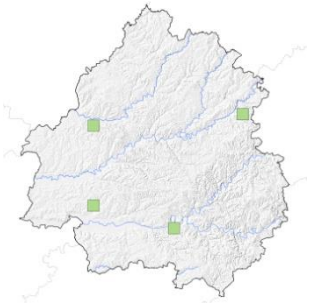
Photographies : J.-C. A. (photo du bas : revers des feuilles montrant les nervures saillantes)

Thlaspi alliaceum / Tabouret alliacé

Famille : Brassicaceae
Eurasiatique — Néo-indigène
Thérophyte — 2-8 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : friches eutrophiles ouvertes, cultures

Découverte présumée



Le Tabouret alliacé est une espèce qui a toujours été présente en France mais, jadis rare et dispersée, elle est aujourd'hui en pleine expansion sur le territoire national. Dans le Sud-Ouest, elle est surtout présente sur le piémont pyrénéen et en Gironde. Les inventaires ont permis de découvrir plusieurs stations entre 2016 (I.C.) et 2019 (J.-C.A.) dans la Double, le Landais et le bassin de Brive.

L'espèce se distingue du Tabouret des champs (*Thlaspi arvense*, très rare) par ses fleurs jaunâtres et ses silicules plus petites. Sa floraison est très précoce (dès la deuxième quinzaine de février).

Photographie : N. M.

Tragopogon crocifolius / Salsifis à feuilles de crocus

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses steppiques, rocailles et éboulis sur calcaire

Découverte présumée

Le Salsifis à feuilles de crocus est une espèce présente essentiellement en zone méditerranéenne. Dans le Sud-Ouest, elle est connue ponctuellement dans le Bassin Aquitain et sur ses marges. Elle ne semblait pas avoir été répertoriée dans le Périgord jusqu'à présent. Les prospections ont permis d'en trouver plusieurs stations sur des coteaux calcicoles du secteur de la Bessède (J.-C.A.) des Causses (N.L.), dans le Sarladais, et dans le Périgord central.

Le Salsifis à feuilles de crocus se distingue des autres espèces de salsifis sauvages présentes sur les coteaux —Salsifis des prés (*Tragopogon pratensis*) et Salsifis douteux (*Tragopogon dubius*)— par ses feuilles beaucoup plus fine, et par la couleur de son inflorescence (les ligules périphériques tirant sur le rougeâtre).

Photographie : J.-C. A.

Tragopogon eriospermus / Salsifis cultivé

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Naturalisé
Hémicryptophyte — 4-15 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 6
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : prairies et friches mésophiles à mésohygrophiles, notamment en conditions saumâtres

Découverte présumée

Le Salsifis cultivé est un ancien légume aujourd'hui naturalisé sur une partie du territoire national (principalement l'Ouest, le Sud-Ouest et le Midi).

Il a été trouvé en Dordogne au sein de prairies de fauche dans le Bergeracois, ainsi que dans la vallée de la Dronne (J.-C.A.).

Pour l'anecdote, les « salsifis » aujourd'hui consommés sont en réalités des Scorsonères d'Espagne (*Scorzonera hispanica* subsp. *hispanica*).

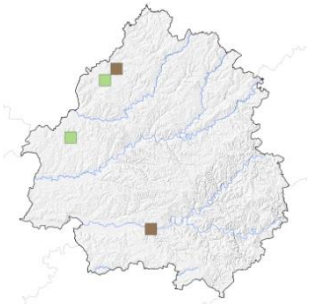
Photographie : J.-C. A.

Valerianella coronata / Mâche couronnée

Famille : Caprifoliaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures, friches à thérophytes thermophiles

Redécouverte présumée



La Mâche couronnée est une plante messicole autrefois largement répartie (Midi, Bassin parisien, Bassin aquitain) qui semble avoir régressé —comme beaucoup d'espèces liées aux moissons maigres — de sorte qu'elle apparait aujourd'hui essentiellement localisée en zone méditerranéenne. Dans le Sud-Ouest, elle n'est mentionnée qu'en quelques localités dispersées du Bassin aquitain.

La Mâche couronnée, signalée au XIXème en Dordogne, a été revu au cours des inventaires (W.L.) en deux localités du Ribéracois. Elle peut être distinguée aisément des autres espèces de mâches sauvages connues dans le département, par son fruit surmonté d'une couronne étoilée.

Veronica cymbalaria / Véronique cymbalaire

Famille : Plantaginaceae
Euryméditerranéen — Néo-indigène
Thérophyte — 1-8 dm — II-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : friches et ourlets à thérophytes eutrophiles vernales

Découverte présumée

La Véronique cymbalaire est une espèce méditerranéenne tendant à se répandre, hors de son aire d'origine, sur une partie du territoire métropolitain. Elle est aujourd'hui connue essentiellement au sein de milieux anthropisés, sur l'ensemble des départements d'Aquitaine.

Elle a été trouvée en 2017 en Dordogne (J.-C.A.) dans un cimetière de la commune des Eyzies. L'espèce peut présenter quelques ressemblances avec la Véronique à feuilles de Lierre (*Veronica hederifolia*). Elle s'en distingue par sa corolle blanche, ses sépales non cordés, ainsi que par les longs poils épars qui ornent ses capsules (photo du bas).

Notons que la Véronique cymbalaire dont l'aire semble s'étendre naturellement sur le territoire, peut également être transportée accidentellement dans des lots de semences. Son statut en Dordogne est donc difficile à trancher, cette espèce pouvant tout aussi bien être naturalisée que néo-indigène. Au bénéfice du doute, c'est dernier statut que nous lui avons appliqué.

Photographie : J.-C. A.

Veronica filiformis / Véronique filiforme

Famille : Plantaginaceae
Eurasiatique — Naturalisé
Hémicryptophyte — 1-15 dm — I-XII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

Écologie : pelouses mésophiles surtout urbaines, occasionnellement friches

Découverte présumée

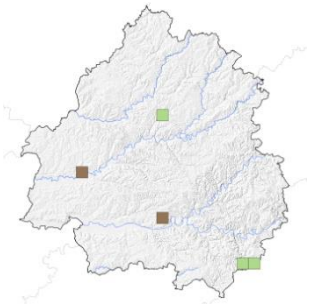
La Véronique filiforme est une espèce ouest-asiatique cultivée en France pour l'ornement (tapis gazonnants bleutés). Naturalisée et en expansion sur l'ensemble du territoire national, les inventaires ont permis de la détecter en Dordogne, dans deux localités de la Double (PL, J.-C.A.). Elle peut être confondue avec une autre espèce naturalisée, la Véronique de Perse (*Veronica persica*), très commune. Elle s'en distingue par ses tiges radicantes aux nœuds et ses fleurs plus grandes et plus violacées.

Vicia tenuifolia / Vesce à petites feuilles

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte drageonnants — 3-8 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes
Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets et pelouses thermophiles basiphiles

Redécouverte présumée



La Vesce à petites feuilles est une espèce dont la répartition générale est mal connue en raison des confusions fréquentes avec la Vesce cracca (*Vicia cracca*) dont elle est très proche. Elle se distingue de cette dernière par son aspect général plus dressé, par ses folioles plus allongées et glabres à la face supérieure, ainsi que par ses fleurs plus grandes. Déjà notée en Dordogne dans le catalogue de Des Moulins, la Vesce à petites feuilles a été retrouvée au cours des inventaires dans le Périgord central (I.C.) et sur le causse de Daglan (N.L.).

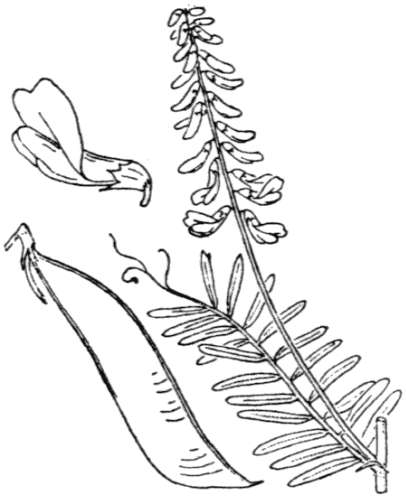


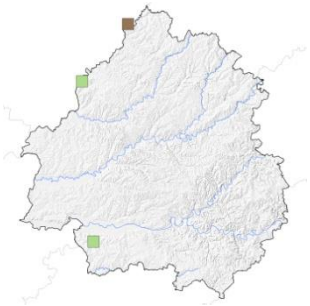
Illustration : flore de Coste

Wolffia arrhiza / Lentille d'eau sans racine

Famille : Araceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 0,005-0,01 dm — ne fleurit pas en Europe
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers thérophytiques dulçaquicoles eutrophiles

Redécouverte présumée



La Lentille d'eau sans racine est une espèce présente en France essentiellement dans le nord, le centre, et le Grand Ouest. Elle est relativement rare dans le Sud-Ouest et ne semblait pas avoir été revue en Dordogne depuis son signalement au début du XXème dans le Périgord cristallin (catalogue de Le Gendre). Elle a été revue au cours des inventaires dans le Bergeracois (E.H.), et le Ribéracois (W.L.).

La Lentille d'eau sans racine se distingue des autres lentilles répertoriées en Dordogne (genre *Lemna* et *Spirodela*) par son absence de racines, sa petite taille (souvent inférieur à 1mm) et la forme générale de sa fronde fortement convexe à la face inférieur, conférant aux plantes l'aspect de minuscule billes flottantes.

Photographie : R. B.

Taxons nouvellement notés en raison de mises à jour taxonomiques

Nous distinguons dans cette rubrique des taxons qui ne semblaient pas (ou peu) notés jusqu'ici sur le territoire, en raison de leur absence des clés de détermination, ou de remaniements taxonomiques récents.

Pour le comprendre, il faut rappeler qu'il n'existait pas, jusqu'à ces dernières années de flore de France moderne et actualisée. Les botanistes avaient ainsi l'habitude de recouper les informations de flores de France anciennes (Coste, Fournier, etc.), de flores locales (Bédé pour la Dordogne), voire très souvent de flores étrangères (Lambinon pour la Belgique, Stace pour le Royaume-Uni, etc.). Ces ouvrages restent des outils incontournables pour tout botaniste[19], mais ils ne peuvent pas, du seul fait de leur date de parution, prendre en compte l'ensemble des remaniements, parfois considérables, ayant affecté la classification des plantes à fleurs ces dernières années. La parution de Flora Gallica en 2014 a changé la donne en intégrant dans ses clés de déterminations de nombreux taxons jusqu'ici non reconnus. Il en a résulté une multiplication des mentions de « nouveaux » taxons lors de l'inventaire de la flore de Dordogne, qui ne peuvent en aucun cas être considérés comme de véritables découvertes, mais méritent d'être évoqués, afin notamment d'attirer l'attention des botanistes qui pourraient être amenés à les rencontrer.

Les fiches suivantes en présentent une sélection non-exhaustive. Signalons que les groupes complexes (*Taraxacum*, *Hieracium* ou *Rubus* par exemple) ne sont pas abordés ici. Nous avons fait ce choix délibérément, considérant leur étude comme trop embryonnaire dans la région.

Notons enfin que nous avons également considéré dans cette rubrique des taxons absents des clés de détermination du fait de leur implantation récente, ainsi que quelques taxons dont les déterminations ont été revues récemment pour le territoire.

[19] La parution de nouvelles flores ne rend pas pour autant les ouvrages anciens obsolètes. Rappelons qu'il est fortement recommandé, lors de la détermination d'une plante, de recouper les critères de plusieurs flores. La flore de Coste, publiée il y a plus d'un siècle reste ainsi un outil précieux, à condition de l'utiliser aux côtés de flores plus récentes.

Aira armoricana /Canche de Bretagne

Famille : Poaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes acidiphiles

La Canche de Bretagne est une espèce distinguée depuis peu d'*Aira multiculmis*, taxon commun dans les pelouses sablonneuses acides du département. Elle se différencie de cette dernière par ses épillets plus grands.

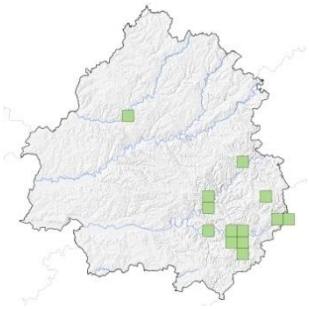
La publication de Flora Gallica, qui intègre cette espèce dans ses clés de détermination, a permis de détecter ce taxon en de nombreux secteurs de la région. Elle a ainsi été notée en Dordogne, dans le Bergeracois et le Périgord cristallin.

Notons toutefois que la distinction de cette espèce sur le seul critère de la taille des épillets peut s'avérer délicate, en raison de la variabilité de cette dernière, et de l'absence de consensus sur les seuils à utiliser pour la distinguer d'*Aira multiculmis* (>2,6 mm dans Flora Gallica et > 3mm dans la flore de Stace, de nombreux exemplaires présentant des épillets de taille intermédiaire).

Arabis planisiliqua / Arabette à fruits aplatis

Famille : Brassicaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 26
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets, rocailles



L'Arabette à fruits plats est une espèce ayant longtemps été confondue avec l'Arabette hirsute. Elle se distingue de cette dernière par ses poils en navettes dans la partie basale de la tige (critère visible sur le terrain avec une loupe de botaniste classique).

Dans le Périgord, l'espèce a été notée en de nombreuses localités du Sarladais en contexte de pelouse xérophile ou de falaise calcaire. Sa répartition exacte reste encore largement à préciser.

Photographie : J.-C. A.

Asphodelus macrocarpus / Asphodèle à gros fruits

Famille : Asphodelaceae
Orophyte européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 8-18 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois clairs, ourlets et pelouses xérothermophiles

L'Asphodèle à gros fruit est une espèce très proche de l'Asphodèle blanc (*Asphodelus albus*) avec lequel il a longtemps été confondu. Il se distingue de ce dernier par des capsules plus grandes, un aspect plus robuste, et une inflorescence généralement ramifiée.

L'espèce a été observée à plusieurs reprises dans le Périgord en contexte d'ourlet ou de pelouse calcicole. Sa répartition est encore largement à préciser. Ainsi, les populations d'Asphodèles localement abondantes sur le causse de Martel (jusqu'ici attribuées à *Asphodelus albus*) mériteraient d'être réexaminées.

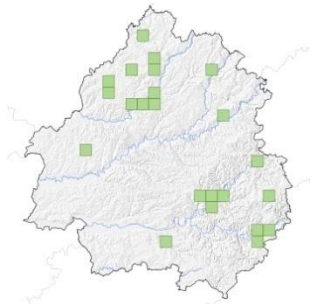
Photographie : J.-C. A.

Asplenium trichomanes subsp. *hastatum* / Capillaire à feuilles hastées

Famille : Aspleniaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — VII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 43 — Nb de données programme d'inventaire : 37
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers, éboulis, vieux murs sur calcaire, dolomie ou basalte

Le Capillaire à feuilles hastées est une des quatre sous-espèces de Capillaire des murailles présentes en Dordogne, aux cotés des sous-espèces *trichomanes*, *quadrivalens* et *pachyrachis*. Elle se distingue de ces dernières par la présence de pennes plus ou moins hastées (à oreillette développée) dans la moitié inférieure des limbes.



Dans le Périgord, l'espèce a été notée à de nombreuses reprises ces dernières années, principalement en contexte de falaise calcaire.

Cette sous-espèce, décrite relativement récemment par rapport aux autres (1995), n'est pas toujours présente dans les clés des ouvrages de détermination. De plus, la forme des pennes étant très variable, les risques de confusions restent élevées avec les autres capillaires poussant sur les parois calcaires (subsp. *quadrivalens* et *pachyrachis).*

Photographie : J.-C. A.

Cardamine occulta / Cardamine occulte

Famille : Brassicaceae
Asiatique — Naturalisé
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 1-4 dm —IX-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : Milieux rivulaires, grèves alluviales, végétation anthropique

Découverte présumée

La Cardamine occulte est une espèce originaire d'Asie, naturalisée en Europe, et longtemps passée inaperçue par confusion avec la Cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa*), taxon sauvage et relativement répandu. Elle s'en distingue par ses feuilles médianes, dont la face supérieure est parfaitement glabre et dont les segments terminaux sont profondément lobés, en 3 à 5 segments. Par ailleurs la moitié basale de sa tige est généralement glabre (poilue chez la Cardamine flexueuse). Des confusions sont également possibles avec la Cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta*), très commune, qui possède quant à elle une rosette basale persistante à la floraison (*Cardamine occulta* et *Cardamine flexuosa* en étant dépourvues).

Les inventaires ont permis de détecter l'espèce dans le Périgord, en contexte de grèves alluviales, sur les bords de Dordogne dans le Sarladais (N.L.). La Cardamine occulte ayant également été trouvée récemment plus en aval, en Gironde (entre Sainte-Foy-la-Grande et Castillon), il est fort probable qu'elle se soit déjà largement dispersée le long de la rivière Dordogne. Son arrivée récente sur le territoire, et son absence des ouvrages de détermination explique qu'elle soit encore largement sous-observée.

Photographie : E.H.

Cyperus esculentus var. *leptostachyus* / Souchet comestible

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Géophyte tubéreux — 1-10 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : cultures, friches méso- à hygrophiles ± ouvertes

Cette variété du Souchet comestible est une plante naturalisée originaire d'Amérique, contrairement à la variété éponyme, autochtone (de répartition méditerranéenne). Elle se distingue de cette dernière par ses mensurations florales plus petites (styles ≤ 3 mm, écaille florale inférieur ≤ 1mm, épis ≤ 2 mm de large).

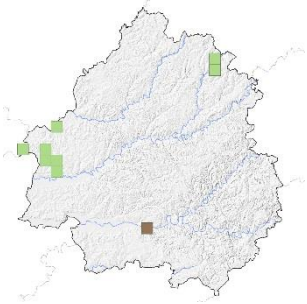
Les stations contrôlées en Dordogne au cours des inventaires, se rapportent toute à la variété naturalisée. Sa présence est ainsi avérée sur les bords de la Dordogne en aval de Bergerac. D'autres stations, plus en amont, ou dans la vallée de l'Isle, devront être contrôlées afin de savoir à quelle variété les rattacher.

Photographie : J.-C. A.

Deschampsia cespitosa subsp. *parviflora* / Canche à petites fleurs

Famille : Poaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 8
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses hygrophiles ± ouvertes sur tous substrats



La Canche cespiteuse compte plusieurs sous-espèces, à la répartition mal connue, dont trois sont susceptibles d'être rencontrées dans le Sud-Ouest. La sous-espèce *subtriflora* — non connue jusqu'ici en Dordogne — à limbes des innovations fins et convolutés, et les sous-espèces *cespitosa* et *parviflora* — toutes deux mentionnées dans le département — à limbes des innovations larges et plans. Ces deux dernières se différencient par la longueur de leurs glumes supérieures (> 3,5 mm chez *cespitosa*, ≤ 3,5 mm chez *parviflora*).

La sous-espèce *parviflora*, mentionnée anciennement dans le département (Des Moulins), a été revue, au cours des inventaires, en plusieurs localités de la Double et du Périgord cristallin.

L'ensemble des populations de Canche cespiteuse, relativements communes dans le sud, l'ouest et le nord-est du département, mériteraient d'être contrôlées afin d'affiner la connaissance sur la répartition de la sous-espèce *parviflora*, de confirmer la présence de la sous-espèce *cespitosa* (montagnarde) et de rechercher d'éventuelles populations rattachables à la sous-espèce *subtriflora.*

Eleocharis obtusa / Scirpe à inflorescence obtuse

Famille : Cyperaceae
Nord-Américain — Naturalisé
Thérophyte — 0,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Non évalué (naturalisé)

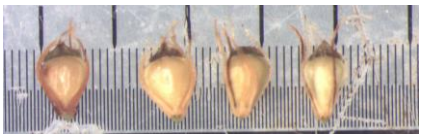
Écologie : pelouses à thérophytes amphibies des sables et vases exondées, friches humides

Le Scirpe à inflorescence obtuse est un taxon nord-américain, qui se développe au sein d'habitats pionniers humides.

Il a été détecté en Europe au début des années 2010, et semble s'être rapidement répandu depuis. Il reste néanmoins largement sous-observé par les botanistes, en raison de son absence des clés de déterminations françaises, et de sa très forte ressemblance avec le Scirpe à inflorescence ovoïde (*Eleocharis ovata*, taxon indigène rare à forte valeur patrimoniale), qui a longtemps amené à les confondre.

Dans la Périgord, Le Scirpe à inflorescence obtuse a été mentionné pour la première fois par Wilfried Ratel sur les bords de la Dordogne à Carsac-Aillac. Les redéterminations faites depuis le long de cette rivière, sur les diverses populations jusqu'ici rattachées au Scirpe à inflorescence ovoïde, ont révélées que toutes correspondaient en fait à du Scirpe à inflorescence obtuse. La part relative de ces deux taxons reste à étudier dans le Périgord, la présence même du Scirpe à inflorescence ovoïde pouvant être remis en cause sur de larges secteurs. Il a d'ores et déjà été trouvé dans la Double, où la présence réelle du Scirpe à inflorescence ovoïde demande à être confirmée. Le cas des populations attribuées au Scirpe à inflorescence ovoïde dans le Périgord cristallin reste quant à lui à statuer.

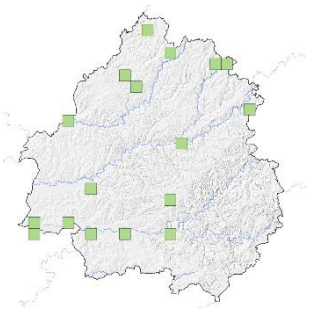
Le Scirpe à inflorescence obtuse peut être distingué du Scirpe à inflorescence ovoïde par son aspect plus robuste (diamètre de la tige supérieur à 1 mm et épis généralement supérieur à 8 mm de long), ainsi que par son stylopode (photo) dont la largeur basale est supérieure à 0,5 mm (*vs* ≤ 0,5 mm) et occupe plus de 70% de la largeur maximale de l'akène (*vs* ≤ 60%).
Photographie : N. M., J.-C. A. (en bas, détail des akènes)



Eleocharis palustris subsp. *waltersii* / Souchet commun

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-10 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 17
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles inondables



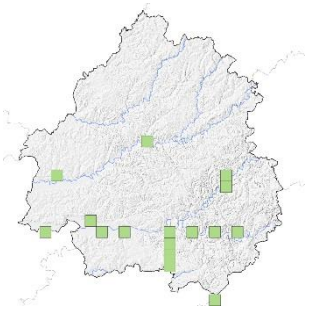
Eleocharis palustris subsp. *waltersii* se distingue de la sous-espèce type par ses akènes plus longs (≥ 1,5 mm) et ses écailles florales plus grandes (≥ 3,2 mm).

Les deux sous-espèces d'*Eleocharis palustris* sont présentes en Dordogne, la sous-espèce *waltersii* ayant été notée à de nombreuses reprises au cours des inventaires. La répartition de chacune des sous-espèces mériterait d'être précisée, en contrôlant systématiquement les populations d'*Eleocharis palustris.* Notons que les deux sous-espèces peuvent être trouvées au sein des mêmes stations.

Eleusine africana / Éleusine d'Afrique

Famille : Poaceae
Cosmopolite — Naturalisé
Thérophyte — 1-5 dm — (I)VI-X(XII)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 21
LRN : Non évalué (NE) — LRR : Naturalisé (NAa)

Écologie : friches eutrophiles thermophiles de préférence piétinées



L'Éleusine d'Afrique est une espèce proche de l'Éleusine des Indes (*Eleusine indica*) dont elle se distingue notamment par sa ligule ciliée et l'ornementation de ses caryopses à stries peu marquées.

Jusqu'à récemment, l'absence de cette espèce dans les clés de détermination a conduit à la confondre avec l'Éleusine des Indes. Depuis sa première mention en 2016 en Gironde (N. Leblond), elle a été activement recherchée dans l'ensemble des départements d'Aquitaine. Plusieurs stations de cette espèce, longtemps passé inaperçue, ont ainsi été trouvées en Dordogne.

Photographie : A.C.

Gymnadenia pyrenaica / Gymnadéniedes Pyrénées

Famille : Orchidaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Géophyte tubéreux — 2-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : Pelouses xérophiles à mésohygrophiles basiphiles

La Gymnadénie des Pyrénées est un taxon franco-ibérique mentionné en France dans le sud et le centre ouest du territoire. Il possède une morphologie intermédiaire entre la Gymnadénie très odorante (*Gymnadenia odoratissima*) et la Gymnadénie moucheron (*Gymnadenia conopsea*). Longtemps confondue avec ces derniers, ou considérée comme un hybride des deux, la Gymnadénie des Pyrénées est encore largement sous-observée.

Signalée en Dordogne depuis de nombreuses années par la SFO (Nadeau, 2011), elle a été notée à de multiples reprises au cours des inventaires.

Une attention particulière devra être portée à la détermination des *Gymnadenia* de Dordogne afin de préciser la répartition exacte de la Gymnadénie des Pyrénées. Elle peut être distinguée des deux autres taxons présents sur le territoire par la taille de son éperon généralement comprise entre 8 et 12 mm, tout en étant inférieure à 1,5 fois la taille de l'ovaire.

Photographies : J.-C. A. (photo du bas : détail d'une fleur. La taille de chaque graduation correspond à 1 mm)

Lavandula x *intermedia* / Lavandin

Famille : Lamiaceae
Cosmopolite — Naturalisé
Chaméphyte — 5-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Non évalué (NE) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : Coteaux calcicoles

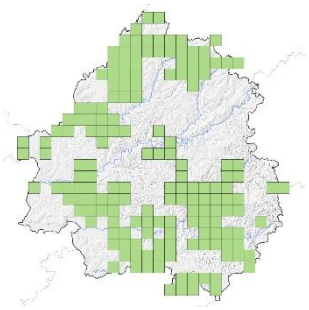
Le Lavandin est issu du croisement entre la Lavande à larges feuilles (*Lavandula latifolia*), indigène en Dordogne, et la Lavande à feuilles étroites (*Lavandula angustifolia*), relique d'anciennes cultures sur notre territoire. Il ressemble fortement à cette dernière et ne s'en distingue que par son pollen à grains fortement hétérogènes.

Sa détection en 2016 sur un coteau de Daglan (N.L.) devrait amener à réexaminer les populations attribuées jusqu'ici à la Lavande à feuilles étroites, avec laquelle le Lavandin pourrait avoir été largement confondu.

Leucanthemum ircutianum / Marguerited'Irkoutsk

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-10 dm — V-VII(X)
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 330 — Nb de données programme d'inventaire : 329
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies et friches mésophiles



La Marguerite d'Irkoutsk est un taxon tétraploïde dérivé de *Leucanthemum virgatum* et de *Leucanthemum vulgare* (tous deux diploïdes). Il fut longtemps confondu avec la Marguerite commune (*Leucanthemum vulgare*), qui était jusqu'à peu la seule marguerite sauvage notée en Dordogne.

La généralisation de l'utilisation de Flora Gallica —qui intègre *L. ircutianum* dans ses clés — a depuis amené à noter largement ce taxon apparemment très commun.

Il peut être distingué de *Leucanthemum vulgare* par la découpe de ses feuilles caulinaires médianes, divisées sur moins de 30% de leur largeur vers le milieu, et souvent à plus de 6 paires de dents. Dans la pratique, la morphologie très variable des *Leucanthemum* peut rendre cette distinction délicate (pour ne pas dire imposssible) et il est conseillé de regarder les critères au niveau populationnel.

Linum leonii / Lin de Léo

Famille : Linaceae
Subatlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Non évalué (NE)
Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses ouvertes mésoxérophiles basiphiles

Le Lin de Léo est une espèce longtemps passée inaperçue dans le Périgord en raison de confusions de déterminations avec le Lin des collines (*Linum collinum* décrit page 234). Ces deux espèces, difficiles à séparer, sont parfois considérés comme de simples sous-espèces de *Linum alpinum*.

La rédétermination en Lin de Léo des populations historiquement attribuées au Lin des collines dans l'Angoumois a amené à réexaminer les populations connues dans leur prolongement sur le plateau d'Argentine. Ces dernières sembleraient également se rapporter au Lin de Léo.

En l'état actuelles des connaissances, deux taxons seraient donc présents en Dordogne : le Lin de Léo dans le nord-ouest du Département (dans le prolongement de ses population Angoumoises), et le Lin des collines sur les causses de l'est (dans le prolongement des populations lotoises de l'espèce).

Le Lin de Léo se caractérise par des fleurs homostylées (style plus ou moins égal aux étamines), tandis que le Lin des collines possède des fleurs hétérostylées (style supérieur, ou inférieur aux étamines).

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'une mise à jour taxonomique, il nous semblait nécessaire de faire figurer le Lin de Léo dans cette rubrique, afin notamment d'attirer l'attention des botanistes sur sa présence dans le Périgord, et de clarifier la répartition respective de cette espèce avec celle du Lin des collines.

Photographie : J.-C. A.

Melica ciliata subsp. *magnolii* / Mélique de Magnol

Famille : Poaceae
Ouest-méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-10 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et friches vivaces mésoxérophiles (plus rudéral que la subsp. *ciliata*)

La Mélique de Magnol correspond à une sous-espèce euryméditerranéenne de la Mélique ciliée. Elle se distingue de la sous-espèce type par son aspect plus robuste et son inflorescence plus longue (> 10 cm) nettement lobée.

Ce taxon, qui semblait jusqu'à récemment être passé inaperçu en Aquitaine, a depuis été détecté en Lot-et-Garonne, en Gironde et en Dordogne. L'ensemble des populations de Mélique ciliée connues mériterait donc d'être réexaminé afin d'affiner la répartition de chacune des deux sous-espèces.

Myosotis martini / Myosotis de Lamotte

Famille : Boraginaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles, tourbières, ripisylves

Le Myosotis de Lamotte était anciennement considéré comme une simple sous espèce du Myosotis faux-scorpion (*Myosotis scorpioides*), dont il n'était pas toujours distingué dans les flores.

Essentiellement connue dans le massif pyrénéen et son piémont, ainsi que dans le Massif central, cette espèce ne semblait pas jusqu'ici mentionnée en Dordogne. Les inventaires ont permis d'en découvrit plusieurs stations dans le Périgord cristallin (N.L., W.L., E.H.).

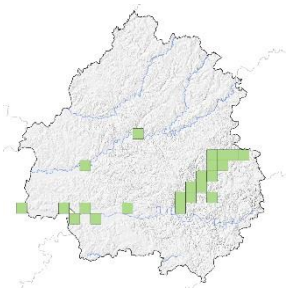
Le Myosotis de Lamotte fait partie des espèces proches du Myosotis faux-scorpion (*Myosotis scorpioides*) et du Myosotis des bois (*Myosotis nemorosa*), caractérisés par un calice divisé peu profondément (moins de 40% de sa longueur). Il se distingue de ces derniers par la présence de poils rétrorses jusque sous l'inflorescence.

Photographie : N.M

Oenothera oehlkersii / Onagre d'Oehlkers

Famille : Onagraceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 10-18 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 37 — Nb de données programme d'inventaire : 36
LRN : — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : friches eutrophiles



L'Onagre d'Oehlkers est un taxon très proche de l'Onagre de Glaziou (*Oenothera glazioviana*), dont il ne se distingue que par l'absence de ponctuations rougeâtres sur les sépales et la tige. L'incorporation de ce taxon dans les clés de détermination de Flora Gallica a amené à le détecter dans de nombreux secteurs de Dordogne.

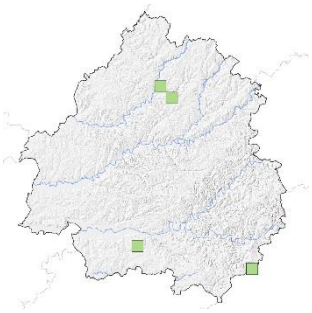
Notons que la taxonomie des onagres est un sujet complexe et loin d'être consensuel ; ainsi, l'Onagre d'Oehlkers n'est considéré que comme une simple variation de l'Onagre de Glaziou pour certains auteurs (Dietrich et al. 1997).

Photographie : J.-C. A.

Ornithogalum orthophyllum/ Ornithogale à feuilles droites

Famille : Asparagaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 0,5-2 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : pelouses xérophiles, lapiaz



Les ornithogales forment un groupe complexe pour lequel la taxonomie est loin de faire consensus. Nous évoquons ici un taxon identifié en plusieurs localités de Dordogne (ainsi que dans le Lot-et-Garonne voisin), qui correspond, au sens de Flora Gallica, à l'Ornithogale à feuilles droites.

Ce dernier se distingue des autres espèces du genre répertoriées dans le Périgord (*Ornithogalum umbellatum* et *Ornithogalum divergens*) par son bulbe ovoïde dépourvu de caïeux et ne se divisant pas. Il se singularise également par son écologie, la plupart des stations répertoriées correspondant à des pelouses xérophiles calcicoles.

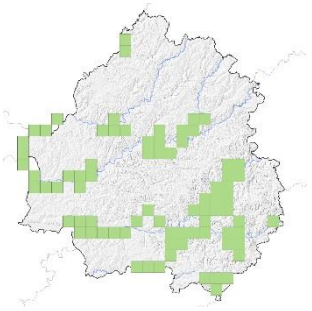
Photographie : J.-C. A. (plante déracinée laissant voir le bulbe ovoïde)

Panicum barbipulvinatum / Panic des rives

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Naturalisé
Thérophyte — 2-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 153 — Nb de données programme d'inventaire : 153
LRN : — LRR : Naturalisé (NAa)

Écologie : cultures, grèves alluviales, secondairement friches eutrophiles ouvertes

Longtemps confondu avec le Panic capillaire (*Panicum capillare*), le Panic des rivières s'en distingue par ses épillets plus allongés, portant des lemmes fertiles à 5 à 7 nervures (7 à 9 pour *Panicum capillare*).



Depuis la parution de Flora Gallica, qui distingue ce taxon dans ses clés de détermination, l'espèce a été très largement notée dans toute la région et notamment dans le Périgord, où elle semble très commune sur les grèves alluviales des grandes rivières. La grande majorité des mentions de *Panicum capillare* seraient à rapporter à ce taxon.

Photographie : J.-C. A.

Poa infirma / Pâturin grêle

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — II-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)

Écologie : pelouses et friches à thérophytes

Le Pâturin grêle est un taxon méconnu, très proche du Pâturin annuel (*Poa annua*), espèce très commune et polymorphe, avec laquelle il est souvent confondu. Il peut s'en distinguer par sa floraison précoce et fugace, ses feuilles à limbes plus étroits, et ses panicules plus grêles, de couleur jaunâtre, à ramifications non réfractées après la floraison (Portal, 2005). Seul un examen plus poussé permet toutefois de le distinguer d'individus grêles de Pâturin annuel, grâce à ses lemmes plus petits et espacés, ainsi que par ses anthères réduites.

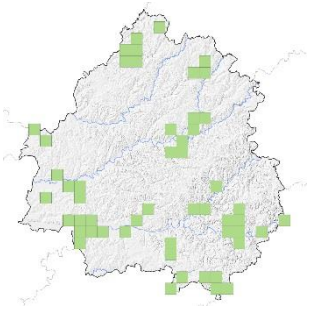
Le Pâturin grêle, qui est souvent absent des flores anciennes, a commencé à être noté assez largement en Aquitaine depuis la parution de Flora Gallica. Il a notamment été trouvé dans l'ouest du Périgord, et reste très certainement sous-observé. Il est à rechercher au sein des habitats anthropisés, où il croit souvent en mélange avec le Pâturin annuel.

Le rang taxonomique à attribuer à *Poa infirma* reste débattu. Il est actuellement considéré comme une espèce distincte de *Poa annua* en raison de son degré de ploïdie (diploïde pour *Poa infirma* ; tétraploïde pour *Poa annua*) et de la constance de plusieurs de ses caractères morphologiques. Pour certains auteurs, cependant, il devrait être placé en simple sous-espèce de *Poa annua* (Jauzein, 1995).

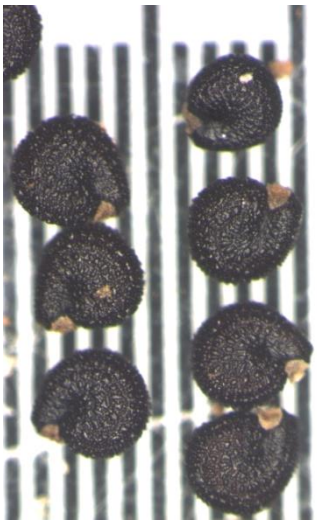
Portulaca granulatostellulata- Portulaca trituberculata / Pourpiers du groupe *oleracea*

Famille : Portulacaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — VI-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 74 — Nb de données programme d'inventaire : 73
LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : friches annuelles à thérophytes xérothermophiles



Les flores usuelles ne considéraient jusqu'à récemment qu'une unique espèce de Pourpier sauvage (*Portulaca oleracea*). Cette dernière a depuis été scindée en de multiples espèces distinguées par l'examen de la taille et de l'ornementation des graines. Sur les échantillons contrôlés lors des inventaires en Dordogne, le taxon le plus fréquemment trouvé se rapporte à *Portulaca granulatostellulata* (carte ci-contre) quelques autres, plus rare, semblant se rattacher à *Portulaca trituberculata.* Ces données restent toutefois à interpréter avec prudence, compte tenu de la variabilité observée dans la taille des graines, et de la difficulté à observer les critères d'ornementation sans microscope.

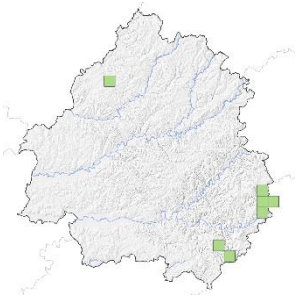


Photographie : J.-C. A. (graines attribuées à *Portulaca granulatostellulata*, La taille de chaque graduation correspond à 0,2 mm)

Pulmonaria longifolia subsp. *cevennensis* / Pulmonaire des Cévennes

Famille : Boraginaceae
Endémique français — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-4 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : ourlets et sous-bois herbacés



Pulmonaria longifolia subsp. *cevennensis* se distingue de la sous-espèce type — atlantique, fréquente en Dordogne — par son limbe foliaire plus large.

Ce taxon, endémique français, est connu essentiellement dans la moitié sud du territoire et a été noté dans quelques localités du Périgord.

Absent de nombreuses flores, il est très probablement sous-observé.

Sparganium oocarpum / Rubanier à fruits ovoïdes

Famille : Typhaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 6-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR :

Écologie : roselières

Absent des clés de détermination des ouvrages anciens, et un temps considéré comme une simple sous-espèce de *Sparganium erectum*, *Sparganium oocarpum* est aujourd'hui considéré comme un taxon autonome (bien que son origine hybridogène reste discutée).

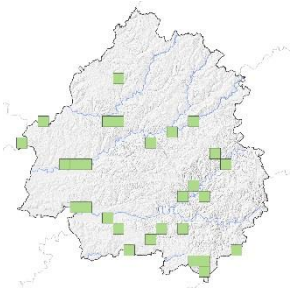
Il se distingue des espèces proches par un mélange de fruits avortés (majoritaires) et développés, qui atteignent alors une taille relativement grande (plus de 7 mm).

Ce taxon — probablement sous-observé — a été noté en Dordogne en 2019 dans le Ribéracois.

Veronica catenata / Véronique enchaînée

Famille : Plantaginaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 34
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : prairies amphibies, roselières



La Véronique enchaînée est un taxon proche de la Véronique aquatique (*Veronica anagallis-aquatica*), dont elle n'était considérée, jusqu'à récemment, que comme une simple sous-espèce, et généralement peu notée. Son élévation au rang spécifique, et son inclusion dans les clés de déterminations récentes ont permis de la détecter dans de nombreux secteurs du département.

Elle reste largement sous-notée du fait des confusions avec la Véronique aquatique. Elle se distingue de cette dernière notamment par ses feuilles inférieures sessiles et sa corolle rose.

Photographie : J.-C. A.

Bilan sur les enjeux identifiés

Taxons à enjeux

Qu'entend-on par taxons à enjeux ?

À l'issue de la campagne d'inventaires, nous souhaitions mettre en avant un certain nombre de taxons ayant une valeur patrimoniale significative pour le département. Idéalement, il faudrait pour cela procéder à une bioévaluation poussée de l'ensemble du catalogue floristique départemental, afin de quantifier objectivement la valeur patrimoniale de chacun des taxons présents sur le territoire. Un tel travail dépasse largement ce programme d'inventaire[20]. Toutefois, afin de porter à connaissance, dès à présent, une première liste des taxons à enjeux pour le département, nous avons opté pour une approche pragmatique consistant à agréger les taxons menacés de la liste rouge régionale d'Aquitaine (LRR), ceux de la liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Nouvelle-Aquitaine (LDZ), ainsi que ceux présents sur les listes de protection. En procédant de la sorte, **nous considérons sous le terme de taxons à enjeux, des taxons répondant à au moins un des critères suivants :**

- Un niveau de menace significatif [a b]
- Une aire de répartition restreinte (correspondant dans les cas extrêmes à des taxons endémiques ou sub-endémiques du territoire national) [b]
- Une originalité chorologique (isolat, limite d'aire, rareté en plaine) [b]
- Une responsabilité territoriale significative [b]
- Un niveau de rareté élevé au niveau national [b]
- Un intérêt écologique fort [b]
- Un statut de protection [c]

Chacun de ces critères découlant de l'utilisation de la LRR ([a]), de la LDZ ([b]) ou des listes règlementaires ([c]).

Nous obtenons ainsi une liste de 504 taxons à enjeux, soit environ un tiers (35 %) de la flore autochtone (27 % de la flore totale).

Il n'a pas été possible de présenter sous forme de fiches détaillées un tel nombre d'espèces. **L'ensemble des taxons à enjeux est donc listé dans l'annexe 1 sous forme de tableau synthétique reprenant, pour chacun d'entre eux, leurs principales caractéristiques, ainsi que leur carte de répartition**. Nous nous contenterons ici de présenter quelques-unes des catégories correspondant aux critères énumérés précédemment. Nous aborderons ensuite le cas particulier des taxons protégés que nous déclinerons sous forme de fiches (p. 200) après avoir présenté quelques éléments de synthèse les concernant (p. 196).

[20] Un tel programme de bioévaluation du catalogue floristique, est engagé, à l'échelle régionale, au CBNSA.

Quelques grandes catégories de taxons à enjeux

Taxons menacés présents en Dordogne

La publication récente d'une liste rouge d'Aquitaine (Leblond et al., 2020) nous permet de disposer du niveau de menace pour chacun des taxons du territoire aquitain[21]. Nous considèrerons ici l'ensemble des taxons des catégories menacées (CR, EN, VU) comme présentant un enjeu pour le département.

Au total, on recense dans le département 114 taxons menacés, soit 8 % de la flore autochtone (6 % de la flore totale). Ces taxons sont listés dans le tableau suivant :

Tableau 4. Liste des taxons menacés présents en Dordogne

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut LRR	Protection	Milieu
Adonis annua	Goutte de sang	VU	-	Cultures
Agrostemma githago	Lychnis Nielle	EN	-	Cultures
Aira elegantissima	Canche élégante	VU	-	Pelouses acidiphiles
Ajuga genevensis	Bugle de Genève	VU	-	Pelouses basophiles
Allium siculum	Ail de Sicile	CR	Nationale	Boisements
Allosorus tinaei	Cheilanthès de Tineo	CR	Régionale	Rochers, falaises, éboulis
Alyssum simplex	Alysson des champs	EN	-	Pelouses basophiles
Amaranthus graecizans subsp.	Amarante des bois	VU	-	Friches
Anacamptis palustris	Orchis des marais	EN	Départemental	Zones humides
Anarrhinum bellidifolium	Anarrhine à feuilles de	VU	Régionale	Ourlets
Anchusa italica	Buglosse d'Italie	CR*	-	Friches
Anogramma leptophylla	Anogramme à feuilles minces	VU	Régionale	Rochers, falaises, éboulis
Arnoseris minima	Arnoséris naine	VU	Régionale	Cultures
Artemisia alba	Armoise blanche	VU	-	Pelouses basophiles
Artemisia campestris subsp.	Armoise champêtre	VU	-	Pelouses basophiles
Asplenium obovatum subsp. *billotii*	Asplénium lancéolé	VU	Régionale	Rochers, falaises, éboulis
Aster amellus	Marguerite de la Saint-Michel	EN	Nationale	Pelouses basophiles
Bellevalia romana	Jacinthe de Rome	VU	Nationale	Prairies
Brachypodium phoenicoides	Brachypode de Phénicie	VU	-	Friches
Bromus squarrosus	Brome raboteux	EN	-	Pelouses basophiles
Bunias erucago	Bunias fausse-roquette	EN	-	Friches
Bupleurum praealtum	Buplèvre élevé	EN	-	Rochers, falaises, éboulis
Bupleurum subovatum	Buplèvre ovale	CR*	-	Cultures
Carex canescens	Laîche tronquée	EN	-	Zones humides
Carex flava	Laîche jaunâtre	VU	-	Zones humides
Carex hostiana	Laîche blonde	VU	-	Pelouses basophiles
Carex mairei	Laîche de Maire	EN	-	Zones humides
Carex vulpina	Laîche des renards	VU	-	Prairies
Carlina hispanica	Carline en corymbe	VU	-	Pelouses basophiles
Caucalis platycarpos	Caucalide	CR	-	Cultures
Centranthus calcitrapae	Centranthe chausse-trappe	VU	-	Ourlets
Clypeola jonthlaspi	Clypéole jonthlaspi	VU	Régionale	Pelouses basophiles
Coeloglossum viride	Orchis grenouille	VU	-	Prairies
Comarum palustre	Potentille des marais	EN	Régionale	Zones humides

[21] Gardant à l'esprit que la liste rouge évalue le niveau de menace à l'échelle de l'Aquitaine. Son utilisation à l'échelle départementale peut donc amener à minimiser le degré de menace pesant sur une espèce à une échelle plus locale. Il suffit pour s'en convaincre de songer aux taxons en régression en plaine cotés « non menacés » au niveau régional du fait de leur bonne représentation sur la partie pyrénéenne.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut LRR	Protection	Milieu
Crucianella angustifolia	Crucianelle à larges feuilles	VU	-	Pelouses basophiles
Cyanus segetum	Barbeau	VU	-	Cultures
Cyperus serotinus	Petit-jonc tardif	VU	-	Prairies
Cytisus oromediterraneus	Cytise oroméditerranéen	CR	Régionale	Landes
Dryopteris affinis subsp. *cambrensis*	Dryoptéris écailleux	CR	Régionale	Boisements
Dryopteris remota	Dryoptéris à pennes espacées	VU	Régionale	Boisements
Epilobium dodonaei subsp. *dodonaei*	Épilobe Romarin	EN	-	Rochers, falaises, éboulis
Euphorbia esula	Euphorbe ésule	VU	-	Prairies
Euphorbia palustris	Euphorbe des marais	VU	-	Zones humides
Festuca longifolia	Fétuque à feuilles longues	VU	-	Pelouses acidiphiles
Galium glaucum	Gaillet glauque	VU	Régionale	Pelouses basophiles
Galium pusillum	Gaillet à aspect de mousse	VU	-	Rochers, falaises, éboulis
Glebionis segetum	Chrysanthème des moissons	EN	-	Pelouses acidiphiles
Gymnadenia odoratissima	Gymnadenie odorante	EN	Départemental	Zones humides
Hippuris vulgaris	Pesse	VU	-	Zones humides
Hyacinthus orientalis	Jacinthe orientale	VU	Régionale	Friches
Hydrocharis morsus-ranae	Hydrocharis morène	EN	-	Zones humides
Hyssopus officinalis	Hysope	EN	-	Pelouses basophiles
Inula spiraeifolia	Inule à feuilles de spirée	VU	-	Ourlets
Jasminum fruticans	Jasmin jaune	VU	Régionale	Fourrés arbustifs
Juncus squarrosus	Jonc rude	VU	Régionale	Zones humides
Lathraea squamaria	Lathrée écailleuse	EN	Régionale	Boisements
Lathyrus angulatus	Gesse anguleuse	VU	-	Pelouses acidiphiles
Lathyrus pannonicus	Gesse de Pannonie	EN	-	Prairies
Lathyrus setifolius	Gesse à feuilles fines	EN	-	Friches
Lathyrus tuberosus	Macusson	VU	-	Cultures
Legousia hybrida	Spéculaire miroir de Vénus	EN	-	Cultures
Lemna gibba	Lentille d'eau bossue	VU	-	Zones humides
Lemna trisulca	Lentille d'eau à trois sillons	VU	-	Zones humides
Limosella aquatica	Limoselle aquatique	VU	-	Zones humides
Lindernia procumbens	Lindernie couchée	EN	Nationale	Zones humides
Linum austriacum	Lin des collines	VU	Régionale	Pelouses basophiles
Lunaria rediviva	Lunaire vivace	VU	Régionale	Boisements
Luronium natans	Flûteau nageant	VU	Nationale	Zones humides
Medicago rigidula	Luzerne de Gérard	VU	-	Pelouses basophiles
Medicago sativa subsp. *falcata*	Luzerne sauvage	CR*	-	Friches
Melampyrum arvense	Mélampyre des champs	EN	-	Ourlets
Menyanthes trifoliata	Trèfle d'eau	VU	-	Zones humides
Mercurialis huetii	Mercuriale de Huet	EN	-	Pelouses basophiles
Myagrum perfoliatum	Myagre perfolié	VU	-	Cultures
Noccaea montana	Tabouret des montagnes	EN	Régionale	Pelouses basophiles
Odontites jaubertianus	Odontite de Jaubert	VU	Nationale	Cultures
Odontites vernus subsp. *vernus*	Odontite rouge	VU	-	Cultures
Oenanthe aquatica	Œnanthe aquatique	VU	Régionale	Zones humides
Oreoselinum nigrum	Persil des montagnes	CR	-	Ourlets
Orlaya grandiflora	Caucalis à grandes fleurs	VU	-	Pelouses basophiles
Orobanche teucrii	Orobanche de la germandrée	VU	-	Pelouses basophiles
Papaver argemone subsp. *argemone*	Coquelicot Argémone	VU	-	Cultures

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut LRR	Protection	Milieu
Peucedanum officinale	Peucédan officinal	VU	Régionale	Prairies
Plantago sempervirens	Plantain toujours vert	VU	Régionale	Pelouses basophiles
Poa palustris	Pâturin des marais	VU	-	Zones humides
Polycnemum majus	Grand polycnème	EN	-	Cultures
Potamogeton alpinus	Potamot des Alpes	VU	-	Zones humides
Potentilla fagineicola	Potentille	VU	-	Pelouses acidiphiles
Ranunculus lingua	Grande douve	EN	Nationale	Zones humides
Ranunculus omiophyllus	Renoncule de Lenormand	VU	Régionale	Zones humides
Ranunculus tripartitus	Renoncule tripartite	VU	-	Zones humides
Rhus coriaria	Sumac des corroyeurs	VU	-	Fourrés arbustifs
Rosa spinosissima	Églantier pimprenelle	VU	-	Landes
Rumex hydrolapathum	Patience d'eau	VU	-	Zones humides
Sagittaria sagittifolia	Sagittaire à feuilles en cœur	VU	Régionale	Zones humides
Schoenoplectus mucronatus	Scirpe mucroné	EN	-	Prairies
Senecio lividus	Séneçon livide	VU	Régionale	Friches
Serapias cordigera	Sérapias en coeur	EN	Régionale	Pelouses acidiphiles
Sisymbrella aspera subsp. *aspera*	Cresson âpre	VU	-	Pelouses basophiles
Spiranthes aestivalis	Spiranthe d'été	EN	Nationale	Zones humides
Stachys heraclea	Épiaire d'Héraclée	CR*	-	Pelouses basophiles
Stellaria palustris	Stellaire des marais	CR*	-	Prairies
Stipa gallica	Stipe de Paris	VU	-	Pelouses basophiles
Thlaspi arvense	Tabouret des champs	VU	-	Cultures
Tragopogon crocifolius	Salsifis à feuilles de crocus	EN	-	Pelouses basophiles
Trapa natans	Châtaigne d'eau	EN	Régionale	Zones humides
Trinia glauca subsp. *glauca*	Trinie glauque	VU	-	Pelouses basophiles
Tulipa raddii	Tulipe précoce	EN	Nationale	Friches
Tulipa sylvestris subsp. *australis*	Tulipe des Alpes	EN	-	Pelouses basophiles
Ulmus laevis	Orme lisse	VU	-	Boisements
Utricularia minor	Petite utriculaire	VU	-	Zones humides
Valerianella coronata	Mâche couronnée	VU	-	Cultures
Vicia cassubica	Vesce de Poméranie	CR*	-	Ourlets
Wolffia arrhiza	Lentille d'eau sans racine	VU	-	Zones humides

Vulnérabilité et statut de protection

On constate que sur les 114 taxons menacés présentés dans le tableau, à peine un tiers (39) bénéficie d'une protection. Nous reviendrons sur ce constat dans la partie consacrée aux taxons protégés (page 199).

Écologie des taxons menacés

La figure ci-dessous récapitule la répartition des taxons menacés de Dordogne par grands types de milieux :

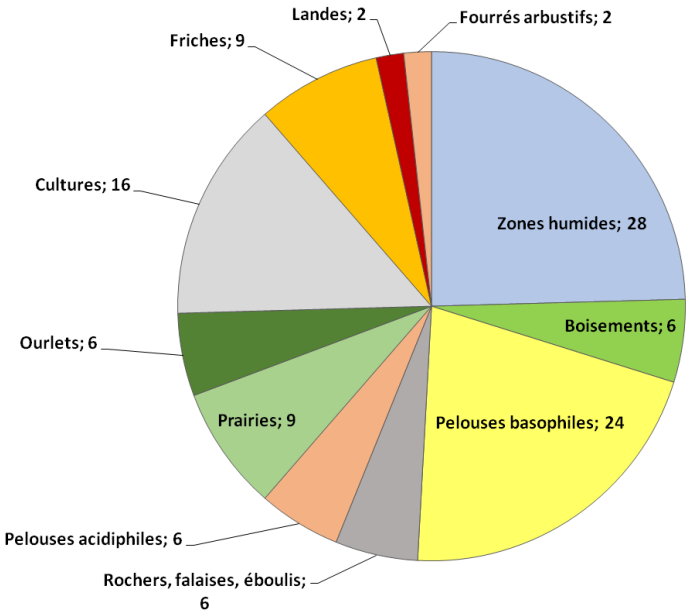


Figure 52. Répartition des taxons menacés de Dordogne par grands types de milieux

Quelques points peuvent être soulignés :

- La forte représentation des espèces de zones humides (au sens large), ce qui est attendu compte tenu de leur très forte régression au cours des dernières décennies.
- Les espèces de pelouses basophiles, milieux emblématiques (et menacés) du département ne sont pas loin d'abriter le quart des taxons menacés de Dordogne.
- La forte proportion de taxons liés aux milieux anthropiques (friches et cultures). Ce constat peut être mis en parallèle avec celui déjà fait sur les espèces disparues du département (page 68), en grande partie issues de ces milieux.

Taxons endémiques ou sub-endémiques présents en Dordogne

Nous considérons ici le critère de répartition restreinte dans son sens le plus poussé, en évoquant le cas des plantes en situation d'endémisme national ou supranationale (il n'existe pas de plante sauvage endémique du Périgord). Nous pouvons considérer que cette répartition très restreinte renforce la responsabilité du département à l'égard des populations qu'il abrite.

En tout, 16 taxons endémiques ou sub-endémiques du territoire national ont été répertoriés en Dordogne. Ils sont listés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5. Taxons endémiques et sub-endémiques Français présents en Dordogne.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Chorologie	Écologie
Arenaria controversa	Sabline des chaumes	Endémique Français	Pelouses basophiles
Carduus nigrescens* subsp. *vivariensis	Chardon du Vivarais	Endémique Français	Pelouses basophiles
Carthamus mitissimus	Cardoncelle mou	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Pelouses basophiles
Crocus nudiflorus	Crocus d'automne	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Pelouses acidiphiles
Festuca auquieri	Fétuque d'Auquier	Endémique Français	Pelouses basophiles
Galium timeroyi	Gaillet de Timéroy	Endémique Français	Pelouses basophiles
Gymnadenia pyrenaica	Gymnadénie des Pyrénées	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Pelouses basophiles
Jacobaea adonidifolia	Séneçon à feuilles d'Adonis	Sub-endémique (Franco-ibérique)	Pelouses acidiphiles
Muscari motelayi	Muscari de Motelay	Endémique Français	Cultures
Narcissus gigas	Trompette de Méduse	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Pelouses acidiphiles
Odontites jaubertianus	Odontite de Jaubert	Endémique Français	Cultures
Peucedanum gallicum	Peucédan de France	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Ourlets
Pulmonaria affinis	Pulmonaire affine	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Ourlets
Pulmonaria longifolia* subsp. *cevennensis	Pulmonaire des Cévennes	Endémique Français	Ourlets
Sideritis hyssopifolia* subsp. *guillonii	Crapaudine de Guillon	Endémique Français	Pelouses basophiles
Tractema umbellata	Scille en ombelle	Sub-endémique (Franco-Ibérique)	Pelouses acidiphiles

Relativement peu de taxons rentrent dans les catégories endémiques ou sub-endémiques. Notons que l'on trouve parmi eux, aussi bien de grandes raretés départementales (*Narcissus gigas*, *Jacobaea adonidifolia*) que des taxons beaucoup plus communs (*Carthamus mitissimus*, *Festuca auquieri*). Considérer la répartition globale des espèces peut ainsi amener à revoir à la hausse les enjeux autour d'espèces considérées localement comme communes.

Taxons présentant un intérêt chorologique dans le département

Nous listons dans cette catégorie les taxons se trouvant, dans le département, proches de leur limite d'aire (Figure 54), en situation d'isolat (Figure 53), ainsi que ceux rares en plaine[22](Figure 55 et Figure 56), considérant qu'une régression de ces espèces au niveau départemental équivaudrait à un recul net de leur aire et/ou à une perte de populations relictuelles originales. Les figures ci-dessous illustrent ces différents cas de figure (source : https://www.gbif.org/).

Figure 53. *Mercurialis huetii*, taxon ouest-méditerranéen en situation d'isolat dans le Périgord.

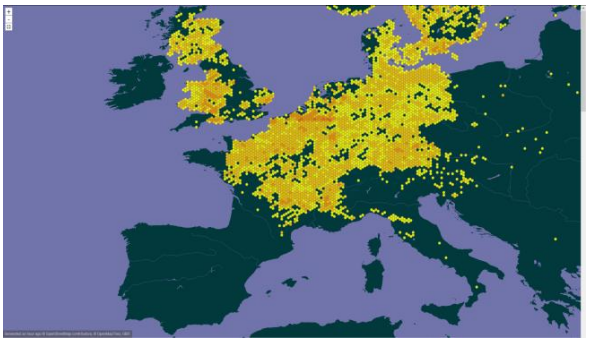


Figure 54. *Adoxa moschatellina*, taxon sub-cosmopolite se trouvant en limite d'aire sud occidentale dans le Périgord

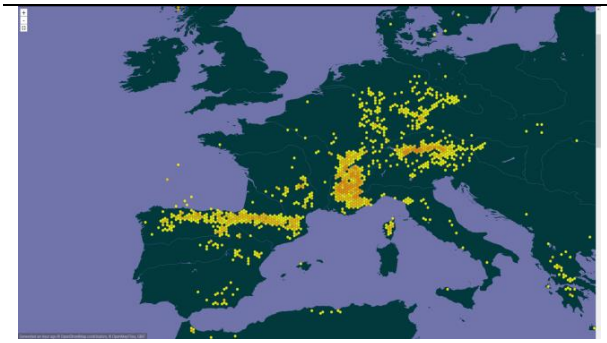


Figure 55. *Arabis alpina*, taxon arctico-alpin présentant plusieurs stations abyssales dans le Bassin aquitain notamment en Dordogne

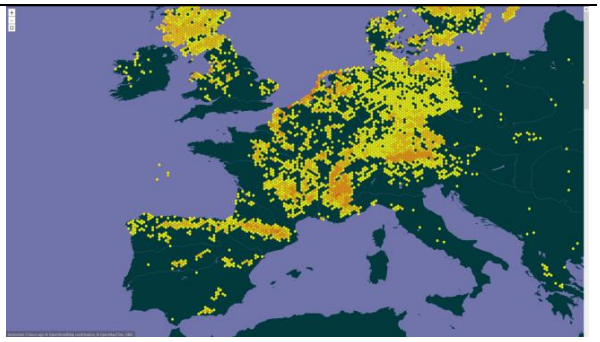


Figure 56. *Parnassia palustris*, taxon sub-cosmopolite devenu très rare en plaine, notamment en Dordogne.

En tout, 164 taxons peuvent être considérés comme présentant un intérêt chorologique pour le département. Parmi eux, 25 se trouvent en isolat, 68 en limite ou proche de leur limite d'aire, et 71 se trouvent être des espèces rares en plaine.

L'ensemble de ces taxons est listé dans le tableau page suivante.

[22] Nous regroupons dans cette catégorie différents cas de figures : véritables montagnardes en situation abyssale, taxons d'affinité montagnarde pouvant être répandus en plaine au nord de leur aire, ou encore taxons s'étant raréfiés en plaine.

Tableau 6. Taxons présentant un intérêt chorologique dans le département

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Originalité chorologique	Écologie
Adoxa moschatellina	Moschatelline	Limite d'aire	Boisements
Aegopodium podagraria	Podagraire	Limite d'aire	Ourlets
Aethusa cynapium* subsp. *elata	Fausse petite Ciguë	Limite d'aire	Ourlets
Agrostis curtisii	Agrostide à soie	Limite d'aire	Pelouses acidiphiles
Aira elegantissima	Canche élégante	Isolat	Pelouses acidiphiles
Ajuga genevensis	Bugle de Genève	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Allosorus tinaei	Cheilanthès de Tineo	Isolat	Rochers, falaises, éboulis
Alyssum simplex	Alysson des champs	Isolat	Pelouses basophiles
Amelanchier ovalis	Amélanchier	Rare en plaine	Fourrés arbustifs
Anarrhinum bellidifolium	Anarrhine à feuilles de pâquerette	Limite d'aire	Ourlets
Anemone ranunculoides	Anémone fausse-renoncule	Rare en plaine	Boisements
Anthericum ramosum	Phalangère rameuse	Limite d'aire	Ourlets
Arabis alpina	Arabette des Alpes	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Arenaria grandiflora	Sabline à grandes fleurs	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Arenaria montana	Sabline des montagnes	Limite d'aire	Pelouses acidiphiles
Argyrolobium zanonii	Argyrolobe de Linné	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Artemisia alba	Armoise blanche	Isolat	Pelouses basophiles
Asphodelus macrocarpus	Asphodèle à gros fruits	Isolat	Ourlets
Asplenium septentrionale	Doradille du Nord	Rare en plaine	Rochers,falaises, éboulis
Aster amellus	Marguerite de la Saint-Michel	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Astragalus monspessulanus	Astragale de Montpellier	Isolat	Pelouses basophiles
Bellevalia romana	Jacinthe de Rome	Limite d'aire	Prairies
Bidens cernua	Bident penché	Limite d'aire	Zones humides
Bituminaria bituminosa	Trèfle bitumeux	Limite d'aire	Friches
Brachypodium distachyon	Brachypode à deux épis	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Brachypodium phoenicoides	Brachypode de Phénicie	Isolat	Friches
Bromopsis benekenii	Brome de Beneken	Limite d'aire	Ourlets
Bromus squarrosus	Brome raboteux	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Bupleurum praealtum	Buplèvre élevé	Limite d'aire	Rochers, falaises, éboulis
Campanula patula	Campanule étoilée	Rare en plaine	Prairies
Campanula persicifolia	Campanule à feuilles de pêcher	Limite d'aire	Ourlets
Carex digitata	Laîche digitée	Rare en plaine	Boisements
Carex disticha	Laîche distique	Limite d'aire	Prairies
Carex echinata	Laîche étoilée	Rare en plaine	Zones humides
Carex hostiana	Laîche blonde	Rare en plaine	Pelouses basophiles
Carex humilis	Laîche humble	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Carex lepidocarpa	Laîche écailleuse	Rare en plaine	Prairies
Carex nigra	Laîche vulgaire	Rare en plaine	Prairies
Carex pulicaris	Laîche puce	Rare en plaine	Zones humides
Carex rostrata	Laîche à bec	Rare en plaine	Zones humides
Carex umbrosa	Laîche des ombrages	Limite d'aire	Pelouses acidiphiles
Carlina hispanica	Carline en corymbe	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Centranthus calcitrapae	Centranthe chausse-trappe	Limite d'aire	Ourlets

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Originalité chorologique	Écologie
Cephalanthera damasonium	Céphalanthère à grandes fleurs	Limite d'aire	Boisements
Chrysosplenium oppositifolium	Dorine à feuilles opposées	Rare en plaine	Zones humides
Cistus salviifolius	Ciste à feuilles de sauge	Isolat	Landes
Clypeola jonthlaspi	Clypéole jonthlaspi	Isolat	Pelouses basophiles
Convallaria majalis	Muguet	Rare en plaine	Boisements
Convolvulus cantabrica	Liseron des monts Cantabriques	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Coriaria myrtifolia	Corroyère à feuilles de myrte	Limite d'aire	Fourrés arbustifs
Corydalis solida	Corydale solide	Limite d'aire	Boisements
Cyperus michelianus	Souchet de Michel	Isolat	Zones humides
Cystopteris fragilis	Cystoptéris fragile	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Cytisus oromediterraneus	Cytise oroméditerranéen	Rare en plaine	Landes
Digitalis lutea	Digitale jaune	Limite d'aire	Ourlets
Dipsacus pilosus	Cardère poilue	Limite d'aire	Ourlets
Doronicum pardalianches	Doronic à feuilles cordées	Rare en plaine	Boisements
Drosera intermedia	Rossolis intermédiaire	Rare en plaine	Zones humides
Drosera rotundifolia	Rossolis à feuilles rondes	Rare en plaine	Zones humides
Epilobium dodonaei	Épilobe Romarin	Isolat	Rochers, falaises, éboulis
Epilobium montanum	Épilobe des montagnes	Rare en plaine	Ourlets
Epilobium obscurum	Épilobe vert foncé	Rare en plaine	Zones humides
Epilobium palustre	Épilobe des marais	Rare en plaine	Zones humides
Epipactis muelleri	Épipactis de Müller	Limite d'aire	Ourlets
Equisetum hyemale	Prêle d'hiver	Rare en plaine	Boisements
Erica ciliaris	Bruyère ciliée	Limite d'aire	Landes
Eriophorum angustifolium	Linaigrette à feuilles étroites	Rare en plaine	Zones humides
Euphorbia palustris	Euphorbe des marais	Isolat	Zones humides
Euphorbia seguieriana	Euphorbe de Séguier	Isolat	Pelouses basophiles
Fumana ericifolia	Hélianthème de Spach	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Galanthus nivalis	Perce-neige	Rare en plaine	Ourlets
Galeopsis ladanum	Galéopsis ladanum	Limite d'aire	Ourlets
Galium odoratum	Aspérule odorante	Rare en plaine	Boisements
Galium saxatile	Gaillet du Harz	Rare en plaine	Pelouses acidiphiles
Genista anglica	Genêt d'Angleterre	Rare en plaine	Landes
Genista sagittalis	Genêt ailé	Limite d'aire	Pelouses acidiphiles
Geranium nodosum	Géranium noueux	Rare en plaine	Boisements
Gladiolus italicus	Glaïeul des moissons	Limite d'aire	Cultures
Gymnocarpium robertianum	Polypode du calcaire	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Helianthemum canum	Hélianthème blanchâtre	Isolat	Pelouses basophiles
Helictochloa marginata	Avoine de Loudun	Limite d'aire	Pelouses acidiphiles
Helleborus viridis	Hellébore vert	Rare en plaine	Boisements
Hottonia palustris	Hottonie des marais	Limite d'aire	Zones humides
Hyacinthoides non-scripta	Jacinthe des bois	Limite d'aire	Boisements
Impatiens noli-tangere	Balsamine des bois	Rare en plaine	Boisements
Inula spiraeifolia	Inule à feuilles de spirée	Limite d'aire	Ourlets
Isopyrum thalictroides	Isopyre faux Pigamon	Rare en plaine	Boisements

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Originalité chorologique	Écologie
Jasminum fruticans	Jasmin jaune	Limite d'aire	Fourrés arbustifs
Lamium album	Lamier blanc	Limite d'aire	Ourlets
Laserpitium latifolium	Laser à feuilles larges	Rare en plaine	Zones humides
Lathraea squamaria	Lathrée écailleuse	Rare en plaine	Boisements
Lathyrus setifolius	Gesse à feuilles fines	Limite d'aire	Friches
Lavandula latifolia	Lavande à larges feuilles	Isolat	Pelouses basophiles
Leontodon crispus	Liondent crépu	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Libanotis pyrenaica	Libanotis	Isolat	Rochers, falaises, éboulis
Lilium martagon	Lis martagon	Rare en plaine	Prairies
Lonicera etrusca	Chèvrefeuille d'Étrurie	Limite d'aire	Fourrés arbustifs
Lotus dorycnium	Dorycnium	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Lunaria rediviva	Lunaire vivace	Rare en plaine	Boisements
Luzula sylvatica	Luzule des bois	Rare en plaine	Boisements
Lysimachia nemorum	Lysimaque des bois	Rare en plaine	Boisements
Melica ciliata	Mélique ciliée	Limite d'aire	Rochers, falaises, éboulis
Menyanthes trifoliata	Trèfle d'eau	Rare en plaine	Zones humides
Mercurialis huetii	Mercuriale de Huet	Isolat	Pelouses basophiles
Narcissus gigas	Trompette de Méduse	Isolat	Pelouses acidiphiles
Narcissus poeticus	Narcisse des poètes	Limite d'aire	Prairies
Narcissus pseudonarcissus	Jonquille des bois	Rare en plaine	Boisements
Oenanthe aquatica	Œnanthe aquatique	Limite d'aire	Zones humides
Oenanthe silaifolia	Oenanthe à feuilles de Silaüs	Limite d'aire	Prairies
Oreopteris limbosperma	Oreoptéris	Rare en plaine	Boisements
Oreoselinum nigrum	Persil des montagnes	Limite d'aire	Ourlets
Orobanche alba	Orobanche du thym	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Oxalis acetosella	Pain de coucou	Rare en plaine	Boisements
Paris quadrifolia	Parisette à quatre feuilles	Rare en plaine	Boisements
Parnassia palustris	Parnassie des marais	Rare en plaine	Zones humides
Phyteuma spicatum	Raiponce en épi	Rare en plaine	Ourlets
Pinguicula lusitanica	Grassette du Portugal	Limite d'aire	Zones humides
Pistacia terebinthus	Pistachier térébinthe	Limite d'aire	Fourrés arbustifs
Plantago sempervirens	Plantain toujours vert	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Poa chaixii	Pâturin de Chaix	Rare en plaine	Boisements
Polystichum aculeatum	Polystic à aiguillons	Rare en plaine	Boisements
Potentilla fagineicola	Potentille	Rare en plaine	Pelouses acidiphiles
Primula elatior	Primevère élevée	Rare en plaine	Boisements
Prunella hastifolia	Brunelle à feuilles hastées	Rare en plaine	Pelouses acidiphiles
Pseudoturritis turrita	Arabette Tourette	Rare en plaine	Ourlets
Pulmonaria affinis	Pulmonaire affine	Limite d'aire	Ourlets
Ranunculus auricomus	Renoncule à tête d'or	Rare en plaine	Boisements
Ranunculus ololeucos	Renoncule blanche	Isolat	Zones humides
Ranunculus tripartitus	Renoncule tripartite	Limite d'aire	Zones humides
Rhamnus saxatilis	Nerprun des rochers	Isolat	Rochers, falaises, éboulis
Rhaponticum coniferum	Leuzée conifère	Limite d'aire	Pelouses basophiles

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Originalité chorologique	Écologie
Ribes alpinum	Groseillier des Alpes	Rare en plaine	Ourlets
Rosa sempervirens	Rosier toujours vert	Limite d'aire	Fourrés arbustifs
Salix aurita	Saule à oreillettes	Rare en plaine	Fourrés arbustifs
Sanguisorba officinalis	Grande pimprenelle	Rare en plaine	Prairies
Schedonorus giganteus	Fétuque géante	Rare en plaine	Ourlets
Scilla bifolia	Scille à deux feuilles	Limite d'aire	Boisements
Scirpus sylvaticus	Scirpe des bois	Rare en plaine	Zones humides
Scrophularia canina* subsp. *canina	Scrofulaire des chiens	Limite d'aire	Friches
Scrophularia canina* subsp. *hoppii	Scrophulaire du Jura	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Sedum dasyphyllum	Orpin à feuilles serrées	Limite d'aire	Rochers, falaises, éboulis
Sedum forsterianum	Orpin de Forster	Isolat	Ourlets
Sedum sediforme	Orpin blanc jaunâtre	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Selinum carvifolia	Sélin à feuilles de carvi	Isolat	Prairies
Senecio lividus	Séneçon livide	Isolat	Friches
Serapias vomeracea	Sérapias en soc	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Silene vulgaris* subsp. *glareosa	Silène glaréeux	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Sorbus aria	Alisier blanc	Rare en plaine	Boisements
Sorbus aucuparia	Sorbier des oiseleurs	Rare en plaine	Boisements
Stachys alpina	Épiaire des Alpes	Rare en plaine	Ourlets
Staehelina dubia	Stéhéline douteuse	Limite d'aire	Rochers, falaises, éboulis
Stellaria nemorum	Stellaire des bois	Rare en plaine	Boisements
Stipa gallica	Stipe de Paris	Isolat	Pelouses basophiles
Teucrium botrys	Germandrée botryde	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Thalictrum flavum	Pigamon jaune	Limite d'aire	Zones humides
Trinia glauca	Trinie glauque	Rare en plaine	Pelouses basophiles
Ulmus glabra	Orme glabre	Rare en plaine	Boisements
Vaccinium myrtillus	Myrtille	Rare en plaine	Landes
Valeriana tripteris	Valériane à trois folioles	Rare en plaine	Rochers, falaises, éboulis
Veronica teucrium	Teucride d'Allemagne	Limite d'aire	Pelouses basophiles
Vicia cassubica	Vesce de Poméranie	Isolat	Ourlets
Vicia orobus	Vesce orobe	Rare en plaine	Pelouses acidiphiles
Viola lactea	Violette blanchâtre	Limite d'aire	Landes
Viola palustris	Violette des marais	Rare en plaine	Zones humides

Focus sur les taxons protégés présents en Dordogne

Mise en garde

Nous avons fait le choix, parmi les taxons patrimoniaux du département, de faire un focus sur ceux bénéficiant d'une protection. Cela se justifie compte tenu des enjeux règlementaires les entourant, et de l'intérêt qu'ils peuvent susciter, aussi bien pour le décideur que pour les naturalistes. Il convient cependant de garder à l'esprit que, si la plupart des espèces protégées présentent un intérêt réel, toutes les espèces d'intérêt ne sont pas protégées. Les listes d'espèces protégées ont ainsi été constituées en 1982 (protections nationales, modifiées par arrêté en 1995) et 2002 (protections régionales et départementales). Elles reflètent des choix effectués à l'époque, à dire d'expert, en fonction des connaissances disponibles alors. Les connaissances très lacunaires sur la flore du Sud-Ouest à l'époque de l'élaboration de ces listes, et leur nette amélioration ces dernières années peuvent ainsi amener à relativiser l'intérêt de quelques taxons. Il peut en effet arriver que des espèces se révèlent beaucoup moins rares que ce qui était perçu lors de la publication de ces listes. De la même manière, la conception du statut d'indigénat de certaines espèces a été amené à évoluer au cours du temps, rendant problématiques quelques (rares) cas d'espèces protégées naturalisées. *A contrario* **le progrès des connaissances sur la flore régionale, pose le problème de nombreux taxons à fort intérêt patrimonial ne bénéficiant d'aucune protection**.

Taxons non pris en compte

Notre objectif est de faire un point sur les taxons protégés présents en Dordogne de manière autochtone. Cela nous amène à écarter d'emblée un certain nombre d'entre eux ne rentrant pas dans ces critères. Nous les listons ici.

Taxons présumés disparus

Nous avons souhaité ne conserver que les taxons dont la présence est avérée à l'époque moderne, ce qui nous a amené à écarter 19 taxons présumés disparus. On compte parmi eux 6 taxons protégés au niveau national (*Delphinium verdunense, Eriophorum gracile, Liparis loeselii, Lycopodiella inundata, Rosa gallica, Tulipa agenensis*), 12 taxons protégés au niveau régional (*Aristavena setacea, Arnica montana, Erysimum cheiranthoides, Linaria pelisseriana, Linaria spartea, Lycopodium clavatum, Najas minor, Pallenis spinosa, Podospermum laciniatum, Potamogeton obtusifolius, Silene portensis, Xeranthemum inapertum*), et un taxon protégé au niveau départemental (*Ophrys apifera* var. *botteronii*). Pour l'ensemble de ces taxons, susceptibles d'être retrouvés en Dordogne, on se reportera aux fiches correspondantes dans la partie dédiée aux espèces présumées disparues.

Taxons allochtones

Les statuts de protection ne s'appliquent qu'aux populations sauvages, terme que nous assimilons à indigènes, nous avons donc été amenés à exclure 10 taxons allochtones, listés ci-dessous.

Amaranthus hybridus subsp. *bouchonii* (protection régionale): taxon originaire d'Amérique en expansion sur le territoire. La sous-espèce *bouchonii*, qui fait l'objet de la protection, n'est qu'une forme à fruits indéhiscents, à la valeur taxonomique discutable (formes supposées endémiques du Sud-Ouest en réalité retrouvées çà et là en Amérique)

Delphinium ajacis (protection régionale) : taxon cultivé pour l'ornement noté de manière subspontanée à proximité de jardins ou de dépôts de déchets verts.

Hippocrepis emerus (protection départementale) : dans la région ce taxon est présent à l'état sauvage dans les Pyrénées-Atlantiques, le Lot-et-Garonne et la Gironde. Il est par ailleurs largement cultivé. En l'état actuel de nos connaissances, les stations périgourdines de l'espèce semblent toutes se rapporter à des populations naturalisées ou subspontanées.

Leucojum aestivum (protection régionale) : taxon cultivé pour l'ornement et noté en Dordogne de manière subspontanée à proximité d'habitation (indigène par ailleurs en Gironde)

Lysimachia ephemerum (protection nationale) : taxon anciennement signalée à la Roche-Chalais (catalogue de Des Moulins). L'espèce de répartition ibérique n'est connue en France que sur des écoulements tuffeux des Pyrénées. Sa présence ancienne dans la Double périgourdine ne peut s'expliquer que par une introduction volontaire. Nous ne prendrons donc pas en compte cette espèce (pas plus que dans la partie consacrée aux taxons disparus du département).

Prunus lusitanica (protection nationale) : taxon présent à l'état sauvage au Pays basque (très rare côté français), et par ailleurs largement cultivé. Les mentions de Dordogne ne correspondent qu'à des populations naturalisées ou subspontanées.

Ribes rubrum (protection régionale) : le Groseillier rouge est une espèce anciennement cultivée, s'étant naturalisée sur l'ensemble du territoire. En l'état actuel de nos connaissances, les seules populations sauvages présentes sur le territoire national se trouveraient dans le Nord-Est. Les populations du Périgord, comme toutes celles du Sud-Ouest, seraient donc vraisemblablement naturalisées. La présence de populations archéophytes de l'espèce reste envisageable, cependant, en l'absence de mentions anciennes du taxon dans le département, nous ne l'avons pas retenu ici parmi la flore autochtone de Dordogne.

Trifolium squarrosum (protection régionale) : trèfle rarissime à l'état indigène en France, jadis signalé comme tel dans quelques départements du littoral atlantique. Aujourd'hui « à la mode », il est souvent semé en engrais vert et se rencontre ainsi çà et là en Dordogne.

Vallisneria spiralis (protection régionale) : La Vallisnérie en spirale est une plante aquatique bien présente dans la vallée de l'Isle en aval de Périgueux. Elle est considérée comme naturalisée en Aquitaine (arrivée au XIXème siècle) et semble en constante expansion.

Vitex agnus-castus (protection nationale) : taxon méditerranéen strict, cultivé pour l'ornement et trouvé en Dordogne échappé accidentellement en contexte de grèves alluviales.

Notons qu'en dehors de ces taxons, plusieurs espèces, rares à l'état sauvage et protégées au niveau national, sont régulièrement cultivés dans les jardins, de sorte qu'il n'est pas exclu d'en trouver des stations subspontanés : *Anemone coronaria*, *Dasiphora fruticosa*, *Nerium oleander* ou encore *Teucrium fruticans.*

Taxons de présence douteuse sur le territoire

Les taxons de présence douteuse n'ont pas été pris en compte dans notre analyse. Signalons le cas particulier de deux taxons protégés au niveau départemental, et pour lesquels un doute pouvait subsister quant à leur présence réelle dans le département :

La Filaire à large feuilles (*Phillyrea latifolia*) qui bénéficie d'un statut de protection départementale semble en réalité absente de Dordogne. Elle a été confondue avec la Filaire intermédiaire (*Phillyrea media*), espèce très proche et difficile à distinguer de cette dernière. Bien que cela n'enlève rien à la valeur patrimoniale des populations de Filaire sauvage présentes en Dordogne, ces dernières ne peuvent *de facto* être considérées comme protégées, et ne sont donc pas considérées comme telles dans la suite de ce rapport.

La Scille lis-jacinthe (*Tractema lilio-hyacinthus*) bénéficie également d'une protection départementale. Nous n'avons pas été en mesure, jusqu'ici, de retrouver l'espèce sur le territoire. Cependant, compte tenu d'une mention bibliographique relativement récente (Botineau, 1998), et des fortes potentialités pour l'espèce en Dordogne, nous avons fait le choix de la retenir dans notre décompte.

Éléments de synthèse sur les taxons protégés de Dordogne

En ne considérant que les taxons actuellement présents dans le département de manière indigène, on comptabilise un total de 125 taxons protégés en Dordogne, soit 8,5 % de la flore autochtone (6,5% de la flore totale).

Notons que parmi eux 9 ont été trouvés ou redécouverts durant les prospections menées par la CBNSA ces dernières années : *Agrostis castellana, Alopecurus aequalis, Arnoseris minima, Cardamine heptaphylla, Dryopteris remota, Lotus maritimus, Muscari motelayi, Noccaea montana,* et *Scabiosa atropurpurea*.

Degré de menace des taxons protégés

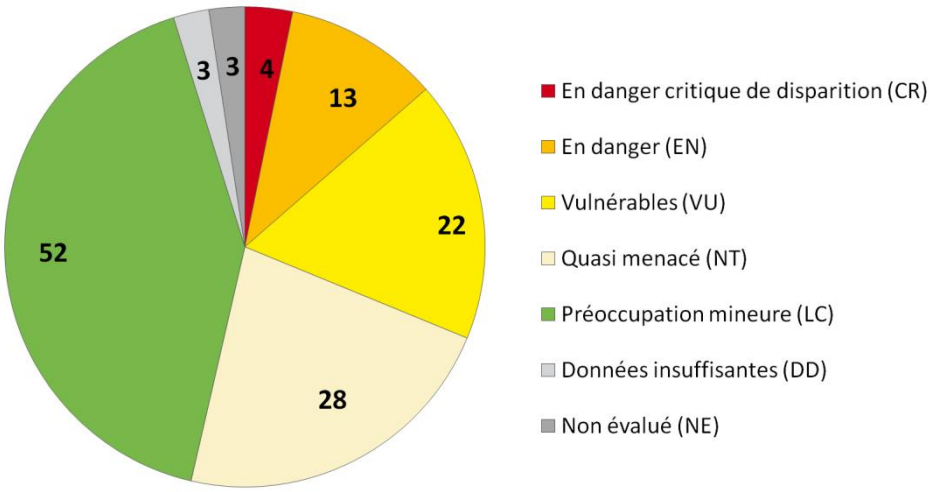
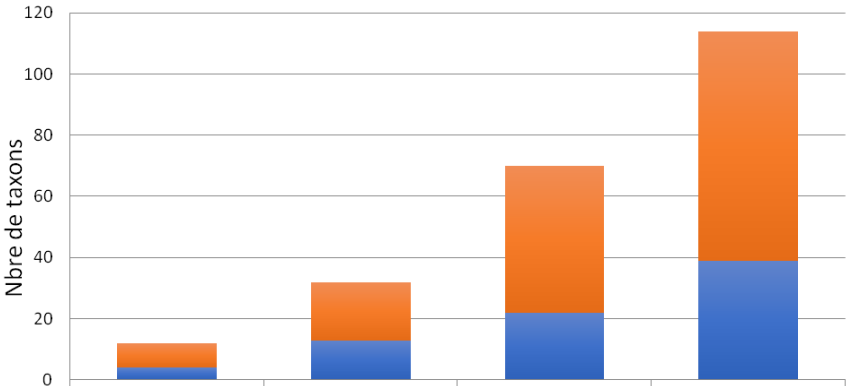


Figure 57. Degré de menace pour chacun des 125 taxons protégés de Dordogne selon la Liste rouge régionale

La figure ci-dessus montre à quelles catégories de la Liste rouge régionale (LRR) se rattache chacun des 125 taxons protégés présents sur le territoire périgourdin. On note que la grande majorité (80) de ces derniers appartient à des catégories non menacées (LC et NT), un peu plus d'un quart (39) d'entre eux appartenant à des catégories menacées (CR, EN, VU). Ce constat n'est pas nécessairement étonnant, dans la mesure où le degré de menace n'est pas le seul critère à prendre en compte pour protéger un taxon.

Lorsque l'on élargit nos investigations à l'ensemble des taxons des catégories menacées présents sur le département, la situation semble en revanche plus problématique. La Figure 58 ci-dessous résume les statuts de protection pour l'ensemble des taxons menacés de la LRR. Au total, on recense dans le département 114 taxons menacés en Aquitaine, dont 39 protégés. Cela revient à dire qu'**à peine un tiers de la flore menacée présente en Dordogne bénéficie d'une protection**.



	CR	EN	VU	Total menacés
Non protégés	8	19	48	75
Protégés	4	13	22	39

Figure 58. Statuts de protections pour l'ensemble des taxons menacés (CR, EN, VU) de la LRR

Il ne s'agit pas ici de remettre en question le bien fondé des espèces retenues sur les listes de protections actuelles, mais simplement de souligner, une fois encore, qu'elles ne regroupent pas l'ensemble des taxons à enjeux et mériteraient d'être mises à jour.

Écologie

La figure ci-dessous résume les grands types de milieux auquel sont liées les espèces protégées de Dordogne.

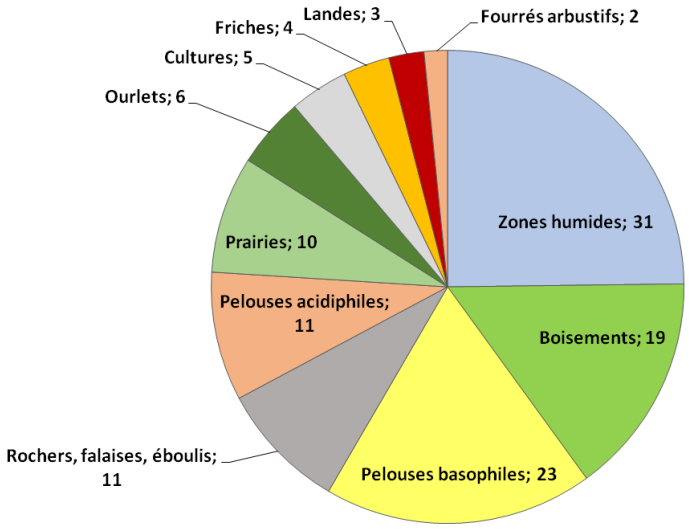


Figure 59. Répartition des taxons protégés en fonction de leur écologie

Il est intéressant de la comparer avec la Figure 50 présentée page 68 pour les espèces disparues de Dordogne. On constate ainsi que les milieux anthropiques (cultures et friches), qui concentrent à eux seuls près de la moitié des disparitions depuis un siècle, ne sont quasiment pas représentés parmi les espèces protégées. Rappelons que ces mêmes milieux abritent une part significative des taxons menacés actuellement présents en Dordogne (Figure 52 page 189).

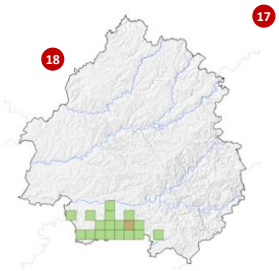
Pour le reste, on retrouve sans surprise une forte représentation des espèces des zones humides — en régression généralisée — et de divers autres milieux d'intérêt (pelouses, falaises, etc.).

Présentation d'une fiche

1 ***Bellevalia romana*** **/ Jacinthe de Rome** **2**

3 **Famille : Asparagaceae**
4 **Européen** **5** **Indigène**
6 **Géophyte bulbeux** **7** **2-5 dm** **8** **III-V**
9 **Rareté départementale : AR**
10 **Nb de données totales : 71** **11** **Nb de données programme d'inventaire : 41**
12 **LRN : Quasi menacé (NT)** **13** **LRR : Vulnérables (VU)**
14 **Protection nationale** **15** **Déterminant ZNIEFF**

16 **Écologie : prairies et friches mésohygrophiles, vignes**



17 La Jacinthe de Rome est une espèce dont la majorité des populations françaises se trouvent dans le Sud-Ouest. En Aquitaine, elle se localise essentiellement entre le nord du Lot-et-Garonne et le sud de la Dordogne, où elle est circonscrite au Bergeracois.

Espèce emblématique des prairies humides de fauche, la Jacinthe de Rome est en forte régression en raison de la destruction directe de ses habitats (conversion des prairies en cultures ou en peupleraies, drainage, etc.).

Soulignons que l'espèce se trouve en limite nord-occidentale d'aire de répartition dans le Périgord et que le département abrite une fraction significative de ses populations française.

19 Photographie : J.-C. A.

1 Nom scientifique retenu par le référentiel national du Muséum national d'histoire naturelle (TAXREF v13.0)

2 Nom vernaculaire français

3 Famille botanique suivant la classification de l'APG III

4 Chorologie (répartition biogéographique mondiale)

5 Statut d'indigénat

6 Type biologique

7 Hauteur de la plante

8 Date de floraison ou de visibilité optimale

9 Rareté départementale calculée suivant le coefficient de Boullet, et symbolisée par les abréviations suivantes: Très commun (**CC**), Commun (**C**), Assez commun (**AC**), Peu commun (**PC**), Assez rare (**AR**), Rare (**R**), Très rare (**RR**), Exceptionnel (**E**), Éteint (**†**)

10 Nombre de données relatives au taxon toutes sources confondues

11 Nombre de données relatives au taxon collectées par le CBNSA dans le cadre de l'inventaire de la flore sauvage de Dordogne

12 Cotation sur la Liste Rouge Nationale (LRN)

13 Cotation sur la Liste Rouge Régionale (LRR)

14 Statut de protection

15 Déterminance ZNIEFF éventuelle

16 Écologie indiquée dans Flora Gallica

17 Texte informatif

18 Carte basée sur les données centralisées dans l' OBV-NA (obv-na.fr)

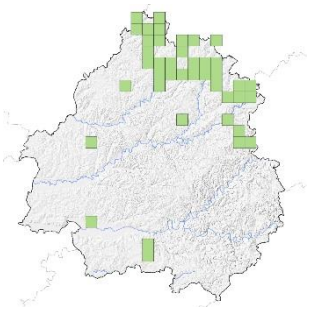
- Données en attente de validation
- Données historiques (<1950)
- Données anciennes (≥1950 - <2000)
- Données récentes (≥2000)

19 Crédits photographiques:
Jean-Claude Abadie (J.-C.A.), Adeline Aird (A.A.), Romain Bissot (R.B.), Marie Caillaud (M.C.), Émilie Chammard (E.C.), Isabelle Charissou (I.C.), Théo Émeriau (T.E.), Émilien Henry (E.H.), Nicolas Leblond (N.L.), Néhémie Meslage (N.M.), Wilfried Ratel (W.R.)

Agrimonia procera / Aigremoine élevée

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 5-12 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 71 — Nb de données programme d'inventaire : 51
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : ourlets planitiaires-collinéens surtout sur argiles



L'Aigremoine élevée est une espèce relativement répandue dans le nord de la France, et beaucoup plus rare dans le sud. En Nouvelle-Aquitaine, la plupart de ses populations se concentrent dans le Limousin. C'est dans le prolongement de ces dernières que se trouvent la majorité de ses stations périgourdines.

L'Aigremoine élevée est fréquemment confondue avec la Grande Aigremoine (*Agrimonia eupatoria*). Les longs poils glanduleux sub-égaux du haut de sa tige sont un des critères permettant de la reconnaître.

Photographie : J.-C. A.

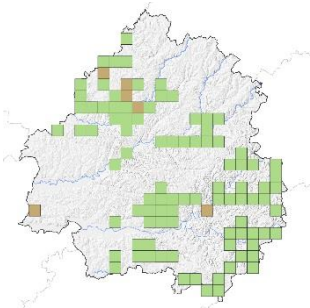
Agrostis castellana / Agrostide de Castille

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p.115

Ajuga chamaepitys / Bugle jaune

Famille : Lamiaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — IV-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 180 — Nb de données programme d'inventaire : 132
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : pelouses xérophiles ouvertes surtout basiphiles ; secondairement cultures, friches



Le Bugle jaune est une espèce dispersée, au niveau national, sur les secteurs calcaires du territoire. Dans la région, on le note sur les marges calcaires du Bassin aquitain, où il peut être trouvé au sein des tonsures des coteaux calcicoles, ou en contexte de culture. Dans le Périgord, l'espèce est bien présente dans l'ensemble des secteurs calcaires du département.

Photographie : J.-C. A.

Allium siculum / Ail de Sicile

Famille : Amaryllidaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 6-12 dm — V-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : En danger critique de disparition (CR)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés et clairières mésophiles acidiphiles

L'Ail de Sicile est une espèce très rare au niveau national. Jusqu'à récemment, il n'était connu qu'en quelques localités du Var, du Quercy (Aveyron, Lot et Tarn-et-Garonne) et de la Vienne. Considérée en régression et vulnérable au pillage de ses stations en raison de son intérêt esthétique, l'espèce n'avait jamais été mentionnée à notre connaissance dans le Périgord. Signalons une mention ancienne dans l'Entre-Deux-Mers, en Gironde.

Elle a été découverte dans le Beaumontois par Émeric Bru, qui l'a ensuite signalée au CBNSA. L'Ail de Sicile, par son aspect robuste et spectaculaire peut difficilement être confondue avec d'autres espèces du genre.

Photographie : E.B.

Allosorus tinaei / Cheilanthès de Tineo

Famille : Pteridaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers, parfois vieux murs, sur silice

Le Cheilanthès de Tineo est une fougère méditerranéenne, présente en une seule localité du Périgord, découverte par André et Pamela Labatut et Michel Boudrie en 1991. Cette station située sur les rochers du Pervendoux — la plus septentrionale de l'espèce — peut être considérée comme un isolat remarquable (les stations les plus proches de l'espèce étant distantes de plusieurs centaines de kilomètres).

Photographie : J.-C. A.

Alopecurus aequalis / Vulpin roux

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p.117

Amelanchier ovalis / Amélanchier à feuilles ovales

Famille : Rosaceae
Européen — Indigène
Nanophanérophyte — 10-20 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 154 — Nb de données programme d'inventaire : 145
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : fourrés thermophiles et matorrals subméditerranéens basiphiles

L'Amelanchier à feuilles ovales est un arbuste présent, en France, essentiellement, dans le Midi ainsi que dans plusieurs massifs montagneux : Massif central, Alpes, Jura, Pyrénées, Corse. Dans le Sud-Ouest, outre le massif pyrénéen, on le trouve dans quelques stations spontanées disséminées dans l'est du Bassin aquitain. C'est le cas dans le Périgord, où l'espèce est présente, en stations abyssales, sur les falaises bordant les vallées de la Vézère (entre Campagne et Thonac), des Beunes, et la Dordogne (en amont de Domme).

En fleur, l'Amélanchier peut se repérer relativement facilement, et être distingué sans peine des autres rosacées ligneuses présentes dans les mêmes milieux en Dordogne. Dans les faits, la floraison précoce, fugace et irrégulière de ses populations en fait une plante pouvant être difficilement détectable, et ce d'autant plus que son habitat de prédilection est difficile d'accès. Photographie : N. M.

Anacamptis coriophora / Orchis punaise

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses mésophiles à mésohygrophiles oligotrophiles surtout neutroacidiphiles

L'Orchis punaise est une espèce rare au niveau national, ayant fortement régressé en raison de la destruction de ses habitats (drainage des zones humides, déprise agricole). Elle est aujourd'hui surtout présente dans le quart sud-est du pays. Dans le Sud-Ouest, elle reste rare et cantonnée essentiellement à certains secteurs du triangle landais.

Citée historiquement dans le Périgord (Des Moulins), l'espèce était considérée comme disparue suite à la destruction de la dernière station connue dans le département au cours des années 1970 (Nadeau, 2011). Elle a été retrouvée en 2015, par Monique Brun dans le Périgord cristallin au sein d'une prairie de la vallée de la Tardoire.

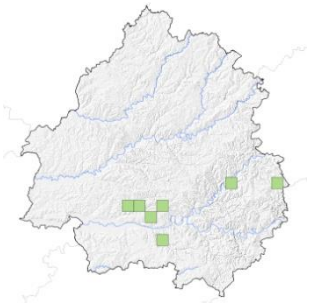
L'espèce peut être confondue avec l'Orchis à odeur de vanille (fiche suivante), qui est plutôt lié à des milieux secs.

Photographie : N. M.

Anacamptis fragrans / Orchis à odeur de vanille

Famille : Orchidaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-4 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 32 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses mésoxérophiles à mésohygrophiles oligotrophiles



L'Orchis à odeur de vanille est une espèce essentiellement présente dans le sud de la France, et rare en Nouvelle-Aquitaine.

En Dordogne, elle n'est connue que de quelques stations de pelouses calcicoles du Bergeracois et du Sarladais. Comme beaucoup d'espèces inféodées à ces habitats, elle est menacée par la fermeture des milieux.

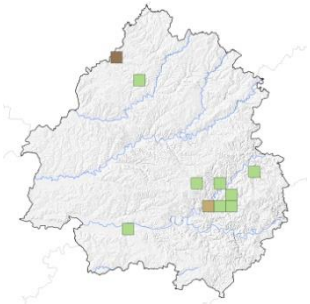
Taxon très proche de l'Orchis punaise (fiche précédente), beaucoup plus rare, fréquentant plutôt les prairies humides.

Photographie : J.-C. A.

Anacamptis palustris / Orchis des marais

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 3-8 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 33 — Nb de données programme d'inventaire : 17
LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais basiphiles



L'Orchis des marais est une espèce en forte régression en France, où elle n'est plus présente que de manière irrégulière et dispersée sur le territoire.

Dans le Périgord, l'espèce, rare, est présente surtout dans le Sarladais, le long de plusieurs affluents de la Vézère (Beunes, Seignolle, Manaurie, Coly). Plus ponctuellement, on la trouve également dans le Ribéracois (Boulou), ainsi que dans le Bergeracois (Conne).

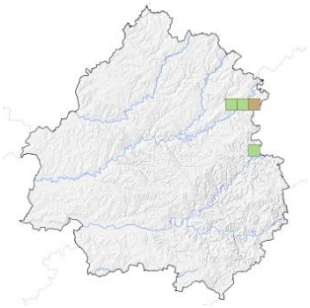
L'Orchis des marais peut être confondu avec l'Orchis à fleurs lâches (*Anacamptis laxiflora*) présent dans les mêmes milieux, et dont elle se distingue par ses fleurs au lobe médian du labelle généralement plus long que les latéraux. D'autres confusions sont possibles avec l'hybride entre *Anacamptis laxiflora* et *Anacamptis morio* (=*Anacamptis* x *alata*).

Photographie : J.-C. A.

Anarrhinum bellidifolium / Anarrhine à feuilles de pâquerette

Famille : Plantaginaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-VIII(X)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 18
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets xérothermophiles et rocailles sur silice



L'Anarrhine à feuilles de pâquerette est une espèce présente essentiellement dans la péninsule ibérique et en France. A l'échelle nationale, elle se trouve surtout dans le Massif central, et de manière plus ponctuelle dans les Pyrénées et le Bassin parisien. Dans la région, la majorité de ses populations se concentre dans le Limousin. C'est dans le prolongement de ces dernières que se trouvent ses rares stations périgourdines, sur les rochers siliceux des vallées de l'Elle et de l'Auvezère. L'Anarrhine à feuilles de pâquerette se trouve en limite d'aire occidentale en Dordogne, où elle reste très rare et localisée.

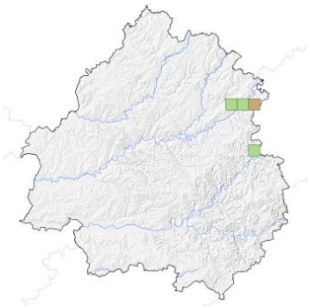
Cette espèce ne peut guère être confondue avec d'autres présentes dans le département.

Photographie : J.-C. A.

Anogramma leptophylla / Anogramme à feuilles minces

Famille : Pteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte tubéreux — 0,3-1,5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers et talus siliceux humides



L'Anogramme à feuilles minces est une espèce plutôt rare au niveau national, présente de manière très dispersée sur certains secteurs siliceux du territoire (marges du Massif central, Provence, Corse, Pyrénées, Massif armoricain). Dans le Sud-Ouest, en dehors des Pyrénées centrales, elle est présente en quelques localités du littoral basque et de la bordure occidentale du Massif central (Aveyron, Tarn, Lot et Périgord).

En Dordogne, l'Anogramme à feuilles minces reste rare et localisé aux rochers siliceux des vallées de l'Auvezère et de l'Elle (sa répartition suivant celle de l'Anarrhine à feuilles de pâquerette décrite précédemment).

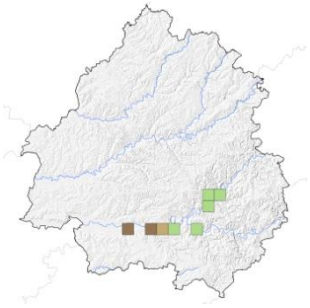
L'espèce, de petite taille et se logeant fréquemment dans des anfractuosités rocheuses, peut passer relativement inaperçue. Les jeunes individus peuvent facilement être confondus avec des plantules d'autres espèces de fougères.

Photographie : J.-C. A.

Arabis alpina / Arabette des Alpes

Famille : Brassicaceae
Arctico-alpin — Indigène
Chaméphyte — 0,5-4 dm — III-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 76 — Nb de données programme d'inventaire : 62
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers et éboulis calcaires, parfois siliceux (Auvergne, Corse)



L'Arabette des Alpes est une espèce montagnarde essentiellement présente, en France, dans les Alpes, le Jura, la Corse, le Massif central et les Pyrénées. Outre ces massifs, on peut ponctuellement la trouver en plaine en situation abyssale.

Dans le Bassin aquitain, on trouve plusieurs de ces stations abyssales dans le Quercy et le Périgord, où l'espèce n'est connue qu'en quelques secteurs très restreints des vallées de la Vézère et de la Dordogne. Dans ces localités, l'Arabette des Alpes se développe sur des parois calcaires exposées au nord, en microclimat frais.

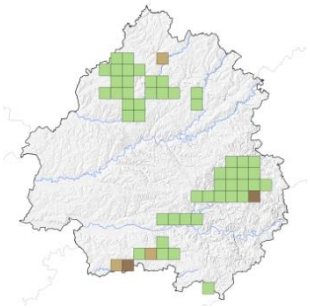
L'Arabette des Alpes ne peut guère être confondue avec d'autres espèces du même genre présentes en Dordogne, si ce n'est avec l'Arabette du Caucase (*Arabis caucasica*) parfois semée sur les talus routiers secs.

Photographie : J.-C. A.

Arenaria controversa / Sabline des chaumes

Famille : Caryophyllaceae
Endémique français — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 534 — Nb de données programme d'inventaire : 400
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sèches à thérophytes basiphiles



La Sabline des chaumes est une endémique française présente surtout sur les Grands Causses, les marges orientales du Bassin aquitain, et le Centre-Ouest.

Dans le Périgord, elle est connue essentiellement dans les tonsures de pelouses calcicoles du Ribéracois et du Sarladais (secteur nord, vallées de la Vézère et de la Dordogne). Plus ponctuellement, on en trouve quelques stations dans le Bergeracois et dans la vallée de la Lémance. Bien que pouvant être localement abondante, la Sabline des chaumes est une espèce dont l'habitat est en régression.

Soulignons que le Périgord abrite une fraction significative des populations de l'espèce, et a donc à cet égard une responsabilité particulière dans sa conservation.

La taille relativement grande de ses fleurs et l'aspect épais de ses feuilles rendent peu probable les confusions avec les autres espèces de Sablines fréquentant des milieux similaires.

Photographie : J.-C. A.

Arnoseris minima / Arnoséris naine

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p.121

Asplenium obovatum subsp. *billotii* / Asplénium lancéolé

Famille : Aspleniaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 13
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers siliceux en ambiance aérohygrophile, souvent sous abris ou en anfractuosités

L'Asplénium lancéolé est une plante surtout présente dans le Massif armoricain, et, plus ponctuellement, dans le Bassin parisien, le Massif central, le Pays basque et la Provence.

En Dordogne, il est rare et localisé sur les rochers siliceux de plusieurs vallées du Périgord cristallin.

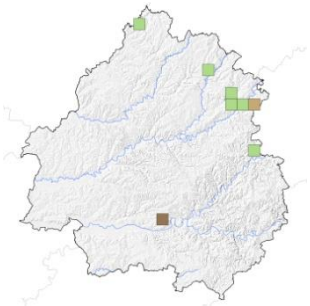
L'Asplénium lancéolé, fréquemment observé dans des anfractuosités rocheuses, peut passer relativement inaperçu. Les jeunes individus peuvent facilement être confondus avec d'autres espèces de fougères (notamment *A. adiantum-nigrum*).

Photographie : J.-C. A.

Asplenium septentrionale / Doradille du Nord

Famille : Aspleniaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 18
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers siliceux



La Doradille du Nord est une fougère montagnarde, présente en France dans les Alpes, les Vosges, le Massif central et les Pyrénées. Outre ces massifs, on peut ponctuellement la trouver en plaine, en situation abyssale (Bassin parisien, Normandie, Anjou, Deux-Sèvres, Lot-et-Garonne, etc.).

En Dordogne, les seules stations connues de l'espèce se trouvent toutes dans le Périgord cristallin, dans la continuité de ses populations limousines : vallées de l'Elle, de l'Auvezère, de la Loue, de l'Isle et de la Tardoire.

La Doradille du Nord, avec ses touffes de feuilles filiformes, ne peut guère être confondue avec d'autres fougères présentes en Dordogne.

Photographie : J.-C. A.

Aster amellus / Marguerite de la Saint-Michel

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sèches et ourlets basiphiles

La Marguerite de la Saint-Michel est une espèce présente plutôt dans l'est de la France, et dont les stations les plus occidentales se trouvent sur les marges du Bassin aquitain. Bien présente dans le Quercy, la plante est très rare dans le Lot-et-Garonne, et n'est connue dans le Périgord qu'aux environs de Sarlat. Elle est mentionnée dans ce secteur sous forme de part d'herbier dès le XIXème, et ne reste, aujourd'hui encore, connue qu'en cette unique localité.

Outre sa très grande rareté, la Marguerite de la Saint-Michel se trouve en limite d'aire occidentale dans le Périgord.

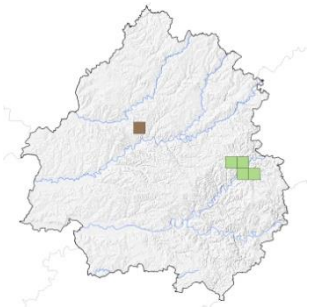
Il n'existe pas en Dordogne d'autres espèces sauvages pouvant être confondues avec ce taxon.

Photographie : J.-C. A.

Astragalus monspessulanus subsp. *monspessulanus* / Astragale de Montpellier

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 37 — Nb de données programme d'inventaire : 22
LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérothermophiles surtout basiphiles



L'Astragale de Montpellier est une espèce subméditerranéenne qui se trouve, en France, localement disséminée en marge de son aire, en divers points du Bassin aquitain et du Bassin parisien. Dans le Périgord, l'espèce, extrêmement localisée, n'est actuellement connue que sur quelques coteaux des causses situés sur un secteur entre Terrasson et Montignac.

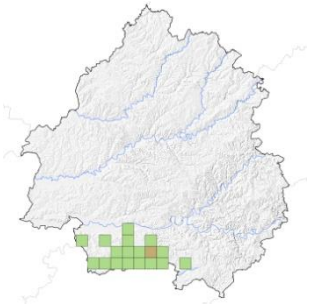
À l'état végétatif, l'Astragale de Montpellier peut éventuellement être confondue avec l'Hippocrepis à toupet (*Hippocrepis comosa*, commun), qui se développe dans les mêmes milieux, et présente lui aussi des feuilles pennées.

Photographie : J.-C. A.

Bellevalia romana / Jacinthe de Rome

Famille : Asparagaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 71 — Nb de données programme d'inventaire : 41
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies et friches mésohygrophiles, vignes



La Jacinthe de Rome est une espèce dont la majorité des populations françaises se trouvent dans le Sud-Ouest. En Aquitaine, elle se localise essentiellement entre le nord du Lot-et-Garonne et le sud de la Dordogne, où elle est circonscrite au Bergeracois.

Espèce emblématique des prairies humides de fauche, la Jacinthe de Rome est en forte régression en raison de la destruction directe de ses habitats (conversion des prairies en cultures ou en peupleraies, drainage, etc.).

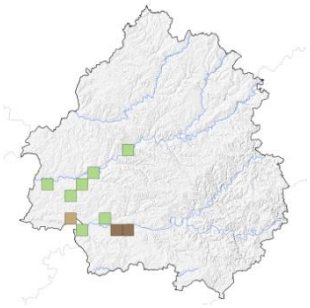
Soulignons que l'espèce se trouve en limite nord-occidentale d'aire de répartition dans le Périgord et que le département abrite une fraction significative de ses populations française.

Photographie : J.-C. A.

Butomus umbellatus / Butome en ombelle

Famille : Butomaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15 dm — VI-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : roselières



Le Butome en ombelle est une espèce en régression sur l'ensemble du territoire national du fait des atteintes aux zones humides. Il est aujourd'hui essentiellement présent dans la moitié nord de la France (vallées de la Loire, de la Seine, etc.), et se raréfie dans le sud.

Dans le Périgord, l'espèce n'est connue que sous forme de petites populations dispersées sur les bords de l'Isle et de la Dordogne.

À l'état végétatif, l'espèce peut être confondue avec d'autres hélophytes tels que les Rubaniers.

Photographie : J.-C. A.

Callitriche brutia / Callitriche pédonculé

Famille : Plantaginaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrothérophytes — 1-5 dm — V-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles acidiphiles des eaux tièdes et peu profondes, grèves exondées, mares temporaires

Le Callitriche pédonculé est une espèce dispersée en France, dont la répartition reste mal connue du fait des difficultés de détermination du genre *Callitriche*, et des confusions fréquentes avec le Callitriche à crochets (*Callitriche hamulata*). Ces deux espèces se distinguent normalement en fonction de la longueur des pédicelles (longs chez le Callitriche pédonculé), et de la forme des feuilles submergées (peu élargies à l'apex et échancré en "v" chez le Callitriche pédonculé). Dans les faits, ces caractères s'avèrent très variables et les floraisons sont rares, conduisant à de nombreuses confusions entre les deux taxons.

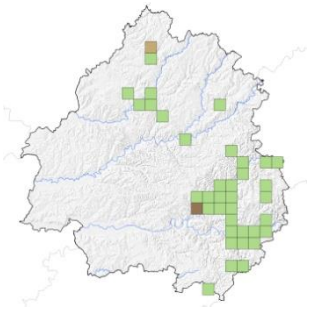
En Dordogne, le Callitriche pédonculé a été signalé ponctuellement dans la Double, le Ribéracois et le Périgord cristallin.

Illustration : flore de Coste

Campanula persicifolia / Campanule à feuilles de pêcher

Famille : Campanulaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 172 — Nb de données programme d'inventaire : 131
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets thermophiles mésoxérophiles



La Campanule à feuilles de pêcher est une espèce dispersée en France, essentiellement dans la moitié est. Elle se raréfie dans la moitié ouest et atteint, dans le Périgord, une de ses limites d'aire occidentale.

Dans le département, l'espèce se trouve essentiellement sur des falaises ou des boisements de pentes exposés au nord, et de manière plus marginale en ourlet thermophile.

La majorité de ses populations se concentre dans le Sarladais et les causses, sur les rochers et les falaises bordant la Vézère, les Beunes ou la Dordogne. De manière plus ponctuelle, on en trouve quelques stations dans le Périgord central, le Ribéracois et la vallée de la Lémance.

L'espèce se distingue facilement des autres Campanules présentes en Dordogne par des fleurs de grande taille, plus larges que longues, et ses feuilles basales spatulées.

Photographie : J.-C. A.

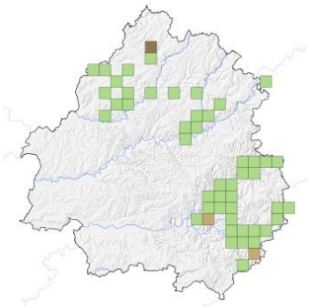
Cardamine heptaphylla / Dentaire pennée

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p. 124

Carex digitata / Laîche digitée

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 254 — Nb de données programme d'inventaire : 189
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés basiclines à acidiclines



La Laîche digitée est une espèce présente, à l'échelle nationale, surtout dans l'est du territoire. Dans le sud-ouest, elle est connue essentiellement dans le massif pyrénéen et sur la marge septentrionale du Bassin aquitain.

En Dordogne, elle affectionne les boisements de pentes ou les falaises calcaires boisées exposées au nord. La Laîche digitée est connue sur l'ensemble des terroirs calcaires du département (à l'exception du Bergeracois et de la Bessède) et semble plus fréquente dans les causses et le Sarladais (vallées de la Vézère, des Beunes et de la Dordogne).

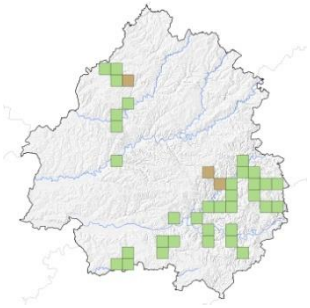
La Laîche digitée ne peut guère être confondue qu'avec la Laîche pied-d'oiseau (*Carex ornithopoda*), taxon montagnard absent du Périgord.

Photographie : J.-C. A.

Carex humilis / Laîche humble

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,2-1 dm — III-V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 213 — Nb de données programme d'inventaire : 168
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses, sous-bois et pinèdes xérophiles basiphiles



La Laîche humble est une espèce répartie en France surtout dans le quart sud-est. Elle est dispersée sur le reste du territoire et présente, dans le sud-ouest, essentiellement dans le massif pyrénéen et sur la marge septentrionale du Bassin aquitain.

Dans le Périgord, la Laîche humble est surtout connue dans le Sarladais, le Bergeracois et le Ribéracois.

Avec ses touffes cespiteuses, souvent « en couronne », et ses hampes florales naines, il est difficile de confondre la Laîche humble avec d'autres *Carex*. L'espèce peut en revanche passer facilement inaperçue.

Photographie : J.-C. A.

Carex pseudobrizoides / Laîche de Reichenbach

Famille : Cyperaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 44
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et sous-bois clairs psammophiles acidiphiles

La Laîche de Reichenbach est une espèce à la répartition mal connue en raison des confusions fréquentes avec la Laîche des sables (*Carex arenaria*) et la Laîche fausse-brize (*Carex brizoides*). Elle est mentionnée dans le Bassin parisien, la vallée de la Loire et le Sud-Ouest.

En Dordogne, l'espèce a été répertoriée au sein des milieux sablonneux bordant la Dordogne entre Vitrac et la limite départementale avec le Lot.

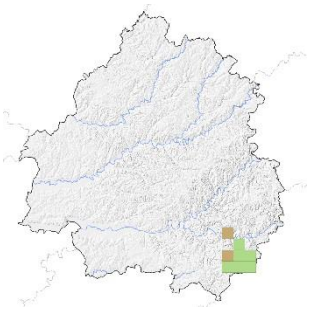
La Laîche de Reichenbach peut être distinguée de la Laîche des sables par ses utricules à ailes plus réduites, et de la Laîche fausse-brize par la disposition des fleurs mâles et femelles dans les épis.

Photographie : N.M

Carlina hispanica / Carline en corymbe

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 15
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : garrigues, pelouses et friches xérophiles



La Carline en corymbe est une espèce méditerranéenne qui remonte, ponctuellement, dans les zones calcaires de la vallée du Rhône ainsi que sur les marges du Bassin aquitain. Elle atteint, dans le Périgord, sa limite d'aire nord-occidentale.

En Dordogne, l'espèce semble cantonnée aux zones arides et rocailleuses du causse de Daglan. Notons que les stations historiques du cingle de Beynac, décrites par Virot, n'ont pas été retrouvées jusqu'ici.

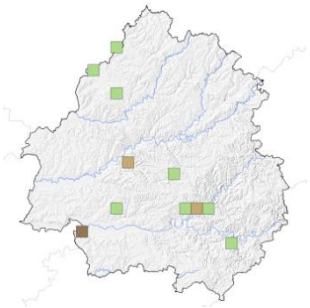
La Carline en corymbe se différentie de la Carline commune (*Carlina vulgaris*), répandue, par son aspect glabre, ainsi que par ses bractées involucrales internes jaune vif.

Photographie : J.-C. A.

Cephalanthera damasonium / Céphalanthère à grandes fleurs

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés, ourlets et pelouses méso- à mésoxérophiles surtout basiphiles



La Céphalanthère à grandes fleurs est une espèce fréquente dans l'est de la France et devenant rare dans l'ouest et le Massif central (hors Grands Causses).

Dans le Sud-Ouest, elle est encore bien présente dans certains départements (Haute-Garonne, Gers, Lot, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées) et n'est plus connue que ponctuellement dans le Périgord, où elle se trouve en limite d'aire occidentale. Elle s'y trouve disséminée dans les secteurs calcaires le long d'un axe sud-est/nord-ouest.

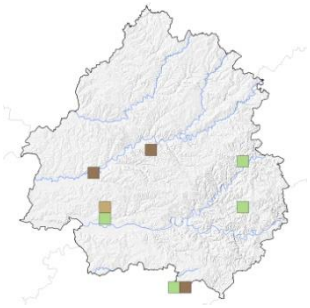
La Céphalanthère à grandes fleurs se différencie de la Céphalanthère à feuilles étroites (*Cephalanthera longifolia*), très commune en Dordogne, par ses fleurs blanc cassé à jaunâtre, à tépales externes obtus, ainsi que par ses feuilles plus larges. Les populations de l'espèce sont connues pour présenter de fortes fluctuations d'effectifs interannuels, ce qui peut la rendre difficilement détectable certaines années.

Photographie : J.-C. A.

Cistus salviifolius / Ciste à feuilles de sauge

Famille : Cistaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 2-10 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : landes, maquis et ourlets acidiphiles thermo-atlantiques et méditerranéens



Le Ciste à feuilles de sauge est une espèce surtout présente en zone méditerranéenne et sur une partie du littoral atlantique. Entre ces deux secteurs, on le trouve plus ponctuellement dans plusieurs localités du Bassin aquitain, essentiellement dans le Tarn, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne, et le Lot-et-Garonne (Pays d'Albret).

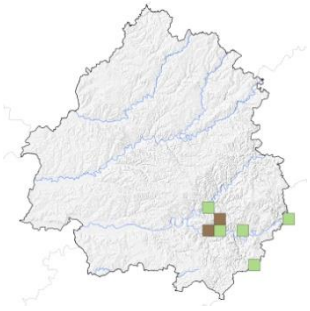
En Dordogne, le Ciste à feuilles de sauge se trouve en situation d'isolat, et n'est connu qu'en quatre localités des causses, du Sarladais, du Bergeracois et de la Bessède. Il est le seul ciste autochtone présent dans le Périgord et ne peut être confondu avec aucune autre espèce sauvage.

Photographie : J.-C. A.

Clypeola jonthlaspi / Clypéole jonthlaspi

Famille : Brassicaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-1 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 19 — Nb de données programme d'inventaire : 14
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses sèches à thérophytes, vires rocheuses, balmes, sur calcaire



La Clypéole est une espèce euryméditerranéenne présente de manière exceptionnelle dans le Bassin aquitain, sous forme d'un isolat à cheval entre le Quercy et le Périgord, où elle se trouve en limite d'aire nord-occidentale.

En Dordogne, l'espèce est mentionnée pour la première fois au XIXème par l'abbé Meilhez, sur les coteaux arides de la vallée de la Dordogne, dans les environs de Saint-Cyprien. Virot et Besançon l'observent au XXème dans le même secteur et semblent avoir connaissance d'une autre station à Saint-Cirq, sur les coteaux de la Vézère (Jean-Claude Martegoute, com.pers.).

Les prospections récentes ont permis d'actualiser la présence de l'espèce sur ses stations historiques et d'en découvrir de nouvelles dans les vallées de la Dordogne et la Vézère, ainsi que sur le causse de Daglan.

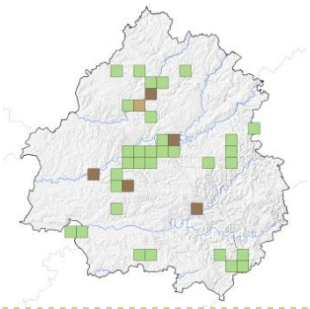
La Clypéole ne peut guère être confondue avec d'autres espèces, mais peut passer inaperçue en raison de son caractère fugace (plante annuelle à éclipse) et de sa floraison précoce et peu spectaculaire.

Photographie : J.-C. A.

Colchicum autumnale / Colchique d'automne

Famille : Colchicaceae
Européen — Indigène
Géophyte à corme — 1-3 dm (fleurs), 1,5-6 dm (feuilles) — IX-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 92 — Nb de données programme d'inventaire : 48
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies mésohygrophiles, surtout alluviales



Le Colchique d'automne est une espèce présente dans l'ensemble du pays, mais tendant à se raréfier vers l'ouest.

En Dordogne, il est connu surtout dans le Périgord central (vallée de l'Isle), et de manière plus disséminée dans le Bergeracois, les Causses, et le Ribéracois.

Photographie : M. C.

Comarum palustre / Potentille des marais

Famille : Rosaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 26
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : tourbières flottantes

La Potentille des marais est une espèce en régression au niveau national dans ses stations de plaine, en raison de la disparition de nombreuses zones tourbeuses.

Dans la région, la quasi-totalité de ses populations se concentre dans le Limousin. C'est dans leur prolongement que se trouvent les seules stations périgourdines, circonscrites au nord du Périgord cristallin.

Photographie : N.M

Cystopteris fragilis / Cystoptéris fragile

Famille : Cystopteridaceae
Cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers et éboulis frais ou ± ombragés, secondairement vieux murs

Le Cystoptéris fragile est une espèce surtout présente sur les rochers des zones de montagne (Alpes, Jura, Pyrénées, Massif central). On peut également le trouver, en habitat de substitution, en plaine sur les vieux murs, les rochers et les talus, où il semble cependant en régression.

En Dordogne, le Cystoptéris fragile est connu dans le Périgord cristallin, sur les affleurements rocheux de la vallée de l'Auvezère, ainsi qu'en une localité proche de la vallée de la Lémance, où il a été trouvé sur un vieux mur.

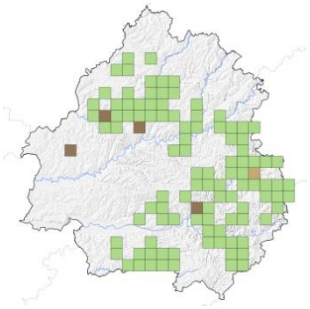
Le Cystoptéris fragile peut être confondu avec des individus juvéniles de Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*), ainsi qu'avec le Cystoptéris de Dickie (*Cystopteris dickieana*), inconnu en Dordogne, dont il se distingue par ses spores couvertes d'épines.

Photographie : J.-C. A.

Cytisus lotoides / Cytise de France

Famille : Fabaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — (IV)VI-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 320 — Nb de données programme d'inventaire : 265
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et ourlets calcicoles mésoxérophiles



Le Cytise de France est un taxon présent, en France, surtout dans le Sud-Ouest (Pyrénées, marges du Bassin aquitain) et le Centre-Ouest. De manière plus marginale, on le trouve plus au nord, jusque dans le Bassin parisien. Il est cependant difficile d'appréhender sa répartition exacte, car ce taxon a longtemps été confondu avec le Cytise hirsute (*Cytisus hirsutus*), cantonné au nord-est de la France. Ainsi, l'ensemble des mentions faites en Dordogne du Cytise hirsute semblent devoir être rapportées au Cytise de France.

Dans le Périgord, le Cytise de France se trouve au sein des pelouses et des ourlets calcicoles de l'ensemble des terroirs calcaires du département. Il se différentie aisément des autres cytises du département par ses feuilles toutes trifoliées et pétiolées, ainsi que par sa corolle roussissant à l'anthèse.

Photographie : J.-C. A.

Cytisus oromediterraneus / Genêt purgatif

Famille : Fabaceae
Orophyte méditerranéen — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 3-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : landes et fourrés acidiphiles sur sols squelettiques

Le Genêt purgatif est une espèce montagnarde présente dans la péninsule ibérique et en France, où la majeure partie de ses populations se trouvent dans le Massif central.

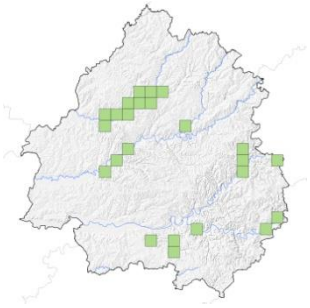
Dans le Périgord, l'espèce n'est connue qu'en une unique localité, sur les rochers du Pervendoux, dans la vallée de l'Auvezère (Périgord cristallin).

Photographie : J.-C. A.

Dipsacus pilosus / Cardère poilue

Famille : Caprifoliaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 7-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 82 — Nb de données programme d'inventaire : 66
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : ourlets eutrophiles hygrophiles



La Cardère poilue est une espèce relativement répandue dans le nord de la France et se raréfiant dans le sud.

Dans le Périgord, elle est surtout présente le long de grandes vallées (Dronne, Isle, Dordogne, Vézère) ou d'affluents secondaires (Couze, Cern).

La Cardère poilue se distingue de la Cardère à foulons (*Dipsacus fullonum,* très commune), par ses feuilles basales et inférieures pétiolée, ses feuilles caulinaires supérieures libres, et ses inflorescences plus petites, rondes et blanches.

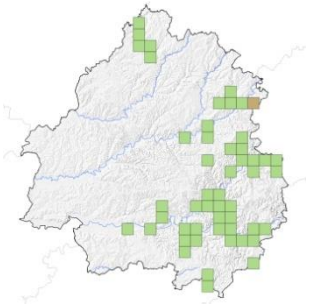
Photographie : T. E.

Doronicum pardalianches / Doronic à feuilles cordées

Famille : Asteraceae
Sud-ouest européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-12 dm — V-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 177 — Nb de données programme d'inventaire : 121
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés mésothermophiles

Le Doronic à feuilles cordées est une espèce de l'ouest de l'Europe, devenant montagnarde dans le sud de son aire. Ainsi, dans le sud de la France, elle est surtout présente dans le Massif central, les Alpes et les Pyrénées. De manière plus marginale, elle peut se retrouver en situation abyssale dans des secteurs de plaine, à la faveur de microclimats frais (bords de torrents, vallons encaissés, pieds de falaises).



Dans le Périgord, le Doronic à feuilles cordées se trouve typiquement sur les bas de versants des boisements de pentes et des falaises exposées au nord, essentiellement dans la moitié sud-est du département (un noyau de population plus réduit se trouvant dans le Nontronnais). L'espèce peut localement former des populations importantes, à la floraison spectaculaire au printemps (exemple en vallées de la Vézère et de la Dordogne).

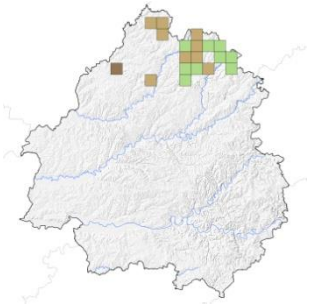
Le Doronic à feuilles cordées ne peut guère être confondu qu'avec le Doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*, non connu en Dordogne mais présent dans le Limousin), dont il se distingue notamment par ses feuilles basales persistantes jusqu'à l'anthèse, ainsi que par ses feuilles caulinaires et ses capitules moins nombreux.

Photographie : J.-C. A.

Drosera intermedia / Rossolis intermédiaire

Famille : Droseraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — VII-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 101 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : gouilles des tourbières acides, plus rarement sphaignes



Le Rossolis intermédiaire est un taxon présent essentiellement dans l'ouest de la France. Dans la région, il est relativement répandu dans le triangle landais, la Double saintongeaise, et dans le Limousin. C'est dans le prolongement de ces populations limousines que se trouvent les populations connues actuellement en Dordogne (l'espèce reste à rechercher dans la Double périgourdine).

Le Rossolis intermédiaire est une espèce en régression en plaine en raison de la disparition des zones humides et des milieux tourbeux.

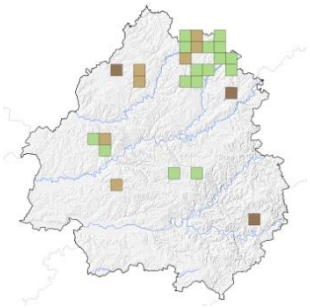
L'espèce se distingue du Rossolis à feuilles rondes (fiche suivante) par ses feuilles plus allongées, et ses hampes florales coudées à leurs bases.

Photographie : J.-C. A.

Drosera rotundifolia / Rossolis à feuilles rondes

Famille : Droseraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 103 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : tourbières à sphaignes, landes tourbeuses



Dispersé sur le territoire français, le Rossolis à feuilles rondes suit, en Nouvelle-Aquitaine, la même répartition que le Rossolis intermédiaire (bien que moins fréquent que ce dernier car plus exigeant écologiquement).

En Dordogne, il a été signalé dans le Périgord cristallin, ainsi qu'en plusieurs localités du Périgord central et de la Double. L'espèce est en régression en plaine en raison de la disparition des milieux tourbeux.

Le Rossolis à feuilles rondes se distingue du Rossolis intermédiaire (fiche précédente) par ses feuilles moins allongées, plus larges que hautes, et ses hampes florales à bases droites. Les confusions entre les deux espèces sont cependant fréquentes, car à l'état jeune les limbes foliaires peuvent présenter une même forme ronde chez les deux espèces.

Photographie : J.-C. A.

Dryopteris affinis subsp. *cambrensis* / Dryoptéris du Pays de Galles

Famille : Dryopteridaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — VII-XI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)
Protection régionale

Écologie : rochers, éboulis, mégaphorbiaies, parfois sous-bois herbacés clairs, sur silice

Le Dryoptéris écailleux (*Dryopteris affinis*) est une fougère relativement polymorphe comptant plusieurs sous-espèces en France. Les sous espèces *borreri* et *affinis* se rencontrent toutes deux au sein des boisements d'une grande partie du territoire national.

La sous-espèce *cambrensis* est, quant à elle, une plante montagnarde, connue essentiellement dans le Massif central, les Alpes, l'est des Pyrénées et la Corse. Elle peut être présente de manière occasionnelle à basse altitude. C'est le cas de son unique station connue en Dordogne, dans le Périgord cristallin, où l'espèce a été découverte par Michel Boudrie en 1996.

Dryopteris affinis subsp. *cambrensis* se distingue des autres sous-espèces par un ensemble de caractères morphologiques : limbe luisant et coriace, rachis à écailles très denses, indusies rigides conservant leur forme générale à maturité ... Notons toutefois que la distinction des différentes sous-espèces de *Dryopteris affinis* peut être très complexe en raison de la forte variabilité morphologique observée entre elles.

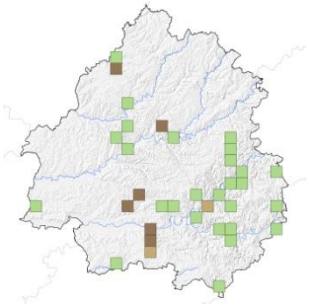
Dryopteris remota / Dryoptéris à pennes espacées

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p. 132

Epipactis microphylla / Épipactis à petites feuilles

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-4 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 46 — Nb de données programme d'inventaire : 23
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés et ourlets thermophiles surtout basiphiles, généralement isolé ou en populations réduites



L'Épipactis à petites feuilles est une espèce inégalement répartie en France, où elle reste plus fréquente dans le quart sud-est. Dans le Sud-Ouest, outre la chaîne Pyrénéenne, on la trouve sur les marges nord du Bassin aquitain.

Dans le Périgord, elle est présente de manière dispersée au sein de l'ensemble des territoires calcaires du département. L'Épipactis à petites feuilles, si elle reste peu commune en Dordogne, est aussi probablement sous-observée; d'aspect discret, formant souvent de petites populations, sa floraison est irrégulière (plante à éclipse). En Dordogne, l'espèce peut être trouvée aussi bien au sein de sous-bois sombres, que dans des ourlets thermophiles plus éclairés.

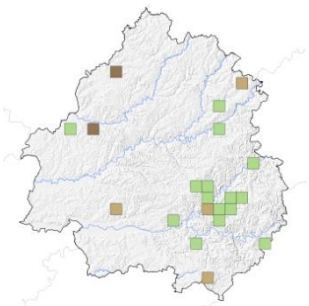
L'Épipactis à petites feuilles présente un aspect caractéristique (feuilles réduites plus courtes que les entrenœuds) qui le rend difficilement confondable avec les autres Épipactis présents en Dordogne.

Photographie : J.-C. A.

Epipactis palustris / Épipactis des marais

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-8 dm — VI-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 25
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais basiphiles oligo- à mésotrophiles



L'Épipactis des marais est une espèce en régression au niveau nationale suite à la dégradation des zones humides et à la fermeture des milieux. Elle est rare et dispersée en France.

Dans le Périgord, l'espèce est surtout présente dans le Sarladais, le long de plusieurs affluents de la Vézère (Beunes) et de la Dordogne. De manière plus ponctuelle, on la trouve également sur le causse de Cubjac et dans le Ribéracois.

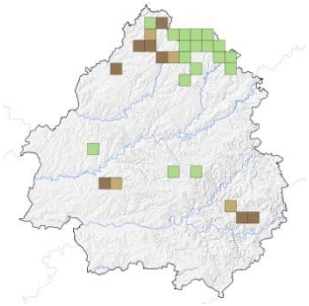
La plante présente un aspect caractéristique (fleurs de grande taille à labelle articulé) qui la rend difficilement confondable avec les autres Épipactis présents en Dordogne.

Photographie : J.-C. A.

Eriophorum angustifolium / Linaigrette à feuilles étroites

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — III-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 139 — Nb de données programme d'inventaire : 8
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : tourbières et bas-marais acidiphiles oligotrophiles



La Linaigrette à feuilles étroites est une espèce ayant fortement régressé en plaine au cours du siècle dernier, en raison des différentes atteintes à ses biotopes (drainage, eutrophisation, fermeture des milieux). Elle n'est aujourd'hui plus présente que de manière dispersée sur le territoire national, cantonnée essentiellement aux massifs montagneux (Alpes, Vosges, Jura, Massif central, Pyrénées) et au Massif armoricain.

En Dordogne, l'espèce est connue essentiellement dans le Périgord cristallin, ainsi qu'en quelques rares localités du Périgord central et de la Double. Notons que de nombreuses stations anciennes (Landais, Sarladais), n'ont pas été revues.

La Linaigrette à feuilles étroites est la dernière représentante du genre encore présente en Dordogne, la Linaigrette grêle (*Eriophorum gracile*) et la Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium*) étant aujourd'hui considérées comme disparues (elles sont présentées page 85).

Photographie : J.-C. A.

Euphorbia hyberna / Euphorbe d'Irlande

Famille : Euphorbiaceae
Atlantique européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : bois et ourlets acidiphiles

L'Euphorbe d'Irlande est une espèce présente essentiellement dans les Pyrénées, le Massif central, ainsi que dans le Centre-Ouest, qui concentre la plupart de ses stations de plaines.

Dans le Périgord, elle est très rare et reste limitée à un petit secteur du causse de Martel, où on la trouve dans des boisements de pentes (généralement associée au Hêtre et au Lis Martagon).

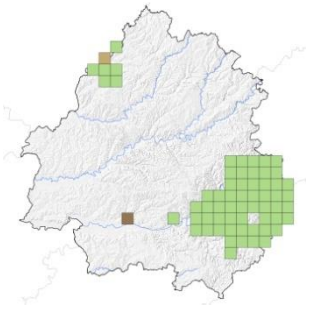
L'Euphorbe d'Irlande se distingue de l'Euphorbe douce (*Euphorbia dulcis*), commune dans les mêmes milieux, par son inflorescence jaune à l'anthèse, son port en touffes et sa souche non tubérisée.

Photographie : J.-C. A.

Euphorbia seguieriana subsp. *seguieriana* / Euphorbe de Séguier

Famille : Euphorbiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 1010 — Nb de données programme d'inventaire : 843
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

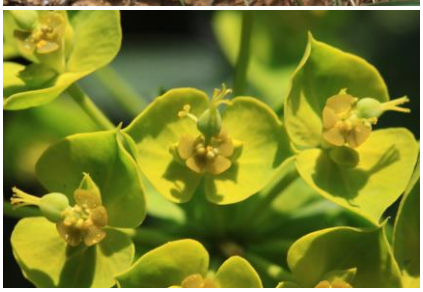
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



L'Euphorbe de Séguier est une espèce présente de manière éparse sur une large partie du territoire national, avec des lacunes importantes au niveau du Nord, du Massif armoricain, du Massif central, et du Sud-Ouest. Dans le Bassin aquitain, elle est présente sous forme de trois noyaux de populations bien individualisés : dans le Pays d'Albret, dans l'Angoumois, ainsi que sur une zone à cheval entre Quercy et Périgord.

En Dordogne, l'Euphorbe de Séguier se trouve ainsi localisée sur deux secteurs distincts où elle peut localement former d'importantes populations ; dans le sud-est (Sarladais et Causses, dans le prolongement des ses populations lotoises), et au nord-ouest dans le secteur du plateau d'argentine (se prolongeant dans l'Angoumois).

Des confusions sont possibles avec l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*), commune, qui peut se trouver dans les mêmes milieux. L'Euphorbe de Séguier s'en distingue par ses glandes rondes (photo), ainsi que par ses feuilles larges et mucronées (*vs* glandes en croissant et feuilles étroitement linéaires non mucronées chez l'Euphorbe petit-cyprès)

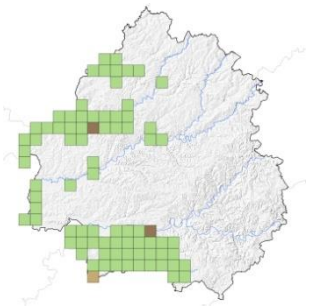


Photographies : J.-C. A.

Fritillaria meleagris / Fritillaire pintade

Famille : Liliaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 780 — Nb de données programme d'inventaire : 551
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies hygrophiles de niveau topographique moyen



La Fritillaire pintade est une espèce en régression du fait de la disparition progressive des prairies humides. En France, elle présente encore d'importants noyaux de populations dans le Centre-Est, le Centre-Ouest et le Sud-Ouest.

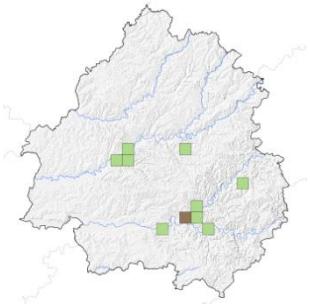
En Dordogne, elle peut être localement abondante dans le Bergeracois, la vallée de la Dronne, ainsi que dans diverses petites vallées (Nizonne, Belle, Beauronne, etc.). Notons cependant que dans un nombre important de stations, les Fritillaires ne sont plus présentes qu'en bordures de prairies ou dans les sous-bois et les haies bordant les parcelles. Ces stations, relictuelles, reflètent la régression de l'espèce en raison des changements de pratiques agricoles (retournement et artificialisation des prairies).

Photographie : J.-C. A.

Galium glaucum / Gaillet glauque

Famille : Rubiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-10 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 41 — Nb de données programme d'inventaire : 28
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses calcicoles xérophiles



Le Gaillet glauque est une espèce dispersée en France et rare dans le Sud-Ouest. Dans le Périgord, il est connu surtout dans deux secteurs : le Périgord central (vallée de l'Isle), et le Sarladais (vallée de la Dordogne et de la Vézère). Sur la plupart de ces stations, l'espèce a été observée en contexte d'ourlet ou de pelouse calcicole sur des coteaux marneux.

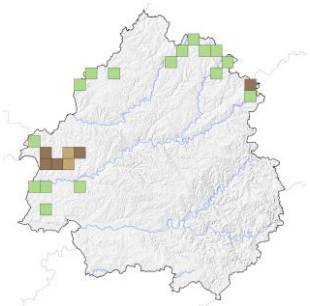
Le Gaillet glauque peut être distingué des autres Gaillets présents sur les coteaux du département (notamment le Gaillet blanc – *Gallium album*), par ses entrenœuds renflés, sa couleur glauque, et ses fleurs à corolles en entonnoirs.

Photographie : J.-C. A.

Gentiana pneumonanthe / Gentiane des marais

Famille : Gentianaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 60 — Nb de données programme d'inventaire : 10
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies marécageuses et bas-marais basiphiles oligotrophiles



La Gentiane des marais est une espèce ayant fortement régressé en plaine au cours du siècle dernier en raison des différentes atteintes à ses biotopes (drainage, fermeture des milieux …). Ainsi, elle n'est plus aujourd'hui présente que de manière dispersée sur le territoire national.

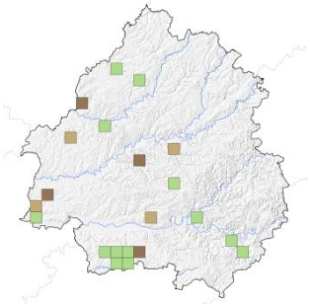
Dans le Périgord, elle reste localisée aux marges cristallines du département, ainsi qu'à quelques zones de la Double, du Landais et du Ribéracois.

Photographie : J.-C. A.

Gladiolus italicus / Glaïeul des moissons

Famille : Iridaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte à corme — 4-12 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 30 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures et friches vivaces thermophiles



Le Glaïeul des moissons est une espèce euryméditerranéenne largement présente dans le Sud-Ouest. Dans la région, il est surtout fréquent dans le Lot-et-Garonne et en Gironde.

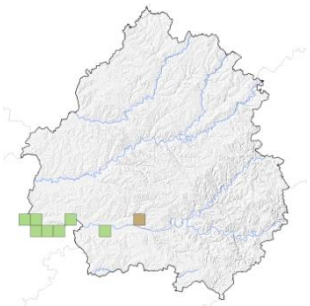
Dans le Périgord, la plupart de ses populations se concentrent dans le Bergeracois (dans le prolongement des populations du Lot-et-Garonne). De manière plus ponctuelle, il a été noté dans le Sarladais, le Périgord central et le Ribéracois. Dans le département, Le Glaïeul des moissons est surtout observé au sein d'ourlets et de prairies thermophiles ; les stations en situation messicole n'existent quasiment plus.

Photographie : J.-C. A.

Gratiola officinalis / Gratiole officinale

Famille : Plantaginaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 10
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies inondables notamment des grandes vallées, bords des étangs, mares temporaires méditerranéennes



La Gratiole officinale est une espèce autrefois répandue, ayant régressé sur une grande partie du territoire national suite aux différentes atteintes portées aux zones humides (régulation des niveaux d'eau, drainage, mise en culture, etc.). Elle est aujourd'hui présente de manière très dispersée en France et reste rare dans le Sud-Ouest.

Dans le Périgord, l'espèce est aujourd'hui circonscrite aux grèves alluviales de la Dordogne en aval de Bergerac. Ses populations semblent directement menacées par la concurrence des espèces exotiques envahissantes telles que le Paspale à deux épis (*Paspalum distichum*), la Lampourde à gros fruits (*Xanthium orientale*) et les Jussies naturalisées (*Ludwigia grandiflora* et *Ludwigia peploides*) ; les populations de Gratiole n'apparaissant souvent plus que sous formes de quelques taches noyées aux milieux de ces dernières.

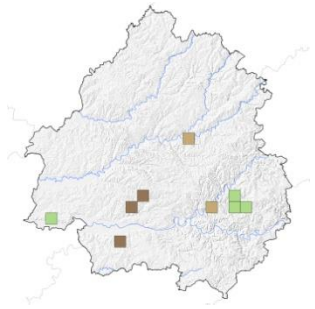
Photographie : J.-C. A.

Gymnadenia odoratissima / Gymnadénie très odorante

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-5 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses méso- à hygrophiles oligotrophiles

La Gymnadénie très odorante est une espèce ayant fortement régressé sur le territoire national en raison des atteinte à ses milieux de prédilection (drainage des zones humides, mise en culture, fermeture naturelle des milieux). L'espèce est aujourd'hui essentiellement présente dans l'est de la France, et reste rare et disséminée ailleurs. Dans le Périgord, la majorité de ses populations se trouve dans le Sarladais (vallées des Beunes en particulier) où l'espèce et connue dans plusieurs bas-marais alcalin ainsi que sur quelques coteaux marneux.



La Gymnadénie très odorante se distingue de la Gymnadénie moucheron (*Gymnadenia conopsea*) et de la Gymnadénie des Pyrénées (*Gymnadenia pyrenaica*), toutes deux présentes en Dordogne, par son éperon beaucoup plus court et obtus.

Photographie : J.-C. A.

Gymnocarpium robertianum / Polypode du calcaire

Famille : Cystopteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 14
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers et éboulis grossiers calcaires ombragés

Le Polypode du calcaire est une espèce principalement montagnarde (Jura, Alpes, Pyrénées, Grands Causses) pouvant être trouvée exceptionnellement en plaine. C'est le cas dans le Périgord, où l'espèce se rencontre en contexte abyssal dans quelques stations au microclimat frais. Toutes se trouvent dans le Sarladais sur les parois calcaires orientées au nord des vallées des Beunes, de la Vézère et de la Pradelle.

Soulignons que les stations périgourdines de l'espèce sont les seules connues en Nouvelle-Aquitaine en dehors du massif pyrénéen (où elle abonde).

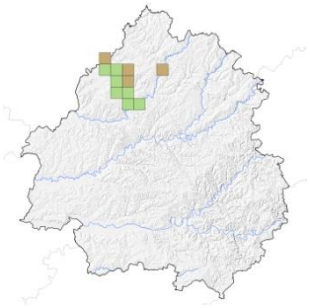
Le Polypode du calcaire se distingue du Polypode du Chêne (*Gymnocarpium dryopteris*, décrit page 141), rarissime en Dordogne et de découverte récente, par ses frondes à axes glanduleux et son écologie calcicole.

Photographie : J.-C. A.

Helianthemum canum / Hélianthème blanchâtre

Famille : Cistaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Chaméphyte — 1-4 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 127 — Nb de données programme d'inventaire : 72
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



L'Hélianthème blanchâtre est une espèce présente en France essentiellement dans les montagnes du sud (Pyrénées, Corbières, Grands Causses) et de l'est (Alpes, Jura, Bourgogne). Ailleurs, il se trouve ponctuellement sous forme d'isolats.

Dans le Bassin aquitain, il semble circonscrit à quelques localités du Périgord et de l'Angoumois, où il se trouve sur les limites occidentales de son aire de répartition. En Dordogne, l'espèce n'est connue que dans un secteur restreint du Ribéracois compris entre Bourdeilles et le plateau d'Argentine.

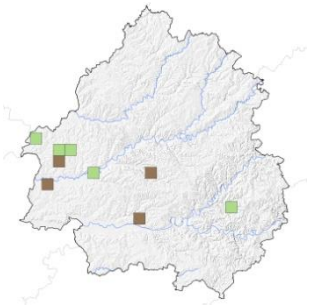
L'Hélianthème blanchâtre peut être confondu avec l'Hélianthème nummulaire (*Helianthemum nummularium*), commun, dont il se distingue par l'absence de stipules, et la taille de ses fleurs plus réduite.

Photographie : J.-C. A.

Hottonia palustris / Hottonie des marais

Famille : Primulaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 2-5 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles des eaux stagnantes peu profondes



L'Hottonie des marais est une espèce présente essentiellement dans la moitié nord de la France et se raréfiant considérablement dans le sud où elle atteint sa limite d'aire méridionale.

Dans le Périgord, elle est très rare et n'est connue que de quelques stations de la Double et d'une unique localité du Sarladais (vallée de la grande Beune). Notons que plusieurs mentions historiques de la Double, du Bergeracois et du Périgord central n'ont pas été revues.

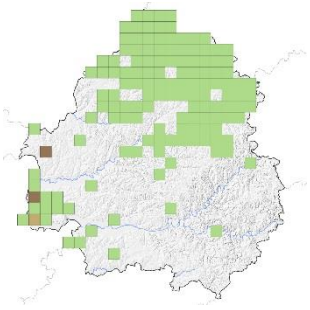
L'Hottonie des marais ne peut guère être confondue avec d'autres espèces lorsqu'elle est fleurie. À l'état végétatif et immergée, en revanche, des confusions sont possibles avec diverses autres hydrophytes (Renoncules aquatiques, myriophylles, etc.).

Photographies : J.-C. A. (en bas, forme végétative exondée)

Hyacinthoides non-scripta / Jacinthe des bois

Famille : Asparagaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 1397 — Nb de données programme d'inventaire : 1096
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale

Écologie : sous-bois herbacés mésophiles



La Jacinthe des bois est une plante répandue dans un grand quart nord-ouest de la France. Elle y forme d'importantes populations, qui constituent de spectaculaires tapis bleus dans les sous-bois frais lors de sa floraison printanière. Dans le Sud-Ouest, l'espèce atteint sa limite d'aire méridionale, et devient de plus en plus rare au fur et à mesure que l'on va vers le sud.

En Dordogne, la Jacinthe des bois est commune dans le Périgord cristallin. Elle se raréfie ensuite plus au sud, bien que pouvant encore constituer d'importants peuplements dans le Ribéracois et le Périgord central, notamment dans les vallées de la Dronne, de la Côle, de L'Isle et de l'Auvezère. Elle est quasiment absente du reste du département, hormis quelques secteurs du Bergeracois et du Landais.

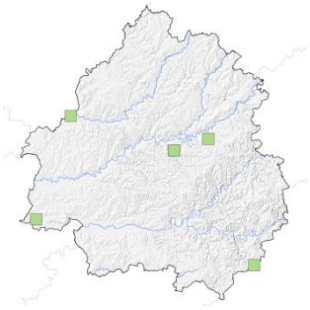
La Jacinthe des bois doit être distinguée de la Jacinthe d'Espagne (*Hyacinthoides hispanica*), et plus encore de son hybride avec cette dernière (*Hyacinthoides* x *massartiana*), souvent naturalisé. On veillera à contrôler le caractère unilatéral de l'inflorescence et la présence de fleurs en tubes (la distinguant de *Hyacinthoides hispanica*) ainsi que la longueur du tube des fleurs (à rapport L/l ≥2) et le caractère pauciflore de l'inflorescence (la distinguant de *Hyacinthoides* x *massartiana*).

Photographie : J.-C. A.

Hyacinthus orientalis / Jacinthe orientale

Famille : Asparagaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 2-3 dm — II-IV
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 6
LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches vivaces xérophiles eutrophiles



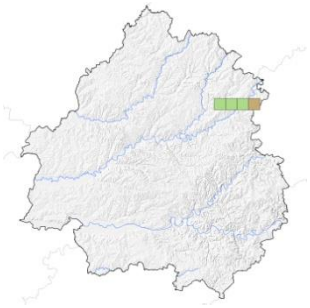
La Jacinthe orientale est une messicole en forte régression sur le territoire national. Dans la région, elle est surtout présente dans le Lot-et-Garonne et en Gironde. Dans le Périgord, on trouve encore quelques populations archéophytes de l'espèce, notamment dans le Bergeracois. On prendra soin de distinguer ce taxon des diverses Jacinthes cultivées pouvant être trouvées à l'état subspontané. Ces dernières présentent généralement des inflorescences beaucoup plus denses et plus colorées que la Jacinthe orientale ancienne.

Photographie : J.-C. A.

Hypericum linariifolium / Millepertuis à feuilles de lin

Famille : Hypericaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 11
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles acidiphiles



Le Millepertuis à feuilles de lin est une espèce dispersée sur les territoires siliceux de l'ouest et du sud de la France. En Nouvelle-Aquitaine, elle est surtout présente dans le Limousin et le triangle landais. L'espèce est très rare dans le Périgord, où elle reste cantonnée aux affleurements siliceux de la vallée de l'Auvezère.

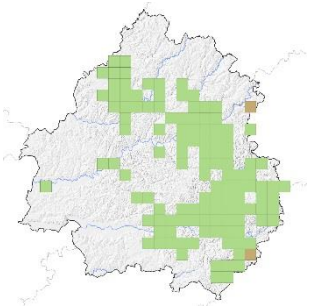
Le Millepertuis à feuilles de lin peut être distingué des autres espèces du genre présents dans le département, notamment le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), par ses feuilles très linéaires et sa tige sans lignes saillantes.

Photographie : N.M

Hypericum montanum / Millepertuis des montagnes

Famille : Hypericaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 410 — Nb de données programme d'inventaire : 306
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : ourlets thermophiles surtout basiphiles



Le Millepertuis des montagnes est une espèce dispersée sur le territoire national, avec une plus grande fréquence sur sa moitié est.

Dans le Périgord, il est relativement répandu — bien que généralement peu abondant dans ses stations — sur l'ensemble des secteurs calcaires du département.

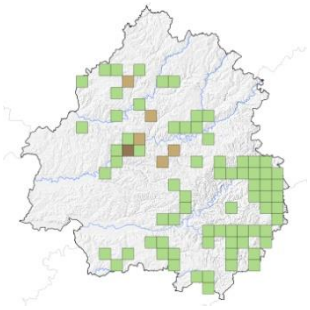
Le Millepertuis des montagnes se distingue des autres espèces du genre pouvant être rencontrées en Dordogne par ses tiges de sections circulaire, ses feuilles à glandes noires près des marges, et par sa grande taille.

Photographie : J.-C. A.

Iberis amara / Ibéris amer

Famille : Brassicaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — V-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 286 — Nb de données programme d'inventaire : 223
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : éboulis, gravières, pelouses psammophiles, cultures sur calcaire



L'Ibéris amer est une espèce des pelouses et éboulis calcaires, autrefois répandue également dans les cultures, milieu où elle a depuis largement régressé. Elle n'est plus aujourd'hui présente sur le territoire national que de manière dispersée. Dans le Bassin aquitain, elle reste bien présente dans le Périgord et le Quercy.

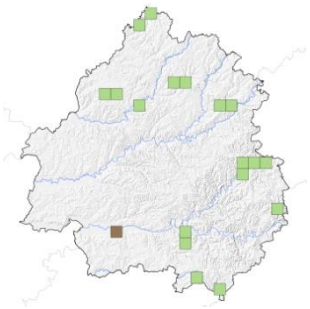
En Dordogne, l'Ibéris amer est connu sur l'ensemble des territoires à dominante calcaire, avec une plus forte abondance dans les Causses et le Sarladais.

Photographie : J.-C. A.

Isopyrum thalictroides / Isopyre faux-Pigamon

Famille : Ranunculaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-3 dm — IV-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 33
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés ± basiphiles



L'Isopyre faux-Pigamon est une espèce présente de manière dispersée dans le nord de la France et tendant à devenir montagnarde dans le sud.

En Dordogne, on la trouve très ponctuellement au sein des boisements frais (bords de rivières, boisements de pentes orientés au nord) sur différents secteurs du département : Causses, Sarladais, Bessède, Ribéracois ou encore Périgord cristallin.

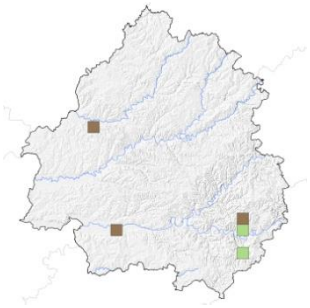
À l'état végétatif, l'espèce peut facilement passer inaperçu, en particulier lorsqu'elle se trouve mêlée à des populations d'Anémone des bois (*Anemone nemorosa*).

Photographie : J.-C. A.

Jasminum fruticans / Jasmin jaune

Famille : Oleaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 3-12 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : matorrals méditerranéens et fourrés thermophiles



Le Jasmin jaune est une espèce méditerranéenne pouvant être trouvée à l'état sauvage sur les marges de son aire. C'est notamment le cas dans le Quercy et le Périgord.

L'indigénat de plusieurs stations de l'espèce reste toutefois sujet à caution pour le département de la Dordogne.

Si les mentions anciennes dans l'ouest du département sont très certainement à rapporter à des populations naturalisées, les stations connues au sud-est sont généralement considérées comme indigènes (opinion suivie par Virot). Parmi ces dernières, les stations de la vallée de la Dordogne, trouvées sur des falaises à proximité de châteaux, et en compagnie d'espèces anciennement introduites, peuvent laisser penser à un statut d'archéophyte possible. Les stations du causse de Daglan pourraient, quant à elles, constituer de véritables stations indigènes. Si tel est bien le cas, Le Périgord constituerait alors la limite d'aire nord occidentale de l'espèce.

Photographie : N.M

Juncus squarrosus / Jonc rude

Famille : Juncaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-3 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale

Écologie : bas-marais acidiphiles asséchés, landes tourbeuses

Le Jonc rude est une espèce dispersée en France siliceuse, la plus grande partie de ses populations se trouvant dans le Massif central. En Nouvelle-Aquitaine, il est présent essentiellement en Limousin et, de manière plus localisée, dans les Pyrénées, ainsi que dans la pointe orientale du triangle landais.

Il n'a été revu récemment en Dordogne qu'en une seule localité du Périgord cristallin, non loin de ses populations limousines (quelques autres stations restent à actualiser).

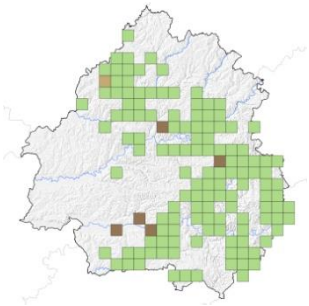
Le Jonc rude se distingue des espèces proches, Jonc grêle — *Juncus tenuis* — et Jonc comprimé — *Juncus compressus* —, par ses innovations densément feuillées à l'anthèse qui lui confèrent un aspect de touffe compacte.

Illustration : flore de Coste

Lactuca perennis / Laitue vivace

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 640 — Nb de données programme d'inventaire : 496
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses, rocailles et éboulis xérophiles basiphiles oligotrophiles



La Laitue vivace est présente sur une grande partie du territoire national, avec une fréquence très inégale d'une région à l'autre. Elle est surtout abondante dans le Sud-Est. Ailleurs, elle est présente de manière ponctuelle sur les terrains calcaires. Elle est absente de Corse et de Bretagne (secteurs essentiellement siliceux) et se raréfie dans le Sud-Ouest, où elle est surtout présente sur les marges du Bassin aquitain.

Dans le Périgord, l'espèce est assez commune au sein des pelouses rocailleuses calcicoles de l'ensemble du département, bien que souvent observée sous forme de petites populations. Elle semble plus fréquente sur les secteurs de causses (calcaires durs).

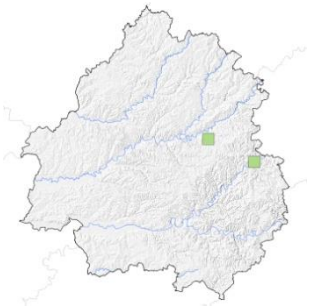
À l'état végétatif, l'espèce peut être confondue avec la Laitue effilée (*Lactuca viminea*), dont les lobes foliaires sont plus dentés et orientés perpendiculairement à l'axe du rachis.

Photographie : J.-C. A.

Lathraea squamaria / Lathrée écailleuse

Famille : Orobanchaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles mésophiles à hygrophiles



La Lathrée écailleuse est une plante relativement rare au niveau national. Dans le Bassin aquitain, la plupart de ses populations se concentrent dans les départements picto-charentais.

Elle n'est connue dans le Périgord qu'en deux localités, signalées de longue date par les botanistes du département. Ces dernières, situées dans les vallées du Coly et de la Blâme, correspondent toutes deux à des boisements au microclimat frais (bas de versants humides de bois de pente exposés au nord).

La Lathrée écailleuse est une plante parasite totalement dépourvue de chlorophylle. Elle peut être distinguée de la seule autre espèce du genre, la Lathrée clandestine (*Lathraea clandestina*, relativement commune), par sa couleur blanchâtre et sa longue inflorescence courbée à maturité (ce dernier caractère la différenciant des autre plantes parasites présentes dans le département, tel que les orobanches et le monotrope).

Photographie : J.-C. A.

Lathyrus pannonicus var. *asphodeloides* / Gesse de Pannonie

Famille : Fabaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies, ourlets et sous-bois clairs surtout méso- à hygrophiles, plus rarement xérophiles

La Gesse de Pannonie est un taxon présent, en France, essentiellement dans l'ouest et le sud. Il présente une grande variabilité morphologique ayant entrainé la description de nombreuses variétés.

L'écologie de l'espèce semble assez large lorsqu'on la considère sur l'ensemble de son aire ; si elle est plutôt calcicole, on peut la trouver aussi bien en contexte hygrophile que de xérophile.

Les populations connues en Dordogne semblent se rapporter à la variété *asphodeloides*, et ont toutes été observées au sein d'ourlets ou de pelouses calcicoles xérophiles. L'ensemble de ces populations se trouvent circonscrites dans un secteur du causse de Martel entre Aubas et Terrasson.

Photographie : J.-C. A.

Lilium martagon / Lis martagon

Famille : Liliaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 5-15 dm — VI-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 21
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies, mégaphorbiaies et sous-bois clairs mésophiles

Le Lis martagon est une plante plutôt montagnarde (Alpes, Vosges, Jura, Massif central, Pyrénées) pouvant être présente exceptionnellement à basse altitude. Dans le Bassin aquitain, l'espèce est ainsi connue dans quelques localités du Quercy et du Périgord.

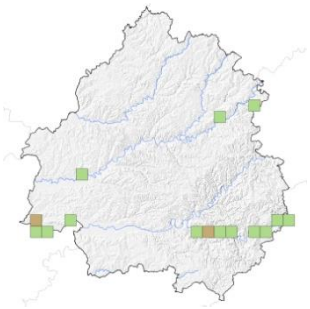
En Dordogne, le Lis martagon est surtout présent sur les boisements de pente du causse de Martel. On le trouve aussi, plus ponctuellement, dans les vallées de l'Auvezèreet de la Lémance.L'espèce ne peut être confondue avec aucune autre dans le département.

Photographie : J.-C. A.

Lindernia procumbens / Lindernie couchée

Famille : Linderniaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,8-1,5 dm — VIII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 51 — Nb de données programme d'inventaire : 29
LRN : En danger (EN) — LRR : En danger (EN)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses thérophytiques annuelles des grèves d'étangs à niveau d'eau variable, alluvions limoneuses des vallées



La Lindernie couchée est une espèce en forte régression sur le territoire national, en raison des atteintes à ses milieux (régulation des niveaux d'eau) et de la concurrence directe de la Lindernie douteuse (*Lindernia dubia*), espèce envahissante originaire d'Amérique du Nord occupant la même niche écologique.

Dans le Sud-Ouest, l'espèce n'est connue qu'en quelques localités des Landes, du Périgord et du Quercy. Dans le département, la majorité des stations de l'espèce se trouvent sur les bords de la Dordogne (Sarladais et Bergeracois). Plus ponctuellement, on la rencontre également sur les bords de l'Isle, de l'Auvezère ainsi que dans le Périgord cristallin.

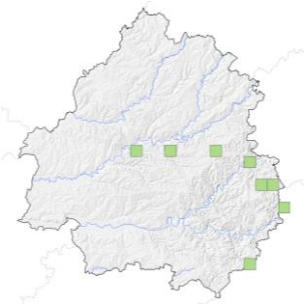
Les populations de l'espèce, aux effectifs souvent réduits, sont difficiles à détecter, car elles se trouvent en mélange avec celles, très importantes, de la Lindernie douteuse. Les deux espèces peuvent être distinguées par le nombre d'étamines fertiles (4 pour la Lindernie couchée, 2 accompagnées de 2 staminodes pour la Lindernie douteuse) ainsi que par la longueur des pédicelles floraux, beaucoup plus longs chez la Lindernie couchée.

Photographie : J.-C. A.

Linum austriacum (= *L. collinum*)[23] / Lin des collines

Famille : Linaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Le Lin des collines est une espèce présente de manière dispersée sur les pelouses xérophiles calcicoles du sud de la France. Dans le Bassin aquitain, l'espèce présente son plus important noyau de population dans le Quercy, ce dernier débordant sur l'est du Périgord.

En Dordogne, le Lin des collines n'est connu, à l'état indigène, qu'en quelques points du causse de Martel, dans le prolongement de ses populations lotoises. Les populations mentionnées de longue date sur le plateau d'Argentine, sembleraient, quant à elles, se rapporter au Lin de Léo (*Linum leonii,* décrit page 179).

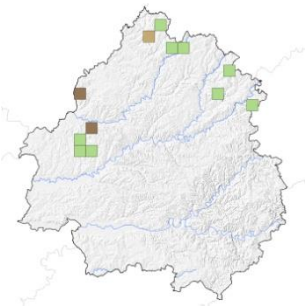
Dans sa conception actuelle, le Lin des collines est synonymisé avec le Lin d'Autriche (*Linum austriacum*). Or c'est à ce dernier nom que l'on rattache traditionnellement les populations observées de manière récurrente sur certains talus routiers du département, semées pour la revégétalisation (notamment sur les bords de l'A89). En tout état de cause, ces populations naturalisées ne peuvent prétendre à un statut de protection (c'est à ces populations que se rapportent les points de la carte situés au centre du département).

Le Lin des collines peut être confondu avec le Lin de Léo (*Linum leonii*), dont il se distingue par ses fleurs hétérostylées. Ce dernier est connu sur les Chaumes de la Charente et déborde sur le plateau d'Argentine.

Littorella uniflora / Littorelle à une fleur

Famille : Plantaginaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,3-1 dm — VI-X, après exondation
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 28
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : gazons amphibies vivaces oligotrophiles acidiphiles



La Littorelle à une fleur est une espèce en régression au niveau national, en raison des atteintes à son milieu (régulation des niveaux d'eau, drainages, espèces exotiques envahissantes …). Elle est présente de manière dispersée dans les secteurs siliceux du territoire (Massif armoricain, Massif central, etc.).

Dans le Sud-Ouest, elle est relativement rare en dehors du triangle landais et des secteurs arrières-littoraux.

En Dordogne, la Littorelle est surtout connue dans le Périgord cristallin (dans le prolongement de ses populations limousines) ainsi que dans quelques localités de la Double.

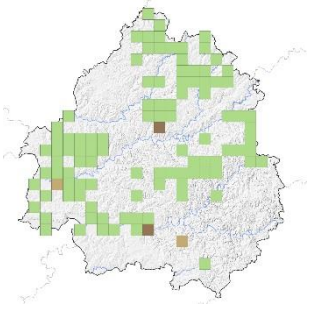
Photographies : J.-C. A.

[23]Espèces synonymisées dans l'actuelle version du Référentiel taxonomique national, position susceptible d'évoluer par le futur

Lotus angustissimus / Lotier grêle

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-4 dm — IV-VI(X)
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 179 — Nb de données programme d'inventaire : 150
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : pelouses hygrophiles à thérophytes et mares temporaires surtout sur silice



Le Lotier grêle est un taxon réparti essentiellement dans les zones siliceuses de l'ouest, du centre et du sud du pays. Dans la région, l'espèce est relativement commune.

En Dordogne, elle est fréquente dans la Double, et relativement répandue au sein des autres zones siliceuses du département.

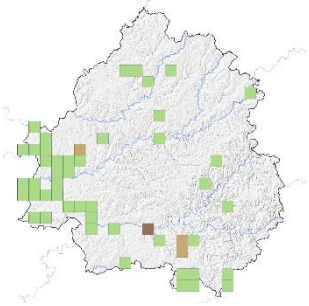
L'espèce se distingue du Lotier hispide (fiche suivante) par ses gousses plus longues (>15mm). À l'état végétatif, les deux taxons sont difficilement différenciables. Ces derniers étaient jusqu'à récemment réunis au sein de la même espèce (et considérées alors comme des sous-espèces toutes deux protégées).

Photographie : N.M

Lotus hispidus / Lotier hispide

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-4 dm —IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 91 — Nb de données programme d'inventaire : 84
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : pelouses hygrophiles à thérophytes et mares temporaires surtout sur silice



Le Lotier hispide a une répartition générale similaire à celle du Lotier grêle (fiche précédente). En Dordogne, il semble cependant moins noté que ce dernier (en dehors de la Double).

Le Lotier hispide se distingue du Lotier grêle par ses gousses plus courtes (<15mm). Jusqu'à récemment réunis au sein de la même espèce, les deux taxons sont protégés sur le territoire de l'ex-Aquitaine.

Photographie : T. E.

Lotus maritimus / Lotier maritime

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p.150

Lunaria rediviva / Lunaire vivace

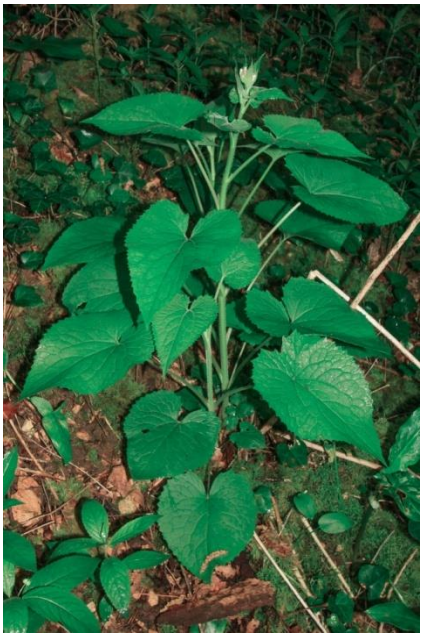
Famille : Brassicaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 5-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable(VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles montagnards des ubacs

La Lunaire vivace est une espèce essentiellement montagnarde, présente dans les Vosges, les Alpes, le Massif central, et les Pyrénées. En plaine, on peut la trouver, exceptionnellement, en situation abyssale. C'est dans ce type de station au microclimat frais, que sont connues ses seules localités du Bassin aquitain, dans le Périgord et le Quercy.

En Dordogne, l'espèce est présente dans quelques boisements de pente exposés au nord de la vallée de la Dordogne en amont de Domme.

La Lunaire vivace se distingue de la Lunaire annuelle (*Lunaria annua*, également appelée « Monnaie-du-pape», plantée et fréquemment naturalisée) par ses silicules effilées et ses fleurs d'un rose très léger

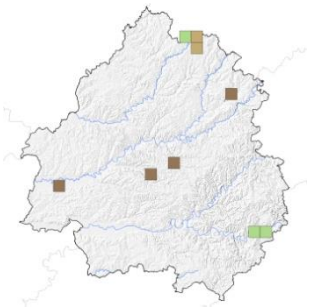


Photographie : J.-C. A.

Luronium natans / Flûteau nageant

Famille : Alismataceae
Ouest-européen — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 1-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers des eaux acides oligotrophes à mésotrophes



Le Flûteau nageant est une espèce présente de manière dispersée sur le territoire national. Dans le Bassin aquitain, il est rare, et surtout limité au triangle landais.

L'espèce n'est connue dans le Périgord qu'en quelques stations de la vallée de la Dordogne (bras-morts, localement appelés couasnes) et du Périgord cristallin. Les mentions historiques dans la vallée de l'Isle et le Périgord central n'ont pas été revues.

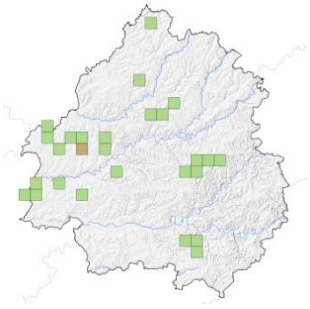
Le Flûteau nageant est une espèce en régression, du fait de l'altération des zones humides (eutrophisation, drainage …). À l'état végétatif, il peut facilement être confondu avec d'autres plantes aquatiques comme les potamots.

Photographie : T. E.

Lysimachia minima / Centenille naine

Famille : Primulaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,1-1 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 55
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses à thérophytes hygrophiles oligotrophiles sur silice



La Centenille naine est une espèce dispersée en France siliceuse, avec une plus grande fréquence dans le quadrant nord-ouest. Dans la région, elle reste peu répandue, et se trouve essentiellement dispersée dans le triangle landais et la Double.

En Dordogne, la Centenille naine est surtout présente dans la Double, et plus ponctuellement dans le Landais, la Bessède, le Périgord central et le Périgord cristallin.

L'espèce, de petite taille et à la floraison fugace, peut facilement passer inaperçue. Elle se distingue des autres espèces du genre par ses fleurs de taille réduite, subsessiles, à corolles généralement tétramères.

Photographie : J.-C. A.

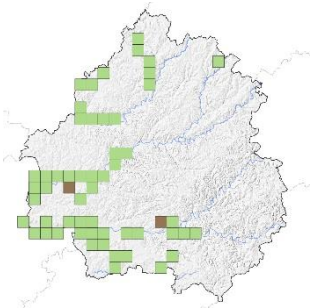
Muscari motelayi / Muscari de Motelay

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p. 152

Najas marina / Grande Naïade

Famille : Hydrocharitaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 1-5 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 123 — Nb de données programme d'inventaire : 102
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles



Relativement répandue dans le nord du pays, la Grande Naïade est une plante aquatique présente de manière plus dispersée dans le sud. Dans le Bassin aquitain, elle est surtout connue dans les grandes rivières et de manière plus ponctuelle au sein de plans d'eau (retenues collinaires, anciennes gravières, etc.).

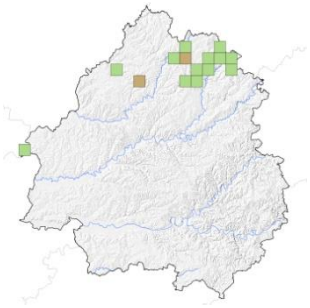
Dans le Périgord, la Grande Naïade est essentiellement présente dans la moitié ouest du département, dans les eaux de la Dordogne, de l'Isle et de la Dronne.

L'espèce, aux feuilles coriaces hérissées de lobes épineux, ne peut guère être confondue avec la plupart des hydrophytes. On veillera cependant à la distinguer de la Petite Naïade (*Najas minor*, décrite page 93), espèce à rechercher, dont elle se distingue par ses feuilles plus larges (2 à 4 mm) à face inférieure aiguillonnées (*vs* feuilles < 1,2 mm de large, à face inférieurs inerme chez la Petite Naïade). Photographie : J.-C. A.

Narthecium ossifragum / Narthécie des marais

Famille : Nartheciaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte / Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 89 — Nb de données programme d'inventaire : 16
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : tourbières et landes tourbeuses à sphaignes



La Narthécie des marais est une espèce présente essentiellement dans le Massif armoricain et le quart sud-ouest de la France. En Nouvelle-Aquitaine, on la trouve surtout dans le Limousin, la Double saintongeaise, les Pyrénées et le triangle landais.

En Dordogne, la Narthécie des marais reste rare. Elle est surtout connue du Périgord cristallin, et plus ponctuellement du Ribéracois et de la Double.

Seule représentante de sa famille sur le territoire, la Narthécie des marais ne peut guère être confondue avec une autre espèce lors de sa floraison.

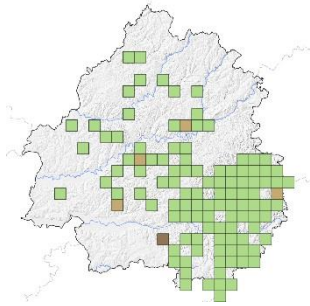
Photographie : J.-C. A.

Neottia nidus-avis / Néottie nid-d'oiseau

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-3,5 dm — V-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 240 — Nb de données programme d'inventaire : 174
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles

La Néottie nid-d'oiseau est une orchidée répandue en France, mais se raréfiant dans l'ouest, le midi et le sud-ouest, où on la rencontre essentiellement dans le massif pyrénéen et sur les marges du Bassin aquitain.



En Dordogne, l'espèce est assez commune le long d'un arc sud-est/nord-ouest, avec une plus grande fréquence dans le Sarladais et les Causses.

La Néottie nid-d'oiseau est une espèce non chlorophyllienne, se nourrissant sur les racines d'arbres alentours par l'intermédiaire de champignons mycorhiziens. Elle peut ainsi passer plusieurs années sous forme souterraine sans être visible. Cela explique que ses populations, généralement clairsemées, puissent voir leurs effectifs fluctuer fortement d'une année à l'autre, rendant la détection de l'espèce aléatoire.

Photographie : J.-C. A.

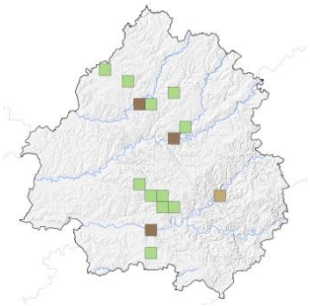
Noccaea montana / Tabouret des montagnes

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p. 153

Odontites jaubertianus / Odontite de Jaubert

Famille : Orobanchaceae
Endémique français — Indigène
Thérophyte semiparasite — 2-8 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 42 — Nb de données programme d'inventaire : 19
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : cultures, friches, pelouses xérophiles basiphiles



L'Odontite de Jaubert est une espèce endémique française répartie essentiellement dans le Centre-Ouest, le Centre et Bassin parisien.

Dans le Périgord, l'espèce est mentionnée dès le XIXème dans le catalogue de Des Moulins (Ribéracois, Périgord central) et au XXème par Virot (Sarladais). Au cours des dernières années, elle a été notée en plusieurs localités du département, au sein de friches calcaires ou de parcelles cultivées.

L'Odontite de Jaubert est une espèce issue du croisement de l'Odontite jaune (*Odontites luteus*) et de l'Odontite tardif (*Odontites vernus* subsp. *serotinus*). Elle se distingue de ses deux parents par ses bractées entières (dentées chez l'Odontite tardif), et ses fleurs dont les lèvres sont ouvertes à moins de 90°, et dont les anthères sont quasi parallèles aux filets (lèvres ouvertes à plus de 100° et anthères insérées dans le prolongement des filets chez l'Odontite jaune). Selon le parent dominant dans les caractères floraux, on distingue pour l'Odontite de Jaubert deux variétés : la variété *chrysanthus* à corolle jaune citrin concolore, et la variété type à corolle jaune pâle plus ou moins lavée de rose (entièrement rose dans ses formes extrêmes). Les deux variétés sont connues en Dordogne, la variété *chrysanthus* ayant été observée en contexte messicole, et la variété *jaubertianus* plutôt dans des friches calcaires.

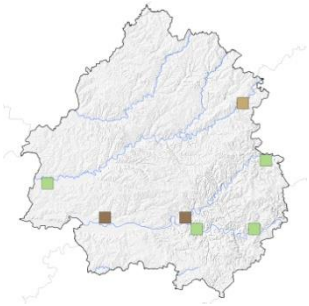
Notons que l'espèce peut passer facilement inaperçue en raison de sa date de floraison très tardive.

Photographies : J.-C. A., *var. jaubertianus* (en haut) et *var. chrysanthus* (en bas)

Oenanthe aquatica / Œnanthe aquatique

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte (Hydrohémicryptophyte) — 5-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 17 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : étangs, prairies amphibies, roselières pionnières, herbiers d'eau douce courante, canaux



L'Œnanthe aquatique est une espèce relativement commune dans le nord de la France et beaucoup plus disséminée dans le sud, où elle atteint sa limite d'aire méridionale.

Elle est très rare dans le Sud-Ouest et n'est présente dans le Périgord qu'en quelques localités des bords de la Dordogne, de l'Isle et de la Vézère.

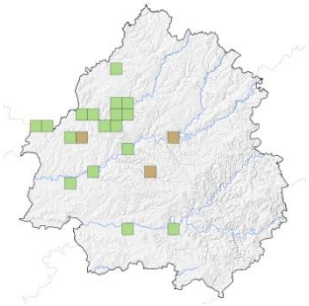
L'Œnanthe aquatique est la seule parmi les espèces du genre présente dans le département à ne pas produire de tubercules, et dont une partie des ombelles se trouve en position latérale, opposée aux feuilles.

Photographie : J.-C. A.

Oenanthe silaifolia / Œnanthe à feuilles de Silaüs

Famille : Apiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte tubéreux — 3-12 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 58 — Nb de données programme d'inventaire : 45
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies et pelouses (méso-)hygrophiles basiphiles, neutrophiles ou halophiles



L'Œnanthe à feuilles de Silaüs est une espèce essentiellement présente dans le quart nord-ouest de la France et relativement rare dans le sud-ouest.

Dans le Périgord, elle est surtout connue dans la moitié ouest du département, le long des vallées de la Dordogne, de l'Isle et de la Dronne.

L'Œnanthe à feuilles de Silaüs peut être confondue avec l'Œnanthe à feuilles de Peucédan (*Œnanthe peucedanifolia,* voir fiche page 154), très proche morphologiquement. Elle s'en distingue par son ombelle aux rayons généralement moins nombreux et s'épaississant après la floraison, ses fruits non rétrécis à l'apex à maturité, ainsi que par son écologie calcicole (acidiphile pour l'Œnanthe à feuilles de peucédan).

Photographie : J.-C. A.

Ophrys passionis / Ophrys de la Passion

Famille : Orchidaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 2
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles

L'Ophrys de la Passion est une espèce présente dans le sud et l'ouest du territoire national. Dans le Sud-Ouest, sa répartition est encore difficile à appréhender car l'espèce a longtemps été confondue avec les autres Ophrys de la section *sphegodes* (*Ophrys exaltata* et *Ophrys aranifera*). C'est le cas en Dordogne, où l'espèce est encore sous-observée.

L'Ophrys de la Passion peut être distingué de l'Ophrys exalté (*Ophrys exaltata*) par son gynostème à angle nettement aigu avec le labelle (45° à 70°). Il partage également ce caractère avec l'Ophrys araignée (*Ophrys aranifera*), dont il se différencie par son labelle à champ basal aussi sombre que le fond, et ses gibbosités peu marquées (voire absentes).

Photographie : J.-C. A.

Ophrys speculum / Ophrys miroir

Famille : Orchidaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : En danger (EN) — LRR : Occasionnel (NAb)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles, garrigues

L'Ophrys miroir est une espèce méditerranéenne rare à l'échelle nationale. Elle est présente de manière sporadique en plusieurs localités du Sud-Ouest, sous forme de petites populations considérées comme infertiles (le pollinisateur de l'espèce ne semblant pas connu hors de la zone méditerranéenne).

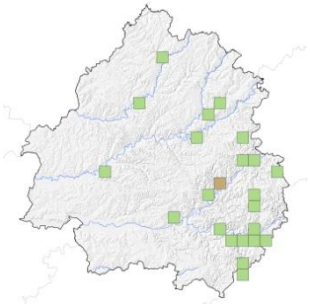
Dans le Périgord, cet Ophrysa été découvert dans les années 2000 sur un coteau du Bergeracois par Emeric Bru. Ila été trouvé depuis en deux autres localités du Ribéracois et du Sarladais.

Photographie : J.-C. A.

Orchis simia / Orchis singe

Famille : Orchidaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 31 — Nb de données programme d'inventaire : 15
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et ourlets mésoxérophiles basiphiles



L'Orchis singe est irrégulièrement réparti sur le territoire national, avec de vastes lacunes dans l'ouest, le Massif central, le nord et le nord-est.

Dans le Périgord, l'espèce est présente ponctuellement le long d'un arc sud-est/nord-ouest, avec une plus grande fréquence dans le Sarladais et les Causses.

L'Orchis singe peut être confondu avec l'Orchis militaire (*Orchis militaris*), dont il se distingue par le lobe médian de son labelle à segments semblables aux latéraux (plus larges chez l'Orchis militaire), et par sa floraison commençant par le sommet de l'inflorescence (par la base chez l'Orchis militaire).

Photographie : J.-C. A.

Oreopteris limbosperma / Fougère des montagnes

Famille : Thelypteridaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés, mégaphorbiaies et landes mésohygrophiles, parfois éboulis humides ou tourbières, sur silice

La Fougère des montagnes est une espèce des régions humides et fraiches se trouvant dispersée en plaine dans la moitié nord de la France, et devenant montagnarde dans le sud.

En Dordogne, elle est surtout connue du Périgord cristallin (Auvezère, Tardoire) et plus ponctuellement du Sarladais.

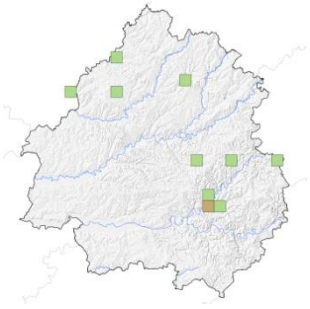
*Oreopteris limbosperma*peut être confondu avec diverses fougères du genre *Dryopteris* (telles la Fougère male, *Dryopteris filix-mas*), mais s'en distingue par les glandes jaunes et odorantes parsemant ses frondes, et par ses pennes très rétrécies à la base.

Photographie : J.-C. A.

Paris quadrifolia / Parisette à quatre feuilles

Famille : Melanthiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-4 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 28
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés sur mull actif



La Parisette à quatre feuilles est une espèce des ambiances fraiches à humides relativement répandue dans le nord et l'est du territoire national. Dans la partie sud, elle devient surtout montagnarde (Alpes, Massif central, Pyrénées).

En dehors du massif pyrénéen, elle est relativement rare dans le Sud-Ouest.

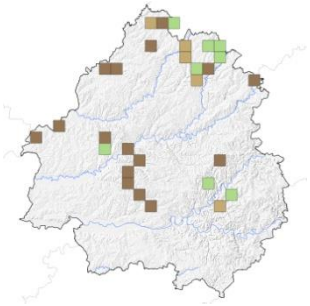
Dans le Périgord, elle n'est connue qu'en quelques localités, du Sarladais, des causses, du Périgord central et du Ribéracois.L'espèce ne peut être confondue avec aucune autre dans le département.

Photographie : J.-C. A.

Parnassia palustris / Parnassie des marais

Famille : Celastraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-3 dm — VI-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : tourbières basses, pelouses mésohygrophiles oligotrophiles



Autrefois largement dispersée sur une grande partie du territoire national, la Parnassie des marais a très fortement régressé en plaine en raison des atteintes portées aux zones humides (drainage, mise en culture, fermeture naturelle des milieux …). Elle est aujourd'hui présente surtout dans les massifs montagneux (Alpes, Jura, Massif central, Pyrénées), moins impactés par ces modifications, et de manière relictuelle dans quelques stations planitiaires.

En Dordogne, l'espèce semble avoir disparu de nombreuses stations anciennes. Elle n'est plus aujourd'hui présente que très ponctuellement dans quelques localités du Sarladais, du Périgord noir et de la Double.

Photographie : J.-C. A.

Peucedanum officinale subsp. *officinale* / Peucédan officinal

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 6-25 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 13
LRN :Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies et ourlets xérothermophiles à mésohygrophiles, parfois rochers

Le Peucédan officinal est une plante rare et très dispersée sur le territoire métropolitain. En Nouvelle-Aquitaine, elle n'est guère présente qu'en quelques localités isolées de la Gironde, du Lot-et Garonne, de Charente-Maritime et de Dordogne, où elle n'est connue qu'en une unique station du Bergeracois (découverte en 1978 par Virot et Besançon).

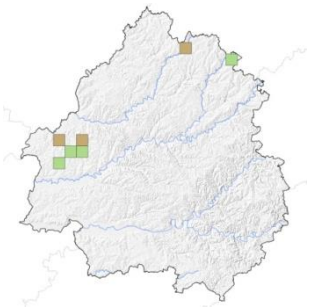
Le Peucédan officinal se distingue du Peucédan de France (*Peucedanum gallicum*), localement abondant en Dordogne, par ses feuilles basales disposées « en dôme » (dans un même plan chez le Peucédan de France) et ses fleurs à pétales jaunes.

Photographie : J.-C. A.

Pilularia globulifera / Boulette d'eau

Famille : Marsileaceae
Ouest-européen — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 0,5-1 dm — VII-IX (seulement si exondation précoce)
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 45 — Nb de données programme d'inventaire : 17
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses amphibies vivaces acidiphiles oligotrophiles



La Boulette d'eau est une espèce en régression en raison de la dégradation des zones humides et de la régulation des niveaux d'eau. Elle est présente essentiellement dans le centre et l'ouest du territoire national. Dans le Sud-Ouest, elle est surtout présente en Gironde et dans les Landes.

En Dordogne, elle est connue dans la Double et, de manière plus ponctuelle, dans le Périgord cristallin. Plusieurs mentions historiques restent à retrouver dans le département.

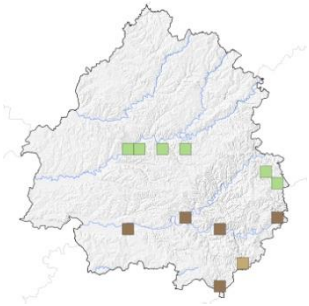
La Boulette d'eau peut passer relativement inaperçue parmi les tapis de plantes hygrophiles présentes sur les berges des étangs. En l'absence de ses sporocarpes (à l'aspect de boulettes caractéristiques), la préfoliaison de ses feuilles, en crosse, permet de la repérer au début de son développement.

Photographie : T. E.

Plantago sempervirens / Plantain toujours-vert

Famille : Plantaginaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 1,5-4 dm — V-VII(X)
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses thermophiles calcaires steppiques et méditerranéennes



Le Plantain toujours-vert est une espèce colonisant des milieux secs et pierreux, naturels (pelouses, éboulis, alluvions) et anthropisés (friches, talus routiers).

En France, l'espèce est surtout présente dans le quart sud-est du pays. Elle est beaucoup plus rare dans le sud-ouest, où sa spontanéité est parfois mise en doute (notamment en milieu anthropique). En Nouvelle-Aquitaine, elle est présumée disparue du Lot-et-Garonne et n'est plus connue qu'en Dordogne, Gironde et Corrèze.

Dans le Périgord, le Plantain toujours-vert a été trouvé en habitat primaire au sein de pelouses rocailleuses sur le causse de Martel, où il était mentionné dès le XIXème par Amédée Gueydon de Dives. Ces stations, manifestement indigènes, constituent la limite d'aire nord-occidentale de l'espèce.

La majorité des autres stations répertoriées dans le département se trouve au sein d'habitats de substitution, le long de certains talus routiers. C'est le cas dans le Périgord central, où l'espèce colonise les bords de l'A89. L'indigénat est alors difficile à cerner (pionnière indigène, accidentelle, semée ?).

Notons que les nombreuses stations historiques situées dans le sud du département (vallée de la Dordogne, causse de Daglan, vallée de la Lémance) n'ont pu être retrouvées.

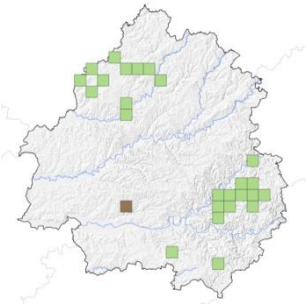
Le Plantain toujours-vert peut être confondu avec le Plantain des sables (*Plantago arenaria,* voir fiche page 98), présumé disparu du département. Il se distingue de ce dernier par son caractère vivace, ligneux et buissonnant (le Plantain des sables étant annuel).

Photographie : J.-C. A.

Potamogeton coloratus / Potamot coloré

Famille : Potamogetonaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrogéophyte — 2-12 dm — IV-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 76 — Nb de données programme d'inventaire : 72
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles basiphiles oligo- à mésotrophiles, parfois saumâtres



Le Potamot coloré est un taxon dispersé sur le territoire national, où il est localement en régression. Il est rare dans le Sud-Ouest, le Périgord étant un des territoires où il est le mieux représenté.

En Dordogne, il est réparti en deux noyaux de populations principales : dans le Ribéracois, et dans le Sarladais, où il est notamment bien présent dans la vallée des Beunes.

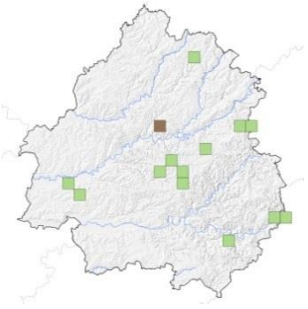
Le Potamot coloré se distingue des autres potamots à feuilles larges du département par l'absence de feuilles flottantes à face supérieure hydrofuge, et par ses feuilles supérieures pétiolées.

Photographie : J.-C. A.

Potamogeton trichoides / Potamot à feuilles capillaires

Famille : Potamogetonaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrothérophytes — 1-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 13
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes (DD)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : herbiers dulçaquicoles mésotrophiles acidiphiles



Le Potamot à feuilles capillaires est une espèce surtout présente dans le nord du territoire national. Elle est rare dans le Sud-Ouest et présente ponctuellement en Dordogne.

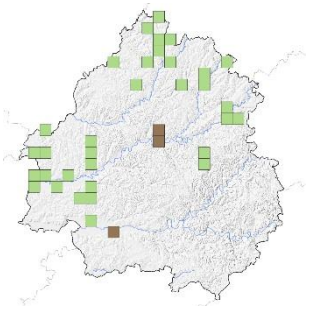
L'espèce peut facilement passer inaperçue, en raison, notamment, des difficultés de détermination des potamots à feuilles filiformes. Elle doit être distinguée du Potamot de Berchtold (*Potamogeton berchtoldii*), plus commun, par ses feuilles moins larges (≤ 1 mm), aiguës et non apiculées. La finesse des feuilles du Potamot à feuilles capillaires permet également de le distinguer du Potamot à feuilles obtuses (*Potamogeton obtusifolius*), espèce à rechercher en Dordogne (décrite page 100), dont il diffère également par sa tige droite et non comprimée (*vs* entrenœuds souvent en zigzag et tige comprimée).

Illustration : flore de Coste

Potentilla neglecta / Potentille négligée

Famille : Rosaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 52 — Nb de données programme d'inventaire : 39
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale

Écologie : pelouses et friches xérophiles acidiphiles à neutroclines



La Potentille négligée est une espèce dont la répartition est difficile à préciser, car elle fut longtemps confondue avec la Potentille argentée (*Potentilla argentea*). Elle semble présente dans toute la France, mais relativement rare dans le Sud-Ouest.

En Dordogne, on la trouve çà et là au sein des territoires siliceux du département : Double, Landais et Périgord cristallin essentiellement.

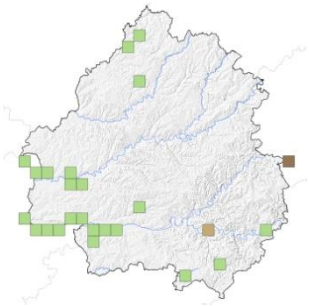
L'espèce se distingue facilement des autres potentilles présentes en Dordogne par ses feuilles, dont la face inférieure présente un aspect blanchâtre.

Photographie : J.-C. A.

Pulicaria vulgaris / Herbe de Saint-Roch

Famille : Asteraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-4 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 50 — Nb de données programme d'inventaire : 35
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses amphibies exondées



L'Herbe de Saint-Roch est une espèce affectionnant les zones exondées, qui a fortement régressé sur le territoire national du fait des atteintes portées à ses habitats de prédilection. Elle est aujourd'hui répartie essentiellement dans l'ouest et le bassin de la Loire.

La plupart de ses stations périgourdines se trouvent sur les grèves alluviales de la Dordogne et de l'Isle, dans la partie ouest du département. Ailleurs, elle peut être présente ponctuellement en contexte de bord d'étang ou de friche humide.

L'Herbe de Saint-Roch doit être distinguée de la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*) dont les fleurs ligulées sont nettement plus grandes.

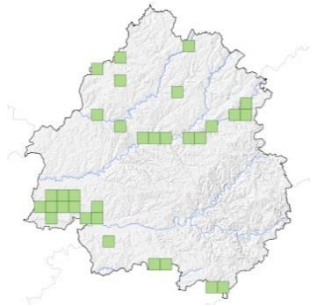
Photographie : J.-C. A.

Ranunculus auricomus / Renoncule à tête d'or

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-6 dm — III-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 132 — Nb de données programme d'inventaire : 118
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés et ourlets frais, prairies méso- à hygrophiles montagnardes

La Renoncule à tête d'or est une espèce fréquente dans la moitié nord de la France et dans le Massif central. Elle est présente de manière beaucoup plus dispersée dans le Sud-Ouest.



En Dordogne, elle est localisée dans quelques vallons frais et bords de rivières où elle peut constituer des populations importantes. On la trouve essentiellement dans le Landais (vallées de la Lidoire, de l'Eyraud), le Bergeracois (vallée de la Bournègue), le secteur de la Lémance, le Mareuillais, ainsi que le long des vallées de l'Isle et de l'Auvezère.

Notons que cette espèce présente une forte variabilité morphologique. Elle est en réalité constituée par différentes lignées apomictiques, considérées par certains auteurs comme autant d'espèces à part entière.

Photographie : J.-C. A.

Ranunculus lingua / Grande Douve

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 5-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 7
LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : roselières, prairies amphibies

La Grande Douve est une espèce en régression sur l'ensemble du territoire national, du fait des atteintes portées aux zones humides. Elle est aujourd'hui présente, de manière ponctuelle, surtout dans le nord du pays.

Dans le Sud-Ouest, elle reste exceptionnelle, connue de rares localités de l'Aveyron, du Quercy lotois, du Périgord et des départements de la façade atlantique.

En Dordogne, l'espèce n'est aujourd'hui mentionnée qu'en deux localités du Sarladais.

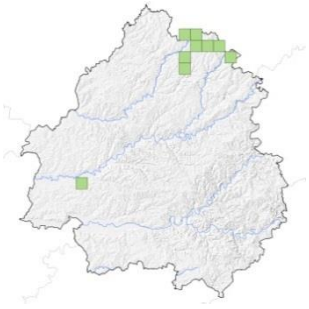
Lorsqu'elle est pleinement développée, les fortes dimensions de la Grande Douve la distinguent aisément des autres espèces du genre. À l'état jeune, on prendra soin de ne pas la confondre avec des exemplaires robustes de la Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*).

Photographie : J.-C. A.

Ranunculus omiophyllus / Renoncule de Lenormand

Famille : Ranunculaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 0,5-5 dm — IV-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 19
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérable(VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sources et bourbiers sur silice



La Renoncule de Lenormand est une espèce aquatique présente, en France, surtout dans le Massif armoricain et le Limousin.

En Dordogne, elle se localise essentiellement dans le Périgord cristallin, dans le prolongement des populations limousines de l'espèce. Signalons une mention isolée, à confirmer, dans le Landais.

La Renoncule de Lenormand peut être confondue avec la Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*) dont elle se distingue par ses pétales plus larges (>2mm), et plus encore avec la Renoncule de la vase (*Ranunculus lutarius*) pour laquelle l'examen de la pilosité du réceptacle est indispensable (glabre ou à moins de 40 polis pour *Ranunculus omiophyllus vs* velu à plus de 40 polis pour *Ranunculus lutarius*).

Photographie : J.-C. A.

Ranunculus ophioglossifolius / Renoncule à feuilles d'Ophioglosse

Famille : Ranunculaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies inondables, mares temporaires, parfois fossés ou cultures

La Renoncule à feuilles d'Ophioglosse est une espèce présente surtout en zones méditerranéenne et atlantique.

En Dordogne, elle n'est actuellement connue que de quelques stations des vallées de la Dronne et de l'Isle, ainsi que du Périgord cristallin. Plusieurs stations historiques n'ont pu être retrouvées (vallées du Manoire et de la Dordogne).

La Renoncule à feuilles d'Ophioglosse peut être confondue avec la Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), ou avec la Grande Douve (*Ranunculus lingua*). Elle s'en distingue par ses feuilles primordiales à limbe cordé persistantes jusqu'à l'anthèse, ainsi que par ses akènes tuberculés (espèce annuelle).

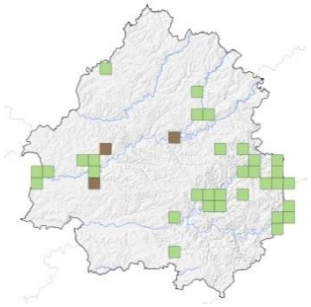
Photographie : T. E.

Ranunculus paludosus / Renoncule à feuilles de Cerfeuil

Famille : Ranunculaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 123 — Nb de données programme d'inventaire : 98
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses xérophiles acidiphiles, parfois temporairement hygrophiles

La Renoncule à feuilles de Cerfeuil est présente sur une grande partie du territoire national, à l'exception du nord, du nord-est et des massifs montagneux, avec une abondance très variable selon les régions considérées : bien présente dans le Centre-Ouest (Poitou-Charentes et Pays de la Loire), l'espèce se raréfie en Bretagne et atteint sa limite nord de répartition en Basse-Normandie. Elle est également présente dans le Bassin parisien, le Centre, le sud du Massif central et toute la zone méditerranéenne. Dans le Bassin aquitain, où elle semble rare, la majorité de ses populations se concentre dans le Périgord, le Quercy, et le Midi toulousain.



En Dordogne, l'espèce, encore considérée comme exceptionnelle il y a peu, a été trouvée en de nombreuses localités ces dernières années (prospections ciblées). La plus grande partie de ses populations se concentre sur les secteurs de causses et le Sarladais, où elle se trouve sur des zones décalcifiées au sein de pelouses calcicoles. Un autre noyau de population se trouve à l'ouest du département, au sein de pelouses acidiphiles de la Double.

La Renoncule à feuilles de Cerfeuil est une espèce pouvant passer facilement inaperçue en raison du caractère irrégulier de sa floraison. Elle se rencontre fréquemment en mélange avec la Renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*), commune, dont elle se distingue par ses sépales velus, appliqués contre la corolle lors de la floraison. Ses feuilles pennatiséquées, à l'origine du nom vernaculaire, sont par ailleurs caractéristiques.

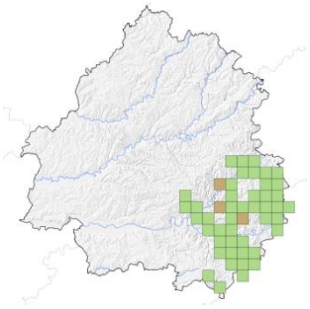
L'espèce est considérée en régression dans la partie nord de son aire française.

Photographies : J.-C. A.

Rhaponticum coniferum / Leuzée conifère

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-5 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 254 — Nb de données programme d'inventaire : 190
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses basiphiles xérophiles



La Leuzée conifère est une espèce méditerranéenne pouvant être trouvée, en marge de son aire, jusque dans le sud-ouest de la France. Elle comporte ainsi un important noyau de population à cheval sur le Quercy, le Périgord, et l'Agenais.

En Dordogne, l'espèce est bien connue au sein de plusieurs secteurs de pelouses xérophiles des causses et du Sarladais. En remontant vers le nord-ouest du département, elle se fait de plus en plus rare, jusqu'à disparaitre peu après la vallée de la Vézère, qui constitue sa limite d'aire nord occidentale.

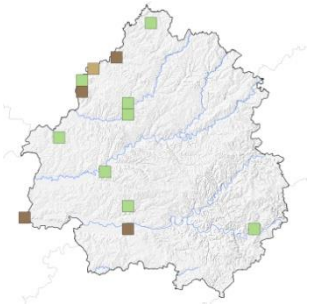
Lorsqu'elle est fleurie, la plante présente un aspect singulier : son involucre ovoïde de grande taille, rétréci à son sommet, est recouvert de bractées régulièrement imbriquées qui lui donnent alors l'aspect d'une pomme de pin (son autre nom vernaculaire). Bien qu'*a priori* difficilement confondable, plusieurs citations erronées de l'espèce ont été faites dans le département par confusion avec la Cardoncelle molle (*Carthamus mitissimus*). Cette dernière se distingue de la Leuzée conifère par ses feuilles glabres, son inflorescence plus allongée à bractées vertes étroitement appliquées, et par ses fleurs bleues.

Photographie : J.-C. A.

Sagittaria sagittifolia / Sagittaire à feuilles en cœur

Famille : Alismataceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrogéophyte — 3-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 10
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : roselières et herbiers des eaux stagnantes et courantes



La Sagittaire à feuilles en cœur est une espèce relativement fréquente dans le nord de la France, se raréfiant au sud. Dans le Bassin aquitain, elle semble très rare et n'est connue dans le Périgord qu'en quelques localités éparses.

La répartition exacte de l'espèce est difficile à appréhender en raison des confusions très fréquentes avec la Sagittaire à larges feuilles (*Sagittaria latifolia*), espèce naturalisée en expansion. Cette dernière, très polymorphe, peut présenter des feuilles similaires à celles de la Sagittaire à feuilles en cœur. Seuls les critères floraux permettent de différentier ces deux taxons avec certitude : pétales généralement marqués d'une macule pourpre à leur base et anthères souvent pourpres chez la Sagittaire à feuilles en cœur, pétales sans macule et anthères jaunes chez la Sagittaire à large feuilles.

Photographie : T. E.

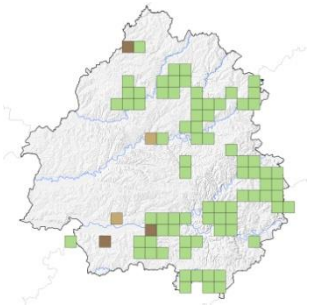
Scabiosa atropurpurea var. *maritima*/ Scabieuse maritime

Voir la fiche détaillée dans le chapitre consacré aux découvertes et redécouvertes présumées p.162

Scilla bifolia / Scille à deux feuilles

Famille : Asparagaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 0,5-2 dm — II-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 214 — Nb de données programme d'inventaire : 154
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés et pelouses basiphiles



La Scille à deux feuilles est une espèce dispersée en France, nettement montagnarde dans le sud de son aire et se raréfiant dans l'ouest du territoire.

Dans le Périgord, l'espèce atteint sa limite d'aire occidentale. Elle est connue au sein des boisements frais et des vallons encaissés sur calcaire de divers secteurs : Causses, Sarladais, Bessède, Bergeracois et Ribéracois.

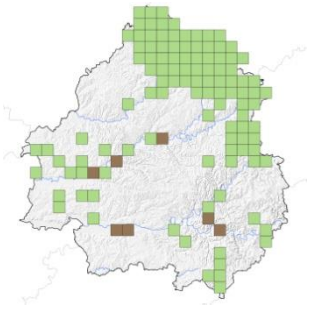
L'espèce peut facilement passer inaperçue en raison de sa floraison très précoce. En fleur, elle n'est guère confondable.

Photographie : J.-C. A.

Scirpus sylvaticus / Scirpe des bois

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 4-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 697 — Nb de données programme d'inventaire : 550
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : mégaphorbiaies neutroclines à acidiphiles



Le Scirpe des bois est une espèce répandue dans le nord du pays et se raréfiant dans le sud où elle tend à devenir montagnarde.

En Dordogne, l'espèce est relativement fréquente dans le Périgord cristallin. Ailleurs, on la trouve de manière plus dispersée dans la Double, le Landais, la Bessède, et le Sarladais.

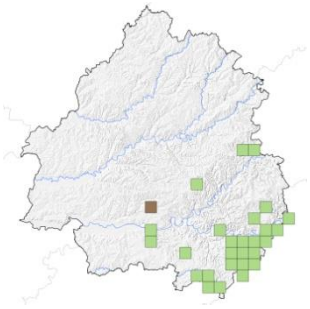
A l'état végétatif, elle peut facilement être confondue avec des Carex.

Photographie : N. M.

Sedum sediforme / Orpin blanc-jaunâtre

Famille : Crassulaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 1,5-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 183 — Nb de données programme d'inventaire : 158
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : biotopes secs et ouverts surtout sur calcaire



L'Orpin blanc-jaunâtre est une espèce méditerranéenne pouvant être trouvée, en marge de son aire, jusque dans le sud-ouest de la France. Elle comporte ainsi un important noyau de population à cheval sur le Quercy, le Périgord, et l'Agenais.

Dans le Périgord, l'espèce est bien connue au sein de plusieurs secteurs de pelouses xérophiles des causses et du Sarladais, puis se fait de plus en plus rare vers le nord-ouest avant de disparaitre. L'Orpin blanc-jaunâtre se trouve en limite d'aire nord-occidentale en Dordogne.

Il existe de nombreuses mentions erronées de ce taxon dans le département en raison des confusions fréquentes avec d'autres espèces d'orpins fréquentant les mêmes milieux. C'est le cas en particulier de l'Orpin à pétales droits (*Sedum ochroleucum*), dont l'Orpin blanc-jaunâtre se distingue par son inflorescence sans bractées. Les risques de confusions existent également avec le l'Orpin réfléchi (*Sedum rupestre*), dont les fleurs sont d'un jaune plus intense.

Photographie : J.-C. A.

Sempervivum arachnoideum / Joubarbe à toiles d'araignée

Famille : Crassulaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 0,5-2 dm — VI-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN :Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : rochers, pelouses rocailleuses

La Joubarbe à toiles d'araignée est une espèce montagnarde présente, en France, surtout dans les Alpes, les Pyrénées et le Massif central. Elle n'est connue dans le Périgord qu'en un seul secteur isolé à la marge de ce dernier massif, dans les gorges de l'Auvezère, entre Charoncle et Pervendoux.

La Joubarbe à toiles d'araignée, comme d'autres espèces du genre (notamment la Joubarbe des toits [*Sempervivum tectorum*]), peut être cultivée et s'échapper localement. L'indigénat des stations de l'Auvezère ne fait en revanche guère de doute, elles constituent la limite occidentale des populations sauvages du Massif central.

Photographie : J.-C. A.

Senecio lividus / Séneçon livide

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches à thérophytes, ourlets et sous-bois clairs acidiphiles

Le Séneçon livide est une espèce présente, en France, essentiellement en zone méditerranéenne, et de manière beaucoup plus dispersée dans le Sud-Ouest. En Nouvelle-Aquitaine, elle reste très rare et localisée.

En Dordogne, l'espèce n'est connue que sur les affleurements siliceux des vallées de l'Auvezère et de l'Elle.

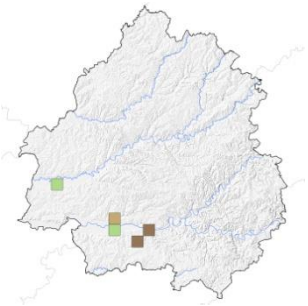
Le Séneçon livide peut être confondu avec le Séneçon des bois (*Senecio sylvaticus*), plus commun, dont il se distingue par ses involucres à bractées plus nombreuses et ses feuilles dentées à peu lobées.

Illustration : flore de Coste

Serapias cordigera / Sérapias en cœur

Famille : Orchidaceae
Ouest-méditerranéen-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses mésophiles à mésohygrophiles acidiphiles



Le Sérapias en cœur est une espèce aujourd'hui répartie essentiellement en Provence et en Corse, jadis bien présente dans le Sud-Ouest, mais ayant beaucoup régressé sur ce territoire.

Dans le Périgord, l'espèce ne semble plus connue aujourd'hui qu'en une seule station du Landais.

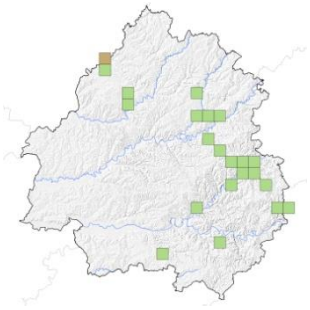
Le Sérapias en cœur peut être confondu avec le Sérapias à labelle long (*Serapias vomeracea*), dont il se distingue par son épichile plus large, ses bractées médianes ne dépassant pas les fleurs, et ses tiges ponctuées de rouge à la base.

Photographie : N. M.

Spiraea hypericifolia subsp*. obovata* / Spirée à feuilles ovales

Famille : Rosaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Nanophanérophyte — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 199 — Nb de données programme d'inventaire : 138
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses et fourrés xérothermophiles basiphiles



La Spirée à feuilles ovales est un taxon présent à l'état indigène sur les zones calcaires entourant le Massif central : Grands Causses, Quercy, Périgord, Angoumois, Saintonge, Poitou et Berry.

En Dordogne, l'espèce est présente principalement sur les zones de calcaires compacts : petits causses de Mareuil et de Paussac-Saint-Vivien, causses de Thenon-Cubjac et de Martel. C'est dans ces secteurs que l'espèce forme ses plus belles populations, qui peuvent atteindre plusieurs centaines à plusieurs milliers de pieds. Dans le reste du département, elle forme des populations souvent très localisées, aux effectifs beaucoup plus modestes.

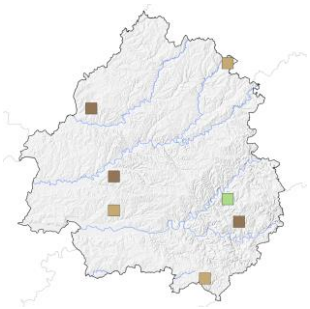
Des confusions sont possibles avec plusieurs espèces et cultivars utilisés en ornement, et pouvant ponctuellement s'échapper (mais rarement rencontrés en pelouses calcicoles). La plupart sont plus robustes et présentent des inflorescences plus fournies. Citons notamment *Spiraea* x *vanhouttei* et *Spiraea* x *arguta*. La présence de Spirées à feuilles ovales d'origine horticoles, cultivées ou introgressées, n'est pas non plus à exclure. L'abbé Coste mentionnait déjà dans sa flore, au début du XXème siècle, la présence d'individus de l'espèce cultivés et subspontanés.

Photographie : J.-C. A.

Spiranthes aestivalis / Spiranthe d'été

Famille : Orchidaceae
Sub-atlantique — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-3 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : bas-marais oligotrophiles et bords de ruisseaux surtout sur silice



La Spiranthe d'été est une espèce dispersée et en forte régression sur le territoire national du fait de la dégradation de ses habitats (drainage, enfrichement, etc.).

Dans le Périgord, l'espèce est citée au XIXème en différentes localités (Landais, Ribéracois, Sarladais, Périgord cristallin) où elle n'a jamais été revue depuis. Au cours des dernières décennies, les botanistes du département n'ont pu que constater sa très forte régression dans le Périgord avec la disparition de plusieurs stations : vallée des Beunes (mise en culture), secteur de la Lémance (embroussaillement), etc. Dans sa synthèse de 2011 sur les Orchidées du département, Jean-Marie Nadeau, ne compte plus que trois stations en Dordogne. Une nouvelle a été découverte depuis, en 2018 dans la vallée de la Seignolle par le CEN Aquitaine.

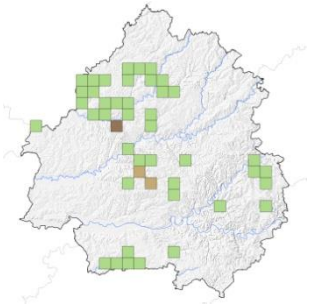
L'espèce se distingue de la Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis*) par son écologie plus hygrophile, sa floraison plus précoce, et sa hampe florale partant du centre de la rosette de feuilles.

Photographie : N. M.

Teucrium scordium / Germandrée des marais

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-4 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 140 — Nb de données programme d'inventaire : 111
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : prairies hygrophiles ouvertes ou inondables



La Germandrée des marais est une espèce dispersée sur le territoire national, où elle est en régression suite au déclin des zones humides.

Elle est rare dans le Sud-Ouest, et présente en Dordogne dans différents secteurs : Ribéracois, sud Bergeracois, Périgord central et Sarladais. Dans le département, elle est surtout trouvée sur des bords de rivières ou de plans d'eau (parfois des retenues artificielles).

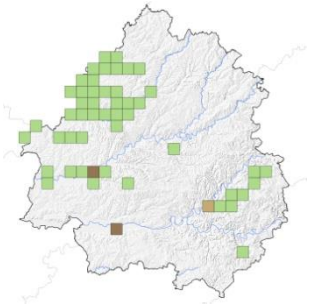
L'aspect général de la plante, et son écologie, la rendent difficilement confondable avec d'autres espècesde la même famille.

Photographie : J.-C. A.

Thalictrum flavum / Pigamon jaune

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 207 — Nb de données programme d'inventaire : 123
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

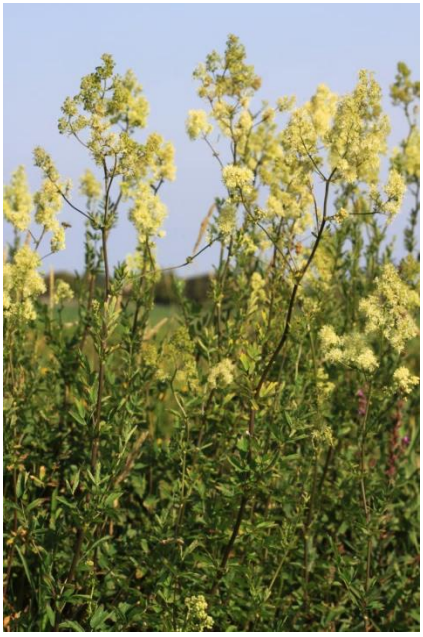
Écologie : mégaphorbiaies hygrophiles, roselières



Le Pigamon jaune est un taxon relativement bien représenté dans le nord de la France et se raréfiant dans le sud, où il atteint sa limite d'aire. Dans le Sud-Ouest, il est très rare dans l'Aveyron et le Lot et devient plus commun dans le Périgord et en Gironde.

En Dordogne, il est surtout présent le long des rivières du Ribéracois (Dronne, Lizonne, Rizonne, Buffebale, etc.), et de manière plus localisée, dans le Sarladais (Beunes, Chironde), sur les causses (Coly, Céou), dans le Périgord central (Manoire), ainsi qu'à l'ouest du département, le long de la vallée de l'Isle.

L'aspect général de la plante la rend difficilement confondable avec d'autres espèces.



Photographie : J.-C. A.

Tractema lilio-hyacinthus / Scille Lis-jacinthe

Famille : Asparagaceae
Atlantique européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 1,5-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : — Nb de données programme d'inventaire :
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois herbacés montagnards des ubacs

La Scille Lis-jacinthe est une plante répandue dans les sous-bois du Massif central et des Pyrénées, où elle forme d'importantes populations, à la floraison particulièrement spectaculaire au printemps. On la trouve également, de manière plus ponctuelle, dans divers secteurs planitiaires du Sud-Ouest. Dans la région, outre les zones limousine et pyrénéenne, elle est aussi connue dans les départements des Landes, de la Gironde, du Lot-et-Garonne et a été mentionnée en Dordogne, où elle bénéficie d'une protection départementale.

Notons cependant que la présence actuelle de l'espèce dans le département demande à être confirmée. Elle est mentionnée dans la vallée de l'Isle (Botineau, 1998), sans que la station citée ait pu être précisée. Nous avons fait le choix de faire figurer l'espèce dans ce rapport malgré l'absence de données récentes sur sa présence, en raison notamment de la proximité de noyaux de populations connus à proximité immédiate du département (Lot-et-Garonne et Corrèze), qui rend probable la découverte de nouvelles stations de l'espèce.

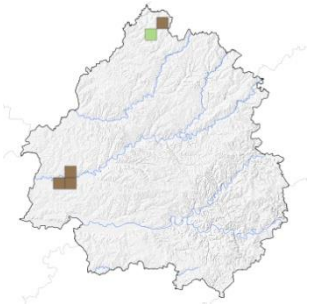
La Scille Lis-jacinthe peut être facilement distinguées des autres Scilles présentes en Dordogne par ses feuilles basales très larges et obtuses.

Photographie : J.-C. A.

Trapa natans / Châtaigne d'eau

Famille : Lythraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 4-18 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 0
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : étangs et cours d'eau lents mésotrophiles à eutrophiles



La Châtaigne d'eau est une espèce en forte raréfaction sur le territoire national. Elle est aujourd'hui présente sur une zone allant de la Vendée au Jura, et reste exceptionnelle dans le Sud-Ouest.

En Dordogne, l'espèce est mentionnée historiquement dans la vallée de l'Isle et dans le Périgord cristallin, où elle n'est plus aujourd'hui connue que d'une seule localité.

La Châtaigne d'eau doit son nom à son fruit comestible, dur et épineux. La plante a ainsi longtemps été cultivée en France de sorte que de nombreuses stations peuvent être issues de naturalisations. Son aspect singulier rend peu probable les confusions avec d'autres espèces aquatiques.

Photographie : N. M.

Tulipa raddii / Tulipe précoce

Famille : Liliaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 3-6 dm — III-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 62 — Nb de données programme d'inventaire : 26
LRN : Naturalisé (NAa) — LRR : En danger (EN)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : friches vivaces culturales ou eutrophiles

La Tulipe précoce est une archéophyte qui pouvait jadis être localement abondante dans les cultures sarclées de quelques secteurs du sud de la France. Ayant fortement régressé au siècle dernier en raison des changements de pratiques agricoles, elle n'y est plus présente aujourd'hui que de manière très dispersée, le plus souvent dans des habitats-refuges (haies, talus …).

Dans le Sud-Ouest, la majorité de ses stations se trouve dans le Gers, le Lot-et-Garonne et la Gironde. En Dordogne, elle n'est connue que de quelques localités du Bergeracois.

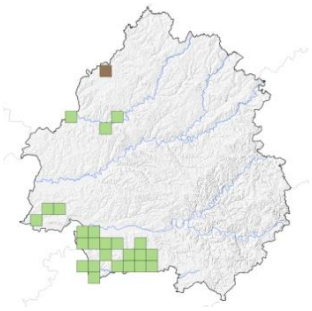
La Tulipe précoce peut être confondue avec la Tulipe d'Agen (*Tulipa agenensis,* voir page 108), présumée disparue du département, dont elle se distingue notamment par ses feuilles plus courtes que la hampe florale et ses tépales inégaux (les internes bien inférieurs aux externes).

Photographie : J.-C. A.

Tulipa sylvestris subsp. *sylvestris* / Tulipe sauvage

Famille : Liliaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 1,5-3 dm — III-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 216 — Nb de données programme d'inventaire : 44
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois clairs méso- à xérophiles



La Tulipe sauvage est une archéophyte autrefois largement présente dans le pays au sein des cultures, vignes et vergers sur calcaire. Elle a fortement régressé au cours du siècle dernier, et bien qu'encore relativement abondante dans le Sud-Ouest, elle ne se trouve plus guère qu'au sein de stations relictuelles (bermes routières, bords de vergers, friches).

En Aquitaine, elle est surtout connue dans l'Entre-Deux-Mers, sur un territoire englobant une grande partie du Lot-et-Garonne, de l'est de la Gironde, et du sud-ouest de la Dordogne. Ainsi, elle est encore localement bien présente dans certains secteurs de vignes du Bergeracois. De manière plus ponctuelle, elle a aussi été signalée dans le Ribéracois.

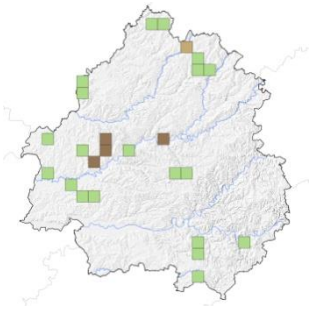
La Tulipe sauvage est très proche de la Tulipe australe (*Tulipa sylvestris* subsp.*australis*). Cette dernière, indigène et très rare en Dordogne, n'est connue que de quelques stations de pelouses xérophiles du plateau d'Argentine et des coteaux du Coly. Elle se distingue de la Tulipe sauvage par sa corolle jaune orangé lavée de rouge à l'extérieur.

Photographie : J.-C. A.

Utricularia australis / Utriculaire citrine

Famille : Lentibulariaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 1,5-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 57 — Nb de données programme d'inventaire : 31
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF

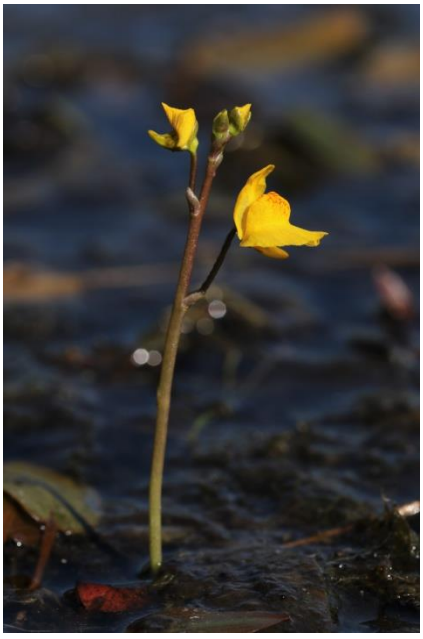
Écologie : herbiers dulçaquicoles mésotrophiles à eutrophiles, notamment sur calcaire



L'Utriculaire citrine est une espèce dispersée dans toute la France. Dans le Sud-Ouest, elle est présente principalement dans le triangle landais.

En Dordogne, elle est connue çà et là au sein des plans d'eau de différentes parties du département : Double, Landais, Périgord cristallin, Ribéracois, Périgord central et Bessède.

L'Utriculaire citrine partage avec l'Utriculaire vulgaire (*Utricularia vulgaris*, de présence très douteuse en Dordogne) le fait de porter de grandes fleurs jaune vif et des rameaux feuillés tous semblables, verts, flottants et munis d'utricules. Cela permet de la distinguer de la Petite Utriculaire (*Utricularia minor,* très rare), à fleurs médiocres jaune clair et rameaux portant les utricules blanchâtres, différenciés des rameaux flottants verts.



Photographie : N. M.

Vaccinium myrtillus / Myrtille

Famille : Ericaceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 4
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : landes psychrophiles, sous-bois acidiphiles

La Myrtille est un arbrisseau montagnard présent dans l'ensemble des massifs du pays, ainsi que dans certains secteurs de plaine du nord de la France (Bretagne, Normandie, Bassin parisien ..).

Dans le Sud-Ouest, l'espèce n'est connue que dans les Pyrénées et le Massif central.

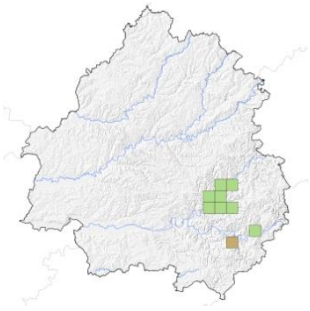
En Dordogne, il n'existe que quelques stations de l'espèce dans le Périgord cristallin (vallées de l'Auvezère et du Bandiat) qui constituent la limite occidentale des populations du Massif central.

Photographie : J.-C. A.

Valeriana tripteris / Valériane à trois folioles

Famille : Caprifoliaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 107 — Nb de données programme d'inventaire : 72
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : sous-bois rocailleux, éboulis ombragés



La Valériane à trois folioles est une espèce montagnarde présente dans les Alpes, les Vosges, le Jura, le Massif central et les Pyrénées.

Le Périgord compte plusieurs stations abyssales de cette plante exceptionnelle à basse altitude. Elles se trouvent toutes sur des falaises calcaires exposées au nord en microclimat frais. Les populations de Valériane à trois folioles de Dordogne se concentrenten grande majorité dans la vallée de la Vézère, dans un secteur de falaises compris entre Sergeac et Les Eyzies, ainsi que dans la vallée de la Grande Beune. Elles peuvent y former localement d'importantes populations, bien visibles lors de leur floraison au début du printemps. L'espèce est également connue de manière beaucoup plus localisée sur les falaises de la Dordogne près de Domme.

Photographie : J.-C. A.

Vandenboschia speciosa / Trichomanès remarquable

Famille : Hymenophyllaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — I-XII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF

Écologie : anfractuosités rocheuses en ambiance aérohygrophile, grottes, puits, sur silice

Découverte présumée

Le Trichomanès remarquable est une fougère qui présente une singularité dans son cycle de vie. Rappelons que chez les fougères, les pieds feuillés (sporophytes) engendrent des spores, qui donneront naissance à de petits organismes haploïdes, les prothalles (gamétophytes). Ces derniers qui se présentent généralement comme de petites lames foliacées donneront ensuite naissance à des gamètes qui permettront de former un nouveau pied feuillé. Les gamétophytes passant généralement totalement inaperçus, les fougères se résument pour beaucoup au sporophyte (le pied feuillé).

Contrairement aux autres fougères européennes, le Trichomanès remarquable a la particularité de pouvoir constituer par multiplication végétative des populations pérennes de prothalles dans des zones géographiquement éloignées de celles où parviennent à se développer des pieds feuillés. Le prothalle présente en outre une morphologie atypique puisqu'il revêt l'aspect d'un réseau de filaments denses enchevêtrés.

En France, l'espèce est capable de produire des pieds feuillés, en plus des colonies de prothalles, au Pays basque et en Bretagne. Dans d'autres régions (Vosges, Ardennes, Pyrénées centrales, ouest du Massif central), l'espèce n'est représentée quasi-exclusivement que par des populations pérennes de prothalles (sporophytes rarissimes).

En Dordogne, le Trichomanès remarquable est connu depuis 2012, sous forme de prothalles, à Génis dans la vallée du Dalon. Une seconde station a été découverte lors des inventaires en 2015 (I.C. &N.L.) ; elle se niche dans des anfractuosités rocheuses bordant la vallée de l'Auvezère.

Cette espèce, à rechercher au sein d'anfractuosités rocheuses parfois profondes, peut passer très facilement inaperçu. Des prospections ciblées pourraient permettre d'en découvrir d'autres stations dans le Périgord cristallin.

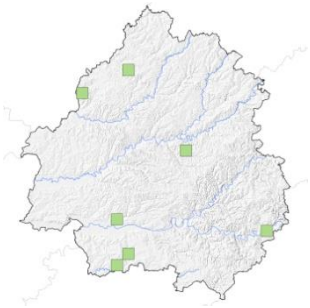
Illustration : flore de Coste (pied feuillé)

Photographie : J.-C. A. (aspect du prothalle tapissant une anfractuosité rocheuse).

Zannichellia palustris / Zannichellie des marais

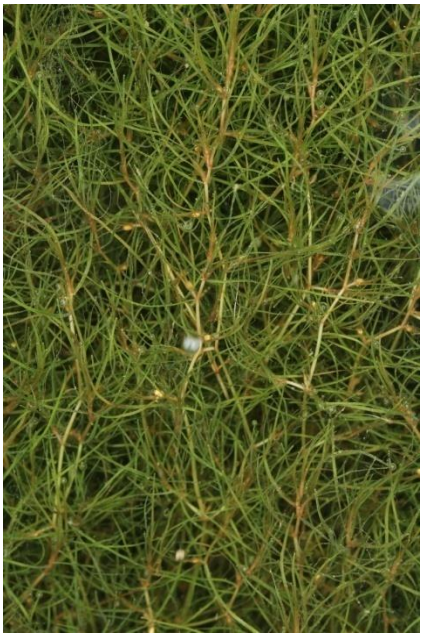
Famille : Potamogetonaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 1-6 dm — IV-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 11
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)
Protection régionale

Écologie : herbiers dulçaquicoles oligotrophiles des eaux courantes ou à renouvellement rapide



La Zannichellie des marais est une espèce présente surtout dans le nord de la France et plus rare dans le sud, où elle est en régression.

Dans le Périgord l'espèce est connue de manière très dispersée. Sa répartition est d'autant plus difficile à appréhender qu'il s'agît d'une espèce discrète, fréquemment confondue avec d'autres hydrophytes tels que les potamots filiformes. En cas de doute, les inflorescences axillaires à une ou deux fleurs des Zannichellies permettent de les différencier des potamots aux inflorescences en épi.



Photographie : N. M.

Sites à enjeux

Repérage des secteurs à enjeux

Rappelons que le protocole d'inventaire prévoit le pointage le plus exhaustif possible des stations de taxons patrimoniaux au sein des mailles d'inventaires. **Un des objectifs de ce type de travail est de faciliter le repérage des secteurs à enjeux, qui correspondent à des zones abritant des cortèges d'espèces patrimoniales**. **De tels sites reflètent généralement des zones d'intérêt écologique au sein desquelles se trouvent également des habitats naturels d'intérêt**.

À titre d'exemple, la carte ci-dessous représente le nombre de taxons patrimoniaux (protégés et déterminants ZNIEFF) à l'échelle de chaque maille de 1 km^2. Cette échelle de travail[24] permet de détecter des concentrations de stations d'espèces patrimoniales et ainsi d'ébaucher quelques-uns des grands secteurs à enjeux du département.

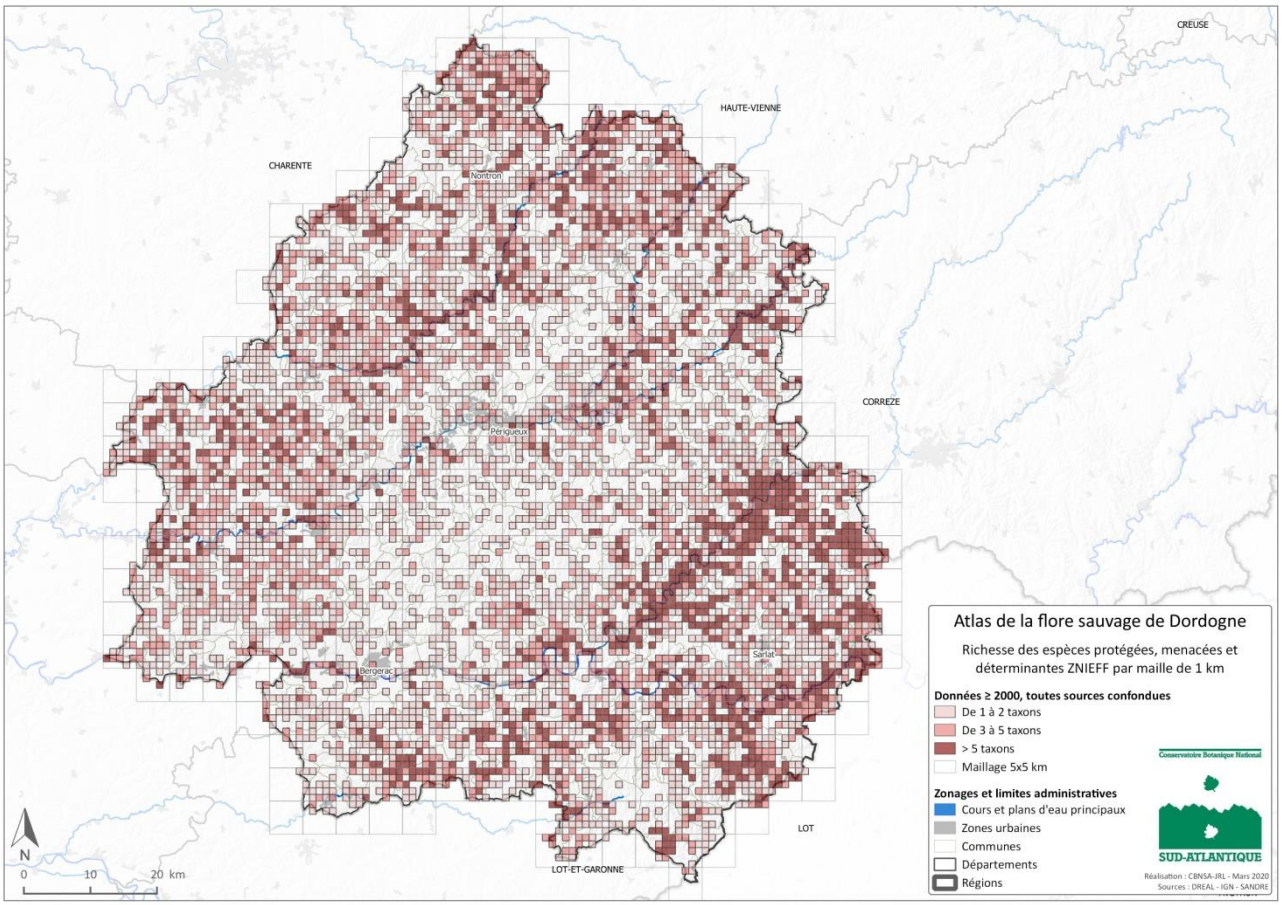


Figure 60. Nombre de taxons patrimoniaux par maille de 1 x 1 km

Au sein des zones échantillonnées, on note ainsi une forte présence de taxons patrimoniaux sur plusieurs zones telles que :

- le Causse de Martel, en particulier dans les secteurs de Condat-sur-Vézère, Nadaillac et Borrèze ;

[24] Une telle échelle n'a de sens que pour des taxons faisant l'objet de pointages systématiques (taxons patrimoniaux ou envahissants). Rappelons que pour la majeure partie du fond floristique, l'objectif premier de l'atlas est une restitution à l'échelle de la maille de 5 x 5 km.

- La totalité de la vallée de la Vézère
- la haute vallée de la Dordogne jusqu'à sa confluence avec la Vézère ;
- la haute vallée de l'Auvézère;
- la vallée des Beunes ;
- le Causse de Daglan ;
- la vallée de la Lémance ;
- dans le Bergeracois, le secteur Saint-Perdoux/Saint-Capraise-d'Eymet, ainsi que plusieurs petites vallées (ex : Bournègue) ;
- la moyenne et haute vallée de la Dronne ;
- la haute vallée de l'Isle et de son affluent la Loue ;
- de nombreux micro-secteurs dans la Double
- le réseau hydrographique du Périgord cristallin
- Etc.

Au-delà de l'intérêt de ces grands ensembles à l'échelle du département, le repérage des secteurs à enjeux nécessite de passer à une échelle beaucoup plus fine. La carte ci-dessous est un exemple de ce type de travail sur un secteur échantillonné lors de l'inventaire. Elle présente le secteur de Marquay dont les enjeux patrimoniaux connus sont délimités par la vaste ZNIEFF de type 2 figurée en vert (vallée des Beunes).

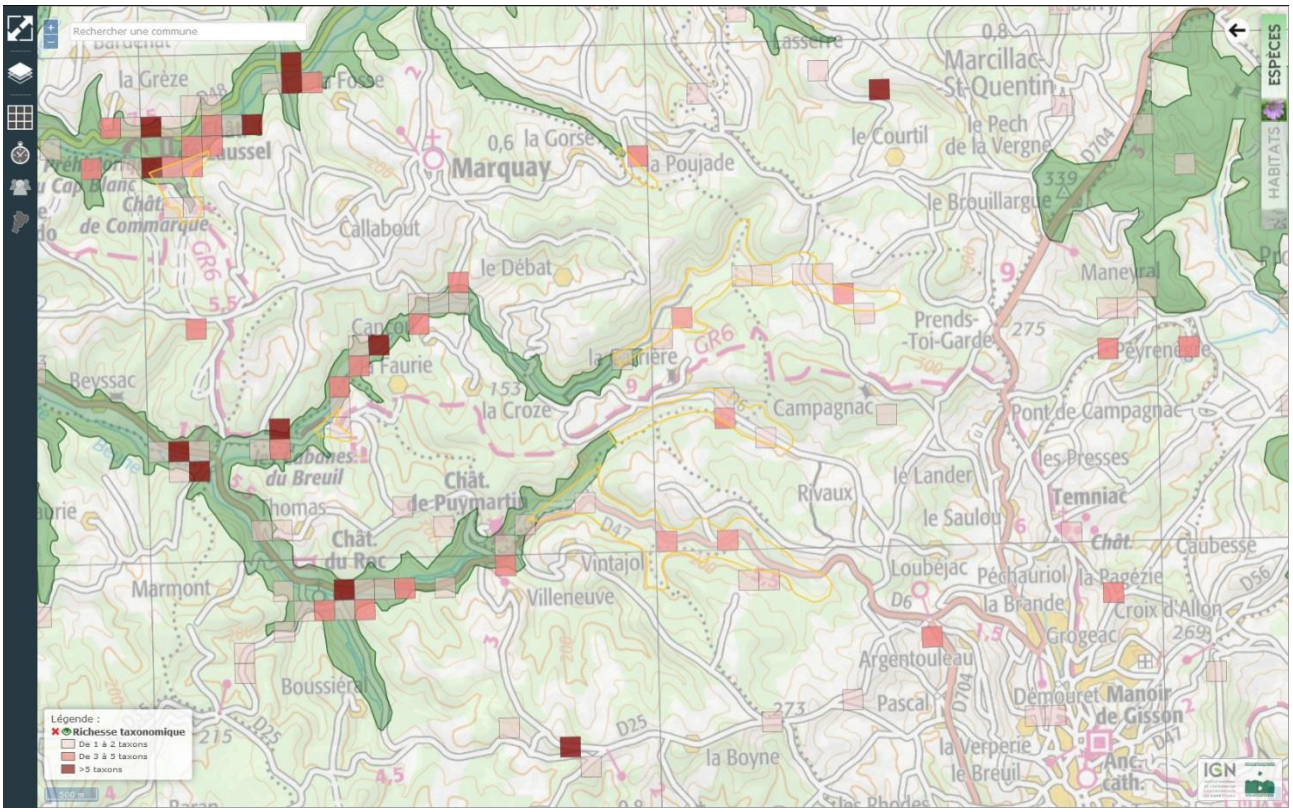


Figure 61. Exemple d'une zone prospectée sur laquelle est figuré le nombre de taxons patrimoniaux par maille de 200 m. La zone figurée en vert correspond aux enjeux connus sur la zone, matérialisés par une znieff de type 2 (vallée des Beunes), le zonage détouré en jaune est une proposition d'extension.

La cartographie du nombre de taxons d'intérêt à une échelle très fine (ici les mailles de 200 m) permet de faire ressortir la présence de zones abritant des taxons patrimoniaux en-dehors de la ZNIEFF. Cela montre que l'intérêt de certains secteurs à enjeux semble sous-estimé ou méconnu. Sur notre exemple, on note la présence de plusieurs espèces patrimoniales dans le prolongement des Beunes du Paradoux et de Puymartin. Le zonage en jaune représente ainsi des sites à enjeux ayant vocation à être intégrés dans la ZNIEFF existante.

Ainsi, **l'identification des secteurs d'intérêt du département constitue une des premières applications du programme d'inventaire**.

Articulation entre les programmes d'inventaire de la flore et des ZNIEFF du département

Rappelons que la connaissance des milieux remarquables d'un territoire s'inscrit dans le programme national d'inventaire des ZNIEFF. Les ZNIEFF ayant vocation à rassembler l'ensemble des zones d'intérêt du territoire, il est donc naturel que le travail de repérage des sites remarquables effectué dans le cadre du programme d'atlas alimente ce dispositif.

Plusieurs cas de figure doivent cependant être envisagés, en fonction de la nature des sites repérés (surface, nombre de taxons d'intérêts), des espèces identifiées et de l'existence de connaissances préalables sur les enjeux du secteur.

Le diagramme ci-dessous résume ces principaux cas de figure. Ils sont explicités par des exemples concrets en suivant.

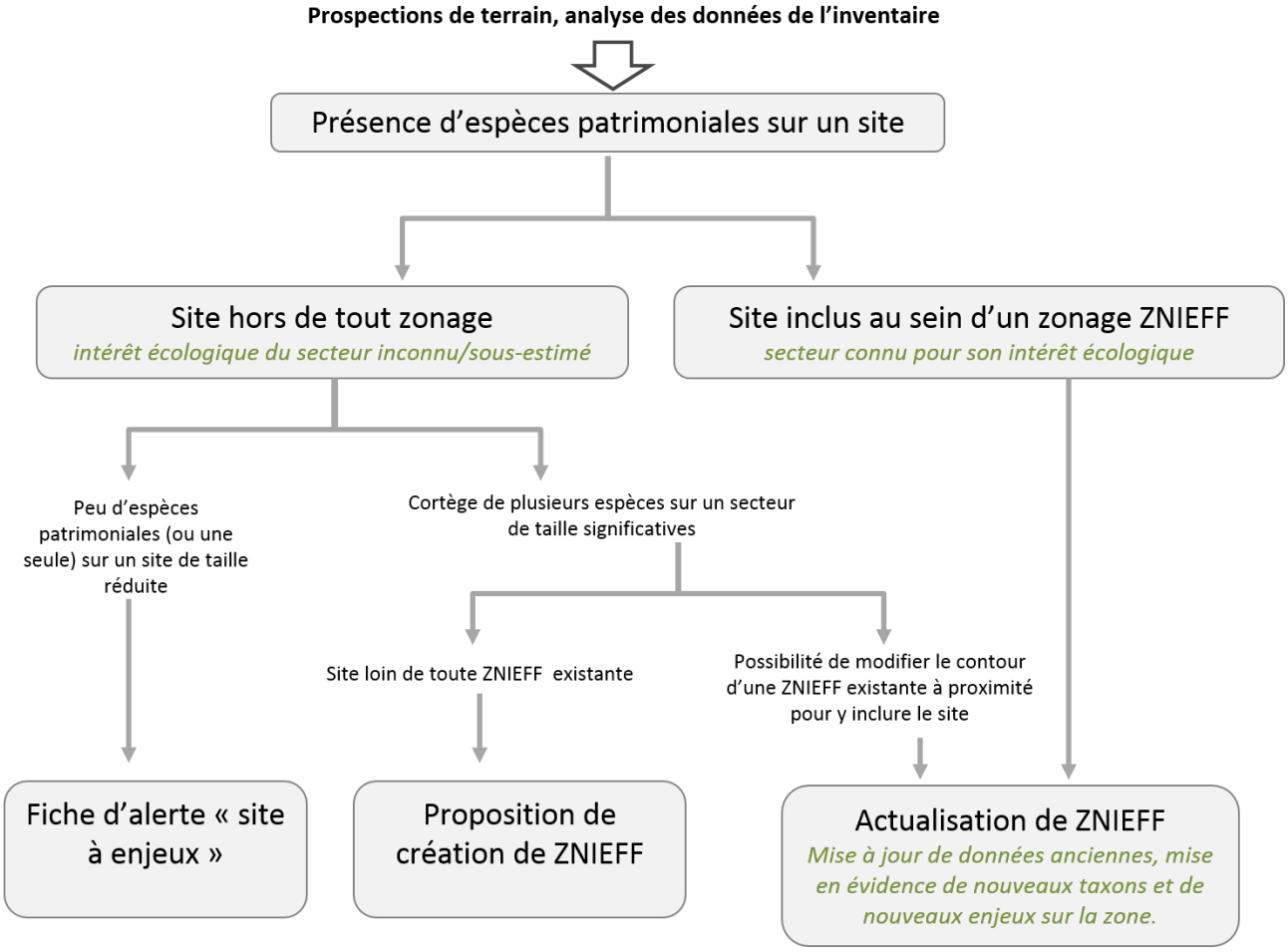


Figure 62. Articulation entre les programmes d'inventaire de la flore et d'inventaire des ZNIEFF du département

De manière générale, une fois un secteur d'intérêt repéré et délimité, trois cas de figure peuvent être envisagés.

Cas n°1 : actualisation de ZNIEFF

Ce cas de figure intervient lorsque le secteur d'intérêt se trouve déjà au sein d'un périmètre ZNIEFF, ou qu'il peut être intégré à un périmètre déjà existant par extension de ce dernier.

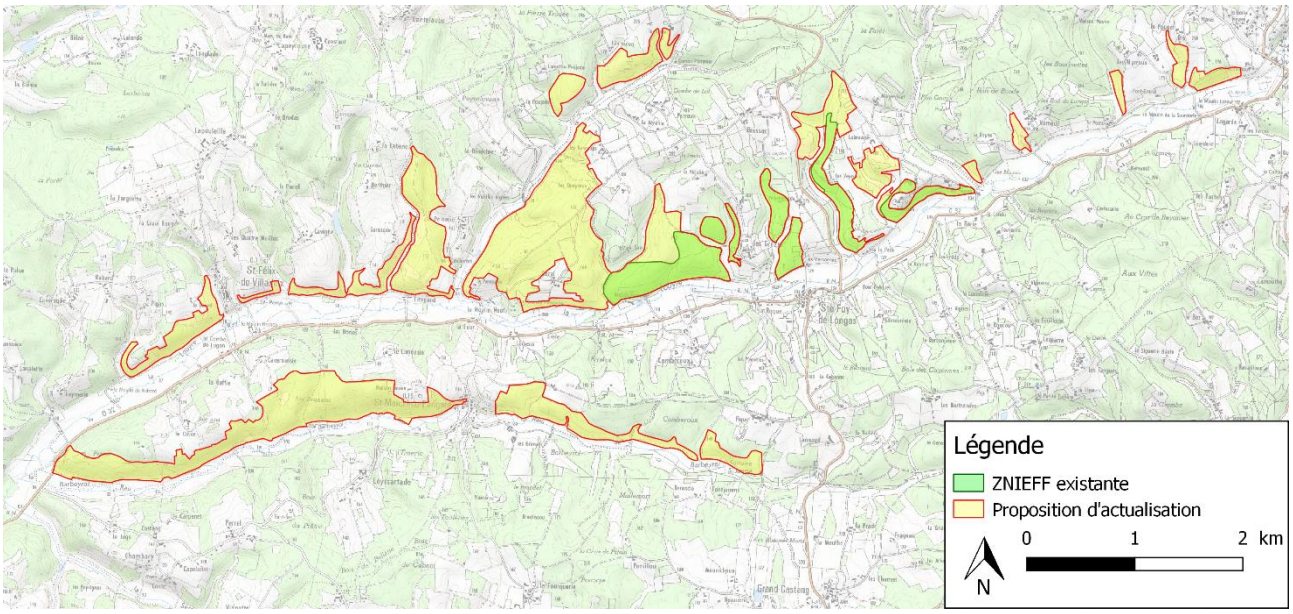


Figure 63. Exemple d'actualisation de la ZNIEFF « Coteaux xérothermiques de Sainte-Foy-de-Longas » à l'issue des inventaires sur le secteur

La figure ci-dessus représente le cas de la ZNIEFF des coteaux de Sainte-Foy-de-Longas (périmètre vert). Le site a été classé en ZNIEFF du fait de la présence de pelouses calcicoles hébergeant un riche cortège d'orchidées, parmi lesquelles la très rare *Anacamptis fragans*. À l'issue des inventaires de la zone dans le cadre de l'atlas, il est apparu nécessaire d'actualiser cette ZNIEFF. L'actualisation proprement dite peut se résumer de la manière suivante :

- **Compléter la connaissance sur le zonage initial** de nombreuses espèces inventoriées (dont certaines d'intérêt, n'apparaissant pas dans les données de la ZNIEFF.

- **Réviser le zonage de la ZNIEFF et l'étendre** afin d'y inclure les milieux similaires présentant également des enjeux floristiques. À l'issue des inventaires il s'est avéré que de nombreuses pelouses calcicoles d'intérêt se trouvaient disséminées le long de la vallée de la Louyre, ainsi que sur des vallées annexes (Barbeyrol). La présence de sites de même nature, répartis le long des mêmes vallées, suggère de les rassembler au sein d'une seule et même entité. Cela nous a amenés à proposer une extension de la ZNIEFF existante englobant ces sites (périmètre rouge sur la figure). La délimitation précise des propositions d'extension a été faite en fonction de la présence constatée d'espèces d'intérêt, ainsi que sur un travail de photo-interprétation.

À l'issue de ce travail[25], une proposition d'actualisation a été soumise en CSRPN avant d'être validée par le Muséum. Une fois ce processus bouclé, le nouveau zonage a été publié et diffusé.

[25] Qui comporte également une consultation des données faunes disponibles par l'OAFS, non évoquée ici

Cas n°2 : création de ZNIEFF

Ce cas de figure intervient généralement lorsqu'un site d'intérêt présente les caractéristiques permettant de le classer en ZNIEFF (intérêt marqué par rapport aux secteurs alentours, présence de plusieurs espèces déterminantes), sans qu'il soit possible de le rattacher à un périmètre déjà existant. La figure ci-dessous illustre un tel cas. Sur cet exemple, les prospections ont permis d'identifier des secteurs à enjeux sur une série de buttes calcaire. Malgré leur proximité géographique avec une ZNIEFF déjà existante plus à l'ouest (Causse de Terrasson), les différences écopaysagères importantes entre les deux secteurs nous ont amenés à proposer la création d'une ZNIEFF distincte regroupant l'ensemble de ces buttes.

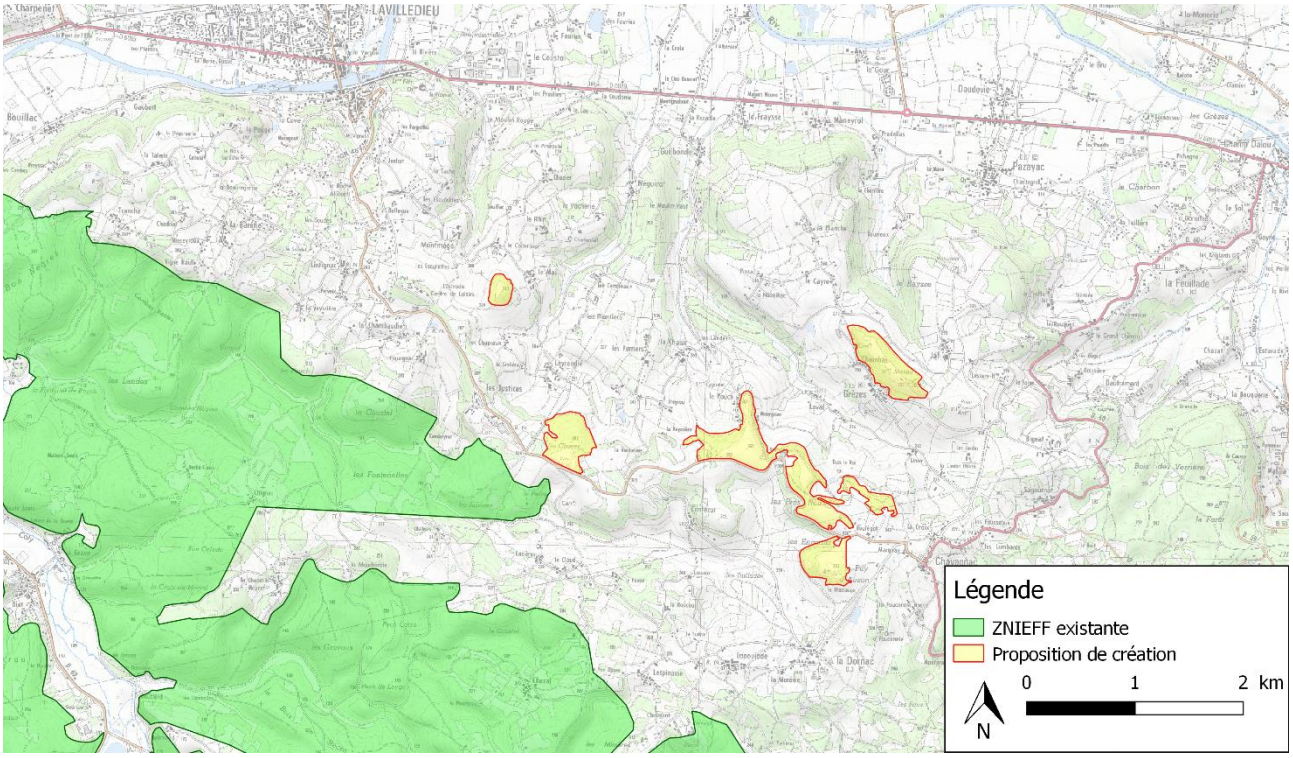


Figure 64. Exemple de création de ZNIEFF

Un cas particulier de création de ZNIEFF (non représenté sur la Figure 62) concerne la création de ZNIEFF 1 au sein de ZNIEFF 2. Ce cas de figure peut se présenter lorsqu'un espace relativement homogène (en termes d'habitat) inclus au sein d'une ZNIEFF 2 apparaît significativement plus riche que les territoires alentours. Ce cas est représenté Figure 65. Sur cet exemple, une grande ZNIEFF 2 (Causse de Terrasson) englobe des milieux représentatifs des causses périgourdins : boisements, fourrés et pelouses calcicoles constituant les milieux typiques de la zone. Les prospections effectuées ont permis de mettre en évidence la singularité des coteaux situés au nord-ouest de la zone. Ces derniers présentent des pelouses remarquables tant par leur surface que par leur concentration d'espèces à enjeux, justifiant ainsi la création d'une ZNIEFF 1.

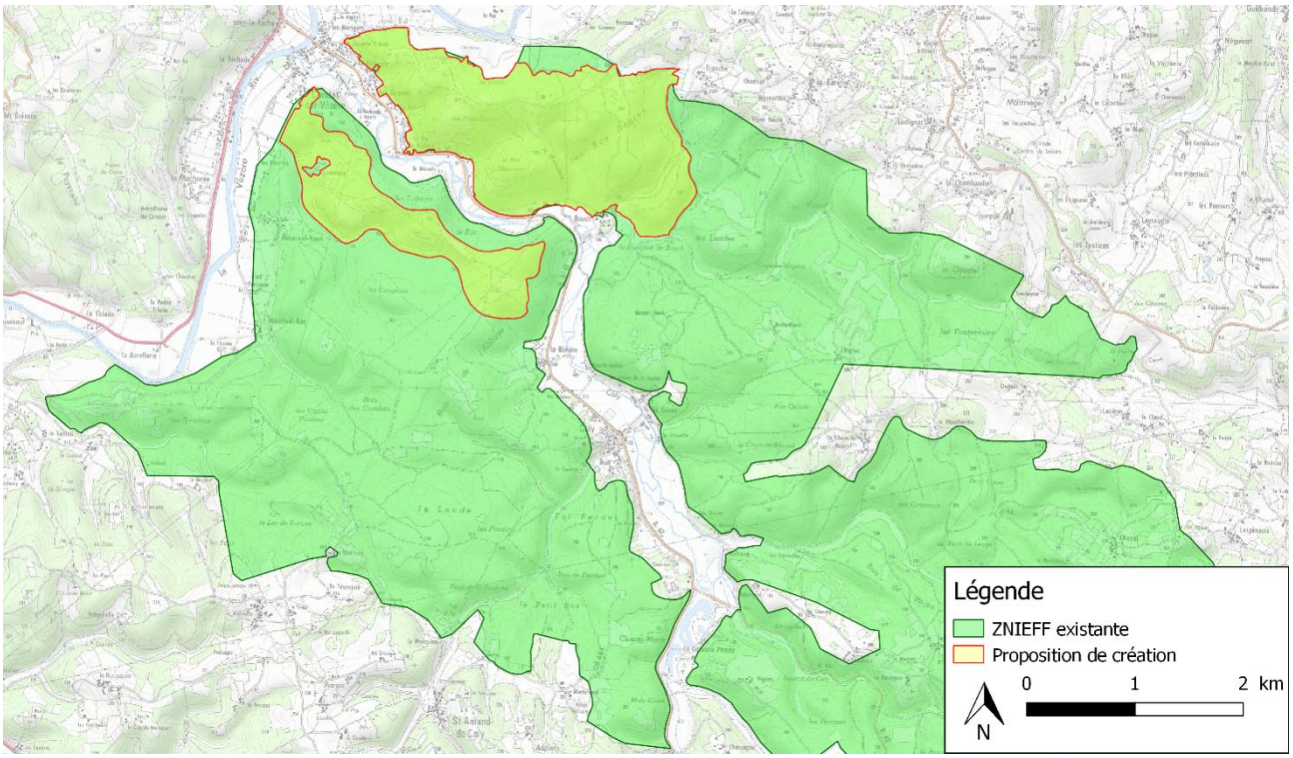


Figure 65. Exemple de création d'une ZNIEFF 1 au sein d'une ZNIEFF 2 préexistante.

Cas n°3 : fiche d'alerte « site à enjeux »

Ce cas de figure concerne des sites remarquables ne remplissant pas, en l'état actuel de nos connaissances[26], les conditions pour être proposés en ZNIEFF. Il s'agit, la plupart du temps, de sites de surface modeste dont l'intérêt réside essentiellement dans la présence d'une espèce particulière. La Figure 66 présente un tel exemple de station botanique. Il s'agit d'une des seules stations périgourdines connues d'*Aster amellus*. Malgré les forts enjeux autour de cette espèce, la relative banalité du milieu (coteaux marneux fermés, courants dans ce secteur) et l'absence d'autres espèces déterminantes ne permettent pas à l'heure actuelle de proposer d'inclure ce site au sein d'un zonage ZNIEFF.

L'objectif de ce type de périmètre est de mettre à disposition des acteurs locaux une couche d'alerte répertoriant ces sites à enjeux afin de les prendre en compte dans les politiques d'aménagement.

[26] Il est cependant possible que les connaissances sur les milieux alentours, ou celles sur d'autres groupes taxonomiques nous amènent à terme à proposer ces sites au sein de zonages ZNIEFF

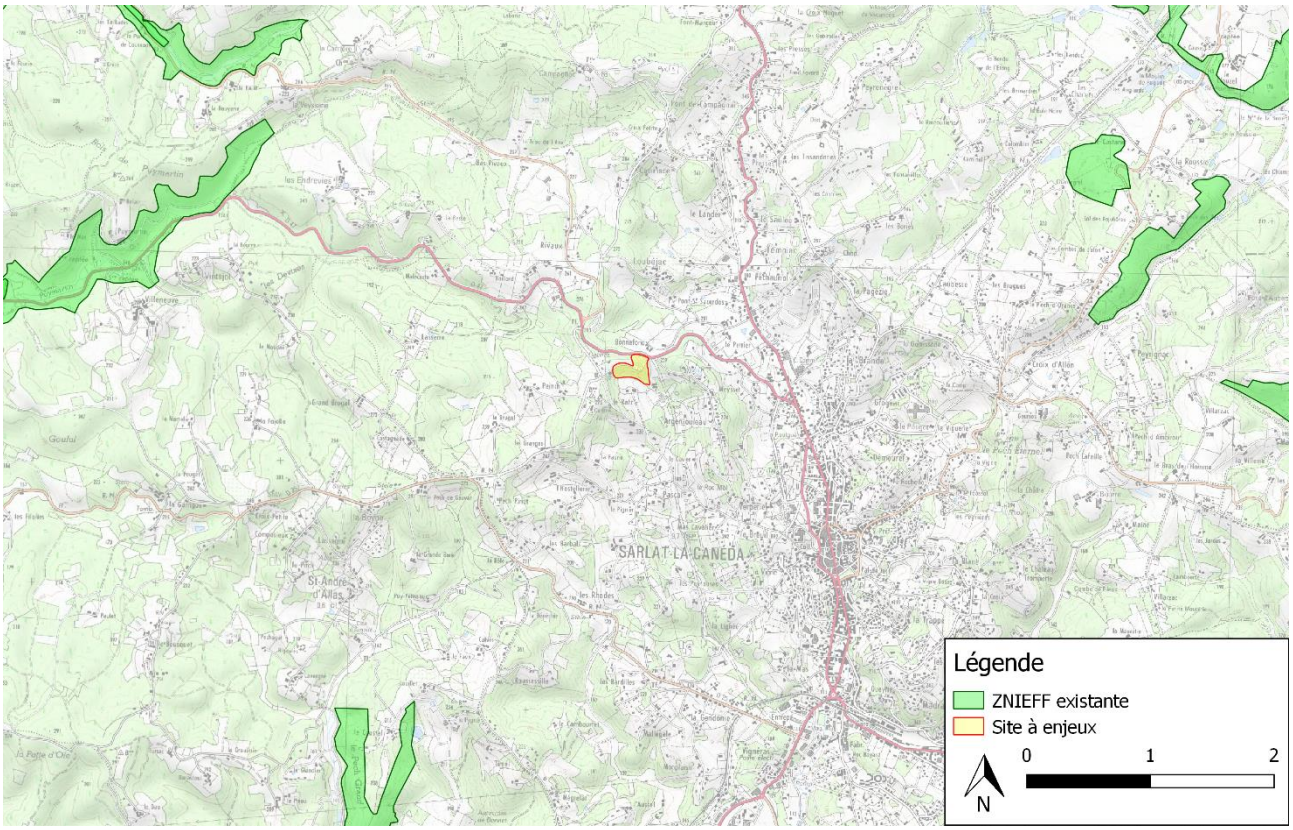


Figure 66. Exemple de site à enjeux

IV CONCLUSION

Le Périgord dispose désormais d'un inventaire actualisé de sa flore, homogène sur l'ensemble de son territoire. Avec **près de 630 000 données floristiques modernes** centralisées dans la base de données du CBNSA, le département dispose aujourd'hui d'un socle de connaissance parmi les plus importants à l'échelle régionale.

Les inventaires de terrain réalisés par les botanistes du CBNSA entre 2015 et 2019 ont été déterminants pour parvenir à cet objectif, en permettant **la collecte de 488 000 données nouvelles pour le Périgord**, soit plus des trois quarts des données modernes centralisées dans la base pour ce territoire. L'ensemble de ces données ont été collectées suivant un protocole standardisé et sont précisément géoréférencées.

Ce programme aura également permis de centraliser et de saisir la plus grande partie des données anciennes connues à ce jour, en particulier les catalogues floristiques du XIX^{e} siècle, dont celui de Charles Des Moulins, fournissant ainsi une image de la flore au XIX^{e} siècle, avant les grandes mutations agricoles du XXe siècle.

Des partenariats importants ont également été mis en place avec plusieurs acteurs du département, en particulier la Société Botanique du Périgord, le Parc naturel régional du Périgord-Limousin et le Conservatoire d'espaces naturels, permettant de valoriser les données du réseau naturaliste, s'élevant à **plus de 60 000 données**. Bien que le nombre de correspondants du réseau d'observateurs reste relativement limité dans le département, ces dernières années auront permis de réunir plusieurs botanistes à travers de nombreuses sorties de terrain et de contribuer à une dynamique croissante en faveur de la connaissance de la biodiversité végétale de Dordogne. **49 sorties** ont ainsi été proposées au cours du programme.

L'ensemble de ces observations, modernes et anciennes, constituent près de **680 000 données, mises à disposition du plus grand nombre, et consultables en ligne sur le site de l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine (www.obv-na.fr).** L'analyse de ces données nous permet de dresser un premier bilan du catalogue floristique du département. On dénombre ainsi :

- **1 875 espèces sauvages actuellement répertoriées en Dordogne,** dont **1445 espèces autochtones ;**
- **77 espèces présumées disparues ;**
- **59 espèces nouvelles non signalées auparavant** dans le département (découvertes présumées), dont 4 protégées ;
- **51 espèces retrouvées**, qui ne semblaient pas avoir été revues au cours de la période moderne (redécouvertes présumées), dont 5 protégées ;
- **125 espèces protégées** (nationales, régionales et départementales) dont les connaissances sur la répartition ont ainsi pu être améliorées, et qui font l'objet d'un descriptif détaillé ;
- **114 espèces menacées selon les critères de l'UICN, soit 6 % de la flore sauvage départementale ;**
- **430 espèces naturalisées**, soit 23% de la flore départementale, parmi lesquelles **145 sont des espèces exotiques** envahissantes.

Les résultats de ce programme d'inventaire constituent un socle de connaissance fondamental qui demandera à être pleinement exploité au cours des prochaines années afin, notamment, d'alimenter les politiques publiques de protection de la nature : évaluation de la rareté des espèces et identification des enjeux patrimoniaux, identification des secteurs à enjeux (ZNIEFF, ENS), etc.

Soulignons qu'un certain nombre de sites d'intérêt patrimonial ont d'ores et déjà été délimités, certains d'entre eux ayant déjà fait l'objet de propositions d'actualisation ou de création de ZNIEFF : dix ZNIEFF ont ainsi été actualisées et trois nouvelles ZNIEFF ont été créées et validées par le CSRPN en 2019. De manière plus générale, la prise en compte des enjeux identifiés dans les schémas d'aménagement et de planification (SCoT, PLU, etc.) constituera un enjeu majeur des prochaines années.

U BIBLIOGRAPHIE

BEDE B., 2010 - *Flore de Dordogne. Clé des genres et espèces des plantes vasculaires*. Périgueux : Société Botanique du Périgord. 260 p.

BEDE B., BEDE N. et MARTEGOUTE J.-C., 2015 - *Les plantes de Dordogne et des départements limitrophes avec indication des propriétés apicoles*. Périgueux : Ed. Bacofin. 911 p.

BOTINEAU M., 1998 - Flore et végétation du Périgord. *J. Bot. Soc. Bot. Fr.*, 7, pp.19-39.

CAILLON A. & LAVOUÉ M., 2016 – *Liste hiérarchisée des plantes exotiques envahissantes d'Aquitaine. Version 1.0.* Audenge : Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique. 33 pages + annexes.

CAZE G., 2014 - *Méthodologie et stratégie d'échantillonnage pour la mise en œuvre des inventaires systématiques de la flore vasculaire en Aquitaine et Poitou-Charentes*. Audenge : Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique. 2 p.

CAUE 24, 2000 - *Dordogne paysage et nature* [affiche]. Périgueux : Conseil Général de la Dordogne.

Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, 2010 - *Guide des plantes protégées de Midi-Pyrénées*. Mèze : Biotope. 400 p.

DANTON P., BAFFRAY M., 2005 - *Inventaire des Plantes protégées en France*. Paris : Nathan, A.F.C.E.V., Yves Rocher. 293 p.

DIETRICH W., WAGNER W.L., RAVEN P.H., 1997: Systematics of *Oenothera* section *Oenothera* subsection *Oenothera* (Onagraceae). – Systematic Botany Monographs, 50, pp. 1–234.

ESCAT M., 1994 - Cartographie des orchidées de Dordogne. *L'Orchidophile*, supplément 112, 34 p.

JAUZEIN P., 1995 - *Flore des champs cultivés.* Paris : I.N.R.A., SOPRA. 898 p.

JAUZEIN P., NAWROT O., 2011 – *Flore d'Île-de-France*. Versailles : Éditions Quae. 972 p.

JOLY D., BROSSARD T., CARDOT H., CAVAILHES J., HILAL M., WAVRESKY P., 2010 - Les types de climats en France, une construction spatiale. *Cybergeo : European Journal of Geography, Cartographie, Imagerie, SIG, document 501* [en ligne]. Mis en ligne le 18 juin 2010. [consulté le 2 février 2020].
Disponible sur : http://cybergeo.revues.org/23155

LEROYER, C., 2010 - Apparition et diffusion du châtaignier (*Castanea sativa*) en Dordogne : l'apport de la palynologie. In : DELHON C., THERY-PARISOT I., THIEBAULT S. (eds). *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours. Actes des XXXe Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes.* Antibes : APDCA, pp. 193-206.

MIQUEL S., 2017 - *Le naturaliste Charles Desmoulins (1798-1875) et ses correspondants.* Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord – Tome CXLIV, pp.343-354.

MIQUEL S., 2018 - *Inventaires floristiques et archives botaniques en Périgord.* Revue Française d'Histoire du Livre – N°139, pp.143-152.

MOULINS C. (des), 1846 - *Supplément au catalogue raisonné des plantes phanérogames du département de la Dordogne. Premier fascicule (Renonculacées, Caryophyllées).* Extrait des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, 3ème livraison. Bordeaux : Th. Lafargue. 69 p.

MOULINS C. (des), 1849 - *Suite du catalogue raisonné des phanérogames de la Dordogne. Additions au 1er fascicule du supplément et 2ème fascicule du supplément*. Extrait des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, tome XV, 5e livraison. Bordeaux : Th. Lafargue. 178 p.

MOULINS C. (des), 1859 - *Suite du catalogue raisonné des phanérogames de la Dordogne. Supplément final*. Extrait des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, tome XX, 6ème livraison. Bordeaux : L. Coderc, F. Degréteau et J. Poujol. 453 p.

MOULINS C. (des), DURIEU DE MAISONNEUVE C., 1840 - Catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans le département de la Dordogne. Première partie : phanérogames. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, n°56, pp.171-335.

NADEAU J.-M., 2011 – *Évolution des populations d'orchidées sauvages de Dordogne et de leurs habitats*. SFO Aquitaine. 82p.

PORTAL R., 2005 - *Poa de France, Belgique et Suisse*. Vals-près-le-Puy : Robert Portal Éd. 303 p.

TISON J.-M. et DE FOUCAULT B. (coord.), 2014 - *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze : Biotope éditions. XX + 1196p. ISBN : 978-2-36662-012-2

TISON J.-M., JAUZEIN Ph. et MICHAUD H., 2014 - *Flore de la France méditerranéenne continentale*. Turriers : Naturalia ; Porquerolles : CBNMéditerranéen. 2078 p. ISBN : 978-2-909717-90-6

TOUSSAINT B., LAMBINON J., DUPONT F., VERLOOVE F., PETIT D., HENDOUX F., MERCIER D., HOUSSET P., TRUANT F. & DECOCQ G., 2007 - Réflexions et définitions relatives aux statuts d'indigénat ou d'introduction des plantes; application à la flore du nord—ouest de la France. *Acta Botanica Gallica*, 154 : 4, pp. 511-522.
Disponible à l'adresse : https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/12538078.2007.10516077

VIROT R., 1953 - Introduction à l'étude de la végétation du Périgord méridional (Bas-Périgord). I : Les grandes vallées. *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 8 (9-10), pp. 103-112.

VIROT R., 1954 - Introduction à l'étude de la végétation du Périgord méridional (Bas-Périgord). II : Les coteaux calcaires. *Cahier des Naturalistes Parisiens,* n.s., 9 (2), pp.25-40.

VIROT R., 1955 - Introduction à l'étude de la végétation du Périgord méridional (Bas-Périgord). III : Les plateaux supérieurs. *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 11 (1), pp.3-20.

VIROT R., 1955 - Introduction à l'étude de la végétation du Périgord méridional (Bas-Périgord). III : Lesplateaux supérieurs (suite), addenda, conclusion. *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 11 (2), pp.53-61.

VIROT R., 1957 - Les modifications récentes et actuelles de la flore et de la végétation du Périgord méridional(Bas-Périgord). *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 13 (2), pp.43-61.

VIROT R., 1962 - 88e Session Extraordinaire Périgord et Quercy (23-27 mai 1961). Compte rendu des excursions et commentaires. *Bulletin de la Société Botanique de France*, 109, pp. 5-85.

VIROT R., BESANCON H., 1974 - Contribution à la connaissance floristique de la Guyenne centrale (première série). *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 30, pp. 5-32.

VIROT R., BESANCON H., 1975 - Contribution à la connaissance floristique de la Guyenne centrale (deuxième série). *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 31, pp. 73-102.

VIROT R., BESANCON H., 1976 - Contribution à la connaissance floristique de la Guyenne centrale (troisième série). *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 32, pp. 49-84.

VIROT R., BESANCON H., 1977 - Contribution à la connaissance floristique de la Guyenne centrale (quatrième série). *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 33, pp. 73-105.

VIROT R., BESANCON H., 1979 - Contribution à la connaissance floristique de la Guyenne centrale (cinquième série). *Cahier des Naturalistes Parisiens*, n.s., 35, pp. 21-40.

Webographie :

http://espritdepays.com

https://www.sites.google.com/site/botanique24/

https://www.gbif.org/

http://siflore.fcbn.fr

http://ww2.bgbm.org/EuroPlusMed

VI INDEX DES TAXONS FAISANT L'OBJET D'UNE FICHE DESCRIPTIVE

A

Achillea ptarmica 114
Aconitum lycoctonum subsp. *vulparia* 114
Adonis aestivalis 72
Adonis flammea 72
Aegilops triuncialis 73
Agrimonia procera 201
Agrostis castellana 115
Agrostis vinealis 115
Aira armoricana 172
Aira elegantissima 116
Ajuga chamaepitys 201
Allium ericetorum 116
Allium nigrum 73
Allium pallens 74
Allium siculum 202
Allosorus tinaei 202
Alopecurus aequalis 117
Alyssum simplex 117
Amaranthus blitoides 118
Ambrosia psilostachya 118
Amelanchier ovalis 203
Anacamptis coriophora 203
Anacamptis fragrans 204
Anacamptis palustris 204
Anarrhinum bellidifolium 205
Angelica sylvestris subsp. *bernardae* 119
Anisantha madritensis 119
Anisantha tectorum 120
Anogramma leptophylla 205
Anthoxanthum aristatum 120
Apera interrupta 74
Arabis alpina 206
Arabis planisiliqua 172
Arenaria controversa 206
Aristavena setacea 75
Arnica montana 75
Arnoseris minima 121
Asperula arvensis 76
Asphodelus macrocarpus 173
Asplenium obovatum subsp. *billotii* 207
Asplenium septentrionale 207
Asplenium trichomanes subsp. *hastatum* 173
Aster amellus 208
Astragalus monspessulanus subsp *monspessulanus* .. 208

B

Barbarea intermedia 121
Barbarea verna 122
Bellevalia romana 209
Bifora radians 76
Bifora testiculata 77
Bothriochloa barbinodis 122
Brachypodium retusum 123
Bromopsis inermis 123
Bupleurum rotundifolium 77
Butomus umbellatus 209

C

Callitriche brutia 210
Campanula persicifolia 210
Cardamine heptaphylla 124
Cardamine occulta 174
Cardamine parviflora 78
Carduus crispus 124
Carex digitata 211
Carex binervis 125
Carex canescens 125
Carex divisa 126
Carex humilis 211
Carex mairei 126
Carex montana 127
Carex pseudobrizoides 212
Carex punctata 127
Carlina hispanica 212
Centaurea solstitialis 78
Cephalanthera damasonium 213
Ceratophyllum submersum 79
Chaenorrhinum origanifolium 128
Chenopodium vulvaria 129
Cistus salviifolius 213
Clematis flammula 129
Clypeola jonthlaspi 214
Colchicum autumnale 214
Comarum palustre 215
Conringia orientalis 79
Corynephorus canescens 80
Crepis bursifolia 130
Crepis nicaeensis 130
Crocus nudiflorus 131
Cynosurus echinatus 131
Cyperus esculentus var. *leptostachyus* 174
Cystopteris fragilis 215
Cytisus lotoides 216
Cytisus oromediterraneus 216

D

Delphinium consolida 81
Delphinium verdunense 81

Deschampsia cespitosa subsp. *parviflora* 175
Diplotaxis tenuifolia 132
Diplotaxis viminea 82
Dipsacus laciniatus 82
Dipsacus pilosus 217
Doronicum pardalianches 217
Drosera intermedia 218
Drosera rotundifolia 218
Dryopteris affinis subsp. cambrensis 219
Dryopteris remota 132
Dysphania pumilio 133

E

Ecballium elaterium 83
Echinaria capitata 83
Eleocharis obtusa 176
Eleocharis palustris subsp. *waltersii* 176
Eleocharis uniglumis 133
Eleusine africana 177
Epipactis atrorubens 84
Epipactis microphylla 220
Epipactis palustris 220
Eragrostis multicaulis 134
Eragrostis pectinacea 134
Eragrostis virescens 135
Erigeron blakei 135
Eriophorum angustifolium 221
Eriophorum gracile 84
Eriophorum latifolium 85
Erodium malacoides 85
Erysimum cheiranthoides 86
Erythronium dens-canis 136
Euphorbia hyberna 221
Euphorbia seguieriana subsp. *seguieriana* 222
Euphorbia serpens 137
Euphrasia nemorosa 137

F

Fritillaria meleagris 222
Fumaria bastardii 138
Fumaria densiflora 138
Fumaria muralis 139
Fumaria vaillantii 86

G

Galium glaucum 223
Galium lucidum 139
Galium tricornutum 87
Gamochaeta coarctata 140
Gentiana pneumonanthe 223
Gladiolus italicus 224
Glyceria notata 140
Glyceria striata subsp. *striata* 141
Gratiola officinalis 224
Gymnadenia odoratissima 225
Gymnadenia pyrenaica 177
Gymnocarpium dryopteris 141
Gymnocarpium robertianum 225

H

Hainardia cylindrica 142
Helianthemum canum 226
Hirschfeldia incana 142
Holosteum umbellatum 87
Hottonia palustris 226
Hyacinthoides non-scripta 227
Hyacinthus orientalis 227
Hyoscyamus niger 88
Hypericum linariifolium 228
Hypericum montanum 228
Hypericum x desetangsii nothosubsp. *desetangsii* 143

I

Iberis amara 229
Impatiens parviflora 143
Isopyrum thalictroides 229

J

Jacobaea adonidifolia 144
Jasminum fruticans 230
Juncus foliosus 144
Juncus squarrosus 230

K

Kickxia elatine subsp. *crinita* 145
Koeleria macrantha 146

L

Lactuca perennis 231
Lagurus ovatus 146
Lappula squarrosa 88
Lathraea squamaria 231
Lathyrus angulatus 147
Lathyrus annuus 147

Lathyrus pannonicus var. *asphodeloides* 232
Lathyrus setifolius 148
Lavandula x intermedia 178
Lemna gibba 149
Leonurus cardiaca 89
Leucanthemum ircutianum 178
Lilium martagon 232
Limosella aquatica 149
Linaria pelisseriana 90
Linaria simplex 150
Linaria spartea 90
Lindernia procumbens 233
Linum austriacum 234
Linum leonii 179
Liparis loeselii 91
Littorella uniflora 234
Lolium temulentum 91
Lotus angustissimus 235
Lotus hispidus 235
Lotus maritimus 150
Lunaria rediviva 236
Luronium natans 236
Lycopodiella inundata 92
Lycopodium clavatum 92
Lysimachia minima 237

M

Malva nicaeensis 93
Melica ciliata subsp. *magnolii* 179
Melilotus spicatus 151
Montia hallii 151
Muscari motelayi 152
Myosotis martini 180
Myriophyllum alterniflorum 152

N

Najas marina 237
Najas minor 93
Narthecium ossifragum 238
Neatostema apulum 94
Neottia nidus-avis 238
Neslia paniculata 94
Noccaea montana 153

O

Odontites jaubertianus 239
Odontites vernus subsp. *vernus* 153
Œnanthe aquatica 240
Oenanthe peucedanifolia 154
Oenanthe silaifolia 240
Oenothera oehlkersii 180
Ophrys apifera var. *botteronii* 95
Ophrys passionis 241
Ophrys speculum 241
Orchis simia 242
Oreopteris limbosperma 242
Ornithogalum orthophyllum 181
Ornithopus pinnatus 154
Ornithopus sativus 95
Orobanche teucrii 155
Oxybasis urbica 96

P

Pallenis spinosa 96
Panicum barbipulvinatum 181
Papaver hybridum 97
Paris quadrifolia 243
Parnassia palustris 243
Peucedanum officinale subsp. *officinale* 244
Phegopteris connectilis 155
Phelipanche gr. *nana - ramosa* 156
Phleum paniculatum 97
Pilularia globulifera 244
Plantago arenaria 98
Plantago maritima subsp. *serpentina* 157
Plantago sempervirens 245
Poa infirma 182
Podospermum laciniatum 98
Polycnemum arvense 99
Polycnemum majus 157
Polygonum bellardii 99
Polypogon maritimus 158
Polypogon monspeliensis 158
Polypogon viridis 159
Portulaca granulatostellulata 182
Portulaca tritubercula 182
Potamogeton acutifolius 100
Potamogeton coloratus 246
Potamogeton obtusifolius 100
Potamogeton trichoides 246
Potentilla neglecta 247
Pulicaria vulgaris 247
Pulmonaria longifolia subsp. *cevennensis* 183

R

Ranunculus auricomus 248
Ranunculus lingua 248
Ranunculus omiophyllus 249
Ranunculus ophioglossifolius 249
Ranunculus paludosus 250

Ranunculus peltatus 159
Rhagadiolus edulis 101
Rhagadiolus stellatus 101
Rhaponticum coniferum 251
Rhinanthus angustifolius 160
Rosa gallica 102
Rosa spinosissima 160
Rumex bucephalophorus 102

S

Sagina subulata 161
Sagittaria sagittifolia 251
Salix repens 161
Salpichroa origanifolia 162
Salvia officinalis subsp. *gallica* 103
Scabiosa atropurpurea 162
Schoenoplectus triqueter 163
Scilla bifolia 252
Scirpoides holoschoenus 163
Scirpus sylvaticus 252
Scolymus hispanicus 103
Sedum caespitosum 164
Sedum sediforme 253
Sempervivum arachnoideum 253
Senecio lividus 254
Senecio viscosus 164
Serapias cordigera 254
Sesamoides purpurascens 104
Setaria parviflora 165
Sibthorpia europaea 104
Silene portensis 105
Sisymbrium irio 105
Sisymbrium polyceratium 106
Sparganium natans 106
Sparganium oocarpum 183
Spergula morisonii 107
Spergula pentandra 107
Spiraea hypericifolia subsp. *obovata* 255
Spiranthes aestivalis 256
Stuckenia pectinata 165

T

Teucrium scordium 256
Thalictrum flavum 257
Thalictrum minus subsp. *saxatile* 166
Thlaspi alliaceum 167
Tractema lilio-hyacinthus 257
Tragopogon crocifolius 167
Tragopogon eriospermus 168
Trapa natans 258
Trifolium lappaceum 108
Tulipa agenensis 108
Tulipa raddii 258
Tulipa sylvestris subsp. *sylvestris* 259
Turgenia latifolia 109

U

Utricularia australis 259

V

Vaccaria hispanica 109
Vaccinium myrtillus 260
Valeriana tripteris 260
Valerianella coronata 168
Vandenboschia speciosa 261
Veronica catenata 184
Veronica cymbalaria 169
Veronica filiformis 169
Veronica praecox 110
Veronica triphyllos 110
Vicia tenuifolia 170

W

Wolffia arrhiza 170

X

Xeranthemum inapertum 111

Z

Zannichellia palustris 262

VII ANNEXES

Annexe 1 : taxons à enjeux

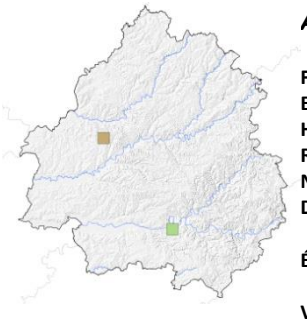
Nous présentons ici une première liste des taxons à enjeux pour le département, que nous avons obtenus en agrégeant les taxons menacés de la liste rouge régionale d'Aquitaine (LRR), ceux de la liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Nouvelle-Aquitaine (LDZ), ainsi que ceux présents sur les listes de protection. Procéder de la sorte, reviens à considérer sous le terme de taxons à enjeux, des taxons répondant à au moins un des critères suivants :

- Un niveau de menace significatif [a b]
- Une aire de répartition restreinte (correspondant dans les cas extrêmes à des taxons endémiques ou sub-endémiques du territoire national) [b]
- Une originalité chorologique (isolat, limite d'aire, rareté en plaine) [b]
- Une responsabilité territoriale significative[b]
- Un niveau de rareté élevé au niveau national [b]
- Un intérêt écologique fort[b]
- Un statut de protection[c]

Chacun de ces critères découlant de l'utilisation de la LRR ([a]), de la LDZ ([b]) ou des listes règlementaires ([c]).

Nous obtenons la liste présentée ci-après. Elle regroupe 504 taxons à enjeux, soit environ un tiers (35 %) de la flore autochtone (27 % de la flore totale).

Pour mémoire, la carte présenté page 263 permet de repérer les secteurs où se concentrent ces taxons à enjeux.

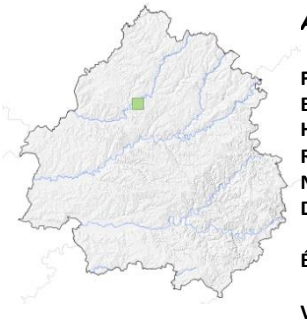


Achillea ptarmica / Achillée sternutatoire

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies hygrophiles et mégaphorbiaies acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

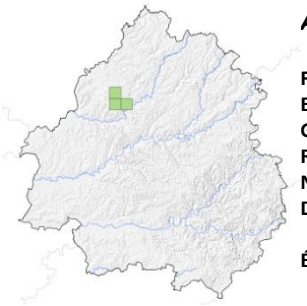


Aconitum lycoctonum subsp. *vulparia* / Coqueluchon jaune

Famille : Ranunculaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-20 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR :

Écologie : sous-bois et ourlets frais surtout planitiaires et collinéens

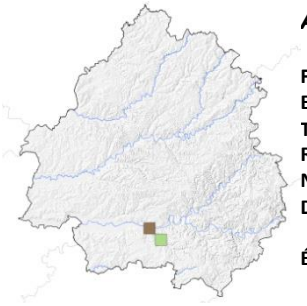
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Aconitum napellus subsp. *lusitanicum* / Casque de Jupiter

Famille : Ranunculaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 15-25 dm — VIII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 19 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)

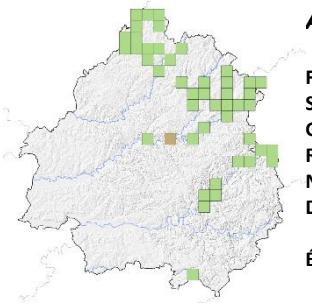
Écologie : ourlets des taillis hygrophiles en marais tourbeux



Adonis annua / Goutte de sang

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 1,5-5 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

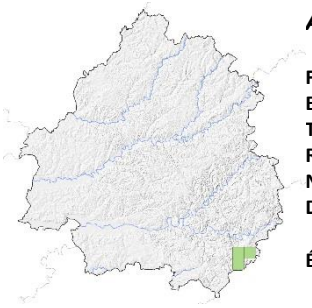
Écologie : cultures, secondairement friches pionnières, sur calcaire



Adoxa moschatellina / Moschatelline

Famille : Adoxaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 0,4-2 dm — III-V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 146 — Nb de données programme d'inventaire : 119
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

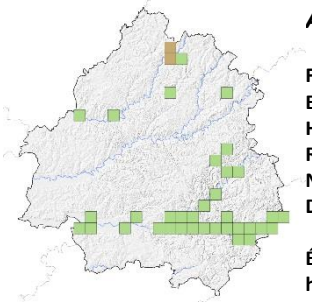
Écologie : sous-bois herbacés hygrophiles sur mull actif



Aegilops geniculata / Égilope ovale

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

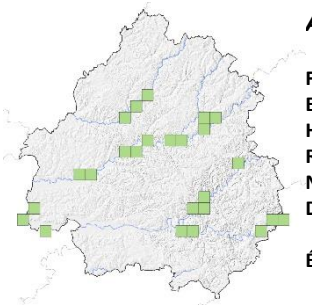
Écologie : pelouses et friches à thérophytes thermophiles



Aegopodium podagraria / Podagraire

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 99 — Nb de données programme d'inventaire : 76
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

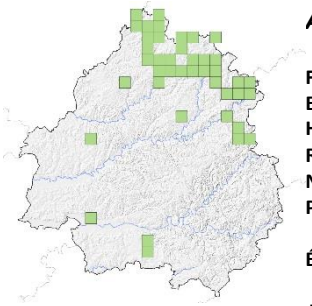
Écologie : sous-bois et ourlets des forêts alluviales et montagnardes (biotope primaire), ourlets eutrophiles ± hygrophiles (biotopes secondaires)



Aethusa cynapium subsp. *elata* / Fausse petite Ciguë

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 8-25 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 45 — Nb de données programme d'inventaire : 35
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets et sous-bois mésohygrophiles méso- à eutrophiles

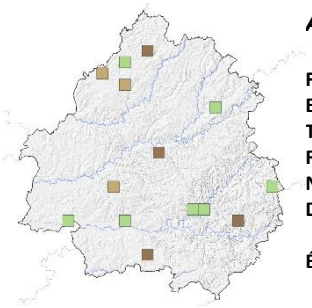


Agrimonia procera / Aigremoine élevée

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 5-12 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 71 — Nb de données programme d'inventaire : 51
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets planitiaires-collinéens surtout sur argiles

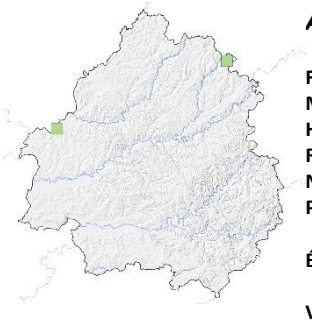
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Agrostemma githago / Lychnis Nielle

Famille : Caryophyllaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Thérophyte — 2-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : moissons, secondairement friches eutrophiles

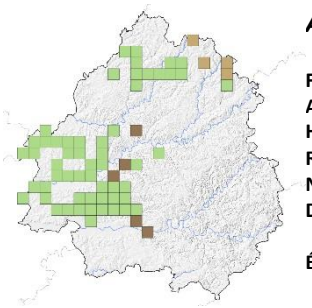


Agrostis castellana var. *mutica* / Agrostide de Castille

Famille : Poaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-8 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Protection régionale — LRN : — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : pelouses thermophiles acidiphiles

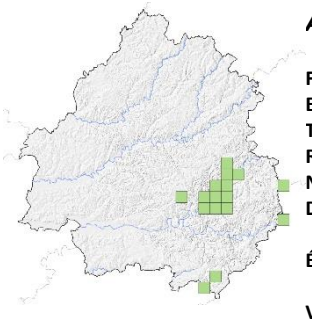
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Agrostis curtisii / Agrostide à soie

Famille : Poaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 156 — Nb de données programme d'inventaire : 114
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses vivaces et landes acidiphiles oligotrophiles atlantiques

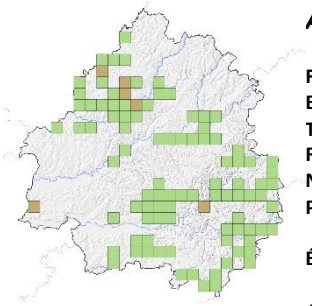


Aira elegantissima / Canche élégante

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 67 — Nb de données programme d'inventaire : 63
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

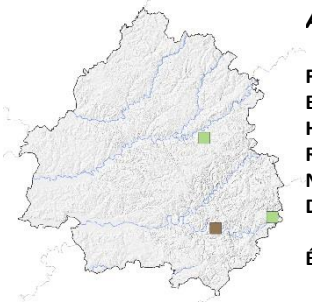


Ajuga chamaepitys / Bugle jaune

Famille : Lamiaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — IV-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 180 — Nb de données programme d'inventaire : 132
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles ouvertes surtout basiphiles ; secondairement cultures, friches

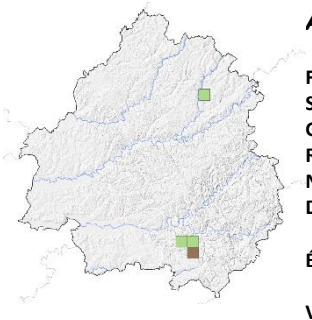
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ajuga genevensis / Bugle de Genève

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses et friches ouvertes mésoxérophiles basiphiles

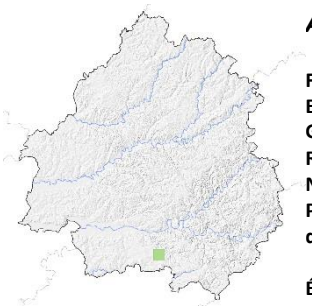


Allium ericetorum / Ail des landes

Famille : Amaryllidaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-6 dm — VIII-XI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : landes, pelouses, rocailles ; préfère silice (non exclusivement)

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

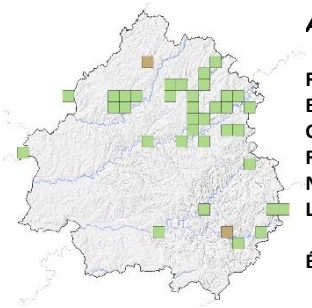


Allium siculum / Ail de Sicile

Famille : Amaryllidaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 6-12 dm — V-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

Écologie : sous-bois herbacés et clairières mésophiles acidiphiles

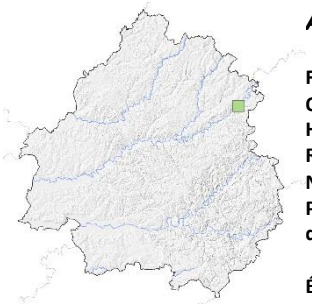
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Allium ursinum / Ail des ours

Famille : Amaryllidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 1,5-5 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 105 — Nb de données programme d'inventaire : 68
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés et ourlets mésohygrophiles

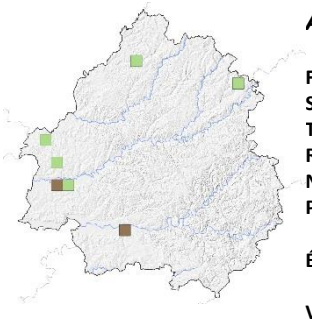


Allosorus tinaei / Cheilanthès de Tineo

Famille : Pteridaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

Écologie : rochers, parfois vieux murs, sur silice

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

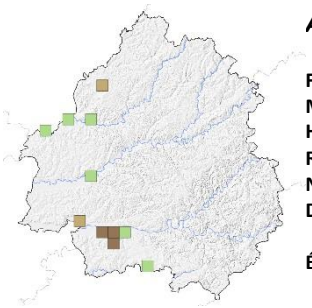


Alopecurus aequalis / Vulpin roux

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-5 dm — V-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : pelouses amphibies acidiphiles à neutroclines, notamment sur grèves

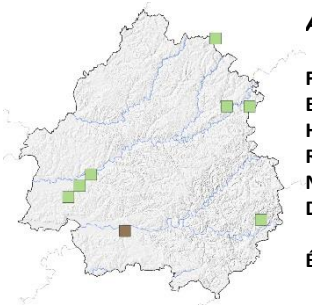
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Alopecurus bulbosus / Vulpin bulbeux

Famille : Poaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

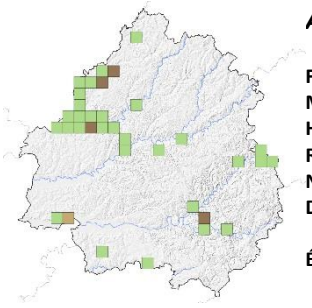
Écologie : prairies hygrophiles, notamment subhalophiles, mares temporaires



Alopecurus geniculatus / Vulpin genouillé

Famille : Poaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 1,5-6 dm — V-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

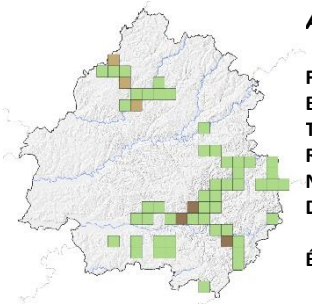
Écologie : prairies hygrophiles de bas niveau topographique



Althaea cannabina / Guimauve faux-chanvre

Famille : Malvaceae
Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 8-25 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 70 — Nb de données programme d'inventaire : 45
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

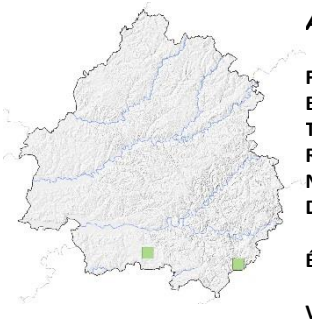
Écologie : friches thermophiles eutrophiles



Alyssum alyssoides / Alysson à calice persistant

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,3-2 dm — III-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 124 — Nb de données programme d'inventaire : 86
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses sèches à thérophytes

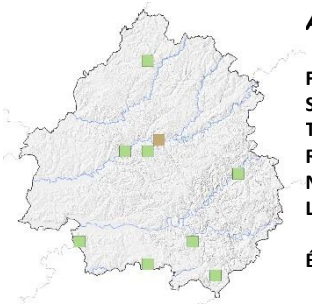


Alyssum simplex / Alysson des champs

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,3-2 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses sèches à thérophytes

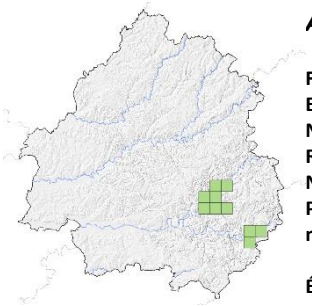
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Amaranthus graecizans subsp. *silvestris* / Amarante des bois

Famille : Amaranthaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 8
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : cultures sarclées, occasionnellement friches eutrophiles

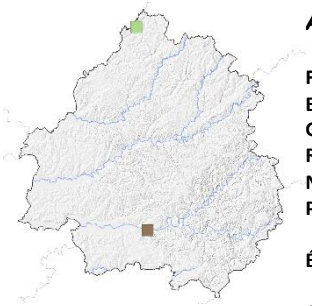


Amelanchier ovalis / Amélanchier à feuilles ovales

Famille : Rosaceae
Européen — Indigène
Nanophanérophyte — 10-20 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 154 — Nb de données programme d'inventaire : 145
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : fourrés thermophiles et matorrals subméditerranéens basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

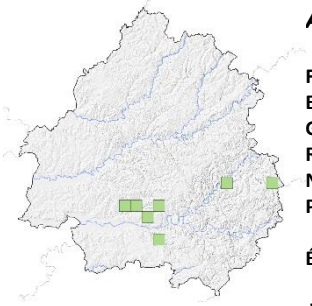


Anacamptis coriophora / Orchis punaise

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses mésophiles à mésohygrophiles oligotrophiles surtout neutroacidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

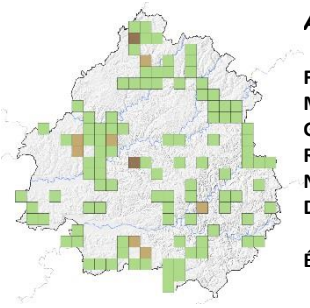


Anacamptis fragrans / Orchis à odeur de vanille

Famille : Orchidaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-4 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 32 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses mésoxérophiles à mésohygrophiles oligotrophiles

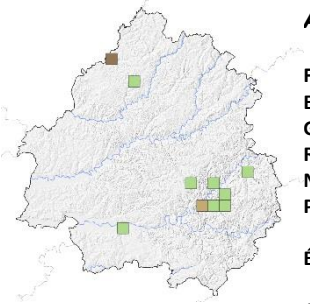
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Anacamptis laxiflora / Orchis à fleurs lâches

Famille : Orchidaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 3-7 dm — IV-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 211 — Nb de données programme d'inventaire : 92
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies hygrophiles, surtout de fauche, en régression

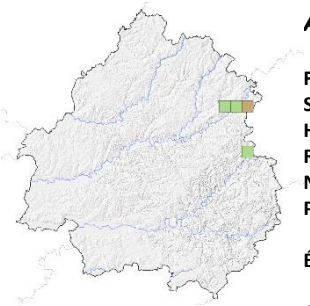


Anacamptis palustris / Orchis des marais

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 3-8 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 33 — Nb de données programme d'inventaire : 17
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)

Écologie : bas-marais basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

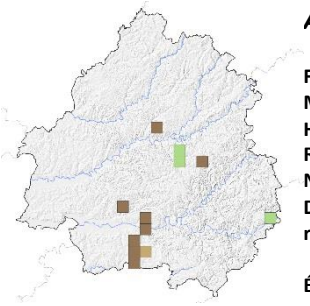


Anarrhinum bellidifolium / Anarrhine à feuilles de pâquerette

Famille : Plantaginaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-VIII(X)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 18
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : ourlets xérothermophiles et rocailles sur silice

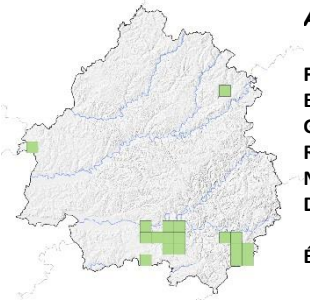
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Anchusa italica / Buglosse d'Italie

Famille : Boraginaceae
Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-12 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment

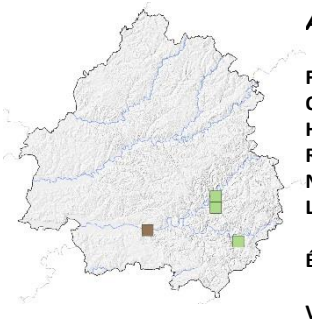
Écologie : friches xérophiles eutrophiles basiphiles, champs calcaires



Anemone ranunculoides / Anémone fausse-renoncule

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-2 dm — III-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 69 — Nb de données programme d'inventaire : 51
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés à mull actif

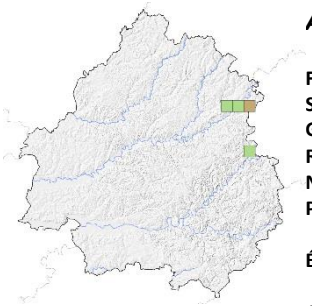


Angelica sylvestris subsp. *bernardae* / Angélique des montagnes

Famille : Apiaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15(2,5) dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 5
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : mégaphorbiaies, prairies et sous-bois hygrophiles orophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

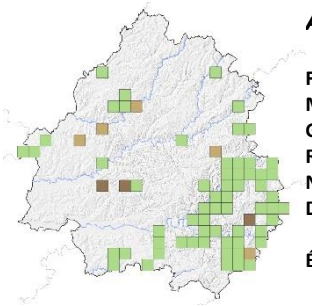


Anogramma leptophylla / Anogramme à feuilles minces

Famille : Pteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte tubéreux — 0,3-1,5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 12
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : rochers et talus siliceux humides

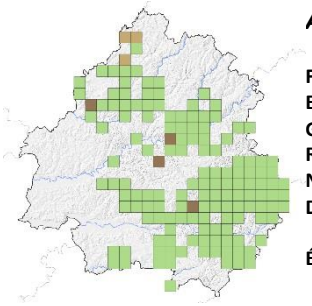
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Anthericum liliago / Phalangère à fleurs de lys

Famille : Asparagaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 212 — Nb de données programme d'inventaire : 148
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

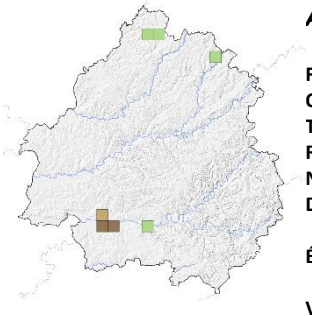
Écologie : ourlets et pelouses xérophiles, surtout basiphiles



Anthericum ramosum / Phalangère rameuse

Famille : Asparagaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 564 — Nb de données programme d'inventaire : 429
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets, pelouses et sous-bois basiphiles mésoxérophiles, notamment sur marnes

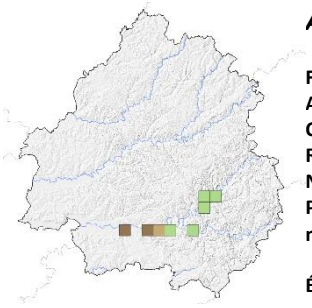


Anthoxanthum aristatum / Flouve aristée

Famille : Poaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-5 dm — III-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes acidiphiles, secondairement cultures et friches

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

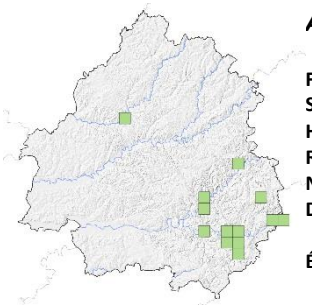


Arabis alpina / Arabette des Alpes

Famille : Brassicaceae
Arctico-alpin — Indigène
Chaméphyte — 0,5-4 dm — III-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 76 — Nb de données programme d'inventaire : 62
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rochers et éboulis calcaires, parfois siliceux (Auvergne, Corse)

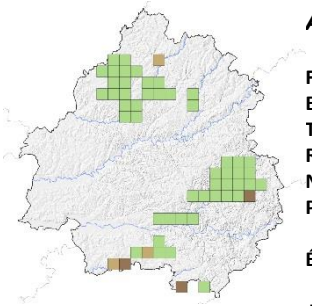
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Arabis planisiliqua / Arabette à fruits aplatis

Famille : Brassicaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 26
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets, rocailles

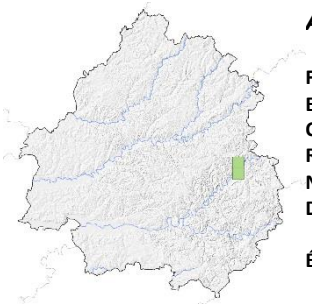


Arenaria controversa / Sabline des chaumes

Famille : Caryophyllaceae
Endémique Français — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 534 — Nb de données programme d'inventaire : 400
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses sèches à thérophytes basiphiles

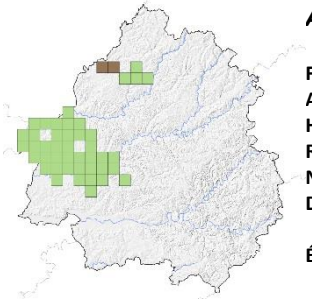
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Arenaria grandiflora / Sabline à grandes fleurs

Famille : Caryophyllaceae
Européen — Indigène
Chaméphyte — 0,5-1,5 dm — V-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 17 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

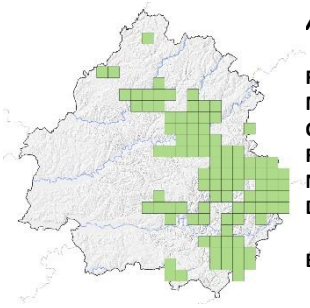
Écologie : éboulis et rocailles surtout calcaires



Arenaria montana / Sabline des montagnes

Famille : Caryophyllaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 127 — Nb de données programme d'inventaire : 94
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

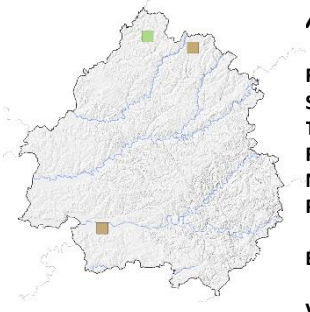
Écologie : pelouses et ourlets thermophiles acidiphiles



Argyrolobium zanonii / Argyrolobe de Linné

Famille : Fabaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 673 — Nb de données programme d'inventaire : 535
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles ouvertes et garrigues sur calcaire

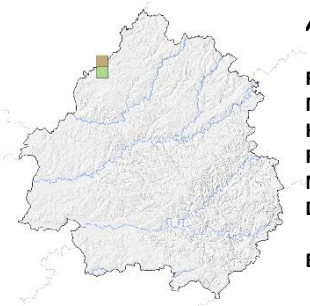


Arnoseris minima / Arnoséris naine

Famille : Asteraceae
Sub-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — V-VII(IX)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : cultures, pelouses à thérophytes acidiphiles

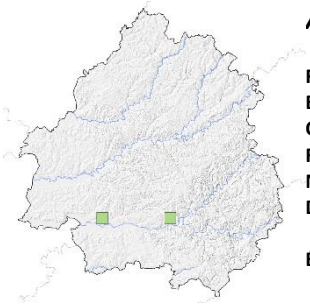
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Artemisia alba / Armoise blanche

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 3-6 dm — VIII-XI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

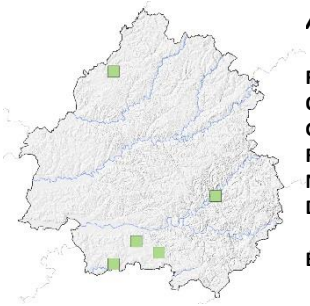
Écologie : pelouses xérophiles, rocailles et éboulis surtout basiphiles



Artemisia campestris subsp. *campestris* / Armoise champêtre

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte — 2-10 dm — VIII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

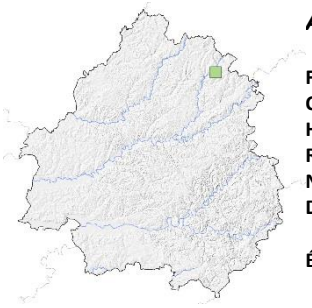
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Asphodelus macrocarpus / Asphodèle à gros fruits

Famille : Asphodelaceae
Orophyte européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 8-18 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

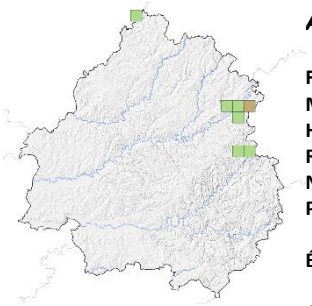
Écologie : sous-bois clairs, ourlets et pelouses xérothermophiles



Asplenium adiantum-nigrum var. silesiacum /Doradille noire

Famille : Aspleniaceae
Cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : rochers, sous-bois et ourlets rocailleux

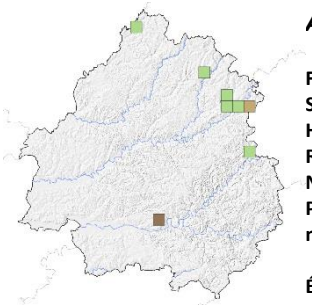


Asplenium obovatum subsp. *billotii* / Asplénium lancéolé

Famille : Aspleniaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : rochers siliceux en ambiance aérohygrophile, souvent sous abris ou en anfractuosités

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

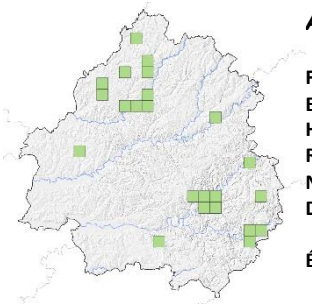


Asplenium septentrionale / Doradille du Nord

Famille : Aspleniaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 18
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rochers siliceux

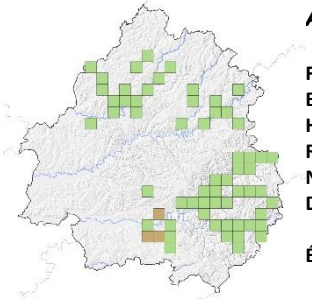
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Asplenium trichomanes subsp. *hastatum* / Capillaire à feuilles hastées

Famille : Aspleniaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — VII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 43 — Nb de données programme d'inventaire : 37
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

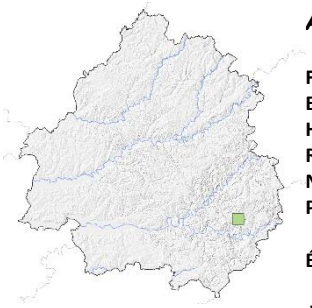
Écologie : rochers, éboulis, vieux murs sur calcaire, dolomie ou basalte



Asplenium trichomanes subsp. *pachyrachis* / Capillaire des murailles à rachis épais

Famille : Aspleniaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 164 — Nb de données programme d'inventaire : 139
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rochers ± suplombants, entrées des grottes, sur calcaire et dolomie

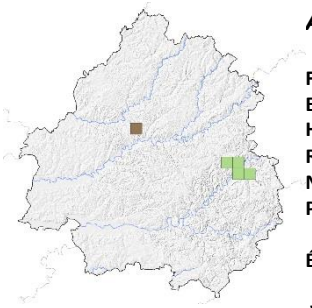


Aster amellus / Marguerite de la Saint-Michel

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses sèches et ourlets basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

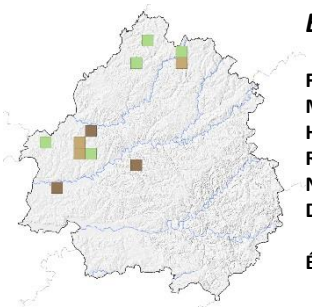


Astragalus monspessulanus subsp. *monspessulanus* / Astragale de Montpellier

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 37 — Nb de données programme d'inventaire : 22
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérothermophiles surtout basiphiles

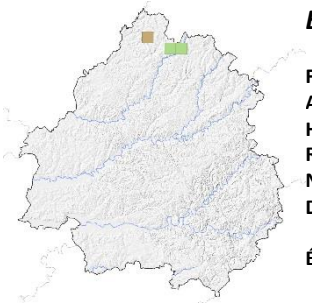
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Baldellia ranunculoides / Flûteau fausse-renoncule

Famille : Alismataceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 33 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

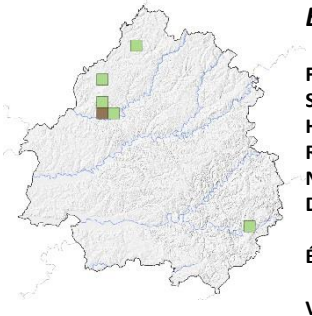
Écologie : grèves de mares temporaires sur sols acides de préférence ± sablonneux



Baldellia repens / Flûteau rampant

Famille : Alismataceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses amphibies vivaces oligotrophiles sur sols acides de préférence ± tourbeux

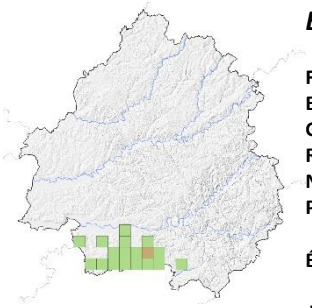


Barbarea intermedia / Barbarée intermédiaire

Famille : Brassicaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-8 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies et ourlets hygrophiles eutrophiles surtout acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

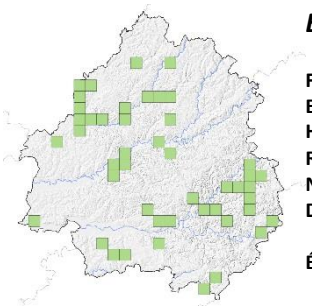


Bellevalia romana / Jacinthe de Rome

Famille : Asparagaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 71 — Nb de données programme d'inventaire : 41
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : prairies et friches mésohygrophiles, vignes

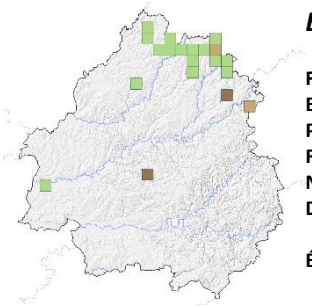
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Berula erecta / Berle dressée

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 65 — Nb de données programme d'inventaire : 47
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

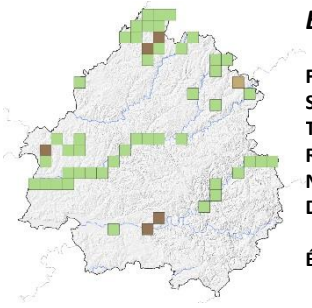
Écologie : sources, ruisseaux, prairies amphibies méso- à eutrophiles, fossés



Betula pubescens / Bouleau pubescent

Famille : Betulaceae
Eurasiatique — Indigène
Phanérophyte — 15-200 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

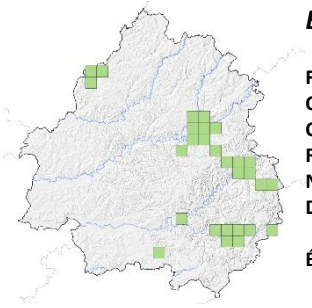
Écologie : forêts et fourrés hygrophiles sur sols tourbeux ± acides



Bidens cernua / Bident penché

Famille : Asteraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 103 — Nb de données programme d'inventaire : 74
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

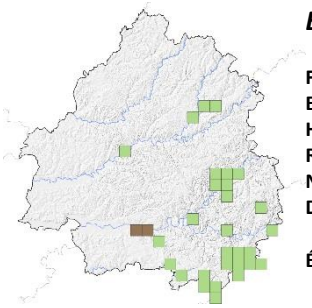
Écologie : pelouses à thérophytes hygrophiles sur substrat argilo-siliceux



Biscutella lima / Biscutelle

Famille : Brassicaceae
Orophyte méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 162 — Nb de données programme d'inventaire : 126
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

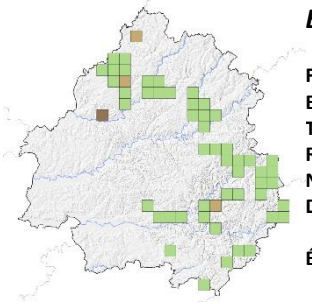
Écologie : pelouses xérophiles, rochers



Bituminaria bituminosa / Trèfle bitumeux

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-12 dm — IV-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 117 — Nb de données programme d'inventaire : 85
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

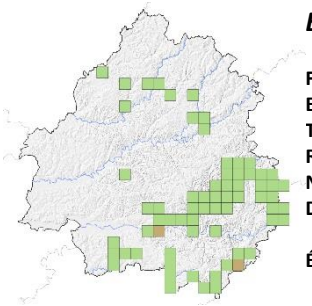
Écologie : friches eutrophiles méso- à xérophiles



Bombycilaena erecta / Gnaphale dressé

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,1-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 165 — Nb de données programme d'inventaire : 124
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

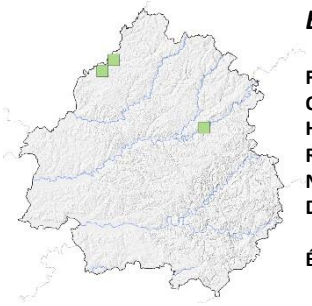
Écologie : pelouses ouvertes et friches sèches à thérophytes thermophiles basiphiles



Brachypodium distachyon / Brachypode à deux épis

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 218 — Nb de données programme d'inventaire : 173
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

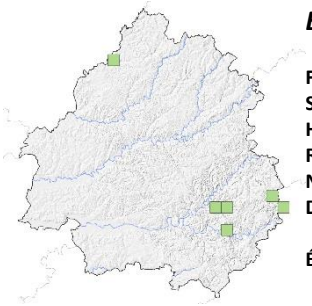
Écologie : pelouses et friches xérophiles ouvertes



Brachypodium phoenicoides / Brachypode de Phénicie

Famille : Poaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

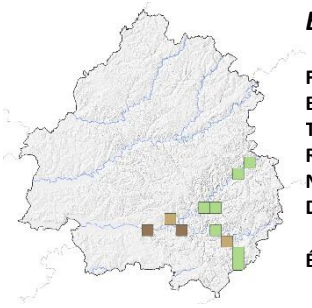
Écologie : friches vivaces méditerranéennes



Bromopsis benekenii / Brome de Beneken

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 8-15 dm — VI-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

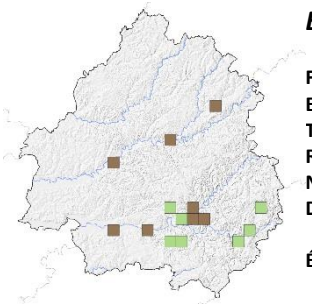
Écologie : sous-bois et ourlets mésophiles mésotrophiles



Bromus squarrosus / Brome raboteux

Famille : Poaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 1,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

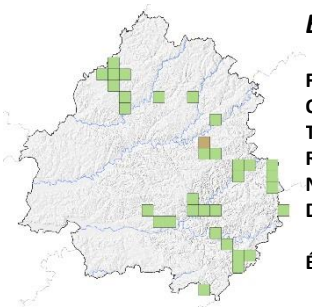
Écologie : pelouses xérophiles ouvertes basiphiles



Bunias erucago / Bunias fausse-roquette

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 2-6 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 29 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

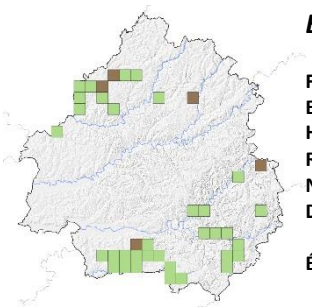
Écologie : friches sèches, moissons, terrains vagues



Bupleurum baldense / Buplèvre du Mont Baldo

Famille : Apiaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 100 — Nb de données programme d'inventaire : 65
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

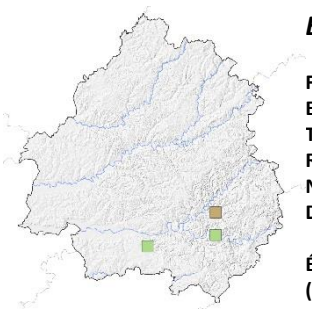
Écologie : garrigues et pelouses xérophiles ouvertes basiphiles



Bupleurum falcatum / Buplèvre en faux

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-15 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 114 — Nb de données programme d'inventaire : 83
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

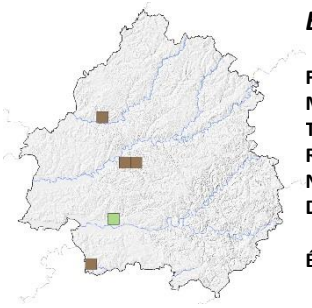
Écologie : pelouses et ourlets xérophiles basiphiles



Bupleurum praealtum / Buplèvre élevé

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 4-20 dm — VII-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

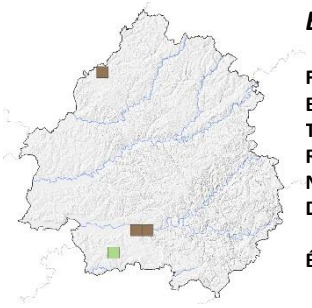
Écologie : rocailles, balmes xérothermophiles (biotopes primaires) ; friches et ourlets thérophytiques thermophiles (biotopes secondaires)



Bupleurum subovatum / Buplèvre ovale

Famille : Apiaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 2-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : En danger (EN) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment

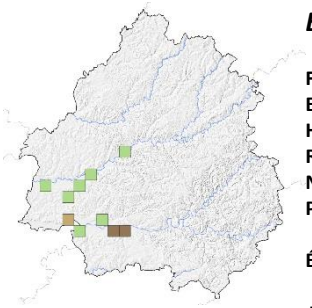
Écologie : garrigues (biotope primaire), cultures, occasionnnellement friches (biotopes secondaires), sur calcaire



Bupleurum tenuissimum subsp. *tenuissimum* / Buplèvre très grêle

Famille : Apiaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies hygrophiles subhalophiles, rarement marnicoles, friches postmessicoles (surtout autrefois)

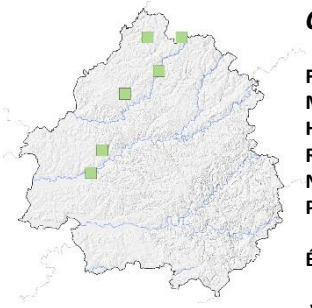


Butomus umbellatus / Butome en ombelle

Famille : Butomaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15 dm — VI-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : roselières

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

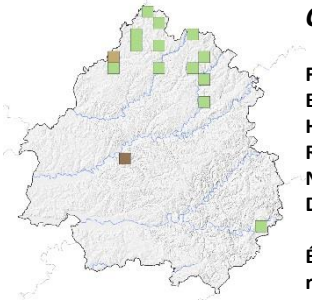


Callitriche brutia / Callitriche pédonculé

Famille : Plantaginaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrothérophytes — 1-5 dm — V-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : herbiers dulçaquicoles acidiphiles des eaux tièdes et peu profondes, grèves exondées, mares temporaires

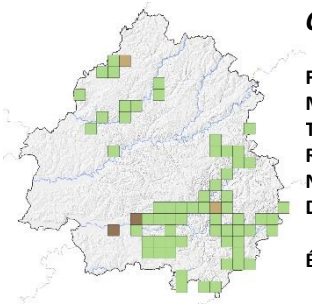
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Callitriche hamulata / Callitriche à crochets

Famille : Plantaginaceae
Européen — Indigène
Hydrothérophytes— 1-8 dm — V-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

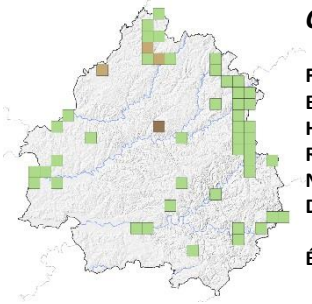
Écologie : herbiers dulçaquicoles acidiphiles oligotrophiles, principalement des eaux froides et assez profondes, rarement sur grèves



Campanula erinus / Campanule érinus

Famille : Campanulaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 143 — Nb de données programme d'inventaire : 100
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

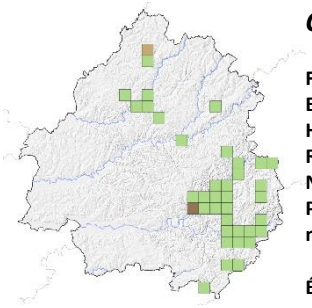
Écologie : ourlets thérophytiques vernaux basiphiles



Campanula patula / Campanule étoilée

Famille : Campanulaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 76 — Nb de données programme d'inventaire : 53
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies mésophiles acidiphiles de fauche

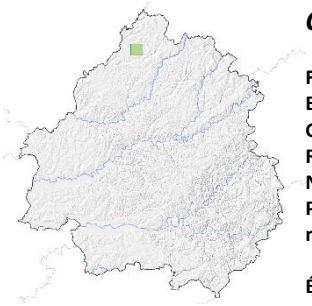


Campanula persicifolia / Campanule à feuilles de pêcher

Famille : Campanulaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 172 — Nb de données programme d'inventaire : 131
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets thermophiles mésoxérophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

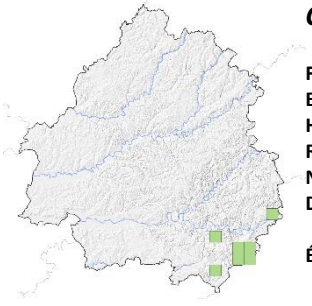


Cardamine heptaphylla / Dentaire pennée

Famille : Brassicaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles montagnards des ubacs

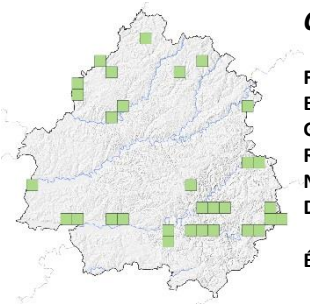
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Carduus nigrescens subsp. *vivariensis* / Chardon du Vivarais

Famille : Asteraceae
Endémique Français — Indigène
Hémicryptophyte — 2-15 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (NE)

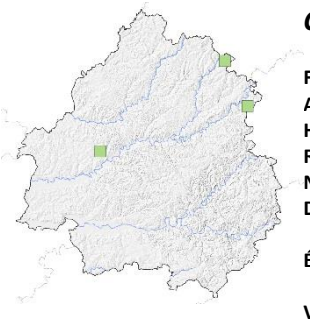
Écologie : pelouses et friches xérophiles



Carex acuta / Laîche aiguë

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-15 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 41
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies amphibies, magnocariçaies, roselières

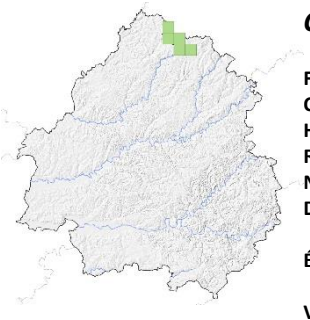


Carex binervis / Laîche à deux nervures

Famille : Cyperaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies, ourlets et sous-bois clairs hygrophiles acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

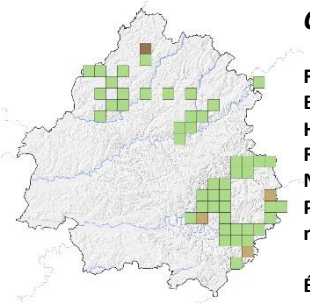


Carex canescens / Laîche tronquée

Famille : Cyperaceae
Cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-5 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 10
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : tourbières de transition, bas-marais acidiphiles oligotrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

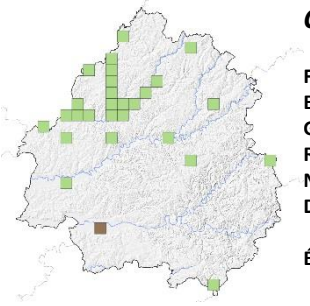


Carex digitata / Laîche digitée

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 254 — Nb de données programme d'inventaire : 189
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés basiclines à acidiclines

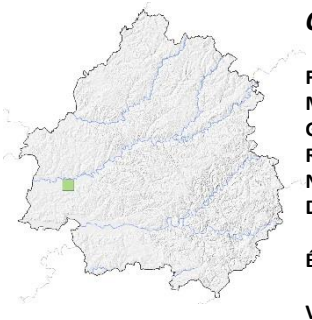
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Carex disticha / Laîche distique

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 68 — Nb de données programme d'inventaire : 54
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais méso- à eutrophiles

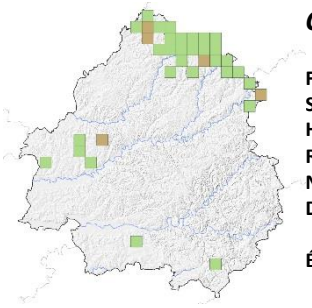


Carex divisa / Laîche divisée

Famille : Cyperaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-8 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies minéralisées ± hygrophiles, pelouses ouvertes xérophiles

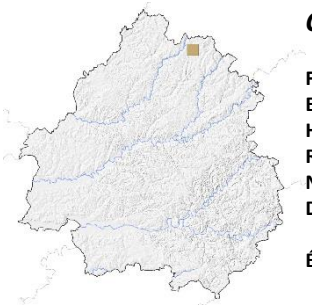
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Carex echinata / Laîche étoilée

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 148 — Nb de données programme d'inventaire : 64
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

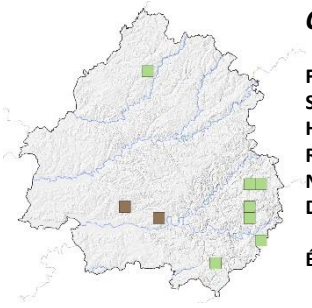
Écologie : bas-marais ± acidiphiles, tourbières



Carex elongata / Laîche allongée

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — V-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (NE)

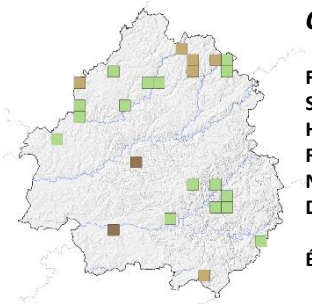
Écologie : aulnaies mésotrophiles, magnocariçaies, roselières



Carex flava / Laîche jaunâtre

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-5 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

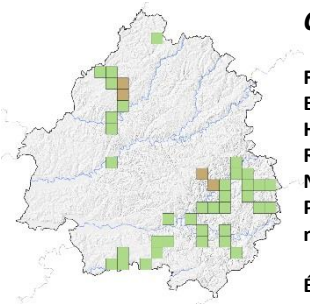
Écologie : bas-marais basiphiles, microphorbiaies des sources



Carex hostiana / Laîche blonde

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 47 — Nb de données programme d'inventaire : 16
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses hygrophiles et bas-marais basiphiles oligotrophiles

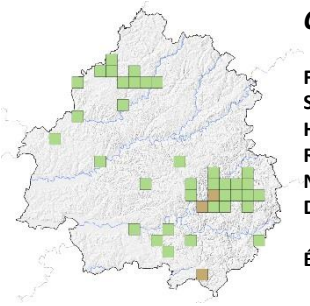


Carex humilis / Laîche humble

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,2-1 dm — III-V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 213 — Nb de données programme d'inventaire : 168
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses, sous-bois et pinèdes xérophiles basiphiles

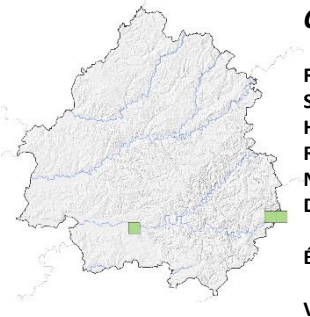
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Carex lepidocarpa / Laîche écailleuse

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 116 — Nb de données programme d'inventaire : 89
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais surtout basiphiles

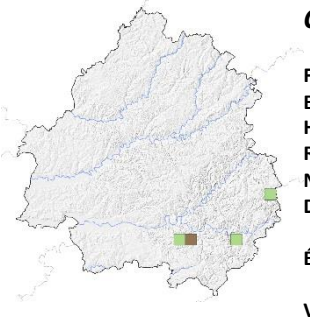


Carex mairei / Laîche de Maire

Famille : Cyperaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : bas-marais basiphiles oligotrophiles, suintements sur tuf

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

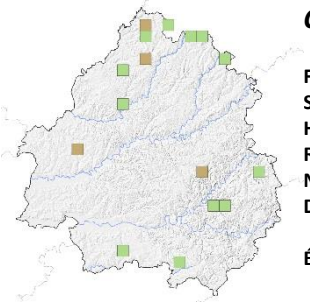


Carex montana / Laîche des montagnes

Famille : Cyperaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois mésoxérophiles basiphiles

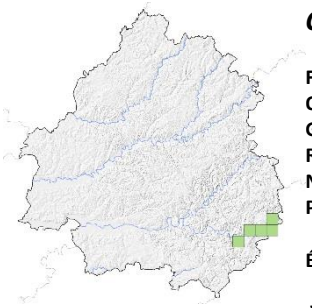
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Carex nigra / Laîche vulgaire

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais ± tourbeux, microphorbiaies des sources

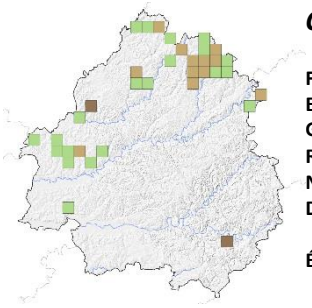


Carex pseudobrizoides / Laîche de Reichenbach

Famille : Cyperaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 44
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses et sous-bois clairs psammophiles acidiphiles

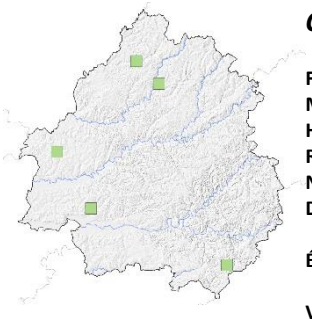
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Carex pulicaris / Laîche puce

Famille : Cyperaceae
Européen — Indigène
Géophyte / Hémicryptophyte — 0,5-4 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 114 — Nb de données programme d'inventaire : 29
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : sources, bas-marais acidiclines à basiphiles mésotrophiles, tourbières

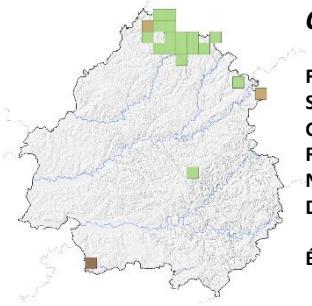


Carex punctata / Laîche ponctuée

Famille : Cyperaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses hygrophiles acidiphiles de préférence ouvertes

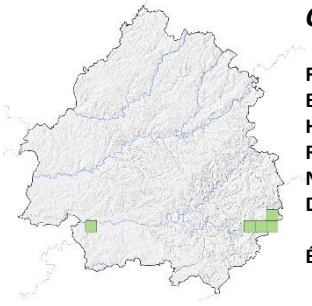
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Carex rostrata / Laîche à bec

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-8 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 44
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

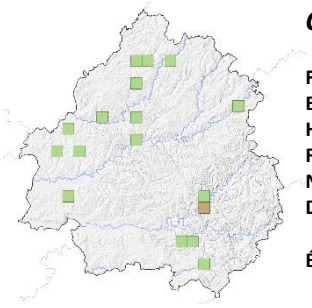
Écologie : zones d'atterrissement des tourbières et bas-marais oligotrophes ± acides



Carex strigosa / Laîche à épis grêles

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-10 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 16
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

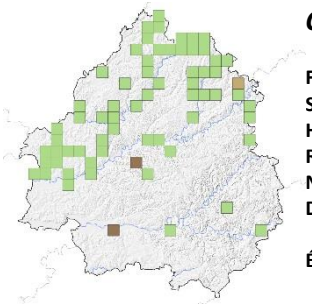
Écologie : sous-bois herbacés mésohygrophiles, bord des ruisseaux et étangs forestiers, sources ombragées



Carex umbrosa / Laîche des ombrages

Famille : Cyperaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — III-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

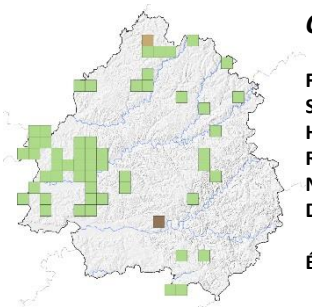
Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois herbacés ± acidiphiles



Carex vesicaria / Laîche vésiculeuse

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 3-10 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 143 — Nb de données programme d'inventaire : 90
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

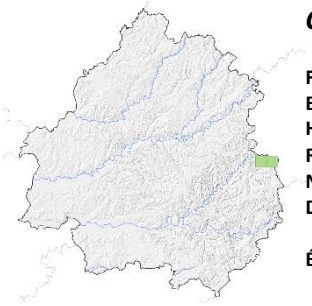
Écologie : roselières et magnocariçaies ± tourbeuses



Carex viridula / Laîche tardive

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — V-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 88 — Nb de données programme d'inventaire : 72
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

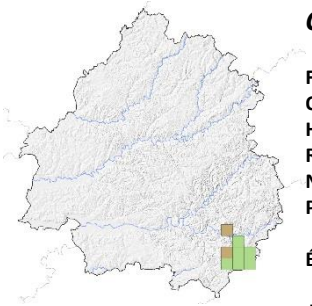
Écologie : pelouses hygrophiles ouvertes surtout pionnières



Carex vulpina / Laîche des renards

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : prairies inondables, roselières, magnocariçaies

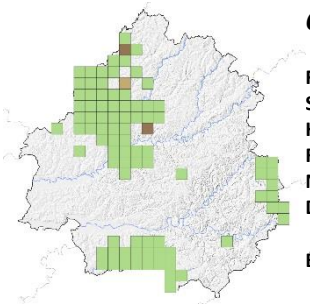


Carlina hispanica / Carline en corymbe

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 15
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : garrigues, pelouses et friches xérophiles

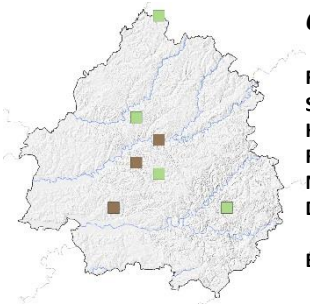
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Carthamus mitissimus / Cardoncelle mou

Famille : Asteraceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — VI-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 552 — Nb de données programme d'inventaire : 410
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

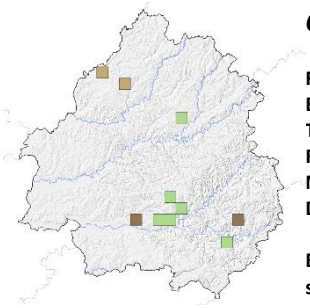
Écologie : pelouses mésoxérophiles basiphiles



Catabrosa aquatica / Catabrose aquatique

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 1-4 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

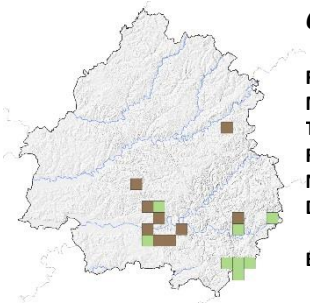
Écologie : prairies amphibies acidiphiles oligotrophiles



Caucalis platycarpos / Caucalide

Famille : Apiaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

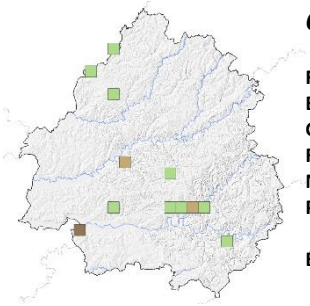
Écologie : garrigues et pieds de falaises (biotopes primaires), cultures et ourlets thérophytiques vernaux (biotopes secondaires), sur calcaire



Centranthus calcitrapae / Centranthe chausse-trappe

Famille : Caprifoliaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 10
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : ourlets vernaux à thérophytes thermophiles

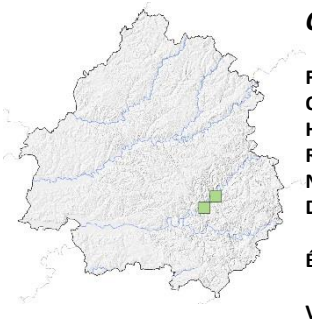


Cephalanthera damasonium / Céphalanthère à grandes fleurs

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : sous-bois herbacés, ourlets et pelouses méso- à mésoxérophiles surtout basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

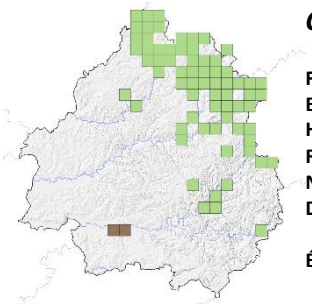


Chaenorrhinum origanifolium / Linaire à feuilles d'Origan

Famille : Plantaginaceae
Orophyte méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 0,5-3 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rochers, pelouses rocailleuses et éboulis calcaires

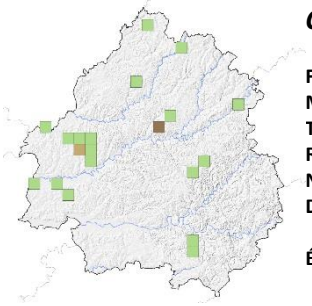
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Chrysosplenium oppositifolium / Dorine à feuilles opposées

Famille : Saxifragaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1 dm — IV-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 262 — Nb de données programme d'inventaire : 214
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

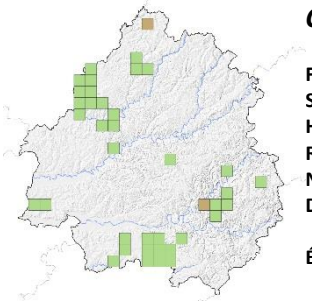
Écologie : microphorbiaies sciaphiles oligotrophiles acidiphiles



Cicendia filiformis / Cicendie filiforme

Famille : Gentianaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,2-2 dm — IV-VI(X)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 31 — Nb de données programme d'inventaire : 17
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

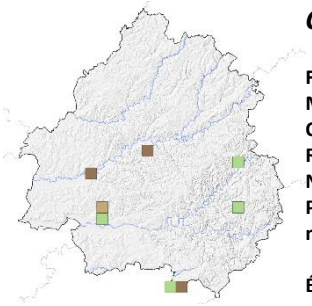
Écologie : pelouses amphibies à thérophytes hygrophiles acidiphiles oligotrophiles



Cirsium tuberosum / Cirse bulbeux

Famille : Asteraceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-8 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 100 — Nb de données programme d'inventaire : 81
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses mésohygrophiles oligotrophiles basiphiles, principalement sur marnes

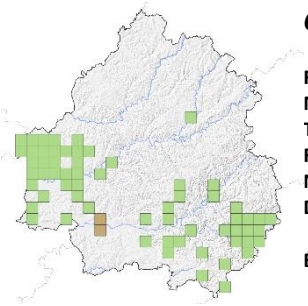


Cistus salviifolius / Ciste à feuilles de sauge

Famille : Cistaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 2-10 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : landes, maquis et ourlets acidiphiles thermo-atlantiques et méditerranéens

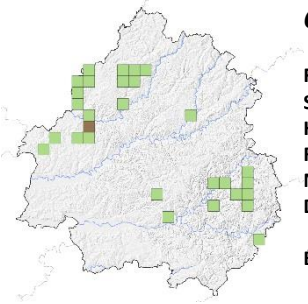
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Cladanthus mixtus / Anthémis panaché

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — IV-VII(X)
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 105 — Nb de données programme d'inventaire : 89
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

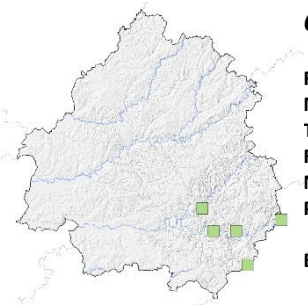
Écologie : pelouses et friches ouvertes acidiphiles, parfois cultures



Cladium mariscus / Marisque

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 7-20 dm — V-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 97 — Nb de données programme d'inventaire : 61
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles turficoles basiphiles

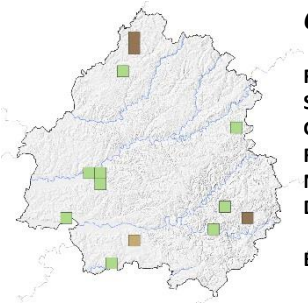


Clypeola jonthlaspi / Clypéole jonthlaspi

Famille : Brassicaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-1 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 19 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses sèches à thérophytes, vires rocheuses, balmes, sur calcaire

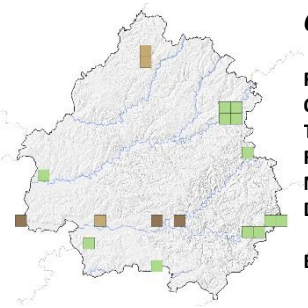
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Coeloglossum viride / Orchis grenouille

Famille : Orchidaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte tubéreux — 0,5-3 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)

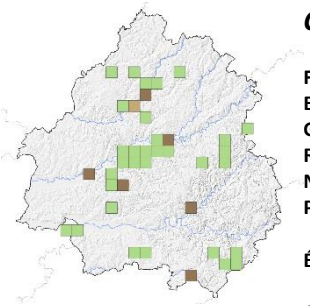
Écologie : pelouses et prairies mésophiles oligotrophiles



Coincya monensis subsp. *cheiranthos* / Fausse Giroflée

Famille : Brassicaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte / Chaméphyte — 2-10 dm — III-VII(X)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 12
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses psammophiles et rocailles sur silice

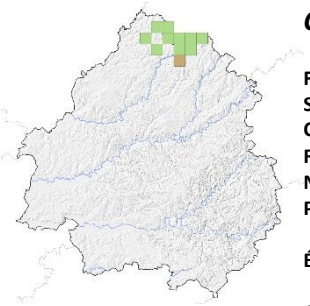


Colchicum autumnale / Colchique d'automne

Famille : Colchicaceae
Européen — Indigène
Géophyte à corme — 1-3 dm (fleurs), 1,5-6 dm (feuilles) — IX-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 92 — Nb de données programme d'inventaire : 48
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies mésohygrophiles, surtout alluviales

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

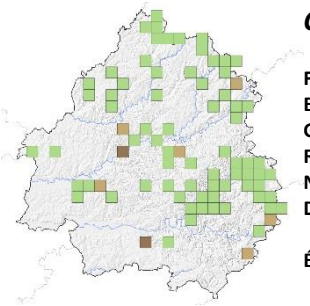


Comarum palustre / Potentille des marais

Famille : Rosaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 26
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : tourbières flottantes

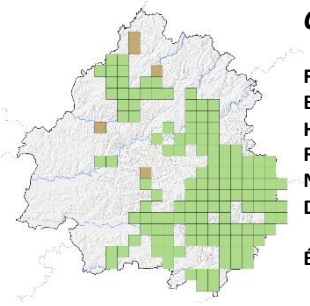
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Convallaria majalis / Muguet

Famille : Asparagaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 219 — Nb de données programme d'inventaire : 137
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

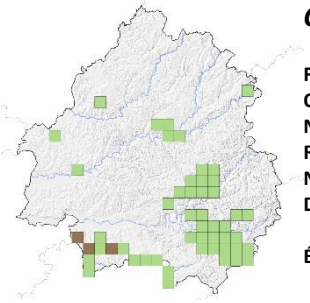
Écologie : sous-bois mésophiles, clairières et ourlets herbacés sur mull oligotrophe ou moder



Convolvulus cantabrica / Liseron des monts Cantabriques

Famille : Convolvulaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — IV-VII(X)
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 1071 — Nb de données programme d'inventaire : 829
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

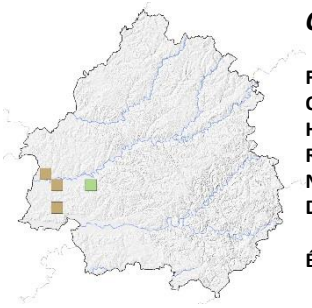
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Coriaria myrtifolia / Corroyère à feuilles de myrte

Famille : Coriariaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Nanophanérophyte — 10-30 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 197 — Nb de données programme d'inventaire : 145
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

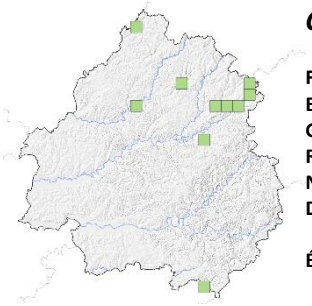
Écologie : fourrés thermophiles subméditerranéens



Corrigiola telephiifolia / Corrigiole à feuilles de téléphium

Famille : Caryophyllaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 0,5-7 dm — III-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

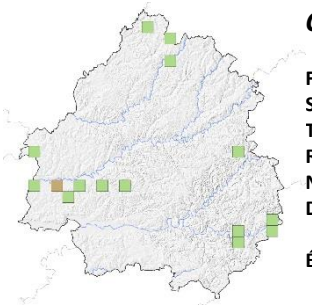
Écologie : pelouses acidiphiles ouvertes méso- à hygrophiles



Corydalis solida / Corydale solide

Famille : Papaveraceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte tubéreux — 0,5-3 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 18
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

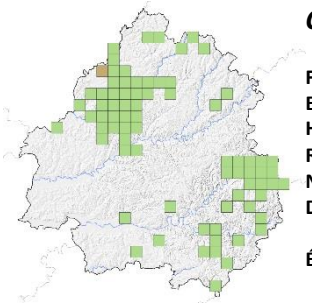
Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois herbacés sur mull actif



Crassula tillaea / Crassule mousse

Famille : Crassulaceae
Sub-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,1-1 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

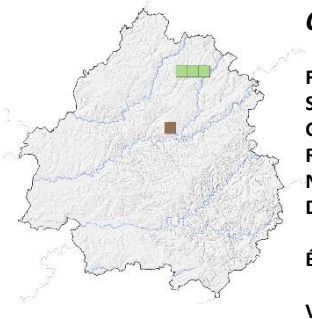
Écologie : pelouses sablonneuses ouvertes sur silice



Crepis biennis / Crépide bisannuelle

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-15 dm — V-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 167 — Nb de données programme d'inventaire : 143
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies de fauche et ourlets mésophiles à hygrophiles

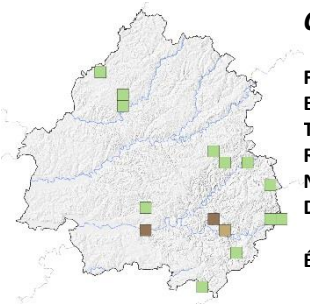


Crocus nudiflorus / Crocus d'automne

Famille : Iridaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Géophyte à corme — 1-2 dm — IX-XI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et landes acidiphiles

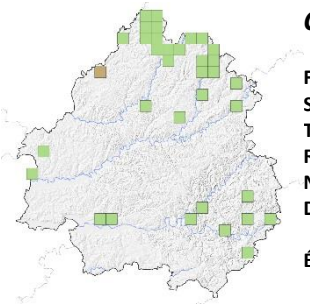
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Crucianella angustifolia / Crucianelle à larges feuilles

Famille : Rubiaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 33 — Nb de données programme d'inventaire : 16
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

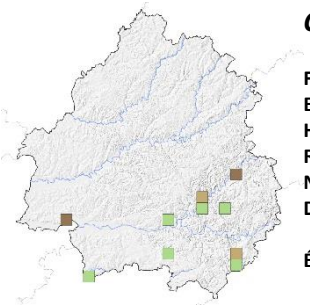
Écologie : pelouses à thérophytes xérophiles



Cyanus segetum / Bleuet

Famille : Asteraceae
Sub-cosmopolite — Archéophyte
Thérophyte — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 54 — Nb de données programme d'inventaire : 43
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

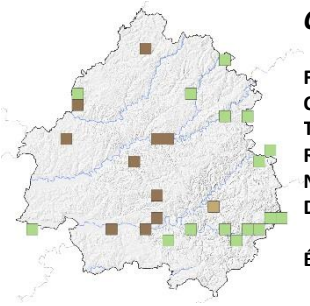
Écologie : moissons, secondairement friches à thérophytes



Cynoglossum creticum / Cynoglosse de Crête

Famille : Boraginaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

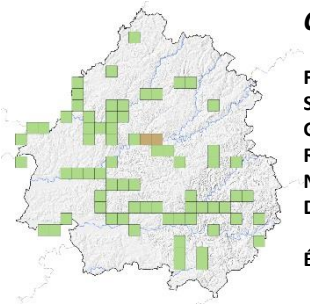
Écologie : friches mésoxérophiles



Cyperus flavescens / Souchet jaunâtre

Famille : Cyperaceae
Cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

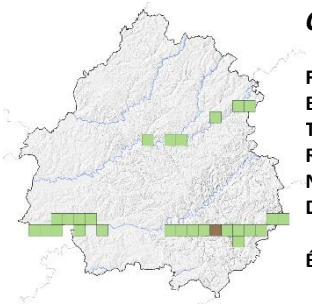
Écologie : pelouses à thérophytes amphibies surtout sur sols siliceux filtrants



Cyperus longus / Souchet long

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 6-15 dm — VI-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 120 — Nb de données programme d'inventaire : 89
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

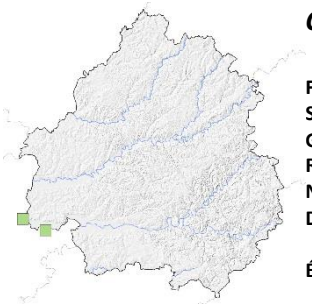
Écologie : prairies et friches hygrophiles eutrophiles, fossés



Cyperus michelianus / Souchet de Michel

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2,5 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 67 — Nb de données programme d'inventaire : 45
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

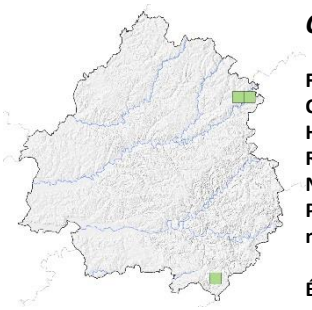
Écologie : pelouses à thérophytes amphibies des sables et vases exondés



Cyperus serotinus / Souchet tardif

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 4-12 dm — VIII-XI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : prairies amphibies et roselières thermophiles

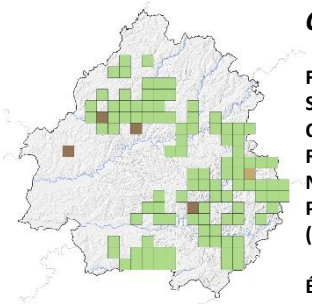


Cystopteris fragilis / Cystoptéris fragile

Famille : Cystopteridaceae
Cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rochers et éboulis frais ou ± ombragés, secondairement vieux murs

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

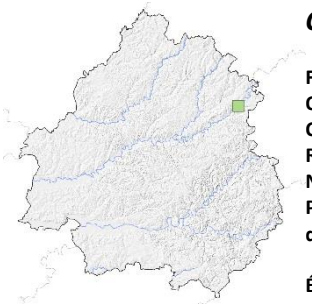


Cytisus lotoides / Cytise de France

Famille : Fabaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — (IV)VI-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 320 — Nb de données programme d'inventaire : 265
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et ourlets calcicoles mésoxérophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

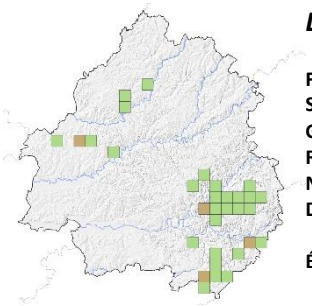


Cytisus oromediterraneus / Genêt purgatif

Famille : Fabaceae
Orophyte méditerranéen — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 3-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

Écologie : landes et fourrés acidiphiles sur sols squelettiques

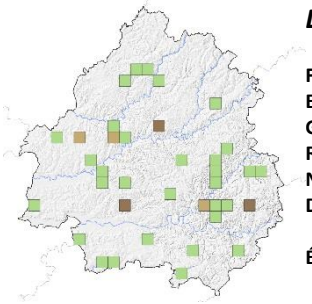
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Dactylorhiza elata / Orchis élevé

Famille : Orchidaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 3-10 dm — V-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 64 — Nb de données programme d'inventaire : 36
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Non évalué (NE)

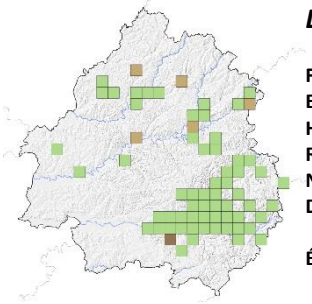
Écologie : prairies mésophiles à hygrophiles basiphiles



Dactylorhiza incarnata subsp. *incarnata* / Orchis couleur de chair

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — VI-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 58 — Nb de données programme d'inventaire : 25
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)

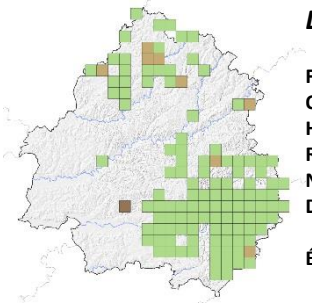
Écologie : bas-marais basiphiles



Dianthus carthusianorum subsp. *carthusianorum* / Oeillet des Chartreux

Famille : Caryophyllaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-5 dm — V-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 177 — Nb de données programme d'inventaire : 124
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

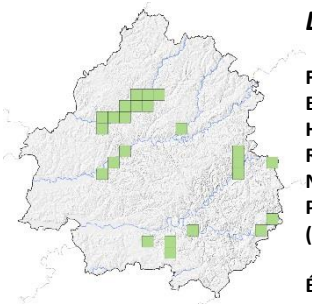
Écologie : pelouses xérophiles oligotrophiles surtout basiphiles



Digitalis lutea / Digitale jaune

Famille : Plantaginaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — V-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 444 — Nb de données programme d'inventaire : 313
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets thermophiles basiphiles, coupes

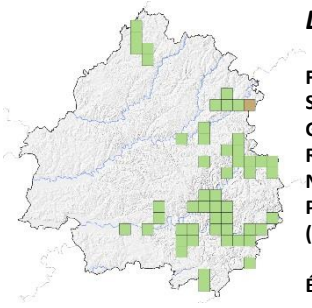


Dipsacus pilosus / Cardère poilue

Famille : Caprifoliaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 7-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 82 — Nb de données programme d'inventaire : 66
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets eutrophiles hygrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

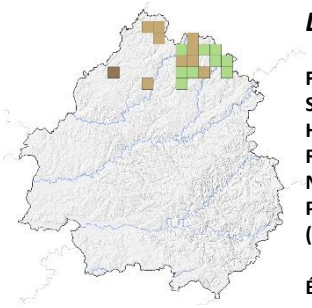


Doronicum pardalianches / Doronic à feuilles cordées

Famille : Asteraceae
Sud-ouest européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-12 dm — V-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 177 — Nb de données programme d'inventaire : 121
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés mésothermophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

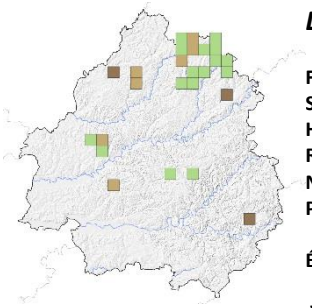


Drosera intermedia / Rossolis intermédiaire

Famille : Droseraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — VII-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 101 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : gouilles des tourbières acides, plus rarement sphaignes

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

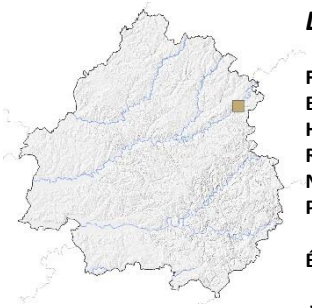


Drosera rotundifolia / Rossolis à feuilles rondes

Famille : Droseraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 103 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : tourbières à sphaignes, landes tourbeuses

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

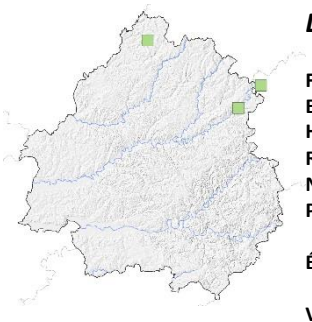


Dryopteris affinis subsp. *cambrensis* / Dryoptéris du Pays de Galles

Famille : Dryopteridaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — VII-XI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

Écologie : rochers, éboulis, mégaphorbiaies, parfois sous-bois herbacés clairs, sur silice

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

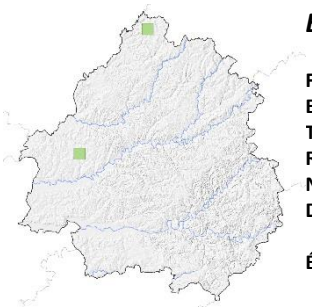


Dryopteris remota / Dryoptéris à pennes espacées

Famille : Dryopteridaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : sous-bois herbacés acidiphiles boréomontagnards ± hygrophiles

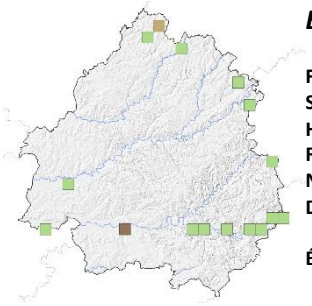
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Elatine hexandra / Élatine à six étamines

Famille : Elatinaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 0,2-2 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

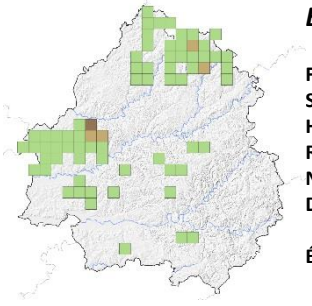
Écologie : pelouses amphibies des grèves d'étangs sur silice



Eleocharis acicularis / Scirpe épingle

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,2-1 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 33 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

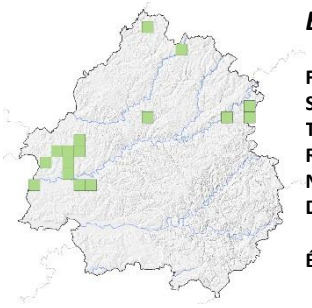
Écologie : pelouses vivaces amphibies



Eleocharis multicaulis / Scirpe à nombreuses tiges

Famille : Cyperaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 265 — Nb de données programme d'inventaire : 185
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

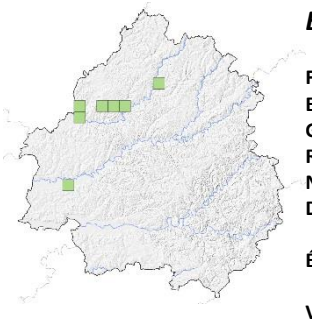
Écologie : pelouses vivaces hygrophiles acidiphiles oligotrophiles



Eleocharis ovata / Scirpe à inflorescence ovoïde

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 38 — Nb de données programme d'inventaire : 27
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses à thérophytes amphibies des sables et vases exondées

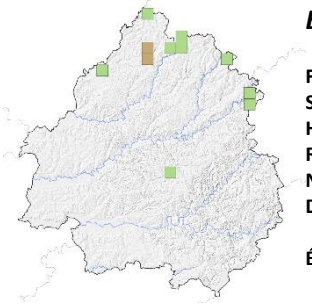


Eleocharis uniglumis / Scirpe à une écaille

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies et pelouses amphibies

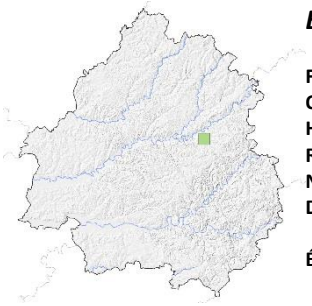
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Epilobium angustifolium subsp. *angustifolium* / Épilobe à feuilles étroites

Famille : Onagraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 6-25 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

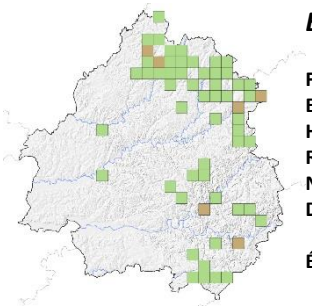
Écologie : coupes forestières et ourlets, surtout montagnards



Epilobium dodonaei subsp. *dodonaei* / Épilobe Romarin

Famille : Onagraceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-12 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

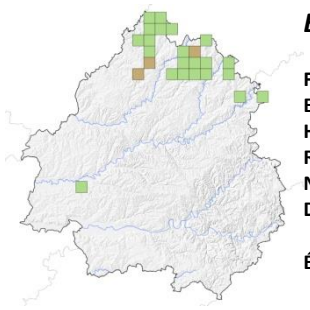
Écologie : éboulis, alluvions mobiles, carrières, talus routiers



Epilobium montanum / Épilobe des montagnes

Famille : Onagraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 80 — Nb de données programme d'inventaire : 58
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

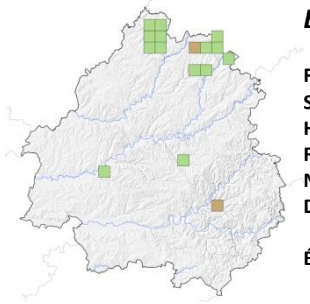
Écologie : sous-bois et ourlets internes eutrophiles



Epilobium obscurum / Épilobe vert foncé

Famille : Onagraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 50 — Nb de données programme d'inventaire : 29
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

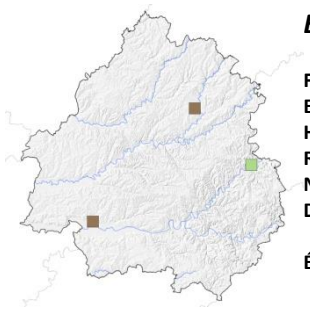
Écologie : sources et suintements sur silice



Epilobium palustre / Épilobe des marais

Famille : Onagraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-6 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 33 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

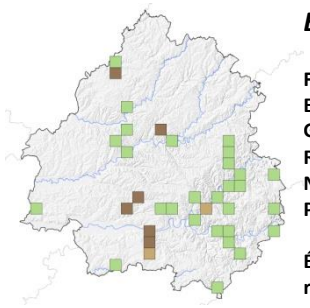
Écologie : bas-marais tourbeux acidiphiles à acidiclines, magnocariçaies



Epilobium roseum / Épilobe rosée

Famille : Onagraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : prairies flottantes, sous-bois hygrophiles, bords des ruisseaux

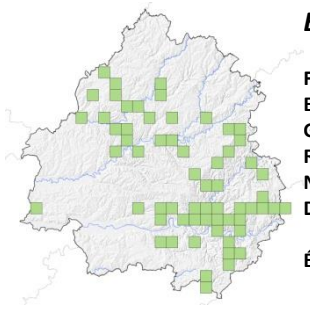


Epipactis microphylla / Épipactis à petites feuilles

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-4 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 46 — Nb de données programme d'inventaire : 23
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : sous-bois herbacés et ourlets thermophiles surtout basiphiles, généralement isolé ou en populations réduites

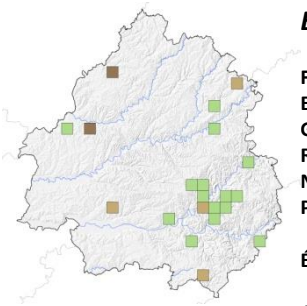
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Epipactis muelleri / Épipactis de Müller

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 87 — Nb de données programme d'inventaire : 57
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets thermophiles basiphiles

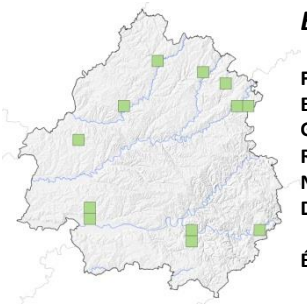


Epipactis palustris / Épipactis des marais

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-8 dm — VI-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 25
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : bas-marais basiphiles oligo- à mésotrophiles

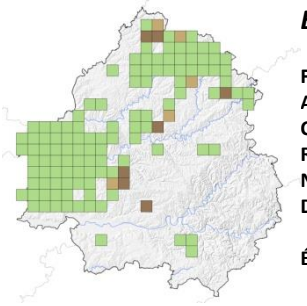
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Equisetum hyemale / Prêle d'hiver

Famille : Equisetaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 4-12 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 49 — Nb de données programme d'inventaire : 35
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

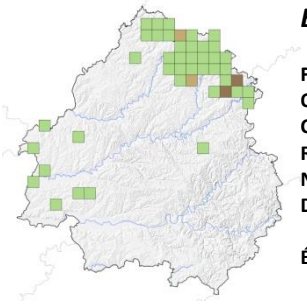
Écologie : sous-bois herbacés et clairières eutrophiles méso- à mésohygrophiles, forêts alluviales



Erica ciliaris / Bruyère ciliée

Famille : Ericaceae
Atlantique européen — Indigène
Chaméphyte — 2-8 dm — VI-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 619 — Nb de données programme d'inventaire : 330
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

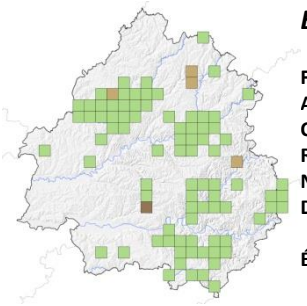
Écologie : landes mésohygrophiles acidiphiles



Erica tetralix / Bruyère à quatre angles

Famille : Ericaceae
Ouest-européen — Indigène
Chaméphyte — 2-6 dm — VI-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 275 — Nb de données programme d'inventaire : 87
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

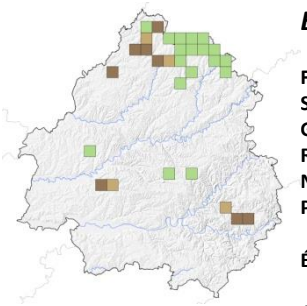
Écologie : landes mésohygrophiles acidiphiles, tourbières bombées



Erica vagans / Bruyère vagabonde

Famille : Ericaceae
Atlantique européen — Indigène
Chaméphyte — 1,5-8 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 273 — Nb de données programme d'inventaire : 195
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : landes mésophiles acidiphiles

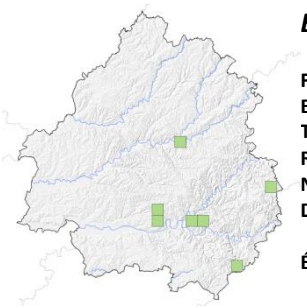


Eriophorum angustifolium / Linaigrette à feuilles étroites

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — III-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 139 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : tourbières et bas-marais acidiphiles oligotrophiles

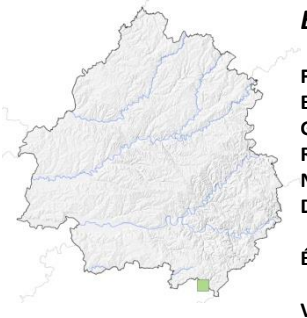
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ervilia loiseleurii / Vesce de Loiseleur

Famille : Fabaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes xérophiles, surtout sur rocailles et balmes

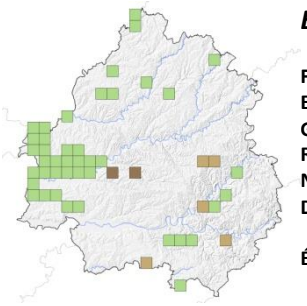


Erythronium dens-canis / Érythrone dent-de-chien

Famille : Liliaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-2 dm — II-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois clairs et pelouses mésoxérophiles basiphiles

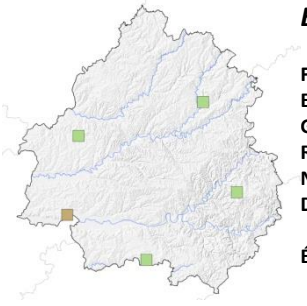
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Euphorbia angulata / Euphorbe à tige anguleuse

Famille : Euphorbiaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 93 — Nb de données programme d'inventaire : 63
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

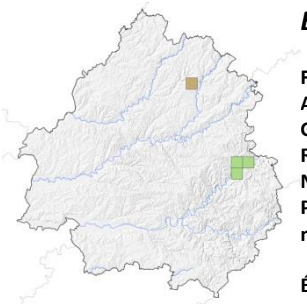
Écologie : landes ouvertes, rocailles montagnardes



Euphorbia esula / Euphorbe ésule

Famille : Euphorbiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte (Hémicryptophyte) — 6-12 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : prairies alluviales de préférence inondables, mégaphorbiaies, parfois friches

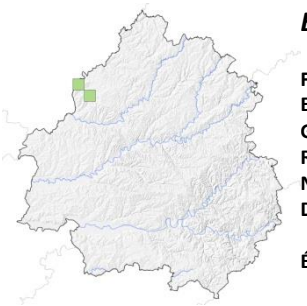


Euphorbia hyberna / Euphorbe d'Irlande

Famille : Euphorbiaceae
Atlantique européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : bois et ourlets acidiphiles

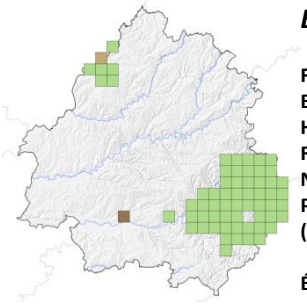
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Euphorbia palustris / Euphorbe des marais

Famille : Euphorbiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 5-15 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : mégaphorbiaies hygrophiles surtout sur alluvions

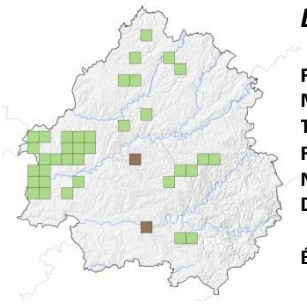


Euphorbia seguieriana subsp. *seguieriana* / Euphorbe de Séguier

Famille : Euphorbiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 1010 — Nb de données programme d'inventaire : 843
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles

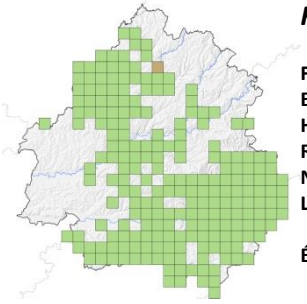
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Exaculum pusillum / Cicendie naine

Famille : Gentianaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,2-2 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 81 — Nb de données programme d'inventaire : 61
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

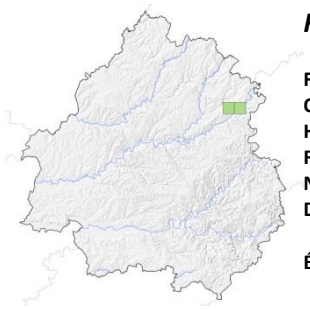
Écologie : pelouses amphibies à thérophytes hygrophiles acidiphiles oligotrophiles



Festuca auquieri / Fétuque d'Auquier

Famille : Poaceae
Endémique Français — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 1022 — Nb de données programme d'inventaire : 864
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

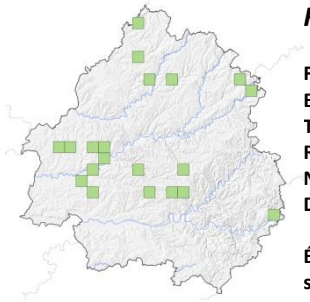
Écologie : pelouses xérophiles ouvertes basiphiles



Festuca longifolia / Fétuque à feuilles longues

Famille : Poaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

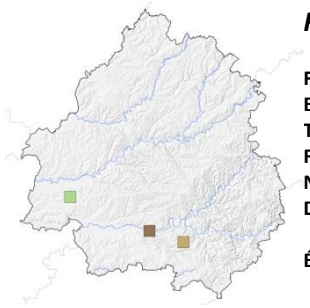
Écologie : pelouses xérophiles acidiphiles surtout psammophiles



Filago arvensis / Immortelle des champs

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,5-4 dm — V-VIII(X)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 18
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

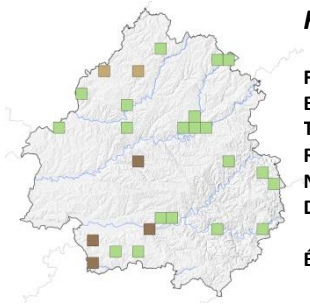
Écologie : pelouses ouvertes et éboulis (biotopes primaires), cultures et friches à thérophytes acidiphiles (biotopes secondaires), sur silice



Filago lutescens / Cotonnière jaunâtre

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-5 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Données insuffisantes (DD) — LRR : Données insuffisantes (DD)

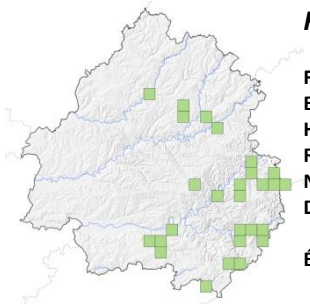
Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes acidiphiles



Filago pyramidata / Cotonnière spatulée

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,1-4 dm — V-VIII(X)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 40 — Nb de données programme d'inventaire : 22
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

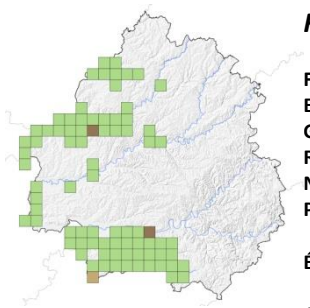
Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes surtout basiphiles



Fragaria viridis subsp. *viridis* / Fraisier vert

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 49 — Nb de données programme d'inventaire : 45
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets et pelouses basiphiles thermophiles

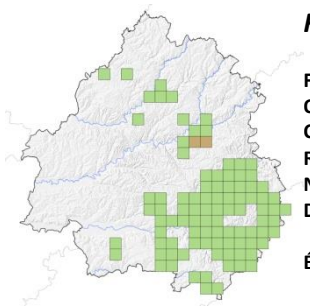


Fritillaria meleagris / Fritillaire pintade

Famille : Liliaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 780 — Nb de données programme d'inventaire : 551
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies hygrophiles de niveau topographique moyen

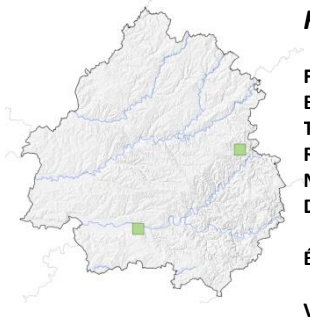
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Fumana ericifolia / Hélianthème de Spach

Famille : Cistaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — V-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 520 — Nb de données programme d'inventaire : 440
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses arides surtout basiphiles

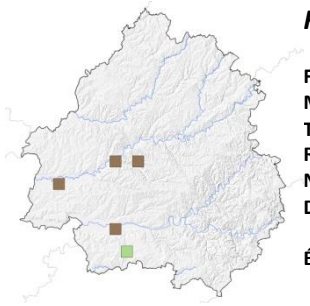


Fumaria densiflora / Fumeterre à fleurs serrées

Famille : Papaveraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — III-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : cultures et friches à thérophytes thermophiles basiphiles

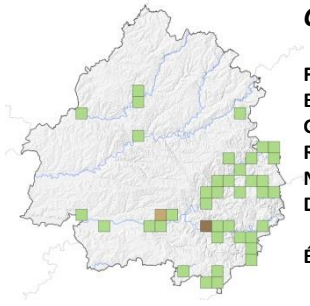
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Fumaria parviflora / Fumeterre à petites fleurs

Famille : Papaveraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

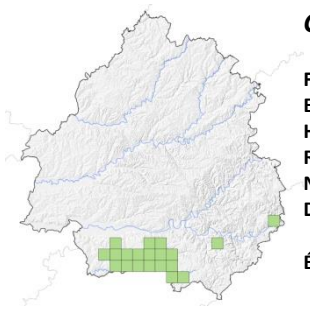
Écologie : cultures et friches ouvertes sur calcaire



Galanthus nivalis / Perce-neige

Famille : Amaryllidaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-3 dm — I-III
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 88 — Nb de données programme d'inventaire : 64
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

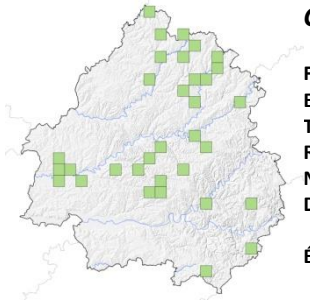
Écologie : sous-bois et ourlets sur mull actif, ripisylves ; secondairement pelouses eutrophiles, haies



Galatella linosyris / Aster linosyris

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 89 — Nb de données programme d'inventaire : 76
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

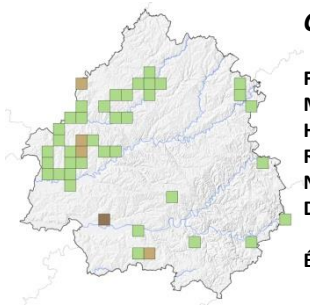
Écologie : pelouses et ourlets xérophiles oligotrophiles surtout basiphiles



Galeopsis ladanum / Galéopsis ladanum

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,5-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 46 — Nb de données programme d'inventaire : 42
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

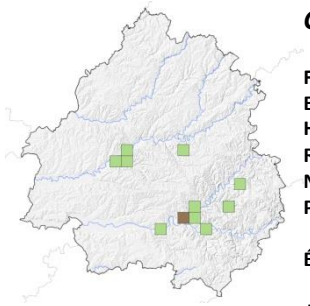
Écologie : lieux pierreux ouverts, parfois cultures, surtout sur silice et sols décalcifiés



Galium debile / Gaillet faible

Famille : Rubiaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 62 — Nb de données programme d'inventaire : 30
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses hygrophiles, de préférence s'asséchant en été

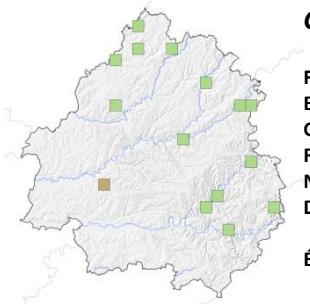


Galium glaucum / Gaillet glauque

Famille : Rubiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-10 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 41 — Nb de données programme d'inventaire : 28
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses calcicoles xérophiles

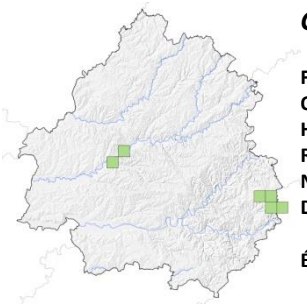
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Galium odoratum / Aspérule odorante

Famille : Rubiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-3 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 20
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

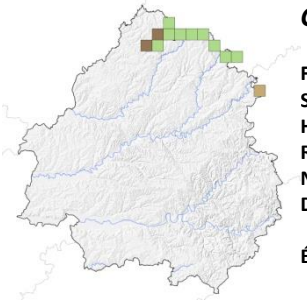
Écologie : sous-bois herbacés sur mull



Galium pusillum / Gaillet à aspect de mousse

Famille : Rubiaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 0,2-1,5 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

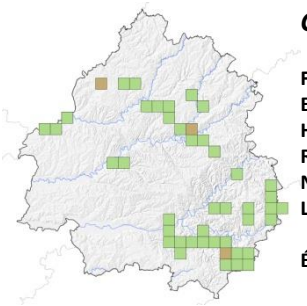
Écologie : rochers et éboulis calcaires



Galium saxatile / Gaillet des rochers

Famille : Rubiaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,8-3,5 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

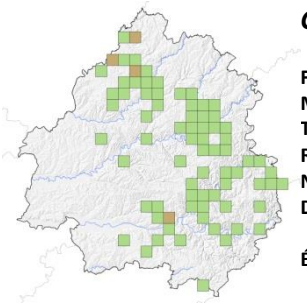
Écologie : pelouses rocailleuses, landes et sous-bois clairs acidiphiles



Galium timeroyi / Gaillet de Timéroy

Famille : Rubiaceae
Endémique Français — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 77 — Nb de données programme d'inventaire : 54
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

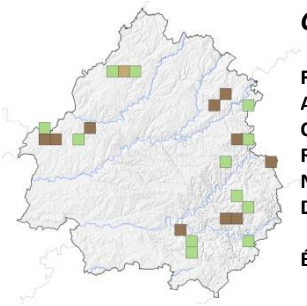
Écologie : pelouses xérophiles, garrigues et rocailles sur calcaire



Gastridium ventricosum / Gastridie

Famille : Poaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VI(IX)
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 146 — Nb de données programme d'inventaire : 129
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

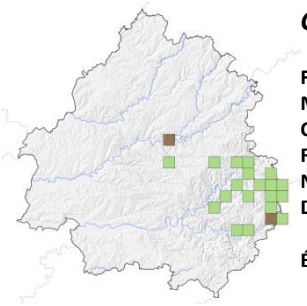
Écologie : pelouses et friches à thérophytes surtout acidiphiles



Genista anglica / Genêt d'Angleterre

Famille : Fabaceae
Atlantique européen — Indigène
Chaméphyte — 1-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 15
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

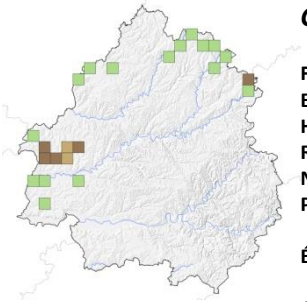
Écologie : landes subatlantiques acidiphiles ± hygrophiles



Genista sagittalis / Genêt ailé

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Chaméphyte — 1,5-3 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 84 — Nb de données programme d'inventaire : 64
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et landes acidiclines



Gentiana pneumonanthe / Gentiane des marais

Famille : Gentianaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 60 — Nb de données programme d'inventaire : 10
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

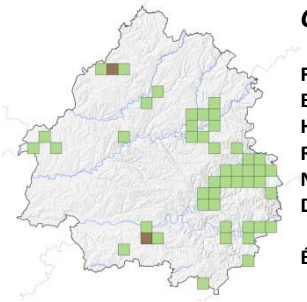
Écologie : prairies marécageuses et bas-marais basiphiles oligotrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

Geranium nodosum / Géranium noueux

Famille : Geraniaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-5 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

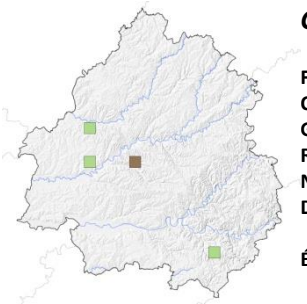
Écologie : sous-bois herbacés et ourlets basiphiles



Geranium sanguineum / Géranium sanguin

Famille : Geraniaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — IV-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 139 — Nb de données programme d'inventaire : 92
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

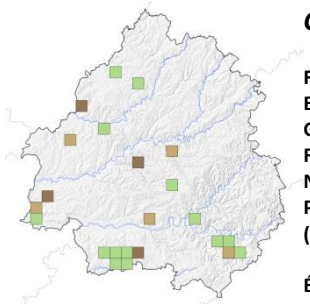
Écologie : ourlets basiphiles thermophiles



Gladiolus communis / Glaïeul commun

Famille : Iridaceae
Cosmopolite — Indigène
Géophyte à corme — 6-12 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies et friches méso- à hygrophiles ± eutrophisées

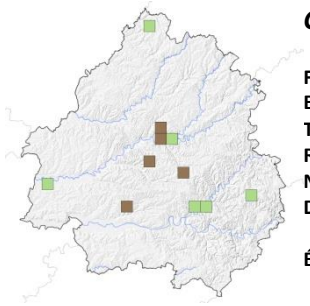


Gladiolus italicus / Glaïeul des moissons

Famille : Iridaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte à corme — 4-12 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 30 — Nb de données programme d'inventaire : 12
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : cultures et friches vivaces thermophiles

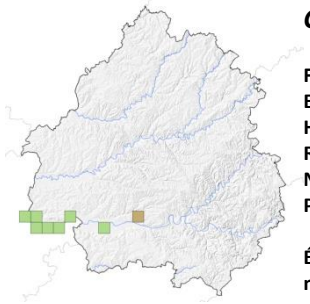
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Glebionis segetum / Chrysanthème des moissons

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Thérophyte — 2-6 dm — III-VI(IX)
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses et friches acidiphiles (dans l'aire d'indigénat), champs siliceux

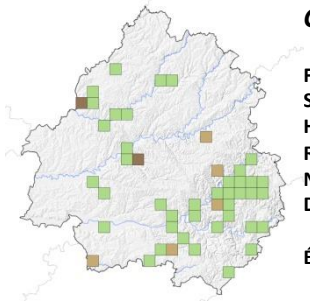


Gratiola officinalis / Gratiole officinale

Famille : Plantaginaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 10
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies inondables notamment des grandes vallées, bords des étangs, mares temporaires méditerranéennes

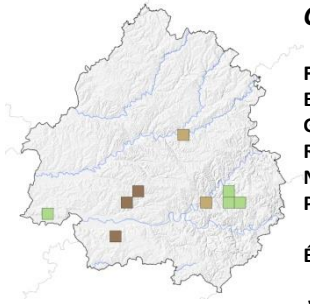
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Groenlandia densa / Potamot dense

Famille : Potamogetonaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte— 1-8 dm — V-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 70 — Nb de données programme d'inventaire : 44
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers des eaux peu profondes mésotrophes à eutrophes

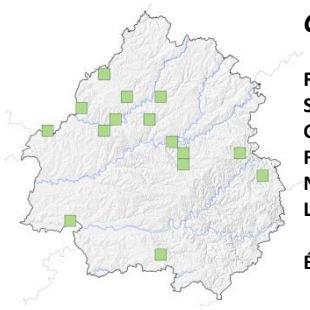


Gymnadenia odoratissima / Gymnadénie très odorante

Famille : Orchidaceae
Européen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-5 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses méso- à hygrophiles oligotrophiles

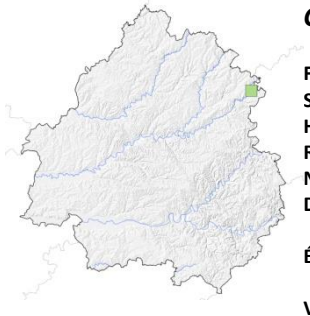
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Gymnadenia pyrenaica / Gymnadénie des Pyrénées

Famille : Orchidaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Géophyte tubéreux — 2-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 12
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : Pelouses xérophiles à mésohygrophiles basiphiles

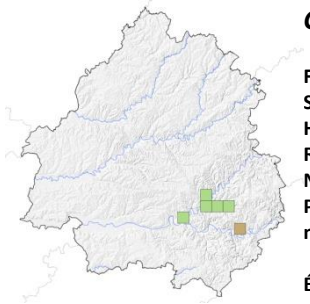


Gymnocarpium dryopteris / Polypode du chêne

Famille : Cystopteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés acidiphiles psychrophiles, éboulis

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

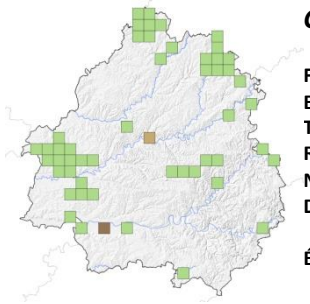


Gymnocarpium robertianum / Polypode du calcaire

Famille : Cystopteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rochers et éboulis grossiers calcaires ombragés

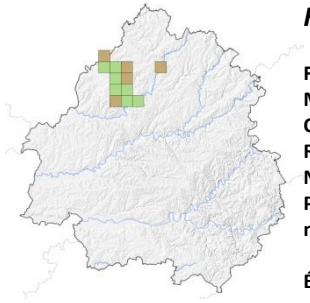
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Gypsophila muralis / Gypsophile des murailles

Famille : Caryophyllaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 85 — Nb de données programme d'inventaire : 70
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : grèves exondées, champs moissonnés, sur silice

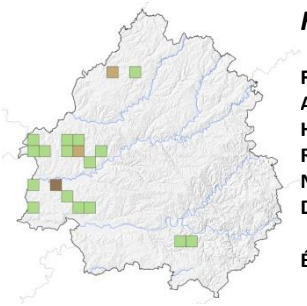


Helianthemum canum / Hélianthème blanchâtre

Famille : Cistaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Chaméphyte — 1-4 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 127 — Nb de données programme d'inventaire : 72
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles

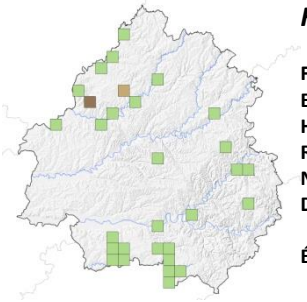
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Helictochloa marginata / Avoine de Loudun

Famille : Poaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-12 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 17
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

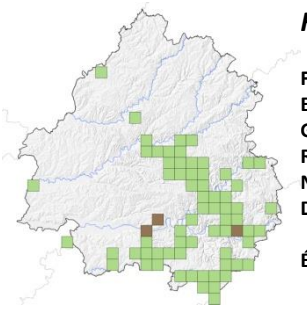
Écologie : pelouses et landes ± acidiphiles



Helictochloa pratensis subsp. *pratensis* / Avoine des prés

Famille : Poaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

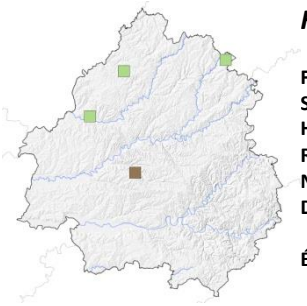
Écologie : pelouses méso- à xérophiles oligotrophiles surtout basiphiles



Helleborus viridis / Hellébore vert

Famille : Ranunculaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-5 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 200 — Nb de données programme d'inventaire : 135
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

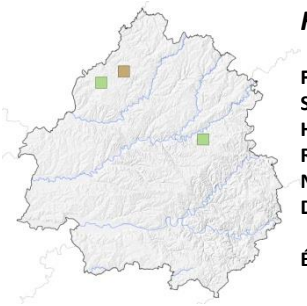
Écologie : sous-bois, ourlets sur sols à humus doux



Helosciadium inundatum / Ache inondée

Famille : Apiaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 0,5-2 dm (→10 dm en phase submergée) — VI-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

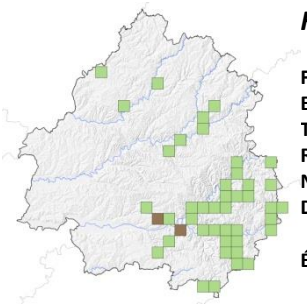
Écologie : herbiers et pelouses amphibies acidiphiles oligotrophiles



Hippuris vulgaris / Pesse

Famille : Plantaginaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrophyte — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)

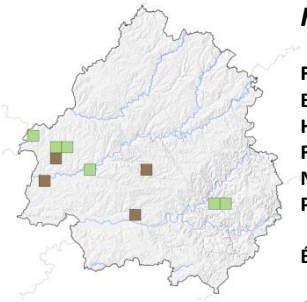
Écologie : roselières et herbiers dulçaquicoles amphibies



Hornungia petraea / Hornungie des pierres

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,2-1,5 dm — II-V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 86 — Nb de données programme d'inventaire : 70
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes basiphiles

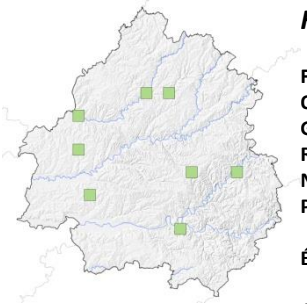


Hottonia palustris / Hottonie des marais

Famille : Primulaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 2-5 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : herbiers dulçaquicoles des eaux stagnantes peu profondes

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

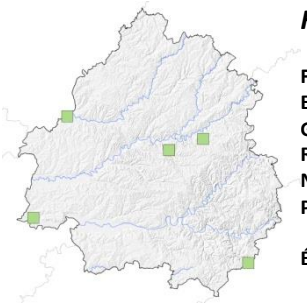


Hyacinthoides non-scripta / Jacinthe des bois

Famille : Asparagaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 1397 — Nb de données programme d'inventaire : 1096
Protection départementale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés mésophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

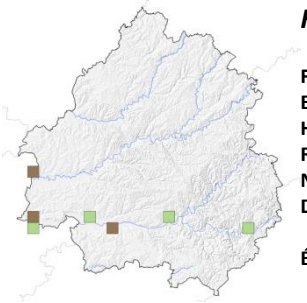


Hyacinthus orientalis / Jacinthe orientale

Famille : Asparagaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 2-3 dm — II-IV
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : friches vivaces xérophiles eutrophiles

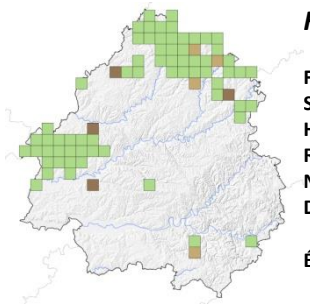
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Hydrocharis morsus-ranae / Hydrocharis morène

Famille : Hydrocharitaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrogéophyte— 1-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

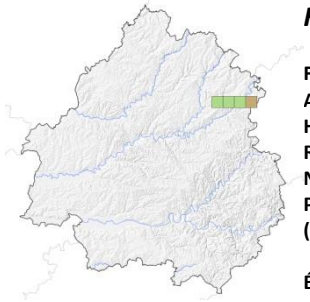
Écologie : herbiers dulçaquicoles des eaux stagnantes peu profondes



Hypericum elodes / Millepertuis des marais

Famille : Hypericaceae
Sub-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte / Hydrohémicryptophyte— 1-4 dm — VI-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 349 — Nb de données programme d'inventaire : 219
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles et bourbiers sur sols tourbeux acides

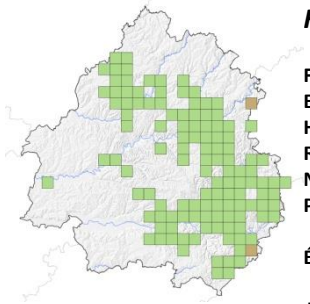


Hypericum linariifolium / Millepertuis à feuilles de lin

Famille : Hypericaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — VI-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

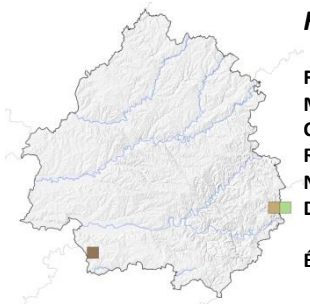


Hypericum montanum / Millepertuis des montagnes

Famille : Hypericaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 410 — Nb de données programme d'inventaire : 306
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets thermophiles surtout basiphiles

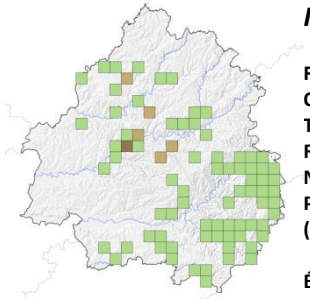
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Hyssopus officinalis / Hysope

Famille : Lamiaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 2-5 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles

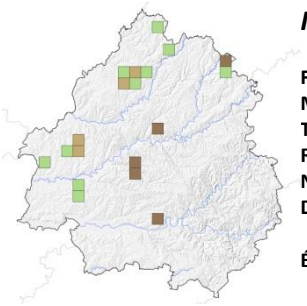


Iberis amara / Ibéris amer

Famille : Brassicaceae
Ouest-européen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — V-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 286 — Nb de données programme d'inventaire : 223
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : éboulis, gravières, pelouses psammophiles, cultures sur calcaire

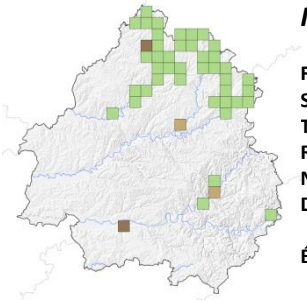
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Illecebrum verticillatum / Illécèbre verticillé

Famille : Caryophyllaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

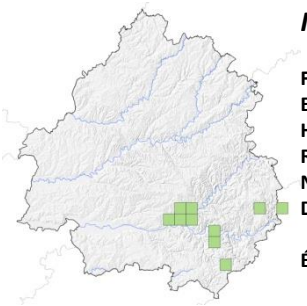
Écologie : pelouses inondables à thérophytes acidiphiles, parfois cultures



Impatiens noli-tangere / Balsamine desbois

Famille : Balsaminaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 2-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 106 — Nb de données programme d'inventaire : 71
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

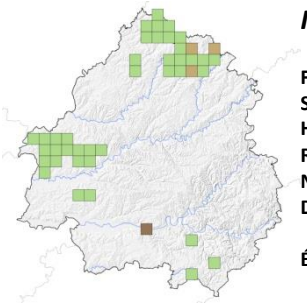
Écologie : sous-bois humides, bords des ruisseaux forestiers



Inula spiraeifolia / Inule à feuilles de spirée

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 25 — Nb de données programme d'inventaire : 17
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

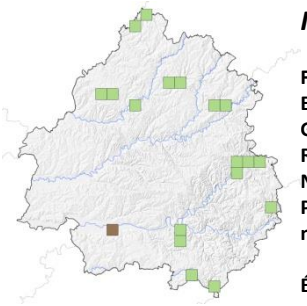
Écologie : ourlets xérothermophiles basiphiles



Isolepis fluitans / Scirpe flottant

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 1,5-4 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 112 — Nb de données programme d'inventaire : 70
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses amphibies et herbiers dulçaquicoles acidiphiles

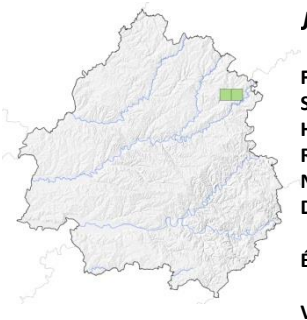


Isopyrum thalictroides / Isopyre faux Pigamon

Famille : Ranunculaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-3 dm — IV-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 33
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés ± basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

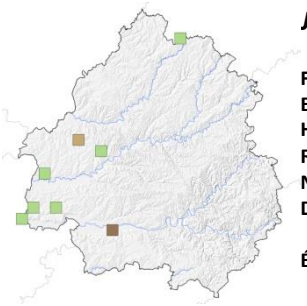


Jacobaea adonidifolia / Séneçon à feuilles d'Adonis

Famille : Asteraceae
Sub-endémique (Orophyte franco-ibérique) — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses mésoxérophiles ouvertes sur rochers et arènes siliceux

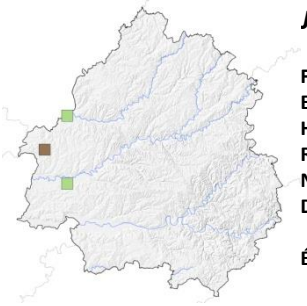
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Jacobaea aquatica / Séneçon aquatique

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

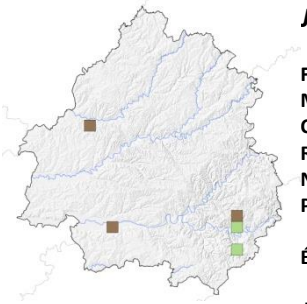
Écologie : prairies de fauche mésohygrophiles oligotrophiles



Jacobaea erratica / Séneçon à feuilles de Barbarée

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-15 dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : roselières, prairies et friches hygrophiles méso- à eutrophiles

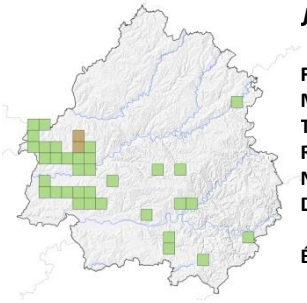


Jasminum fruticans / Jasmin jaune

Famille : Oleaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 3-12 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : matorrals méditerranéens et fourrés thermophiles

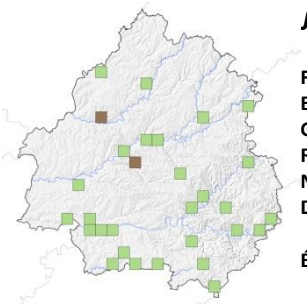
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Juncus capitatus / Jonc à inflorescence globuleuse

Famille : Juncaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,1-1 dm — V-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 55 — Nb de données programme d'inventaire : 47
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

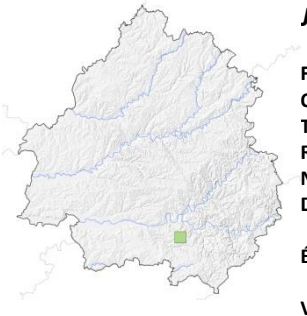
Écologie : pelouses à thérophytes hygrophiles acidiphiles oligotrophiles



Juncus compressus / Jonc à tiges comprimées

Famille : Juncaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-6 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 42 — Nb de données programme d'inventaire : 32
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles ouvertes ± eutrophiles, parfois subhalophiles

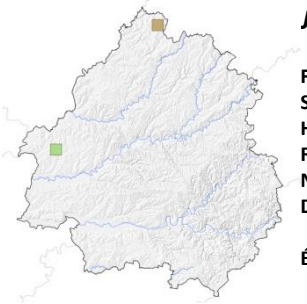


Juncus foliosus / Jonc feuillé

Famille : Juncaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — V-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : prairies hygrophiles de préférence nitratées et/ou piétinées

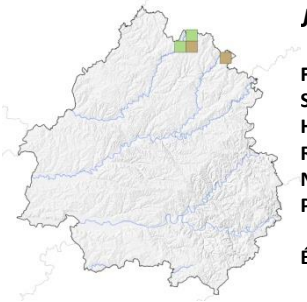
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Juncus heterophyllus / Jonc hétérophylle

Famille : Juncaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers et pelouses amphibies acidiphiles oligo- à mésotrophiles

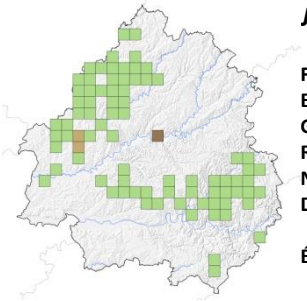


Juncus squarrosus / Jonc rude

Famille : Juncaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-3 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : bas-marais acidiphiles asséchés, landes tourbeuses

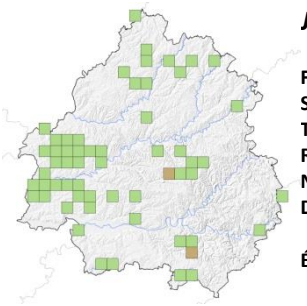
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Juncus subnodulosus / Jonc à tépales obtus

Famille : Juncaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 5-15 dm — VII-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 236 — Nb de données programme d'inventaire : 196
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

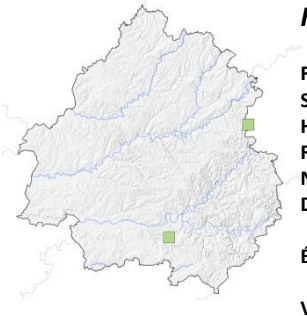
Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais basiphiles ± tourbeux



Juncus tenageia / Jonc des vasières

Famille : Juncaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-3 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 100 — Nb de données programme d'inventaire : 89
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes hygrophiles acidiphiles

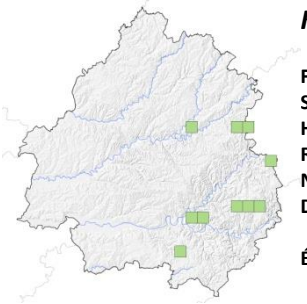


Koeleria macrantha / Koélérie grêle

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : pelouses méso- à xérophiles acidiclines à neutroclines, parfois basiphiles (Midi)

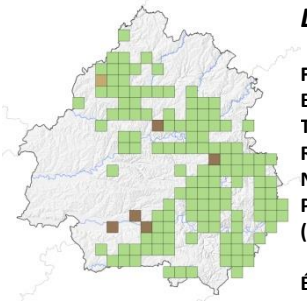
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Koeleria pyramidata / Koelérie pyramidale

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-10 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : pelouses mésoxérophiles à mésophiles basiphiles

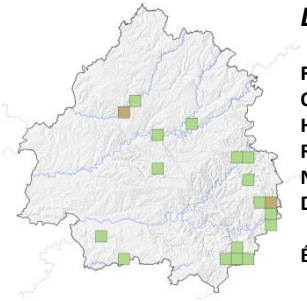


Lactuca perennis / Laitue vivace

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 640 — Nb de données programme d'inventaire : 496
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses, rocailles et éboulis xérophiles basiphiles oligotrophiles

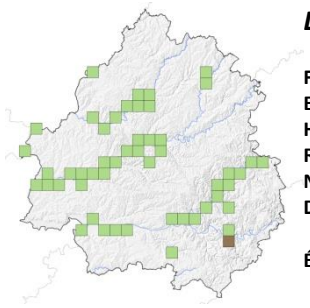
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Lactuca viminea subsp. *chondrilliflora* / Laitue à fleurs de chondrille

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

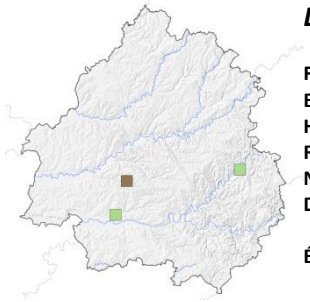
Écologie : pelouses rocailleuses et éboulis mésoxérophiles thermophiles



Lamium album / Lamier blanc

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 136 — Nb de données programme d'inventaire : 93
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

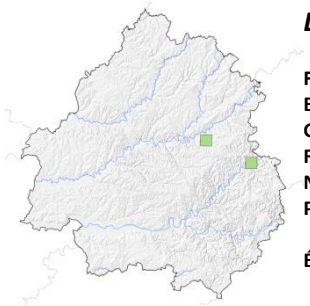
Écologie : ourlets vivaces eutrophiles



Laserpitium latifolium / Laser à feuilles larges

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 5-15 dm — VII-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : mégaphorbiaies, ourlets et sous-bois clairs surtout basiphiles

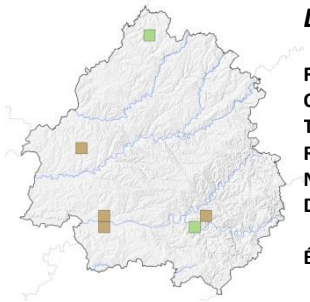


Lathraea squamaria / Lathrée écailleuse

Famille : Orobanchaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles mésophiles à hygrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

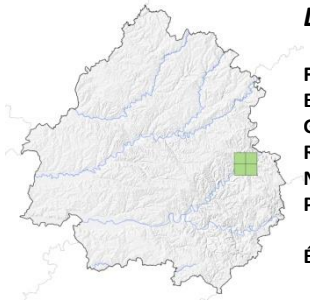


Lathyrus angulatus / Gesse anguleuse

Famille : Fabaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

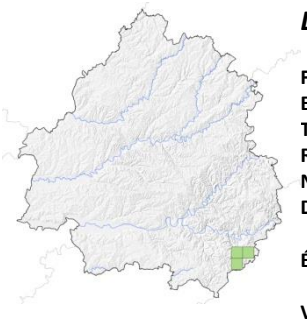


Lathyrus pannonicus / Gesse de Pannonie

Famille : Fabaceae
Européen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 2-6 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger (EN)

Écologie : prairies, ourlets et sous-bois clairs surtout méso- à hygrophiles, plus rarement xérophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

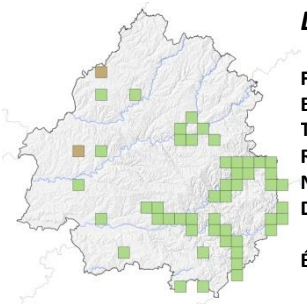


Lathyrus setifolius / Gesse à feuilles fines

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : friches ouvertes à thérophytes xérophiles

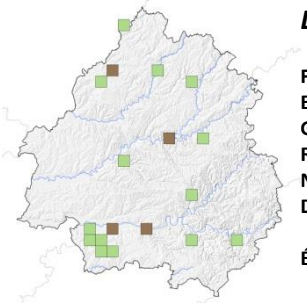
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Lathyrus sphaericus / Gesse à fruits ronds

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 112 — Nb de données programme d'inventaire : 82
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

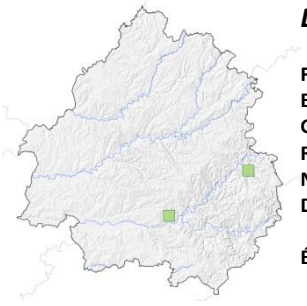
Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes thermophiles



Lathyrus sylvestris / Gesse des bois

Famille : Fabaceae
Européen — Indigène
Géophyte drageonnants— 3-25 dm — V-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

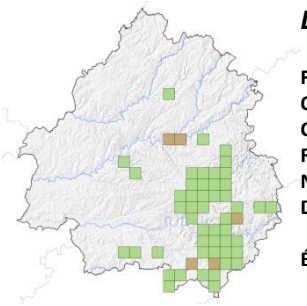
Écologie : ourlets, friches, éboulis



Lathyrus tuberosus / Gesse tubéreuse

Famille : Fabaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-12 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

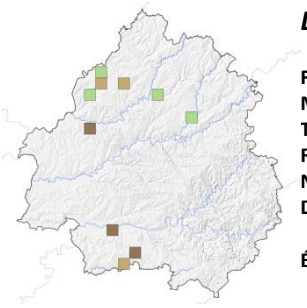
Écologie : moissons, ourlets, friches pionnières surtout basiphiles



Lavandu lalatifolia / Lavande à larges feuilles

Famille : Lamiaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 3-8 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 411 — Nb de données programme d'inventaire : 265
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

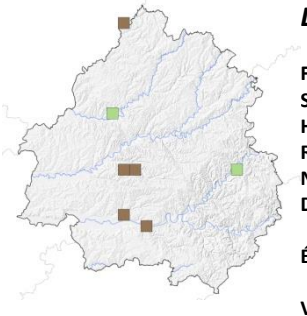
Écologie : garrigues et pelouses xérophiles basiphiles



Legousia hybrida / Spéculaire miroir de Vénus

Famille : Campanulaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : cultures sur calcaire, accidentellement friches

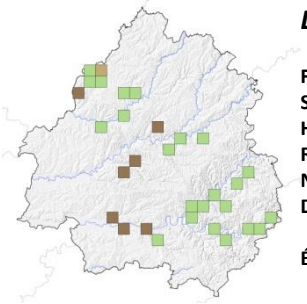


Lemna gibba / Lentille d'eau bossue

Famille : Araceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 0,2-1 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : herbiers thérophytiques dulçaquicoles eutrophiles ou des eaux polluées

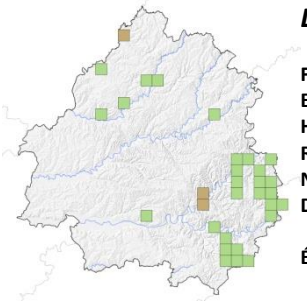
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Lemna trisulca / Lentille d'eau à trois sillons

Famille : Araceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 0,05-0,15 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 49 — Nb de données programme d'inventaire : 22
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

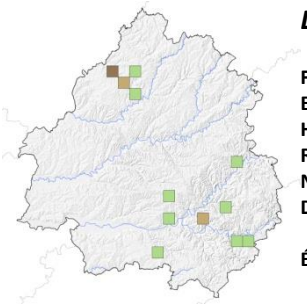
Écologie : herbiers thérophytiques dulçaquicoles mésotrophiles



Leontodon crispus / Liondent crépu

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 75 — Nb de données programme d'inventaire : 55
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

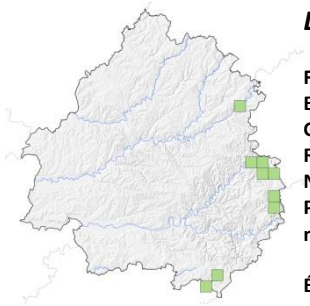
Écologie : pelouses xérophiles méditerranéennes



Libanotis pyrenaica / Libanotis

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-12 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 36 — Nb de données programme d'inventaire : 25
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et ourlets xérothermophiles, rochers, éboulis, surtout sur calcaire

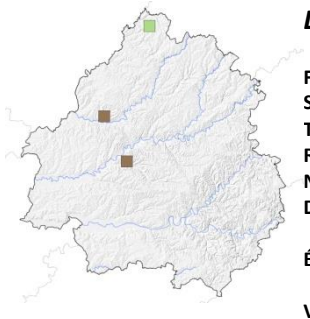


Lilium martagon / Lis martagon

Famille : Liliaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 5-15 dm — VI-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 21
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies, mégaphorbiaies et sous-bois clairs mésophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

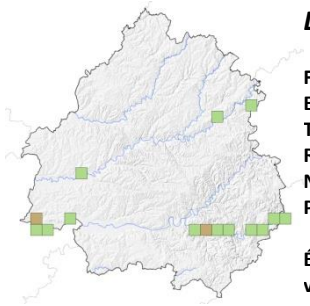


Limosella aquatica / Limoselle aquatique

Famille : Scrophulariaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,2-1 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : grèves des étangs et des mares à niveau phréatique variable, chemins temporairement inondés

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

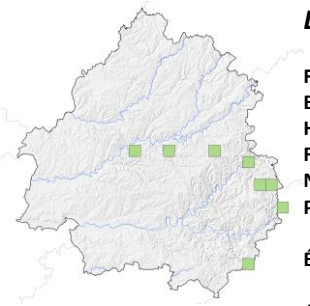


Lindernia procumbens / Lindernie couchée

Famille : Linderniaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,8-1,5 dm — VIII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 51 — Nb de données programme d'inventaire : 29
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : En danger (EN) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses thérophytiques annuelles des grèves d'étangs à niveau d'eau variable, alluvions limoneuses des vallées

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

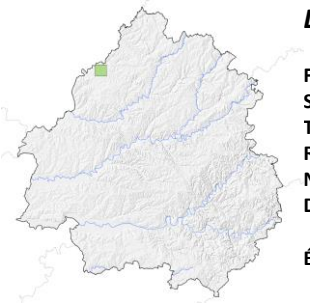


Linum austriacum / Lin des collines

Famille : Linaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles

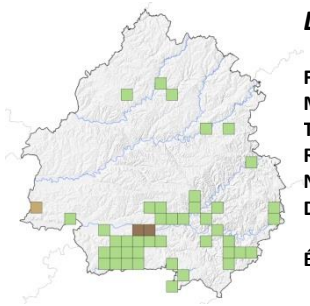
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Linum leonii / Lin de Léo

Famille : Linaceae
Subatlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Non évalué (NE)

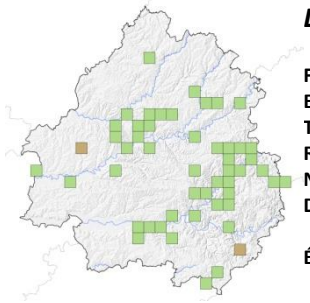
Écologie : pelouses ouvertes mésoxérophiles basiphiles



Linum strictum subsp. *strictum* / Lin droit

Famille : Linaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 79 — Nb de données programme d'inventaire : 58
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

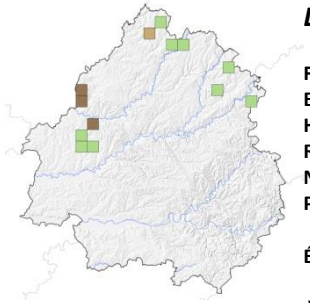
Écologie : pelouses xérophiles surtout basiphiles



Linum trigynum / Lin de France

Famille : Linaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 99 — Nb de données programme d'inventaire : 89
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses mésoxérophiles acidiphiles à neutroclines, rarement cultures ou friches

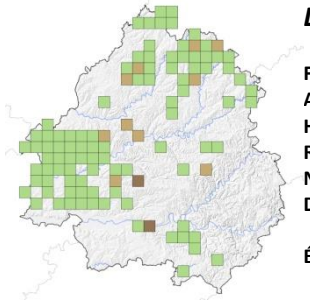


Littorella uniflora / Littorelle à une fleur

Famille : Plantaginaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,3-1 dm — VI-X, après exondation
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 28
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : gazons amphibies vivaces oligotrophiles acidiphiles

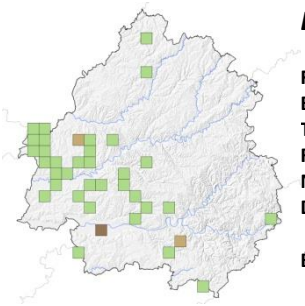
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Lobelia urens / Lobélie brûlante

Famille : Campanulaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 318 — Nb de données programme d'inventaire : 185
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

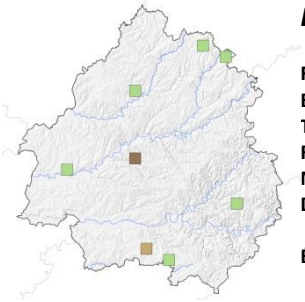
Écologie : prairies, landes et ourlets mésohygrophiles acidiphiles



Logfia gallica / Cotonnière de France

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,2-4 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 58 — Nb de données programme d'inventaire : 48
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

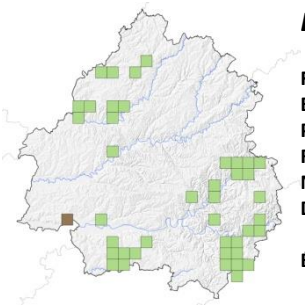
Écologie : pelouses ouvertes à thérophytes, parfois cultures et friches, sur silice



Lolium rigidum / Ivraie à épis serrés

Famille : Poaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

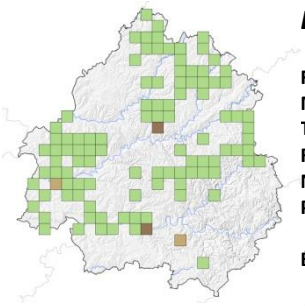
Écologie : pelouses à thérophytes surtout psammophiles, secondairement cultures, friches



Lonicera etrusca / Chèvrefeuille d'Étrurie

Famille : Caprifoliaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Phanérophyte lianescent— 5-30 dm — V-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 129 — Nb de données programme d'inventaire : 98
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : fourrés thermophiles

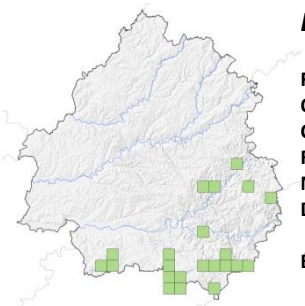


Lotus angustissimus / Lotier grêle

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-4 dm — IV-VI(X)
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 179 — Nb de données programme d'inventaire : 150
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses hygrophiles à thérophytes et mares temporaires surtout sur silice

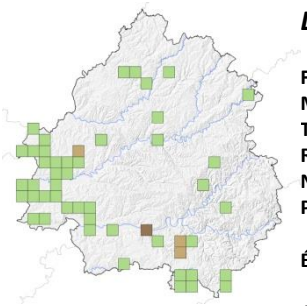
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Lotus dorycnium / Dorycnium

Famille : Fabaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 97 — Nb de données programme d'inventaire : 66
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : garrigues et ourlets thermophiles basiphiles

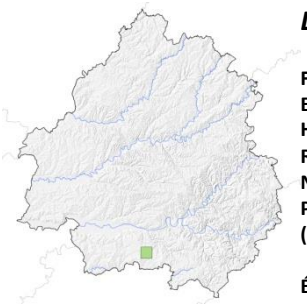


Lotus hispidus / Lotier hispide

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1-4 dm —IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 91 — Nb de données programme d'inventaire : 84
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses hygrophiles à thérophytes et mares temporaires surtout sur silice

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

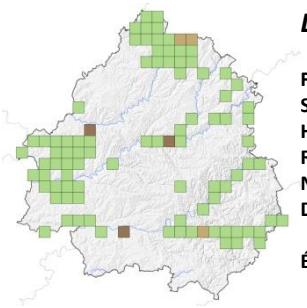


Lotus maritimus / Lotier maritime

Famille : Fabaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — IV-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses hygrophiles oligotrophiles basiphiles, notamment sur marnes, parfois subhalophiles

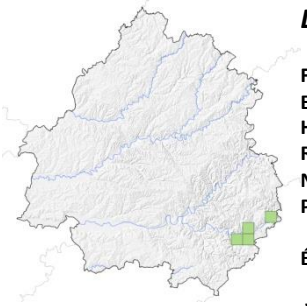
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Ludwigia palustris / Isnardie des marais

Famille : Onagraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrophyte — 1-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 249 — Nb de données programme d'inventaire : 197
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles, pelouses amphibies

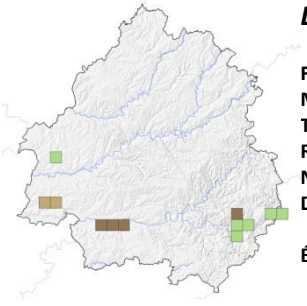


Lunaria rediviva / Lunaire vivace

Famille : Brassicaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 5-10 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles montagnards des ubacs

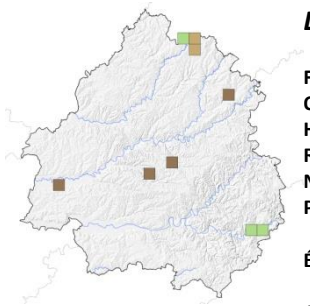
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Lupinus angustifolius / Lupin réticulé

Famille : Fabaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 2-8 dm — V-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles acidiphiles

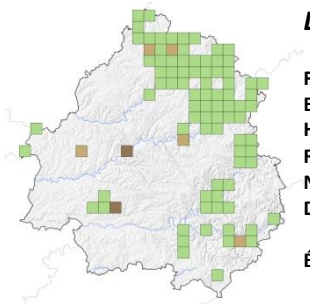


Luronium natans / Flûteau nageant

Famille : Alismataceae
Ouest-européen — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 1-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 12
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : herbiers des eaux acides oligotrophes à mésotrophes

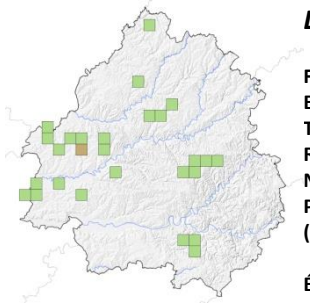
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Luzula sylvatica / Luzule des bois

Famille : Juncaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — IV-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 341 — Nb de données programme d'inventaire : 253
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés à mull mésotrophe ou moder

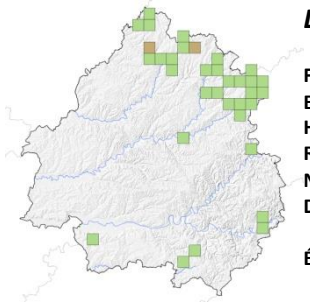


Lysimachia minima / Centenille naine

Famille : Primulaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 0,1-1 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 55
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes hygrophiles oligotrophiles sur silice

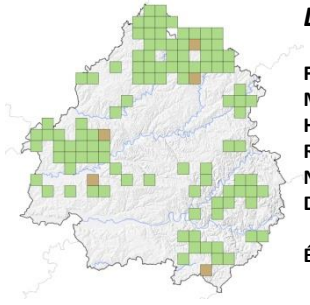
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Lysimachia nemorum / Lysimaque des bois

Famille : Primulaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 76 — Nb de données programme d'inventaire : 56
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

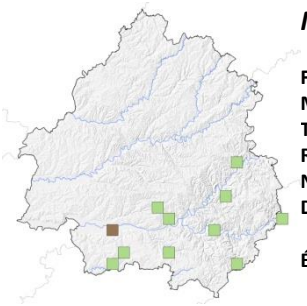
Écologie : sous-bois herbacés acidiphiles ± hygrophiles



Lysimachia tenella / Mouron délicat

Famille : Primulaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-5 dm — V-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 307 — Nb de données programme d'inventaire : 178
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

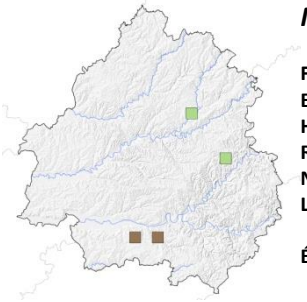
Écologie : bas-marais oligotrophiles sur silice



Medicago rigidula / Luzerne de Gérard

Famille : Fabaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

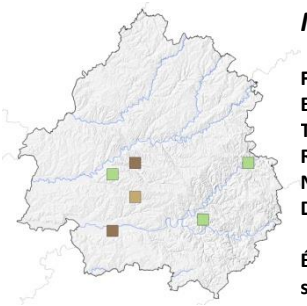
Écologie : pelouses à thérophytes et friches eutrophiles ouvertes surtout basiphiles



Medicago sativa subsp. *falcata* / Luzerne sauvage

Famille : Fabaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment

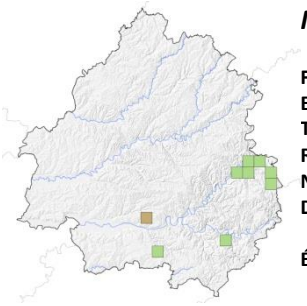
Écologie : pelouses et ourlets xérophiles basiphiles, rarement friches eutrophiles



Melampyrum arvense / Mélampyre des champs

Famille : Orobanchaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte semiparasite — 1-6 dm — V-VII(VIII)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

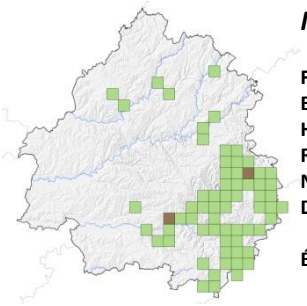
Écologie : ourlets thermophiles basiphiles (en situation primaire), moissons sur sols calcaires (en situation secondaire), accidentellement friches pionnières



Melampyrum cristatum / Mélampyre à crêtes

Famille : Orobanchaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte semiparasite— 1-5 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 12
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

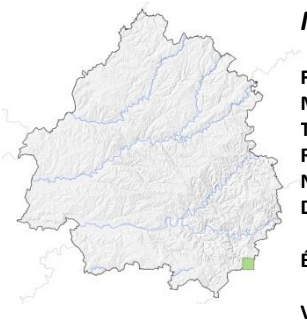
Écologie : pelouses et ourlets thermophiles basiphiles



Melica ciliata / Mélique ciliée

Famille : Poaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 237 — Nb de données programme d'inventaire : 190
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses rocailleuses et éboulis xérophiles, secondairement carrières, ballasts

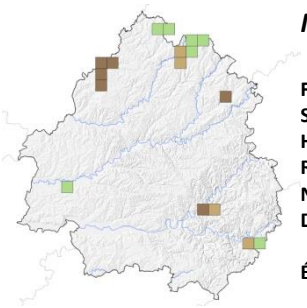


Melilotus spicatus / Mélilot en épi

Famille : Fabaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR :

Écologie : pelouses ouvertes xérothermophiles

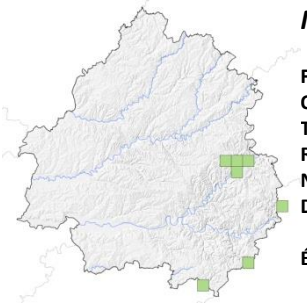
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Menyanthes trifoliata / Trèfle d'eau

Famille : Menyanthaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte— 1,5-3 dm — IV-VII selon altitude
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 43 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

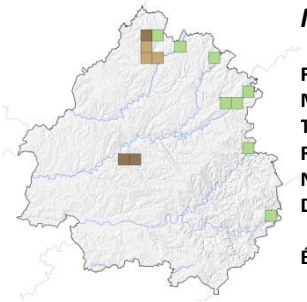
Écologie : tremblants tourbeux et gouilles



Mercurialis huetii / Mercuriale de Huet

Famille : Euphorbiaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — II-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

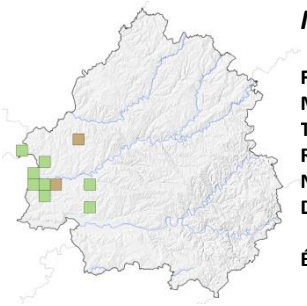
Écologie : pelouses ouvertes sur rocailles calcaires



Micropyrum tenellum / Catapode des graviers

Famille : Poaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 19 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

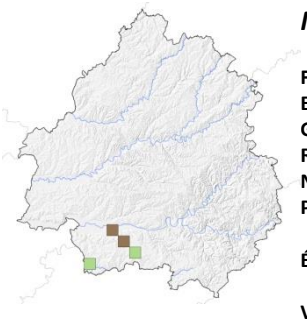
Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles acidiphiles



Moenchia erecta / Moenchie commune

Famille : Caryophyllaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-2 dm — IV-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes psammophiles acidiphiles ± mésohygrophiles

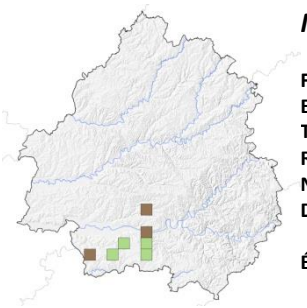


Muscari motelayi / Muscari de Motelay

Famille : Asparagaceae
Endémique Français — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-3 dm — III-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : vignes, friches vivaces eutrophiles

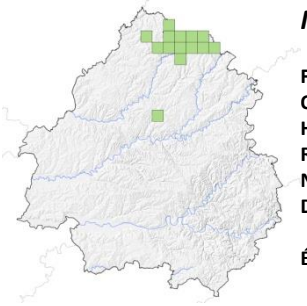
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Myagrum perfoliatum / Myagre perfolié

Famille : Brassicaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte — 2-8 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : Vulnérables (VU)

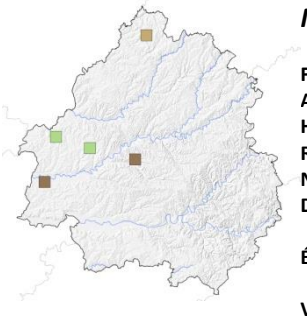
Écologie : cultures sur calcaire



Myosotis secunda / Myosotis rampant

Famille : Boraginaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 24 — Nb de données programme d'inventaire : 24
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : prairies et ripisylves tourbeuses inondables

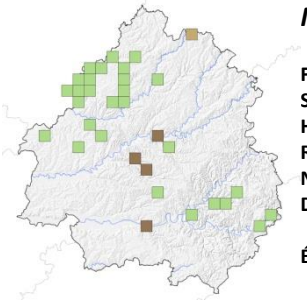


Myriophyllum alterniflorum / Myriophylle à fleurs alternes

Famille : Haloragaceae
Atlantique européen — Indigène
Hydrogéophyte — 2-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles oligotrophiles acidiphiles

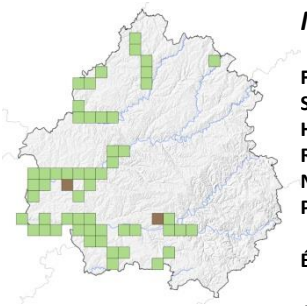
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Myriophyllum verticillatum / Myriophylle verticillé

Famille : Haloragaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte— 2-20 dm — VII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 49 — Nb de données programme d'inventaire : 37
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles de préférence mésotrophiles

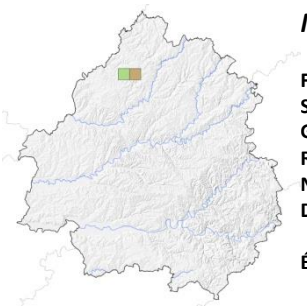


Najas marina / Grande Naïade

Famille : Hydrocharitaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 1-5 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 123 — Nb de données programme d'inventaire : 102
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles

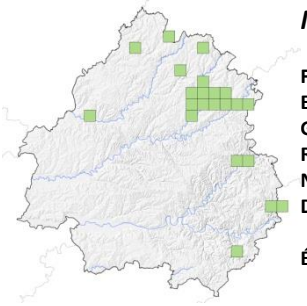
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Narcissus gigas / Trompette de Méduse

Famille : Amaryllidaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-3 dm — II-IV
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

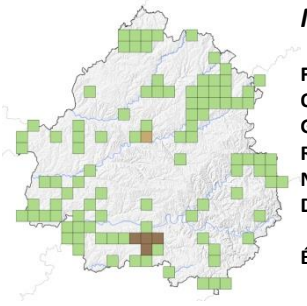
Écologie : pelouses et landes acidiphiles mésohygrophiles



Narcissus poeticus / Narcisse des poètes

Famille : Amaryllidaceae
Européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 3-6 dm — IV-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 37
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

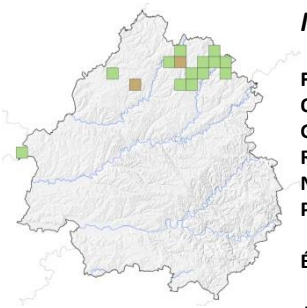
Écologie : prairies de fauche mésohygrophiles collinéennes à subalpines



Narcissus pseudonarcissus / Jonquille des bois

Famille : Amaryllidaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 1,5-5 dm — III-VII selon altitude et exposition
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 217 — Nb de données programme d'inventaire : 165
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois, pelouses et landes mésophiles à mésohygrophiles

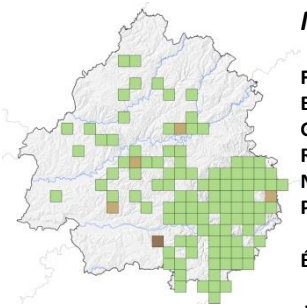


Narthecium ossifragum / Narthécie des marais

Famille : Nartheciaceae
Ouest-européen — Indigène
Géophyte / Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 89 — Nb de données programme d'inventaire : 16
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : tourbières et landes tourbeuses à sphaignes

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

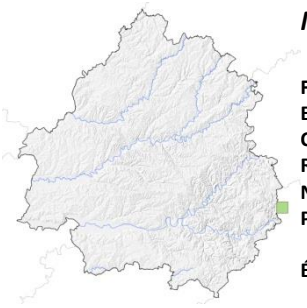


Neottia nidus-avis / Néottie nid d'oiseau

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-3,5 dm — V-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 240 — Nb de données programme d'inventaire : 174
Protection départementale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

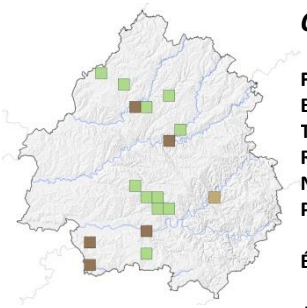


Noccaea montana / Tabouret des montagnes

Famille : Brassicaceae
Européen — Indigène
Chaméphyte — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses ± rocailleuses, sous-bois herbacés et ourlets xérophiles, pinèdes claires, sur calcaire et serpentine

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

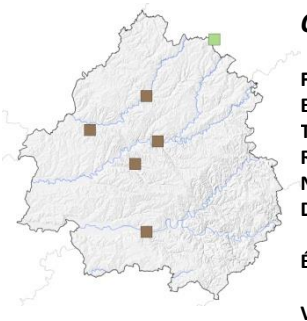


Odontites jaubertianus / Odontite de Jaubert

Famille : Orobanchaceae
Endémique Français — Indigène
Thérophyte semiparasite — 2-8 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 42 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : cultures, friches, pelouses xérophiles basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

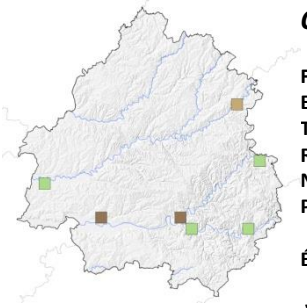


Odontites vernus subsp. *vernus* / Odontite rouge

Famille : Orobanchaceae
Européen — Indigène
Thérophyte semiparasite — 1-5 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : moissons, surtout sur calcaire

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

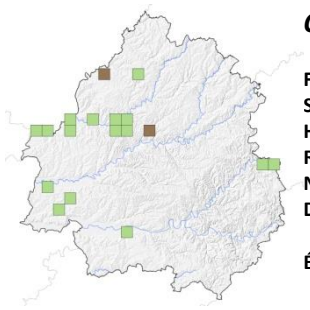


Oenanthe aquatica / Œnanthe aquatique

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Thérophyte (Hydrohémicryptophyte) — 5-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 17 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : étangs, prairies amphibies, roselières pionnières, herbiers d'eau douce courante, canaux

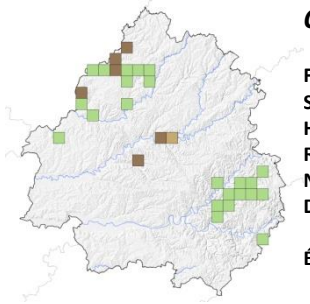
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Oenanthe fistulosa / Œnanthe fistuleuse

Famille : Apiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte tubéreux — 3-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 21
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

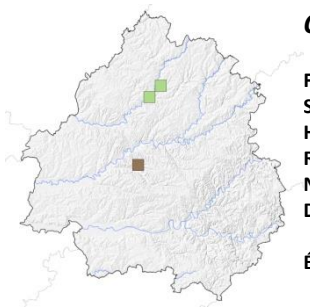
Écologie : prairies longuement inondables, roselières



Oenanthe lachenalii / Œnanthe de Lachenal

Famille : Apiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte tubéreux — 4-12 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 82 — Nb de données programme d'inventaire : 58
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : bas-marais et prairies hygrophiles basiphiles ou halophiles

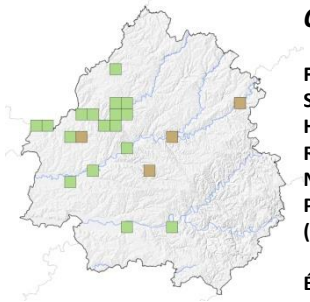


Oenanthe peucedanifolia / Œnanthe à feuilles de peucédan

Famille : Apiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte tubéreux — 4-12 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : prairies de fauche hygrophiles acidiphiles à neutrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

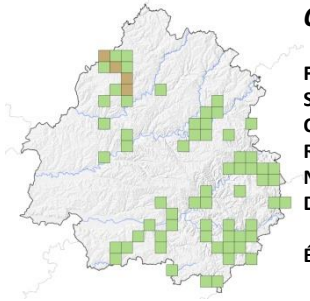


Oenanthe silaifolia / Œnanthe à feuilles de Silaüs

Famille : Apiaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte tubéreux — 3-12 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 58 — Nb de données programme d'inventaire : 45
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies et pelouses (méso-)hygrophiles basiphiles, neutrophiles ou halophiles

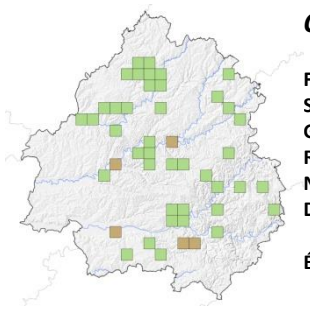
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ononis striata / Bugrane striée

Famille : Fabaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 0,5-1,5 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 187 — Nb de données programme d'inventaire : 116
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

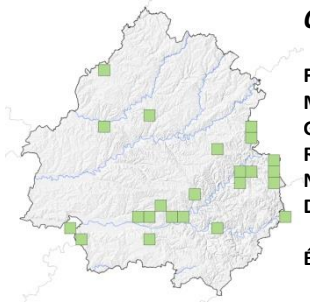
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Ophioglossum vulgatum / Ophioglosse commun

Famille : Ophioglossaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-3 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 70 — Nb de données programme d'inventaire : 40
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

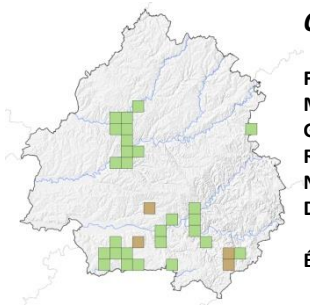
Écologie : prairies et pelouses mésohygro- à hygrophiles oligotrophiles basiphiles



Ophrys funerea / Ophrys funèbre

Famille : Orchidaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1-2,5 dm — (III)IV-VI(VII)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 43 — Nb de données programme d'inventaire : 25
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

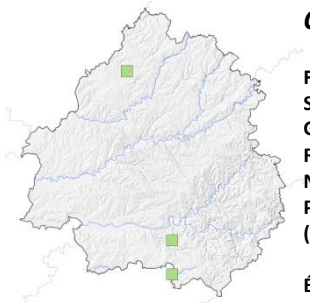
Écologie : pelouses mésoxérophiles et sous-bois clairs basiphiles



Ophrys lutea / Ophrys jaune

Famille : Orchidaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — II-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 71 — Nb de données programme d'inventaire : 25
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérothermophiles basiphiles

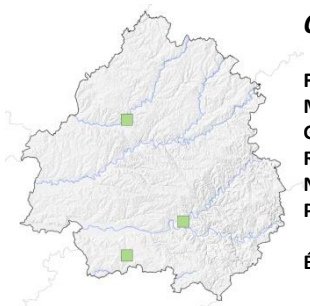


Ophrys passionis / Ophrys de la passion

Famille : Orchidaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

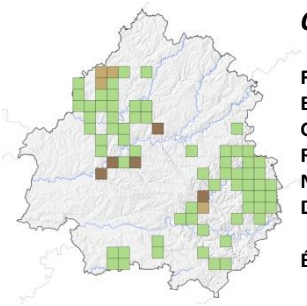


Ophrys speculum / Ophrys miroir

Famille : Orchidaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : En danger (EN) — LRR : Non évalué (sporadique ou accidentel)

Écologie : pelouses xérophiles, garrigues

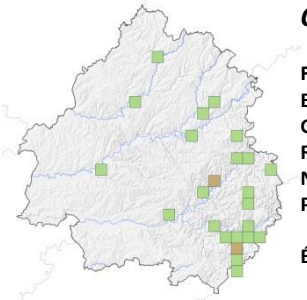
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Orchis militaris / Orchis militaire

Famille : Orchidaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte tubéreux — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 182 — Nb de données programme d'inventaire : 114
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et ourlets mésophiles à mésoxérophiles basiphiles

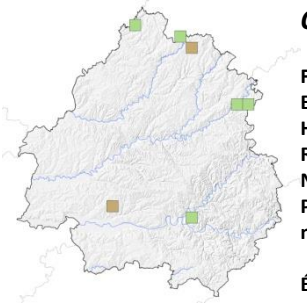


Orchis simia / Orchis singe

Famille : Orchidaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 31 — Nb de données programme d'inventaire : 15
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses et ourlets mésoxérophiles basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

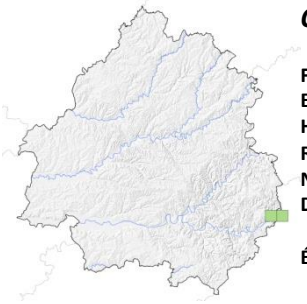


Oreopteris limbosperma / Fougère des montagnes

Famille : Thelypteridaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés, mégaphorbiaies et landes mésohygrophiles, parfois éboulis humides ou tourbières, sur silice

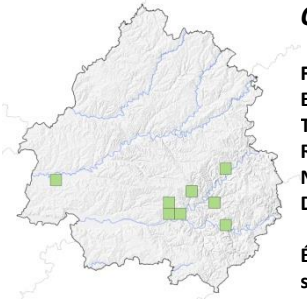
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Oreoselinum nigrum / Persil des montagnes

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-15 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition (CR)

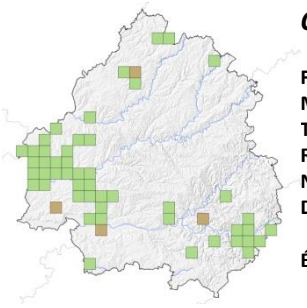
Écologie : pelouses et ourlets xérophiles acidiphiles à faiblement basiclines



Orlaya grandiflora / Caucalis à grandes fleurs

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1,5-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

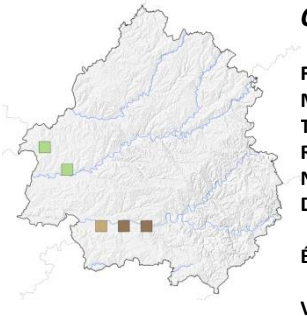
Écologie : garrigues, falaises et éboulis d'adret (stations primaires), moissons et vignes (biotopes secondaires), surtout sur calcaire



Ornithopus compressus / Ornithope comprimé

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 2-5 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 91 — Nb de données programme d'inventaire : 67
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

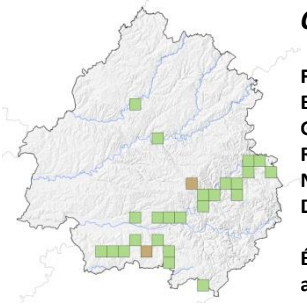


Ornithopus pinnatus / Ornithope penné

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

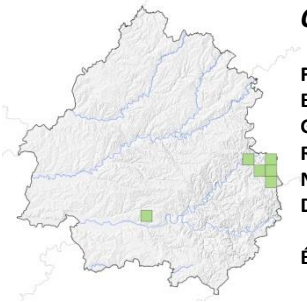
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Orobanche alba / Orobanche du thym

Famille : Orobanchaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte parasite — 0,5-2 dm — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 38 — Nb de données programme d'inventaire : 29
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses xérophiles basiphiles, dalles rocheuses ; parasite sur Thymus et peut-être d'autres Lamiaceae apparentées

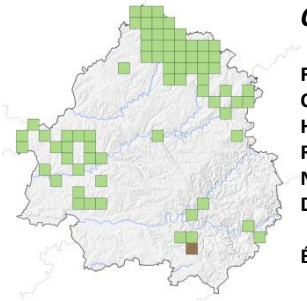


Orobanche teucrii / Orobanche de la germandrée

Famille : Orobanchaceae
Européen — Indigène
Géophyte parasite — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : éboulis, pelouses calcicoles xérophiles ; parasite sur Teucrium, surtout T. montanum et T. chamaedrys

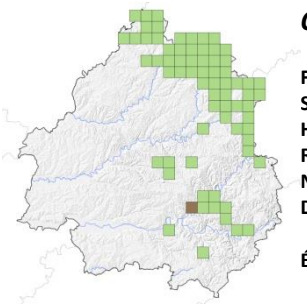
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Osmunda regalis / Osmonde royale

Famille : Osmundaceae
Cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 4-20 dm — VII-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 241 — Nb de données programme d'inventaire : 149
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

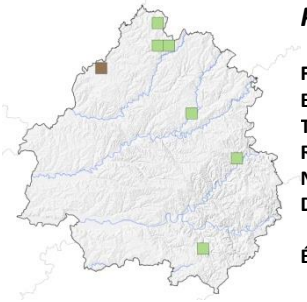
Écologie : sous-bois tourbeux, marais et roselières acidiclines



Oxalis acetosella / Pain de coucou

Famille : Oxalidaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — IV-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 196 — Nb de données programme d'inventaire : 160
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

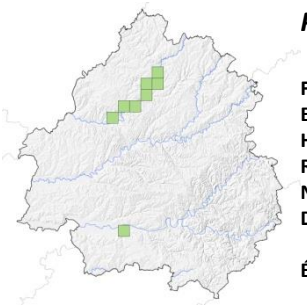
Écologie : sous-bois herbacés mésophiles



Papaver argemone subsp. *argemone* / Coquelicot Argémone

Famille : Papaveraceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1,5-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Vulnérables (VU)

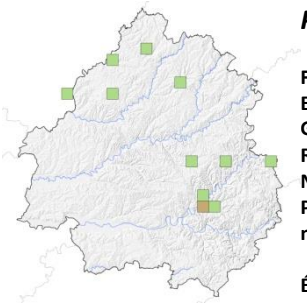
Écologie : cultures et friches ouvertes



Parietaria officinalis / Pariétaire officinale

Famille : Urticaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VI-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 30 — Nb de données programme d'inventaire : 28
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets internes et friches eutrophiles, ripisylves

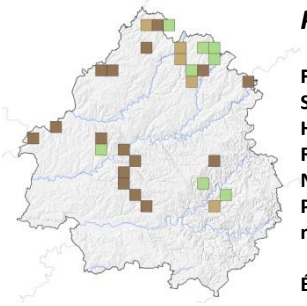


Paris quadrifolia / Parisette à quatre feuilles

Famille : Melanthiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-4 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 28
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés sur mull actif

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

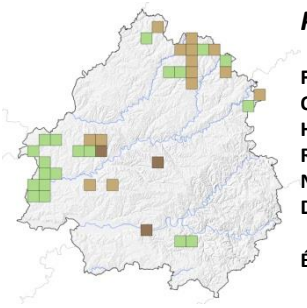


Parnassia palustris / Parnassie des marais

Famille : Celastraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-3 dm — VI-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 56 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : tourbières basses, pelouses mésohygrophiles oligotrophiles

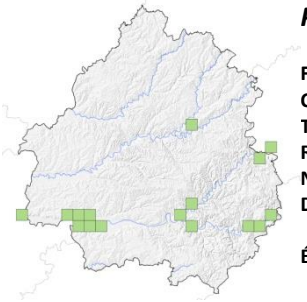
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Pedicularis sylvatica subsp. *sylvatica* / Herbe aux poux

Famille : Orobanchaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — IV-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 85 — Nb de données programme d'inventaire : 23
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

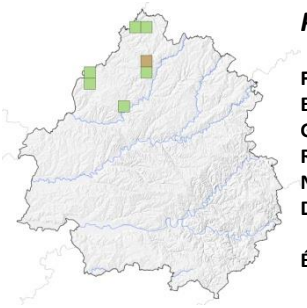
Écologie : pelouses et landes acidiphiles mésohygrophiles oligotrophiles



Persicaria minor / Petite Renouée

Famille : Polygonaceae
Cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 40 — Nb de données programme d'inventaire : 24
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

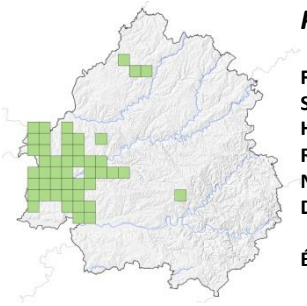
Écologie : groupements pionniers sur grèves exondées argilo-siliceuses



Petasites hybridus / Pétasite hybride

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-4 dm (fleurs), 6-12 dm (feuilles) — III-V selon altitude
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

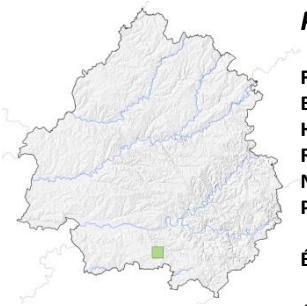
Écologie : mégaphorbiaies en lisière des forêts alluviales, berges de canaux



Peucedanum gallicum / Peucédan de France

Famille : Apiaceae
Sub-endémique (Franco-Ibérique) — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 130 — Nb de données programme d'inventaire : 118
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : sous-bois, ourlets et landes acidiphiles, moliniaies

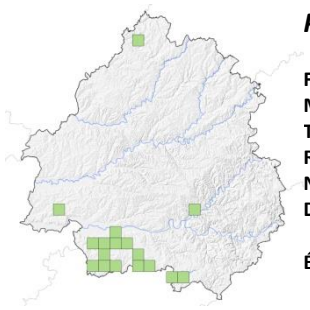


Peucedanum officinale subsp. *officinale* / Peucédan officinal

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 6-25 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : prairies et ourlets xérothermophiles à mésohygrophiles, parfois rochers

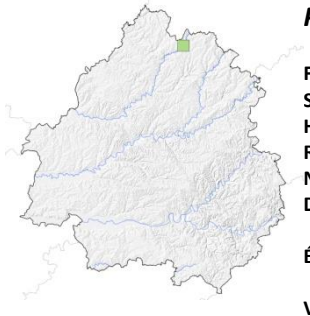
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Phalaris paradoxa / Alpiste paradoxal

Famille : Poaceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 3-10 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : moissons, cultures, secondairement friches à thérophytes thermophiles

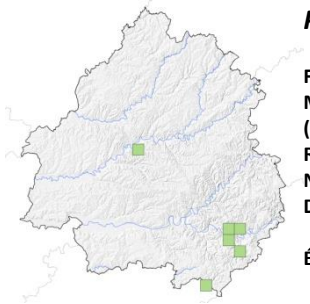


Phegopteris connectilis / Phégoptéris vulgaire

Famille : Thelypteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1,5-4 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés psychrophiles acidiphiles

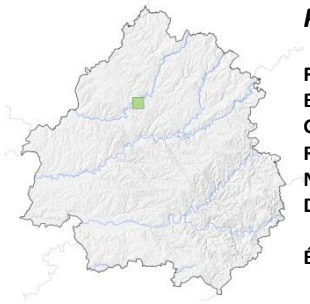
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Phillyrea media / Filaire intermédiaire

Famille : Oleaceae
Méditerranéen — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 60-120 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 10
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

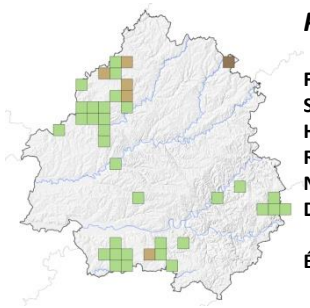
Écologie : fourrés méditerranéens et thermo-atlantiques



Physalis alkekengi var. *alkekengi* /Coqueret

Famille : Solanaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Géophyte rhizomateux — 2-10 dm — V-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Non évalué (NE)

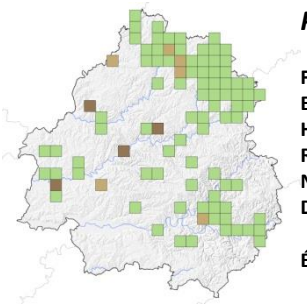
Écologie : bords des champs et des vignes, ourlets méso- à eutrophiles, friches, alluvions des rivières



Phyteuma orbiculare / Raiponce orbiculaire

Famille : Campanulaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 98 — Nb de données programme d'inventaire : 69
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

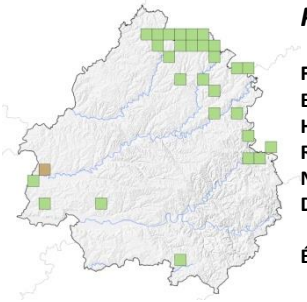
Écologie : pelouses et ourlets mésoxéro- à xéroxérophiles, rocailles et éboulis sur calcaire



Phyteuma spicatum / Raiponce en épi

Famille : Campanulaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — V-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 192 — Nb de données programme d'inventaire : 132
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

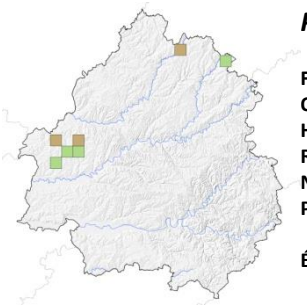
Écologie : sous-bois et ourlets herbacés, prairies montagnardes



Pilosella lactucella / Épervière petite Laitue

Famille : Asteraceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — V-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 40 — Nb de données programme d'inventaire : 29
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses mésoxérophiles à mésohygrophiles surtout acidiphiles

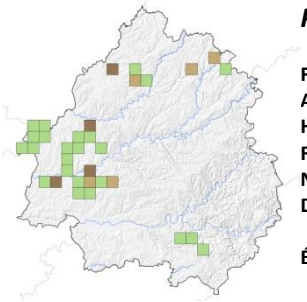


Pilularia globulifera / Boulette d'eau

Famille : Marsileaceae
Ouest-européen — Indigène
Hydrohémicryptophyte — 0,5-1 dm — VII-IX (seulement si exondation précoce)
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 45 — Nb de données programme d'inventaire : 17
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses amphibies vivaces acidiphiles oligotrophiles

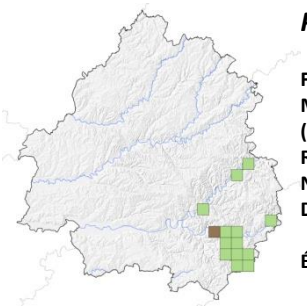
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Pinguicula lusitanica / Grassette du Portugal

Famille : Lentibulariaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 0,5-1,5 dm — V-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 68 — Nb de données programme d'inventaire : 23
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

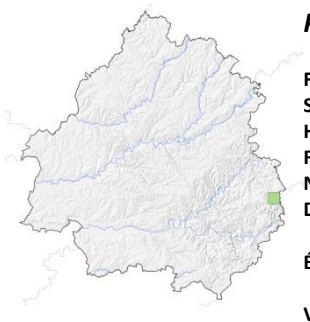
Écologie : bas-marais atlantiques, surtout sur tourbe dénudée



Pistacia terebinthus / Pistachier térébinthe

Famille : Anacardiaceae
Méditerranéen — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 10-50 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 67 — Nb de données programme d'inventaire : 41
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : matorrals méditerranéens, chênaies pubescentes

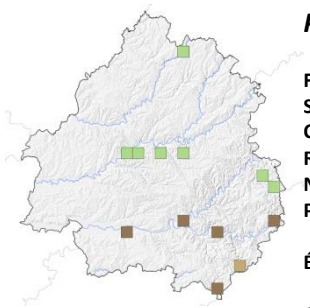


Plantago maritima subsp. *serpentina* / Plantain serpentin

Famille : Plantaginaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses xérophiles et rocailles sur calcaire et marne

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

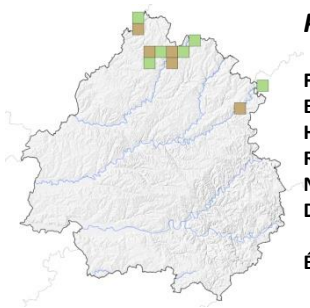


Plantago sempervirens / Plantain toujours vert

Famille : Plantaginaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 1,5-4 dm — V-VII(X)
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses thermophiles calcaires steppiques et méditerranéennes

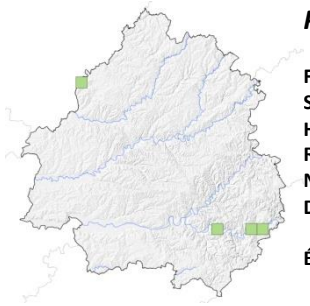
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Poa chaixii / Pâturin de Chaix

Famille : Poaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-15 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 25 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

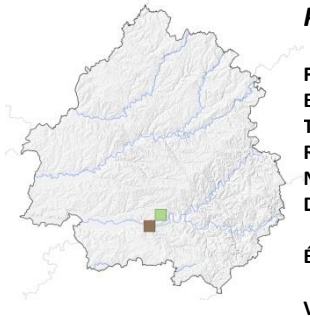
Écologie : sous-bois herbacés et ourlets acidiphiles



Poa palustris / Pâturin des marais

Famille : Poaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 5-12 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 16
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : roselières, prairies hygrophiles, ripisylves

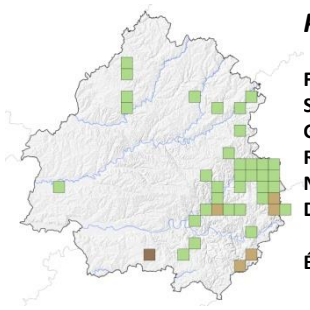


Polycnemum majus / Grand polycnème

Famille : Amaranthaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : cultures et friches eutrophiles, surtout sur calcaire

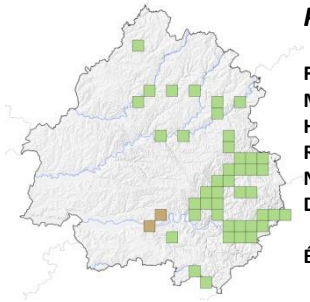
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Polygonatum odoratum / Sceau de salomon odorant

Famille : Asparagaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 83 — Nb de données programme d'inventaire : 44
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

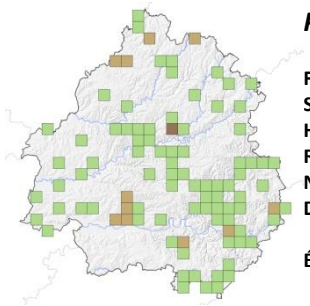
Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois clairs thermophiles surtout basiphiles



Polypodium cambricum subsp. *cambricum* / Polypode austral

Famille : Polypodiaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — XI-IV
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 163 — Nb de données programme d'inventaire : 113
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

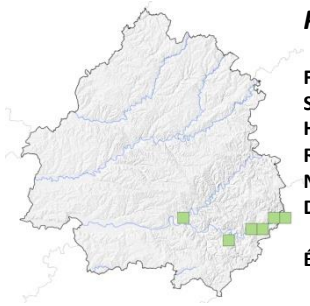
Écologie : talus rocailleux, falaises, vieux murs, surtout sur calcaire hors des régions maritimes



Polystichum aculeatum / Polystic à aiguillons

Famille : Dryopteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 cm — VII-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 155 — Nb de données programme d'inventaire : 110
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

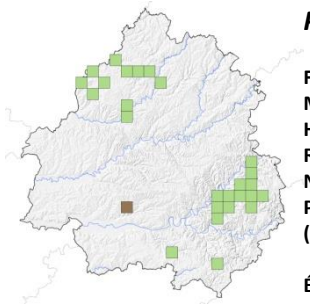
Écologie : sous-bois herbacés de préférence rocailleux, éboulis d'ubac, fentes de lapiaz



Potamogeton alpinus / Potamot des Alpes

Famille : Potamogetonaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte— 2-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : herbiers dulçaquicoles oligotrophiles acidiphiles

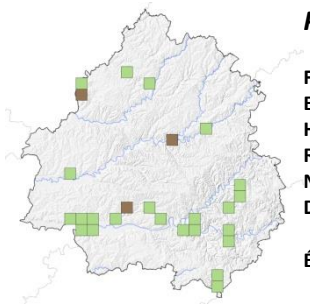


Potamogeton coloratus / Potamot coloré

Famille : Potamogetonaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrogéophyte — 2-12 dm — IV-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 76 — Nb de données programme d'inventaire : 72
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles basiphiles oligo- à mésotrophiles, parfois saumâtres

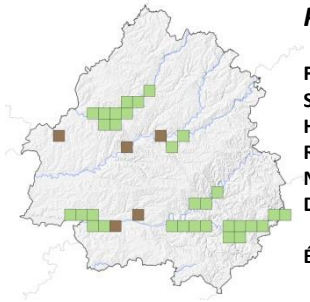
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Potamogeton lucens / Potamot luisant

Famille : Potamogetonaceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrogéophyte— 5-30 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 45 — Nb de données programme d'inventaire : 36
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

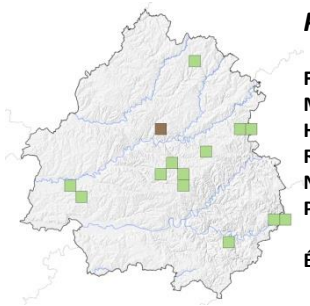
Écologie : herbiers dulçaquicoles méso- à eutrophiles



Potamogeton perfoliatus / Potamot à feuilles perfoliées

Famille : Potamogetonaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte— 5-30 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 70 — Nb de données programme d'inventaire : 48
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : herbiers dulçaquicoles méso- à eutrophiles

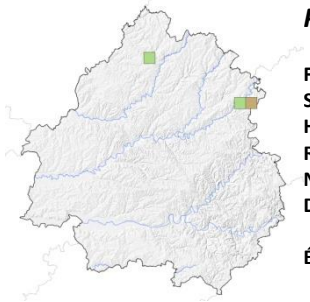


Potamogeton trichoides / Potamot à feuilles capillaires

Famille : Potamogetonaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrothérophytes — 1-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : herbiers dulçaquicoles mésotrophiles acidiphiles

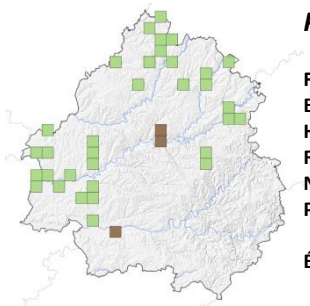
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Potentilla fagineicola / Potentille à sept folioles

Famille : Rosaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses, landes et rocailles acidiphiles

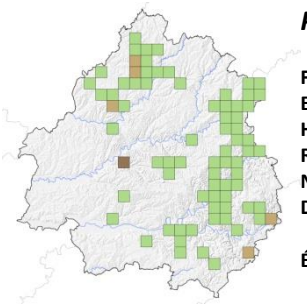


Potentilla neglecta / Potentille négligée

Famille : Rosaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 52 — Nb de données programme d'inventaire : 39
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et friches xérophiles acidiphiles à neutroclines

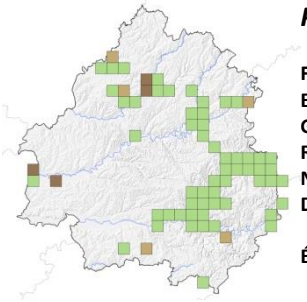
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Primula elatior / Primevère élevée

Famille : Primulaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — III-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 145 — Nb de données programme d'inventaire : 92
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

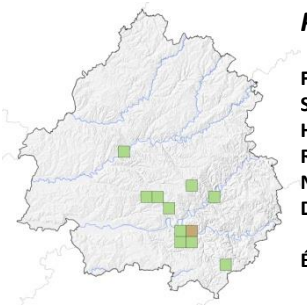
Écologie : sous-bois herbacés hygrophiles



Prospero autumnale / Scille d'automne

Famille : Asparagaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte bulbeux — 0,5-3 dm — VIII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 199 — Nb de données programme d'inventaire : 148
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

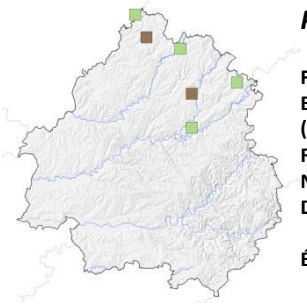
Écologie : pelouses xérophiles notamment de dalles, garrigues



Prunella hastifolia / Brunelle à feuilles hastées

Famille : Lamiaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-4 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 36 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

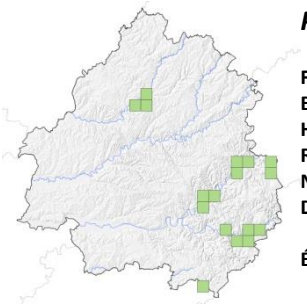
Écologie : pelouses et ourlets thermophiles surtout acidiphiles



Prunus padus / Cerisier à grappes

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 10-100 dm — III-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

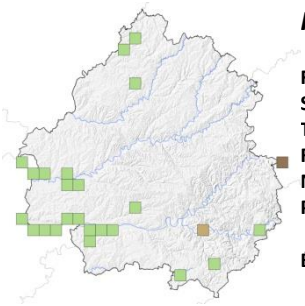
Écologie : sous-bois arbustifs et fourrés mésohygrophiles



Pseudoturritis turrita / Arabette Tourette

Famille : Brassicaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 36 — Nb de données programme d'inventaire : 30
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets thermophiles, buissons, chênaies pubescentes, rochers

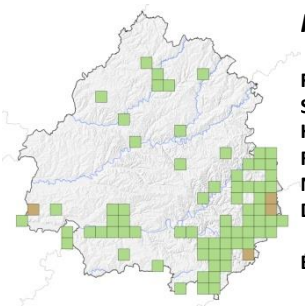


Pulicaria vulgaris / Herbe de Saint-Roch

Famille : Asteraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte — 0,5-4 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 50 — Nb de données programme d'inventaire : 35
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses amphibies exondées

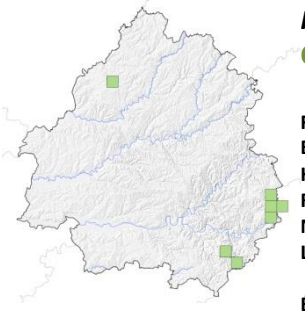
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Pulmonaria affinis / Pulmonaire affine

Famille : Boraginaceae
Sub-endémique (Atlantique Franco-Ibérique) — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-4 dm — III-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 155 — Nb de données programme d'inventaire : 128
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

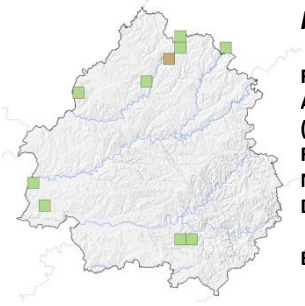
Écologie : ourlets et sous-bois herbacés acidiphiles



Pulmonaria longifolia subsp. *cevennensis* / Pulmonaire à feuilles longues des Cévennes

Famille : Boraginaceae
Endémique Français — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-4 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 9
LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

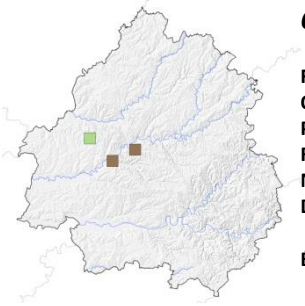
Écologie : ourlets et sous-bois herbacés



Pyrus cordata / Poirier à feuilles en cœur

Famille : Rosaceae
Atlantique européen — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 15-80 dm — IV-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

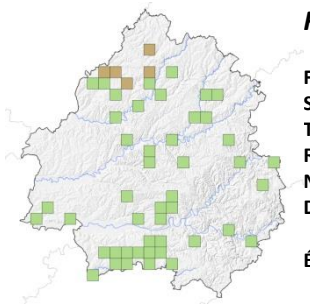
Écologie : chênaies acidiphiles, ourlets, haies



Quercus suber / Chêne liège

Famille : Fagaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Phanérophyte — 50-150 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

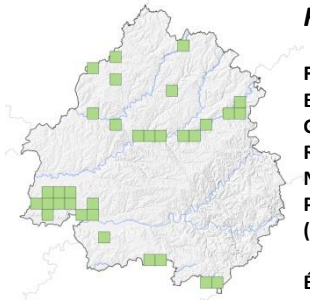
Écologie : forêts acidiphiles méditerranéennes et thermo-atlantiques



Ranunculus arvensis / Renoncule des champs

Famille : Ranunculaceae
Sub-cosmopolite — Archéophyte
Thérophyte — 1-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 67 — Nb de données programme d'inventaire : 39
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : cultures sur calcaire

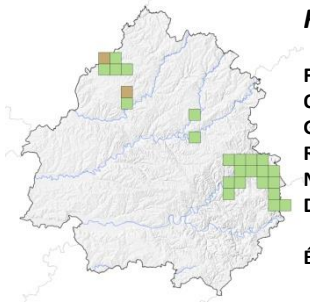


Ranunculus auricomus / Renoncule à tête d'or

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-6 dm — III-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 132 — Nb de données programme d'inventaire : 118
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés et ourlets frais, prairies méso- à hygrophiles montagnardes

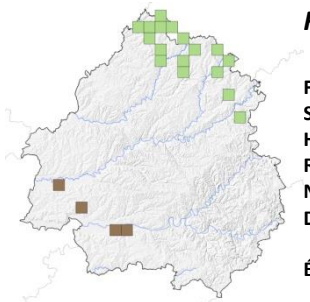
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ranunculus gramineus / Renoncule graminée

Famille : Ranunculaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 240 — Nb de données programme d'inventaire : 194
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

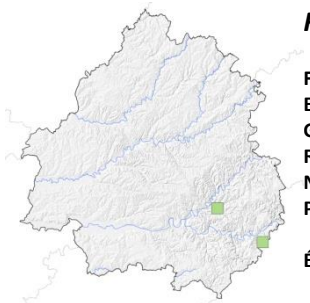
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Ranunculus hederaceus / Renoncule à feuilles de lierre

Famille : Ranunculaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 0,5-3 dm — IV-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 27
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : sources et bourbiers sur silice

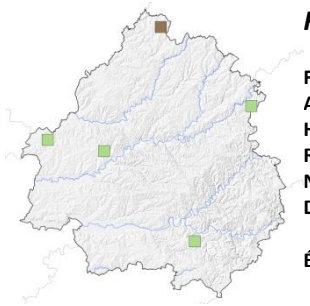


Ranunculus lingua / Grande douve

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 5-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)

Écologie : roselières, prairies amphibies

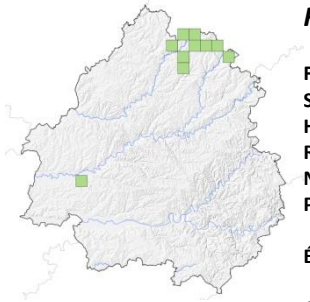
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ranunculus ololeucos / Renoncule blanche

Famille : Ranunculaceae
Atlantique européen — Indigène
Hydrothérophytes / Hydrohémicryptophyte— 1-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : herbiers dulçaquicoles et bourbiers sur silice

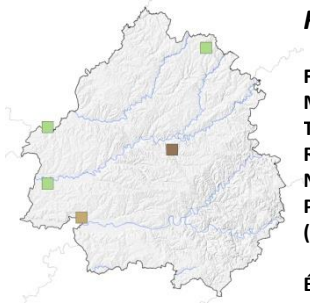


Ranunculus omiophyllus / Renoncule de Lenormand

Famille : Ranunculaceae
Sud-ouest méditerranéo-atlantique — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 0,5-5 dm — IV-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : sources et bourbiers sur silice

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

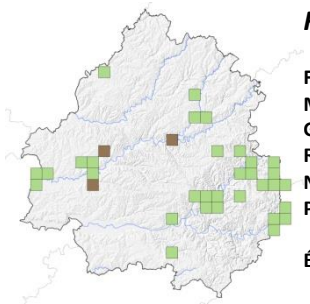


Ranunculus ophioglossifolius / Renoncule à feuilles d'Ophioglosse

Famille : Ranunculaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies inondables, mares temporaires, parfois fossés ou cultures

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

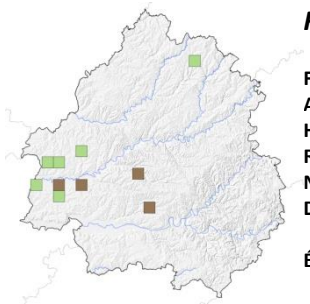


Ranunculus paludosus / Renoncule à feuilles de cerfeuil

Famille : Ranunculaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-3 dm — III-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 123 — Nb de données programme d'inventaire : 98
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses xérophiles acidiphiles, parfois temporairement hygrophiles

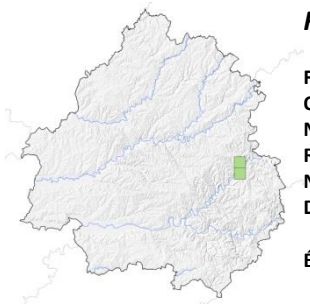
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ranunculus tripartitus / Renoncule tripartite

Famille : Ranunculaceae
Atlantique européen — Indigène
Hydrothérophytes / Hydrohémicryptophyte— 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

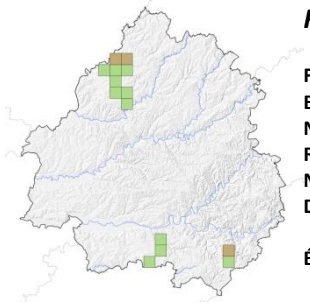
Écologie : herbiers dulçaquicoles et bourbiers sur silice



Rhamnus alpina subsp. *alpina* / Nerprun des Alpes

Famille : Rhamnaceae
Orophyte méditerranéen — Indigène
Nanophanérophyte — 5-35 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR :

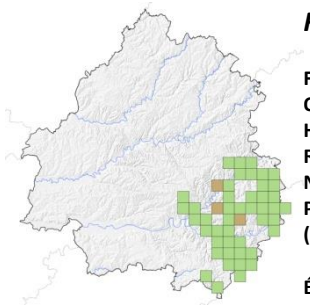
Écologie : fentes des rochers surtout calcaires, éboulis, fourrés mésotrophiles basiphiles



Rhamnus saxatilis / Nerprun des rochers

Famille : Rhamnaceae
Européen — Indigène
Nanophanérophyte — 3-8(-15) dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 31
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses et rocailles basiphiles xérophiles

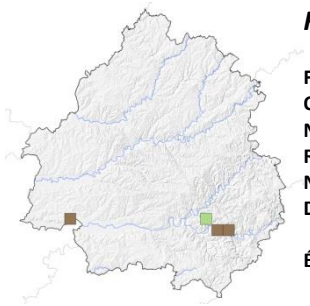


Rhaponticum coniferum / Leuzée conifère

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-5 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 254 — Nb de données programme d'inventaire : 190
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses basiphiles xérophiles

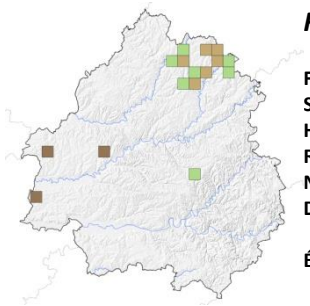
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Rhus coriaria / Sumac des corroyeurs

Famille : Anacardiaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Nanophanérophyte — 10-30 dm — V-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

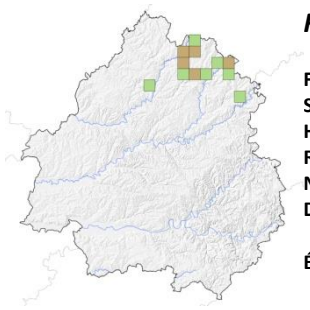
Écologie : matorrals mésoméditerranéens héliophiles neutroclines



Rhynchospora alba / Rhynchospore blanc

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

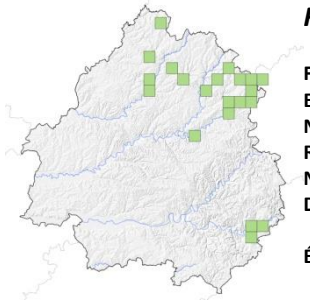
Écologie : gouilles et emplacements décapés des tourbières acidiphiles à neutroclines



Rhynchospora fusca / Rhynchospore brun

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 39 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

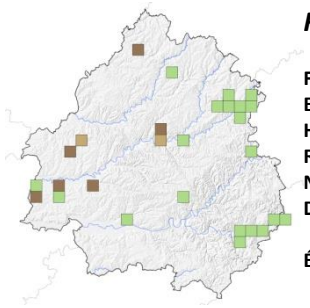
Écologie : gouilles et emplacements décapés des tourbières acidiphiles



Ribes alpinum / Groseillier des Alpes

Famille : Grossulariaceae
Européen — Indigène
Nanophanérophyte — 6-15 dm — III-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 59 — Nb de données programme d'inventaire : 48
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

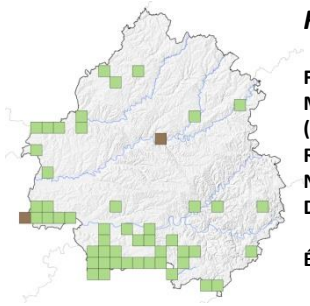
Écologie : ourlets et sous-bois arbustifs clairs, parfois rocailles ou lapiaz, surtout sur calcaire



Rorippa pyrenaica / Rorippe des Pyrénées

Famille : Brassicaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 70 — Nb de données programme d'inventaire : 42
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

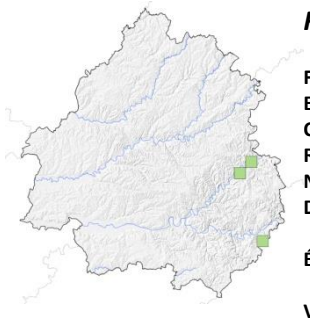
Écologie : pelouses rocailleuses acidiphiles temporairement humides



Rosa sempervirens / Rosier toujours vert

Famille : Rosaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 5-20 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 74 — Nb de données programme d'inventaire : 68
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : fourrés, haies, chênaies pubescentes

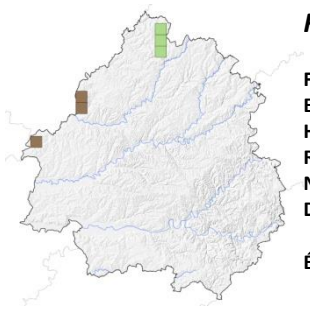


Rosa spinosissima / Églantier pimprenelle

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 1-15 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : landes, pelouses, ourlets et fourrés thermophiles

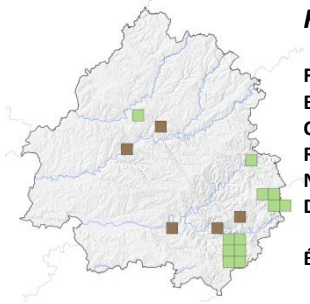
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Rumex hydrolapathum / Patience d'eau

Famille : Polygonaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 8-25 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

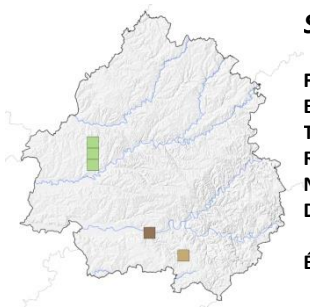
Écologie : mégaphorbiaies hygrophiles ou amphibies, roselières



Ruta graveolens / Rue odorante

Famille : Rutaceae
Eurasiatique — Archéophyte
Chaméphyte — 3-8 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 59 — Nb de données programme d'inventaire : 29
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : rochers et pelouses xérothermophiles sur calcaire

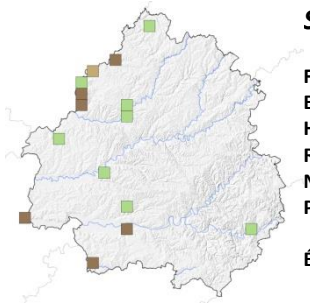


Sagina subulata / Sagine subulée

Famille : Caryophyllaceae
Européen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 0,3-1 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses hygrophiles acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

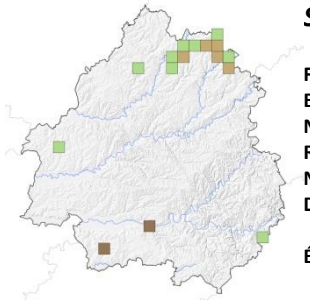


Sagittaria sagittifolia / Sagittaire à feuilles en cœur

Famille : Alismataceae
Eurasiatique — Indigène
Hydrogéophyte— 3-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 10
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : roselières et herbiers des eaux stagnantes et courantes

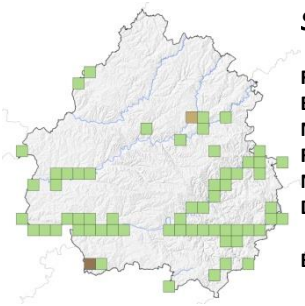
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Salix aurita / Saule à oreillettes

Famille : Salicaceae
Européen — Indigène
Nanophanérophyte — 0,5-30 dm — III-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 41 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

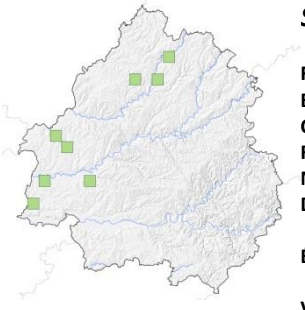
Écologie : fourrés hygrophiles oligotrophiles acidiphiles



Salix purpurea / Osier rouge

Famille : Salicaceae
Eurasiatique — Indigène
Nanophanérophyte — 10-50 dm — III-V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 155 — Nb de données programme d'inventaire : 129
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : fourrés hygrophiles alluviaux

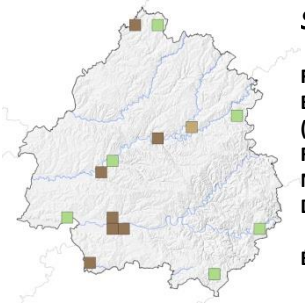


Salix repens / Saule rampant

Famille : Salicaceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte — 1,5-12 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : bas-marais ± tourbeux, arrière-dunes, dépressions humides sur sables

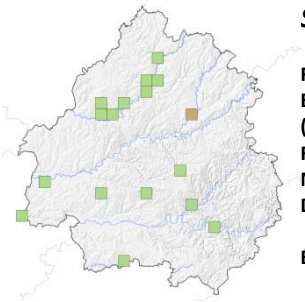
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Salix triandra / Saule à trois étamines

Famille : Salicaceae
Eurasiatique — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 10-80 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

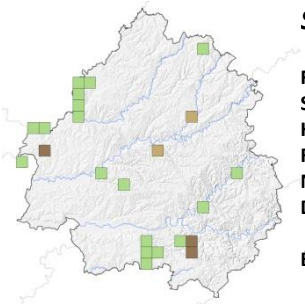
Écologie : fourrés et forêts hygrophiles alluviaux



Salix viminalis / Osier blanc

Famille : Salicaceae
Eurasiatique — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 15-100 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 12
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Non évalué (naturalisé)

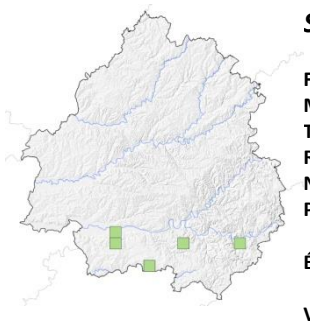
Écologie : fourrés hygrophiles alluviaux



Sanguisorba officinalis / Grande pimprenelle

Famille : Rosaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 3-10 dm — VI-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 82 — Nb de données programme d'inventaire : 45
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles, bas-marais, mégaphorbiaies

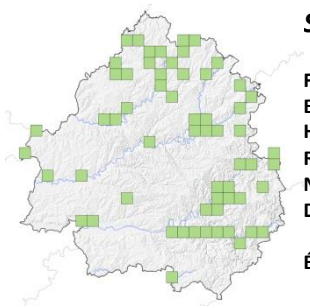


Scabiosa atropurpurea / Scabieuse pourpre foncé

Famille : Caprifoliaceae
Méditerranéen — Néo-indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 2,5-12 dm — VI-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses sablonneuses

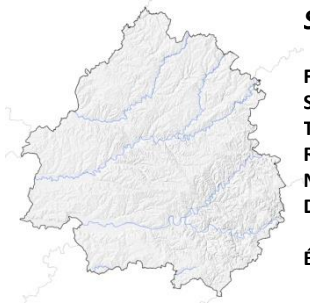
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Schedonorus giganteus / Fétuque géante

Famille : Poaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 5-18 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 83 — Nb de données programme d'inventaire : 70
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

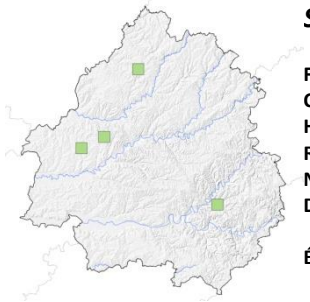
Écologie : ourlets frais sur sols riches



Schoenoplectus mucronatus / Scirpe mucroné

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 3-10 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

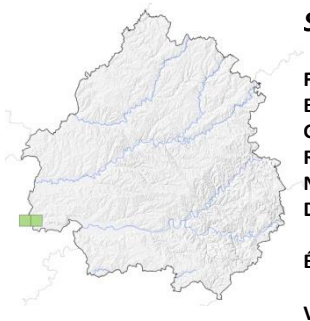
Écologie : prairies amphibies, rizières



Schoenoplectus tabernaemontani / Jonc des chaisiers glauque

Famille : Cyperaceae
Cosmopolite — Indigène
Hydrogéophyte— 5-15 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles et roselières sur substrat minéralisé

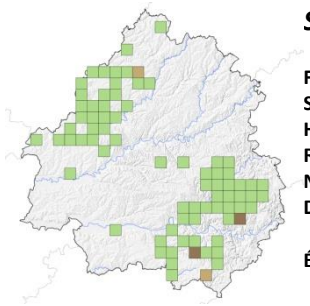


Schoenoplectus triqueter / Scirpe triquètre

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 5-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : roselières surtout fluviatiles

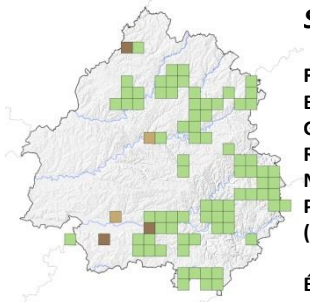
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



Schoenus nigricans / Choin noirâtre

Famille : Cyperaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-8 dm — V-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 298 — Nb de données programme d'inventaire : 209
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies marécageuses, bas-marais, pelouses sur marnes, mares temporaires sur substrat minéralisé

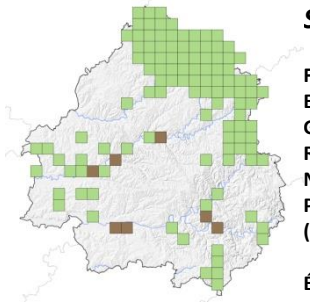


Scilla bifolia / Scille à deux feuilles

Famille : Asparagaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte bulbeux — 0,5-2 dm — II-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 214 — Nb de données programme d'inventaire : 154
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés et pelouses basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

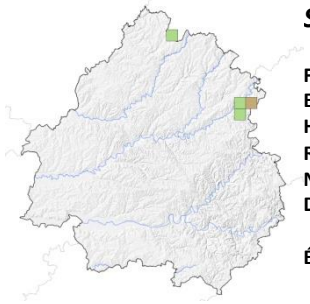


Scirpus sylvaticus / Scirpe des bois

Famille : Cyperaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 4-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 697 — Nb de données programme d'inventaire : 550
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : mégaphorbiaies neutroclines à acidiphiles

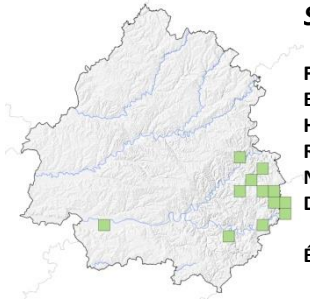
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Scleranthus perennis subsp. *perennis* / Scléranthe vivace

Famille : Caryophyllaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm — V-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 9
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

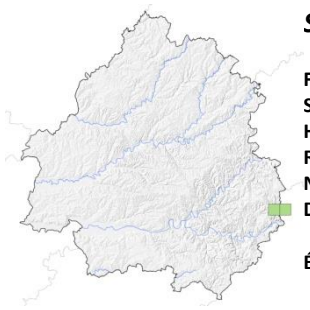
Écologie : pelouses xérophiles acidiphiles, notamment sur dalles



Scrophularia canina subsp. *canina* / Scrofulaire des chiens

Famille : Scrophulariaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — IV-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

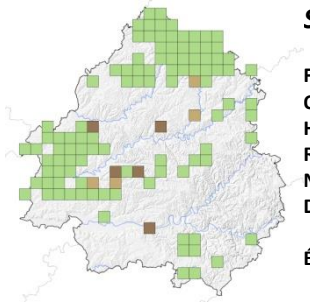
Écologie : friches pionnières des alluvions grossières, terrains vagues



Scrophularia canina subsp. *hoppii* / Scrophulaire du Jura

Famille : Scrophulariaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

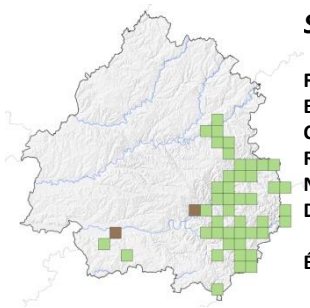
Écologie : éboulis fins calcaires montagnards et subalpins



Scutellaria minor / Petite scutellaire

Famille : Lamiaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — VI-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 381 — Nb de données programme d'inventaire : 270
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

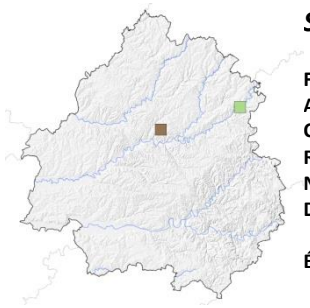
Écologie : prairies, bas-marais et ourlets acidiphiles oligotrophiles



Sedum dasyphyllum / Orpin à feuilles serrées

Famille : Crassulaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 0,3-1,5 dm — IV-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 95 — Nb de données programme d'inventaire : 78
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

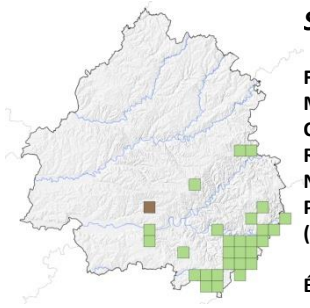
Écologie : rochers, vieux murs, parfois pelouses rocailleuses



Sedum forsterianum / Orpin de Forster

Famille : Crassulaceae
Atlantique européen — Indigène
Chaméphyte — 1-3 dm — VI-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : ourlets psammophiles acidiphiles en atmosphère fraîche

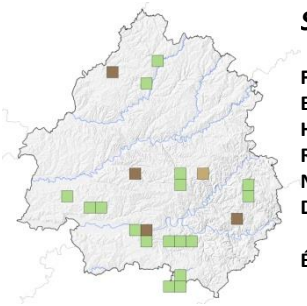


Sedum sediforme / Orpin blanc jaunâtre

Famille : Crassulaceae
Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 1,5-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 183 — Nb de données programme d'inventaire : 158
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : biotopes secs et ouverts surtout sur calcaire

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Selinum carvifolia / Sélin à feuilles de carvi

Famille : Apiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 77 — Nb de données programme d'inventaire : 60
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

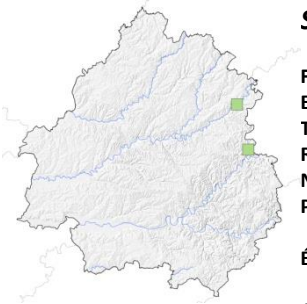
Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais oligo- à mésotrophiles acidiphiles à neutrophiles

Sempervivum arachnoideum var. *tomentosum* / Joubarbe à toiles d'araignée

Famille : Crassulaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Chaméphyte — 0,5-2 dm — VI-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Non évalué (NE)

Écologie : rochers, pelouses rocailleuses

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

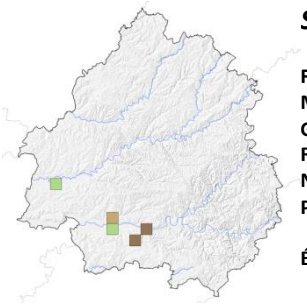


Senecio lividus / Séneçon livide

Famille : Asteraceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : friches à thérophytes, ourlets et sous-bois clairs acidiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

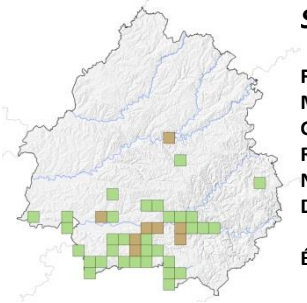


Serapias cordigera / Sérapias en coeur

Famille : Orchidaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses mésophiles à mésohygrophiles acidiphiles

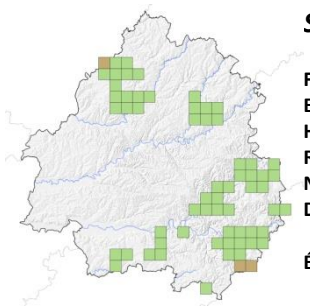
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Serapias vomeracea / Sérapias en soc

Famille : Orchidaceae
Méditerranéen — Indigène
Géophyte tubéreux — 1,5-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 74 — Nb de données programme d'inventaire : 30
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

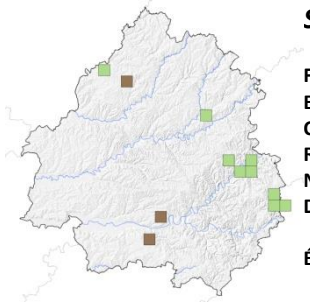
Écologie : pelouses mésophiles à mésohygrophiles basiphiles à acidiclines



Sesleria caerulea subsp. *caerulea* / Seslérie blanchâtre

Famille : Poaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — III-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 486 — Nb de données programme d'inventaire : 326
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

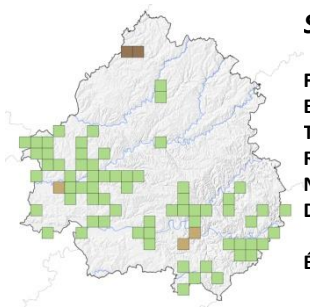
Écologie : pelouses et rocailles oligotrophiles, surtout xérophiles et basiphiles, plus rarement bas-marais tourbeux



Sideritis hyssopifolia subsp. *guillonii* / Crapaudine de Guillon

Famille : Lamiaceae
Endémique Français — Indigène
Chaméphyte — 5-8 dm — VIII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 123 — Nb de données programme d'inventaire : 67
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

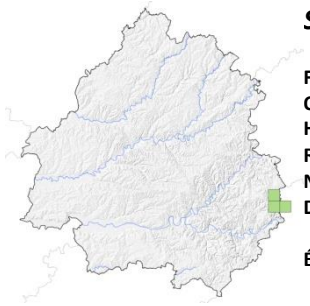
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Silene gallica / Silène de France

Famille : Caryophyllaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1,5-6 dm — III-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 100 — Nb de données programme d'inventaire : 71
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

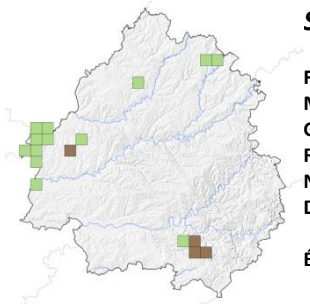
Écologie : cultures, pelouses à thérophytes surtout acidiphiles



Silene vulgaris subsp. *glareosa* / Silène glaréeux

Famille : Caryophyllaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-4 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 8
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Quasi menacé (NT)

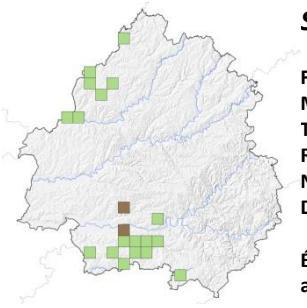
Écologie : éboulis mouvants ou parfois fixés, surtout basiques



Simethis mattiazzii / Simethis à feuilles aplaties

Famille : Asphodelaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1,5-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 40 — Nb de données programme d'inventaire : 22
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

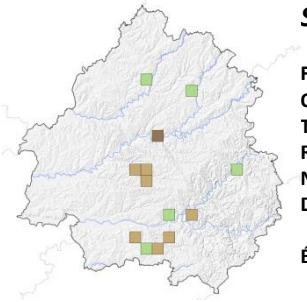
Écologie : landes et maquis mésohygrophiles, sous-bois herbacés clairs, moliniaies, sur silice



Sison segetum / Berle des blés

Famille : Apiaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 3-10 dm — VI-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 27 — Nb de données programme d'inventaire : 22
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

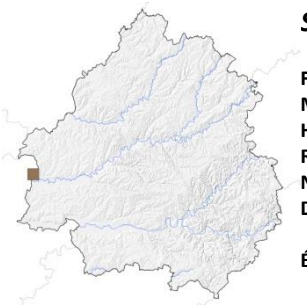
Écologie : ourlets à thérophytes eutrophiles, friches post-messicoles ou occasionnellement rudérales, sur calcaire et argile



Sisymbrella aspera subsp. *aspera* / Cresson âpre

Famille : Brassicaceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-3 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

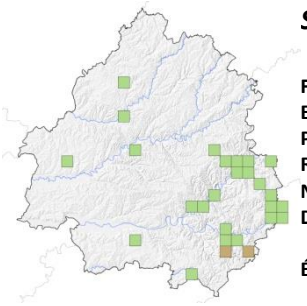
Écologie : pelouses amphibies ouvertes sur calcaire



Sonchus maritimus / Laiteron maritime

Famille : Asteraceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-8 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

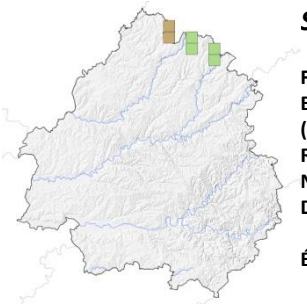
Écologie : prairies hygrophiles subhalophiles



Sorbus aria / Alisier blanc

Famille : Rosaceae
Européen — Indigène
Phanérophyte — 20-150 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 160 — Nb de données programme d'inventaire : 104
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

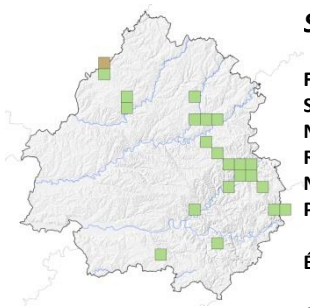
Écologie : forêts et fourrés thermophiles (écotone hêtre – chêne pubescent)



Sorbus aucuparia / Sorbier des oiseleurs

Famille : Rosaceae
Eurasiatique — Indigène
(Nano-)Phanérophyte — 15-120 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : forêts, landes acidiphiles supraforestières

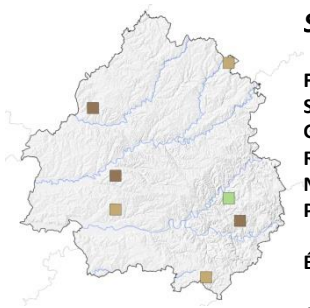


Spiraea hypericifolia subsp. *obovata* / Spirée à feuilles ovales

Famille : Rosaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Nanophanérophyte — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 199 — Nb de données programme d'inventaire : 138
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses et fourrés xérothermophiles basiphiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

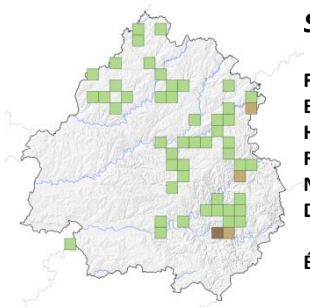


Spiranthes aestivalis / Spiranthe d'été

Famille : Orchidaceae
Sub-atlantique — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-3 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger (EN)

Écologie : bas-marais oligotrophiles et bords de ruisseaux surtout sur silice

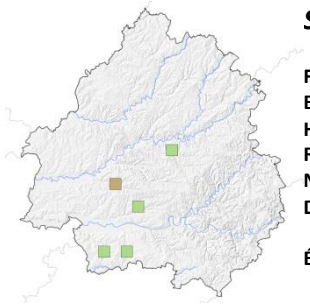
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Stachys alpina / Épiaire des Alpes

Famille : Lamiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 4-12 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 86 — Nb de données programme d'inventaire : 75
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

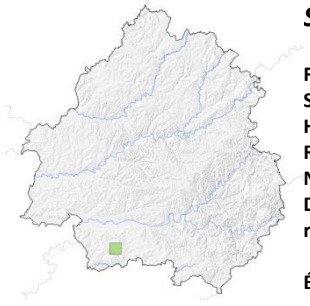
Écologie : ourlets mésophiles, coupes et mégaphorbiaies basiphiles



Stachys germanica / Épiaire d'Allemagne

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 5-12 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

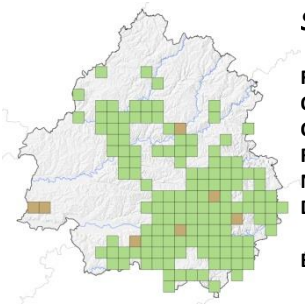
Écologie : pelouses, friches et ourlets thermophiles eutrophiles



Stachys heraclea / Épiaire d'Héraclée

Famille : Lamiaceae
Sud-ouest européen — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment

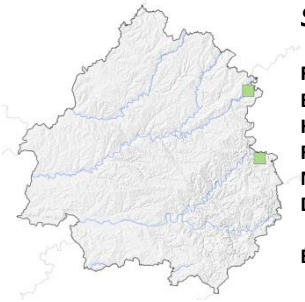
Écologie : pelouses xérophiles basiphiles



Staehelina dubia / Stéhéline douteuse

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Chaméphyte — 1-4 dm — V-VII
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 755 — Nb de données programme d'inventaire : 521
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : rocailles et garrigues basiphiles



Stellaria nemorum / Stellaire des bois

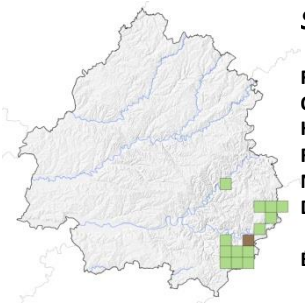
Famille : Caryophyllaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-7 dm — V-VIII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : sous-bois, ourlets et mégaphorbiaies mésohygrophiles

Stellaria palustris / Stellaire des marais

Famille : Caryophyllaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment

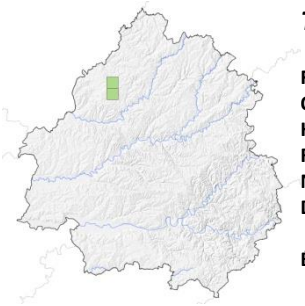
Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais oligotrophiles neutrophiles à acidiclines



Stipa gallica / Stipe de Paris

Famille : Poaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 34 — Nb de données programme d'inventaire : 31
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

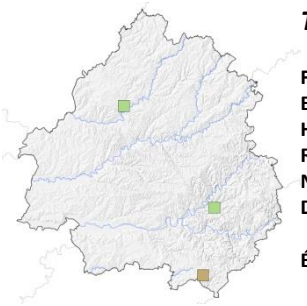
Écologie : pelouses steppiques surtout basiphiles, parfois rocailles



Taraxacum aginnense / Pissenlit

Famille : Asteraceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 1-4 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

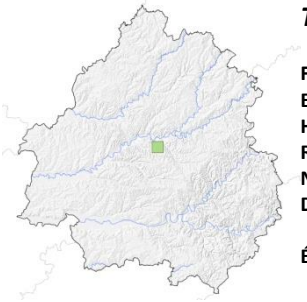
Écologie : pelouses hygrophiles oligo- à mésotrophiles



Taraxacum madidum / Pissenlit

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 0,5-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR :

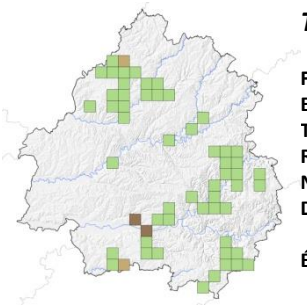
Écologie : bas-marais basiphiles mésotrophiles



Taraxacum nordstedtii / Pissenlit de Nordstedt

Famille : Asteraceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 0,5-3 dm — III-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR :

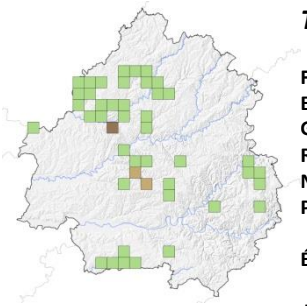
Écologie : prairies méso- à hygrophiles mésotrophiles surtout acidiphiles



Teucrium botrys / Germandrée botryde

Famille : Lamiaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — VI-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 159 — Nb de données programme d'inventaire : 102
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses sèches à thérophytes basiphiles, cultures

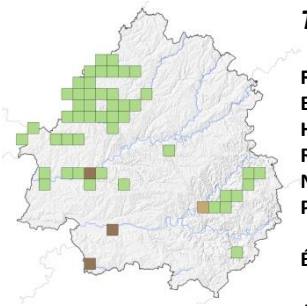


Teucrium scordium / Germandrée des marais

Famille : Lamiaceae
Eurasiatique — Indigène
Géophyte rhizomateux — 1-4 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 140 — Nb de données programme d'inventaire : 111
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : prairies hygrophiles ouvertes ou inondables

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

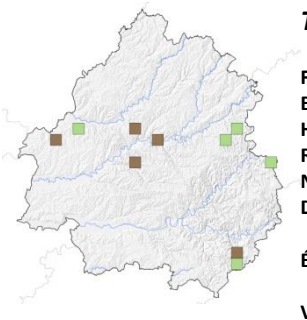


Thalictrum flavum / Pigamon jaune

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 6-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 207 — Nb de données programme d'inventaire : 123
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : mégaphorbiaies hygrophiles, roselières

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

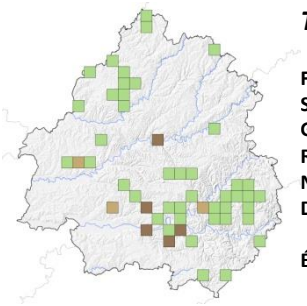


Thalictrum minus subsp. *saxatile* / Pigamon des rochers

Famille : Ranunculaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-12 dm — V-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 6
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : ourlets thermophiles basiphiles, rocailles, éboulis

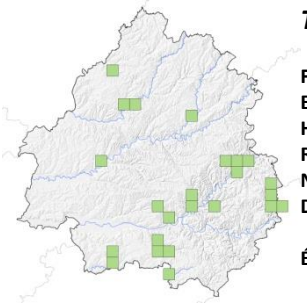
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Thelypteris palustris / Fougère des marais

Famille : Thelypteridaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Géophyte rhizomateux — 3-10 dm — VII-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 127 — Nb de données programme d'inventaire : 74
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

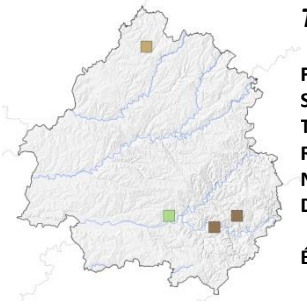
Écologie : roselières, magnocariçaies et aulnaies turficoles



Thesium humifusum subsp. *divaricatum* / Thésium divariqué

Famille : Santalaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte semiparasite — 1,5-5 dm — V-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 79 — Nb de données programme d'inventaire : 48
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

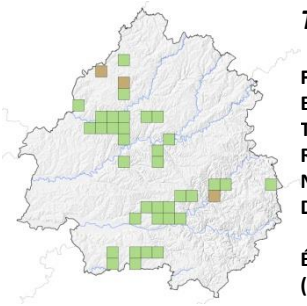
Écologie : pelouses basiphiles xérophiles et garrigues



Thlaspi arvense / Tabouret des champs

Famille : Brassicaceae
Sub-cosmopolite — Archéophyte
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VII(IX)
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

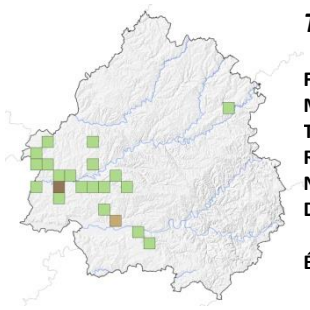
Écologie : cultures, secondairement friches eutrophiles



Thymelaea passerina / Passerine annuelle

Famille : Thymelaeaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-8 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 81 — Nb de données programme d'inventaire : 61
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

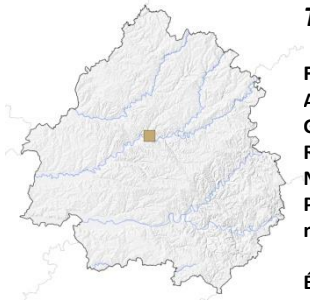
Écologie : pelouses steppiques ouvertes basiphiles (biotope primaire), cultures et moissons sur sols calcaires pierreux (biotope secondaire, en effondrement)



Tolpis umbellata / Œil-du-Christ

Famille : Asteraceae
Méditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 26 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses à thérophytes acidiphiles

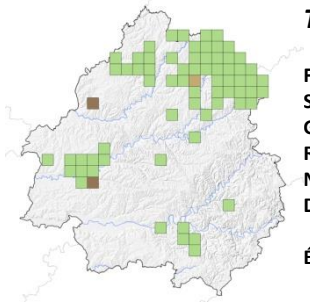


Tractema lilio-hyacinthus / Scille Lis-jacinthe

Famille : Asparagaceae
Atlantique européen — Indigène
Géophyte bulbeux — 1,5-4 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : — Nb de données programme d'inventaire :
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois herbacés montagnards des ubacs

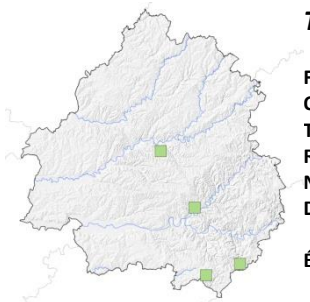
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Tractema umbellata / Scille en ombelle

Famille : Asparagaceae
Sub-endémique (Atlantique Franco-Ibérique) — Indigène
Géophyte bulbeux — 1-2 dm — IV-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 166 — Nb de données programme d'inventaire : 128
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois clairs acidiphiles

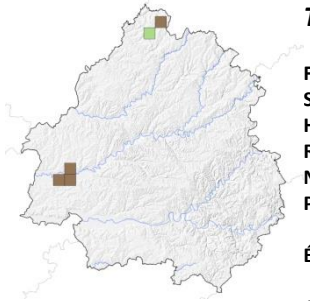


Tragopogon crocifolius / Salsifis à feuilles de crocus

Famille : Asteraceae
Ouest-Méditerranéen — Indigène
Thérophyte / Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — IV-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : pelouses steppiques, rocailles et éboulis sur calcaire

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

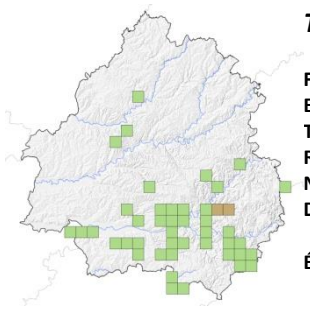


Trapa natans / Châtaigne d'eau

Famille : Lythraceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 4-18 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : étangs et cours d'eau lents mésotrophiles à eutrophiles

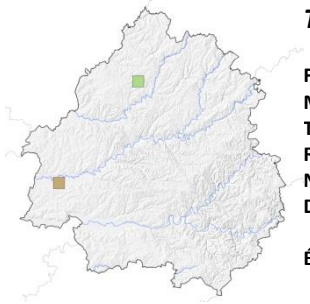
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Trifolium angustifolium / Trèfle à folioles étroites

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 63 — Nb de données programme d'inventaire : 46
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

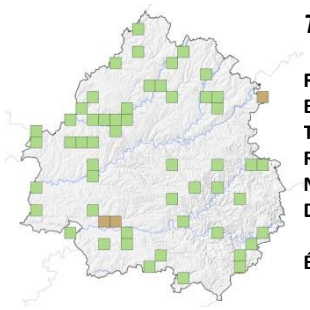
Écologie : pelouses à thérophytes ± eutrophiles



Trifolium micranthum / Trèfle à petites fleurs

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 1-3 dm — IV-VI(IX)
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

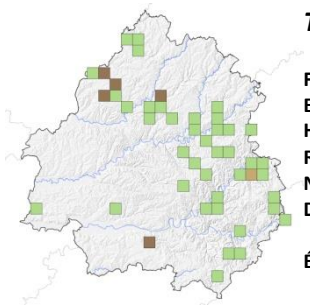
Écologie : pelouses amphibies oligotrophiles acidiphiles



Trifolium patens / Trèfle étalé

Famille : Fabaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 1-6 dm — VI-VIII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 86 — Nb de données programme d'inventaire : 69
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

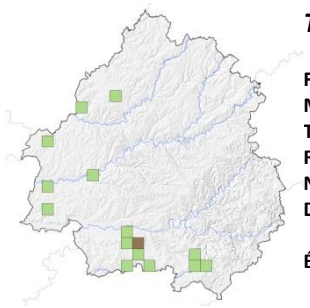
Écologie : prairies hygrophiles, pelouses amphibies sur argile et silice



Trifolium rubens / Trèfle rougeâtre

Famille : Fabaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 2-6 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 82 — Nb de données programme d'inventaire : 51
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

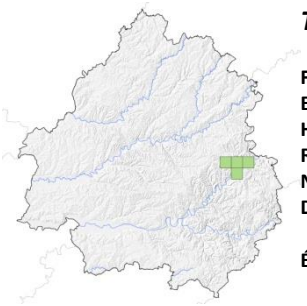
Écologie : pelouses et ourlets thermophiles surtout basiphiles



Trifolium squamosum / Trèfle écailleux

Famille : Fabaceae
Méditerranéo-atlantique — Indigène
Thérophyte — 0,5-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 17 — Nb de données programme d'inventaire : 13
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

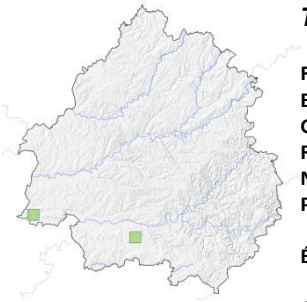
Écologie : prairies hygrophiles surtout halophiles



Trinia glauca subsp. *glauca* / Trinie glauque

Famille : Apiaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 53 — Nb de données programme d'inventaire : 37
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : pelouses xérophiles steppiques basiphiles

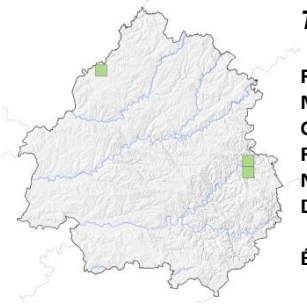


Tulipa raddii / Tulipe précoce

Famille : Liliaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 3-6 dm — III-IV
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 62 — Nb de données programme d'inventaire : 26
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Non évalué (naturalisé) — LRR : En danger (EN)

Écologie : friches vivaces culturales ou eutrophiles

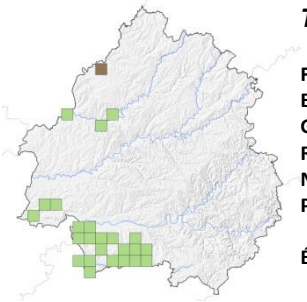
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Tulipa sylvestris subsp. *australis* / Tulipe du Midi

Famille : Liliaceae
Méditerranéen — Indigène
Géophyte bulbeux — 2-6 dm — III-V
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 7
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : En danger (EN)

Écologie : friches vivaces culturales

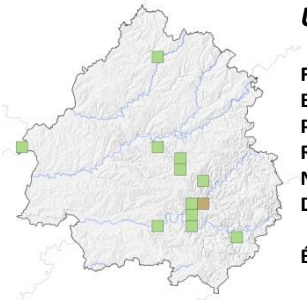


Tulipa sylvestris subsp. *sylvestris* / Tulipe sauvage

Famille : Liliaceae
Euryméditerranéen — Archéophyte
Géophyte bulbeux — 1,5-3 dm — III-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 216 — Nb de données programme d'inventaire : 44
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : pelouses, ourlets et sous-bois clairs méso- à xérophiles

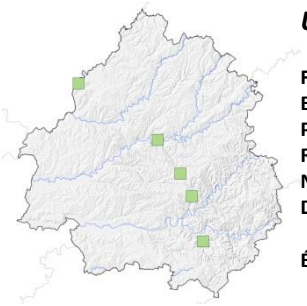
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Ulmus glabra / Orme glabre

Famille : Ulmaceae
Eurasiatique — Indigène
Phanérophyte — 100-400 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

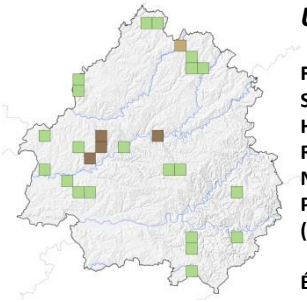
Écologie : forêts montagnardes et de ravins



Ulmus laevis / Orme lisse

Famille : Ulmaceae
Européen — Indigène
Phanérophyte — 50-300 dm — III-IV
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 7 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : forêts alluviales (à l'état spontané)



Utricularia australis / Utriculaire citrine

Famille : Lentibulariaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes — 1,5-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 57 — Nb de données programme d'inventaire : 31
Protection régionale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

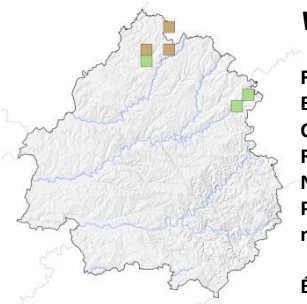
Écologie : herbiers dulçaquicoles mésotrophiles à eutrophiles, notamment sur calcaire

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

Utricularia minor / Petite utriculaire

Famille : Lentibulariaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes / Hémicryptophyte — 0,5-5 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Quasi menacé (NT) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : herbiers des eaux dystrophes, gouilles tourbeuses

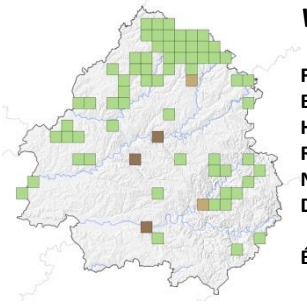


Vaccinium myrtillus / Myrtille

Famille : Ericaceae
Eurasiatique — Indigène
Chaméphyte — 1-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 4
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : landes psychrophiles, sous-bois acidiphiles

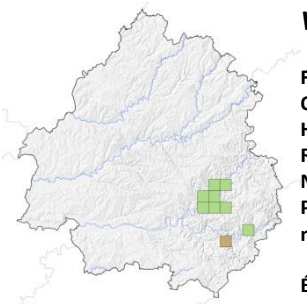
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Valeriana dioica subsp. *dioica* / Valériane dioïque

Famille : Caprifoliaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 130 — Nb de données programme d'inventaire : 99
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : prairies hygrophiles et bas-marais oligotrophiles

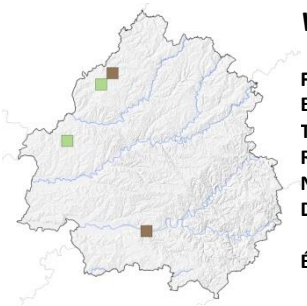


Valeriana tripteris / Valériane à trois folioles

Famille : Caprifoliaceae
Orophyte européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-5 dm — IV-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 107 — Nb de données programme d'inventaire : 72
Protection départementale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : sous-bois rocailleux, éboulis ombragés

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

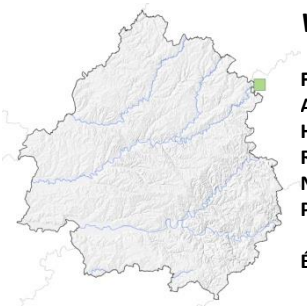


Valerianella coronata / Mâche couronnée

Famille : Caprifoliaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 1-4 dm — IV-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : cultures, friches à thérophytes thermophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

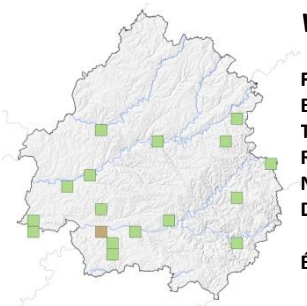


Vandenboschia speciosa / Trichomanès remarquable

Famille : Hymenophyllaceae
Atlantique européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — I-XII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Protection nationale — Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : anfractuosités rocheuses en ambiance aérohygrophile, grottes, puits, sur silice

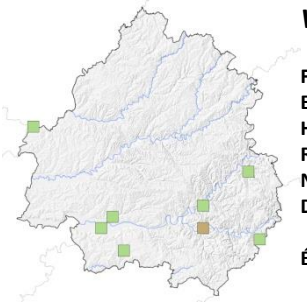
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées



Veronica acinifolia / Véronique à feuilles d'acinos

Famille : Plantaginaceae
Européen — Indigène
Thérophyte — 0,5-1,5 dm — III-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 14
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

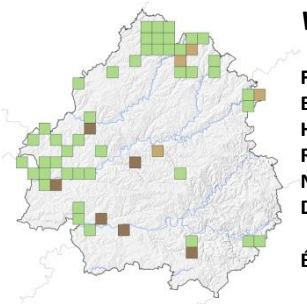
Écologie : pelouses et friches à thérophytes acidiphiles ± inondables



Veronica anagalloides / Véronique faux-mourron-d'eau

Famille : Plantaginaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hydrothérophytes— 1-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

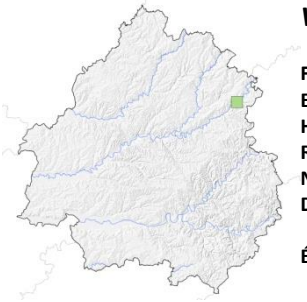
Écologie : emplacements inondés temporairement



Veronica scutellata / Véronique à écus

Famille : Plantaginaceae
Européen — Indigène
Hydrohémicryptophyte— 1-6 dm — VI-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 96 — Nb de données programme d'inventaire : 46
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

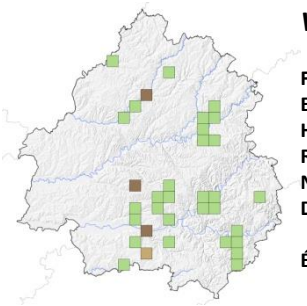
Écologie : prés hygrophiles et bas-marais oligotrophiles acidiphiles à neutrophiles



Veronica spicata subsp. *spicata* / Véronique en épi

Famille : Plantaginaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-5 dm — VII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : — LRR :

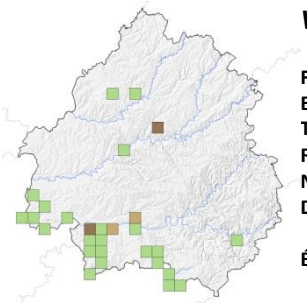
Écologie : pelouses vivaces xérophiles à mésophiles



Veronica teucrium / Véronique germandrée

Famille : Plantaginaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 1,5-6 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 62 — Nb de données programme d'inventaire : 42
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

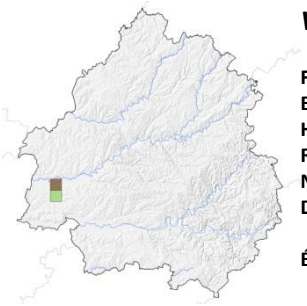
Écologie : pelouses et ourlets mésophiles basiphiles



Vicia bithynica / Vesce de Bithynie

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Thérophyte — 2-6 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 43 — Nb de données programme d'inventaire : 26
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

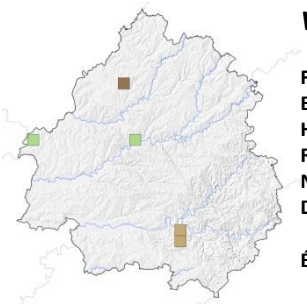
Écologie : pelouses et friches thermophiles surtout acidiphiles



Vicia cassubica / Vesce de Poméranie

Famille : Fabaceae
Eurasiatique — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VI-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 0
Déterminant ZNIEFF — LRN : Vulnérables (VU) — LRR : En danger critique de disparition et non revue récemment

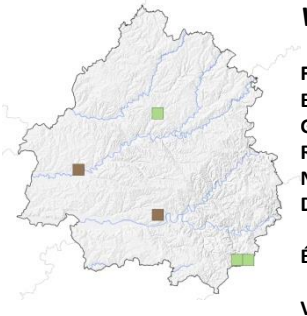
Écologie : ourlets thermophiles



Vicia orobus / Vesce orobe

Famille : Fabaceae
Européen — Indigène
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VI-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 1
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

Écologie : pelouses et landes acidiphiles

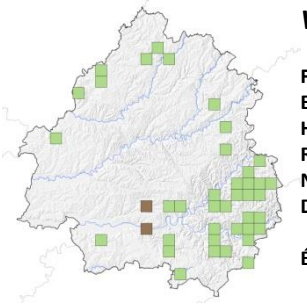


Vicia tenuifolia / Vesce à petites feuilles

Famille : Fabaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Géophyte drageonnants— 3-8 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 14 — Nb de données programme d'inventaire : 5
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

Écologie : ourlets et pelouses thermophiles basiphiles

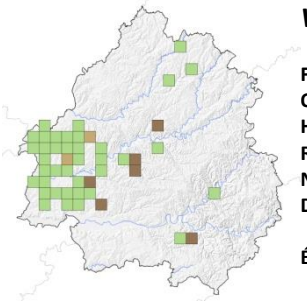
Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Viola alba / Violette blanche

Famille : Violaceae
Euryméditerranéen — Indigène
Hémicryptophyte — 0,5-1,5 dm — II-V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 54
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Données insuffisantes

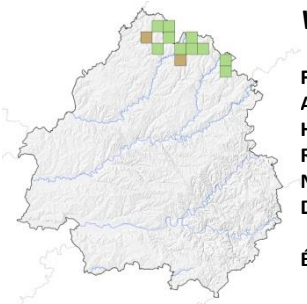
Écologie : sous-bois herbacés et ourlets thermophiles



Viola lactea / Violette blanchâtre

Famille : Violaceae
Ouest-européen — Indigène
Hémicryptophyte — 1-3 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 96 — Nb de données programme d'inventaire : 55
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Préoccupation mineure (LC)

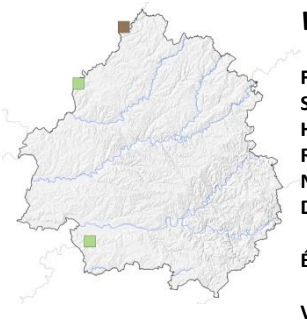
Écologie : landes et pelouses acidiphiles



Viola palustris / Violette des marais

Famille : Violaceae
Arctico-alpin — Indigène
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 0,5-1,5 dm — III-VII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 38 — Nb de données programme d'inventaire : 19
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : tourbières et bas-marais acidiphiles

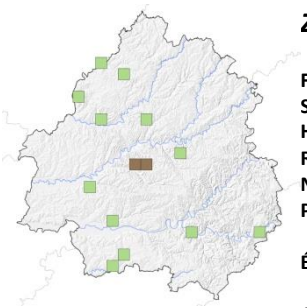


Wolffia arrhiza / Lentille d'eau sans racine

Famille : Araceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 0,005-0,01 dm — ne fleurit pas en Europe
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 3
Déterminant ZNIEFF — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Vulnérables (VU)

Écologie : herbiers thérophytiques dulçaquicoles eutrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées



Zannichellia palustris / Zannichellie des marais

Famille : Potamogetonaceae
Sub-cosmopolite — Indigène
Hydrothérophytes— 1-6 dm — IV-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 18 — Nb de données programme d'inventaire : 11
Protection régionale — LRN : Préoccupation mineure (LC) — LRR : Quasi menacé (NT)

Écologie : herbiers dulçaquicoles oligotrophiles des eaux courantes ou à renouvellement rapide

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux espèces protégées

Annexe 2 : sites à enjeux

Annexe à diffusion restreinte

Cette annexe contient des informationsde localisation précise de données sensibles « *dont la consultation ou la communication est susceptible de porter atteinte à la protection de l'environnement auquel elles se rapportent* ». Sa diffusion est par conséquent soumise à restriction, conformément à l'article L124-4 du Code de l'environnement

Annexe 3 : liste des taxons exotiques envahissants répertoriés en Dordogne

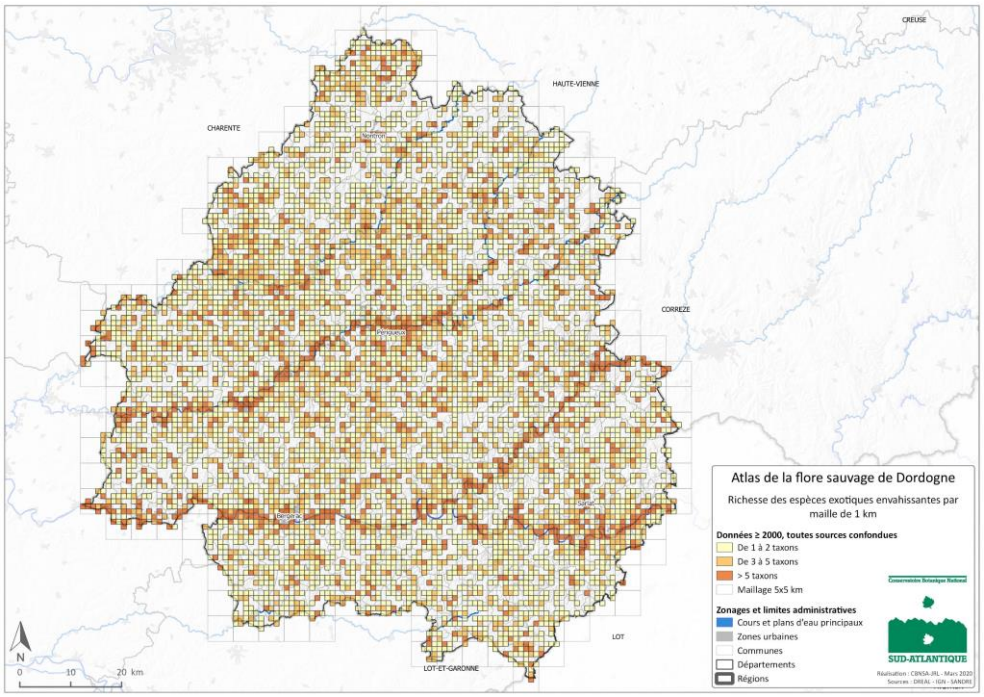


Figure 67. Nombre de taxons exotiques envahissants par maille de 1 x 1 km

145 plantes exotiques envahissantes (PEE) ont été répertoriées en Dordogne. Ces taxons ont été rattachés à trois grandes catégories définies par la *Liste hiérarchisée des plantes exotiques envahissantes d'Aquitaine* (CBNSA 2016). En Dordogne, on dénombre ainsi :

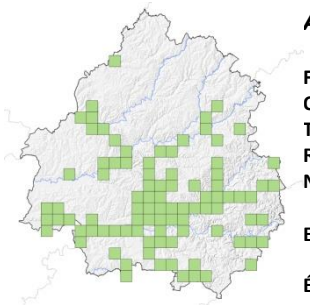
- **32 PEE avérées** concernant les taxons présentant des populations plus ou moins denses, dominantes ou codominantes dans les milieux naturels ou semi-naturels et ayant un impact moyen à fort sur la composition, la structure et le fonctionnement des écosystèmes.

- **86 PEE potentielles** concernant les taxons introduits de plus ou moins longue date (> 50 ans) formant des populations denses dans les milieux rudéraux et anthropisés régulièrement perturbés sous l'action de l'homme (cultures, bords de voies de circulation, friches, jardins, etc.). Ces taxons peuvent être retrouvés dans le milieu naturel mais n'y forment pas de populations susceptibles d'impacter directement ces habitats.

- **27 PEE émergentes** concernant les taxons introduits récemment (< 50ans) présentant très localement des populations denses pouvant laisser présager un comportement envahissant futur, ou des taxons présentant un caractère envahissant dans des territoires géographiquement proches mais n'ayant pas un comportement envahissant sur la zone d'étude. Le risque d'invasion de ces taxons est fort.

Notons que de nombreuses autres plantes exotiques, non détaillées ici, ont également été recensées lors des inventaires (espèces occasionnelles, subspontanées voire cultivées dont le caractère envahissant n'est pas marqué).

La liste suivante présente les 145 taxons exotiques envahissants répertoriés dans le département de la Dordogne.

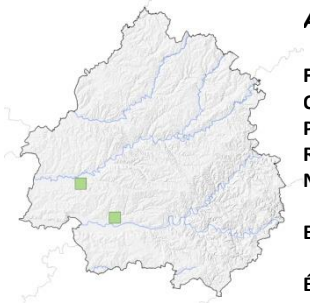


Abutilon theophrasti / Abutilon d'Avicenne

Famille : Malvaceae
Origine géographique : Eurasiatique
Thérophyte — 3-15 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 128 — Nb de données programme d'inventaire : 114

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, friches à thérophytes

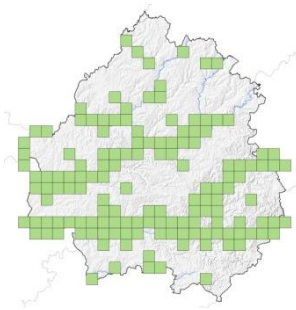


Acacia dealbata / Mimosa argenté

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Australien
Phanérophyte — 20-150 dm — XII-III
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : forêts méditerranéennes acidiphiles (à l'état naturalisé)

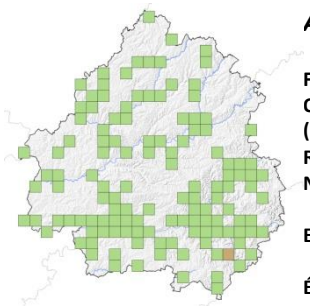


Acer negundo / Érable negundo

Famille : Sapindaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte — 30-150 dm — II-III
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 638 — Nb de données programme d'inventaire : 516

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : ripisylves (à l'état naturalisé)

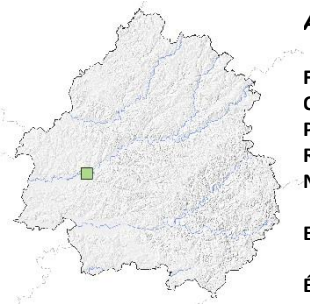


Ailanthus altissima / Faux vernis du Japon

Famille : Simaroubaceae
Origine géographique : Asiatique
(Nano-)Phanérophyte — 50-300 dm — V-VII
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 238 — Nb de données programme d'inventaire : 222

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : fourrés et bois caducifoliés eutrophiles, ripisylves

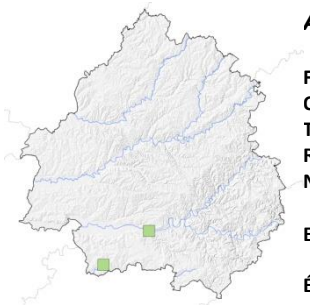


Akebia quinata / *Akébie à cinq feuilles*

Famille : Lardizabalaceae
Origine géographique : Asiatique
Phanérophyte lianescent — 20-100 dm — IV-VI
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 0

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : fourrés rudéraux hygrophiles, surtout ripisylves



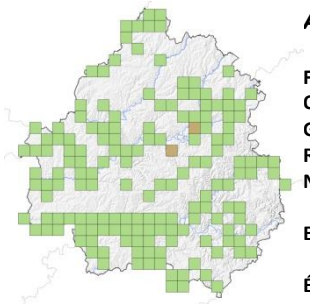
Amaranthus blitoides / Amarante fausse-blette

Famille : Amaranthaceae
Origine géographique : Nord-Américain
Thérophyte — 1-6 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles, cultures (surtout vignes)

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

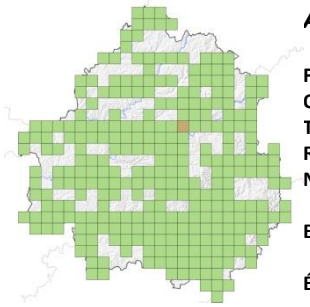


Amaranthus deflexus / Amarante couchée

Famille : Amaranthaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Géophyte rhizomateux — 1-8 dm — V-X
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 253 — Nb de données programme d'inventaire : 243

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles notamment urbaines, rarement cultures

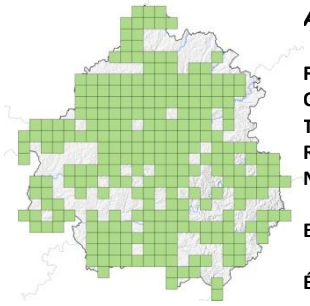


Amaranthus hybridus / Amarante hybride

Famille : Amaranthaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-15 dm — VII-X
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 641 — Nb de données programme d'inventaire : 600

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, friches eutrophiles

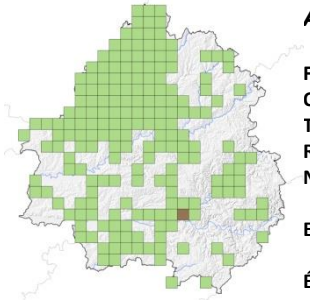


Amaranthus retroflexus / Amarante réfléchie

Famille : Amaranthaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-12 dm — VII-X
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 534 — Nb de données programme d'inventaire : 516

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, friches eutrophiles

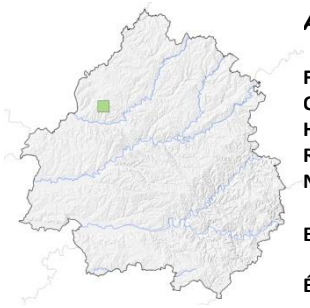


Ambrosia artemisiifolia / Ambroise élevée

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 2-15 dm — VII-XI
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 889 — Nb de données programme d'inventaire : 639

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles



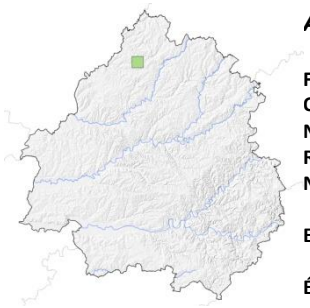
Ambrosia psilostachya / Ambroisie à épis lisses

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 1-8 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : pelouses et friches psammophiles ouvertes, parfois cultures

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

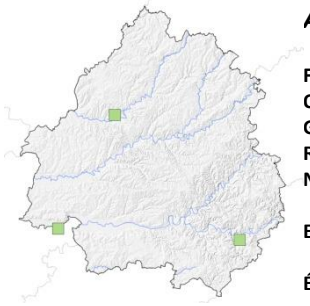


Amorpha fruticosa / Indigo du Bush

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Américain
Nanophanérophyte — 10-40 dm — VI-VII(X)
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : fourrés thermophiles de vallées alluviales surtout méditerranéennes

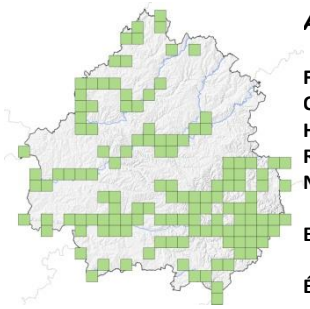


Anredera cordifolia / Boussingaultie

Famille : Basellaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Géophyte — 20-150 dm — VIII-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : bosquets mésophiles et ripisylves ± eutrophisés (à l'état naturalisé)

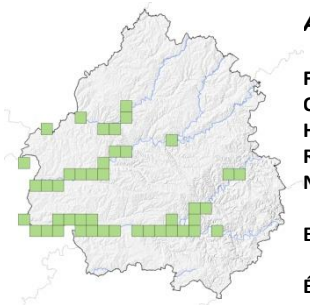


Artemisia verlotiorum / Armoise des Frères Verlot

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Asiatique
Hémicryptophyte — 6-25 dm — IX-XI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 264 — Nb de données programme d'inventaire : 249

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces eutrophiles

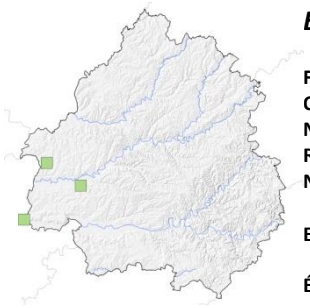


Azolla filiculoides / Azolla fausse-fougère

Famille : Salviniaceae
Origine géographique : Américain
Hydrothérophytes — 0,1-0,3 dm — VII-IX (sporadique)
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 112 — Nb de données programme d'inventaire : 93

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : herbiers flottants annuels des eaux douces stagnantes eutrophes

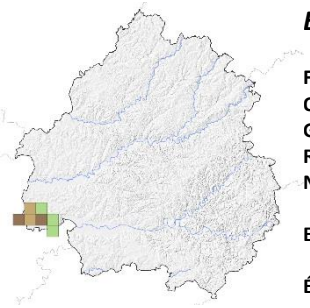


Baccharis halimifolia / Séneçon en arbre

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Nanophanérophyte — 10-40 dm — VII-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : fourrés hygrophiles des sols minéraux

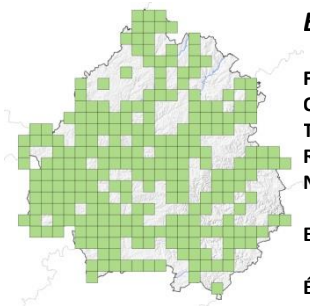


Bidens aurea / Bident doré

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Géophyte rhizomateux — 8-20 dm — X-XII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 0

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures irriguées

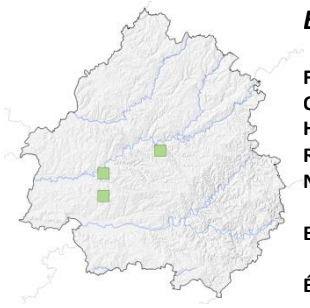


Bidens frondosa / Bident feuillé

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 3-15 dm — VIII-X
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 804 — Nb de données programme d'inventaire : 721

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches à thérophytes hygrophiles eutrophiles



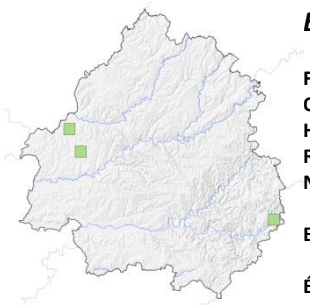
Bothriochloa barbinodis / Barbon Andropogon

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Hémicryptophyte — 3-12 dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches eutrophiles thermophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées



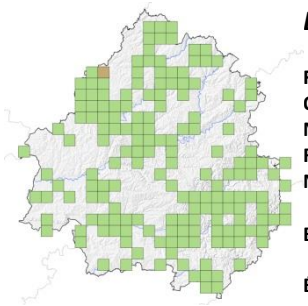
Bromopsis inermis / Brome sans arêtes

Famille : Poaceae
Origine géographique : Eurasiatique
Hémicryptophyte — 4-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces eutrophiles, surtout des bords de voies de communication, infestant parfois secondairement les pelouses naturelles et les rocailles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

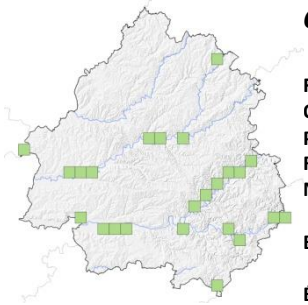


Buddleja davidii / Buddleja du père David

Famille : Scrophulariaceae
Origine géographique : Asiatique
Nanophanérophyte — 10-50 dm — VI-IX
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 321 — Nb de données programme d'inventaire : 298

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : ripisylves, fourrés rudéralisés

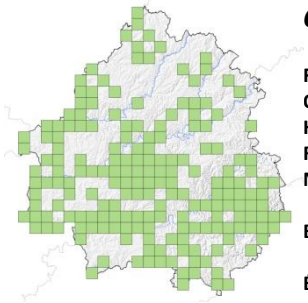


Catalpa bignonioides / Catalpa

Famille : Bignoniaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte — → 50 dm — V-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 35 — Nb de données programme d'inventaire : 34

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : bords des cours d'eau, rocailles (à l'état naturalisé)

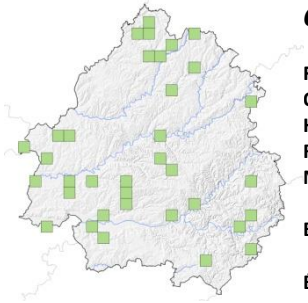


Ceratochloa cathartica / Brome faux Uniola

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 4-10 dm — V-VII(XI)
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 344 — Nb de données programme d'inventaire : 331

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces thermophiles méso- à eutrophiles

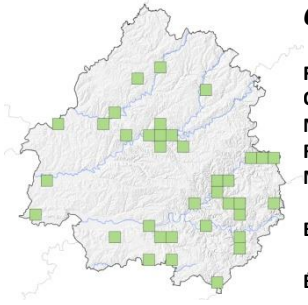


Cortaderia selloana / Herbe de la Pampa

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Hémicryptophyte — 15-40 dm — VI-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 31 — Nb de données programme d'inventaire : 26

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : prairies et friches méso- à hygrophiles de préférence eutrophiles, rochers maritimes ou suintants

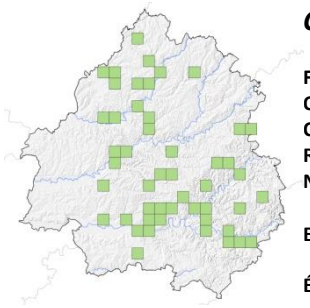


Cotoneaster coriaceus / Cotonéaster laiteux

Famille : Rosaceae
Origine géographique : Asiatique
Nanophanérophyte — 10-30 dm — VI-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 41 — Nb de données programme d'inventaire : 41

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : fourrés thermophiles, rocailles ± ombragées

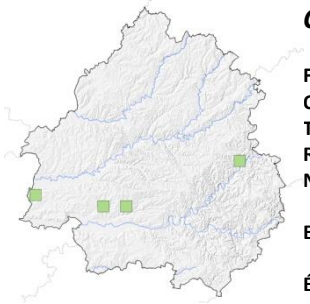


Cotoneaster horizontalis / Cotonéaster horizontal

Famille : Rosaceae
Origine géographique : Asiatique
Chaméphyte / Nanophanérophyte — 2-5 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 51 — Nb de données programme d'inventaire : 50

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : pentes et talus à végétation ouverte à broussailleuse, rocailles



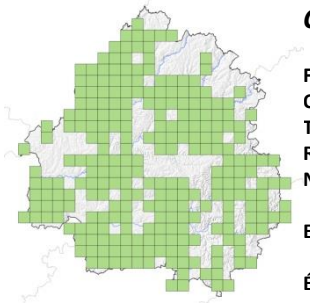
Crepis bursifolia / Crépide à feuilles de capselle

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Méditerranéen
Thérophyte / Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — IV-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces thermophiles, notamment urbaines

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

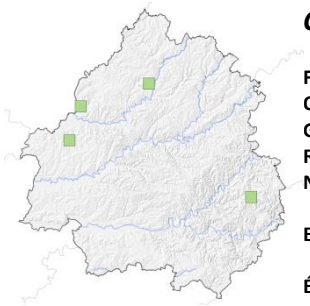


Crepis sancta subsp. *nemausensis* / Crépide de Nîmes

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Euryméditerranéen
Thérophyte — 0,5-4 dm — I-V
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 284 — Nb de données programme d'inventaire : 244

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, ourlets thermophiles à thérophytes vernales eutrophiles

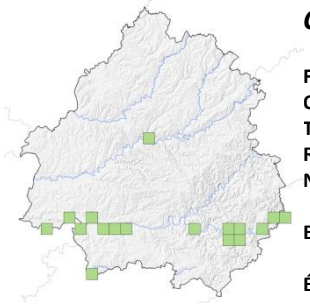


Crocosmia x crocosmiiflora / Montbrétia

Famille : Iridaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Géophyte à corme — 3-9 dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 5

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : ourlets externes hygrophiles, mangroves

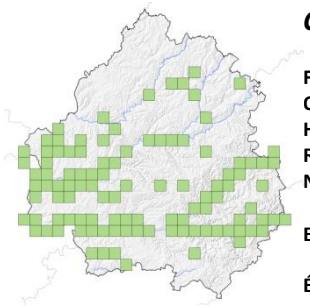


Cuscuta campestris / Cuscute des champs

Famille : Convolvulaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte parasite — 5-15 dm — VI-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 29 — Nb de données programme d'inventaire : 20

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : prairies artificielles, groupements rudéraux et d'exondation

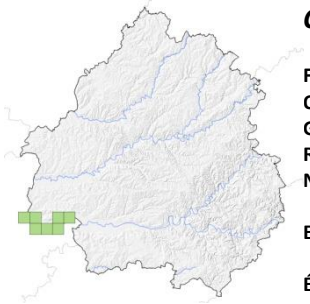


Cyperus eragrostis / Souchet vigoureux

Famille : Cyperaceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 2-12 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 299 — Nb de données programme d'inventaire : 233

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches hygrophiles eutrophiles

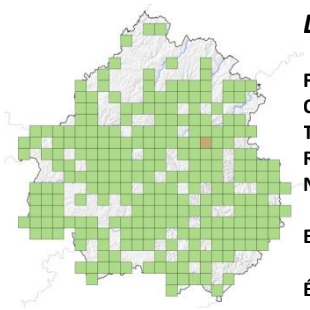


Cyperus esculentus var. *leptostachyus* / Souchet comestible

Famille : Cyperaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Géophyte tubéreux — 1-10 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 12 — Nb de données programme d'inventaire : 12

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, friches méso- à hygrophiles ± ouvertes

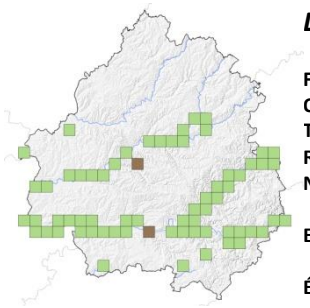


Datura stramonium / Stramoine

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte — 4-10 dm — VII-X
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 579 — Nb de données programme d'inventaire : 528

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : décombres, friches à thérophytes des cultures sarclées, vignes…

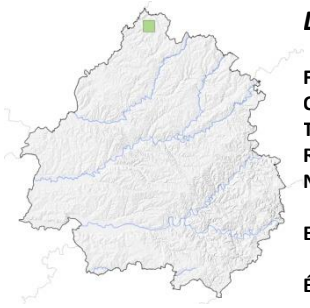


Dysphania ambrosioides / Chénopode fausse Ambroisie

Famille : Amaranthaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte (Hémicryptophyte) — 3-10 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 193 — Nb de données programme d'inventaire : 143

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes thermophiles des alluvions, ballasts, quais



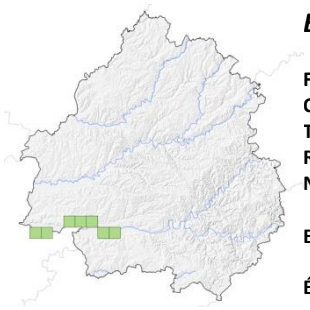
Dysphania pumilio / Chénopode couché

Famille : Amaranthaceae
Origine géographique : Australien
Thérophyte — 1-4 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches à thérophytes thermophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

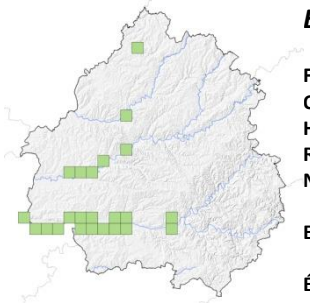


Eclipta prostrata / Éclipte blanche

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte — 1-6 dm — VIII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 13

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : grèves alluviales

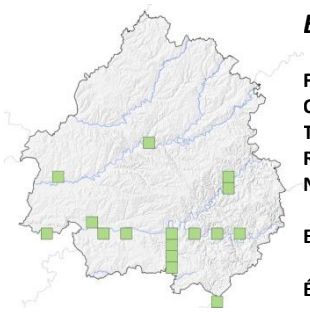


Egeria densa / Égéria

Famille : Hydrocharitaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Hydrogéophyte — 2-20 dm — VIII-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 73 — Nb de données programme d'inventaire : 64

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles

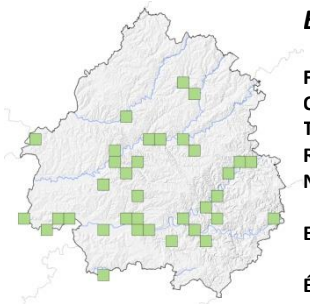


Eleusine africana / Eleusine d'Afrique

Famille : Poaceae
Origine géographique : Cosmopolite
Thérophyte — 1-5 dm — (I)VI-X(XII)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 21

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches eutrophiles thermophiles de préférence piétinées

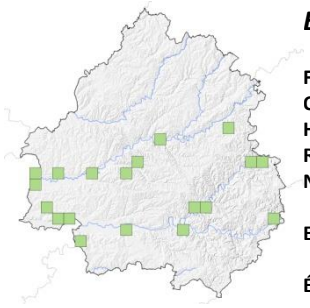


Eleusine indica / Éleusine des Indes

Famille : Poaceae
Origine géographique : Cosmopolite
Thérophyte — 1-5 dm — (I)VI-X(XII)
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 47 — Nb de données programme d'inventaire : 32

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles thermophiles de préférence piétinées

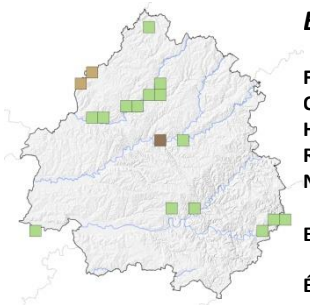


Eleusine tristachya / Éleusine à deux épis

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Hémicryptophyte — 1-3 dm — VI-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 19

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles thermophiles psammophiles

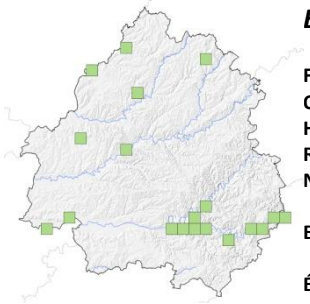


Elodea canadensis / Élodée du Canada

Famille : Hydrocharitaceae
Origine géographique : Américain
Hydrogéophyte — 1-10 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 31 — Nb de données programme d'inventaire : 19

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles

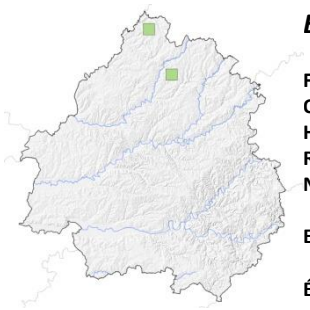


Elodea nuttallii / Élodée à feuilles étroites

Famille : Hydrocharitaceae
Origine géographique : Américain
Hydrohémicryptophyte — 2-15 dm — VI-VIII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 36 — Nb de données programme d'inventaire : 26

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles

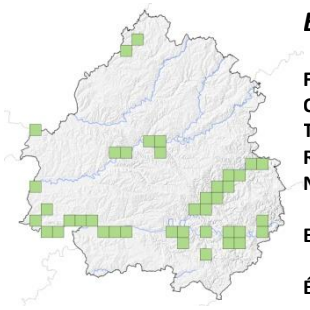


Epilobium ciliatum / Épilobe cilié

Famille : Onagraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 3-12 dm — VI-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 3

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches, grèves et ourlets vivaces eutrophiles sur silice



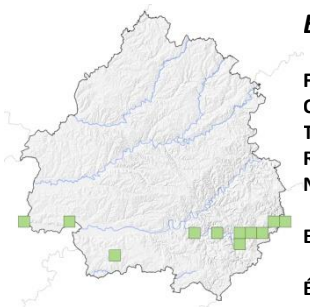
Eragrostis pectinacea / Éragrostis en peigne

Famille : Poaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-4 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 73 — Nb de données programme d'inventaire : 70

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes psammophiles ouvertes, surtout sur grèves

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

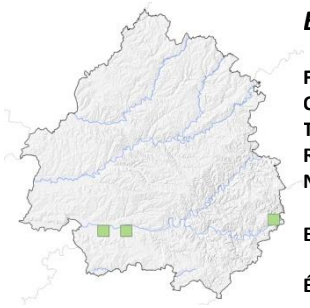


Eragrostis tephrosanthos / Éragrostide de felzines

Famille : Poaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 2-6 dm — VII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 23 — Nb de données programme d'inventaire : 16

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches à thérophytes psammophiles ouvertes, surtout sur hauts de grèves



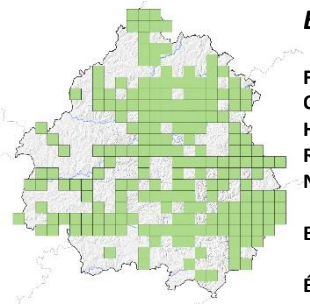
Eragrostis virescens / Éragrostide verdissante

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte — 3-10 dm — VIII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches à thérophytes ± psammophiles, grèves

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

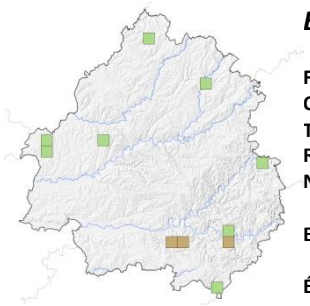


Erigeron annuus / Vergerette annuelle

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 6-15 dm —V-VII(XII)
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 391 — Nb de données programme d'inventaire : 356

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles



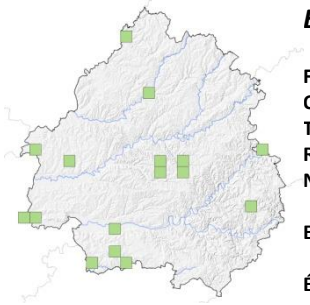
Erigeron blakei / Vergerette de Blake

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Sud-Américain
Thérophyte — 2-10 dm — VII-XI
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 5

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches eutrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

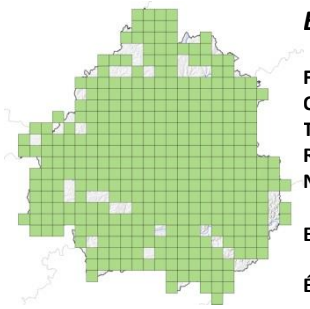


Erigeron bonariensis / Vergerette de Buenos Aires

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-10 dm — VI-XI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 18

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles

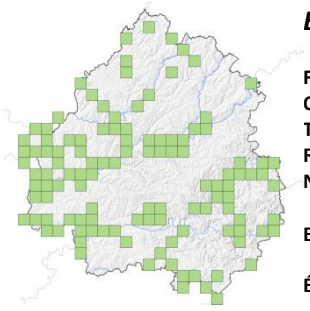


Erigeron canadensis / Vergerette du Canada

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-15 dm — VI-XI
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 1192 — Nb de données programme d'inventaire : 1121

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles

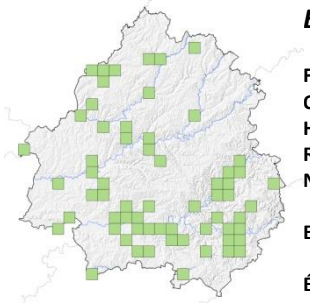


Erigeron floribundus / Vergerette à fleurs nombreuses

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte — 3-20 dm — VII-XI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 196 — Nb de données programme d'inventaire : 196

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles

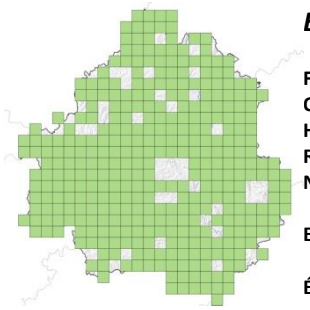


Erigeron karvinskianus / Vergerette de Karvinski

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 0,5-2 dm (→ 5 dm à l'horizontale) — IV-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 88 — Nb de données programme d'inventaire : 73

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : murs et parois eutrophes

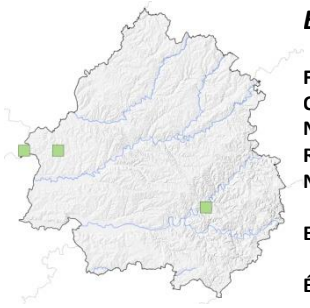


Erigeron sumatrensis / Vergerette de Sumatra

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 3-20 dm — VII-XI
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 912 — Nb de données programme d'inventaire : 891

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles

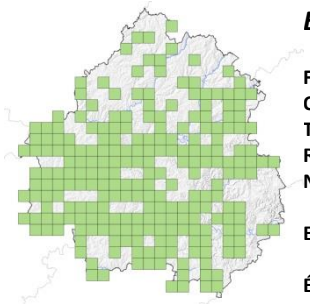


Euonymus japonicus / Fusain du Japon

Famille : Celastraceae
Origine géographique : Asiatique
Nanophanérophyte — 10-40 dm — V-VII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : fourrés thermophiles eutrophiles ± hygrophiles (à l'état naturalisé)

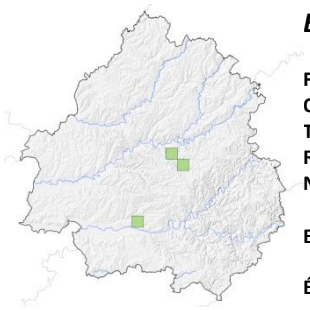


Euphorbia maculata / Euphorbe maculée

Famille : Euphorbiaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 0,5-8 dm à l'horizontale — V-X
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 470 — Nb de données programme d'inventaire : 439

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes ouvertes eutrophiles

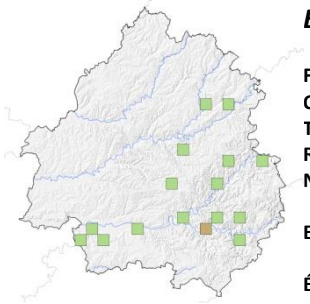


Euphorbia nutans / Euphorbe couchée

Famille : Euphorbiaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 3-6 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : cultures, friches à thérophytes ouvertes eutrophiles



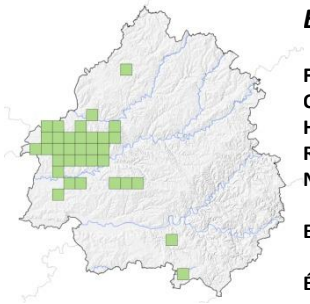
Euphorbia serpens / Euphorbe rampante

Famille : Euphorbiaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-3 dm — VI-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 16

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : friches à thérophytes ouvertes ± eutrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

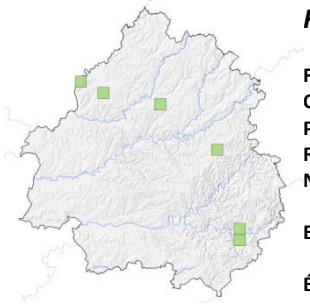


Euthamia graminifolia / Solidage à feuilles de Graminée

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 4-10 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 155 — Nb de données programme d'inventaire : 113

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches hygrophiles, grèves ± eutrophisées

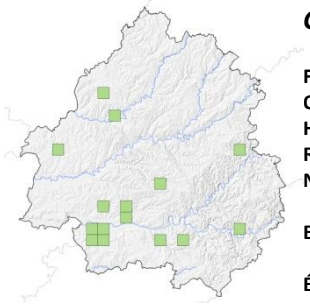


Fallopia aubertii / Renouée de Chine

Famille : Polygonaceae
Origine géographique : Asiatique
Phanérophyte lianescent — 20-150 dm — V-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 5

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : bois et fourrés rudéralisés, ripisylves

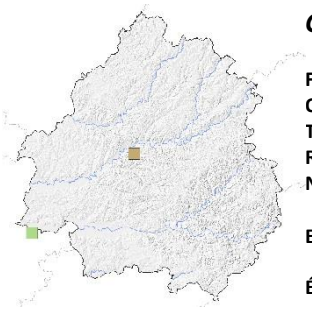


Galega officinalis / Lilas d'Espagne

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Asiatique
Hémicryptophyte — 4-10 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 19 — Nb de données programme d'inventaire : 18

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : mégaphorbiaies et friches eutrophiles

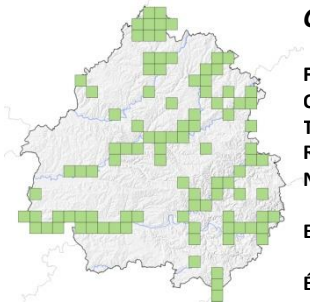


Galinsoga parviflora / Galinsoga à petites fleurs

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-6 dm — VI-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 0

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures sarclées, secondairement friches

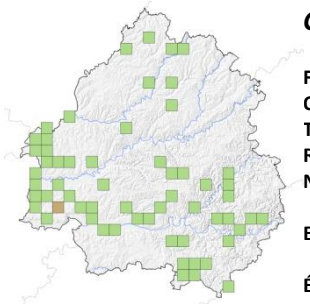


Galinsoga quadriradiata / Galinsoga cilié

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-8 dm — VI-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 175 — Nb de données programme d'inventaire : 145

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles, cultures

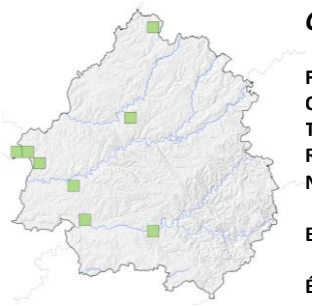


Gamochaeta antillana / Cotonnière en faux

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte — 1-6 dm — V-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 79 — Nb de données programme d'inventaire : 75

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes psammophiles



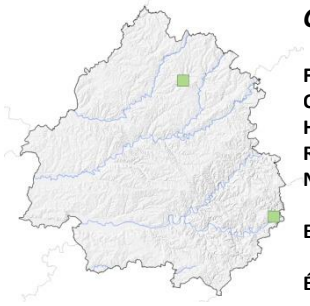
Gamochaeta coarctata / Cotonnière contractée

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-4 dm — V-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : pelouses et friches ouvertes à thérophytes psammophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

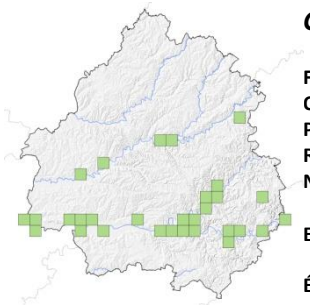


Geranium x oxonianum / Géranium oxonianum

Famille : Geraniaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Hémicryptophyte — 4-10 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : ourlets forestiers, chemins, friches eutrophiles

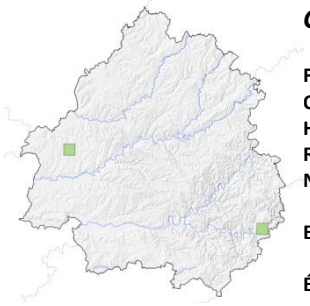


Gleditsia triacanthos / Févier d'Amérique

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte — 30-150 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 45 — Nb de données programme d'inventaire : 37

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : Boisements alluviaux



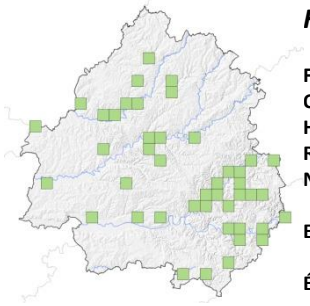
Glyceria striata subsp. *striata* / Glycerie striée

Famille : Poaceae
Origine géographique : Américain
Hydrohémicryptophyte — 4-10 dm — VI-VII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : prairies inondables, marais tourbeux, roselières

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

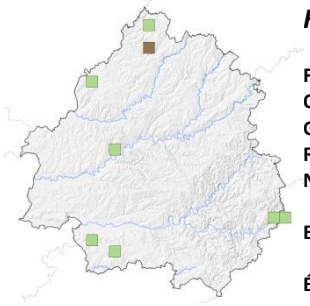


Helianthus tuberosus / Topinambour

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 10-30 dm — VIII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 59 — Nb de données programme d'inventaire : 57

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : ripisylves, prairies et friches ± hygrophiles

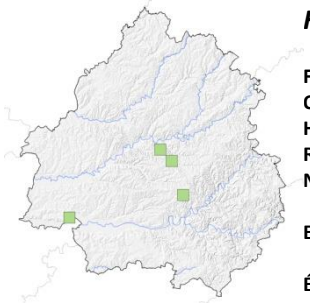


Hemerocallis fulva / Hémérocalle fauve

Famille : Asphodelaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Géophyte rhizomateux — 6-10 dm — VI-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 4

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : mégaphorbiaies et sous-bois clairs eutrophiles (à l'état naturalisé)

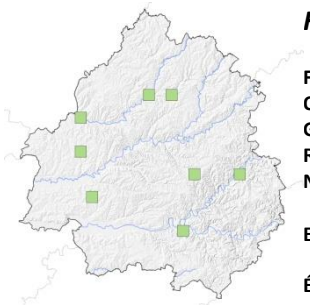


Heracleum mantegazzianum / Berce du Caucase

Famille : Apiaceae
Origine géographique : Eurasiatique
Hémicryptophyte — 15-35 dm — V-VIII
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 4

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : mégaphorbiaies mésohygrophiles à hygrophiles eutrophiles

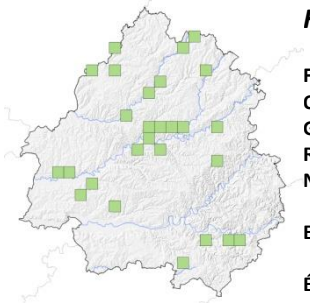


Hyacinthoides hispanica / Jacinthe d'Espagne

Famille : Asparagaceae
Origine géographique : Ouest-européen
Géophyte bulbeux — 2-4 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 6

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches et fourrés thermophiles

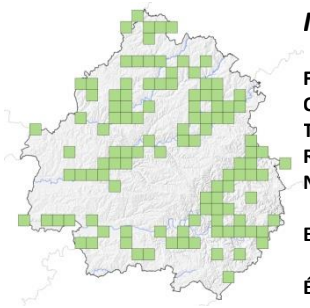


Hyacinthoides x massartiana / Jacinthe de Massart

Famille : Asparagaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Géophyte bulbeux — 2-5 dm — III-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 29 — Nb de données programme d'inventaire : 29

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : sous-bois herbacés et ourlets eutrophiles, notamment ripisylves (à l'état naturalisé)

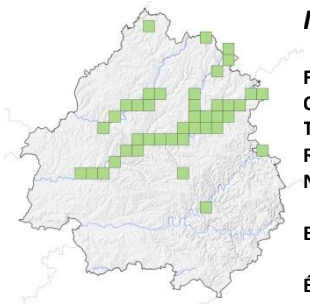


Impatiens balfouri / Impatience de Balfour

Famille : Balsaminaceae
Origine géographique : Asiatique
Thérophyte — 4-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 169 — Nb de données programme d'inventaire : 150

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : lieux ombragés eutrophes

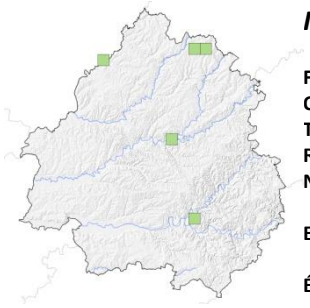


Impatiens glandulifera / Balsamine de l'Himalaya

Famille : Balsaminaceae
Origine géographique : Asiatique
Thérophyte — 10-30 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 102 — Nb de données programme d'inventaire : 85

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : mégaphorbiaies et ourlets eutrophiles



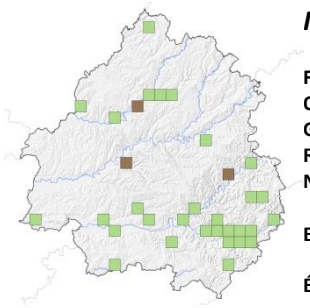
Impatiens parviflora / Balsamine à petites fleurs

Famille : Balsaminaceae
Origine géographique : Asiatique
Thérophyte — 1-8 dm — V-XI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : ourlets et ripisylves eutrophes

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

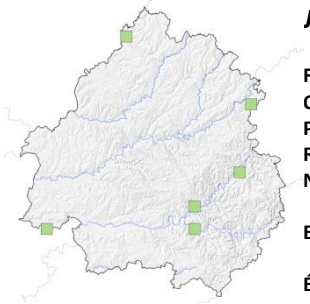


Iris germanica / Iris d'Allemagne

Famille : Iridaceae
Origine géographique : Cosmopolite
Géophyte rhizomateux — 4-8 dm — III-V
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 39 — Nb de données programme d'inventaire : 33

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : pelouses rocailleuses, rochers (à l'état naturalisé)

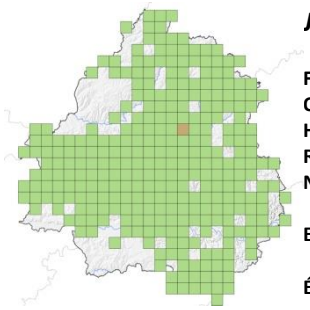


Juglans nigra / Noyer noir

Famille : Juglandaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte — 100-400 dm — III-V
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 4 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : Ripisylves

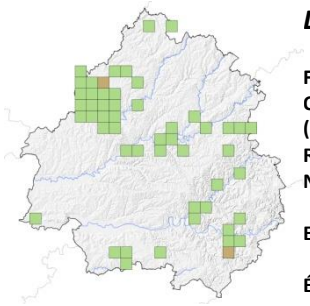


Juncus tenuis / Jonc grêle

Famille : Juncaceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 1,5-6 dm — VI-IX
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 921 — Nb de données programme d'inventaire : 845

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : sous-bois et prairies mésophiles acidiphiles, de préférence sur emplacements ± piétinés

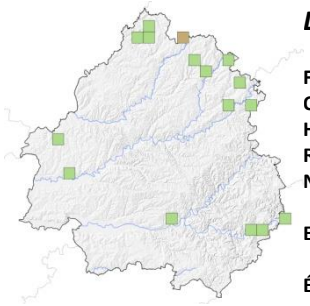


Laburnum anagyroides / Faux-ébénier

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Orophyte européen
(Nano-)Phanérophyte — 20-70 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 117 — Nb de données programme d'inventaire : 91

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : sous-bois arbustifs clairs et fourrés thermophiles surtout basiphiles

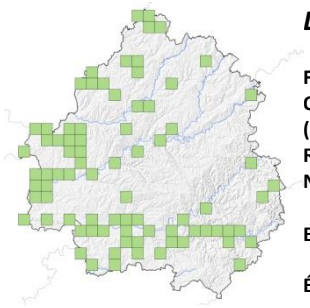


Lagarosiphon major / Grand lagarosiphon

Famille : Hydrocharitaceae
Origine géographique : Africain
Hydrogéophyte — 3-30 dm — VI-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 28 — Nb de données programme d'inventaire : 20

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : herbiers dulçaquicoles eutrophiles acidiphiles

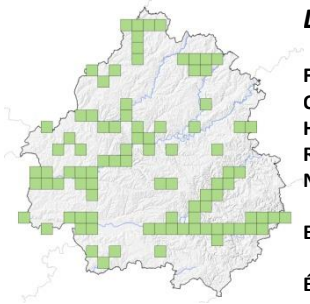


Laurus nobilis / Laurier-sauce

Famille : Lauraceae
Origine géographique : Méditerranéen
(Nano-)Phanérophyte — 10-100 dm — II-IV
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 98 — Nb de données programme d'inventaire : 92

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : matorrals méditerranéens hygrosciaphiles, surtout ripisylves

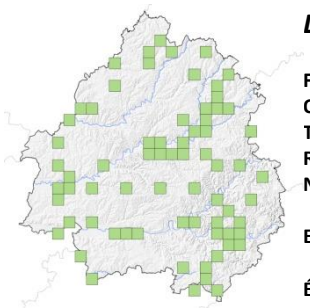


Lemna minuta / Lentille d'eau minuscule

Famille : Araceae
Origine géographique : Américain
Hydrothérophytes — 0,1-0,5 dm — VI-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 187 — Nb de données programme d'inventaire : 181

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : herbiers thérophytiques dulçaquicoles eutrophiles

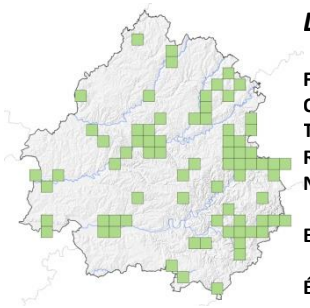


Lepidium didymum / Corne-de-cerf didyme

Famille : Brassicaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Thérophyte — 0,5-5 dm à l'horizontale — V-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 86 — Nb de données programme d'inventaire : 70

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : emplacements piétinés et nitratés, surtout trottoirs

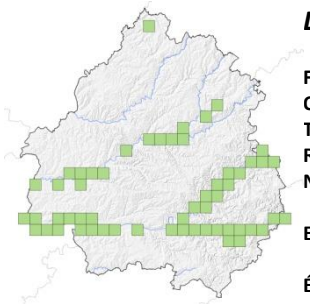


Lepidium virginicum / Passerage de Virginie

Famille : Brassicaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 1-6 dm — V-XI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 111 — Nb de données programme d'inventaire : 109

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles

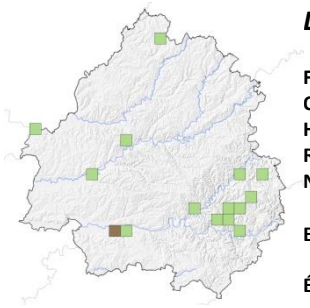


Lindernia dubia / Lindernie fausse-gratiole

Famille : Linderniaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 0,8-1,5 dm — VII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 193 — Nb de données programme d'inventaire : 143

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : pelouses thérophytiques annuelles des grèves de cours d'eau et d'étangs, rizières

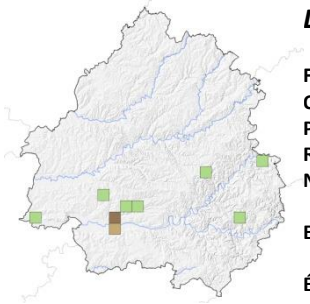


Lobularia maritima / Lobulaire maritime

Famille : Brassicaceae
Origine géographique : Méditerranéen
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 1-3 dm — I-XII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 13

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : pelouses basiphiles mésoxérophiles surtout littorales

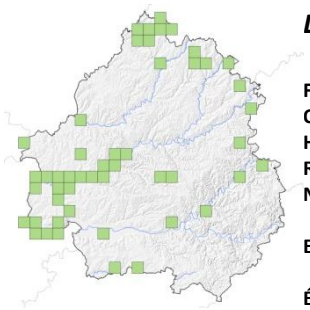


Lonicera japonica / Chèvrefeuille du Japon

Famille : Caprifoliaceae
Origine géographique : Asiatique
Phanérophyte lianescent — 10-50 dm — V-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 6

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : haies, ripisylves, friches

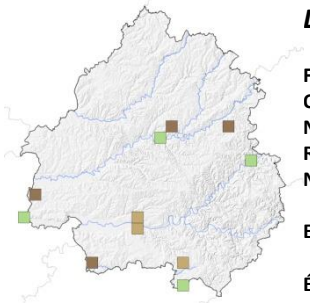


Ludwigia grandiflora / Ludwigie à grandes fleurs

Famille : Onagraceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Hydrophyte — 2-10 dm — VI-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 107 — Nb de données programme d'inventaire : 95

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : herbiers dulçaquicoles méso- à eutrophes, occasionnellement grèves exondées

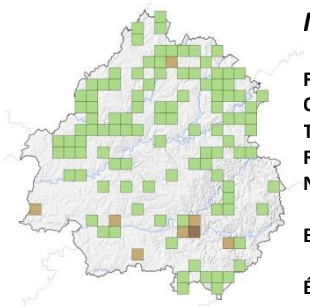


Lycium barbarum / Lyciet commun

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Asiatique
Nanophanérophyte — 10-30 dm — VI-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 16 — Nb de données programme d'inventaire : 4

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : fourrés méso- à eutrophiles

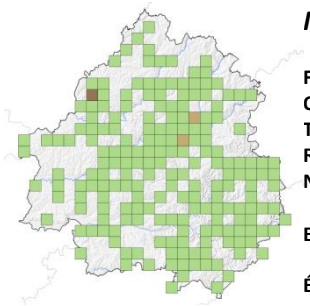


Matricaria discoidea / Matricaire fausse-camomille

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Cosmopolite
Thérophyte — 0,5-3 dm — V-XI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 140 — Nb de données programme d'inventaire : 123

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles thérophytiques, lieux surpiétinés, parfois cultures

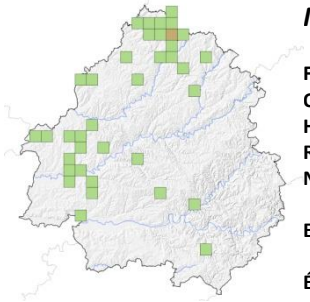


Melilotus albus / Mélilot blanc

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Eurasiatique
Thérophyte / Hémicryptophyte — 3-20 dm — VI-IX
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 341 — Nb de données programme d'inventaire : 299

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces eutrophiles

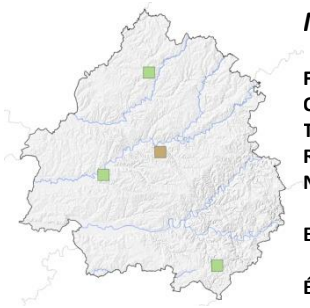


Myriophyllum aquaticum / Myriophylle aquatique

Famille : Haloragaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Hydrogéophyte — 3-10 dm — V-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 62 — Nb de données programme d'inventaire : 50

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : bords des étangs, mares temporaires

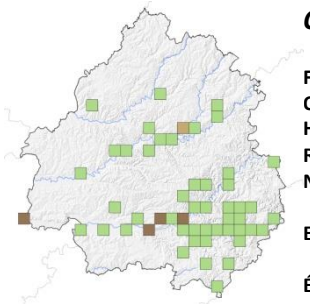


Nicandra physalodes / Nicandre faux-coqueret

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 3-10 dm — VI-IX
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes surtout post-messicoles, parfois grèves

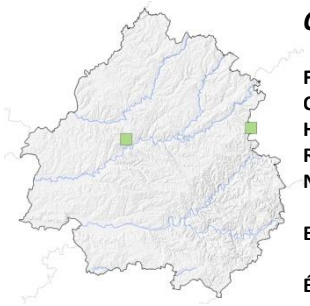


Oenothera biennis / Onagre bisannuelle

Famille : Onagraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte (Thérophyte) — 6-20 dm — V-IX
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 75 — Nb de données programme d'inventaire : 59

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles

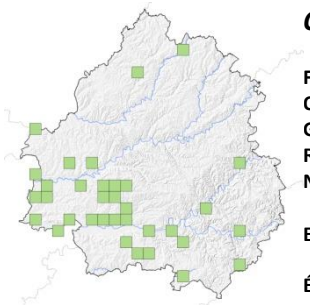


Oenothera rosea / Onagre rosée

Famille : Onagraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 1-5(10) dm — VI-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : Friches eutrophiles

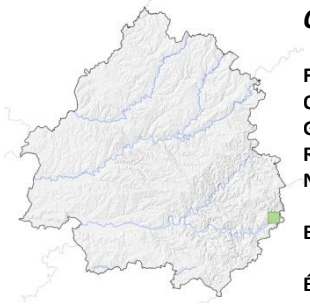


Oxalis articulata / Oxalis articulé

Famille : Oxalidaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Géophyte tubéreux — 1-3 dm — I-XII (surtout printemps et automne)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 38 — Nb de données programme d'inventaire : 37

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches ouvertes eutrophiles

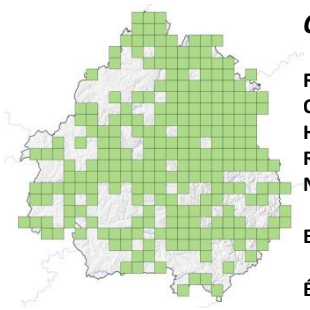


Oxalis debilis / Oxalis en corymbe

Famille : Oxalidaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Géophyte bulbeux — 1-2 dm — III-V
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 1 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : cultures, friches ouvertes eutrophiles

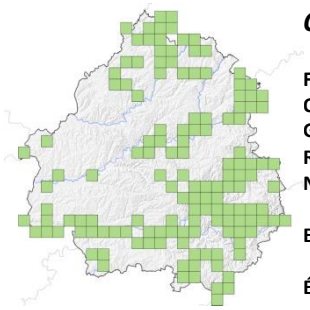


Oxalis dillenii / Oxalis dressé

Famille : Oxalidaceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 1-3 dm — IV-VI(X)
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 622 — Nb de données programme d'inventaire : 600

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures sarclées, friches eutrophiles

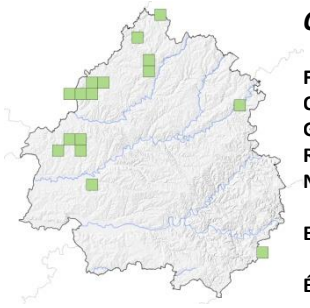


Oxalis fontana / Oxalide droit

Famille : Oxalidaceae
Origine géographique : Cosmopolite
Géophyte rhizomateux — 1-5 dm — V-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 247 — Nb de données programme d'inventaire : 244

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : cultures sarclées, friches eutrophiles

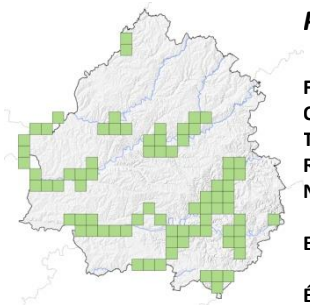


Oxalis latifolia / Oxalis à feuilles larges

Famille : Oxalidaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Géophyte bulbeux — 1-2 dm — IV-VI
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 22 — Nb de données programme d'inventaire : 22

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : vergers, cultures irriguées, friches ouvertes eutrophiles

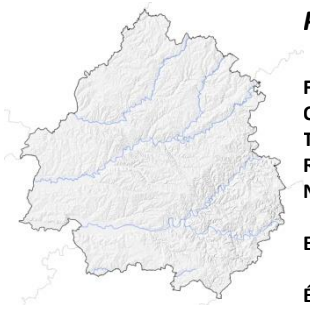


Panicum barbipulvinatum / Panic des rives

Famille : Poaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 2-8 dm — VII-IX
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 153 — Nb de données programme d'inventaire : 153

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, principalement champs de maïs ; secondairement friches eutrophiles ouvertes

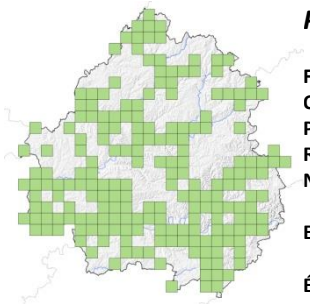


Panicum miliaceum / Panic faux-millet

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Thérophyte — 2-6 dm — VIII-IX
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 236 — Nb de données programme d'inventaire : 228

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : Cultures

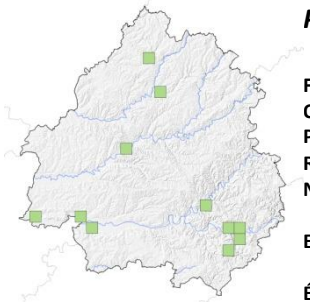


Parthenocissus inserta / Vigne-vierge commune

Famille : Vitaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte lianescent — 50-300 dm — V-VII
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 402 — Nb de données programme d'inventaire : 391

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : ripisylves, bois hygrophiles, friches vivaces eutrophiles

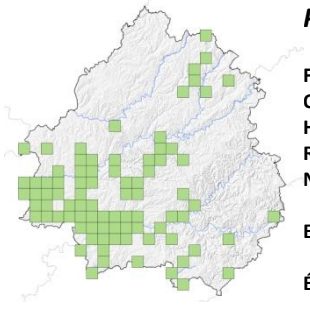


Parthenocissus tricuspidata / Vigne vierge à trois becs

Famille : Vitaceae
Origine géographique : Asiatique
Phanérophyte lianescent — 10-150 dm — V-VIII
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 11 — Nb de données programme d'inventaire : 10

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : ripisylves, friches vivaces eutrophiles, vieux murs

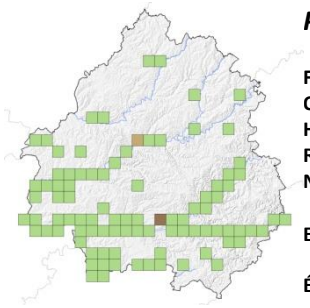


Paspalum dilatatum / Paspale dilaté

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Hémicryptophyte — 3-10 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 136 — Nb de données programme d'inventaire : 130

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches hygrophiles méditerranéennes

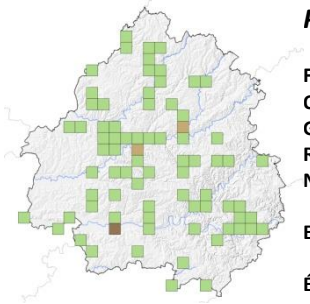


Paspalum distichum / Paspale à deux épis

Famille : Poaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Hémicryptophyte — 0,5-3 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 231 — Nb de données programme d'inventaire : 183

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : prairies hygrophiles ou amphibies thermophiles eutrophiles

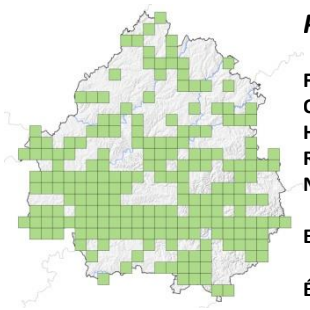


Petasites pyrenaicus / Pétasite odorant

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Ouest-Méditerranéen
Géophyte rhizomateux — 2-5 dm — XI-IV
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 107 — Nb de données programme d'inventaire : 86

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : berges des cours d'eau, talus, ourlets eutrophiles

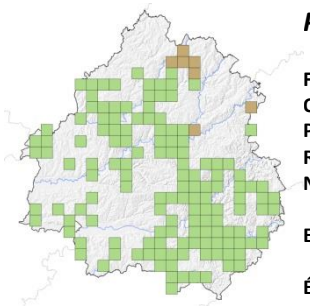


Phytolacca americana / Raisin d'Amérique

Famille : Phytolaccaceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 10-25 dm — VI-IX
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 549 — Nb de données programme d'inventaire : 504

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches, ourlets et clairières thermophiles surtout acidiphiles

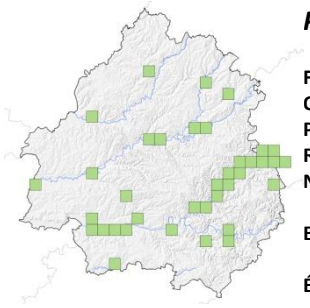


Pinus nigra / Pin noir d'Autriche

Famille : Pinaceae
Origine géographique : Eurasiatique
Phanérophyte — 50-300 dm — V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 302 — Nb de données programme d'inventaire : 220

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : forêts et lisières mésoxérophiles basiphiles (à l'état naturalisé)

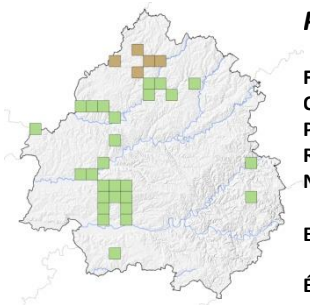


Platanus x hispanica / Platane d'Espagne

Famille : Platanaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Phanérophyte — → 400 dm — IV-VI
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 65 — Nb de données programme d'inventaire : 59

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : parcs, forêts, bord des cours d'eau

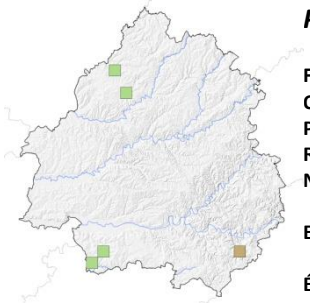


Populus x canadensis / Peuplier du Canada

Famille : Salicaceae
Origine géographique : Sub-cosmopolite
Phanérophyte — 150-300 dm — III-IV
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 42 — Nb de données programme d'inventaire : 26

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : Forêts artificielles

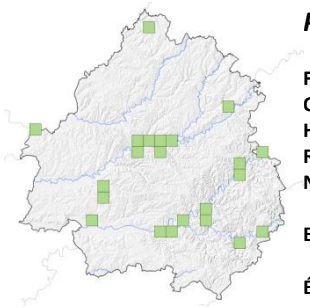


Populus x canescens / Peuplier grisard

Famille : Salicaceae
Origine géographique : Européen
Phanérophyte — 100-300 dm — II-IV
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 5 — Nb de données programme d'inventaire : 4

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : forêts alluviales ou fraîches

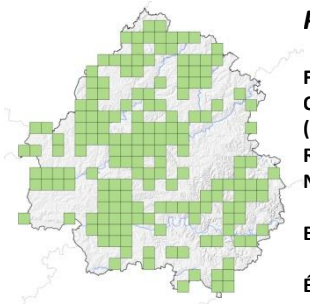


Potentilla indica / Fraisier de Duchesne

Famille : Rosaceae
Origine géographique : Asiatique
Hémicryptophyte — 2-10 dm à l'horizontale — IV-VII
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 29 — Nb de données programme d'inventaire : 13

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : pelouses mésophiles notamment urbaines, pieds de haies, trottoirs

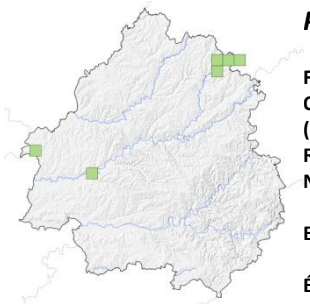


Prunus laurocerasus / Laurier-cerise

Famille : Rosaceae
Origine géographique : Eurasiatique
(Nano-)Phanérophyte — 20-120 dm — III-V
Rareté départementale : C
Nb de données totales : 301 — Nb de données programme d'inventaire : 285

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : fourrés hygrophiles atlantiques, mangroves (à l'état naturalisé)

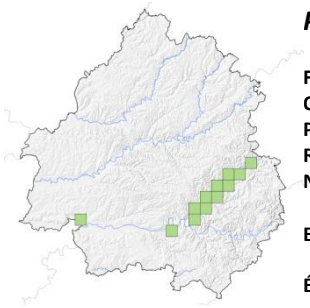


Prunus serotina / Cerisier tardif

Famille : Rosaceae
Origine géographique : Américain
(Nano-)Phanérophyte — 15-80 dm — IV-VI
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 13 — Nb de données programme d'inventaire : 10

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : ourlets et sous-bois clairs eutrophiles

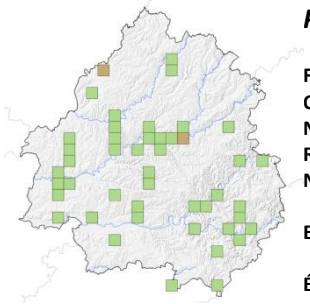


Pterocarya fraxinifolia / Noyer du Caucase

Famille : Juglandaceae
Origine géographique : Asiatique
Phanérophyte — 100-200 dm — III-IV
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 30 — Nb de données programme d'inventaire : 29

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : ripisylves mésothermophiles eutrophisées (à l'état naturalisé)

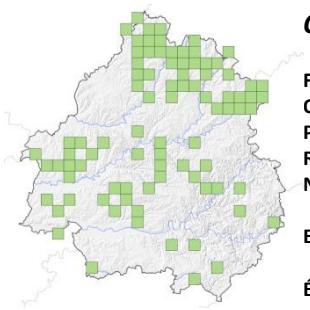


Pyracantha coccinea / Buisson ardent

Famille : Rosaceae
Origine géographique : Méditerranéen
Nanophanérophyte — 10-20 dm — V
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 59 — Nb de données programme d'inventaire : 53

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : fruticées et ourlets surtout à proximité de torrents (biotope primaire), bois, friches, haies

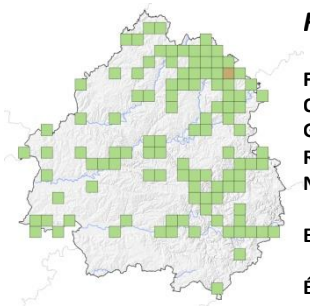


Quercus rubra / Chêne rouge d'Amérique

Famille : Fagaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte — 150-300 dm — IV-V
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 129 — Nb de données programme d'inventaire : 111

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : forêts artificielles, parcs, sur sols acides

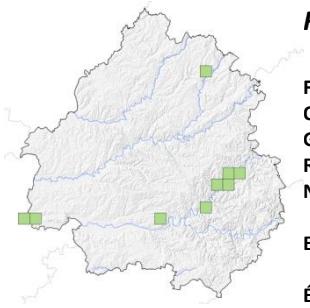


Reynoutria japonica / Renouée du Japon

Famille : Polygonaceae
Origine géographique : Asiatique
Géophyte rhizomateux — 8-15 dm — VIII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 193 — Nb de données programme d'inventaire : 172

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches et lisières vivaces eutrophiles

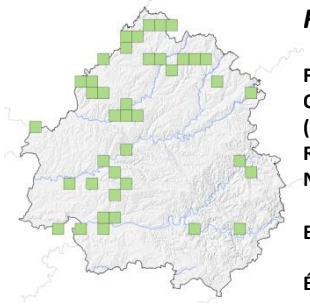


Reynoutria x bohemica / Renouée de Bohême

Famille : Polygonaceae
Origine géographique : Européen
Géophyte rhizomateux — 15-35 dm — VIII-X
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 9 — Nb de données programme d'inventaire : 9

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches et lisières vivaces eutrophiles

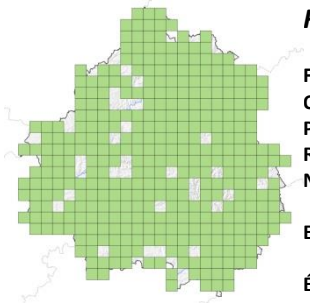


Rhus typhina / Sumac hérissé

Famille : Anacardiaceae
Origine géographique : Américain
(Nano-)Phanérophyte — 20-120 dm — VI-VII
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 46 — Nb de données programme d'inventaire : 42

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : fourrés rudéraux

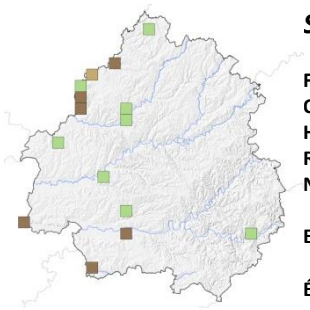


Robinia pseudoacacia / Robinier faux-acacia

Famille : Fabaceae
Origine géographique : Américain
Phanérophyte — 20-250 dm — IV-VI
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 1490 — Nb de données programme d'inventaire : 1328

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : forêts pionnières

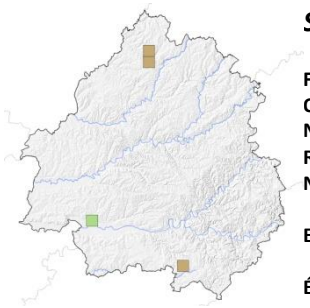


Sagittaria latifolia / Sagittaire à larges feuilles

Famille : Alismataceae
Origine géographique : Américain
Hydrogéophyte — 3-10 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 15 — Nb de données programme d'inventaire : 8

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : roselières et herbiers des eaux stagnantes et courantes



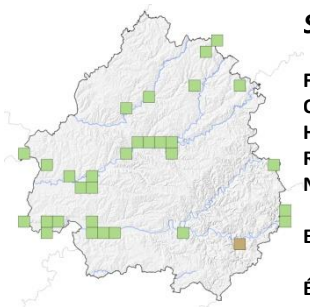
Salpichroa origanifolia / Muguet des pampas

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Nanophanérophyte — 5-30 dm — V-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 6 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : fourrés rudéralisés ± hygrophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux redécouvertes présumées

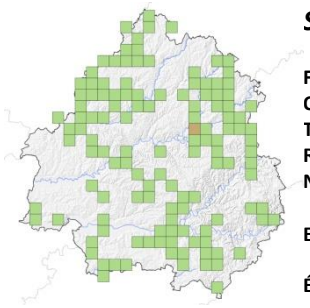


Senecio inaequidens / Séneçon sud-africain

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Africain
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 2-10 dm — (I)V-IX(XII)
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 45 — Nb de données programme d'inventaire : 35

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles, secondairement pelouses naturelles

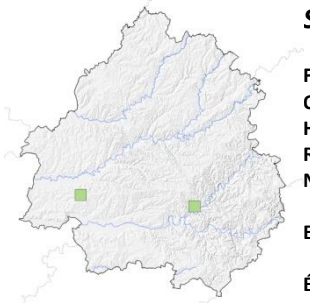


Setaria italica / Millet des oiseaux

Famille : Poaceae
Origine géographique : Asiatique
Thérophyte — 4-15 dm — VII-X
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 176 — Nb de données programme d'inventaire : 161

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures, friches à thérophytes eutrophiles thermophiles



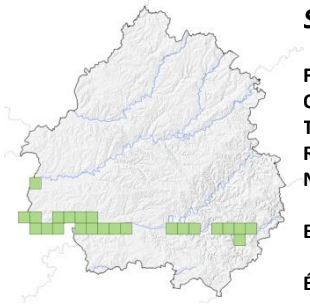
Setaria parviflora / Sétaire à petites fleurs

Famille : Poaceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 2-8 dm — (I)V-X(XII)
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces eutrophiles thermophiles surtout psammophiles

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

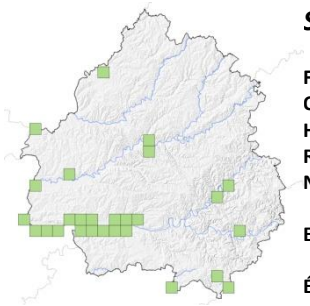


Sicyos angulatus / Sicyos anguleux

Famille : Cucurbitaceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte lianescent — 50-80 dm — VII-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 66 — Nb de données programme d'inventaire : 49

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : fourrés hygronitrophiles thermophiles, parfois cultures

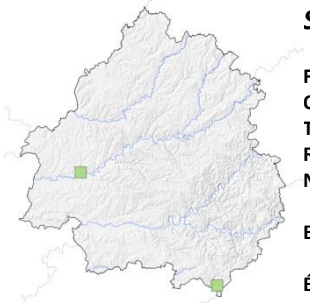


Solanum chenopodioides / Morelle faux chénopode

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 3-10 dm — V-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 61 — Nb de données programme d'inventaire : 56

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : sables humides, bords des cours d'eau, friches

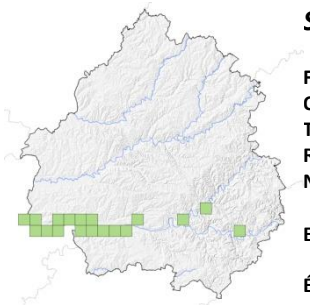


Solanum physalifolium / Morelle à feuilles de coqueret

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Thérophyte — 2-5 dm — VII-X
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 3 — Nb de données programme d'inventaire : 3

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles, surtout post-messicoles

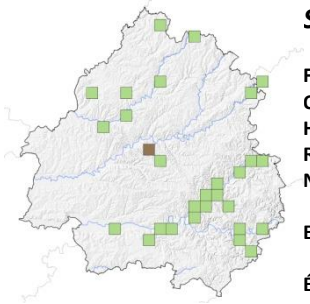


Solanum sarachoides / Morelle fausse Saracha

Famille : Solanaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Thérophyte — 2-5 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 44 — Nb de données programme d'inventaire : 39

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes eutrophiles sur alluvions (en situation naturalisée)

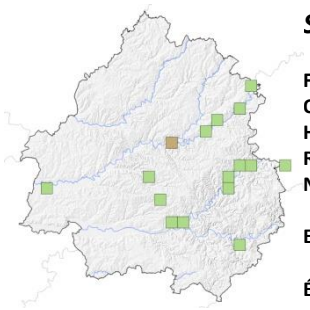


Solidago canadensis / Solidage du Canada

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 10-25 dm — VII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 41 — Nb de données programme d'inventaire : 32

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches vivaces, mégaphorbiaies et ourlets mésohygrophiles à hygrophiles eutrophiles

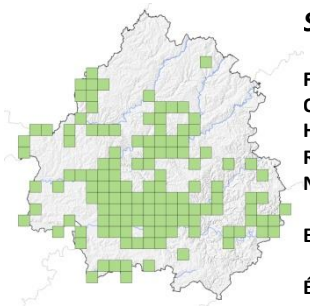


Solidago gigantea / Solidage géant

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 5-20 dm — VII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 20 — Nb de données programme d'inventaire : 15

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches vivaces, mégaphorbiaies et ourlets mésohygrophiles à hygrophiles eutrophiles

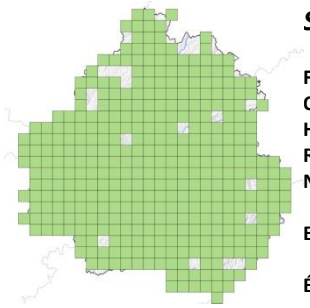


Sorghum halepense / Sorgho d'Alep

Famille : Poaceae
Origine géographique : Méditerranéen
Hémicryptophyte / Géophyte rhizomateux — 5-20 dm — V-XI
Rareté départementale : AC
Nb de données totales : 232 — Nb de données programme d'inventaire : 224

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : cultures et friches eutrophiles thermophiles

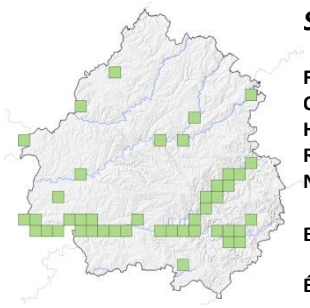


Sporobolus indicus / Sporobole fertile

Famille : Poaceae
Origine géographique : Cosmopolite
Hémicryptophyte — 3-8 dm — VII-X
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 1454 — Nb de données programme d'inventaire : 1424

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches vivaces thermophiles ± eutrophiles

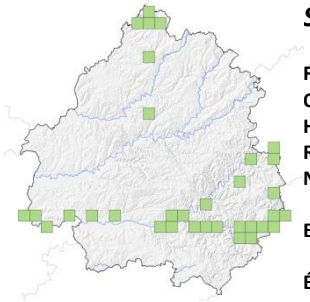


Symphyotrichum lanceolatum / Aster lancéolé

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 6-18 dm — VIII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 75 — Nb de données programme d'inventaire : 68

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches hygrophiles, roselières, ripisylves

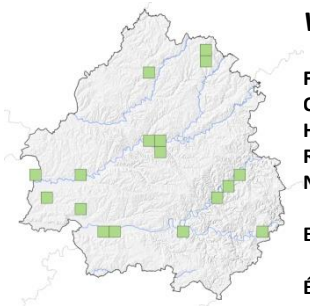


Symphyotrichum x salignum / Aster à feuilles de Saule

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Hémicryptophyte — 5-12 dm — VIII-X
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 75 — Nb de données programme d'inventaire : 52

Espèce exotique envahissante avérée

Écologie : friches méso- à hygrophiles, roselières, ripisylves

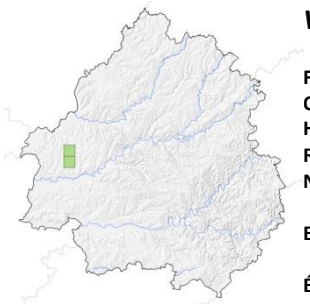


Verbena bonariensis / Verveine de Buenos-Aires

Famille : Verbenaceae
Origine géographique : Sud-Américain
Hémicryptophyte / Chaméphyte — 5-15 dm — V-IX
Rareté départementale : AR
Nb de données totales : 21 — Nb de données programme d'inventaire : 19

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : Milieux urbains



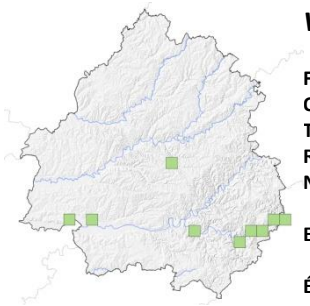
Veronica filiformis / Véronique filiforme

Famille : Plantaginaceae
Origine géographique : Eurasiatique
Hémicryptophyte — 1-15 dm — I-XII
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 2

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : pelouses mésophiles surtout urbaines, occasionnellement friches

Voir la fiche détaillée dans la partie consacrée aux découvertes présumées

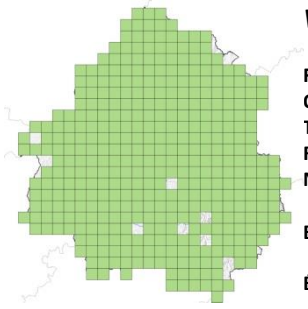


Veronica peregrina / Véronique voyageuse

Famille : Plantaginaceae
Origine géographique : Euryméditerranéen
Thérophyte — 2-8 dm — III-V
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 7

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : pelouses sèches à thérophytes basiphiles

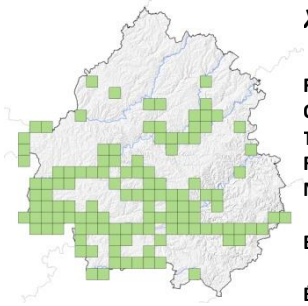


Veronica persica / Véronique de Perse

Famille : Plantaginaceae
Origine géographique : Asiatique
Thérophyte — 1-8 dm à l'horizontale — I-VI(XII)
Rareté départementale : CC
Nb de données totales : 1551 — Nb de données programme d'inventaire : 1420

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches à thérophytes surtout eutrophiles, cultures

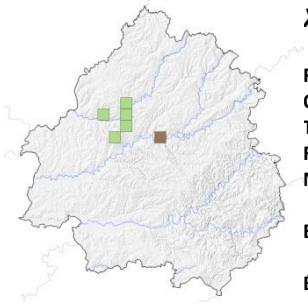


Xanthium orientale subsp. *italicum* / Lampourde d'Italie

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Américain
Thérophyte — 2-12 dm — VIII-X
Rareté départementale : PC
Nb de données totales : 52 — Nb de données programme d'inventaire : 44

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles thérophytiques psammophiles ± hygrophiles, arrière-plages, ripisylves

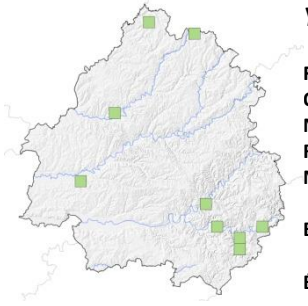


Xanthium spinosum / Lampourde épineuse

Famille : Asteraceae
Origine géographique : Sud-Américain
Thérophyte — 1-10 dm — VII-X
Rareté départementale : RR
Nb de données totales : 10 — Nb de données programme d'inventaire : 7

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches eutrophiles pionnières, cultures

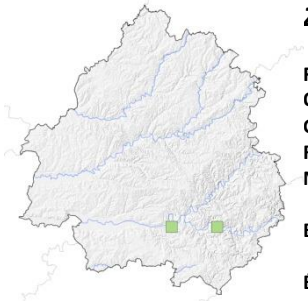


Yucca gloriosa / Yucca

Famille : Asparagaceae
Origine géographique : Américain
Nanophanérophyte — 10-50 dm — VII-IX
Rareté départementale : R
Nb de données totales : 8 — Nb de données programme d'inventaire : 7

Espèce exotique envahissante potentielle

Écologie : friches thermophiles de préférence sur sables ou rochers



Zantedeschia aethiopica / Richarde

Famille : Araceae
Origine géographique : Asiatique
Géophyte rhizomateux — 5-10 dm — V-IX
Rareté départementale : E
Nb de données totales : 2 — Nb de données programme d'inventaire : 1

Espèce exotique envahissante émergente

Écologie : roselières méditerranéennes ou thermo-atlantiques

Annexe 4 : le réseau d'observateurs de Dordogne

Les données disponibles à ce jourt pour le Périgord ont été collectées par un réseau de **36 organismes et 124 observateurs**, dont 8 salariés du CBNSA dans le cadre du programme d'inventaire de la flore sauvage du département de la Dordogne.

Les tableaux présentés en suivant détaillent la liste des organismes et des observateurs ayant transmis leurs données ou ayant participé à des sorties proposées par le CBNSA.

Tableau 7. Organismes ayant collectées et transmis des données pour le département de la Dordogne (données centralisées dans l'OBV-NA à la date du 18/09/2020)

Organismes	Nombre de données
Agence Régionale de Santé d'Aquitaine	269
Association Française de Lichénologie	74
Biotec	1 401
Biotope	3 777
CAUE de Dordogne	9
CBN du Massif Central	532
CBN Sud-Atlantique	568 737
CEN Aquitaine	10 066
Chambre d'Agriculture de la Dordogne	2
Chambre d'agriculture de la Gironde	600
Charente Nature	139
CNRS	31
DREAL Aquitaine	4
ECOSPHERE	1
ENCEM	191
FREDON Aquitaine	168
GEREA	411
Institut Géographique National	65
Mairie de Gout-Rossignol	1
Mairie de Prigonrieux	1
Mairie de Ribagnac	2
MTDA	896
NCA Environnement	1

Organismes	Nombre de données
Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin	727
Pôle international de la préhistoire	15
SFO Aquitaine	329
Société Botanique de France	1 081
Société Botanique du Centre-Ouest	2 322
Société Botanique du Périgord	57 317
Société des Naturalistes du Lot	2 902
Société Linnéenne de Bordeaux	235
Société Mycologique du Périgord	265
SRB Dronne	15
Syndicat Mixte de Gestion des Milieux Naturels	329
Terres INOVIA	5
Wilfried Ratel Expertises Naturalistes	4 912
Sans organisme	58 009

Tableau 8. Observateurs ayant collectées et transmis des données pour le département de la Dordogne (données centralisées dans l'OBV-NA à la date du 18/09/2020)

Observateurs	Nombre de données
ABADIE Jean-Claude	238 505
AIRD Adeline	1 003
ANIOTSBÉHÈRE Jean-Claude	1
ANQUEZ Marion	2 365
ARMAND Thomas	471
BECK Florent	125
BÉDÉ Bernard	37 432
BÉDÉ Nicole	14 380
BEUDIN Thomas	214
BISSOT Romain	343
BONIFAIT Sylvain	2 551
BOTINEAU Michel	1 943
BOUDART Claude	546
BOUDRIE Michel	335
BOUSQUET Alexandre	4
BOUYNE Marie-Françoise	403
BRU Emeric	472
BRUN Monique	156
BRUNET Yann	2 041
BUCHET Julien	22
BUCQUOY Thierry	1
BUSCAIL Jérémy	501
CAILLON Aurélien	187
CALEIX Jérôme	171
CAPETTE Anaïs	113
CARDOT Odile	4 261
CARTEREAU jean-Claude	1
CAZE Grégory	2 261
CAZENAVE Lorelei	600
CELO Rachel	108
CHABROL Laurent	2 221
CHAMBOLLE Christophe	3 398
CHAMMARD Emilie	1 939
CHARISSOU Isabelle	100 938
CHICHE Frédéric	2 939
CLERO Clément	18
COMPÈRE Béatrice	2
COURNIL Dominique	3 505
DAO Jérôme	125
DAUPHIN Patrick	91
DAVID Rémi	603
DÉGEILH Marie	1
DELBARY Arnaud	5
DELPLANQUE Stéphane	10213
DEVILLEGER Cédric	496
DEYZAC Guillaume	76

Observateurs	Nombre de données
D'HIER Guillaume	980
DRUILLOLE Robert	1 694
DUBOC Pascal	3
DUFAY Josselin	178
DUFEU-MARTIN Lydie	2
DUFFAU Matthieu	1 151
DUHAZÉ Benoît	352
DUPUY Frédéric	84
DUVERT Marie-Thérèse	68
EVRARD Michel	2
GIRONDE Maud	33
GOUDOUR Anne	1 358
GRUZELLE Anatole	13
GUICHARD Jean-Claude	7 770
GUILLERME Nicolas	4 053
GUISIER Rémi	5
GUYOT Gaëlle	17
HENRY Emilien	44 554
HOFSTRA Jelle	67
HOVER Anna	2 194
HUYGHE Ghislain	694
LAFON Pierre	12 279
LAGORSSE Christophe	87
LAMONZIE Pierre-Michel	138

Observateurs	Nombre de données
LAPEYRE Raymond	4 144
LE FOULER Anthony	4 054
LEBLOND Nicolas	28 400
LEGALLAIS Jean-Raphaël	155
LEROY Stephen	411
LÉVY William	45 211
LOISY Daniel	26
LORIOT Sandrine	2
MADY Mickaël	1 181
MAGUET Nicolle	21 880
MAIZERET Christian	126
MALLOL Sébastien	896
MARTEGOUTE Jean-Claude	7709
MASSART Pablo	9
MATHÉ Jean-Michel	1
MECHINEAU Alexis	22
MIQUEL Sophie	11 577
NADEAU Jean-Marie	95
NAWROT Olivier	282
NIQUOT Christian	1
NIVEAU Mathilde	18
NOUHAUD Yolande	120
OOSTERLEE Corine	9 413
ORAZIO Jean-Louis	2 711

Observateurs	Nombre de données
PAILLET Mikaël	145
PALET Damien	2 351
PERNET Bernard	60
PICHILLOU Simon	1 535
PICHILLOU Thomas	2 657
PONTAGNIER Cécile	513
PUIG Sébastien	1 329
QUEYREL Arnaud	81
QUIRET Lucile	2
RALUY Françoise	906
RATEL Wilfried	83 248
RAYNAUD Richard	2
ROBIN Annabelle	177
ROMEYER Kevin	4 524
ROUAUD Cécilia	106

Observateurs	Nombre de données
ROYAUD Alain	550
SEVELLEC Tristan	44
SIMPSON David	72
SIX Arnaud	42
SUAREZ David	6
SUZE Benjamin	4
TERRISSE Jean	9
TESSIER Marc	6
URRÈRE Romain	162
VALLEZ Emilie	1 082
VERGER Nathalie	23
VERITE Vincent	413
VÉRITÉ Vincent	158
VERTÈS-ZAMBETTAKIS Sophie	1 150
VOELTZEL Didier	47

Chiffres clés

- **100% du département** couvert par les inventaires systématiques
- **680 000 données centralisées** toutes sources confondues
- **488 000 données de terrain** collectées par le CBNSA
- **77 espèces présumées disparues** au regard des données anciennes
- **59 espèces présumées découvertes** pour le département
- **51 espèces présumées redécouvertes** pour le département
- **1 875 espèces sauvages** recensées dont :
  - **1445 espèces indigènes**
  - **430 espèces naturalisées (145 envahissantes)**
- **125 espèces protégées** actuellement connues pour le département, et faisant l'objet d'un descriptif détaillé
- **114 espèces menacées selon les critères de l'UICN**, soit 6 % de la flore sauvage départementale
- **Plusieurs sites d'intérêt** identifiés
- **10 actualisations et 3 créations de nouvelles ZNIEFF**

Conservatoire Botanique National

SUD-ATLANTIQUE

Siège
Domaine de Certes
47 avenue de Certes
33980 AUDENGE
Téléphone : 05 57 76 18 07

Antenne Poitou-Charentes
Jardin botanique universitaire
Domaine du Deffend, Rue Sainte-Croix
86 550 MIGNALOUX-BEAUVOIR
Téléphone :05 49 36 61 35

Antenne méridionale
Jardin botanique Paul Jovet
31 avenue Gaétan-Bernoville
64 500 SAINT-JEAN DE LUZ
Téléphone : 05 59 23 38 71

@ / **contact@cbnsa.fr**